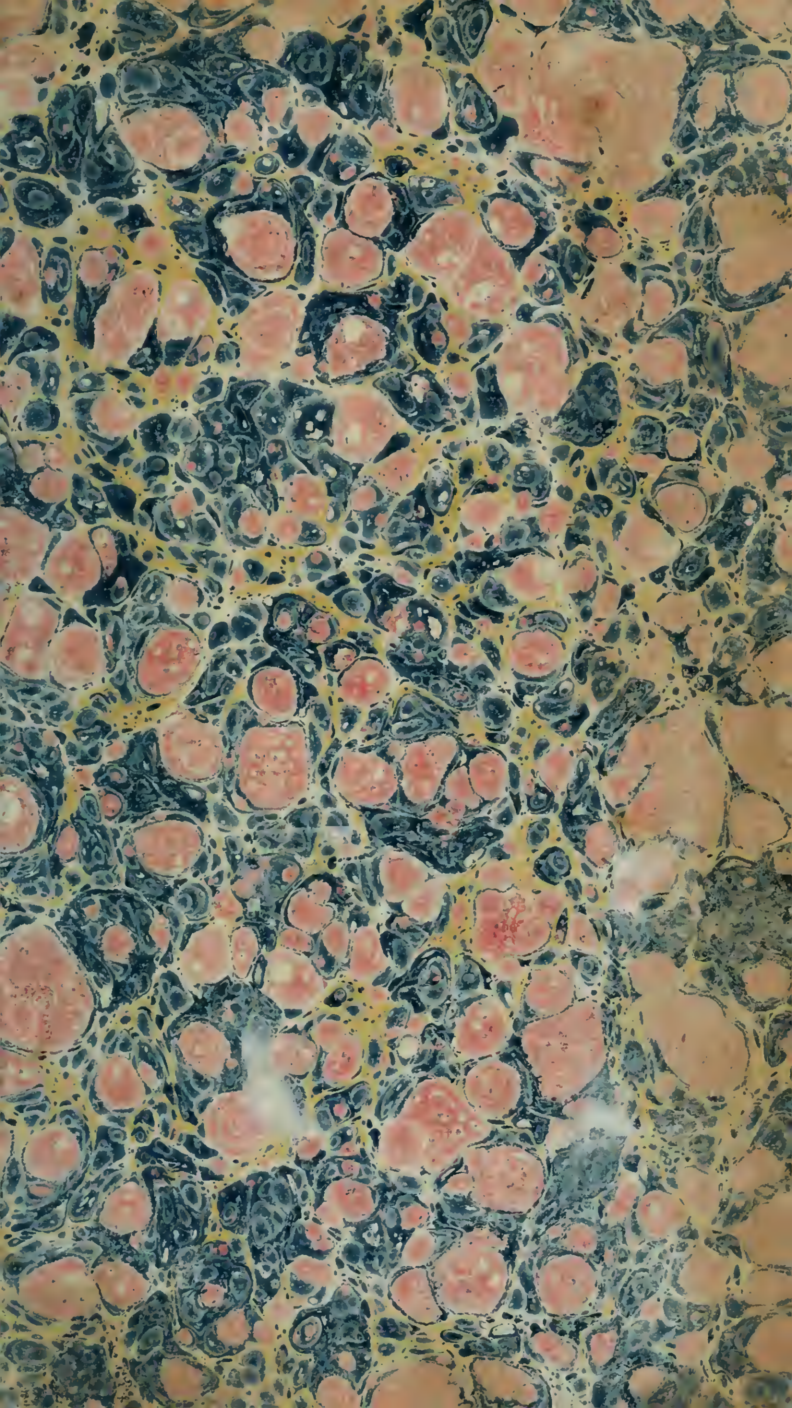




St. V. de Paul
Rayon- 1
No. 6
BIBLIOTHEQUE
DE
L'HOTEL-DIEU
DE
L'HOPITAL ST. JOSEPH.
AVIS IMPORTANTS.
Evitez de salir les livres.
N'écrivez rien dessus.
Ne pliez ni ne perdez les feuillets.
Ne froissez point le couvert.
Ne les laissez point traîner.
Ne les prêtez point à d'autres.
Ne les gardez pas plus d'un mois.
Rapportez les vous-même.
Faites attention aux heures d'admission.
Conformez-vous au règlement établi.





EXPLICATION

EXPLICATION
DES
PREMIÈRES VÉRITÉS
DE LA
RELIGION,

Pour en faciliter l'intelligence aux jeunes Gens.

Ouvrage utile aux personnes qui sont chargées de leur Instruction.

Par M. P. C. *Docteur de Sorbonne.*

NOUVELLE ÉDITION.



A AVIGNON,

Chez Mme. Veuve AUBANEL, Imprimeur-Libraire.

1806.

la mémoire des Enfans, afin de nourrir leur cœur en éclairant leur esprit. Dieu veuille répandre sa bénédiction sur ce travail, afin qu'il serve à procurer sa gloire, en servant au salut des Personnes qui en feront usage.



EXPLICATION
DES
PREMIÈRES VÉRITÉS
DE LA
RELIGION

Pour en faciliter l'intelligence aux jeunes Gens.

CHAPITRE PREMIER.

DE DIEU.

QU'EST CE *que Dieu ?*

C'est un Esprit éternel, indépendant, immuable et infini ; qui est présent partout, qui voit tout, qui peut tout, qui a créé toutes choses, et qui les gouverne toutes.

† *Pourquoi dites-vous que c'est un Esprit ?*

Parce que c'est une Intelligence souveraine qui n'a ni corps, ni figure, ni couleur, et qui ne peut tomber sous les sens.

Qu'est-ce qu'une Intelligence ?

C'est ce qui est capable de connoître et de penser.

Combien y a-t-il de sortes d'Intelligences ?

Il y en a de trois sortes.

Qui sont-elles ?

Dieu, les Anges, et nos Ames.

Quel rang tient Dieu parmi ces Intelligences ?

Il y tient le prémier rang.

Pourquoi ?

Parce que c'est une Intelligence Souveraine.

Qu'est-ce à dire Souveraine ?

C'est-à-dire, qui n'a point d'égal.

1 Dieu connoît toutes choses. Il se connoît, et toutes ses perfections.

Il connoît toutes ses Créatures passées, présentes, futures et possibles.

2. Ce que Dieu connoît, il le connoît d'une manière infiniment parfaite, en sorte qu'on n'y peut rien ajouter, et que nulle autre Intelligence n'y peut atteindre.

Quel rang tiennent les Anges parmi ces Intelligences ?

Ils y tiennent le second rang.

Pourquoi ?

Parce qu'ils tiennent le milieu entre Dieu et nos Ames.

1. Ils connoissent moins que Dieu, mais plus que nos Ames.

2. Ils connoissent moins parfaitement que Dieu, mais plus parfaitement que nos Ames.

Quel rang tiennent nos Ames parmi ces Intelligences ?

Elles y tiennent le dernier rang.

Pourquoi ?

Parce qu'elles sont au-dessous de Dieu et des Anges. Elles connoissent peu de choses, et encore très-imparfaitement.

Ce que nous avons maintenant de Science et de Prophétie, dit saint Paul *a*, est très-imparfait, mais lorsque nous serons dans l'état parfait, tout ce qui est imparfait sera aboli entièrement.

N'y a-t-il dans le monde que ces trois sortes d'Intelligences?

Il n'y en a point d'autres.

Le Ciel et la Terre, le Soleil, la Lune et les Etoiles ne sont point des Intelligences, parce qu'ils ne sont point capables de connoître et de penser.

Les oiseaux, les poissons et tous les autres animaux de même.

Les plantes, les bois, la pierre, les métaux pareillement.

Nos corps mêmes ne sont pas des Intelligences, parce qu'ils ne peuvent ni connoître, ni penser, ce sont nos ames qui pensent.

Pouvons-nous voir Dieu de nos yeux, et le toucher de nos mains ?

Non, nous ne le pouvons pas.

a 1. Cor. 13. 10.

Pourquoi ? Parce qu'il n'a ni corps, ni figure, ni couleur, et qu'il ne peut tomber sous les sens.

Les sens sont la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, et le toucher.

Il est pourtant dit dans l'Ecriture que Dieu a des yeux, des bras, des mains, etc.

L'Ecriture parle ainsi, pour nous faire entendre que Dieu voit tout, et qu'il peut tout.

Si Dieu n'a point de corps, pourquoi donc le représente-t-on comme un vénérable Vieillard ?

C'est parce qu'il s'est fait voir sous cette figure *a*.

On représente aussi le Saint-Esprit comme une Colombe *b*, ou en forme de Langues de feu, quoique ce soit un pur Esprit *c*; parce qu'il a paru sous ces formes.

On représente de même les Anges, comme de jeunes hommes ayant des ailes *d*, quoique ce soient de purs Esprits *e*; parce qu'ils ont paru en cette manière.

Pourquoi donc Dieu a-t-il paru comme un vénérable Vieillard ?

C'est pour faire entendre qu'il est de toute éternité.

Pourquoi le Saint-Esprit a-t-il paru en forme de Colombe et de Langues de feu ?

C'est pour faire comprendre que c'est un Esprit de pureté et de charité.

Pourquoi les Anges ont-ils paru comme des jeunes hommes, avec des ailes ?

C'est pour marquer leur jeunesse sans fin, et la promptitude avec laquelle ils exécutent les ordres de Dieu.

† *Pourquoi éternel ?*

Parce qu'il n'a point eu de commencement, et qu'il n'aura jamais de fin.

Dieu a-t-il eu de commencement ?

Non; il n'en a point eu.

Dieu aura-t-il une fin ?

Non; il n'en aura point.

Y a-t-il encore quelque chose qui soit éternel ?

Non; il n'y a que Dieu.

Pourquoi ? Parce qu'il n'y a que lui qui soit sans commencement et sans fin.

a Dan. 7. 9. *b* Matt. 3. 18. *c* Act. 2. 3.
d Gen. 28. 12. *e* Tob. 5.

Toutes choses ont donc eu un commencement ?

Oui, excepté Dieu.

Le Ciel et la Terre, le Soleil, la Lune et les Etoiles, les Anges et les Hommes, et toutes les autres Créatures ont commencés, et on en sait la date précise.

Où étoit Dieu quand il n'y avoit rien de tout ce que nous voyons ?

Il étoit en lui-même.

Dieu n'ayant besoin de rien, se suffisoit à lui-même. Encore maintenant ce n'est point le Ciel et la Terre qui renferment Dieu, mais c'est Dieu qui les renferme.

Comment appelle-t-on les Créatures qui ne doivent point finir, comme les Anges et nos Ames ?

On les appelle immortelles.

Il est vrai qu'on peut les appeler éternelles du côté qu'elles ne finiront point, mais non pas du côté qu'elles ont commencé.

† *Pourquoi indépendant ?*

Parce qu'il ne tient l'être que de lui-même, et qu'il ne peut dépendre d'aucune cause.

De qui Dieu tient-il l'être ?

Il ne le tient que de lui-même.

Dieu dépend-il de quelque cause ?

Non ; il ne dépend d'aucune cause, et n'en peut dépendre.

Pourquoi ?

1. Parce qu'aucune cause ne l'a produit.

2. Parce qu'aucune cause ne le conserve.

Il n'est redevable qu'à lui-même de ce qu'il est, et de ce qu'il demeure toujours ce qu'il est.

De qui toutes les Créatures tiennent-elles l'être ?

Elle le tiennent de Dieu.

Pourquoi ?

Parce qu'elles l'ont reçu de Dieu.

Et si Dieu ne le leur eût point donné, elles seroient encore dans le néant.

De quelles causes dépendent toutes les Créatures ?

Elles dépendent de toutes celles qui leur ont donné l'être, ou qui le leur conservent.

1. De Dieu, qui est le premier Auteur et le premier Conservateur de leur être.

2. De ceux dont Dieu s'est servi pour le leur donner.

3. De tout ce qui le leur conserve.

Dieu a assujetti l'homme à une infinité de besoins, pour lui mieux faire sentir sa dépendance. Ainsi ses dépendances sont en aussi grand nombre que ses besoins. La Terre le soutient, le Soleil et les Astres l'éclairent. L'air le fait respirer. La Terre et ce qu'elle produit, avec les Animaux qui sont sur la Terre, dans les Airs, ou dans la Mer, servent à sa nourriture, à son entretien, et à ses autres besoins.

† *Pourquoi immuable* ?

Parce qu'il n'est sujet à aucun changement.

On ne trouve rien d'immuable sur la Terre *a*; car tout y est dans un changemement perpétuel.

Dans le Ciel on ne change plus; mais c'est par grace et par faveur, grace et faveur que l'on peut mériter par une bonne vie.

Les Anges mêmes l'ont mérité par leur fidélité.

Le Ciel et la Terre sont-ils immuables ?

Non; car ils changeront un jour *b*.

Alors Dieu fera de nouveaux Cieux, et une nouvelle Terre *c*.

Les Hommes sont-ils immuables ?

Non; car ils sont sujets à toutes sortes de changemens.

Dans ce moment ils pensent d'une façon, et dans le moment d'après ils pensent d'une autre. Aujourd'hui ils veulent une chose, et demain ils en veulent une autre. Hier en santé, demain malades, après demain morts *d*. L'homme, dit Job, ne demeure jamais dans un même état. Ce ne sont pas seulement les Particuliers qui sont changeans, c'est généralement tout ce qu'il y a dans le Monde.

Les Etats, les Royaumes, les Provinces, les Villes, tout est dans un mouvement perpétuel; car tout y passe, tout y périt, tout y prend fin, et on n'y voit rien de fixe, de stable et de permanent.

Qui est-ce donc qui est immuable ?

Il n'y a que Dieu seul.

Pourquoi ?

Parce qu'il n'y a que lui qui ne soit sujet à aucun changement.

a. Eccl. 2. 11. *b* Ps. 107. 16. *c* 2 Pet. 3. 13.
d Job. 1. 4. 2.

Je suis, le Seigneur, dit Dieu, et je ne change point *a*.

Il ne change point en lui-même; il est toujours dans le même état de grandeur et de majesté. Il ne change point dans ses perfections; il les a toutes, et elles ne peuvent recevoir ni augmentation ni diminution. Il ne change point non plus dans ses pensées et dans ses volontés, parce qu'elles sont les mêmes dans toute l'éternité.

† *Pourquoi infini* ?

Parce que son essence et ses perfections n'ont point de bornes.

Quelle est l'essence de Dieu ?

C'est d'être souverainement grand par lui-même.

Quelles sont les perfections de Dieu ?

C'est son éternité, son indépendance, son immutabilité et les autres.

Qu'est-ce à dire que l'essence de Dieu et ses perfections n'ont point de bornes ?

C'est-à-dire, qu'on ne peut rien ajouter ni à sa grandeur, ni à ses perfections.

Pourquoi ?

Parce qu'il est par lui-même souverainement grand et souverainement parfait.

En est-il de même des Créatures ?

Non; car tout ce qui est créé a des bornes.

Que veut dire a des bornes ?

C'est-à-dire, qu'on peut toujours y ajouter.

Le Ciel et la Terre sont beaux et vastes; mais ils peuvent l'être davantage. Il en est de même des Hommes et des Anges; car si parfait que soit un Homme ou un Ange, il peut l'être davantage. Il n'en est pas ainsi de Dieu, qui a une plénitude de grandeur et de perfections, à laquelle on ne peut jamais rien ajouter.

† *Pourquoi présent par-tout* ?

Parce qu'il est au Ciel, en la Terre, et en tous lieux par son immensité.

Où est Dieu ?

Il est au Ciel, en la Terre, et en tous lieux.

Comment y est-il ? Il y est par son immensité.

Qu'est-ce que l'immensité de Dieu ?

a Malac. 3. 6.

C'est la vertu par laquelle Dieu est présent par-tout.

Si nous pensions à cette présence de Dieu en tous lieux, quel seroit notre respect et notre modestie !

Saint Augustin disoit : Si vous voulez pécher, cherchez un lieu où Dieu ne vous voye point, et faites ce que vous vous voudrez : pour faire entendre qu'il n'y a point d'endroits où Dieu ne nous voye, parce qu'il y est présent.

Dieu n'est-il dans le Ciel que par son immensité ?

Il y est encore par sa gloire.

La gloire de Dieu l'accompagne par-tout, mais il ne la manifeste dans toute sa plendeur que dans le Ciel, et c'est la vue de cette gloire qui rend les Anges et les Saints éternellement heureux.

Dieu n'est-il sur la Terre que par son immensité ?

Il y est encore par sa Providence.

C'est cette Providence qui veille à nos besoins d'une manière vraiment paternelle.

C'est elle qui y conduit et qui y règle tout.

Quelle doit donc être notre confiance et notre soumission !

Dieu n'est-il dans les Enfers que par son immensité ?

Il y est encore par sa justice.

C'est là qu'il punit en Dieu tous ceux qui pendant leur vie ont méprisé sa miséricorde, et refusé de lui obéir.

Dieu n'est-il dans le cœur des Justes que par son immensité ?

Il y est encore par sa grace et par son amour.

C'est cette grace et cet amour qui les éclaire, les soutient, les fortifie et les console dans tous les momens.

Histoire.

Caïn ne peut cacher son meurtre à Dieu *a*.
Jonas veut se cacher à Dieu inutilement *b*.
Jesus connoît tout ce que Judas trame contre lui *c*.

† *Pourquoi dites-vous qu'il voit tout ?*

Parce que rien ne lui peut être caché, et qu'il connoît tout, jusqu'aux plus secrètes Pensées de nos cœurs.

Pourquoi rien ne peut-il être caché à Dieu ?

Parce que toutes choses sont à découvert à ses yeux *d*.

a Gen. 4. *b*. Jon. 1. 2. *c* Matt. 26. 20.
d Heb. 4. 13.

Pourquoi voit-il jusqu'aux plus secrètes pensées de nos cœurs ?

Parce qu'il est présent dans nos cœurs.

Vous savez que Dieu est par-tout. Cela étant, il est aussi dans nos cœurs, et y étant, il voit tout ce qui s'y passe.

Ainsi, quand nous pensons du mal, nous pouvons bien nous cacher aux yeux des hommes, mais jamais aux yeux de Dieu.

Histoire.

Jesus-Christ connoît les pensées des Scribes *a*.
Jesus-Christ connoît les pensées des Hérodiens *c*.

Les Anges connoissent-ils nos pensées ?

Non; à moins que Dieu qui s'en est réservé à lui seul connoissance, ne les leur manifeste *c*.

† *Pourquoi dites-vous qu'il peut tout ?*

Parce que rien n'est impossible à sa Puissance.

Pourquoi rien n'est-il impossible à sa Puissance ?

C'est parce que sa Puissance est infinie.

En est-il de même des Hommes et des Anges ?

Non; car leur Puissance est finie.

Ils n'ont que celle que Dieu leur donne, et au-delà ils ne peuvent rien.

Qui est-ce donc qui a une Puissance infinie ?

Il n'y a que Dieu seul.

C'est lui qui en un instant a fait de rien le Ciel et la Terre, et qui peut en un instant les faire retomber dans le néant. Notre-Seigneur changeoit l'eau en vin, marchoit sur les eaux, guérisssoit en un instant, délivroit les possédés, ressuscitoit les morts. Voilà des œuvres de la Toute-Puissance.

Quoique Dieu soit Tout-Puissant, il ne peut néanmoins ce qui renferme de la contradiction, de l'imperfection et du péché.

Histoire.

Le feu du Ciel descend sur le Sacrifice d'Elie *d*.
Les trois jeunes Hommes dans la fournaise *e*.
Daniel dans la fosse aux Lions *f*.

† *Que veut dire qu'il a créé toutes choses ?*

C'est qu'il a fait de rien le Ciel et la Terre et toutes

a Marc. 2. 4. *b* Matt. 22. 13. *c* Jer. 17. 10.
d 3. Reg. 18. *e* Dan. 3. *f* Dan. 6. & 14.

les autres Créatures corporelles et spirituelles, visibles et invisibles.

De quoi a-t-il fait le Ciel et la Terre?

Il les a faits de rien.

C'est-à-dire, qui les a tirées du fond de sa Toute-Puissance.

Qu'entendez-vous par les Créatures Corporelles et Visibles?

J'entends toutes celles que nous pouvons voir.

Le Ciel, le Soleil, la Lune, les Etoiles, la Terre, nos Corps, les Animaux, les Plantes, les Bois, la Pierre, etc.

Qu'entendez vous par les Créatures Spirituelles et invisibles?

J'entends celles que nous ne pouvons pas voir.

Les Anges et nos Ames.

† *Que veut dire qu'il gouverne toutes choses?*

C'est qu'il règle toutes choses par sa Providence, et que rien n'arrive dans le Monde sans son ordre ou sans sa permission.

Qu'est-ce que Dieu règle dans le Monde?

Il y règle toutes choses.

Comment les y règle-t-il?

Il les y règle par sa Providence.

Qu'est-ce que la Providence de Dieu?

C'est le soin que Dieu prend de toutes choses.

Comment le bien arrive-t il dans le Monde?

Il arrive par l'ordre de Dieu.

Pourquoi par l'ordre de Dieu?

Parce que Dieu le veut effectivement.

Dieu aime le bien, c'est à dire, tout ce qui est bon et agréable à ses yeux, il le veut sincèrement, il le commande, il l'approuve, et il le récompense.

Comment le mal, c'est-à-dire, le péché, arrive-t-il dans le Monde?

Il arrive par la permission de Dieu.

Qu'est-ce à dire par la permission de Dieu?

C'est-à-dire, parce que, pouvant l'empêcher, il ne l'empêche pas.

Et cela pour des raisons à nous inconnues, mais toujours saintes, justes et adorables, car Dieu hait le péché, il le défend, il le condamne et il le punit.

Comment arrivent les afflictions de la vie?

Elles arrivent tantôt par l'ordre de Dieu, et tantôt par sa permission.

Quand arrivent-elles par l'ordre de Dieu?

C'est quand il les envoie lui-même.

Comme quand il fit dire à David *a*, qu'il lui donnoit le choix de trois fléaux.

Quand arrivent-elles par sa permission?

C'est quand il permet au Démon ou aux méchans de nous affliger.

C'est-à-dire, quand il ne les empêche pas, et les laisse faire: comme quand il permit au Démon de tourmenter Job. Job ne dit point alors: c'est le Démon, ce sont les méchans qui m'affligent; mais c'est la main de Dieu qui m'a frappé *b*, parce qu'il savoit que rien ne lui arrivoit que par la permission de Dieu.

Cela étant ainsi, les afflictions de la vie sont plutôt des biens que des maux?

Oui, quand on les reçoit dans cet esprit.

Aussi Job, qui les recevoit ainsi, bénissoit Dieu dans tout ce qu'il lui arrivoit de fâcheux.

Mais comment les afflictions peuvent-elles être des biens?

1. Parce qu'elles servent à expier nos péchés.

Tout péché mérite une peine; ne vaut-il pas mieux l'endurer en cette vie qu'en l'autre.

2. Parce qu'elles servent d'exercice à nos vertus.

Elles nous portent à faire des actes de soumission et de résignation à la volonté de Dieu. Elles nous font pratiquer la patience. Elles servent à nous détacher de cette vie misérable, et à nous faire soupirer après le Ciel.

3. Parce qu'elles augmentent notre Couronne dans le Ciel.

Sans les souffrances de cette vie, les Saints Martyrs, et tant d'autres Saints, ne seroient pas dans un si haut dégré de gloire.

A qui principalement devons-nous recourir dans nos afflictions? Nous devons recourir à Dieu.

Pourquoi? Parce que personne ne peut nous soulager, ni si promptement, ni si puissamment.

Ajoutez que personne ne nous soulage, si Dieu ne lui en donne la volonté et le pouvoir. C'est donc avec

a 2. Reg. 2. 4. *b* Job. c. 1. 2. 3.

beaucoup de raisons qu'il faut recourir à lui principalement dans cette occasion. Imiter les Apôtres *a*, qui se trouvant en péril, éveillèrent Jesus-Christ, en lui disant : Sauvez-nous, Seigneur, car nous périssons ; ou qui le prièrent en faveur de la belle-mère de Saint Pierre *b*, laquelle fut à l'instant guérie ; ou les sœurs du Lazare *c*, qui envoyèrent dire à Jesus : Seigneur, celui que vous aimez est malade.

Dieu abandonne-t-il ceux qui se confient véritablement en lui ? Non ; il ne les abandonne jamais.

Il en prend soin comme un père tendre prend soin de ses enfans, et pourvoit avec bonté à tous leurs besoins. Voyez-le dans les exemples ci-dessus, où il se rendit attentif aux besoins de ses Apôtres et de celle qu'ils lui recommandèrent, aussi-bien qu'à ceux de Marthe et Marie, sœurs de Lazare.

Histoire.

Ismael manquant d'eau dans le Désert *d*.
Les Israëlites dans le Désert pendant quarante ans.
Elie nourri par les Corbeaux, et par la veuve de Sarepta *e*.
Elisée prédit une abondance subite dans une famine extrême *f*.
Elisée multiplie l'huile d'une pauvre veuve *g*.
Daniel nourri par Habacuc dans la fosse aux Lions *h*.

† *Pourquoi Dieu nous a-t-il créé* ?

C'est pour le connoître, l'aimer et le servir, et par ce moyen obtenir la vie éternelle.

Quelle est la première fin pourquoi Dieu nous a créés ?

C'est pour le connoître.

Pour comprendre le bonheur qu'il y a de connoître Dieu, il n'y a qu'à regarder l'état de ceux qui ne l'ont jamais connu. Remercier Dieu de cette grace, et travailler tous les jours à augmenter dans cette connoissance.

Est-ce assez de connoître Dieu pour parvenir au Salut ?

Non ; il faut encore savoir toutes les choses nécessaires au Salut.

Le Mystère de la Sainte Trinité, celui de l'Incarnation, et celui de la Rédemption. La Résurrection des Morts, et la récompense, ou la punition éternelle des

a Matt. 8. 23. *b* Marc. 1. 32. *c* Jo. 11.
d Genes. 21. *e* 3 Reg. 17. *f* 4 Reg. 7
g 4 Reg. 4. *h* Dan. 14.

uns et des autres. Outre cela, il faut savoir le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, et ce qui regarde les Sacremens, et les devoirs de son état.

Où commence-t-on à apprendre toutes ces choses?

Dans les Ecoles et dans les Catéchismes.

Il faut y venir avec zèle et assiduité. Y être modeste et attentif. Répéter à la maison ce que l'on y a appris.

Quelle est la seconde fin pourquoi Dieu nous a créés?

C'est pour l'aimer.

Si c'est un bonheur de connoître Dieu, c'en est un plus grand de l'aimer.

Comment faut-il aimer Dieu?

Il faut l'aimer de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son ame, et de toutes ses forces.

Qui dit tout n'excepte rien. Ces paroles marquent une grande ardeur, une grande activité, et une grande étendue d'amour.

Est-ce assez d'aimer Dieu de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son ame, et de toutes ses forces?

Il faut encore aimer son prochain comme soi-même. Ces deux amours sont inséparables. Qui ne les a pas tous deux, ne les a point du tout.

Histoire.

Quel est le grand Commandement de la Loi *a*?

Quelle est la troisième fin pourquoi Dieu nous a créés?

C'est pour le servir *b*.

Servir Dieu par amour ajoute encore un degré au bonheur de le connoître, et de l'aimer. Servir Dieu est quelque chose de plus grand que de régner.

Comment faut-il servir Dieu?

Il faut le servir avec zèle, fidélité et persévérance. Avec zèle, c'est-à-dire, sans tiédeur et sans négligeance. Avec fidélité, c'est-à-dire, sans manquer à rien de ce que nous lui devons. Avec persévérance, c'est-à-dire, sans interruption jusqu'au dernier soupir de la vie.

Regardez comme on sert les Grands de la Terre: Dieu mérite de l'emporter sur eux, puisqu'il est le Roi des Rois *c*, et le Seigneur des Seigneurs.

a Matt. 22. 35. *b* Luc. 10. 23. *c* 1. Tim. 6. 15.

Quelle sera la récompense de ceux qui auront connu, aimé et servi Dieu comme il faut ?

Ce sera la vie éternelle.

Où jouit-on de cette vie ?

C'est dans le Ciel.

Pourquoi appelle-t-on cette vie éternelle ?

Parce qu'elle durera toujours, et ne finira jamais.

Qui sont ceux qui jouissent de cette vie ?

Ce sont les Anges et les Saints.

Que cette vie est aimable, auprès de celle que nous menons ici bas, et que ne devons-nous pas faire pour l'acquérir !

CHAPITRE II.

DE LA TRINITÉ.

† *Y A-t-il plusieurs Dieux ?*

Non : il n'y en a qu'un, et il n'y en peut avoir plusieurs.

Ecoutez Israël ; le Seigneur notre Dieu est le seul et unique Seigneur *a*.

Jesus-Christ répète les mêmes paroles en Saint Marc. Et Saint Paul parle ainsi *b* : Au Roi des Siècles immortel, invisible, à l'unique Dieu soit honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.

Pourquoi ne peut-il y avoir plusieurs Dieux ?

Parce que s'il y en avoit plusieurs, aucun ne seroit Dieu.

Pourquoi aucun ne seroit-il Dieu ?

Parce qu'aucun ne seroit Souverain.

Car qui dit Souverain, dit qu'il n'a point d'égal.

† *Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu ?*

Oui.

† *Combien y en a-t-il ?*

Il y en a trois, savoir : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

Voyez, au Baptême de Notre-Seigneur par Saint Jean. Ces trois Personnes bien distinguées. Le Pere y parle, le Fils y est baptisé, et le Saint-Esprit y paroît en forme de Colombe.

a Deut. 6. 4. *b* 11. 19. 2. Tim. 1. 17.

Voyez si les Enfans comprennent que Jesus-Christ n'est point une quatrième Personne *a*, ni la Sainte Vierge, quoiqu'elle soit Mère de Dieu.

† *Le Père est-il Dieu?* Oui.

† *Le Fils est-il Dieu?* Oui.

† *Le Saint Esprit est-il Dieu?* Oui.

† *Sont-ce trois Dieux?*

Non; ce sont trois Personnes; mais ces trois Personnes ne font qu'un seul Dieu, et c'est ce qu'on appelle la très-Sainte Trinité.

Qu'est-ce que la Sainte Trinité?

C'est un seul Dieu en trois Personnes distinctes, le Père, le Fils, et le Saint-esprit.

Pourquoi dites vous distinctes?

Parce que le Père n'est point le Fils, et le Fils n'est point le Saint-Esprit.

Quel rang tient le Mystère de la Sainte-Trinité entre tous les autres?

Il tient le premier rang.

Pourquoi?

Parce qu'il est le premier, le principal et la source de tous les autres.

† *Le Père n'est-il point plus ancien que le Fils et le Saint-Esprit?*

Non; ces deux Personnes sont de toute éternité comme le Père.

Quand le Fils a-t-il commencé?

Il n'a jamais commencé.

Quand le Saint-Esprit a-t-il commencé?

Il n'a jamais commencé.

Pourquoi?

Parce que ces deux Personnes sont de toute éternité comme le Père.

Ces deux Personnes étant de toute éternité, il est impossible que le Père ait été un instant avant elles.

Y a-t-il quelqu'une de ces trois Personnes qui soit plus grande ou plus puissante que l'autre?

Non; elles sont égales en toutes choses.

† *Pourquoi ces trois Personnes sont-elles égales en toutes choses?*

Parce qu'elles ont une même Divinité et une même

a Matt. 3, 16.

Nature ; ce que l'Eglise explique parfaitement par le mot de Consubstantialité.

Qu'est-ce à dire que ces trois Personnes ont une même Divinité et une même Nature ?

C'est-à-dire, qu'elles sont un même Dieu.

De quel mot l'Eglise se sert-elle pour expliquer la parfaite unité de ces trois Personnes ?

Elle se sert du mot Consubstantialité.

Que veut dire ce mot de Consubstantialité ?

Il veut dire que ces trois Personnes ont la même substance.

Ce qui est la même chose que de dire que ces trois Personnes sont un même Dieu.

CHAPITRE III.

DE L'INCARNATION.

† *Y A-t-il quelqu'une de ces trois Personnes Divines qui se soit fait homme ?*

Oui.

† *Laquelle est-ce ?*

C'est le Fils.

† *Que veut dire qu'il s'est fait Homme ?*

C'est-à-dire, qu'il a uni substantiellement à sa personne un Corps et une Ame semblables aux nôtres.

Semblables aux nôtres en tout ; hors le péché, et ce qui y conduit, comme l'ignorance et la concupiscence.

Il a été sujet comme nous aux misères de la vie, à la faim, à la soif, au froid, au chaud, à la tristesse, à la douleur, à la mort. On ne lit pas néanmoins qu'il ait eu aucune infirmité, ni aucune maladie.

A qui a-t-il uni ce Corps et cette Ame semblables aux nôtres ?

Il les a unis en sa Personne.

Non à la Personne du Père, ni à celle du S. Esprit ; c'est pourquoi il n'y a que le Fils qui se soit fait Homme ; et non le Père, ni le Saint-Esprit.

Comment les y a-t-il unis ?

Il les y a unis substantiellement.

Qu'est-ce à dire substantiellement ?

C'est-à-dire, en unité de Personne.

Cela peut s'entendre, et s'expliquer en quelque sorte par l'exemple de l'union de notre ame avec notre corps; car comme notre ame unie à notre corps ne fait qu'une personne, de même le Fils de Dieu uni à l'Ame et au Corps qu'il a pris, ne fait aussi qu'une Personne.

Il faut néanmoins remarquer que l'union de notre ame avec notre corps peut être détruite, et l'est tous les jours par la mort; et que celle de Jesus-Christ n'a jamais pu l'être, parce que, ce que le Fils de Dieu a une fois pris, il ne l'a plus quitté.

L'union des Fidèles et des Justes avec Jesus-Christ en cette vie, n'est point de la nature de celle dont nous venons de parler; car ils n'y sont unis que par la foi, la grace et la charité.

† *Où a-t-il pris ce Corps et cette Ame?*

Dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie.

Qui est la Mère du Fils de Dieu fait Homme?

C'est la Bienheureuse Vierge Marie.

Pourquoi?

Parce que le Fils de Dieu a pris dans son sein un Corps et une ame semblables aux nôtres.

La Bienheureuse Vierge Marie est donc Mère de Dieu?

Oui; elle est véritablement Mère de Dieu.

Comment cela?

C'est qu'elle a véritablement conçu et enfanté un Homme-Dieu.

De quoi a été formé le Corps du Fils de Dieu?

Il a été formé de la substance de Marie.

Et l'Ame? Elle a été créée.

Et au moment de sa création remplie de tous les trésors de la sagesse et de la science *a*, à cause de son union avec le Verbe.

Que veut dire le nom de Marie?

Il veut dire Dame ou Maîtresse.

Pourquoi l'appelle-t-on Bienheureuse?

C'est à cause de sa dignité de Mère de Dieu.

Elle l'a porté dans son sein *b*, mais encore plus heureusement dans son cœur; et désormais, s'écrie la Ste. Vierge dans son Cantique : je serai appellée bienheureuse dans la succession de tous les siècles, parce que

a Coloss. 2, 3. *b* Luc. 1, 48.

le

le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses.

Pourquoi l'appelle-t-on Vierge puisqu'elle est Mère?

C'est parce qu'en devenant Mère, elle n'a point cessé d'être Vierge.

Vierge devant, dans, et après l'enfantement, c'est-à-dire, toujours. Privilège des plus glorieux qui n'a été accordé qu'à Marie.

La Sainte Vierge a-t-elle toujours été Vierge?

Oui; c'est la croyance commune de l'Eglise: Et par conséquent une vérité de Foi *a*.

Comment ont été regardés ceux qui l'ont osé attaquer?

Ils ont été regardés comme des Hérétiques *b*.

Pourquoi? Parce qu'ils s'opposoient à la croyance commune de l'Eglise.

† *Comment a-t-il été conçu dans le Sein de la Vierge?*

Par l'opération du Saint-Esprit.

Qui est le Père du Fils de Dieu fait Homme?

Comme Dieu il a un Père et il n'a point de Mère, et comme Homme il a une Mère et n'a point de Père.

Pourquoi comme Homme n'a-t-il point de Père?

C'est parce qu'il a été conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Saint Joseph étoit néanmoins appellé son Père?

C'est que comme époux de Marie, il avoit le droit de porter ce nom *c*.

Il étoit aussi appellé son Père, parce qu'il en avoit pris soin, comme un père prend soin de son enfant.

† *Pourquoi s'est-il fait Homme?*

Pour nous racheter de l'esclavage du péché et des peines de l'Enfer, et pour nous mériter la vie éternelle.

Quelle est la première raison?

C'est pour nous racheter de l'esclavage du péché *d*. Prendre garde de s'y engager de nouveau *e*. Craindre le péché plus que la mort. Quiconque, dit J. C., commet le péché est esclave du péché, et a le Démon pour père. Quoi de plus honteux pour des hommes faits à l'image de Dieu, et rachetés du sang de Jesus-Christ.

Quelle est la seconde?

C'est pour nous racheter des peines de l'Enfer.

Peines insupportables, peines éternelles. Fuir le péché

a S. Th. 3. p. 428. art. 1. 2. 3. *b* Hier. in Jovin. liv. 3. *c* Luc. 2. 33. 48. *d* Job. 8. 32. *e* Joan. 8. 44.

comme le serpent, puisqu'il ne faut qu'un seul péché mortel, pour nous rengager dans ces peines de l'Enfer.

Quelle est la troisième?

C'est pour nous mériter la vie éternelle.

Quelle bonté! quel amour! quelle miséricorde! il a fait succéder à une misère inexplicable, un bonheur incompréhensible.

Tout faire, et tout endurer pour arriver à ce bonheur; et n'oublier jamais qu'un seul péché mortel peut nous en exclure pour jamais.

† *Comment nous a-t-il racheté?*

C'est en souffrant pour nous comme Homme, et donnant comme Dieu, un prix infini à ses souffrances.

Qu'a fait Jesus-Christ comme Homme pour nous racheter? Il a souffert.

Qu'a-t-il souffert? Il a souffert toute sorte de peines et de tourmens. Dans l'Ame et dans le Corps. Il est né dans une pauvre Etable. Il a vécu dans la pauvreté et le travail. Il est mort dans la douleur et l'ignominie.

Qu'a fait J. C. comme Dieu pour nous racheter?

Il a donné un prix infini à ses souffrances.

Pourquoi n'a-t-il point souffert comme Dieu?

Parce qu'il est impossible que Dieu souffre.

Une souveraine Béatitude ne peut se rencontrer avec la plus légère souffrance.

Pourquoi les souffrances de Jesus-Christ étoient-elles d'un prix infini?

Parce qu'elles étoient les souffrances d'un Dieu.

Ce n'étoit pas seulement les souffrances de J. C. prises toutes ensemble, qui étoient d'un prix infini, mais encore chaque souffrance en particulier, ensorte que la moindre de ses souffrances, une larme, une goutte de sang, eût été plus que suffisante pour nous racheter.

Qui peut donc comprendre l'excès de cette charité, qui l'a porté à tant souffrir pour nous?

Comment appelle-t-on le Fils de Dieu fait Homme?

On l'appelle Jesus-Christ.

Que veut dire le nom de Jesus? Il veut dire Sauveur.

Pourquoi ce nom lui a-t-il été donné?

C'est parce qu'il devoit sauver son Peuple *a*, en le délivrant de ses péchés.

a Matt. 1. 21.

Qui lui a imposé ce nom?

C'est Dieu même par le ministère d'un Ange.

Vous concevrez dans votre sein *a*, dit l'Ange à Marie et vous enfanterez un Fils, à qui vous donnerez le nom de Jesus.

Et à St. Joseph: *b* ne craignez point, Fils de David, de prendre avec vous Marie votre femme; car ce qui est né dans elle a été formé par le Saint-Esprit, et elle enfantera un Fils, à qui vous donnerez le nom de Jesus.

Que veut dire le nom de Christ?

Il veut dire oint ou sacré.

C'est un mot Grec, comme celui de Messie est un mot Hebreu, et l'un et l'autre veulent dire oint ou sacré.

Qui sont ceux qui portoient ce nom dans l'Ancienne Loi?

C'étoit les Rois, les Prêtres et les Prophètes.

Pourquoi appelloit-on oint du Seigneur ces trois sortes de personnes.

Parce qu'on les oignoit de l'huile sainte.

Jesus-Christ qui portoit ce nom comme Homme, étoit donc Roi, Prêtre et Prophète?

Oui; il possédoit ces trois qualités.

Comment étoit-il Roi?

C'est parce que toute puissance lui avoit été donnée dans le Ciel et sur la Terre *c*.

Comment étoit-il Prêtre?

C'est parce qu'il venoit offrir un Sacrifice au-dessus de tous les anciens Sacrifices *d*.

Comment étoit-il Prophète?

C'est parce qu'il possédoit en lui-même tous les trésors de la sagesse et de la science *e*.

Avoit-il été sacré comme les Rois, les Prêtres et les Prophètes de l'ancienne Loi?

Non; mais par l'onction de la Divinité même qui habitoit en lui corporellement *f*.

Qu'est-ce à dire corporellement?

C'est-à-dire, réellement et substantiellement.

† *Est-il Dieu et Homme tout ensemble?* Oui.

† *Combien y a-t-il de natures en lui?*

Il y en a deux, la Nature Divine et la Nature humaine.

Et selon ces différentes Natures, il se disoit le Fils

a Luc. 1. 31. *b* Matt. 1. 20. *c* Matt. 28. 18. *d* Ps. 105. *e* Heb. 5. 6. *f* Coloss. 2. 5.

de Dieu, et le Fils de l'Homme. Le Fils de Dieu, selon la Nature Divine, et le Fils de l'Homme, selon la Nature humaine; mais plus ordinairement le Fils de l'Homme, pour satisfaire davantage son humilité.

† *N'y a-t-il pas aussi en lui plusieurs Personnes?*

Non; il n'y en a qu'une seule, qui est la Personne du Fils de Dieu.

Comme notre ame unie à notre corps ne fait qu'une personne, de même Dieu et l'homme unis ensemble ne font qu'un seul Christ, ou si vous voulez qu'une seule personne.

CHAPITRE IV.

DU SYMBOLE DES APÔTRES.

† *QU'est ce que le Symbole des Apôtres?*

C'est une formule de Profession de Foi, qui nous vient des Apôtres.

Que contient le Symbole?

Il contient l'abrégé de notre Foi.

Qu'est-ce à dire de notre Foi?

C'est-à-dire de ce que nous devons croire pour être sauvés.

Ce n'est pas assez de le réciter de bouche, il faut le réciter de l'esprit, et du cœur; de l'esprit, pour penser à ce que l'on dit; et du cœur, pour croire intérieurement ce que l'on professe de bouche.

De qui nous vient le Symbole?

Il nous vient des Apôtres.

Pourquoi dites-vous qu'il nous vient des Apôtres?

Parce que ce sont les Apôtres qui l'ont composé *a*.

L'ont-ils laissé par écrit?

Non; ils l'ont seulement enseigné.

Pourquoi ne l'ont-ils pas laissé par écrit?

C'est de peur qu'il ne tombât entre les mains de ceux qui n'étoient pas Chrétiens.

A quoi servoit le Symbole dans le commencement de l'Eglise?

Il servoit à distinguer les Chrétiens de ceux qui ne l'étoient pas.

a Fl. Hist. Ec. C. 25.

Ce mot de *Symbole* est un mot Grec, qui veut dire *une marque.* Il servoit d'abord à distinguer les Soldats : puis on l'appliqua à cet abrégé de la Doctrine Chrétienne, qui servoit à distinguer les Chrétiens.

Combien y a-t-il d'Articles dans le Symbole ?

Il y en a douze.

Autant qu'il y a d'Apôtres; ce qui a donné lieu à quelques-uns de dire, quoique sans preuves, que chaque Apôtre avoit contribué le sien.

Dites-le en Latin ?

» Credo in Deum Patrem omnipotentem, Creato-
» rem cœli et terræ : et in Jesum Christum Filium
» ejus unicum, Dominum nostrum : qui conceptus est
» de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine : passus
» sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus :
» descendit ad inferos, tertia die resurrexit à mortuis;
» ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris
» omnipotentis : inde venturus est judicare vivos et
» mortuos. Credo in Spiritum Sanctum : Sanctam Ec-
» clesiam Catholicam, Sanctorum Communionem :
» remissionem peccatorum, carnis resurrectionem ;
» vitam æternam. Amen.

Dites-le en François ?

Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre, et en Jesus-Christ son Fils unique Notre-Seigneur : qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie; a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli : Qui est descendu aux Enfers, et le troisième jour est ressuscité des morts : est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant : d'où il viendra juger les vivans et les morts. Je crois au Saint-Esprit : La Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints : La remission des péchés : La résurrection de la chair : La vie éternelle. Ainsi soit-il.

ARTICLE I.

Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre.

† *Expliquez-nous ces premières paroles : Je crois en Dieu ?*

Je suis certain par une ferme Foi qu'il y a un Dieu, et qu'il n'y en peut avoir plusieurs.

Pourquoi ne peut il y en avoir plusieurs?

Parce que s'il y en avoit plusieurs, aucun ne seroit Dieu.

Pourquoi aucun ne seroit-il Dieu?

Parce qu'aucun ne seroit Souverain.

Car qui dit Souverain, dit qui n'a point d'égal.

Comment êtes-vous certain qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs?

J'en suis certain par une ferme Foi.

Qu'est-ce à dire, par une ferme Foi?

C'est-à-dire, sans en douter aucunement.

Pourquoi n'en doutez-vous aucunement?

Parce que c'est Dieu même qui l'a révélé.

Il est donc plus certain qu'il y a un Dieu, et qu'il n'y en a qu'un, qu'il n'est certain qu'il fait jour présentement, parce que Dieu ne peut se tromper, étant la Sagesse même, ni nous tromper, étant la Bonté même, et que nos yeux peuvent absolument se tromper et nous tromper.

† *Pourquoi ne dites-vous pas seulement que vous croyez qu'il y a un Dieu, mais que vous dites aussi que vous croyez en lui?*

C'est pour faire connoître que je mets toute ma confiance en Dieu, et que je le regarde comme mon souverain bien et ma dernière fin.

Croire Dieu, c'est croire qu'il est.

Croire à Dieu, c'est croire à ses paroles.

Croire en Dieu, c'est en croyant, mettre toute notre confiance en lui, le regarder comme notre souverain bien et notre dernière fin.

Pourquoi devons-nous mettre toute notre confiance en Dieu?

Parce que Dieu est la bonté et la puissance même. Sa Bonté le rend sensible à nos maux, et sa Puissance y rémédie facilement et promptement.

Si donc nos maux durent, attribuons-le ou à nos péchés ou à notre peu de confiance.

Comment devons-nous regarder Dieu?

Nous devons le regarder comme notre souverain bien et notre dernière fin.

Pourquoi Dieu est-il notre souverain bien?

Parce qu'il n'y a que lui qui puisse nous rendre heureux.

Toutes les richesses, tous les honneurs et tous les plaisirs du monde réunis ensemble ne peuvent nous rendre heureux, parce que notre cœur en les possédant, désireroit encore quelque chose; au lieu que quand il possède Dieu, il ne désire plus rien, et il est content.

Pourquoi Dieu est-il notre derniere fin?

Parce que nous sommes faits pour le posséder.

Il faut donc faire toutes nos actions dans cette vue de parvenir à la possession de Dieu : pour cela les lui rapporter, et les faire dans la vue de lui plaire.

Nous pouvons bien avoir plusieurs fins dans ce que nous faisons, mais la dernière doit être Dieu : par exemple, un Marchand, un Artisan, ou toute autre personne travaille pour avoir de l'argent, voilà sa première fin. Il veut avoir de l'argent pour vivre, voilà sa seconde fin; mais il ne doit vouloir vivre que pour servir Dieu, et le posséder; se doit être sa dernière fin.

Soit que vous mangiez ou que vous buviez, dit l'Apôtre *a*, et quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

Et ailleurs *b*: Quoique vous fassiez, ou en parlant, ou en agissant, faites tout au nom de Jesus-Christ.

† *Qu'entendez-vous par le Père?*

J'entends qu'y ayant plusieurs Personnes en Dieu, la première s'appelle Père.

Combien y a-t-il de Personnes en Dieu?

Il y en a trois.

Comment s'appelle la première?

Elle s'appelle Père.

† *Pourquoi l'appellez-vous Père?*

Parce que de toute éternité il engendre un Fils qui est un même Dieu avec lui, et qui lui est égal en toutes choses.

Qu'engendre le Père de toute éternité?

Il engendre un Fils, qui est un même Dieu avec lui, et qui lui est égal en toutes choses.

Avec qui le Fils est-il un même Dieu?

Avec le Père.

Et par conséquent avec le Saint-Esprit.

En quoi le Fils est-il égal au Père?

a 1. Cor. 10. 32. *b* Colcss. 3. 17.

Il lui est égal en toutes choses. En Puissance, en Sagesse, en Sainteté, en Science, etc.

† *Pourquoi l'appellez-vous Père Tout-Puissant?*

Parce que sa puissance est infinie, et qu'il peut faire tout ce qu'il lui plaît.

Pourquoi la Puissance de Dieu est-elle infinie?

C'est parce qu'elle n'a point de bornes.

Pourquoi n'a-t elle point de bornes?

C'est parce qu'il peut faire tout ce qu'il lui plaît.

C'est lui qui de rien a fait le Ciel et la Terre, et qui pourroit, s'il le vouloit, les anéantir en un instant.

Il pourroit encore, s'il le vouloit, créer des milliers de mondes plus beaux les uns que les autres. Pour cela il faut une puissance infinie et sans bornes.

† *La Toute Puissance n'appartient-elle pas au Fils, et au Saint-Esprit, aussi-bien qu'au Père?*

Oui; ces trois Personnes n'ont qu'une même Toute-Puissance.

N'y a-t-il que le Père qui soit Tout-Puissant?

Le Fils et le Saint-Esprit le sont aussi.

Pourquoi et comment?

C'est que ces trois personnes n'ont qu'une même Toute-Puissance.

† *Pourquoi donc est-elle particulièrement attribuée au Père?*

Parce qu'étant le principe des deux autres Personnes, et leur communiquant sa Nature, il leur communique sa Toute-Puissance avec toutes ses perfections divines.

Laquelle des trois Personnes Divines est le principe des deux autres?

C'est le Père.

De qui le Père est il le principe?

Il est le principe du Fils et du Saint-Esprit.

Que communique le Père au Fils et au Saint-Esprit?

Il leur communique sa Nature.

Qu'est-ce à dire sa Nature?

C'est-à-dire, sa Divinité.

Ne leur communique-t-il que sa Nature?

Il leur communique aussi sa Toute-Puissance, avec toutes ses perfections divines.

Ainsi le Fils et le Saint-Esprit sont Tout-Puissans

comme le Père, quoique la Toute puissance soit particulièrement attribuée au Père. De même ces trois Personnes n'ont qu'une même Sagesse, et qu'une même Bonté, quoique la Sagesse soit particulièrement attribuée au Fils, et la Bonté au Saint Esprit.

Que veut dire Créateur du Ciel et la Terre?

C'est que de rien il a fait toutes choses.

Histoire.

De la Création du monde. *Gen.* 1. 2.

Qu'y avoit-il avant que Dieu eût créé le Ciel et la Terre?

Il n'y avoit que Dieu seul.

Et par conséquent rien de tout ce que nous voyons, et de tout ce qui a été créé.

Combien y a-t-il que Dieu a créé le Ciel et la Terre?

Il y a près de six mille ans.

De quoi les a-t il fait?

Il les fait de rien.

Par sa parole et sa volonté, et pour sa gloire.

Qu'est-ce que Dieu a créé dans le Ciel?

Il y a créé les Anges.

Ce sont de purs esprits qui n'ont point de corps.

Qu'est-ce que Dieu a attaché au Ciel pour éclairer le jour et la nuit?

Il y a attaché le Soleil, la Lune et les Etoiles.

Qu'est ce que Dieu a fait sortir de la Terre?

Il en fait sortir les Plantes et les Animaux.

Qu'est-ce qu'il a fait sortir des Eaux?

Il en a fait sortir les Poissons et les Oiseaux.

Qu'est-ce que Dieu a créé pour commander à tout ce qui étoit sur la Terre? Il a créé l'Homme.

Le premier Homme fut nommé Adam *a*, qui veut dire tiré de la Terre.

De quoi fut formé le corps du premier Homme?

Il fut formé du limon de la Terre.

Qu'est-ce que Dieu mit dans ce corps pour le rendre vivant et animé?

Il y mit une Ame faite à son image et à sa ressemblance *b*.

Pourquoi à son Image et à sa Ressemblance?

Parce que c'est un Esprit capable de connoître et d'aimer.

a Gen. 2. 19. *b* Gen. 2. 7.

Qu'est-ce que Dieu donna à Adam pour Compagne ?

Il lui donna une femme.

Cette femme fut nommée Eve, qui veut dire vivante ou vivifiante *a*, parce qu'elle étoit la Mère de tous les vivans. Ainsi Dieu institua le Mariage.

De quoi Eve fut-elle formée ?

Elle fut formée d'une des côtes d'Adam.

Pourquoi d'une des côtes d'Adam ?

Pour marquer qu'il devoit l'aimer comme une partie de lui-même.

En combien de jours Dieu fit-il toutes ces choses ?

Il les fit en six jours.

Que fit Dieu le septième jour ?

Il se reposa.

Qu'est-ce-à-dire qu'il se reposa ?

C'est-à-dire, qu'il cessa l'ouvrage de la Création. Delà est venu le Sabbat, auquel a succédé le Dimanche.

Histoire.

Chute des mauvais Anges, et fidélité des bons.

Qu'est-ce que Dieu avoit créé dès le commencement dans le Ciel.

Il y avoit créé les Anges.

Nous avons déja dit que les Anges sont de purs Esprits, qui n'ont point de corps.

Ces Anges étoient-ils en grand nombre ?

Il y en avoit des millions de millions *b*.

En quel état Dieu les avoit-il Créés ?

Il les avoit créés dans la Grace et dans la Sainteté.

Tous y ont-ils persévéré ?

Non; plusieurs se sont révoltés contre Dieu.

Comment Dieu les a-t-il punis ?

Il les a précipités dans l'Enfer *c*.

Comment appelle-t on ces Anges rebelles depuis leur chute ?

O les appelle les Diables ou les Démons.

A quoi s'occupent ces Anges ?

Ils s'occupent à tenter les hommes *d*.

Quel est leur but ?

C'est d'avoir des compagnons de leur malheur. Avoir recours à Notre-Seigneur dans ces occasions *e*, et lui

a Gen. 3. 20. *b* Dan. 7. *c* 2. Pet 2. 4.
d Apoc. 20. 2. *e* Mat. 8. 25.

dire humblement et confidemment : Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons.

Quelle a été la récompense des Anges qui sont demeurés fidelles à Dieu?

Ç'a été la Gloire éternelle.

Quelle est leur occupation dans le Ciel?

C'est d'y voir Dieu comme il est, de l'aimer, de le louer et de le posséder à jamais dans le Royaume des Cieux.

Quelle est leur occupation sur la Terre?

C'est d'exécuter les ordres de Dieu.

C'est pour cela qu'on les représente comme de jeunes Hommes avec des ailes.

Comment appelle-t-on ceux qui prennent soin de chacun de nous?

On les appelle Anges Gardiens.

Ils nous défendent contre les Démons, et nous préservent de quantité d'accidens; ils nous procurent aussi tous les biens spirituels et corporels, qui peuvent nous conduire au Salut.

Que devons-nous faire pour connoître leurs bons Offices?

1. Il faut les prier souvent, au moins le matin et le soir.

2. Il faut recourir à eux en toute occasion, sur-tout dans les tentations et dans les périls.

3. Il faut les respecter, et ne rien faire qui puisse leur déplaire.

4. Il faut estimer ce bonheur d'avoir un Prince du Ciel pour nous garder.

5. Il faut leur obéir avec une grande docilité.

6. Il faut les aimer, se confier à eux et les imiter. Ils voyent Dieu sans cesse, et sont impeccables. Avoir souvent la présence de Dieu, et éviter le péché.

Histoire.

Désobéissance d'Eve et d'Adam. *Gen.* 3.

Où Dieu mit-il Adam et Eve après les avoir créés?

Il les mit dans le Paradis terrestre.

Qu'est-ce que le Paradis terrestre?

C'étoit un Jardin délicieux. Il étoit planté de toute sorte de beaux arbres, et arrosé de quatre grands Fleuves.

Quels étoient les deux principaux Arbres de ce Jardin, appelé le Paradis de Delices?

C'étoit l'Arbre de la Vie, et l'Arbre de la Science du bien et du mal *a*.

Le premier empechoit de mourir. Le second fut ainsi appelé après qu'Adam eut mangé de son fruit.

Qu'est ce que Dieu leur avoit défendu?

Il leur avoit défendu de manger du fruit de l'Arbre de la Science du bien et du mal.

Furent-ils fidelles à cette défense?

Non; car ils en mangèrent.

Eve en mangea la première *b*, ayant été séduite par le Démon caché sous le serpent, et Adam en mangea en suite par complaisance pour sa femme.

Quelles peines méritoit une pareille désobéissance?

Elle méritoit les peines éternelles de l'Enfer.

Que fit Dieu pour leur faire connoître la grandeur de leur péché? 1. Il maudit le serpent *c*.

2. Il condamna la femme à enfanter avec douleur.

3. Il condamna l'homme à manger son pain à la sueur de son visage.

4. Il les chassa l'un et l'autre du Paradis terrestre.

Qu'est-ce que Dieu mit devant le Paradis terrestre?

Il y mit des Chérubins qui faisoient étinceler une épée de feu.

Pourquoi Dieu les y mit-il?

Pour garder le chemin qui conduisoient à l'Arbre de Vie.

Histoire.

Suite de la désobéissance d'Eve et d'Adam. *Gen.* 3.

En quel état Dieu avoit-il créé Adam et Eve.

Il les avoit créés dans l'état d'innocence.

Non-seulement dans la grace, mais avec avec un corps très sain, et parfaitement soumis à l'esprit; et avec un esprit très-éclairé, et parfaitement soumis à Dieu.

Comment vivoit-il en cet état?

Ils vivoient parfaitement heureux.

De quels biens jouissoient-ils?

Ils jouissoient de toutes sortes de biens.

De quels maux étoient-il exempts?

De toutes sortes de maux.

Et dans l'Ame et dans le Corps.

Comment devoient-ils aller au Ciel?

Ils devoient y aller sans mourir.

a Gen. 2. 15. *b* 1. Tim. 11. 14. *c* Gen. 3. 15.

Que perdirent-ils par leur désobéissance ?

Ils perdirent l'innocence, et tous ces grands avantages.

De qui devinrent-ils captifs ?

Ils devinrent captifs du Démon.

A quoi furent-ils sujets ?

Ils furent sujets à l'ignorance, à la concupiscence, aux misères de la vie, à la mort, et à la mort éternelle.

L'ignorance est l'état dans lequel nous naissons, ne sachant rien, et n'apprenant qu'avec peine et travail. La concupiscence es l'inclination au péché.

Les misères de la vie sont toutes les peines auxquelles chacun est assujetti. La mort, c'est l'obligatiou où sont tous les hommes de perdre la vie.

La mort éternelle, c'est d'être privé de voir Dieu pour jamais, et d'être éternellement tourmenté dans le feu de l'Enfer.

A qui le péché d'Adam a-t-il passé avec toutes ses suites ?

Il a passé à toute sa postérité.

C'est-à-dire, à tous les hommes, si nous en exceptons Jesus-Christ et la Sainte Vierge ; Jesus-Christ, de droit et à la Sainte Vierge par privilége.

Comment appelle-t-on ce péché ?

On l'appelle originel.

Pourquoi ?

Parce que nous l'avons dès notre origine.

Qui nous a rachetés de ce péché ?

C'est notre Seigneur Jesus-Christ.

Comment ?

C'est en mourant pour nous.

Ce sauveur avoit-il été promis ?

Oui : il l'avoit été.

Car Dieu en maudissant le serpent, déclara que de la femme naîtroit celui qui lui écraseroit la tête *a*, c'est-à-dire, le Sauveur du monde qui viendroit détruire la puissance du Démon.

Combien s'est-il passé de temps depuis Adam, jusqu'à Jesus-Christ ?

Environ quatre mille ans.

Je vais vous dire en abrégé ce qui s'est passé pendant ces quatre mille ans chez le Peuple de Dieu.

a Gen. 3. 15.

Histoire.

Corruption du genre humain, et le Déluge universel; *Gen.* 4 et suivans.

Qui furent les deux premiers enfans d'Adam?

Ce furent Caïn et Abel.

Le premier s'appliquoit à cultiver la terre, et le second gardoit les troupeaux.

Pourquoi Caïn tua-t-il son frère Abel?

Ce fut par envie de sa vertu.

Adam eut un autre fils nommé Seth, dont les enfans conservèrent d'abord la crainte de Dieu: mais s'étant alliés avec ceux de Caïn, bientôt ils se corrompirent, et devinrent méchans comme eux.

Quelle résolution Dieu prit-il voyant tous les hommes adonnés à mal faire?

Il résolut de les faire périr par le Déluge.

Le Déluge étoit une grande inondation d'eau qui couvrit toute la Terre.

Tous les hommes furent-ils noyés?

Oui, tous excepté huit.

Savoir, Noé et sa femme; ses trois fils et leurs femmes.

Comment Noé et sa femme, et ses enfans en furent-ils préservés?

Par le moyen de l'Arche.

L'Arche étoit un grand vaisseau quarré, et couvert en forme de coffre.

Les Animaux que Noé y renferma, en furent aussi préservés.

Qu'est-ce que Noé offrit à Dieu après le Déluge en actions de graces?

Il lui offrit un Sacrifice.

L'Arc-en-Ciel fut le signe de la promesse que Dieu fit à Noé de ne plus envoyer le Déluge.

Par qui le monde fut-il repeuplé après le Déluge?

Il fut repeuplé par les trois enfans de Noé; Sem; Cham et Japhet.

Les hommes profitèrent-ils d'un si grand châtiment?

Non; ils devinrent encore plus méchans que devant.

Histoire.

Alliance de Dieu avec Abraham. *Gen.* 12.

Avec qui Dieu fit-il alliance quelque temps après le Déluge?

Ce fut avec Abraham.

Pourquoi fit-il cette alliance ?

Pour conserver sur la terre la connoissance de son Nom : Connoissance qui se seroit effacée peu-à-peu, tant la malice des hommes étoit grande.

Qu'est-ce que Dieu lui commanda ?

Il lui commanda de sortir de son pays, et de quitter sa famille.

Qu'est-ce que Dieu lui promit ?

1. Il lui promit de le rendre Père d'un Peuple innombrable.

C'est ce que signifie le nom d'Abraham.

2. De donner à ce Peuple la Terre de Canaan.

Ils ne la possédèrent néanmoins que plus de 400 ans après, parce que Dieu vouloit exercer leur foi, et nous apprendre de-là à attendre ses momens avec patience.

3. De bénir en sa race toutes les Nations de la Terre. Par ces dernières paroles Dieu lui faisoit entendre que de sa postérité naîtroit le Sauveur du monde.

Abraham crut-il à toutes ses promesses ?

Oui, et sa foi devint pour lui et pour les siens une source de bénédictions.

Qu'est-ce que Dieu lui ordonna pour marque de son Alliance ?

Il lui ordonna la Circoncision.

C'étoit une marque extérieure qui distinguoit le Peuple de Dieu des autres Peuples de la Terre, comme le Baptême distingue aujourd'hui les Chrétiens de ceux qui ne le sont pas.

Comment fut appelé le fils qu'eut Abraham à l'âge de cent ans.

Il fut appelé Isaac.

Ce fut ce fils qui fut seul héritier de tous les biens d'Abraham, lequel étoit très-riche, parce que Dieu l'avoit comblé de Bénédictions.

Comment Dieu voulut-il éprouver la foi d'Abraham ?

Ce fut en lui commandant de lui sacrifier son cher fils. Isaac avoit alors trente-six ou trente-sept-ans.

Que fit Abraham dans une occasion si délicate ?

Il obéit sans hésiter, et se mit en devoir d'immoler son fils.

Qu'arriva-t-il comme il étoit prêt de l'égorger?

Un Ange l'arrêta, en lui disant que Dieu étoit content de son obéissance.

Histoire.

Des douze Patriarches descendus d'Abraham. *Gen.* 26. et suivans.

Combien Isaac eut-il d'Enfans?

Il n'en eut que deux, Esaü et Jacob.

C'étoit deux jumeaux.

Auquel des deux, Isaac étant fort âgé, donna-t-il sa bénédiction?

Il la donna à Jacob.

Pourquoi à Jacob, au préjudice d'Esaü qui étoit l'aîné?

C'est parce qu'Esaü lui avoit vendu son droit d'aînesse.

Pour un plat de lentilles.

Il est vrai que Jacob usa d'artifice pour l'obtenir: mais comme cela étoit selon les desseins de Dieu, Isaac l'ayant reconnu, confirma ce qu'il y avoit fait sans le savoir.

Que fit Jacob pour éviter la colère de son frère qui vouloit le tuer.

Il se retira en Mésopotamie chez son oncle Laban. Laban étoit frère de sa mère, qui se nommoit Rebecca.

Il partit seul à pied, un bâton à la main, quoiqu'il eût plus de deux cens lieux à faire.

Comment Dieu l'assura-t-il de sa protection dès le commencement de son voyage?

Ce fut en lui montrant pendant son sommeil une Echelle mystérieuse qui alloit jusqu'au Ciel, et sur laquelle les Anges montoient et descendoient.

Combien de temps Jacob resta-t-il en Mésopotamie?

Il y resta vingt années.

Il s'y maria et s'y enrichit beaucoup.

Comment Dieu l'assura-til encore de sa protection à son retour?

Ce fut en le rendant victorieux d'un Ange contre lequel il lutta.

Quel nom nouveau cet Ange lui donna-t-il?

Il lui donna le nom d'Israël.

D'où les Israëlites. On les appeloit aussi Hébreux, et enfin

enfin Juifs. Israël est un nom Hébreu, qui veut dire qui prévaut ou qui domine avec Dieu. Autrement un homme qui voit Dieu.

Combien Jacob eut-il de fils ?

Il en eut douze qui sont les douze Patriarches.

Pourquoi les a-t-on ainsi appelés ?

Parce qu'ils ont été les Pères ou les Chefs des douze Tribus d'Israël.

Patriarche est un mot Grec, qui veut dire Chef de famille.

Ces douze Patriarches sont, Rubin, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Dan, Nephtali, Gad, Aser, Joseph et Benjamin.

Il eut aussi une fille nommée Dina.

On appelle aussi Patriarches tous les Saints qui ont vécu sous la loi de nature, comme Adam, Abel, Seth, Henoch, Noé, Sem, Abraham, etc.

Histoire.

De Joseph. *Gen.* 32. et suivans.

Qui étoit Joseph ?

Il étoit un des enfans de Jacob.

Jacob avoit eu Joseph et Benjamin de son épouse Rachel.

Pourquoi ses Frères ne pouvoient-ils le souffrir ?

C'est parce que Jacob l'aimoit plus que les autres.

Joseph pouvoit le mériter par ses bonnes qualité : mais combien cette prédilection coûta-t-elle cher à Jacob et à Joseph. Ce qui avoit encore augmenté l'indisposition de ses frères, c'est que Joseph les avoit accusés devant leur père, et qu'il avoit eu des songes qui marquoient qu'il seroit un jour le maître de ses frères.

Que firent ses Frères pour s'en venger ?

D'abord ils songèrent à le faire mourir, puis ils le vendirent.

Etant de retour à la maison, ils firent accroire à Jacob leur père, qu'une bête cruelle avoit dévoré Joseph.

Où fut-il mené par ceux à qui il fut vendu ?

Il fut mené en Egypte.

Qu'est-ce qui lui arriva dans la maison de Putiphar à qui il fut vendu une seconde fois ?

Il fut mis en prison pour un crime dont il étoit innocent.

Comment Dieu l'y protégea-t-il ?

Ce fut en lui donnant le don d'expliquer les songes. Il en expliqua deux dans la prison, qui eurent l'effet qu'il avoit dit.

Pourquoi le Roi le fit-il venir devant lui ?

Ce fut pour lui expliquer un songe qu'il avoit eu.

Comment le Roi le récompensa-t-il ?

Il l'établit sur-tout son Royaume.

Que fit Joseph étant arrivé à ce haut degré de Puissance ?

Il pardonna à ses frères, et les fit venir en Egypte avec leur père.

Ils étoient au nombre de soixante-dix personnes. Il leur fournit tout ce qui étoit nécessaire pour leur transport, et les plaça dans un lieu très-fertile de l'Egypte.

Histoire.

Servitude des Israëlites en Egypte.
Leur première Pâque. *Exode* 1. et suivans.

Combien de temps les Israëlites restèrent-ils en Egypte ?

Ils y restèrent plus de deux cens ans.

Qu'arriva-t-il dans cet intervalle ?

1. Jacob, Joseph, et les anciens moururent.
2. Les Israëlites multiplièrent prodigieusement.
3. La mémoire de Joseph et de ses services s'effaçoit de jour en jour.

Que fit un Roi d'Egypte pour les empêcher de multiplier ?

1. Il les accabla de travaux pénibles.
2. Il ordonna aux sages-femmes de tuer tous les enfans mâles.
3. Enfin il commanda de les jeter dans le Fleuve du Nil.

Que firent les Israëlites dans cette extrémité de maux ?

Ils eurent recours au Seigneur qui les écouta.

Que fit Dieu pour les délivrer de tant de maux ?

Il apparut à Moyse dans le buisson ardent, et le chargea d'aller trouver le Roi de sa part.

Le Roi écouta-t-il Moyse ?

Non ; il le renvoya avec mépris.

Que fit Moyse pour contraindre le Roi de laisser aller les Israëlites ?

Il fit plusieurs grands miracles, que l'on appelle les dix plaies d'Egypte.

1. Il changea l'eau du Fleuve en sang.
2. Il fit venir des grenouilles par toute l'Egypte : jusques dans le Palais du Roi.
3. Des Mouches.
4. Des Cousins.
5. Des Sauterelles.
6. Une Peste sur les Animaux.
7. Des Ulcères sur les Hommes.
8. Une Grêle épouvantable.
9. Des Ténèbres épaisses pendant trois jours.
10. Enfin, la mort de tous les premiers nés des Egyptiens.

Toute l'Egypte en fut ravagée, tandis que les Israëlites n'en souffroient aucune incommodité.

A chaque plaie le Roi promettoit tout pour en être délivré, et aussitôt qu'il l'étoit, il s'endurcissoit, et n'exécutoit rien.

Qu'est-ce que Dieu ordonna à son Peuple avant la dernière Plaie ?

Il leur ordonna de faire la Pâque.

Ce fut pour la première fois.

En quoi consistoit cette Pâque.

Elle consistoit à manger un Agneau rôti dans chaque Famille.

Il falloit que cet Agneau fût mâle, d'un an, sans tache, qu'on ne lui rompît point les os, qu'il fût rôti, que toutes les portes fussent marquées de son sang. Et cet Agneau avec toutes ces circonstances, étoit la figure de Jesus-Christ, qui devoit un jour être immolé sur la Croix pour nous.

Il falloit aussi observer plusieurs cérémonies en le mangeant, être debout, avoir les reins ceints, un bâton à la main, des souliers aux pieds, et le manger avec des laitues amères et du pain sans levain. Circonstances qui marquent aussi les dispositions avec lesquelles on doit Communier.

Qu'arriva-t-il à la dernière Plaie ?

Les Egyptiens les contraignirent de sortir promptement.

Ils n'attendirent pas le jour, et les firent partir dans

la nuit, tant ils étoient épouvantés de cette dernière Plaie.

A quoi Dieu obligea-t-il les Israëlites, en reconnoissance de ce que leurs premiers nés n'avoient pas été tués comme ceux des Egyptiens?

Il les obligea à lui consacrer tous leurs premiers nés.

C'est pour obéir à cette Loi que la Sainte Vierge offrit dans le Temple son cher Fils.

Histoire.

Passage de la Mer Rouge. *Exod.* 14.
La Loi donnée sur le Mont Sinaï. *Exod.* 19.

Combien étoient les Israëlites, lorsqu'ils sortirent de l'Egypte?

Ils étoient six cens mille, sans compter les femmes et les enfans.

Voilà une grande multiplication dans le cours de deux siècles; car ils n'étoient que soixante et dix personnes quand ils entrèrent.

Quel chemin prirent-ils au sortir de l'Egypte?

Ils prirent le chemin de la Terre promise.

Il y avoit plus de quatre cens ans que Dieu avoit promis à Abraham de les en mettre en possession.

Par où Dieu les conduisit-il à cette Terre?

Il les conduisit par le Désert.

Comment?

Par une colonne de feu et de nuée qui marchoit devant eux.

Quand elle s'arrêtoit, ils s'arrêtoient, et quand elle avançoit, ils avançoient.

Comment passèrent-ils la Mer Rouge?

Ils la passèrent sans peine.

Comment cela?

C'est que Dieu leur y fit un chemin sec, au milieu des eaux.

Comment Dieu fit-il éclater sa colère sur Pharaon qui les poursuivit avec un armée nombreuse?

Il l'ensevelit dans les eaux avec toute son armée. Moyse composa alors un Cantique en actions de graces, que tous chantèrent avec de grandes marques de joie.

Quel jour Dieu leur donna-t-il sa Loi?

Le cinquantième jour après leur Pâque.

Sur quelle Montagne?

Sur la Montagne de Sinaï.

Comment paru cette Montagne?

Elle parut toute en feu, et couverte d'un nuage épais. Il en sortit des éclairs et des tonnerres. On entendoit aussi le son des trompettes, et un grand bruit, et on ne voyoit personne.

Qu'entendit-on le troisième jour?

On entendit une voix terrible, qui prononça distinctement les dix Commandemens.

Ces dix Commandemens ne contenoient que la Loi naturelle hors la détermination du jour du Sabbat.

Sur quoi Dieu écrivit-il ces dix Commandemens?

Il les écrivit sur deux Tables de pierre.

A qui Dieu donna-t-il ces deux Tables?

Il les donna à Moyse, qui étoit sur la Montagne dans le nuage.

Dieu voulut les donner par écrit, parce que l'ignorance et la corruption des hommes les avoit presque effacés.

Histoire.

Alliance de Dieu avec les Israëlites. *Exod.* 21 et suivans.

Qu'est-ce que Dieu donna à Moyse outre la Loi?

Il lui donna encore plusieurs autres Lois.

Pour régler les affaires temporelles, juger les différends, et punir les crimes.

Qu'est-ce que Dieu y joignit encore?

Il y joignit plusieurs préceptes pour les mœurs, et pour les cérémonies de la Religion.

Quelles Fêtes Dieu institua-t-il outre le Sabat?

Il en institua trois : la Fête de Pâques, la Fête de la Pentecôte, et la Fête des Tabernacles.

La première, en mémoire de leur délivrance de la servitude d'Egypte.

La deuxième, en mémoire de la Loi donnée sur la Mont Sinaï.

La troisième, en mémoire de leur voyage dans le Désert, où ils habitoient sous des tentes.

Que fit Moyse étant descendu de la Montagne?

Il rapporta au peuple tout ce que Dieu lui avoit dit.

Que promirent-ils?

Ils promirent d'observer exactement toutes les Ordonnances du Seigneur.

Qu'est-ce que Dieu leur promit, s'ils étoient fidelles?

Il leur promit de les mettre en possession de la Terre de Canaan, et de les y combler de biens.

Moyse les arrosa en même temps du sang des victimes qu'il avoit immolées, disant: C'est le sang de l'Alliance que Dieu fait avec vous; et ainsi fut renouvellée et confirmée celle que Dieu avoit faite avec Abraham.

Où Moyse remonta-t-il ensuite?

Il remonta sur la Montagne, où il fut quarante jours en conversation avec Dieu.

Quel ordre y reçut-il de Dieu?

Il y reçut l'ordre de faire l'Arche d'Alliance, et le Tabernacle.

Qu'est-ce que c'étoit que l'Arche d'Alliance?

C'étoit un coffre de bois précieux, tout revêtu d'or en dedans et en dehors.

Elle étoit couverte de deux Chérubins, et les deux Tables de la Loi y furent gardées.

Qu'est-ce que c'étoit le Tabernacle?

C'étoit une tente de riches étoffes, pour mettre l'Arche à couvert.

Moyse eut encore l'ordre de faire un Chandelier d'or à sept branches, une Table d'or pour les Pains de Proposition; un bassin d'airain pour se laver, et un petit Autel pour les Parfums.

Devant le Tabernacle fut posé l'Autel des Sacrifices qui devoient être offerts par Aaron, et ses enfans à perpétuité. Toute la Tribu de Levi fut consacrée à Dieu pour aider Aaron et ses enfans dans leur fonctions; et en même temps Dieu commanda à Moyse de leur faire des habits particuliers, et des ornemens précieux.

Comment parut Moyse en descendant de la Montagne?

Son visage parut tout éclatant de lumière.

En sorte que les enfans d'Israël ne pouvant soutenir cette lumiere, il étoit obligé de se voiler quand il leur parloit.

Cette lumière venoit de l'entretien qu'il avoit eu avec Dieu pendant qu'il étoit sur la montagne.

Histoire.

Suite de ce qui se passa dans le Désert. *Exod.* 12. et suivans.

Combien les Israëlites restèrent-ils dans le Désert?

Ils y restèrent quarante années.

Comment Dieu les y assista-t-il?

1. La Colonne de feu et de nuée les y conduisit toujours.

Le feu les éclairoit la nuit, et le jour la nuée les garantissoit de l'ardeur du Soleil.

2. Ils y furent nourris de la Manne qui tomboit du Ciel. Il falloit la ramasser tous les jours avant le lever du Soleil, hors le jour du Sabat, où il n'en tomboit point.

La veille elle tomboit en plus grande quantité, et on en ramassoit pour deux jours.

3. Dieu leur envoya deux fois des Cailles en abondance.

4. Il leur fit sortir de l'Eau d'un Rocher.

Avant cela il leur avoit ôté l'amertume de l'Eau qu'ils buvoient, par le moyen d'un certain bois.

5. Pendant tout le voyage leurs habits ne s'usèrent point.

Comment répondirent-ils à tant de bienfaits?

Ils n'y répondirent que par beaucoup d'ingratitude.

Comment cela?

1. Ils murmurèrent plusieurs fois contre le Seigneur.

2. Ils tombèrent dans l'Idolâtrie, en adorant le Veau d'or.

Ce fut à cause de cette idolâtrie que Moyse brisa les deux Tables de la Loi. Mais Dieu étant apaisé, lui ordonna d'en faire de nouvelles, où il écrivit lui-même de son doigt ses dix Commandemens.

3. Ils furent prêts de lapider Moyse, et de se faire un autre Chef pour retourner en Egypte.

4. Coré, Dathan et Abiron, à la tête d'un grand nombre, se revoltèrent contre Moyse.

Ils étoient deux cens cinquante conjurés, avec ces chefs, qui étoient les principaux de la Tribu de Lévi.

Comment Dieu les punit-il pour leurs prévarications?

1. Ils les condamna à être errans dans le Désert pendant quarante ans.

2. Vingt-trois mille furent mis à mort à cause de l'idolâtrie du Veau d'or.

Dieu les vouloit tous exterminer, et il ne leur pardonna qu'à la prière de Moyse.

3. Coré, Dathan et Abiron furent engloutis tout vivans dans la terre avec leurs familles.
4. Les deux cens cinquante Conjurés périrent par un feu miraculeux qui les consuma.
5. Un grand nombre périt par les Serpens brûlans que Dieu leur envoya.

Il n'y eut de guéris que ceux qui regardèrent le Serpent d'airain que Moyse fit élever par l'ordre de Dieu.

6. Vingt-quatre mille périrent pour s'être débauchés avec les Madianites, et avoir adoré leurs Idoles.
7. Enfin Dieu les condamna tous à mourir dans le Désert, hors Josué et Caleb, qui étoient demeurés fidelles.

Ainsi de six cens mille, il n'y en eut que deux qui entrèrent dans la Terre promise. Leurs enfans seulement y entrèrent.

Histoire.

Dernières paroles de Moyse et sa Mort. *Deut.* 1. et suivans.

Jusqu'où Moyse conduisit-il les Israëlites ?

Il les conduisit jusqu'à la Terre promise.

Y entra-t-il ? Non ; il la vit seulement de loin.

Qu'est-ce que Moyse leur recommanda avant que de les quitter ?

Il leur recommanda d'observer fidellement toutes les Ordonnances du Seigneur.

Que leur promit-il de la part de Dieu, s'il les observoient fidellement ?

Il leur promit une abondance de toutes sortes de biens.

La possession de la Terre de Canaan, Terre où couloit le lait et le miel ; c'est-à-dire, fertile et délicieuse. La protection du Seigneur dans cette Terre, et la victoire sur tous ceux qui leur en disputeroient la jouissance. Avec cela une abondance de toutes les choses nécessaires à la Vie.

De quoi les menaça-t-il en même-temps, s'ils ne les observoient pas fidellement ?

Il les menaça de toutes sortes de maux.

De la stérilité, de la famine, et des maladies cruelles : de la guerre, du pillage et de la captivité.

Quelle promesse leur fit encore Moyse de la part de Dieu ?

Il leur dit que Dieu leur envoyeroit un Prophète semblable à lui ; mais bien au-dessus de lui.

C'est-à-dire, le Sauveur du monde, qui devoit naître au milieu d'eux, et qui devoit faire de plus grands miracles, en apportant aux hommes une nouvelle Alliance, et un nouveau Testament plus parfait que l'ancien.

Où Moyse mourut-il par le commandement du Seigneur?

Il mourut sur la Montagne, d'où il avoit contemplé la Terre promise.

Qui est-ce qui l'ensevelit?

Ce fut le Seigneur.

Et il l'ensevelit dans la Vallée du Pays de Moab, et nul homme jusqu'aujourd'hui n'a connu le lieu de sa sépulture.

Quel âge avoit Moyse lors de sa mort.

Il avoit six-vingt ans.

Sa vue ne baissa point pendant tout ce tems, et ses dents ne furent point ébranlées. Le Peuple le pleura durant trente jours.

Histoire.

Entrée des Israëlites dans la Terre promise. *Josué.* 1. et suivans.

Qui est-ce qui introduisit les Israëlites dans la Terre promise?

Ce fut Josué successeur de Moyse.

Josué veut dire Jesus, ou Sauveur.

En lui résidoient l'Esprit et la Sagesse.

Quels miracles Dieu fit-il pour les mettre en possession de cette Terre?

1. Le fleuve du Jourdain s'arrêta pour leur donner passage.

Ils le passèrent à pied sec, comme ils avoient passé la Mer Rouge.

2. Les murailles de Jerico tombèrent au son des trompettes.

Et tout y fut passé au fil de l'épée, sans y épargner personne, même les animaux.

3. Dans une occasion Dieu fit tomber sur leurs ennemis une grêle mêlée de pierres.

Et ces pierres en tuèrent beaucoup plus que l'épée.

4. Le Soleil et la Lune s'arrêtèrent à la parole de Josué.

Ce fut pour lui donner le tems d'achever le combat commencé et le moyen de remporter la victoire.

Ce jour fut long comme deux autres.

La manne tomboit-elle toujours du Ciel?

Non ; elle cessa aussi-tôt qu'ils mangèrent des fruits du Pays.

Comment fut partagé tout ce Pays entre les enfans d'Israël ?

Il fut partagé en douze parts pour les douze Tribus d'Israël.

Ces douze Tribus portoient les noms des douze enfans de Jacob. Les deux enfans de Joseph, Ephraïm et Manassé, occupèrent la place de leur père et de Lévi, dont la Tribu n'eut point de terre en partage, parce qu'elle étoit consacrée à Dieu et destinée au service du Tabernacle. Les autres Tribus fournissoient à leur subsistance, en leur donnant la dîme de leurs fruits.

Les Israëlites furent-ils fidèles à Dieu dans cette nouvelle Terre ?

Oui ; ils le furent pendant la vie de Josué et des Anciens.

Josué vécut cent dix ans, et son éloge est rapporté dans le Livre de l'Ecclésiastique. Chap. 46.

Qu'arriva-t-il après la mort de Josué et des Anciens ?

Ils ne tinrent rien de ce qu'ils avoient promis.

Quel mal firent-ils ?

1. Ils épargnèrent plusieurs des anciens Habitans, contre la défense de Dieu.

2. Ils s'allièrent avec eux par des mariages que Dieu leur avoit défendus.

3. Ils adorèrent leurs Idoles.

Comment Dieu les en punit-il ?

Ce fut en les abandonnant à leurs ennemis.

Et ces Ennemis leur faisoient souffrir toutes sortes de maux.

Comment Dieu les recevoit-il quand ils revenoient à lui ?

Il les recevoit avec bonté, et leur suscitoit des Libérateurs.

Comment appelloit-on ces Libérateurs ?

On les appelloit Juges.

Pourquoi portoient-ils ce nom ?

C'est parce qu'ils rendoient en même-tems la Justice au Peuple.

Ils en ont eu quatorze ou quinze, entr'autres Gédéon, Jephté, Samson et Samuel, qui fut le dernier, et un saint Prophète.

Histoire.

Les Israëlites gouvernés par des Rois. *Reg.* 3. et suivans.

Par qui les Israëlites furent-ils gouvernés après avoir été gouvernés par les Juges ?

Ils furent gouvernés par des Rois.

D'où vient ce changement ?

Il vient des Israëlites qui le voulurent.

Qu'est-ce que Dieu dit alors à Samuel, à qui cette proposition déplut ?

Il lui dit : Ecoutez la voix de ce Peuple ; car ce n'est pas vous, mais c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne point sur eux.

Qui fut leur premier Roi ?

Ce fut Saül, qui fut bientôt réprouvé pour ses péchés.

Qui fut le second ?

Ce fut David, qui fut selon le cœur de Dieu.

Par qui David fut-il cruellement persécuté, avant que d'être Roi ?

Par Saül qui regnoit alors.

Quelles guerres David soutint-il étant devenu Roi ?

Il en soutint de grandes contre les Infidèles.

Quelle étoit toute son application ?

C'étoit de méditer la Loi de Dieu, de la mettre en pratique, et de la faire observer à ses Sujets.

Que composa-t-il à la gloire du Seigneur ?

Il composa un grand nombre de Cantiques.

A quoi servoient ces Cantiques ?

A louer Dieu, à conserver la mémoire de ses bienfaits, et à enseigner la vertu.

Il y en avoit aussi des Prophétiques, qui annonçoient les Mystères futurs.

Ce sont ces Cantiques que nous appellons Psaumes, et que l'Eglise chante encore tous les jours.

Qui étoit sa Ville Capitale ?

C'étoit Jérusalem.

Il y bâtit un Palais sur la Montagne de Sion, où il fit apporter l'Arche d'Alliance.

Quel dessein conçut-il pour la gloire du Seigneur ?

Il conçut le dessein de lui bâtir un Temple.

Qu'est-ce que Dieu lui déclara alors ?

Il lui déclara que cet honneur étoit réservé à son Fils.

Que lui promit-il ?

1. Que sa postérité regneroit éternellement sur son Peuple.

2. Que de lui naîtroit le Sauveur, promis dès le commencement du monde.

En même-tems il lui révéla que ce Sauveur seroit Roi et qu'il regneroit non-seulement sur la maison d'Israël, mais encore sur toutes les Nations, et que son règne n'auroit point de fin : qu'il seroit Pontife, non selon l'ordre d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisedech : qu'il seroit Fils de Dieu, et Dieu lui-même.

Depuis ce tems, comment les Israëlites nommèrent-ils le Sauveur qu'ils attendoient ?

Ils le nommèrent le Messie, ou le Christ; c'est-à-dire, oint ou sacré.

Parce qu'on avoit coutume de sacrer avec l'Huile Sainte les Rois, les Prophètes et les Sacrificateurs.

Comment les nommèrent-ils encore ?

Ils le nommèrent fils de David.

Histoire.

Règne de Salomon. 3. *Reg.* 1. *Paral.* 28. 5. et suivans.

Qui est-ce qui regna après David ?

Ce fut Salomon son fils.

Qu'est-ce que Salomon éleva en l'honneur du Très-Haut ?

Il lui éleva un Temple magnifique.

Il étoit tout revêtu d'or en dedans, et divisé en deux parties, dont la plus secrette étoit le Sanctuaire, où reposoit l'Arche d'Alliance sous les Chérubins.

Son Père lui en avoit laissé le dessein, et quantité de matériaux.

Qui est-ce qui avoit permission d'entrer dans le Sanctuaire ?

Il n'y avoit que le Souverain Pontife, encore une seule fois l'année, et en y portant le sang des victimes.

De quoi ce Sanctuaire étoit-il la figure ?

Il étoit la figure du Ciel fermé aux hommes, jusqu'à ce que Jesus-Christ y entra couvert de son Sang.

Qu'y avoit-il devant le Sanctuaire ?

Il y avoit un Autel pour les Holocaustes, et les autres Sacrifices.

Pourquoi n'y avoit-il que ce seul Temple et ce seul Autel dans toute la Terre d'Israël ?

C'étoit pour rendre plus sensible l'unité de Dieu et de son Eglise.

Il n'étoit point permis de sacrifier ailleurs.

Quel fut le règne de Salomon ?

Ce fut le plus heureux de tous les Règnes.

Il commandoit à plusieurs Nations étrangères, outre le Peuple de Dieu. Il possédoit des richesses immenses. Il jouissoit de toutes les satisfactions de la vie. En cela il étoit l'Image de Jesus-Christ dans sa gloire, comme David avoit été l'Image de Jesus-Christ dans ses travaux et dans ses souffrances.

Qu'est-ce que Dieu lui avoit donné d'imcomparablement plus précieux ? Il lui avoit donné la sagesse.

Mais une sagesse si grande et si étendue que l'on venoit des Pays les plus éloignés pour en être témoin.

Conserva-t-il toujours cette sagesse ?

Non ; il s'égara dans sa vieillesse.

Jusqu'où alla son égarement ?

Jusqu'à adorer les Idoles et leur bâtir des Temples.

Quelle fut la cause de son égarement ?

Ce fut le trop grand amour qu'il eut pour ses femmes.

Aussi en avoit-il un nombre trop grand.

Que nous apprend la chûte d'un si grand Roi et d'un Roi si sage ?

Elle nous apprend le danger des grandeurs temporelles.

Si ce Cèdre a été renversé, combien doivent craindre ceux qui ne sont que de Roseaux !

Histoire.

Schisme de Samarie. 3. *Reg.* 12. et suivans.

Quelle fut la punition des péchés de Salomon ?

Son Royaume fut divisé après sa mort.

Combien de Tribus restèrent à son fils Roboam ?

Il n'en eut que deux, celle de Judas et celle de Benjamin.

A qui les autres Tribus obéirent-elles ?

Elles obéirent à Jéroboam.

Que fit Jéroboam craignant que les dix autres Tribus ne retournassent à l'obéissance de leur Roi légitime ?

Il éleva deux Veaux d'or en deux endroits de son Royaume.

Il dit au Peuple : N'allez plus à l'avenir à Jérusalem. Israël, voici vos Dieux qui vous ont tiré de l'Egypte. Le Peuple étoit si grossier qu'il croyoit ce Prince impie.

Les Rois qui succédèrent à Jéroboam suivirent-ils ce mauvais exemple?

Oui, ils entretinrent toujours le Peuple dans cette fausse Religion.

Ainsi ces dix Tribus devinrent idolâtres, et se séparèrent de la seule véritable Eglise.

Où demeura le siège de la vraie Eglise?

Il demeura à Jérusalem.

Toujours l'on y adoroit Dieu, et l'on y observoit sa Loi. Toujours les services s'y faisoient dans son Temple par les Lévites et les Prêtres enfans d'Aaron, que Dieu lui-même avoit choisis.

Comment fut nommé ce nouveau Royaume séparé de la vraie Eglise?

Il fut nommé le Royaume d'Israël ou d'Ephraïm, ou de Samarie.

Comment fut appellé le Royaume qui resta à la race de David?

Il fut appellé le Royaume de Juda.

D'où est venu le nom de Judée, et des Juifs.

La Tribu de Lévi s'y réunit, et aussi plusieurs des dix Tribus, qui continuoient toujours de venir adorer Dieu à Jerusalem.

Histoire.

Des Prophètes.

Qu'est-ce que Dieu envoyoit de temps en temps aux Israëlites pour les reprendre de leur mauvaise conduite?

Il leur envoyoit des Prophètes.

Ces Prophètes parloient hardiment non-seulement au Peuple, mais aux Rois mêmes.

De quoi remplissoit-il ces Prophètes?

Il les remplissoit de son esprit et de ses lumières.

Que voyoient-ils à la faveur de ces lumières Divines?

Ils voyoient les choses cachées et les choses à venir.

Combien y en a-t-il dont nous avons les Ecrits?

Il y en a quatre grands et douze petits.

Les quatre grands Prophètes sont: Isaïe, Jérémie, Ezechiel et Daniel. Les douze petits sont: Osée, Joël, Amos, Jonas, et les autres. On appelle grands ceux qui ont plus écrits, et petits ceux qui ont moins écrit.

N'y en a-t-il point d'autres?

Il y en a eu encore plusieurs autres.

Lesquels ont été les plus illustres entre ceux-là ?

Elie et Elisée.

Tous deux dans le Royaume d'Israël, où le mal étoit plus grand.

Qu'a fait Elie de remarquable ?

1. Il a arrêté la pluie pendant trois ans et demi, et l'a ensuite fait tomber.
2. Il a fait descendre le feu du Ciel sur un sacrifice qu'il avoit fait préparer.
3. Il a fait descendre le feu du Ciel deux fois sur cinquante hommes.
4. Il a ressuscité la fille d'une Veuve, et a multiplié l'huile et la farine d'une autre.
5. Il a séparé les eaux du Jourdain avec son Manteau, et l'a passé à pied sec.
6. Enfin il a été enlevé tout vivant au Ciel dans un Char de feu.

Il doit revenir avec Henoc vers la fin des siècles pour prêcher la pénitence aux Juifs.

Qu'a fait aussi de remarquable Elisée Disciple d'Elie ?

1. Il a passé comme Elie, le Jourdain à pied sec.
2. Il a rendus saines les eaux de Jérico.
3. Il a multiplié l'huile d'une Veuve.
4. Il a ressuscité un enfant mort.
5. Il a guéri la lèpre de Naaman.
6. Il a fait nager sur l'eau, le fer d'une coignée.
7. Enfin, il a ressuscité un mort par l'attouchement de ses os.

Quelle vie menoient la plûpart des Prophètes ?

Ils menoient une vie pauvre, austère et retirée.

Pauvres dans leurs habits, dans leur logement, et dans leur nourriture.

Comment les bons Rois les regardoient-ils ?

Ils les respectoient, les honoroient, et les aimoient.

Comment les méchans Rois les traitoient-ils ?

Il les haïssoient, les persécutoient, et les faisoient mourir.

Isaïe fut scié avec une scie de bois.

Qu'est-ce que ces Prophètes ont prédit touchant les Juifs ?

Ils ont prédit tout ce qui leur est arrivé en punition de leurs péchés.

1. Que s'ils ne se convertissoient et ne faisoient péni-

tence, le Royaume d'Israël ou de Samarie seroit entièrement détruit.

2. Que Jérusalem et le Temple seroient renversés, et les Juifs emmenés captifs à Babylone.
3. Qu'ils rejetteroient le Messie, et le feroient mourir.
4. Qu'ils seroient abandonnés de Dieu, et dispersés par toute la terre.
5. Que Dieu feroit alliance avec un autre peuple, qui prendroit leur place.
6. Enfin qu'ils se convertiroient vers la fin des tems.

Qu'est-ce que les Prophètes ont prédit touchant le Messie?

1. Le tems précis de son avénement.
2. Toutes les circonstances de sa vie et de sa mort.
3. Sa Résurrection glorieuse, et l'établissement de son Eglise.

Histoire.

Captivité de Babylone. 4. *Reg.* 17.

Comment Dieu enfin punit-il le Royaume d'Israël ou de Samarie à cause de ses infidélités?

Il le détruisit entièrement et pour toujours.

Les dix Tribus qui composoient ce Royaume furent emmenées par les Assyriens, et dispersées en des Pays éloignés, d'où elles ne revinrent jamais en Corps.

Le Royaume de Juda profita sans doute d'une terrible punition?

Non; il n'en profita point, quoique Dieu l'ait attendu encore à pénitence plus d'un siècle.

Comment Dieu le punit-il enfin?

Il le livra à Nabuchodonosor, Roi de Babylone.

Comment ce Prince le traita-t-il?

Il ruina Jérusalem, brûla le Temple, en emporta les Vases sacrés, et emmena le peuple en captivité.

Les Juifs abandonnèrent-ils la Loi de leur Dieu dans le lieu de leur captivité?

Non; ils l'observèrent plus fidellement qu'auparavant. Cette captivité, et tous les maux qu'ils y endurèrent, les firent rentrer en eux-mêmes, et leur firent respecter la Loi de Dieu, quoiqu'ils fussent au milieu des infidèles, qui étoient livrés à toute sorte d'idolâtries, plongés dans toute sorte de vices.

Comment furent traités trois jeunes Hommes qui refusèrent d'adorer la Statue de Nabuchodonosor?

Ils furent jettés par son ordre dans une fournaise ardente.

Y périrent-ils ?

Non ; car un Ange envoyé de Dieu les y conserva sains et entiers.

Et comment Daniel fut-il traité pour être demeuré fidèle à son Dieu ?

Il fut jetté deux fois dans la fosse aux Lions.

Ces Lions le mirent-ils en pièces ?

Non ; il n'en reçut aucun dommage.

Combien dura cette captivité ?

Elle dura soixante-dix ans.

Qu'est-ce qui mit les Juifs en liberté ?

Ce fut Cyrus, Roi de Perse, après s'être rendu maître de Babylone.

A quoi les Juifs songèrent-ils aussi-tôt qu'ils se virent en liberté ?

Ils songèrent à rebâtir leur Temple et leur Ville.

Cyrus leur rendit tous les vases sacrés que Nabuchodonosor avoit emportés, et leur fit de grands présens.

Histoire.

Les Juifs persécutés par Antiochus. *Mach.* 1. 32.

Qu'est-ce qu'Antiochus, Roi de Syrie, entreprit contre les Juifs ?

Il entreprit de les faire renoncer à leur Loi et à leur Religion.

Que fit-il pour en venir à bout ?

1. Il surprit Jérusalem, profana le Temple, et fit cesser les Sacrifices.

2. Il fit mourir un grand nombre de Juifs qui aimèrent mieux perdre la vie que de violer leur Loi.

Quels tourmens fit-il endurer à sept frères qui demeurèrent constamment attachés à leur Loi ?

Il leur en fit souffrir d'horribles en présence de leur mère.

Que disoit cette mère en voyant tourmenter ses enfans ?

Elle les encourageoit à souffrir par l'espérance de la Résurrection bienheureuse.

Qui est-ce qui prit pour lors les armes pour la défense de la Religion et de la Patrie ?

Ce fut Juda Machabée, suivi de ses frères.

Réussit-il dans son entreprise ?

Oui ; car il agissoit par inspiration divine.

Que fit-il après que Dieu l'eut rendu victorieux ?

1. Il reprit Jérusalem, purifia le Temple, et rétablit les Sacrifices.
2. Il affranchit entièrement le Peuple du joug des Nations infidelles.

Les Juifs jouirent-ils long-temps de cette tranquillité.

Non; car les Romains devenus maîtres du monde les soumirent bientôt à leur domination.

Qui est-ce qui trouva le moyen d'usurper le Royaume de Judée, par la faveur des Empereurs Romains?

Ce fut Hérode, Juif de Religion, mais Etranger d'origine.

Quel Prince étoit Hérode?

C'étoit un Prince qui n'avoit d'autre Loi que son ambition.

Il étoit si cruel et si dénaturé, qu'il fit mourir sa femme et plusieurs enfans. Ce fut lui qui fit massacrer les enfans de Bethléem, aussi mourut-il misérablement, son corps s'en allant en pourriture et les vers y fourmillant.

Histoire.

Comment les Juifs attendoient le Messie.

Combien se passe-t-il de temps depuis le retour de la captivité, jusqu'à la venue du Messie?

Il se passa environ cinq cens ans.

Comment se conduisirent-ils pendant ce temps?

Ils ne retombèrent plus dans l'idolâtrie.

Avoient-ils toujours des Prophètes?

Non; ils n'en eurent plus jusqu'à St. Jean-Baptiste.

La Religion y étoit donc toujours en vigueur?

Au contraire, elle s'y affoiblissoit de jour en jour.

Quelles Sectes s'étoient introduites parmi les Juifs depuis quelque temps?

Les principales étoient celles des Sadducéens et des Pharisiens.

Qu'étoient les Sadducéens?

C'étoient des Juifs qui ne croyoient pas plusieurs choses très-importantes à la Religion.

Ils ne croyoient ni la Résurrection des morts, ni l'immortalité de l'ame, ni les Anges. Ils faisoient même Dieu corporel, et c'étoient les principaux de la nation qui suivoient cette Doctrine pernicieuse.

Qui étoient les Pharisiens?

C'étoient les Juifs qui extérieurement étoient fidèles observateurs de la Loi, qu'ils défiguroient par leurs fausses interprétations.

Voyez les reproches que notre Seigneur leur fait à toute occasion. Sous cet extérieur de régularité ils cachoient leur avarice, leur vanité, et plusieurs autres vices.

Quelle idée les Juifs charnels se formoient-ils du Messie ?

Ils s'en formoient l'idée d'un Roi puissant et magnifique.

Ils pensoient qu'il seroit aussi grand guerrier que David, et aussi riche que Salomon.

Qu'en attendoient-ils ?

Ils en attendoient tout ce qu'on peut espérer d'heureux en ce monde.

Ils comptoient qu'il les affranchiroit du joug des Romains; que sous son règne ils vivroient dans la gloire et dans les délices, ayant abondance d'or et d'argent, et de toutes les choses nécessaires à la vie.

Quelle idée au contraire s'en formoient les Juifs spirituels ?

Ils s'en formoient une idée toute opposée.

Qu'en attendoient-ils ?

Ils en attendoient des biens au-dessous des biens périssables de cette vie.

Ils croyoient qu'il viendroit principalement pour effacer les péchés, et faire regner la sainteté : Qu'il apporteroit une nouvelle Alliance plus parfaite que l'ancienne : Qu'il donneroit la grace nécessaire pour observer la Loi de Dieu : Qu'en lui s'accompliroit la vérité de ce que la Loi ne montroit qu'en figure : Qu'il rameneroit toutes les Nations à la connoissance du vrai Dieu. Enfin, que son règne regarderoit principalement les biens du siècle futur.

En quoi s'accordoient tous les Juifs généralement ?

En ce que le temps où devoit paroître le Messie étoit arrivé. Et ils se fondoient sur les Prophéties *a*, principalement sur celle de Jacob et sur celle de Daniel *b*.

Histoire.

De l'état des autres Peuples de la Terre appellés Gentils.

Si tel étoit l'état des Juifs, quel étoit l'état des autres Peuples de la Terre ?

a Gen. 49. 10. *b* Dan. 9. 29.

Ces Peuples étoient plongés dans l'ignorance, dans la superstition et dans l'Idolâtrie.
Ils ne connoissoient point le vrai Dieu?
Non; toute leur Religion consistoit à adorer les Idoles.
Qu'est-ce que c'étoit que les Idoles?
C'étoit des statues de bois, d'or et d'argent.
Il y en avoit qui adoroient le Soleil, la Lune, les Etoiles, et d'autres créatures, même des animaux.
Que faisoient-ils pour les honorer?
Ils leurs offroient des Prières et des Sacrifices.
Quelles étoient leurs Fêtes?
Ce n'étoit que débauches et dissolutions.
Ils croyoient honorer Bachus en buvant avec excès, et Vénus en s'abandonnant publiquement à ce qu'il y a de plus honteux.
Le démon les abusoit de la sorte pour se faire adorer sous ces différens noms, et leur faire commettre toute sorte de crimes, sous prétexte de Religion.
D'où venoit un si prodigieux aveuglement?
Il venoit de ce qu'ils avoient oublié Dieu leur Créateur.
Tous étoient-ils dans cet aveuglement?
Il y en avoit peu qui n'y fussent.
Et cela depuis la vocation d'Abraham jusqu'alors, c'est-à-dire, pendant près de deux mille ans. Durant tout ce temps Dieu avoit laissé marcher toutes les Nations dans leurs voies.
En sçait-on quelqu'un qu'il n'y ait pas été?
On n'en sait que deux *a*, Job et Melchisedech.
Il est à croire qu'il y en a eu plusieurs autres que l'on ne sait pas.
Qui étoit Job?
C'étoit un Prince d'Orient très-religieux, et très-craignant Dieu.
Qui étoit Melchisedech?
Il étoit Prêtre du Très-Haut, et Roi de Salem.
Ils croyoient au vrai Dieu, et l'adoroient, ils lui obéissoient, et vivoient selon les Loix de la conscience et de la droite raison. Ils croyoient aussi et espéroient au Rédempteur.
Le monde avoit donc un grand besoin du Rédempteur?
Oui; un très-grand.

a Act. 14. 15.

Qui étoit ce Rédempteur?
C'étoit Jesus-Christ promis et attendu depuis quatre mille ans.

ARTICLE II.

Et en Jesus-Christ son Fils unique Notre-Seigneur.

† *Qu'entendez-vous par Jesus-Christ?*
J'entends le Fils de Dieu qui s'est fait Homme, et qui est Dieu et Homme tout ensemble.
Comment appelle-t-on le Fils de Dieu fait Homme?
On l'appelle Jesus-Christ.
Jesus-Christ est-il Dieu et Homme tout ensemble?
Oui; il est Dieu et Homme tout ensemble.
Qui est son Père comme Dieu? C'est Dieu le Père.
Qui est sa Mère comme Homme?
C'est la Sainte Vierge.

Voyez le CHAPITRE III. *pag.* 15.

† *Qu'entendez-vous par ses paroles?* Son Fils.
J'entends qu'il est engendré du Père, et qu'il lui est consubstantiel.
De qui le Fils est-il engendré? Il est engendré du Père.
Et cela de toute éternité; c'est-à-dire, que cette génération n'a ni commencement, ni fin.
A qui le Fils est-il consubstantiel?
Il est consubstantiel au Père.
† *Que veut dire consubstantiel?*
C'est-à-dire, qu'il a la même substance et la même nature que le Père.
Qu'est-ce à dire qu'il a la même substance et la même nature que le Père?
C'est-à-dire, qu'il est un même Dieu avec le Père.
† *Pourquoi dites-vous qu'il est Fils unique?*
Parce qu'il n'y a que lui qui soit engendré du Père.
Comment donc les Chrétiens sont-ils enfans de Dieu?
Ils ne le sont que par adoption.
Qu'est-ce à dire par adoption?
C'est-à-dire, par un choix de pure grace.
Au lieu que Jesus-Christ l'est par nature *a*. Cela n'empêche pas que Jesus-Christ ne nous appelle ses Frères *b*, et ne nous ait enseigné à appeller Dieu notre Père.
† *Pourquoi Notre-Seigneur?*
C'est que nous sommes à lui, non-seulement parce

a Job. 20. 17. *b* Matt. 6. 9.

qu'il nous a créés, et qu'il nous conserve, mais aussi parce qu'il nous a rachetés.
En combien de manières sommes-nous à Jesus-Christ?
En trois manières.
Quelle est la première?
C'est parce qu'il nous a créés.
Qu'est-ce à dire qu'il nous a créés?
C'est-à-dire, qu'il nous a tiré du néant.
Comme il est un même Dieu avec le Père et le Saint-Esprit, il s'ensuit qu'il a eu part à notre création comme ces deux Personnes.
Quelle est la seconde?
C'est parce qu'il nous conserve.
Qu'est-ce à dire qu'il nous conserve?
C'est-à-dire, qu'il nous empêche de tomber dans le néant.
Il nous conserve comme le Père et le Saint-Esprit.
Cette conservation lui est encore commune avec ces deux personnes.
Quelle est la troisième?
C'est parce qu'il nous a rachetés.
Qu'est-ce à dire qu'il nous a rachetés?
C'est-à-dire, qu'il nous a délivrés de l'esclavage du péché, des peines de l'Enfer, et nous a mérité la vie éternelle.
Comment?
En se faisant homme, et mourant pour nous.
Le Père et le St. Esprit nous ont-ils aussi rachetés?
Non; il n'y a que le Fils. *Pourquoi?*
Parce qu'il n'y a que le Fils qui se soit fait homme, et qui soit mort pour nous.
Notre création et notre conservation lui sont communes avec le Père et le Saint-Esprit: mais notre Rédemption lui est particulière.
† *Que veut dire le nom de Jesus?*
Il veut dire Sauveur.
† *Que veut dire le nom de Christ?*
Il veut dire oint ou sacré.

Voyez le CHAPITRE III. *pag.* 15.

ARTICLE III.

Qui a été conçu du St. Esprit, est né de la Vierge Marie.
† *Qu'entendez-vous par ses paroles: conçu du S. Esprit.*

J'entends qu'en se faisant homme, le corps qu'il a pris a été formé de la substance d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit.

Comment le Fils de Dieu s'est-il fait Homme?

C'est en prenant un Corps et une Ame semblables aux notres.

Où a-t-il pris ce Corps et cette Ame?

Dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie.

De quoi a été formée l'Ame qu'il a prise?

Elle a été créée.

De quoi a été formé le Corps qu'il a pris?

Il a été formé de la substance de la Sainte Vierge.

Par l'opération de qui?

Par l'opération du Saint-Esprit.

Les trois Personnes Divines ont eu part à cette formation : mais comme c'est un ouvrage de bonté et de miséricorde, elle est particulièrement attribuée au Saint-Esprit.

Comment appelle-t-on ce Mystère?

On l'appelle le Mystère de l'Incarnation.

Qu'est-ce que le Mystère de l'Incarnation?

C'est le Fils de Dieu fait Homme.

Histoire.

De l'Incarnation du Fils de Dieu. *Luc.* I.

Qui est-ce que Dieu a choisi pour être la Mère du Fils de Dieu?

Il a choisi la Sainte Vierge.

De quelle famille étoit-elle?

Elle étoit de la famille de David.

Où demeuroit-elle?

A Nazareth, petite Ville de Gallilée.

Qui étoit son époux? C'étoit Saint Joseph.

Quoiqu'il fut de la Famille Royale de David, aussi bien que la Sainte Vierge, il étoit néanmoins obligé, étant pauvre de travailler pour vivre.

Qui fut envoyé de la part de Dieu à Marie, pour lui annoncer qu'elle seroit mère du Fils de Dieu?

Ce fut l'Ange Gabriel.

Que lui dit-il en l'abordant?

Je vous salue, ô pleine de grace, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Comment la Sainte Vierge reçut-elle ces paroles?
Elle en fut troublée.
Elle étoit si humble et si modeste, qu'elle ne put s'entendre louer sans en être troublée. D'ailleurs elle appréhendoit qu'un Ange de ténèbres ne se fut transformé en Ange de lumière.
Que lui dit l'Ange?
Ne craignez point, Marie; car vous avez trouvé grace devant Dieu; vous concevrez et vous enfanterez un Fils, que vous nommerez Jesus.
Il ajouta: Il sera grand, et sera appellé le Fils du Très-haut; le Seigneur Dieu lui donnera le Trône de David son père: il regnera éternellement sur la Maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.
Que répondit la Sainte Vierge après que l'Ange l'eut assurée qu'elle demeureroit Vierge?
Voici la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.
Qu'arriva-t'il dans ce moment?
Le Fils de Dieu descendit du Ciel, et s'incarna dans son sein.
Descendit du Ciel, sans néanmoins le quitter. C'est une expression qui marque la profonde humiliation du Fils de Dieu dans l'Incarnation.
Qu'est-ce à dire, il s'incarna?
C'est-à-dire, qu'il prit un Corps et une Ame semblables aux notres.
Quel jour l'Eglise fait-elle la Fête de ce Mystère?
Le jour de l'Annonciation, le vingt-cinquième de Mars.
† *Que veut dire né de la Vierge Marie?*
C'est que cette Vierge Sainte, appellée Marie, l'a enfanté comme elle l'avoit conçu, en demeurant toujours Vierge.
Qui est la Mère du Fils de Dieu fait Homme?
C'est la Sainte Vierge Marie.
Il étoit convenable que celui qui est engendré d'un Père Vierge dans l'éternité, naquit d'une Mère Vierge dans le temps; ce qui est une merveille de la Toute Puissance divine. Il convenoit aussi que celui qui est Saint par nature, naquit d'une Vierge Sainte par grace.
Pourquoi dites-vous que la Sainte Vierge est la Mère du Fils de Dieu fait Homme?

C'est parce qu'elle l'a véritablement conçu et enfanté.
Elle a donc cessé d'être Vierge ?
Non, elle est demeurée toujours Vierge.
Voyez le CHAPITRE III. *pag.* 15.
Pourquoi l'appelez-vous Sainte ?
C'est parce qu'elle a toujours été pleine de grace.

Histoire.

De la Naissance de Notre-Seigneur. *Luc.* 2.

Pourquoi la Sainte Vierge et Saint Joseph allèrent-ils à Bethléem ? Ce fut pour s'y faire enregistrer.
Suivant l'Edit de César Auguste, qui portoit que chacun iroit se faire enregistrer dans sa Ville.
Pourquoi allèrent-ils à Bethléem plutôt qu'à une autre Ville.
C'est parce qu'ils étoient tous deux de la Maison et de la Famille de David.
Bethléem étoit la Ville de David, parce que David y étoit né.
Où se retirèrent-ils étant arrivés à Bethléem ?
Ils se retirèrent dans une pauvre étable.
Pourquoi se retirèrent-ils dans cette pauvre étable ?
Parce qu'ils n'y avoit point de place pour eux dans l'Hôtellerie.
Où la Sainte Vierge reposa-t-elle l'Enfant Jesus après l'avoir mis au monde ?
Elle le reposa sur un peu de foin dans une Crêche.
A qui un Ange annonça-t-il aussitôt la Naissance de ce Saint Enfant ?
Il l'annonça à des Bergers qui veilloient la nuit sur leurs troupeaux.
Qu'est-ce que les Bergers entendirent dans ce moment ?
Ils entendirent les Anges qui chantoient un Cantique de joie.
Ils disoient : Gloire soit à Dieu au plus haut des Cieux, et la paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Que firent les Bergers après que les Anges se furent retirés dans le Ciel ? Ils passèrent jusqu'à Bethléem.
Qu'y trouvèrent-ils ?
Ils y trouvèrent le S. Enfant couché dans une Crêche.
Il étoit emmaillotté, Marie et Joseph étoient auprès.
Que reconnurent les Bergers en voyant ce S. Enfant ?

Ils reconnurent la vérité de ce qui leur avoit été dit.
Comment regardèrent tout ceci, ceux qui en entendirent parler aux Bergers?
Ils en étoient dans l'admiration.
Que disoit la Sainte Vierge?
Elle gardoit le silence, et conservoit toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur.
Dans quelles dispositions s'en retournèrent les Bergers?
Ils s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avoient entendu.
Quel jour l'Eglise fait-elle la Fête de la Naissance de Notre-Seigneur Jesus-Christ?
Le jour de Noël, vingt-cinq Décembre.

Histoire.

De la Circoncision de Notre-Seigneur. *Luc.* 2.

Quel jour le Saint Enfant fut-il circoncis?
Le huitième jour après sa naissance.
Comment fut-il nommé?
Il fut nommé Jesus, qui veut dire Sauveur.
Quel jour l'Eglise fait-elle la Fête de la Circoncision de Notre-Seigneur?
Le premier jour de l'An, huit jours après Noël.

Histoire.

De l'Adoration de Notre-Seigneur par les Mages. *Matt.* 2.

Par qui Notre-Seigneur fut-il adoré quelques jours après sa Naissance.
Il fut adoré par les Mages. L'Eglise célèbre cette Fête le six de Janvier.
Qui étoient les Mages?
C'étoient des hommes savans et puissans.
Toute la Tradition leur donne le nom de Rois.
D'où venoient les Mages? Ils venoient d'Orient.
Et par conséquent ils étoient du Peuple Gentil, et ont toujours été regardés comme les prémices de ce Peuple.
Qui les avoit conduits à Jérusalem?
C'étoit une Etoile d'une lumière extraordinaire.
Pourquoi s'arrêtèrent-ils à Jérusalem?
Parce qu'alors ils ne virent plus l'Etoile.
Que demandèrent-ils à Jérusalem?
Ils demandèrent: Où est le Roi des Juifs qui est nouvellement né,

Que fit Hérode alarmé de cette nouvelle ?

Il fit assembler tous les Princes des Prêtres, et les Docteurs.

Que répondirent-ils au Roi, après avoir consulté les Ecritures.

Ils lui répondirent que c'étoit à Bethléem que devoit naître ce nouveau Roi.

Où Hérode envoya-t-il les Mages ?

Il les envoya à Bethléem.

Avec ordre de l'avertir après qu'ils l'auroient trouvé, feignant de vouloir aussi l'adorer.

Qu'est-ce qui transporta alors de joie les Mages ?

Ce fut de revoir l'Etoile qu'ils avoient vue en Orient.

Où l'Etoile les conduisit-elle ?

Elle les conduisit à l'endroit où étoit le S. Enfant.

Qu'est-ce qu'ils lui offrirent après l'avoir adoré ?

Ils lui offrirent de l'or, de l'encens, et de la myrrhe.

Pourquoi les Mages ne retournèrent-ils point vers Hérode, comme il les en avoit chargés ?

Parce qu'un Ange les avertit de n'y point retourner.

Quel jour l'Eglise fait-elle la Fête de ce Mystère ?

Le jour de l'Epiphanie, que l'on appelle le jour des Rois.

Histoire.

De la Purification de la Sainte Vierge, et de la Présentation de Notre-Seigneur au Temple. *Luc.* 2.

Combien de jours la Sainte Vierge resta-t-elle à Bethléem, sans sortir du lieu où elle étoit ?

Elle y resta quarante jours.

Pourquoi observa-t-elle cette retraite de quarante jours ?

Ce fut pour obéir à la Loi de la Purification.

Rapportez les paroles de cette Loi.

La Sainte Vierge s'y soumit *a*, quoiqu'elle n'y fût pas obligée, pour ne mal édifier personne, et pour nous donner l'exemple d'une parfaite obéissance, et d'une vraie humilité.

Où la Sainte Vierge alla-t-elle après ces quarante jours ?

Elle alla au Temple.

Qu'y offrit-elle ?

Elle y offrit deux tourterelles, ou deux petits de colombe.

a Exod. 13. 13.

Ce fut encore pour obéir à la Loi de la Purification.

Qu'est-ce-qu'elle y porta en même-temps ?

Elle y porta le Saint Enfant Jesus.

Pourquoi l'y porta-t-elle ?

Ce fut pour le présenter au Seigneur.

Suivant une autre Loi qui ordonnoit que tout enfant mâle premier né seroit consacré au Seigneur *a*.

Qui est-ce qui vint alors au Temple par un mouvement du Saint-Esprit ?

Ce fut le saint Vieillard Siméon.

Que fit-il en voyant ce Saint Enfant ?

Il le prit entre ses bras, et bénit Dieu.

℞ Rapportez le Cantique qu'il prononça alors, et que l'Église chante tous les jours à Complies.

Cependant le Père et la Mère de Jesus étoient dans l'admiration des choses que l'on disoit de lui, et Siméon les bénit, en annonçant à Marie que son ame seroit percée comme par une épée.

Qui se trouva encore dans le Temple ?

Ce fut une sainte Prophétesse nommée Anne.

Que fit-elle de son côté ?

Elle se mit à louer le Seigneur, et à parler de lui à tous ceux qui attendoient la rédemption d'Israël.

Quel jour l'Eglise fait-elle la Fête de ces deux Mystères ?

Le jour de la Purification, le deux Février.

Histoire.

De la fuite de Notre-Seigneur en Egypte, et du Massacre des Innocens. *Matt.*

Que fit Hérode voyant que les Mages ne revenoient pas ?

Il envoya tuer dans Bethléem, et dans tout le pays d'alentour, tous les enfans âgés de deux ans, et au-dessous.

Comment Notre-Seigneur ne fut-il pas compris dans ce Massacre ?

Parce que Saint-Joseph le prit et sa Mère pendant la nuit, et s'enfuit en Egypte.

A l'entrée du Sauveur dans l'Egypte *b*, toutes les Idoles y furent renversées. C'est une ancienne Tradition des Grecs.

Qui avoit averti Saint Joseph du dessein d'Hérode ?

a Levit. 12. *b* S. Athan. de Incarn. verbi.

C'étoit un Ange envoyé du Ciel. *a.*

Jusqu'à quel temps saint Joseph resta-t-il en Egypte?

Il y resta jusqu'au temps de la mort d'Hérode.

On croit qu'il y resta environ cinq ans, et il n'en sortit que quand un Ange du Seigneur lui vint dire de retourner dans le Pays d'Israël.

Dans quelle Ville saint Joseph se retira-t-il après son retour d'Egypte, avec l'Enfant et sa Mère?

Il se retira à Nazareth, Ville de Galilée.

Ce fut encore après en avoir été averti dans le sommeil; et ainsi il accomplit cette prédiction touchant le Fils de Dieu, il sera appelé Nazaréen.

Histoire.

De l'Enfance de Notre-Seigneur. *Luc.* 1.

A quel âge Notre-Seigneur alla-t-il à Jérusalem avec la Sainte Vierge et Saint Joseph?

A l'âge de douze ans.

Pourquoi Notre-Seigneur alla-t-il à Jérusalem à cet âge?

Ce fut pour y célébrer la Fête de Pâque.

Les enfans, à l'exemple de Notre-Seigneur, doivent se mettre en état de faire leur première Communion à cet âge, et les Pères et les Mères doivent y apporter leurs soins, à l'exemple de la Sainte Vierge et de saint Joseph.

Après que la Fête fut passée, Notre-Seigneur revint-il avec ses Parens?

Non; il resta à Jérusalem sans qu'il s'en aperçussent.

Où le trouvèrent-ils le troisième jour, après l'avoir cherché, étant bien affligés?

Ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des Docteurs.

Que faisoit-il au milieu des Docteurs?

Il les écoutoit, et les interrogeoit.

Beau modèle pour les jeunes enfans qui veulent profiter des instructions ausquelles ils assistent.

Comment l'écoutoient tous ceux qui étoient présens?

Ils étoient ravis d'admiration de sa sagesse et de ses réponses.

Que lui dit sa Mère, étant remplie d'étonnement, aussi bien que saint Joseph?

Mon fils, pourquoi avez vous ainsi agi avec nous? Voilà

a. Hist. Eccl. 7. c. 21. V. Isaie. 19.

votre Père et moi qui vous cherchions étant tout affligés.

Que leur répondit Notre-Seigneur?

Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Père?

Soit que l'affliction les empêchât de se rendre attentifs à ces paroles, ou pour d'autres raisons connues à Dieu, ils ne comprirent rien à ce qu'il leur disoit.

Que fit Notre-Seigneur après leur avoir ainsi parlé?

Il s'en retourna avec eux à Nazareth.

Que faisoit-il à Nazareth, jusqu'à l'âge d'environ trente ans?

Il étoit soumis à la Sainte Vierge et à Saint Joseph.

Qu'est-ce que cette obéissance de Notre-Seigneur apprend aux enfans?

Elle leur apprend à avoir une grande soumission pour leurs Pères et Mères.

Il faut que cette vertu soit bien nécessaire au salut, puisque Notre-Seigneur, pour nous en donner l'exemple, et nous en marquer la nécessité, l'a pratiquée si fidellement pendant un si grand nombre d'années.

En quoi Notre-Seigneur croissoit-il tous les jours?

Il croissoit en sagesse, en âge et en grace, devant Dieu et devant les hommes.

C'est encore un avertissement pour les enfans de croître tous les jours en sagesse et en grace devant Dieu et devant les hommes, à mesure qu'ils croissent en âge.

Histoire.

De Saint Jean-Baptiste. *Luc.* 3. *Matt.* 3. *Joan.* 2.

Quel Prophète parut trente ans apres la Naissance de Notre-Seigneur.

Il parut un grand prophète.

Qui étoit-il?

C'étoit Jean *a*, fils de Zacharie et d'Elisabeth.

Jean veut dire *grace*.

Par qui sa Naissance avoit-elle été annoncée à Zacharie,

Elle lui avoit été annoncée par l'Ange Gabriel.

a Luc. 1. 11.

Le même qui depuis fut envoyé à Marie.

La naissance de saint Jean fut un miracle, sa Mère étant stérile.

Comment fut-il sanctifié dans le sein de sa Mère?

Il le fut à la voix de la Sainte Vierge *a*, qui portoit Jesus-Christ dans son sein.

Ce qui arriva lorsque la Sainte Vierge visita sainte Elisabeth, après avoir conçu Jesus-Christ dans son sein.

Où saint Jean se retira-t-il dès son bas âge?

Il se retira dans le Désert.

Comment y vivoit-il?

Il vivoit de Sauterelles et de Miel sauvage.

Comment étoit-il vêtu?

Il étoit vêtu du cilice, avec une ceinture de cuir sur les reins.

Ce cilice étoit un vêtement de poil de Chameau.

A quel âge saint Jean commença-t-il à prêcher?

A l'âge d'environ trente ans.

Il vint pour cela dans tout le Pays qui est aux environs du Fleuve du Jourdain.

Que disoit-il à ceux qui venoient l'entendre?

Faites pénitence, parce que le Royaume de Dieu est proche.

Quelles instructions donnoit-il à chacun en particulier?

1. Il disoit au Peuple: Que celui qui a deux vêtemens en donne à celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger en fasse de même.
2. Il disoit aux Publicains, ou Receveurs des deniers du Prince: N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.
3. Il disoit aux Soldats: N'usez point de violence ni de fraude envers personne, et contentez-vous de votre paye.

Où baptisoit-il ceux qui se convertissoient en l'écoutant?

Il les baptisoit dans le Fleuve du Jourdain.

Ce Baptême n'étoit qu'une préparation au Baptême de Jesus-Christ.

Comment parloit-il à ceux qui ne se convertissoient pas?

Il leur parloit avec beaucoup de sévérité.

Race de vipères, leur disoit-il, qui vous a appris à fuir la colère qui doit tomber sur vous: Faites

a Luc. 1. 41.

donc de dignes fruits de pénitence. La coignée est déja à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits, sera coupé et jeté au feu.

Saint Jean accompagnoit-il ses prédications de plusieurs miracles ?

Non ; car il n'en faisoit aucun.

Les miracles étoient réservés à Jesus-Christ, à qui ils étoient nécessaires pour prouver la vérité de sa Mission.

Que disoit saint Jean au Peuple, qui pensoit qu'il pourroit bien être le Christ ?

Il disoit : Pour moi je vous baptise dans l'eau, mais il en viendra un autre plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. *Qu'ajoutoit-il ?*

C'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit, et dans le feu.

C'est-à-dire, dans un feu Divin qui vous purifiera, et qui vous enflammera.

Que répondit-il à ceux qui lui furent envoyés de la part des Juifs pour savoir qui il étoit ?

Il répondit qu'il n'étoit ni le Christ, ni Elie, ni Prophète *a*.

Que dit-il de lui-même ?

Il dit : *b* Je suis la voix qui crie dans le Désert rendez droite la voie du Seigneur.

Histoire.

Jesus-Christ baptisé par saint Jean. *Matth.* 3. *Job.* 2.

Pourquoi Notre-Seigneur vint-il au Jourdain trouver saint Jean ?

Ce fut pour être baptisé par lui.

Que dit saint Jean à Notre-Seigneur pour s'en défendre ?

Il lui dit : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi.

Que lui répondit Notre-Seigneur ?

Il lui répondit : Laissez-moi faire pour cette heure ; car c'est ainsi que nous devons accomplir toute Justice.

Qu'arriva-t-il aussitôt que Jesus-Christ fut baptisé ?

1. Les Cieux lui furent ouverts.

a Job. 1. *b*. Isa. 40.

2. Le

2. Le Saint-Esprit descendit en forme de Colombe et se reposa sur lui.
3. Au même instant on entendit une voix qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection.

C'est ce qui arrive encore aujourd'hui à tous ceux qui sont baptisés, quoique d'une manière bien inférieure. Les Cieux leur sont ouverts ; le Saint-Esprit vient se reposer dans leurs ames, et Dieu met en eux son affection.

Jesus-Christ avoit-il besoin d'être baptisé ?

Non ; puisqu'il étoit la Sainteté même.

Pourquoi donc a-t-il voulu être baptisé ?

1. C'est, comme il le dit lui-même, pour accomplir toute justice.
2. C'est pour nous donner l'exemple de l'humilité.
3. C'est pour nous donner à l'eau la vertu de nous sanctifier dans le Baptême.

Que dit saint Jean ensuite, en voyant Jesus qui venoit à lui ?

Il dit : Voici l'Agneau de Dieu *a* ; voici celui qui ôte les péchés du monde.

Le lendemain il lui rendit encore le même témoignage *b*.

Histoire.

Retraite de Jesus-Christ. *Matt.* 4. *Marc.* 1. *Luc.* 4.

Où Jesus-Christ se retira-t-il aussitôt après son Baptême ?

Il se retira dans le Désert.

Et dans ce Désert il n'avoit d'autre compagnie que les bêtes sauvages.

Combien de jours y resta-t-il ?

Il y resta quarante jours.

A quoi s'occupoit-il pendant ces quarantes jours ?

Il s'occupoit à la Méditation et à la Prière.

Quel jeûne y observa-t-il ?

Il y observa un jeûne très-austère.

Pourquoi très-austère ?

Parce qu'il ne mangea rien pendant tout ce temps-là, ni le jour, ni la nuit.

Par qui fut-il tenté par trois différentes fois ?

Il fut tenté par le Démon.

a Jo. 1. 29. *b* Jo. 1. 36.

Pourquoi voulut-il permettre au Démon de le tenter ?
1. Pour nous apprendre la manière de le surmonter.
2. Pour nous en mériter la grace.
Que fit le Démon se voyant vaincu par Jesus-Christ ?
Il se retira, et le laissa pour un temps.
Que firent les Anges en même temps ?
Ils s'approchèrent pour un temps ; et le servirent.

Histoire.

Vocation des Apôtres. *Matt. 4. Luc. 3. Joan. 2.*

Que fit Notre-Seigneur après sa retraite de quarante jours ?
Il commença à prêcher l'Evangile.
Que veut dire le mot d'Evangile ?
Il veut dire la bonne nouvelle du Royaume des Cieux.
Quel âge avoit alors Notre-Seigneur ?
Il avoit environ trente ans.
Que disoit il par-tout ?
Faites pénitence, parce que le Royaume de Dieu est proche. *Où prêchoit-il ?*
Il prêchoit dans les Synagogues, dans le Temple, et dans tous les endroits où il se rencontroit.
Sur les montagnes, sur le bord de la mer, dans les maisons, dans les déserts, où les troupes l'alloient chercher.
Comment prêchoit-il ?
Il prêchoit avec puissance et autorité.
Ses discours étoient ils éloquens ?
Non ; ils étoient simples et familiers.
Il usoit fréquemment de Paraboles, c'est-à-dire, de comparaisons familières, afin d'être entendu des plus grossiers, et de ceux qui ne s'étoient pas rendus indignes de les entendre. Quand les Apôtres ne les entendoient pas, il les leur expliquoit en particulier.
Combien choisit-il d'Apôtre ?
Il en choisit douze,
Simon, auquel il donna le nom de Pierre, et André son frère, Jacques, et Jean ; Philippes, et Barthelemi ; Matthieu, et Thomas ; Jacques, Fils d'Alphée, et Simon appelé *le Zélé ;* Jude, Frère de Jacques, et Judas Iscariotes.
Que fit-il avant que de les choisir ?
Il passa toute la nuit en prière.

Conduite de Jesus pleine d'instruction pour nous.

Où les envoya-t-il après les avoir choisis ?

Il les envoya prêcher.

Quelles instructions leur donna-t-il auparavant ?

1. N'allez point vers les Gentils.
2. N'entrez point dans les villes des Samaritains.
3. Mais allez plutôt aux brebis perdues de la Maison d'Israël.
4. Ne vous chargez d'aucune provision.
5. Mangez ce que l'on vous présentera.
6. Souhaitez la paix à ceux chez qui vous entrerez.
7. Secouez la poussière de vos souliers contre ceux qui ne voudront pas vous recevoir, ni écouter vos paroles.
8. Soyez prudens comme des serpens, et simples comme des colombes.

Quel pouvoir leur donna-t-il en même-temps ?

1. De guérir toutes sortes de maladies.
2. De chasser les Démons.
3. De ressusciter les morts.

Combien choisit-il encore de Disciples ?

Il en choisit soixante et douze.

Où les envoya-t-il ?

Il les envoya deux à deux dans les lieux où il devoit venir. Il leur donna les mêmes instructions, et le même pouvoir qu'il avoit donné aux Apôtres.

Histoire.

Des Miracles de Jesus-Christ.

Comment Notre-Seigneur prouvoit-il qu'il étoit le Messie promis, et attendu depuis si long-temps ?

C'étoit par des Miracles que nul autre n'avoit faits jusques alors.

Si je n'avois fait, *a* disoit Jesus-Christ parmi eux, des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auroient point le péché qu'ils ont.

Qu'entendez-vous par des Miracles ?

J'entens des œuvres merveilles et extraordinaires qui qui surpassent la vertu des hommes et des Anges *b*.

Les Hommes et les Anges n'en peuvent donc point faire ?

Non; par leur propre vertu.

Par quelle vertu donc les font-ils ?

a Jo. 15. 24. *b* S. Th. 1. P. 105. art. 7.

Par la vertu de Dieu.
Puisque les Miracles sont au-dessus de leur vertu, ils ne peuvent donc les faire que par la vertu que Dieu leur communique.
Dieu peut-il faire des Miracles en confirmation de l'erreur et du mensonge?
Non; car il est indigne de sa Puissance d'autoriser l'un ou l'autre.
Alors il nous tromperoit; ce qui ne peut ni se dire, ni se penser.
Quel a été le premier Miracle de Jesus-Christ.
Ça été le changement de l'eau en vin aux Noces de Cana.
Quels sont les autres miracles?
1. Il guérissoit toutes sortes de malades.
Les Lépreux, les Paralytiques, les Sourds, les Muets, les Aveugles, les Boiteux, les Hydropiques; ceux qui étoient affligés de fièvre, de perte de sang, et d'autres incommodités; témoins l'Hémoroïsse, cette femme courbée, et cet homme dont la main étoit desséchée: il les guérissoit en un instant, souvent d'une parole, quelquefois sans les voir ni les toucher. Il suffisoit même de toucher le bord de son manteau pour être guéri.
2. Il délivroit les possédés.
De quelques Démons qu'ils fussent possédés. Sourds, Muets, Impurs, et en quelque nombre qu'ils fussent *a*, témoins celui qui s'appeloit Légion, il les délivroit, en commandant aux Démons de sortir. Une seule parole suffisoit.
3. Il ressuscitoit les morts.
Il en ressuscita trois: 1. Une jeune fille de douze ans qui venoit de mourir.
2. Un jeune homme que l'on portoit en terre.
3. Lazare enterré depuis quatre jours, sans parler d'un grand nombre qu'il a ressuscités au temps de sa Résurrection.
Quels autres Miracles faisoit-il encore?
1. Il apaisoit les tempêtes d'une parole.
2. Il marchoit sur les eaux.
3. Il se rendoit invisible quand il vouloit.
4. Il a deux fois multiplié un petit nombre de pains.

a Luc. 8. 32.

5. Il connoissoit les plus secrètes pensées des cœurs.
6. Il prédisoit l'avenir.
7. Il s'est transfiguré sur le Thabor.
8. Il a renversé d'une parole les Archers qui venoient le prendre et a guéri Malchus.
9. A sa mort le soleil s'est obscurci, le voile du Temple s'est déchiré, la terre a tremblé, les pierres se sont fendues, les tombeaux ont été ouverts, et les morts sont ressuscités.

Sont-ce là tous les Miracles que Jesus-Christ a faits ?

Ce ne sont que ceux qui sont écrits.

Il en a fait bien d'autres qui ne sont pas écrits *a*, puisque saint Jean assure que, s'il rapportoit en détail tous ceux qu'il a fait, il ne croit pas que le monde même pût contenir les Livres que l'on en écriroit.

Non-seulement il en faisoit un grand nombre, mais il donnoit à ses Disciples le pouvoir d'en faire de semblables *b*, et même de plus grands.

Histoire.

Des Vertus de Jesus-Christ.

Notre-Seigneur se contentoit-il de faire des Miracles ?

Non ; il donnoit encore l'exemple de toutes les vertus.

De quelles vertus principalement ?

De la douceur, de la patience, de l'humilité, et de la charité.

Quels exemples de douceur donnoit-il ?

1. Il ne rebutoit personne.

Jusqu'aux pécheurs *c*, qu'il recevoit avec bonté, et avec lesquels il ne faisoit pas difficulté de manger ; et quand quelques-uns y trouvoient à redire, il disoit : Je ne suis pas venu chercher les Justes, mais les pécheurs. Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de Médecin, mais ceux qui sont malades. Il embrassoit tendrement les petits enfants, et il les bénissoit en leur imposant les mains ; et quand ses Disciples s'y opposoient, il leur disoit : Laissez venir à moi les petits enfans ; car c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le Royaume des Cieux.

2. Il ne disputoit point *d*, il ne crioit point, et personne n'entendoit sa voix dans les rues.

Ce qui nous apprend à dire paisiblement nos raisons,

a Jo. 22. 25. *b* Jo. 1. 12. *c* Matt. 9. 12. *d* Matt. 21. 19.

quand nous sommes contredits, sans disputer, sans crier, et sans élever la voix.

3. Il ne brisoit point le roseau cassé *a*, et il n'achevoit point d'éteindre la mêche qui fume encore.

C'est-à-dire, qu'il traitoit avec beaucoup de ménagement les pécheurs, tout foibles qu'ils étoient, dans l'espérance de leur amendement; ce qui nous apprend à avoir beaucoup d'égard pour les Pécheurs et pour les foibles, afin de les attirer peu-à-peu à Dieu? *Quel exemple donnoit-il?*

1 Il enduroit de bon cœur toutes les incommodités de la pauvreté.

Le chaud, le froid, la faim, la soif, la fatigue des voyages. Il n'avoit ni terre, ni maison, ni revenu, pas même une pierre où reposer sa tête. Il subsistoit de ce que lui fournissoient libéralement ceux qu'il instruisoit, particulièrement de saintes femmes qui le suivoient.

2. Il souffroit avec bonté les importunités des malades.

Et souvent ils ne lui laissoient pas le temps de manger.

3. Il souffroit patiemment toutes sortes d'injures.

On l'appeloit homme de bonne chère, ami des pécheurs, Samaritain, possédé du Démon; et jamais il n'a rendu injure pour injure.

4. Il supportoit avec douceur les défauts de ses Apôtres.

Il ne s'en plaignoit, et ne s'en entretenoit avec personne. *Quel exemple d'humilité donnoit-il?*

1. Il fuyoit les honneurs.

Quand on voulut l'enlever pour le faire Roi *b*, il s'enfuit seul sur la montagne.

2. Il défendoit de publier les Miracles.

Quand il avoit guéri quelqu'un, il lui recommandoit de n'en parler à personne. Il obligeoit même les Démons à se taire, quand ils disoient qu'il étoit le Fils de Dieu. Il ne prenoit d'autre qualité que celle de Fils de l'homme.

C'est-à-dire, d'un homme du commun, et de basse naissance, cachant soigneusement tout ce qui pouvoit le relever aux yeux des hommes.

a Ibid. 20. *b* Jo. 6. 16.

Quel exemple de Charité a-t-il donné ?

Il s'est entièrement sacrifié pour procurer la gloire de son Père, et le salut des ames.

Qu'a-t-il sacrifié ?

1. Il a sacrifié sa propre gloire.

En quittant le Ciel, et venant sur la Terre.

2. Il a sacrifié son propre repos.

En travaillant tout le jour, et passant souvent les nuits en prière. Bien des fois il n'avoit pas le temps de prendre ses repas.

3. Il a sacrifié sa propre vie.

En se livrant à toutes les douleurs, et à toutes les ignominies de sa Passion, et en répandant sur la Croix jusqu'à la dernière goutte de son sang.

Contre qui a-t-il quelquefois laissé éclater son zèle ?

1. Contre les Hypocrites.

Il leur parloit avec sévérité, et leur reprochoit hautement leurs vices.

2. Contre les Profanateurs du Temple.

Deux fois il les en a chassés avec un fouet de corde à la main.

Grands exemples de vertu pour tous les Chrétiens, sur-tout pour ceux qui sont chargés par état de procurer la gloire de Dieu, et le salut des ames.

Histoire.

De la Doctrine de Jesus-Christ.

Quelle étoit la Doctrine de Jesus-Christ ?

C'étoit une Doctrine toute céleste.

Où avoit-il puisé cette Doctrine ?

Il l'avoit puisée dans le sein de son Père *a*.

C'est pourquoi il disoit *b*, parlant à Nicodème : En vérité, en vérité je vous déclare que nous disons ce que nous savons, et que nous rendons témoignage de ce que nous avons vu.

Et ailleurs *c* : Ma Doctrine n'est pas ma Doctrine, mais c'est la Doctrine de celui qui m'a envoyé.

Qu'enseignoit Jesus-Christ ?

Il enseignoit tout ce qui est nécessaire au salut.

Que disoit-il de Dieu ?

1. Il disoit que Dieu est Esprit ?

a Jo. 3. 12. *b* Jo. 1. 18. *c* Jo. 7. 16.

2. Qu'il faut l'adorer en Esprit et en vérité.
3. Qu'en Dieu il y a un Père, un Fils, un Saint-Esprit.
4. Que ces trois Personnes ne sont qu'un seul et même Dieu.

Que disoit-il de lui-même ?

1. Qu'il étoit Messie envoyé de Dieu.
2. Qu'il étoit le Fils unique du Père.
3. Qu'il venoit non pour juger, mais pour sauver le monde.

Que disoit-il du Saint-Esprit a ?

1. Que c'étoit l'Esprit consolateur *b*, et l'Esprit de vérité.
2. Que le Saint-Esprit prendroit du sien pour enseigner toute vérité.

Ce qui marquoit que le Saint-Esprit procède également du Fils comme du Père.

Comment Jesus-Christ a-t-il déclaré cette vérité manifestement c.

C'est en ordonnant à ses Apôtres de baptiser toutes les Nations au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Ce qui montre encore que ces trois Personnes sont égales, puisqu'il ordonne que tous les hommes soient consacrés à Dieu au nom de toutes les trois Personnes.

Histoire.

Suite de la Doctrine de Jesus-Christ.

Comment Jesus-Christ disoit-il qu'il falloit aimer Dieu ?

De tout son cœur, de toute son ame, de tout son esprit, et toutes ses forces.

Un Docteur de la Loi le tenta un jour, en lui faisant cette question *d* : Maître, quel est le plus grand Commandement de la Loi *e* ? Il lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de tout votre esprit, et de toutes vos forces *f*. C'est là le plus grand et le premier Commandement.

Que recommandoit encore Jesus-Christ à l'égard de Dieu ?

a Jo. 15. 26. *b* Jo. 16. 14. *c* Matt. 28. 19.
d Matt. 22. 35. *e* Marc. 12. 30. *f* Luc. 10. 27.

1. Il recommandoit de le craindre uniquement *a*.

Ne craignez point, disoit-il, ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'ame; mais craignez plutôt celui qui peut perdre l'ame et le corps dans l'Enfer.

2. Il recommandoit de se confier à Dieu.

N'est-il pas vrai, disoit Jesus-Christ *b*, que deux Passereaux ne se vendent qu'une obole, et néanmoins il n'en tombe aucun sur la terre sans la volonté de votre Père? Mais pour vous, les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ainsi ne craignez point, vous valez beaucoup mieux qu'un grand nombre de Passereaux.

Ne vous inquiétez point, disoit-il encore *c*, où vous trouverez de quoi manger pour le soutien de votre vie, ni d'où vous aurez des vêtemens pour couvrir votre corps.

La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps que le vêtement?

Considérez les oiseaux du Ciel.... Considérez comment croissent les lis dans les champs. Ne vous inquiétez donc point.... comme font les Payens qui recherchent toutes choses; car votre Père sait que vous en avez besoin.

Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa Justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

C'est pourquoi ne soyez point en inquiétude pour le lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même: à chaque jour suffit son mal.

3. Il leur recommandoit de servir Dieu.

Comment? 1. Par préférence à toutes Créatures.

Nul ne peut servir deux maîtres *d*; car ou il haïra l'un ou aimera l'autre, ou il se soumettra à l'un et méprisera l'autre.

2. Sans rechercher à être vu des hommes.

Prenez garde, disoit Jesus-Christ *e*, de ne pas faire vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être regardés: autrement vous n'en recevrez point la récompense de votre Père qui est dans les Cieux.

Voyez dans la suite de ce Chapitre comment on doit

a Matt. 10. 28. *b* Matt. 10. 29. *c* Matth. 6. 25.
d Matt. 6. 24. *e* Matt. 6. 1.

faire l'aumône, jeûner et prier, pour en recevoir la récompense du Père céleste.

Qu'est-ce que Jesus-Christ reprochoit aux Pharisiens?

1. D'aimer à être salué dans les Places publiques *a*.
2. De rechercher les premières Chaires dans les Synagogues.
3. De désirer les premières places dans les Festins.

Histoire.

Suite de la Doctrine de Jesus-Christ.

Comment J. C. vouloit-il qu'on aimât le prochain?

Il vouloit qu'on l'aimât comme soi-même.

Et voici le second qui est semblable au premier *b*. Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

Qui est notre Prochain?

C'est tout homme. Connu ou inconnu, ami ou ennemi, de quelque Nation et Religion qu'il soit.

Est-on obligé aussi d'aimer ses Ennemis?

Oui; Jesus-Christ nous l'a commandé.

Aimez, dit-il vos ennemis *c*; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent, et qui vous calomnient; afin que vous soyez les Enfans de votre Père qui est dans les Cieux.... Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous? Les Publicains ne le font-ils pas aussi?

Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous en cela de plus que les autres? Les Payens ne le font-ils pas aussi?

Soyez donc vous autres parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Combien de fois Jesus-Christ veut-il que l'on pardonne à son frère.

Jusqu'à septante fois sept fois *d*.

C'est-à-dire, toujours.

Si votre frère, dit Jesus-Christ, a péché contre vous, allez lui représenter sa faute entre vous et lui. S'il vous écoute, vous aurez gagné votre frère *e*.

Voyez la suite.

Que dit Jesus-Christ de celui qui aura appellé son frère fou par colère?

a Marc. 6. 38. *b* Matt. 22. 35. *c* Matt. 5. 44.
d Matt. 18. 22. *e* Matt. 18. 15.

Il dit qu'il méritera d'être condamné au feu de l'Enfer *a*.

Il défend en même temps de se mettre en colère contre lui; et de lui dire aucune injure, et condamne à des peines considérables même en ces cas. Et il ajoute *b*: Si donc lorsque vous présentez votre offrande à l'Autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre don devant l'Autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère, et puis vous reviendrez offrir votre présent.

A quoi Jesus-Christ exhortoit-il pour entretenir la paix ?

Il exhortoit à ne point résister au mal que l'on veut faire.

Vous avez appris qu'il a été dit œil pour œil, et dent pour dent *c*.

Et moi je vous dis de ne point résister au mal que l'on veut vous faire; mais si quelqu'un vous a frappé sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre.

Si quelqu'un veut plaider contre vous, pour vous prendre votre robe, quittez-lui encore votre manteau.

Et si quelqu'un vous veut contraindre de faire mille pas avec lui, faites-en encore deux mille autres.

Donnez à celui qui vous demande, et ne rejettez point celui qui veut emprunter de vous.

Jesus-Christ promettoit-il de juger et de condamner le Prochain sur de simples apparences ?

Non; il le défendoit expressement.

Ne jugez point, et vous ne serez point jugés *d*. Ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés. Remettez, et on vous remettra.... Car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres.

Histoire.

Suite de la Doctrine de Jesus-Christ.

Que disoit Jesus-Christ du scandale ?

1. Malheur au monde, à cause des scandales *e*.
2. Malheur à l'homme par qui le scandale arrive.
3. Il vaudroit mieux pour lui qu'on lui pendît au cou une meule de moulin, et qu'on le jettât au fond de la mer.

a Matt. 5. 22. *b* Matt. 5. 23. *c* Matt. 5. 38.
d Luc. 6. 37. *e* Matt. 18. 7.

Que vouloit-il que l'on fasse de sa main, de son pied, s'ils étoient un sujet de scandale?

Il vouloit qu'on les coupât, et qu'on les jettât loin de soi.

Que vouloit-il que l'on fasse de son œil, s'il étoit un sujet de scandale?

Il vouloit qu'on l'arrachât, et qu'on le jettât loin de soi.

Il vaut bien mieux pour vous, disoit ce divin Sauveur, que vous entriez dans la vie, n'ayant qu'un pied ou qu'une main, que d'en avoir deux, et être jetté dans le feu éternel.

Il vaut mieux pour vous entrer dans la vie n'ayant qu'un œil que d'en avoir deux, et être précipité dans le feu de l'Enfer.

Que disoit Jesus-Christ contre le jurement?

Et moi je vous dis ne ne point jurer du tout *a*.

Ni par le Ciel, parce que c'est le Trône de Dieu; ni par la Terre, parce qu'elle sert comme d'escabeau à ses pieds; ni par Jérusalem, parce que c'est la Ville du grand Roi: Vous ne jurerez pas aussi par votre tête, parce que vous n'en pouvez rendre un seul cheveux blanc ou noir.

Que disoit Jesus-Christ contre le mensonge?

Il disoit: Contentez-vous de dire cela est *b*, cela est ou cela n'est pas. Car ce qui est de plus vient du mal.

Que disoit Jesus-Christ contre les mauvais désirs?

Je vous dis que quiconque aura regardé une femme avec un mauvais désir pour elle *c*, a déjà commis l'adultère dans son cœur.

Histoire.

Suite de la Doctrine de Jesus-Christ.

Que disoit Jesus Christ à ceux qui voudroient se sauver?

Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite *d*.

Je vous assure que plusieurs chercheront les moyens d'y entrer, et ne le pourront.

Pourquoi faut-il entrer par la porte étroite?

Parce que la porte de la perdition est large, que le chemin qui y mène est espacieux, et qu'il y en a beaucoup qui y entrent *e*.

Que disoit-il par admiration à ce sujet?

Que la porte de la vie est petite; que la voie qui y mene

a Matt. 5. 34. *b* Ibid. 37. *c* Ibid. 28. *d* Luc. 13. 24. *e* Matt. 7. 13.

est étroite, et qu'il y en a peu qui la trouvent *a*.

Que disoit-il à ses Disciples pour les engager à entrer par cette porte étroite?

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours et qu'il me suive *b*.

Car disoit-il de suite, celui qui voudra sauver sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi la retrouvera.

Qu'ajoutoit-il pour montrer la nécessité de sauver son ame?

Que serviroit-il à un homme de gagner tout le monde, et de perdre son ame *c*?

Quelle vérité effrayante a-t-il dit à ce sujet?

Il y a beaucoup d'appellés, mais peu d'Elus *d*.

Histoire.

Suite de la Doctrine de Jesus-Christ.

Qu'est-ce que J. C. disoit des pauvres?

Bienheureux sont les pauvres d'esprit, parce que le Royaume des cieux est à eux *e*.

Que disoit-il de ceux qui sont doux?

Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.

Que disoit-il de ceux qui pleurent?

Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

Que disoit-il de ceux qui sont altérés et affamés de la justice?

Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

Que disoit-il de ceux qui sont miséricordieux?

Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

Que disoit-il de ceux qui ont le cœur pur?

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

Que disoit-il des Pacifiques?

Bienheureux sont les Pacifiques, parce qu'ils seront appellés enfans de Dieu.

Que disoit-il de ceux qui souffrent persécution pour la justice?

Bienheureux ceux qui souffrent persécution, parce que le Royaume des Cieux est à eux.

Que disoit-il des riches?

a Matt. 1. 4. *b* Matt. 16. 24. *c* Ibid. 26. *d*. Matt. 22. 14. *e* Matt. 5. 3.

1. Malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation dans ce monde.
2. Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim *a*.
3. Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez réduits aux pleurs et aux larmes.
4. Malheur à vous lorsque les hommes diront du bien de vous; car c'est ainsi que faisoient leurs Pères à l'égard des faux Prophètes.

Que disoit encore J. C. touchant les riches?

Je vous dis en vérité qu'un riche entrera difficilement dans le Royaume des Cieux *b*.

Qu'ajoutoit-il?

Je vous le dis encore une fois : il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une éguille, qu'un riche entre dans le Royamme des Cieux.

Que répondirent les Disciples étonnés?

Ils lui répondirent : Qui pourra donc être sauvé?

Que leur dit Jesus?

Il leur dit : cela est impossible aux hommes, mais tout est possible à Dieu.

Histoire.

Suite de la Doctrine de Jesus-Christ.

Que conseilloit J. C. pour arriver à la perfection?

1. Il conseilloit de vendre ce qu'on a, et de le donner aux pauvres *c*.

C'est la réponse que Jesus-Christ fit au jeune homme, qui lui dit : Bon Maître, que faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle?

Si vous voulez être parfait, lui dit Jesus, allez, vendez ce que vous avez, et le donnez aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le Ciel, puis venez et me suivez.

2. Il conseilloit de renoncer au mariage, et d'embrasser l'état de la continence parfaite.

Il ajoutoit : Tous ne sont pas capables de cette résolution : mais ceux à qui il a été donné d'en-haut. Et encore : Que celui qui peut y atteindre le fasse, donnant à entendre que par la prière et les autres bonnes œuvres ont peut obtenir ce don.

Que disoit J. C. pour nous faire entendre le besoin que nous avons de la grace?

a Luc. 6. 24. *b* Matt. 19. 23. *c* Matt. 19. 22.

Il disoit : Sans moi vous ne pouvez rien faire *a*.

Suivant ces paroles, nous ne pouvons pas nous-mêmes ni observer ses Commandemens, ni pratiquer ses conseils d'une manière méritoire. Car, disoit-il *b*, comme une branche ne peut porter de fruits, si elle ne demeure sur l'arbre, de même vous n'en pouvez porter, si vous ne demeurez en moi.

Que faut-il faire pour obtenir la grace ?

Il faut la demander sans se lasser *c*.

Demandez, dit Jesus, et on vous donnera. Cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira; car quiconque demande reçoit, et qui cherche trouve, et on ouvrira à celui qui frappe à la porte.

Voyez la suite.

Quelle prière J. C. nous a-t-il enseignée ?

Celle-ci :

Notre Père qui êtes dans les Cieux, que votre Nom soit sanctifié: que votre règne arrive: que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : et nous pardonnez nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous induisez point en tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

On l'appelle l'Oraison Dominicale, c'est-à-dire, l'Oraison du Seigneur.

Histoire.

Des ennemis de Jesus-Christ.

Comment étoit reçue la Doctrine de J. C. soutenue de tant de miracles et accompagnée de tant de vertus ?

Elle étoit reçue avec admiration.

Ils disoient : Jamais homme n'a parlé comme cet homme-là *d*.

Comment étoit-elle reçue des hommes corrompus ?

Elle étoit reçue avec contradiction.

Ils aimoient mieux, dit S. Jean, les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étoient mauvaises.

Comment jugeoient-ils de Jesus-Christ ?

Ils n'en jugeoient que sur les apparences *e*.

N'est-ce pas là, disoient-ils, le Fils de ce Charpentier : Sa Mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses

a Jo. 15. 5. *b* Jo. 15. 4. *c* Luc 18. 1.
d Jo. 7. 46. *e* Matt. 13. 55.

frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude *a*? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous *b*? D'où viennent donc à celui-ci toutes ces choses? Comment sait-il l'Ecriture, lui qui ne l'a point étudiée? Plusieurs d'entr'eux disoient: Il est possédé du Démon; il a perdu le sens, pourquoi l'écoutez-vous? Mais les autres disoient: ce ne sont pas-là les paroles d'un homme possédé du Démon. Le Démon peut-il ouvrir les yeux à des Aveugles?

De quoi s'offensoient les Juifs charnels?

Ils s'offensoient de son extérieur si pauvre, si simple, si humble.

Ils ne pouvoient en le voyant avec ces extérieurs, se persuader que ce fut-là ce grand Roi, Fils de David, qui devoit délivrer de leurs Ennemis, et soumettre toutes les Nations à son Empire.

Qui étoient ceux qui le haïssoient le plus?

C'étoient les Scribes ou les Docteurs, les Pharisiens, les Sacrificateurs et les Sénateurs.

Pourquoi les Scribes ou les Docteurs?

Parce qu'il faisoit connoître leur ignorance et leur mauvaise foi *c*.

Car ils défiguroient la loi de Dieu par leurs fausses interprétations.

Pourquoi les Pharisiens?

Parce qu'il leur reprochoit leur hypocrisie, leur orgueil et leur avarice *d*.

Pourquoi les Sacrificateurs et les Sénateurs?

Parce qu'il prédisoit la ruine du Temple et de la Ville *e*.

Ce qui les offensoit beaucoup, parce qu'ils le regardoient comme un lieu où la vraie Religion étoit attachée, et qui ne devoit jamais être détruit.

Que reprochoient-ils à Jesus Christ?

Ils ne pouvoient lui rien reprocher.

Pourquoi?

Parce qu'il étoit irrépréhensible dans toute sa conduite.

Qui de vous, leur disoit-il, me reprendra de péché *f*.

Que faisoient-ils ne trouvant rien qu'ils pussent lui reprocher?

Ils le calomnioient *g*.

a Jo. 10. 20. *b* Marc. 3. 21. *c* Matt. 23. 4. *d* Ibid.
e Matt. 24. 4. Act. 6. 14. *f* Jo. 8. 46. *g* Matt. 26. 65.

Ils

Ils lui faisoient un crime de ce qu'il se disoit le Fils de Dieu *a*, et de ce qu'il guérissoit les malades le jour du Sabbat *b*. Ils attribuoient ses miracles à Béelzébuth, Prince des Démons *c*.

Quelle résolution prirent-ils enfin, voyant qu'un grand nombre le suivoit?

Ils prirent la résolution de le faire mourir.

Mais ils n'exécutèrent leur résolution que quand son heure fut venue *d*.

Jusques-là il se cacha plusieurs fois *e*; et un jour comme ils pensoient le prendre, il se rendit invisible, et passa au milieu d'eux.

Histoire.

De l'entrée de J. C. dans la Ville de Jérusalem. *Matt.* 21.

Où Jesus-Christ entra-t-il comme en triomphe six jours avant sa mort?

Dans la Ville de Jérusalem.

C'étoit le lendemain du Sabbat, jour qui répond à notre Dimanche.

Sur quoi étoit-il monté?

Il étoit monté sur une ânesse, et sur le poulain de l'ânesse.

L'un après l'autre. Cela avoit été prédit par le Prophète Zacharie *f*: c'étoit en ce temps-là la monture des Princes.

De quoi ces animaux étoient-ils couverts?

Ils étoient couverts des vêtemens des Apôtres.

Comment fut-il reçu du Peuple?

Il en fut reçu avec des acclamations de joie.

Ils crioient: Hosanna; salut et gloire au Fils de David. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna, salut et gloire lui soit rendue au plus haut des Cieux.

2. Ils couvroient le chemin de leurs vêtemens et de branches d'arbres.

3. Ils le précédoient et le suivoient, portant des palmes en leurs mains *g*.

Et tout cela en signe de réjouissance.

Pour qui le reconnoissoient-ils par tous ces honneurs?

Ils le reconnoissoient pour le véritable Messie promis par les Prophètes.

a Jo. 6. 52. *b* Jo. 5. 20. *c* Matt. 12. 24. *d* Jo. 7. 30.
e Luc. 4. 30. *f* Zach. 9. 9. *g* Marc. 12.

Que répondit J. C. à ceux qui lui dirent : Faites taire ces Enfans et vos Disciples ?

Je vous déclare que s'ils se taisent, les pierres mêmes crieront *a*.

Il ajouta : n'avez-vous jamais lu cette parole ? Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfans, et de ceux qui sont à la mamelle *b*.

Pourquoi Notre-Seigneur voulût-il faire cette entrée dans Jérusalem ?

1. Pour faire voir avec quelle résolution il alloit à la mort.
2. Pour donner une image de la victoire qu'il alloit remporter sur la mort, et sur l'enfer.
3. Pour annoncer son triomphe éternel dans le Ciel au milieu des acclamations des Esprits Bienheureux.

Pourquoi Notre-Seigneur pleura-t-il sur cette Ville le jour de son triomphe ?

Ce fut par tendresse et par amour pour ses Habitans.

Il voyoit le Déicide qu'ils étoient sur le point de commettre, ce qui mettroit le comble à leurs péchés, et ce qui attireroit sur eux des châtimens terribles ; et son cœur en étoit attendri jusqu'aux larmes.

Que firent les Princes des Prêtres et les Anciens voyant toutes ces choses ?

Ils s'assemblèrent et tinrent conseil entr'eux *c*, pour trouver le moyen de se saisir adroitement de Jesus et de le faire mourir.

Que promirent-ils à Judas, s'il le leur livroit ?

Ils lui promirent trente pièces d'argent.

Ou trente deniers de ce temps-là, qui valoient environ quinze écus de notre monnoie.

Histoire.

De l'Institution de l'Eucharistie. *Matt.* 26.

Avec qui Notre-Seigneur fit-il la Pâque la veille de sa mort ?

Il la fit avec ses Apôtres.

Qu'est-ce que c'étoit que la Pâque ?

C'est un repas solemnel que les Juifs faisoient tous les ans en mémoire de leur délivrance de l'Egypte.

Ce repas se faisoit le quatorze de la Lune de Mars, à l'entrée de la nuit *d*.

a Luc. 19. 40. *b* Matt. 21. 16. *c* Matt. 26. 4. *d* Exod. 12. 6.

Que mangeoient-ils dans ce repas?

Ils mangeoient un Agneau rôti dans chaque famille.

Cet Agneau devoit être mâle, d'un an, sans tache, ou sans défaut, rôti, ses os ne devoient point être rompus, et on devoit marquer de son sang la porte de chaque maison.

Ils devoient le manger debout, un bâton à la main, une ceinture autour des reins, avec des pains sans levain, et des laitues amères. Il y avoit près de mille cinq cens ans qu'ils faisoient ce repas par ordre de Dieu.

Comment s'appelloit ce repas?

Il s'appelloit la Pâque.

C'est un mot Hébreu, que veut dire *passage.*

Pourquoi s'appelloit-il ainsi?

1. A cause du passage de l'Ange exterminateur.

Cet Ange tua sur le minuit tous les premiers nés des Egyptiens, sans toucher à ceux des Israëlites.

2. A cause du passage des Israëlites de l'Egypte dans la Terre promise.

De qui cet Agneau étoit-il la figure?

Il étoit la figure de Jesus immolé sur la Croix.

Les cérémonies de l'Agneau Paschal étoient aussi la figure des dispositions qu'il faut apporter à la sainte Communion.

Que fit Notre-Seigneur avant que d'instituer le Sacrement de l'Eucharistie?

Il lava les pieds à ses Apôtres.

Ce qui montre avec quelle pureté et quelle humilité on doit approcher de ce Sacrement.

Comment institua-t-il ce Sacrement?

1. Il prit du pain, et le changea en son Corps.
2. Il prit du vin, et le changea en son Sang.

Il leva les yeux au Ciel et rendit graces. il bénit le pain, le rompit. Il bénit de même le vin.

Il n'y avoit donc que le Corps sous les espèces du Pain, et que le Sang sous l'espèce du Vin?

Jesus-Christ étoit tout entier sous chaque espèce.

A Qui Notre-Seigneur donna-t-il son Corps et son Sang.

Il les donna à ses Apôtres.

En leur disant: Prenez et mangez: Ceci est mon Corps, qui est donné pour vous. Ceci est mon

Sang, le Sang de la nouvelle Alliance, qui sera répandu pour plusieurs pour la rémission des péchés. Buvez-en tous.

Il ajouta : Je vous assure que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour, auquel je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu.

Quel pouvoir leur donna-t-il en même-temps ?

Il leur donna le pouvoir de changer le Pain en son Corps, et le Vin en son Sang.

Par quelles paroles ?

Par ces paroles *a* : Faites ceci en mémoire de moi.

C'est comme s'il leur eut dit *b* : Faites tout ce que je viens de faire. Consacrez mon Corps et mon Sang; offrez-le en sacrifice, nourrissez-vous en, et les distribuez aux Fidelles; ayant toujours dans votre mémoire ma Passion.

A qui ce pouvoir a-t-il passé ?

Il a passé à tous les Prêtres.

Que leur prédit-il après cela ?

Il leur prédit qu'il seroit trahi par Judas, renié par saint Pierre, et abandonné de tous les autres.

Que leur recommanda t-il particulièrement ?

Il leur recommanda de s'aimer les uns les autres.

Quel jour l'Eglise fait-elle mémoire de l'institution de ce Sacrement ?

Le Jeudi Saint.

Elle renouvelle cette mémoire le jour de la Fête du Saint Sacrement, et pendant toute l'Octave de cette Fête.

Histoire.

Prière de J. C. au Jardin des Olives. *Matt.* 26, 36.

Où alla Jesus avec ses Disciples au sortir du Cénacle ?

Il alla au Jardin des Olives, après avoir passé le torrent de Cédron.

Que dit-il à ses Disciples y étant arrivé ?

Asseyez-vous-là pendant que j'irai prier.

Que leur dit-il encore ?

Il leur dit : Priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

Qui prit-il avec lui pour être témoin de sa prière ?

a Luc. 22. 19. *b* Con. Trid. Sess. 22. c. 1.

Il prit Pierre, Jacques et Jean.

Les mêmes qu'il avoit pris pour être témoins de sa gloire sur le Thabor.

Que leur dit-il étant saisi de frayeur ?

Il leur dit : Mon ame est triste jusqu'à la mort.

Que fit Jesus s'étant un peu éloigné d'eux ?

Il se prosterna le visage contre terre pour prier.

Que dit-il à Dieu dans sa prière ?

Mon Père, s'il est possible, faites que ce Calice s'éloigne de moi.

Combien de fois répéta-t-il cette prière ?

Il la répéta jusqu'à trois fois.

Qu'ajouta-t-il pour marquer sa soumission ?

Néanmoins que ma volonté ne s'accomplisse pas, mais la vôtre.

Pourquoi Dieu lui envoya-t-il un Ange du Ciel ?

Ce fut pour le fortifier.

Parce qu'étant tombé en agonie, il lui vint une sueur comme des gouttes de sang qui découloient jusqu'à terre, et en cet état il redoubloit ses prières.

Que dit-il à ses Disciples, étant venu à eux par trois fois, et les trouvant endormis ?

Pourquoi dormez-vous; Levez-vous et priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

La troisième fois il ajouta : Dormez maintenant et vous reposez. C'est assez, l'heure est venue; le Fils de l'Homme va être livré entre les mains des pécheurs.

Que dit-il en particulier à saint Pierre ?

Simon, vous dormez : Quoi, vous n'avez pû veiller une heure avec moi !

Que leur dit-il à la fin ?

Levez-vous, allons ; voilà celui qui doit me trahir bien près d'ici.

Histoire.

Prise de Jesus. *Matt. 26.*

Qu'arriva-t-il aussi-tôt que Jesus-Christ eut cessé de parler.

Judas parut à la tête d'une troupe de gens armés.

Ils avoient des lanternes et des flambeaux.

Quel signal Judas leur avoit-il donné ?

Celui que je Baiserai, c'est celui-là même; saisissez-vous de lui, et l'emmenez sûrement.
Qu'est-ce que Judas lui dit en s'approchant de lui ?
Je vous salue, mon Maître, et il le baisa.
Que lui répondit Jesus ?
Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici ?
Quoi! Judas, vous trahissez le Fils de l'Homme par un baiser.
Que dit Jesus à cette Troupe de Gens armés ?
Il leur dit: Qui cherchez-vous?
Que leur répondirent-ils ?
Ils lui répondirent : Jesus de Nazareth.
Qu'arriva-t-il lorsqu'il leur eut dit : C'est moi.
Ils furent renversés, et tombèrent par terre.
Que leur dit Jesus une seconde fois ?
Il leur dit : Si c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.
Afin que cette parole qu'il avoit dite fût accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés.
Que firent aussi-tôt ces Gens armés ?
Ils se jettèrent sur Jesus et se saisirent de lui.
Que fit saint Pierre voyant cela ?
Il tira l'épée, et coupa l'oreille droite de Malchus.
C'étoit un des Serviteurs du grand Prêtre.
Quel miracle fit alors Jesus ?
Il toucha l'oreille de cet homme, et le guérit.
Que dit-il en même-temps à saint Pierre ?
Remettez votre épée en son lieu; car tous ceux qui frapperont de l'épée, périront par l'épée.
Il ajouta : Ne faut-il pas que je boive le Calice que mon Père m'a donné. Croyez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'envoyera pas ici plus de douze Légions d'Anges.
Que firent les Disciples voyant leur Maître pris ?
Ils l'abandonnèrent et s'enfuirent tous.
Saint Jean néanmoins le suivit jusques sur le Calvaire.
Où ces Gens armés conduisirent-ils Jesus après l'avoir lié ?
1. Chez Anne, beau-père de Caïphe.
2. Chez Caïphe, qui étoit le Grand-Prêtre cette année-là.
Ce fut chez Caïphe qu'il fut jugé digne de mort;

parce qu'étant interrogé s'il étoit le Fils de Dieu, il répondit, Oui, je le suis.

3. Chez Pilate, Gouverneur de la Judée.

4. Chez Hérode, Gouverneur de la Galilée.

Hérode le méprisa avec sa Cour, parce qu'il ne lui répondit point; et se mocquant de lui, il le revêtit d'une robe blanche, et le renvoya à Pilate.

ARTICLE IV.

A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli.

† *Qu'entendez-vous par ces paroles : A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié ?*

J'entends que Ponce Pilate, étant Gouverneur de Judée pour les Romains, Jesus-Christ a été chargé d'opprobres, fouëtté, couronné d'épines, et attaché à une Croix.

Sous qui Jesus-Christ a-t-il souffert ?

Il a souffert sous Ponce Pilate.

Qu'étoit Ponce Pilate ?

Il étoit Gouverneur de la Judée pour les Romains. Tibere en étoit alors Empereur.

Qu'a-t-il souffert sous Ponce Pilate ?

Il a été chargé d'opprobres, fouëtté, couronné d'épines, et attaché à une Croix.

Histoire.

Jesus-Christ chargé d'opprobres. *Matt.* 26.

De quels opprobres Jesus a-t-il été chargé de la part de ses Disciples ?

1. Il a été vendu et trahi par Judas.

Vendu pour trente deniers, qui étoit le prix d'un Esclave. Trahi par un baiser; mais voyant que Jesus étoit condamné, il reporta cet argent, et se pendit.

2. Il a été renié par saint Pierre.

Jusqu'à trois fois; la première fois, par un simple mensonge : la seconde, avec serment; la troisième, avec une imprécation horrible contre lui-même.

Mais le Seigneur se retournant regarda Pierre, et Pierre se souvint de cette parole que le Seigneur lui avoit dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois : Et étant sorti dehors, il pleura amérement.

3. Il a été abandonné de tous les autres.
On ne voit que saint Jean qui l'ait suivi jusques sur le Calvaire.
De quels opprobres a-t-il été chargé de la part de ses Ennemis ?
1. Ils lui ont craché au visage.
2. Ils lui ont donné des soufflets.
3. Ils l'ont frappé à coups de poing.
4. Ils lui ont préféré un insigne voleur.
5. Ils l'ont accablé d'injures et de blasphêmes.

Histoire.

Jesus fouëtté et couronné d'épines. *Matt.* 27.

Que fit Pilate pour toucher les Juifs de compassion, sachant que Jesus étoit innocent ?
Il le condamna à être fouëtté.
Ce châtiment s'exerçoit avec beaucoup de violence chez les Romains.
Comment les Soldats le maltraitèrent-ils ensuite ?
1. Ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate.
2. Ils lui mirent sur la tête une couronne d'épines.
3. Ils lui mirent un roseau dans la main droite.
Comment se jouoient-ils de lui en cet état ?
Ils fléchissoient le genou devant lui, en lui disant : Salut au Roi des Juifs.
Ses Ennemis furent-ils touchés, en le voyant ainsi maltraité ?
Non ; ils demandèrent sa mort avec plus d'instance.
Au milieu de tous ces mauvais traitemens, Jesus gardoit le silence, et montroit une patience invincible.

Histoire.

Jesus attaché à la Croix. *Matt.* 27.

Que fit Pilate après avoir lavé ses mains devant le Peuple, ne pouvant fléchir les Juifs ?
Il leur abandonna Jesus pour être crucifié.
De quoi les Soldats le chargèrent-ils ?
Ils le chargèrent de sa Croix.
Où le conduisirent-ils chargé de sa Croix ?
Ils le conduisirent sur le Calvaire.
Dans le chemin ils contraignirent Simon le Cyrénéen à porter la Croix avec Jesus.
Que firent-ils lorsque Jesus y fut arrivé ?
Ils l'attachèrent à la Croix.

Avec des clous, dont ils lui percèrent les deux mains et les deux pieds.

Quel étoit le supplice de la Croix?

C'étoit le supplice le plus infame qui fût alors en usage.

On y condamnoit que les esclaves, et d'autres misérables, encore pour les plus grands crimes.

Que firent les soldats de ses vêtements?

Il les partagèrent entr'eux.

Que firent-ils de sa robe qui étoit sans couture?

Ils la jetèrent au sort. Tout cela avoit été prédit.

Quelle inscription étoit au haut de la Croix?

JESUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS.

Et cette inscription étoit en Hébreu, en Grec, en Latin, afin que tous la pussent lire. Elle étoit dans les trois Langues, dans lesquelles Jesus-Christ devoit être particulièrement honoré. Ce qui annonçoit que son règne s'étendroit sur les Peuples de toute la terre, désignés par ces trois Langues.

Au milieu de qui Jesus-Christ fut-il Crucifié.

Il fut crucifié au milieu de deux Voleurs.

L'un de ces Larrons s'étant recommandé à lui, il lui promit le Paradis.

Pour qui Notre-Seigneur pria-t-il étant en Croix?

Il pria pour ceux qui le crucifioient.

Que dit-il pour eux à son Père?

Il dit, mon Père pardonnez-leur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font.

A qui recommanda-t-il sa sainte Mère?

Il la recommanda à S. Jean, son Disciple bien aimé.

Les ayant vus au pied de la Croix, il dit à sa Mère: Voilà votre Fils, et à saint Jean: Voilà votre Mère.

Sont-ce là toutes les paroles de Jesus en Croix?

Il en a dit encore plusieurs.

Quelles sont-elles?

1. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné.
2. J'ai soif.

Et on lui présenta du vinaigre.

3. Tout est consommé.
4. Mon Père, je remets mon ame entre vos mains.

Il dit ces dernières paroles, en poussant une voix forte; puis baissant la tête, il rendit l'esprit.

† *Que veut dire est mort?*

C'est-à-dire, que son Ame a été séparée de son Corps; quoique la Divinité soit toujours demeurée unie à l'Ame et au Corps, séparés l'un de l'autre.

Histoire.

De la Mort de Jesus-Christ. *Matt.* 27.

Qu'est devenue l'Ame de Jesus au moment de sa mort?

Elle a été séparé de son Corps, et est descendue dans les Lymbes.

Qu'est devenue la Divinité de Jesus?

Elle est demeurée toujours unie à l'Ame et au Corps séparés l'un de l'autre.

En sorte que l'on pouvoit toujours dire: Voilà l'Ame d'un Dieu: Voilà le Corps d'un Dieu.

Quels prodiges arrivèrent à la mort de Jesus?

1. Toute la terre fut couverte de ténèbres.
2. Le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.
3. La terre trembla, et les pierres se fendirent.
4. Les tombeaux s'ouvrirent; et plusieurs Saints ressuscitèrent, et furent vus de plusieurs dans Jérusalem.

Saint Matthieu remarque qu'ils ne sortirent de leurs tombeaux qu'après la Résurrection de Jesus-Christ *a*.

Que dit le Centenier, et ceux qui étoient avec lui, voyant tout ce qui étoient arrivés?

Ils dirent: Certainement cet homme étoit juste, cet homme étoit vraiment le Fils de Dieu.

Que faisoient ils en s'en retournant, et toute la multitude de ceux qui étoient là présens?

Ils frappoient leur poitrine.

Que firent les soldats b, voyant que Jesus étoit mort?

Ils lui ouvrirent le côté avec une lance.

Qu'en sortit-il?

Il en sortit du sang et de l'eau.

Ils ne lui rompirent point les jambes comme aux deux autres *c*, afin que cette parole fût accomplie *d*: Vous ne briserez aucun de ses os. Et cet autre: Ils verront celui qu'ils ont percé.

Quel jour l'Eglise fait-elle la mémoire de la mort de Notre-Seigneur?

a Matt. 27. 53. *b* Luc. 23. 4. *c* Exod. 12. 4. *d* Zac. 12. 10.

Le Vendredi Saint. † *Que veut dire enseveli ?*

C'est qu'après sa mort son corps, ayant été détaché de la croix, il fut mis dans le Sépulchre.

Histoire.

De la Sépulture de Notre-Seigneur. *Matt.* 27.

Qui est-ce qui descendit de la Croix le Corps de Jesus ?

Ce fut Joseph d'Arimathie, avec Nicodème.

Ils étoient tous deux Disciples de Jesus en secret.

Le premier étoit un homme de considération *a* et Sénateur, vertueux et juste. Le second étoit aussi un Sénateur qui étoit venu trouver Jesus la première fois durant la nuit.

Comment l'ensevelirent-ils ?

Ils l'enveloppèrent de linges avec des parfums.

Où le mirent-ils après l'avoir enseveli ?

Ils le mirent dans un tombeau tout neuf.

Que firent les Princes des Prêtres pour s'assurer du Tombeau de Jesus ?

Ils en scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

Que craignoient-ils ?

Ils craignoient qu'on n'enlevât le Corps de Jesus, et qu'on dît qu'il étoit ressuscité.

ARTICLE V.

Qui est descendu aux Enfers, et le troisième jour est ressuscité des morts.

† *Que veut dire, est descendu aux Enfers ?*

C'est-à-dire, que son Ame étant séparée de son Corps, est descendue dans les lieux bas de la terre ? où étoient les Ames des Justes, qui attendoient sa venue pour les en délivrer.

Où l'Ame de Jesus-Christ est-elle descendue, étant séparée de son Corps ?

Elle est descendue dans les lieux bas de la terre.

Combien y a-t-il de lieux bas de la terre ?

Il y en a trois, l'Enfer, le Purgatoire, et les Lymbes.

Dans lequel de ces trois lieux l'Ame de Jesus-Christ est-elle descendue ?

C'est dans les Lymbes.

Qu'y trouva-t-elle ?

Elle y trouva les Ames des Justes qui attendoient sa venue pour les en délivrer.

a Jo. 3. 1.

Des Patriarches, Adam, Abel, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, David, etc. et des Prophètes, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, etc. et de tous les Justes, morts depuis le commencement du monde jusqu'à ce moment.

Quel étoit l'état de ces Ames en ce lieu?

Elles ne voyoient pas Dieu, mais elles ne souffroient point.

Elles étoient dans un saint repos, attendant en paix la venue de Jesus-Christ?

Quel bien leur apporta la présence de l'Ame de Jesus-Christ en ce lieu?

Elles commencèrent à voir Dieu aussi clairement que les Saints le voient dans le Ciel.

On ne peut bien exprimer qu'elle fut la joie de ces Ames justes, en recevant ce bienfait de la mort de Jesus-Christ.

Passèrent-elles incontinent dans le Ciel?

Non; elles n'y entrèrent que le jour de l'Ascension.

Parce qu'il n'y avoit que Jesus-Christ qui pût l'ouvrir, et qu'il étoit juste qu'il y entrât le premier.

Combien y avoit-il que le Ciel étoit fermé?

Il y avoit plus de quatre mille ans.

Qui l'avoit fermé?

C'étoit Adam par son péché.

Qui l'a ouvert?

C'est Jesus-Christ par sa mort.

Ces Ames y entrèrent donc avec lui; et depuis ce moment les Justes vraiment purs ne cessent d'y entrer, et y entreront tous les jours jusqu'à la fin des siècles.

Quelles actions de graces ne demandent pas un si grand bienfait!

† *Qu'entendez-vous par ces paroles: le troisième jour est ressuscité des Morts?*

J'entends que le troisième jour après sa mort, il réunit son Ame à son Corps, et sortit glorieux du Sepulchre.

Combien l'Ame de Jesus-Christ resta-t-elle dans les Lymbes?

Elle y resta trois jours.

Jusqu'au moment de sa Résurrection.

Il est très-croyable que les Ames qui étoient dans le

Purgatoire se sentirent aussi de cette joie, par la grace de la délivrance qu'il leur accorda, sinon à toutes, du moins à un grand nombre.

Pour les damnés qui étoient dans l'Enfer, leur désespoir ne fit qu'augmenter, lorsqu'ils apprirent que la mort de Jesus-Christ dont ils avoient négligé les fruits pendant leur vie, ne pouvoit leur profiter après leur mort.

Que fit Jesus-Christ le troisième jour ?

Il réunit son Ame à son Corps.

Ce Corps sacré reçut la vie par cette réunion, et reprit ses mouvemens et ses actions ordinaires.

Comment Jesus-Christ sortit-il du Sépulchre ?

Il en sortit glorieux.

Glorieux quant à l'Ame et quant au Corps.

En quoi consistoit la gloire de son Ame ?

Elle consistoit à voir Dieu comme il est à l'aimer, à le louer, et à le posséder à jamais.

L'Ame de Jesus-Christ avoit possédé cette gloire dès le premier moment de sa création, et n'avoit jamais été un moment sans cette gloire.

En quoi consistoit la gloire de son Corps ?

Elle consistoit dans l'immortalité, l'impassibilité et les autres qualités glorieuses.

Qu'est-ce que l'Immortalité ?

C'est de ne pouvoir plus mourir.

Qu'est-ce que l'Impassibilité ?

C'est de ne pouvoir plus souffrir.

Quelles sont les autres qualités glorieuses ?

C'est la clarté, la subtilité et l'agilité.

Qu'est-ce que la Clarté ?

C'est d'être brillant comme le Soleil.

Jesus-Christ après sa Résurrection arrêtoit l'impression de cette clarté, pendant les jours qu'il resta encore sur la terre.

Qu'est-ce que la Subtilité ?

C'est de pouvoir pénétrer les corps les plus durs sans les offenser, est sans être offensé.

C'est ce qu'il fit voir en sortant du Sépulchre, qui étoit taillé dans le roc, et fermé d'une grosse pierre, et entrant chez ses Disciples, les portes étant bien fermées.

Qu'est-ce que l'Agilité?
C'est de pouvoir se transporter en un instant d'un lieu à un autre avec la vîtesse de l'éclair.
C'est ce qu'il a montré en montant au Ciel.

Histoire.

De la Résurrection de Jesus-Christ. *Matt.* 28.

Pourquoi Magdelaine et les autres Femmes vinrent-elles au Sépulchre de grand mâtin?
Ce fut pour embaumer le Corps de Jesus.
Qu'arriva-t-il aussitôt que Jesus-Christ fut ressuscité?
Il se fit un grand tremblement de terre.
Qui ôta la pierrè qui fermoit le Sépulchre?
Ce fut un Ange qui descendit du Ciel.
Comment paroissoit cet Ange?
Son visage étoit brillant comme un éclair, et ses vêtemens blancs comme la neige.
Cet Anges dit aux Femmes: Vous cherchez Jesus qui a été crucifié, il est ressuscité; il n'est plus ici.
Allez dire à ses Disciples et à Pierre, qu'ils se rendent en Galilée; vous le verrez-là comme il vous a dit.
Que devinrent les Gardes qui étoient autour du Sépulcre?
Ils devinrent comme morts.
Tant ils eurent de frayeur.
A qui Magdelaine courut-elle dire qu'elle n'avoit point trouvé le corps de Jesus?
A saint Pierre et à saint Jean.
Que trouvèrent-ils eux-mêmes dans le Sépulcre, y étant accourus?
Ils n'y trouvèrent que des linges.
Les linceuls et le suaire qu'on avoit mis sur sa tête, pliés en lieu à part.
Que vit Magdelaine la seconde fois qu'elle regarda dans le Sépulcre?
Elle vit deux Anges vêtus de blanc.
Ils étoient assis au lieu où avoit été le Corps de Jesus, l'un à la tête l'autre aux pieds.
Que lui dirent ces Anges?
Ils lui dirent: Femme, pourquoi pleurez-vous?
Que leur répondit Magdelaine?
C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.
Que vit Magdelaine en s'en retournant?

Elle vît Jesus débout, sans néanmoins savoir que ce fût Jesus.

Quand le reconnut-elle ?

Quand il lui dit Marie.

Que lui dit-elle ; toute transportée de joie ?

Rabboni, c'est-à-dire, mon Maître.

Que voulut-elle faire en suivant les mouvemens de sa joie ?

Elle voulut l'adorer en lui embrassant les pieds.

Que lui dit Jesus ?

Ne me touchez pas ? car je ne suis pas encore monté vers mon Père.

Il ajouta : Allez trouver mes Frères, et leur dites de ma part : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

A qui Notre-Seigneur se montra-t-il ensuite ?

Il se montra aux saintes Femmes qui étoient venues avec Magdelaine.

Que leur dit Jesus ?

Le salut soit avec vous.

Que firent-elles s'étant approchées ?

Elles lui embrassèrent les pieds, et l'adorèrent.

Pourquoi ne permit-il pas à Magdelaine, qu'il avoit honoré de sa première apparition, ce qu'il permit à ces saintes Femmes ?

C'est parce qu'il vouloit que sans s'arrêter un moment, elle allât annoncer sa Résurrection à ses Apôtres.

Ce divin Sauveur peut avoir eu d'autres raisons, que nous devons adorer humblement.

Quel jour l'Eglise fait-elle la Fête de la Résurrection de Jesus-Christ ?

Le jour de Pâques.

Histoire.

Des Apparitions de Jesus-Christ.

A qui Notre-Seigneur apparut-il le même jour après avoir apparu à Magdelaine et aux saintes Femmes ?

1. Il apparut à saint Pierre en particulier.

Pour le distinguer des autres, à cause de sa primauté, et lui donner des marques de sa bonté.

2. Aux deux Disciples d'Emmaüs.

3. Aux Apôtres assemblés dans le Cénacle.

Saint Thomas n'y étoit pas ; ce qui fut la cause de son incrédulité.

Voilà cinq apparitions le même jour de sa Résurrection.

Sont-ce-là toutes les apparitions de Jesus-Christ ?

Il y en a plusieurs autres.

Quelles sont-elles ?

La première, à ses Apôtres, encore assemblés huit après *a*.

Saint Thomas y étoit alors, et Jesus-Christ le guérit de son incrédulité, en lui faisant toucher ses plaies.

La deuxième, à ses Apôtres, prêchant sur la mer de Tibériade.

Ce fut dans cette Apparition qu'il dit à saint Pierre par trois fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous ? Pour lui faire réparer comme publiquement ses trois renoncemens ; et sur l'assurance qu'il lui en donna, il lui dit deux fois : Paissez mes agneaux, et la troisième fois : Paissez mes Brebis ; ce qui compose tout le Troupeau de Jesus-Christ, c'est-à-dire, l'Eglise entière.

La troisième, sur la montagne de Galilée.

Et l'on croit que c'est de cette Apparition que parle saint Paul, losqu'il dit qu'il fut vu de plus de cinq cens Frères *b*.

La quatrième à Jérusalem, lorsqu'ils étoient à table.

La cinquième sur la montagne des Oliviers.

Ce qui fait dix Apparitions.

Saint Paul dit qu'il apparut à saint Jacques, dont il n'est point parlé dans l'Evangile ; ce qui fait croire qu'il a encore apparu d'autres fois, quoique cela ne soit pas écrit *c*. On peut bien penser qu'il a apparu à sa sainte Mère, quoiqu'il n'en soit rien dit.

Que dit-il à ses Apôtres la première fois qu'il leur apparut ?

Il leur dit deux fois : La paix soit avec vous ; puis il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit.

Quel pouvoir leur donna-t-il en même-temps ?

Il leur donna le pouvoir de remettre et de retenir les péchés.

Grand pouvoir que celui d'ouvrir le Ciel aux Pécheurs ou de leur fermer.

Que leur ordonna-t-il dans un autre Apparition ?

Il leur ordonna d'aller prêcher à toutes les nations, et

a Jo. 21. 15. *b* 1. Cor. 15. 16. *c* Ibid. v. 7.

de les baptiser au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

De quelle lumière les favorisa-t-il?

Il leur ouvrit l'esprit pour entendre les saintes écritures.

On ne peut bien les entendre, sans cette lumière divine.

Quelle assistance leur promit-il?

Il leur promit d'être avec eux tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles.

Avec une telle assistance, on ne peut jamais manquer.

Que leur reprocha-t-il avant que de les quitter?

Il leur reprocha leur incrédulité, et la dureté de leur cœur, de ce qu'ils n'avoient pas cru ceux qui avoient vu qu'il étoit ressuscité.

Cela nous doit faire comprendre, combien est grand le péché de l'incrédulité.

Que leur recommanda-t-il?

Il leur recommanda d'attendre le Saint-Esprit dans Jérusalem.

Demeurez dans la Ville, leur dit-il, jusqu'à ce que vous soyez revêtu de la force d'en haut.

ARTICLE VI.

Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant.

† *Que veut dire est monté aux Cieux ?*

C'est-à-dire, qu'ayant passé quarante jours sur la terre après sa Résurrection, il s'est élevé dans le Ciel par la vertu de sa Divinité.

Combien de jours Notre-Seigneur a-t-il passé sur la terre après sa Résurrection?

Il y a passé quarante jours.

Et pendant ces quarante jours il a instruit ses Apôtres de ce qu'il leur restoit à savoir pour l'établissement et le gouvernement de son Eglise.

Où s'est-il élevé après ces quarante jours?

Il s'est élevé dans le Ciel.

Comme Homme, et non comme Dieu, puisque comme Dieu il est par-tout.

Par quelle vertu? Par la vertu de sa Divinité.

Si les Corps des Saints auront cette vertu après la Résurrection, à plus forte raison celui de Jesus-Christ ressuscité.

Rapportez ce qui est arrivé à Simon le Magicien, pour s'être voulu élever dans le Ciel par le secret de de sa Magie *a*.

Qui Notre-Seigneur a-t-il fait entrer avec lui dans le Ciel?

Tous les Justes qui étoient dans les Lymbes.

Ce fut alors une grande joie dans le Ciel.

Histoire.

De l'Ascension de Jesus-Christ. *Marc* 16. *Luc* 24. *Act.* 3.

Sur quelle Montagne Jesus-Christ monta-t-il au Ciel?

Sur la montagne des Oliviers.

Que donna-t-il à ses Apôtres avant que de les quitter?

Il leur donna sa bénédiction en levant les mains.

Où s'éleva-t-il aussitôt?

Il s'éleva dans le Ciel.

C'étoit un jeudi vers le midi.

Il laissa sur cette Montagne les vestiges de ses pieds: et quand sainte Hélène, Mère de l'Empereur Constantin y fit bâtir l'Eglise de l'Ascension, on ne put jamais paver cet endroit.

Jusqu'à quel moment les Apôtres le virent-ils?

Jusqu'au moment qu'une nuée le vint cacher à leurs yeux.

Qui se présenta à eux, comme ils étoient attentifs à regarder en haut?

Deux hommes vêtus de blanc.

Que leurs dirent ces deux hommes?

Ils leur dirent: Ce Jesus descendra un jour du Ciel de la même manière que vous l'y avez vu monter.

Qui étoient ces deux hommes?

C'étoient deux Anges.

Qu'annoncèrent-ils par ces paroles?

Ils annoncèrent le retour de Jesus-Christ au Jugement dernier.

C'est à ce retour que nous devons penser souvent, afin de nous y préparer.

Quel jour l'Eglise fait-elle la Fête de ce Mystère?

Le jour de l'Ascension.

† *Expliquez-nous ces paroles: Est assis à la droite de Dieu le Père Tout-puissant?*

J'entends qu'étant comme Dieu égal à son Père, il est comme homme par la grandeur de sa gloire et

a Fl. Hist. Ec. Tom. 2. pag. 216.

de sa puissance au-dessus de toutes les Créatures.

A qui Jesus-Christ comme Dieu est-il égal ?

Il est égal à son Père.

En quoi lui est-il égal ?

Il lui est égal en toutes choses.

Il n'y a point de perfection qui soit dans le Père, qui ne soit dans le Fils ; parce que tout ce qui est au Père est au Fils.

Pourquoi lui est-il égal en toutes choses ?

Parce qu'il est un même Dieu avec son Père *a.*

Lui est il égal comme Homme aussi ?

Non ; mais comme homme il est au-dessus de toutes Créatures.

Comment comme Homme est-il au-dessus de toutes les Créatures ?

C'est par la grandeur de sa gloire et de sa puissance.

La gloire et la puissance de Jesus-Christ comme Homme, est donc bien grande ?

Oui, si grande qu'elle surpasse celle de tous les Anges et de tous les Saints.

Comme il les a surpassés en dignité et en grace, il est bien juste qu'il les surpasse en gloire et en puissance.

Ainsi quelque grande que soit la gloire et la puissance de la Sainte Vierge, des Anges et des Saints, elle est toujours beaucoup inférieure à celle de Jesus-Christ comme Homme.

Aussi au seul nom de Jesus, tout genou fléchit dans le Ciel, sur la Terre et dans les Enfers.

Par quelles paroles du Symbole exprimons-nous cette grandeur de la gloire et de la puissance de Jesus-Christ comme homme ?

Par celle-ci : est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant *b.*

Est-ce que Dieu a une droite ?

Non : car c'est un pur Esprit.

Que veut donc dire cette manière de parler ?

Elle veut dire que Jesus Christ comme homme tient le premier rang dans le Ciel après Dieu.

Que marque-t-elle encore ?

Elle marque son parfait repos dans le Ciel.

C'est ce que l'on entend quand on dit : *Qu'il est assis.*

a Jo. 16. 15. *b* Philip. 2. 10.

ARTICLE VII.

D'où il viendra juger les Vivans et les Morts.

† *Que veulent dire ces paroles : D'où il viendra juger !*

C'est qu'à la fin des siècles, il descendra des Cieux visiblement, et viendra avec Majesté pour juger tous les hommes, et rendra à chacun selon ses œuvres *a*.

Quel jour Jesus Christ est-il monté aux Cieux ?

Le jour de l'Ascension.

Quand en descendra-t-il ?

A la fin des siècles.

A la fin des siècles ou du monde, c'est la même chose ; car quand les siècles finiront le monde finira aussi.

Quand arrivera la fin du monde ?

Personne ne le sait.

Il n'y a que Dieu qui le sache ; les Anges même ne le savent pas.

Comment Jesus-Christ descendra-t-il des Cieux ?

Il en descendra visiblement. Tout œil le verra, et ceux même qui l'ont percé, et tous les Peuples de la terre se frapperont la poitrine en le voyant.

Comment viendra-t-il ?

Il viendra avec Majesté *b*.

Ce ne sera plus dans l'humiliation, comme la première fois qu'il est entré dans le monde, mais dans tout l'éclat de sa Majesté.

Pourquoi viendra-t-il ?

Il viendra pour juger tous les hommes.

La première fois, c'étoit pour sauver les hommes.

La seconde fois, ce sera pour les juger.

Que rendra-t-il à chacun ?

Il rendra à chacun selon ses œuvres.

Quelle sera la récompense des Bons ?

Ce sera la vie éternelle.

Quelle sera la punition des Méchans ?

Ce sera les supplices éternels.

† *Qu'entendez-vous par les Vivans et les Morts ?*

J'entends qu'il jugera non-seulement ceux qui seront morts avant sa venue, mais aussi ceux qui étant encore vivans, lorsqu'il viendra, mourront, et seront ressuscités, pour être jugés avec le reste des hommes.

Qui sont les Morts que Jesus-Christ jugera ?

a Matt. 24. 36. Marc. 13. 32. *b* Apoc. 1. 7.

Ce seront tous ceux qui seront morts avant sa venue.
Qui sont les Vivans que Jesus-Christ jugera ?
Ce sont tous ceux qui seront en vie lors de sa venue.
Ceux-là ne mourront donc point ?
Vous me pardonnerez, ils mourront, et seront aussitôt ressuscités.
Et pourquoi seront-ils aussitôt ressuscités ?
Ce sera pour être jugés avec le reste des hommes.

Histoire.

Des Signes du Jugement dernier. *Matt.* 24.

Comment arrivera le dernier jour du Monde ?
Il surprendra tout le monde.
Car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent sur la surface de la terre.
Est-ce que les hommes ne sont pas avertis de ce dernier jour ?
Oui, ils le seront par quantité de signes qui précéderont.
Mais comme au tems du Déluge les hommes négligèrent les avertissemens de Noé *a*, il en sera de même dans ces derniers temps; les hommes négligeront aussi les avertissemens que Dieu leur donnera par tous ces signes. *Quels seront ces signes ?*

1. Il y aura des Guerres, des Famines, des Pestes, et des tremblemens de Terre en divers lieux.
2. L'Evangile sera prêchée par toute la Terre.
3. Il s'élevera de faux Christs et de faux Prophètes, qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes.

Jusqu'à séduire même les Elus, s'il étoit possible.

4. La Foi sera affoiblie, et la charité de plusieurs sera refroidie.
5. Enoch et Elie viendront prêcher la pénitence, et les Juifs se convertiront à leur prédication.

Enoch enlevé l'an du monde neuf cens quatre-vingt-sept;
Et Elie l'an du monde trois mille cent huit.

6. Alors paroîtra l'Ante-Christ, dont le règne sera de trois ans et demi.

Sont-ce là tous les signes qui précéderont le Jugement dernier ?
Il y en aura encore d'autres.
Quels seront-ils ?

a Matt. 24. 37.

1. Le Soleil s'obscurcira.
2. La Lune ne donnera plus sa lumière.
3. Les Etoiles tomberont du Ciel.
4. Les Puissances du Ciel seront ébranlées.
5. La Mer fera un bruit effroyable par l'agitation de ses flots.
6. Le feu consumera tout *a*.

Que deviendront les Hommes à la vue de tous ces signes ?

Ils sécheront de frayeur, dans l'attente de tout ce qui doit arriver dans l'Univers.

Que dit Notre-Seigneur à ce sujet ?

1. Veillez et priez, afin que vous soyez trouvez dignes d'éviter ces maux, et de paroître avec confiance devant le le Fils de l'Homme.
2. Prenez garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les soins de cette vie.
3. Pour vous, dit-il à ses Apôtres, lorsque ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut et levez la tête, parce que votre rédemption est proche.

Histoire.

Du Jugement dernier. *Matt.* 25. 30.

Que verra-t-on paroître d'abord dans le Ciel ?

On y verra paroître le signe du Fils de l'Homme.

On entend d'ordinaire par ce signe, la Croix de Jesus-Christ, qui sera alors toute lumineuse, et qui jettera la terreur dans le cœur des méchans, et sera les sujet de l'espérance des bons.

Comment le Fils de l'Homme viendra-t-il ?

Il viendra avec une grande Puissance, et une grande Majesté.

De qui sera-t-il accompagné ?

Il sera accompagné de tous ses Anges.

Où s'asseyera-t-il ?

Il s'asseyera sur le Trône de sa gloire.

Que feront Alors les Anges ?

Ils feront entendre la voix éclatante de leurs trompettes.

Qu'arrivera-t-il au son de ces trompettes ?

Tous les Morts ressusciteront.

Où les Anges assembleront-ils tous ces Morts ressuscités ?

a 2. Petr. 3. 10.

Ils les assembleront devant Jesus-Christ.

Comment Jesus-Christ les séparera-t-il ?

Il les séparera comme un Berger sépare les Brebis d'avec les Boucs.

Où placera-t-il les Brebis, c'est-à-dire, les bons ?

Il les placera à sa droite.

Où placera-t-il les Boucs, c'est-à-dire, les méchans ?

Il les placera à sa gauche.

Que dira-t-il à ceux qui seront à sa droite ?

Venez les bénits de mon Père, posséder le Royaume du Ciel, qui vous a été préparé dès le commencement du monde.

Car j'ai eu faim, *et le reste.*

Que dira-t-il à ceux qui seront à sa gauche ?

Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel, qui avoit été préparé pour le Diable et pour ses Anges.

Car j'ai eu faim, *et le reste.*

Où iront les méchans après ce Jugement ?

Ils iront dans les supplices éternels.

Où iront les bons ?

Ils iront dans la vie éternelle.

ARTICLE VIII.

Je crois au Saint-Esprit.

Expliquez-nous ces paroles ?

J'entens qu'il y a une troisième Personne en Dieu, qui est le Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils, et qui a la même nature que ces deux Personnes.

Combien y a-t-il de Personnes en Dieu ?

Il y en a trois.

Quelle est la première ?

C'est le Père, qui est le principe des deux autres Personnes.

Quelle est la seconde ?

C'est le Fils, qui est engendré du Père.

Quelle est la troisième ?

C'est le Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils.

Qu'est-ce à dire que le Saint-Esprit a la même nature que ces deux Personnes ?

C'est-à-dire, qu'il est un même Dieu avec le Père et le Fils.

Pourquoi le Saint-Esprit est-il appelé Seigneur ?

C'est parce qu'il est Dieu comme le Pere et le Fils.
Pourquoi est-il appelé vivifiant ?
C'est parce qu'ils nous donne la vie spirituelle, qui est la grace sanctifiante.
Pourquoi est-il adoré et glorifié avec le Père et le Fils ?
Parce qu'il est un même Dieu avec ces deux Personnes.
Pourquoi est-il dit que c'est lui qui a parlé par les Prophètes ?
Parce que c'est lui qui les éclairoit pour dire ce qu'ils ne pouvoient savoir par leurs propres lumières.
Soit lorsqu'ils découvroient les choses cachées, soit lorsqu'ils prédisoient les choses à venir, et souvent long-temps avant qu'elles arrivassent.
Qu'est-ce que l'on attribue particulièrement au St. Esprit ?
On lui attribue la sanctification des Hommes.
Comme on attribue au Père la création du Ciel et de la Terre, quoique l'une et l'autre soit commune aux trois Personnes.
Pourquoi attribue-t-on particulièrement au Saint-Esprit la sanctification des Hommes ?
Parce que c'est un Esprit d'amour et de charité.
C'est lui qui répand dans nos cœurs cette charité qui nous sanctifie *a*.
Ne lui attribue-t-on point d'autres dons que celui de la grace et de la charité ?
On lui attribue généralement tous les dons de Dieu et tous les effets de sa bonté.
Quels sont ces autres dons ?
Le don des Langues, et le don de Prophétie, le don de guérir les Malades, ou de faire de Miracles.
Ces dons peuvent être avec la grace comme dans les Apôtres et les saints Prophètes *b*, ou sans la grace, comme dans les mauvais Prophètes; Balaam, Caïphe. C'est de ces derniers dont parle Notre-Seigneur, quand il dit : Plusieurs me diront en ce jour-là; Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom ? N'avons-nous pas chassé les Démons en votre nom ? Et n'avons-nous pas fait plusieurs Miracles en votre nom ? Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité.

a Rom. 5. 5. *b* Matt. 7. 21.

Quel jour le Saint-Esprit est-il descendu visiblement sur Jesus-Christ ?

Le jour de son Baptême.

En quelle forme ?

En forme de Colombe.

Quel jour est-il descendu visiblement sur les Apôtres ?

Le jour de la Pentecôte.

En quelle forme ?

En forme de langues de feu.

En forme de Colombe, pour marquer qu'il est un Esprit de pureté et de sainteté.

En forme de langues de feu, pour marquer qu'il est un Esprit de charité, et qu'il en répand les flammes dans nos cœurs.

Histoire.

De la descente du Saint-Esprit. *Act.* 2.

Où les Apôtres revinrent-ils après avoir vu monter Jesus-Christ au Ciel ?

Ils revinrent à Jérusalem.

Où s'enfermèrent-ils ?

Ils s'enfermèrent dans le Cénacle.

On appelloit de ce nom les Salles à manger qui étoient au haut des maisons.

Qui étoient avec les Apôtres dans le Cénacle ?

La Sainte Vierge, et un nombre de Disciples.

Ils étoient environ vingt-six *a*.

Que faisoient-ils pour se préparer à recevoir le Saint-Esprit ?

Ils persévéroient dans la prière.

Quelle élection firent-ils pendant ce temps ?

Ils firent l'élection de Saint Matthias.

Afin que la place de Judas fût remplie.

Qu'arriva-t-il de surprenant le jour de la Pentecôte ?

Tout d'un coup il vint du Ciel un grand bruit, comme d'un vent impétueux qui remplit toute la maison.

Que parut-il en même temps ?

Il parut comme des Langues de feu, qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux.

De quoi furent-ils remplis ?

1. Ils furent remplis du Saint-Esprit.
2. Ils commencèrent à parler diverses Langues.

a Act. 1. 15.

3. Ils se mirent à publier les grandeurs de Dieu.

De quoi furent surpris ceux qui accoururent à ce bruit?

De les entendre parler chacun leur Langue naturelle. Eux qui auparavant ne savoient que la Langue de leur pays.

Combien y eut-il des Juifs convertis à la première prédication de Saint Pierre?

Il y en eut trois mille.

Combien y en eut-il à la seconde?

Il y en eut cinq mille.

Ces cinq mille se convertirent à l'occasion d'un Boiteux que cet Apôtre guérit miraculeusement à la porte du Temple.

Comment parurent les Apôtres après avoir reçu le St. Esprit?

Ils parurent tout différens de ce qu'ils étoient auparavant.

Car d'hommes foibles, lâches et timides, ils devinrent des hommes forts, courageux et intrépides.

A quoi s'occupoient-ils sans relâche?

Ils s'occupoient à faire connoître Jesus-Christ, et à lui rendre témoignage.

Ne craignoient-ils rien?

Non, au contraire *a*, ils se réjouissoient dans les souffrances qu'ils enduroient pour Jesus-Christ.

Qui leur donnoit cette force?

C'étoit le Saint-Esprit, dont ils étoient remplis.

Histoire.

De l'Eglise de Jérusalem. *Act.* 2. et suivans.

N'y eut-il point d'autres Juifs convertis que ceux qui le furent en entendant Saint Pierre?

Il y en eut encore un grand nombre.

Car le Seigneur en augmentoit tous les jours le nombre. A mesure qu'ils se convertissoient, ils recevoient le Baptême.

Comment vivoient ces premiers Fidelles?

Ils vivoient dans une parfaite union.

N'ayant qu'un cœur et qu'une ame.

Que faisoient-ils pour conserver cette union?

1. Ils persévéroient dans la Doctrine des Apôtres.

C'est-à dire, à les écouter, et à faire ce qu'ils enseignoient.

a Act. 4. 41.

2. Ils prioient tous les jours dans le Temple, unis entr'eux de cœur et d'esprit.

3. Ils persévéroient dans la Communion de la fraction du pain.

C'est-à-dire, de la Sainte Eucharistie.

4. Ils prenoient ensemble leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.

Que faisoient-ils de leurs Terres et de leurs Maisons?

Ils les vendoient et en apportoient le prix aux pieds des Apôtres.

Quel usage en faisoient les Apôtres?

Ils les distribuoient à chacun selon son besoin.

De sorte qu'il n'y eut aucun pauvre parmi eux.

Comment le Peuple regardoit-il ces premiers Fidelles?

Chacun les aimoit et les honoroit.

Aussi leur conduite étoit un modèle parfait de la vie Chrétienne.

Histoire.

De l'élection des sept Diacres, et du Martyre de Saint Etienne. *Act. 6. et 7.*

Qu'établirent les Apôtres pour se décharger du soin des Tables, c'est-à-dire, la Table commune, et de la Table sacrée?

Ils établirent sept Diacres.

Qui étoient sept hommes d'une probité reconnue, pleins de l'Esprit Saint et de Sagesse.

Que se réservèrent les Apôtres?

Ils se reservèrent la prière, et la dispensation de la parole.

Comment ces sept Hommes furent-ils ordonnés Diacres?

Par l'imposition des mains, et par la prière des Apôtres.

Quelles étoient leurs fonctions?

1. Ils avoient soin de servir les Pauvres.
2. Ils distribuoient la Sainte Eucharistie.
3. Ils instruisoient et baptisoient.

Qui étoit le premier de ces Diacres?

C'étoit Saint Etienne.

De quoi Saint Etienne étoit-il plein?

Il étoit plein de grace et de force.

Que faisoit il d'extraordinaire parmi le Peuple?

Il faisoit de grands prodiges et de grands Miracles.

Que firent les Juifs voyant qu'ils ne pouvoient résister

à la Sagesse et à l'Esprit qui parloit en lui?

Ils l'entraînèrent et le menèrent devant le Conseil.

Comment parut-il à tous ceux qui étoient dans le Conseil?

Son visage leur parut comme le visage d'un Ange.

Là il se défendit de leurs fausses accusations, par un long et savant discours.

Que vit Saint Etienne ayant fini de parler?

Il vit les Cieux ouverts, la gloire de Dieu, et Jesus qui étoit débout à la droite de Dieu.

Que firent ils dans la rage où ils étoient?

Ils se jettèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la Ville, et le lapidèrent.

Les témoins mirent leurs vêtemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saül, et depuis Paul.

Que disoit Saint Etienne tandis qu'on le lapidoit?

Il invoquoit Jesus, et disoit: Seigneur Jesus, recevez mon Esprit.

Pour qui pria-t-il s'étant mis à genoux?

Il prioit pour ceux qui le lapidoient.

Et sa prière fut exaucée pour Saül, qui peu après se convertit.

Histoire.

Les Apôtres persécutés. *Act.* 5. et suivans.

Que faisoient les Juifs qui n'obéissoient pas à l'Evangile?

Ils persécutoient les Apôtres.

Que défendirent aux Apôtres les principaux des Juifs?

Ils leur défendirent de parler de Jesus.

Comment les traitèrent-ils, pour n'avoir point obéi?

Ils les firent mettre en prison.

Mais un Ange les en délivra, et leur dit: Prêchez hardiment au Peuple cette Doctrine de vie.

Comment les traitèrent-ils ensuite?

Ils les firent fouëtter.

Comment reçurent-ils ce traitement?

Ils le reçurènt comme un grand honneur.

Ils sortirent tous remplis de joie de ce qu'ils avoient été jugés dignes de souffrir cet outrage pour le Nom de Jesus.

Que répondirent les Apôtres, quand on leur défendit de parler de Jesus?

Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu.

Et ailleurs. Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Car pour nous, disoient-ils, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues et entendues.

Histoire.

Conversion de Saint Paul. *Act. 9.*

Qui étoit le plus animé contr'eux?

C'étoit un jeune homme nommé Saül.

Que faisoit-il en suivant son zèle?

Il entroit dans les maisons, et entraînoit par force en prison les hommes et les femmes.

Il ne respiroit que menaces et que sang contre les Disciples du Seigneur.

Quel pouvoir avoit-il du Grand Prêtre?

Il avoit un pouvoir pour les aller chercher jusqu'à Damas.

Qu'arriva-t-il comme il étoit proche de Damas?

Il vit en plein midi une lumière qui l'aveugla, et le fit tomber par terre.

Quelle voix entendit-il, en voyant cette Lumière?

Il entendit une voix qui lui dit: Saül, Saül, pourquoi me persécutez-vous.

Que répondit Saül?

Qui êtes-vous, Seigneur?

Que lui dit le Seigneur?

Je suis Jesus que vous persécutez.

Jesus ajouta: Il vous est dur de regimber contre l'aiguillon, c'est-à-dire, de me résister.

Que dit Saül tout tremblant et tout effrayé?

Seigneur, que voulez-vous que je fasse?

A qui le Seigneur l'adressa-t-il pour être instruit?

Il l'adressa à Ananie, qui lui imposa les mains, lui rendit la vue, et le baptisa.

Il fut trois jours sans voir, sans manger, et sans boire.

Que fit Saül aussi-tôt qu'il fût baptisé?

Il commença à prêcher Jesus dans les Synagogues.

Il confondit les Juifs, leur prouvant que Jesus étoit le Christ.

Histoire.

L'Evangile prêché aux Samaritains, puis aux Gentils. *Act. 8. et 10.*

Où le Diacre Saint Philippe alla-t-il prêcher après le martyre de Saint Etienne?

Il alla à Samarie.
Les Samaritains étoient des Juifs schismatiques.
Quel fut le succés de ses prédications?
Plusieurs se convertirent, et reçurent le Baptême.
Que firent les Apôtres l'ayant appris?
Ils leur envoyerent Saint Pierre et Saint Jean.
Pourquoi?
Pour leur donner la Confirmation.
Ils leur imposerent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit et le don des miracles.
A qui l'Evangile fut-il annoncé presque aussitôt?
Il fut annoncé aux Gentils.
C'est-à-dire, aux Nations qui jusques-là n'avoient point été le Peuple de Dieu.
Qui fut le premier des Gentils qui eut cet avantage?
Ce fut un Capitaine Romain, nommé Corneille.
Quel homme étoit-ce?
1. C'étoit un homme pieux et craignant Dieu avec toute sa maison.
2. Il faisoit beaucoup d'aumônes au peuple.
3. Il prioit Dieu sans cesse.
Que vit-il un jour vers la neuvieme heure, c'est-à-dire, sur les trois heures après-midi?
Il vit clairement dans une vision un Ange de Dieu, qui lui dit: Corneille.
Que dit-il à cet Ange, le regardant tout saisi de frayeur?
Seigneur, que demandez-vous de moi?
Que lui répondit l'Ange?
Vos prieres et vos aumônes sont montées jusqu'en la présence de Dieu, et il s'en est souvenu.
Que lui dit l'Ange?
Envoyez présentement à Joppé; faites venir Pierre, c'est lui qui vous dira ce qu'il faut que vous fassiez.
Saint Pierre eut en même-temps une vision, et l'esprit lui dit de ne point faire difficulté d'aller où on le demandoit.
Que fit Saint Pierre étant entré chez Corneille, où il trouva beaucoup de personnes qui y étoient assemblées?
Il commença à leur annoncer Jesus.
Qu'arriva-t il comme Saint Pierre parloit encore?
Le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui l'écoutoient.

Ils parloient diverses langues, et glorifioient Dieu.

Que fit Saint Pierre voyant ce qui étoit arrivé ?

Il leur fit donner le Baptême.

Où allerent ensuite les Apôtres ?

Ils allerent par-tout prêcher l'Évangile.

D'abord ils s'adressoient aux Juifs, et à leur refus, ils se tournoient vers les Gentils.

C'est-ce que Jesus-Christ leur avoit ordonné étant avec eux.

Histoire.

Fondation des Eglises.

Qu'est-ce que les Apôtres composèrent avant que de se séparer ?

Ils composèrent le Symbole.

Pour être le signe auquel on connoîtroit les Fideles, et pour les distinguer des Juifs, et des imposteurs, qui commençoient dès-lors à corrompre la doctrine de Jesus-Christ.

Que contient le Symbole ?

Il contient l'abregé de toute la Doctrine Chrétienne.

Où Saint Jacques fils d'Alphée, demeura-t-il ?

Il demeura à Jérusalem, dont il fut Évêque.

Où Saint Jean alla-t-il prêcher ?

Dans l'Asie mineure, et principalement à Éphese.

Où Saint Paul alla-t-il ?

En Syrie, en Asie, en Macédoine, et en Gréce.

Où allèrent les autres Apôtres ?

Ils allèrent par-tout où l'Esprit de Dieu les conduisoit.

Qui fut celui des Apôtres qui fonda les principales Eglises ?

Ce fut Saint Pierre, comme Chef du Collége Apostolique.

Où demeura-t-il d'abord ?

Il demeura à Jérusalem.

Où établit-il son Siége ensuite ?

Il établit à Antioche, capitale de la Syrie, et de tout l'Orient.

Il y demeura sept années, et ce fut-là que l'on commença à appeller Chrétiens, les Disciples de Jesus-Christ.

Où établit-il enfin son Siége, pour ne le plus changer ?

Il l'établit à Rome.

Il y demeura jusqu'à sa mort, c'est-à-dire, vingt-cinq années.

Où St. Pierre envoya-t-il St. Marc son Disciple?

Il l'envoya fonder l'Eglise d'Alexandrie, Capitale de l'Égypte.

Ainsi Saint Pierre fonda les Eglises des trois premières Villes de l'Empire Romain, Antioche, Rome et Alexandrie.

Où Saint Pierre envoya-t-il encore de ses Disciples pour fonder des Eglises?

Il les envoya dans toute l'Italie et la Sicile.

Les Papes ses successeurs en ont envoyé de même en Afrique, en Espagne et dans les Gaules.

Qu'établissoient les Apôtres pour gouverner les Eglises qu'ils fondoient?

Ils établissoient des Evêques, des Prêtres, et des Diacres.

Evêque veut dire, *Inspecteur*, ou *Intendant.*

Prêtre veut dire *Ancien.*

Diacre veut dire *Ministre.*

On a donné le nom de *Clerc* à tous les Ministres de l'Eglise, pour marquer qu'ils étoient la portion choisie de Dieu, *a* et que Dieu étoit leur part et leur héritage, comme il est dit des Lévites de l'ancienne Loi.

A qui tout le Peuple fidèle obéissoit-il?

Il obéissoit aux Prêtres et aux Diacres.

A qui obéissoient les Prêtres et les Diacres?

Ils obéissoient aux Evêques.

A qui obéissoient les Evêques?

Ils obéissoient aux Apôtres.

Comment Saint Pierre étoit-il regardé?

Il étoit regardé comme le Chef des Apôtres, établi par Jesus-Christ même.

Comment le Pape, son Successeur, a-t-il toujours été regardé?

Il a toujours été regardé comme le premier des Evêques.

Qu'a-t-il en cette qualité au-dessus des Evêques?

Il a une primauté de jurisdiction de droit Divin.

C'est-à-dire, par institution Divine.

Pourquoi a-t-il cette primauté?

Parce qu'il est le Chef visible de l'Eglise, et le Vicaire de Jesus-Christ.

Qui en est le principal Chef, mais invisible?

C'est Jesus-Christ.

a Nom. 1. 8. 20. Deut. 10. 8. 18. 2.

Histoire.

Histoire.

De la ruine de Jérusalem.

Que devint Jérusalem environ quarante ans après l'Ascension de Jesus-Christ?

Elle fut entièrement ruinée, comme Jesus-Christ l'avoit prédit.

Par qui fut elle assiégée et prise après un long siège?

Par Titus, fils de l'Empereur Vespasien.

A quoi la famine réduisit-elle les habitans de cette ville?

Elle les réduisit à manger de la chair humaine.

On vit même des mères qui firent rôtir leurs enfans et qui les mangèrent.

Que devint le Temple?

Il fut réduit en cendres.

Combien périt-il de Juifs dans ce siege?

Il en périt onze cens mille.

Pourquoi cette ville fut-elle ainsi traitée?

Pour avoir répandu le sang de Jesus-Christ et celui de tant de Prophetes.

Que devinrent ceux qui ne périrent pas dans ce siege?

Ils furent chassés de leur pays, et dispersés par-tout le monde.

Dans quel état sont ils depuis plus de seize cens ans?

Ils sont dans un état de servitude et de mépris, odieux à tout le monde.

Ils n'ont pû depuis ce temps, rentrer en possession de leur terre, ni régner en aucun pays du monde, en punition principalement de leur Déicide.

Histoire.

De la vie des Apôtres.

Que souffrirent les Apôtres en préchant l'Evangile?

Ils souffrirent des peines incroyables.

Quelles peines?

1. Ils étoient toujours en voyage.

Et par conséquent exposés à la rencontre des voleurs, et à bien des maux.

2. Ils vivoient très-pauvrement.

Ou de leur travail, ou des libéralités des Fidèles.

3. Ils souffroient la faim et la soif, le froid et le chaud, et toutes sortes d'incommodités.

4. Ils ajoutoient à toutes ces peines, des jeûnes, des veilles et des mortifications volontaires, pour réduire

leurs corps en servitude, et pour donner l'exemple aux Fidèles.

Comment étoient-ils traités par les Juifs et les Gentils qui n'étoient pas convertis?

Ils en étoient méprisés, calomniés et persécutés.

Ils traitoient leurs miracles d'enchantemens. Ils les appelloient imposteurs, et les regardoient comme des séditieux qui troubloient l'Etat, en renversant les Religions établies, et introduisant les nouveautés.

Quelle occupation leur donnoient ceux qui se convertissoient?

Ils leur ne donnoient beaucoup.

Quelle occupation?

1. Il falloit les instruire, et exhorter en public; et en particulier.
2. Il falloit les baptiser, et leur donner les autres Sacrements.
3. Il falloit leur ordonner des Evêques, des Prêtres et des Diacres.
4. Il falloit leur dresser des réglemens de conduite.

Les Apôtres perdoient-ils de vue les Eglises qu'ils avoient fondées, et qu'ils étoient obligés de quitter?

Non; ils y revenoient, ils leur envoyoient des Disciples, ou ils leur écrivoient des lettres pour les confirmer dans la Foi, ou corriger les abus qui s'y glissoient.

Est-ce là tout ce que les Apôtres ont eu à souffrir?

Ce ne sont-là que leurs plus légères souffrances.

Quelles étoient donc les autres?

1. On les menoit souvent devant les Juges.
2. On les mettoit en prison et dans le fers.
3. On les fouëttoit publiquement.
4. On les poursuivoit à coups de pierre.

Ils éprouvoient ce que Jesus-Christ leur avoit prédit: *a* Vous serez haïs de tout le monde, à cause de mon nom; mais ils sentoient en même-temps le secours qu'il leur avoit promis.

Ne succomboient-ils point sous tant de maux?

Au contraire, plus ils souffroient, plus ils sentoient de joie et de consolation.

Qu'est-ce qui les animoit au milieu de tant de maux?

a Matt. 10. 22.

C'étoit la Couronne qui les attendoit après le combat.

Comment finirent-ils leur vie?

Ils la finirent presque tous par le martyre.

Les uns d'une maniere, les autres d'un autre. Saint Pierre fut crucifié, saint Paul eût la tête tranchée, et ainsi des autres.

Histoire.

De l'Eglise persécutée.

Ne persécutoit-on que les Apôtres?

On persécutoit aussi les Chrétiens.

Pendant combien de temps les a-t-on persécutés?

Pendant trois cens ans.

Non pas continuellement, mais à diverses reprises. De temps en temps les Empereurs donnoient des Edits contre eux.

Est-ce que les Chrétiens faisoient du mal?

Au contraire, ils ne faisoient que du bien.

Leur vie étoit un exemple de toutes les vertus. Ils étoient pieux, chastes et modestes. Ils travailloient, prioient, jeunoient, et faisoient beaucoup d'aumônes. Ils guérissoient les malades, et faisoient des miracles en grand nombre.

Pourquoi donc les persécutoit-on?

C'étoit pour les engager à renoncer à Jesus-Christ, et à adorer les Idoles.

Que leur faisoit-on souffrir d'ordinaire?

1. On les bannissoit.
2. On les mettoit en prison.
3. On confisquoit leurs biens.
4. On les enchaînoit, et on les envoyoit travailler aux mines.

Quels supplices employoit-on, quand ces premiers ne réussissoient pas?

1. On les étendoit sur des chevalets; on les pendoit avec des poids aux pieds, et en cet état on les battoit des verges; on leur déchiroit la chair avec des peignes de fer, et on leur brûloit les côtés avec des flambeaux.
2. On les faisoit brûler à petit feu. On les rôtissoit sur des grils. On les attachoit à des lits, ou à des siéges de fer tout rouges.
3. On leur écorchoit le visage, ou tout le corps.

On leur coupoit les pieds et les mains ; on les scioit en deux.

4. On leur arrachoit les yeux, les dents et les ongles. On leur tiroit les entrailles étant tous vivans. On les exposoit pour être déchirés par des chiens, des ours, des lions, et d'autres bêtes cruelles.

5. On les exposoit au soleil frottés de miel, pour être piqués par les mouches.

6. On les arrosoit d'huille bouillante, ou de plomb fondu. Quelquefois on les jettoit dans des cuves d'huile bouillante. On les précipitoit du haut des murailles ; ou on les jettoit dans la mer avec une grosse pierre au cou.

Que faisoit-on après les avoir long-temps tourmentés, est à diverses reprises.

On les renfermoit dans des prisons obscures, infectées, et semées des clous ou de verres.

Comment ont fini la plûpart?

Ils ont eu la tête tranchée.

Histoire.

De l'honneur qu'on rendoit aux Martyrs..

Comment nommoit-on les Chrétiens qui survivoient à leurs tourments? On les nommoit Confesseurs.

Pourquoi les nommoit-on ainsi?

Parce qu'ils avoient confessé le nom de Jesus-Christ devant les Juges.

Comment appelloit-on ceux qui mouroient dans les tourmens? On les appelloit Martyrs.

Pourquoi les appelloit-on ainsi?

Parce qu'ils avoient rendu témoignage de leur foi devant les Juges au prix de leur sang.

Martyr est un mot Grec qui veut dire Témoin.

Comment les honoroit-on?

On leur rendoit de grands honneurs.

Quels honneurs leur rendoit-on?

1. On les embaumoit, et on les enveloppoit d'étoffes précieuses.

2. On recueilloit jusqu'aux gouttes de leur sang.

3. On s'assembloit tous les ans à leurs tombeaux le jour de leur mort.

Pourquoi s'y assembloit-on?

1. Pour en célébrer la mémoire avec beaucoup de solemnité.

On y passoit la nuit en prières.

2. Pour remercier Dieu de la force qu'il leur avoit donnée.

3. Pour demander leur intercession auprès de Dieu.

4. Pour s'exciter à l'imitation de leurs vertus.

Que faisoit-on en faveur de ceux qui ne savoient pas lire ?

On représentoit leurs Martyres dans les Eglises par des peintures.

Comment Dieu se déclaroit-il pour ses Martyrs ?

Par les miracles qu'il opéroit à leurs tombeaux.

Il en opéroit aussi à leur Martyre assez fréquemment, ensorte que les assistans se convertissoient, et quelquefois les Bourreaux mêmes et les Juges.

A-t-on vû quelquefois des Martyrs se défendre contre ceux qui les faisoient tant souffrir ?

Non ; ils se livroient avec joie aux tourmens et à la mort.

Ils avoient appris qu'il falloit respecter les Puissances établies de Dieu, même dans la personne des méchans.

On a vu des Légions entières de Soldats Chrétiens, comme celle de S. Maurice, se laisser massacrer plutôt que de se servir de leurs armes contre leur Prince.

Histoire.

De la paix donnée à l'Eglise.

Sous quel Empereur Dieu donna-t-il la paix à son Eglise ?

Ce fut sous l'Empereur Constantin.

Ce Prince se fit Chrétien après avoir remporté une victoire, en mettant sa confiance en la Croix de Jesus-Christ, laquelle lui apparut miraculeusement dans les airs.

Après combien d'années de persécution ?

Après trois cens ans.

Quel bien cette paix procura-t-elle ?

1. Les assemblées des Fidèles, et les prières publiques plus fréquentes et plus solemnelles.

2. On bâtit des Eglises magnifiques.

3. On augmenta le nombre des ornemens et des vases sacrés.

4. On donna de grandes richesses aux Eglises pour

l'entretien des bâtimens, du luminaire, et pour la subsistance des clercs et des pauvres.

L'on fonda des hôpitaux de toutes sortes.

La ferveur des Chrétiens fut-elle aussi grande qu'elle avoit été durant la persécution?

Non; elle s'affoiblissoit dans plusieurs.

Ils n'étoient plus si touchés du mépris des richesses, des honneurs, des plaisirs, et de l'espérance du Ciel.

Que firent ceux qui voulurent conserver cette ancienne ferveur?

Ils se retirèrent dans les déserts.

Comment les appella-t-on?

On les appella *Moines*, ou *Solitaires.*

Parce qu'ils vivoient seuls.

A l'exemple de qui entreprirent-ils ce genre de vie?

A l'exemple de S. Jean-Baptiste et des Prophètes.

Où habitoient-ils?

Ils habitoient dans de pauvres cellules.

Souvent dans des grottes pratiquées dans le creux des rochers. D'autres se retiroient dans de tombeaux.

A quoi s'occupoient-ils?

Ils faisoient la plûpart des nattes, des paniers, ou d'autres ouvrages faciles.

Tout cela en silence, méditant ou priant.

Quelle austérité pratiquoient-ils?

1. Ils ne mangeoient qu'au soir.
2. La plupart ne vivoient que de pain et d'eau.
3. Ils passoient en prière une grande partie de la nuit.
4. Ils couchoient sur la dure.

A quoi s'exerçoient-ils continuellement?

Ils s'exerçoient à la pratique de toutes les vertus.

A quoi employoient-ils ce qu'il leur restoit de leur travail?

Ils l'employoient à faire des aumônes.

Comment appelloit on ceux qui vivoient en communauté?

On les appelloit *Cénobites.*

A qui obéissoient ils?

Ils obéissoient tous à un Supérieur.

Ce Supérieur s'appelloit *Abbé*, qui est un mot Syriaque, qui veut dire *Père*; et quelquefois il y en avoit plusieurs milliers qui répondoient à un même Supérieur ou Abbé.

N'y eut-il que les hommes qui embrassèrent ce genre de vie?

Il y eut aussi un grand nombre de Vierges et de Veuves qui l'embrassèrent.

Il s'en forma beaucoup de Communautés dans les Villes et dans les solitudes : parce que plusieurs y accouroient, pressées du désir de se consacrer à Dieu.

ARTICLE IX.

La Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.

† *Qu'entendez vous par l'Eglise ?*

J'entens que c'est l'Assemblée des Fidèles, qui, sous la conduite des Pasteurs légitimes, ne font qu'un même Corps, dont Jesus-Christ est le Chef.

De qui l'Eglise est-elle l'Assemblée ?

Elle est l'Assemblée des Fidèles.

Qui sont les Fidèles ?

1. Ce sont ceux qui font profession de la Foi de Jesus-Christ.
2. Ce sont ceux qui sont sous la conduite des Pasteurs légitimes.
3. Ce sont ceux qui ne font qu'un même Corps, dont Jesus-Christ est le Chef.

Ainsi tous ceux qui ne font pas profession de la Foi de Jesus-Christ ; qui ne sont pas sous la conduite des Pasteurs légitimes, et qui ne sont pas unis au Corps des Fidèles, tels que sont les Payens, les Infidèles, les Juifs, les Hérétiques, les Schismatiques, et les Excommuniés, ne sont pas de l'Eglise, quoique ces derniers ayant été auparavant unis au Corps des Fidèles, lui appartiennent en quelque sorte, comme des esclaves fugitifs appartiennent à leur maître.

Qu'est-ce que la Foi ?

C'est une vertu qui nous fait croire en Dieu, et à toutes les vérités qu'il nous a revélées, et qu'il nous propose par son Eglise.

Qui sont les Pasteurs légitimes ?

Ce sont ceux qui ont été établis par Jesus-Christ, ou par ceux que Jesus-Christ a établis.

Ainsi tous ceux qui en remontant vers les premiers temps, ne se trouvent point établis par Jesus-Christ, ou par ceux que Jesus-Christ a établis, ne sont point des Pasteurs légitimes.

Qu'est-ce à dire que les Fidèles ne font qu'un même Corps?
C'est-à-dire, qu'ils sont tous unis ensemble, comme les membres d'un même corps.
Pourquoi ajoutez vous : Sous Jesus-Christ leur Chef?
Parce que c'est Jesus-Christ qui anime et conduit tout le Corps des Fidèles.
Il l'anime par son Esprit, et il le conduit par les lumières qu'il y répand continuellement. Chaque membre de ce corps peut mourir en perdant le St. Esprit, et s'égarer en ne suivant pas les lumières de Jesus-Christ : mais tout le Corps ne peut ni mourir, ni s'égarer, parce qu'il sera toujours animé de l'Esprit de Jesus-Christ, et conduit par ses lumières. C'est ce que Jesus-Christ a promis à son Eglise *a*.
+ *Comment ne font-ils qu'un même Corps?*
En quatre manières.
† *Quelle est la première?*
C'est en ce qu'ils professent tous une même Foi.
Qu'est-ce à dire, qu'ils professent tous une même foi?
C'est-à-dire, qu'ils ont tous la même croyance.
Il n'y a aucune diversité dans leur croyance. Ils croient tous, en quelqu'endroit du monde qu'ils soient, toutes les vérités que Dieu a revélées, et qu'il nous propose par son Eglise. C'est un accord parfait dans tout ce qui regarde la Foi.
† *Quelle est la seconde?*
C'est en ce qu'ils participent tous aux mêmes Sacremens.
Qu'est-ce à dire qu'ils participent tous aux mêmes Sacremens?
C'est-à-dire, qu'ils ont tous et par-tout l'usage des mêmes Sacremens.
Ils en reconnoissoient tous et par-tout, le nombre de sept, et ils les reconnoissent tous et par-tout comme des moyens établis par Jesus-Christ pour nous sanctifier.
† *Quelle est la troisième?*
C'est en ce qu'ils ont une société et communauté de prières.
Qu'est-ce à dire qu'ils ont une société et communauté de prières?

a Matt. 28. 20.

C'est-à-dire, que chaque Fidelle a part aux Prières de tous les autres.

De cette manière, il n'y a pas un moment dans le jour ou dans la nuit, ou nous ne prions, soit par nous, soit par les autres; car quand les Fidelles prient, ils prient non-seulement pour eux, mais encore pour tous les Fidelles. Quelle consolation, et quel avantage!

En disant l'oraison Dominicale, remarquez que nous ne disons pas: *Mon Père, donnez-moi*: mais *Notre Père, donnez-nous*; pour nous faire entendre que nous ne prions pas seulement pour nous, mais encore pour tous les Fidelles.

† *Quelle est la quatrième?*

En ce qu'ils n'ont qu'un même Chef invisible, qui est Jesus-Christ, et un Chef visible, qui est le Pape, Vicaire de Jesus-Christ sur la terre, et Successeur de Saint Pierre.

Combien les Fidelles ont-ils de Chefs?

Ils en ont deux, l'un invisible, et l'autre visible.

Qui est le Chef invisible?

C'est Jesus-Christ.

C'est lui qui y préside premièrement, et principalement du haut du Ciel, assis à la droite de son Père.

Qui est le Chef visible?

C'est le Pape.

C'est lui qui y préside comme Vicaire de Jesus-Christ en son nom et à sa place, assis sur la Chaire de Saint Pierre.

De qui le Pape est-il Vicaire?

Il est le Vicaire de Jesus-Christ.

Il fait en cette qualité tout ce que Jesus-Christ feroit, s'il étoit encore visiblement sur la terre, ayant une plénitude de puissance que nul autre n'a.

De qui le Pape est il Successeur?

Il est le Successeur de saint Pierre.

Et en cette qualité il jouit de tous les droits et de toutes les prérogatives de saint Pierre *a*. Il est non-seulement le Chef des Fidelles, mais encore le Pasteurs des Pasteurs.

Il a une primauté de droit divin, c'est à-dire, par

a Ber. l. 2. de Consid. c. 8.

institution de Jesus-Christ, sur tous les Evêques. C'est toujours Pierre qui parle dans ses Successeurs.

Pour être du Corps des Fidelles, il ne suffit pas de reconnoître Jesus-Christ pour le Chef invisible de l'Eglise : il faut encore reconnoître le Pape pour son chef visible.

Histoire.

Jesus-Christ promet à St. Pierre de l'établir le Chef de son Eglise. *Matt.* 16, 13.

Pourquoi dites-vous que l'Eglise est Sainte ?

Parce que Jesus-Christ son Chef est la source de la sainteté ; que sa Doctrine et ses Sacremens sont Saints, et qu'il n'y a des Saints que dans sa Société.

Pourquoi Jesus-Christ son Chef est-il la source de la Sainteté ?

C'est parce qu'il en possède la plénitude *a*, et que nous recevons tous de sa plénitude.

Pourquoi la Doctrine de l'Eglise est elle Sainte ?

Parce que c'est la Doctrine même de Jesus-Christ, et qu'elle enseigne toutes les Règles de la Sainteté.

Pourquoi ses Sacremens sont-ils Saints ?

Parce qu'ils viennent de Jesus-Christ, et qu'ils donnent la grace qui sanctifie.

Pourquoi n'y a-t-il de Saints que dans sa Société ?

Parce qu'il ne peut y avoir de vraie Sainteté hors de l'Eglise. *Pourquoi ?*

Parce que hors de l'Eglise, on est séparé de Jesus-Christ.

Celui là, dit saint Cyprien, ne peut avoir Dieu pour Père, qui n'a point l'Eglise pour Mère, et ainsi il est séparé de Jesus-Christ *b*.

Hors de l'Eglise peut-on se sauver ?

Non ; car hors de l'Eglise il n'y a point de salut.

C'est pourquoi l'Eglise a été figurée par l'Arche, hors de laquelle personne n'a été sauvé des eaux du Déluge *c*. Par la maison dans laquelle on mangeoit l'Agneau Pascal, hors de laquelle quiconque le mangeoit étoit prophane : Par la maison de Rahab, dont il dit : Que quiconque sortira la porte de cette maison, sera coupable de sa mort *d*. Par la Tunique

a Job. 1. 14. & 16. *b* L. de Unit. Eccl. Cat. *c* Hier. Ep. 57. ad Damas. *d* Jo. 8. 19.

de Jesus-Christ, qui ne fut point partagée, et qui ne put être possédée que par un seul.

Le premier pas qu'il faut donc faire pour arriver à la sainteté, c'est de rentrer dans l'Eglise, si on s'en est séparé, ou si on en a été retranché; ou de demander à y entrer, si on n'en a jamais été, parce que hors de l'Eglise point de sainteté véritable, et par conséquent point de salut.

† *Que veut dire Catholique?*

C'est-à-dire, universelle.

† *Pourquoi dites-vous que l'Eglise est universelle?*

Parce qu'elle n'est bornée ni par les lieux, ni par les temps; et c'est un avantage qu'aucune des Sectes qui se sont séparées d'elle, n'ont jamais eu, et n'auront jamais.

Qu'est-ce à dire que l'Eglise n'est point bornée par les lieux?

C'est-à-dire, qu'elle est répandue par-tout le monde. Depuis une extrémité, jusqu'à l'autre. Il est peu d'endroits dans le monde où il n'y est des Catholiques, c'est-à-dire, de vrais Fidelles.

Qu'est-ce à dire que l'Eglise n'est point bornée par le tems?

C'est-à-dire, qu'elle a toujours subsisté, et qu'elle subsistera toujours.

Elle a commencé avec le monde, et elle ne finira qu'avec le monde, parce qu'il y a toujours eu, et qu'il y aura toujours des hommes sur la terre qui feront profession de croire en Dieu et en Jesus-Christ.

Depuis Adam jusqu'à Moyse sous la loi de nature, et depuis Moyse jusqu'à Jesus-Christ, sous la loi écrite, les hommes qui ont fait profession de servir Dieu, suivant la vraie Religion, ont cru en Dieu, et en Jesus-Christ qui devoit venir; et depuis Jesus-Christ ils ont cru en Dieu, et en Jesus-Christ déja venu.

Comment appelle-t-on l'Eglise, pour marquer qu'elle n'est bornée ni par les lieux, ni par les temps?

On l'appelle Catholique ou universelle.

Qu'entendez-vous par les Sectes qui se sont séparées de l'Eglise?

J'entends les Hérétiques et les Schismatiques.

Qui sont les Hérétiques?

Ce sont ceux qui enseignent avec opiniâtreté une autre Doctrine que celle de l'Eglise.
Qui sont les Schismatiques?
Ce sont ceux qui se séparent de la vraie Eglise, et font une Eglise à part.
Ces Sectes ont-elles cet avantage de n'être bornées ni par les lieux ni par les temps?
Non; elles ne l'ont jamais eu, et ne l'auront jamais.
Pourquoi?
Parce que Jesus-Christ n'a promis cet avantage qu'à son Eglise *a*.

Les Hérétiques et les Schismatiques peuvent bien être en plusieurs endroits du monde, mais jamais dans tous les endroits, parce qu'ils sont toujours bornés par les lieux.

Ils peuvent bien durer quelques années, même quelques siècles, mais ils ne peuvent pas durer toujours. On en sait les commencemens, et on en voit la fin, parce qu'ils sont toujours bornés par les temps. Il n'y a que la seule Eglise Catholique qui ait cet avantage d'être par tout, et d'être toujours.

Pourquoi appelle-t-on l'Eglise Apostolique?
1. C'est parce qu'elle a été fondée par les Apôtres *b*.
C'est à leur zèle et à leurs travaux que doivent leur établissement toutes les Eglises particulières qui sont aujourd'hui.
2. C'est parce qu'elle est gouvernée par les successeurs des Apôtres.

Il n'y a aucun Evêque Catholique, qui en remontant vers son origine, ne se trouve établi par les Apôtres, en la personne de ceux qui l'ont précédé.

3. C'est parce qu'elle conserve fidellement la Doctrine des Apôtres.

Elle croit et enseigne encore aujourd'hui ce que les Apôtres ont cru et enseigné de leur temps.

Pourquoi y ajoute-t-on le nom de Romaine?
C'est pour marquer qu'elle est unie à l'Eglise de Rome comme à son centre.
Pourquoi l'Eglise de Rome est-elle le centre de toutes les Eglises?
Parce qu'elle est la première, la principale, et

a Matt. 28. 20. *b* Ephes. 2. 20.

la Mère et Maîtresse de toutes les autres.

Pourquoi a-t-elle cette préminence ?

Parce que son Evêque, qui est le Pape, est le Vicaire de Jesus-Christ, le Successeur de saint Pierre, et le chef visible de l'Eglise.

Aussi cette Eglise est-elle reconnue pour Vierge dans la Foi; c'est-à-dire, pour n'avoir jamais embrassé aucune erreur, et pour les avoir toutes condamnées aussitôt qu'elles ont paru.

† *Qu'entendez-vous par la Communion des Saints ?*

J'entends que les Fidelles ne faisant qu'un corps sur la terre, la charité qui les unit tous ensemble établit entr'eux une communauté de biens spirituels.

Comment les Fidelles qui sont sur la terre sont-ils unis ensemble ?

Ils le sont par la charité.

Qu'est-ce à dire par la charité ?

C'est-à-dire, par l'amour saint qu'ils ont les uns pour les autres.

Qui répand cette charité dans les cœurs ?

C'est le Saint-Esprit.

Qu'est-ce que cette charité établit entre tous les Fidelles ?

Elle y établit une communauté de biens spirituels.

Qu'est-ce à dire une communauté de biens spirituels ?

C'est à-dire, que tous les biens spirituels sont communs entr'eux.

Comme les biens temporels sont communs entre ceux qui vivent en communauté, ou qui font bourse commune.

Quels sont ces biens spirituels qui sont communs entre tous les Fidelles ?

1. Ce sont les graces infinies que Jesus-Christ nous a méritées par ses actions et par ses souffrances.

Et ces graces nous sont ordinairement communiquées par les Sacremens.

Elles nous sont aussi appliquées par le saint Sacrifice de la Messe.

2. Les satisfactions surabondantes de Jesus-Christ, de la Sainte Vierge et des Saints.

C'est ce que l'on appelle le trésor de l'Eglise, et d'où l'Eglise prend pour suppléer à nos satisfactions, quand elle nous accorde des Indulgences.

3. Les graces qui viennent de toutes les prières, et de toutes les bonnes œuvres qui se font dans l'Eglise.

Peut-on être pauvre au milieu de tant de richesses spirituelles ?

Non; ce qui est aux uns par le travail, est aux autres par la charité qui les unit ensemble, et qui les rend Membres les uns des autres.

Les uns prient, méditent, contemplent; les autres jeûnent, veillent, se mortifient. Ceux-ci s'appliquent au travail; ceux-là chantent les louanges de Dieu. Ceux-ci s'occupent à soulager les misères spirituelles du prochain : ceux-là les misères corporelles. Toutes ces bonnes œuvres profitent à tous, parce qu'ils sont tous unis ensemble comme les enfans d'une même famille, ou les membres d'une même Communauté.

Qui sont ceux qui n'ont point de part à tous ces biens spirituels ?

Ce sont les Excommuniés, et tous ceux qui sont hors de l'Eglise.

Cette perte est inestimable; car plus les biens que l'on perd sont grands, plus la perte est grande.

Histoire.

Vertu efficace des Prières des Fidèles dans la délivrance de Saint Pierre. *Act.* 12.

† *Les Fidèles n'ont-ils pas Communion avec les Saints qui sont dans le Ciel ?*

Oui : parce que la charité qui nous unit avec eux, fait entr'eux et nous, un commerce de prières que nous leur adressons, et du secours qu'ils nous procurent.

Les Fidèles qui sont sur la terre ne sont-ils unis qu'entr'eux ?

Ils sont encore unis avec les Saints qui sont dans le Ciel.

Qui les unit avec les Saints ?

C'est la charité.

Que fait la charité entre eux et nous ?

Elle fait un commerce de prières que nous leur adressons, et du secours qu'ils nous procurent.

Ces Saints sont nos Frères et nos amis; ainsi nous pouvons nous adresser à eux avec confiance dans nos besoins; car il n'en est aucun auxquels ils ne puissent remédier par leur intercession auprès de Dieu.

Les Fidelles n'ont ils pas aussi la Communion avec les Ames qui sont dans le Purgatoire?

Oui: parce que la charité qui nous unit avec elles, fait que nous sommes touchés de leurs souffrances, et que nous nous efforçons de les soulager.

Comment pouvons-nous les soulager?

Par les prières, les jeûnes et les aumônes, et principalement par le Sacrifice du Corps et du Sang de Jesus-Christ.

Comment les Saints qui sont dans le Ciel peuvent-ils soulager ces Ames?

Par leur puissante intercession auprès de Dieu.

Comment divise-t-on l'Eglise?

On la divise en trois branches, qui ne sont toujours que la même Eglise.

Quelles sont ces trois branches de la même Eglise?

L'Eglise Militante, l'Eglise Triomphante, et l'Eglise souffrante.

Quelle est l'Eglise qu'on appelle Militante?

C'est celle qui est sur la Terre.

Pourquoi l'appelle-t-on Militante?

Parce qu'elle combat contre les ennemis du Salut.

Qui sont ces Ennemis?

C'est le Démon, le monde et la chair.

Qui ne veut pas être vaincu, doit être continuellement sur ses gardes, et ne pas cesser un moment de combattre.

Quelle est l'Eglise qu'on appelle Triomphante?

C'est celle qui est dans le Ciel.

Pourquoi l'appelle-t-on Triomphante?

Parce qu'elle triomphe des Ennemis du Salut.

Ces ennemis sont les mêmes qu'ils ont combattu lorsqu'ils étoient sur la terre. Ils jouissent à présent du fruit de leurs travaux et de leurs victoires. Le combat a été court, quoique rude, et leur récompense est délicieuse et éternelle.

Quelle est l'Eglise qu'on appelle Souffrante?

C'est celle qui est dans le Purgatoire.

Pourquoi l'appelle-t-on Souffrante?

Parce qu'elle achève d'expier ses péchés par de rigoureuses souffrances.

Il est bien plus avantageux de faire pénitence en ce

monde, que d'attendre à la faire en l'autre, parce que les peines de cette vie sont bien plus supportables que celles de l'autre.

ARTICLE X.

La rémission des péchés.

† *Qu'entendez-vous par cet Article ?*

J'entends que J. C. a établi des Sacremens dans son Eglise pour remettre toutes sortes de péchés.

Combien y a-t-il de sortes de péchés ?

Il y en a de deux sortes, l'Originel et l'Actuel.

Combien y a-t-il de sortes de péchés Actuels ?

Il y en a de deux sortes, le Mortel et le Véniel.

Quels Sacremens Jesus-Christ a-t-il établis pour remettre ces pechés ?

Il a établi le Sacrement du Baptême, et le Sacrement de Pénitence.

Quels péchés remet le Sacrement de Baptême ?

Il remet dans les Enfans le péché Originel; et dans les Adultes, outre le péché Originel, il remet tous les péchés Actuels qu'ils pourroient avoir commis avant que d'être baptisé.

Quels péchés remet le Sacrement de Pénitence ?

Il remet les péchés commis après le Baptême.

N'y a-t-il aucun péché que ce Sacrement ne remette ?

Non : il n'y en a aucun quelque grand qu'il soit.

Il n'y a donc point de péché irrémissible ?

Non : pourvu qu'on les soumette au Sacrement de Pénitence.

Ou effectivement, ou en désir : mais si l'on meurt avec un péché mortel, sans avoir recours au Sacrement de Pénitence, alors ce péché devient irrémissible, parce que n'ayant point été remis en ce monde, il ne peut l'être en l'autre.

N'y a-t-il que le Sacrement de Baptême et le Sacrement de Pénitence qui remettent les péchés ?

Il y a encore celui de l'Extrême-Onction, qui nettoie les restes du péché, et les péchés mêmes, s'il y en a encore quelques-uns qui n'aient point été remis.

Qui a établi ces Sacremens pour la rémission des péchés ?

C'est Jesus-Christ.

Quelle Bonté ! quelle Miséricorde ! de nous retirer ainsi de l'Enfer, que nous avions tant de fois mérité, et

et de nous ouvrir le Ciel, dont nous nous étions rendu si indignes.

Où les a-t-il établis ?

Il les a établis dans son Eglise.

Dans son Eglise, et non hors de son Eglise. Quel bonheur, pour ceux qui sont dans l'Eglise ! Quel malheur pour ceux qui n'y sont pas !

Qui sont ceux qui administrent ces Sacremens ?

Ce sont les Prêtres.

Toute personne peut donner le Baptême en cas de nécessité, et tout Prêtre même interdit peut donner l'absolution à l'article de la mort.

ARTICLE XI.

La Résurrection de la chair.

† *Qu'entendez-vous par cet Article ?*

J'entends que tous ceux qui seront morts depuis le commencement du monde, ressusciteront avec les mêmes corps qu'ils auront eu en cette vie, pour être jugés selon leurs œuvres.

Qui sont ceux qui ressusciteront à la fin du monde ?

Tous ceux qui seront morts depuis le commencement du monde.

Pourvu qu'ils ne soient pas déjà ressuscités, comme la Sainte Vierge que l'Eglise croit communément être ressuscitée, et ceux qui sont ressuscités avec Jesus-Christ au temps de sa Résurrection, s'il est vrai comme quelques-uns le prétendent, qu'ils ne soient pas morts une seconde fois.

Pourquoi tous ceux qui seront morts ressusciteront-ils ?

Pour être jugés selon leurs œuvres.

Heureux alors ceux qui auront fait de bonnes œuvres, et qui s'en trouveront chargés.

Avec quel corps ressusciteront-ils ?

Avec les mêmes corps qu'ils auront eus en cette vie.

Ce seront les mêmes Corps, mais ils ne seront pas de la même manière.

Comment seront les corps des Méchans ressuscités ?

Ils seront hideux et horribles.

L'état de leur ame criminelle paroîtra sur leur visage, et sur tout leur extérieur.

Comment seront les corps des Bons ressuscités ?

Ils seront tous brillans de gloire.

La gloire de leur ame éclatera de toutes parts, et sera peinte sur leur visage.
De quelles qualités seront-ils revêtus?
Ils seront revêtus de l'immortalité, de l'impassibilité, et des autres qualités glorieuses.
Qui sont la clarté, l'agilité et la subtilité.
Rapportez la Vision d'Ezéchiel. 37.
Devant qui comparoîtront tous ces morts ressuscités? a
Ils comparoîtront devant Jesus-Christ.
Où seront placés les Bons?
Ils seront placés à sa droite.
Où seront placés les Méchans?
Ils seront placés à sa gauche.
Que dira-t-il aux Bons?
Venez les bénits de mon Père; posséder le Royaume du Ciel, qui vous a été préparé dès le commencement du monde.
Que dira-t-il aux Méchans?
Retirez-vous de moi, Maudits; Allez au feu éternel, qui avoit été préparé pour le Diable et pour ses Anges.
Où iront les Méchans?
Ils iront dans la mort éternelle.
Où irons les Bons? Ils iront dans la vie éternelle.

ARTICLE XII.

La vie éternelle.

Expliquez-nous ce dernier Article?
J'entends que les Justes ressuscités jouiront pendant toute l'éternité d'une vie bienheureuse, et qu'au contraire les Méchans ressuscités souffriront des peines qui n'auront jamais de fin.
Qu'entendez-vous par les Justes?
J'entends ceux qui seront morts en état de grace.
Qu'entendez-vous par les Justes ressuscités?
J'entends les Justes dont l'ame sera réunie à leurs Corps.
De quelle vie jouiront les Justes ressuscités?
Ils jouiront d'une vie bienheureuse.
En quoi consiste cette vie bienheureuse? a
Elle consiste à voir Dieu comme il est, à l'aimer, à le louer et à le posséder à jamais dans le Royaume des Cieux.

a Matt. 252. b 1. Cor. 18. 41.

Plus on aura travaillé pour le Ciel, plus on sera récompensé, et les Saints seront différens en gloire, comme les étoiles le sont en clarté.

Rapportez l'Histoire de la Jérusalem céleste. *Apoc.* 1. 4. 5. 7. 21.

Qu'entendez-vous par les Méchans?

J'entends ceux qui seront morts en état de péché mortel.

Qu'entendez-vous par les Méchans ressuscités?

J'entends les Méchans, dont l'ame sera réunie à leurs corps.

Quelles peines souffriront les Méchans ressuscités?

Ils souffriront des peines qui n'auront point de fin.

En quoi consistent ces peines?

A ne voir jamais Dieu *a*, et à brûler éternellement.

Il y aura là, dit Jesus-Christ, des pleurs et des grincemens de dents. Ces paroles sont répétées six fois en Saint Matthieu, et une fois en Saint Luc.

Plus on aura péché *b*, plus on sera tourmenté, et les tourmens se multiplieront à proportion des péchés *c*, et pour le nombre, et pour la qualité.

Rapportez l'Histoire du mauvais Riche. *Luc.* 16.

CHAPITRE V.

DES SACREMENS EN GÉNÉRAL.

ARTICLE I.

QU'est-ce que Sacrement?

C'est un signe sensible institué par Notre-Seigneur Jesus-Christ pour nous sanctifier.

† *Pourquoi dites-vous que le Sacrement est un signe sensible?*

C'est un signe, parce qu'il nous fait connoître une grace invisible qu'il opère dans notre ame; et il est sensible, parce qu'il tombe sous nos sens.

Par exemple, l'eau du Baptême qui lave le corps, nous fait connoître une grace invisible qui purifie notre ame. Il en est de même des autres Sacremens.

Qui a institué les Sacremens?

C'est Notre-Seigneur Jesus-Christ.

a Matt. 8. 12. 13. 42. et 50. 22. 13. 24. 13. 28. 30. *b* Luc. 13. 28. *c* Apoc. 18. 7.

Il n'y avoit qu'un Dieu qui pût attacher la grace à certains signes sensibles, parce qu'il n'y a que lui qui en soit le Maître.

A qui Notre-Seigneur a-t-il laissé le pouvoir de donner les Sacremens?

Il l'a laissé aux Apôtres.

A qui les Apôtres l'ont-ils communiqué?

Ils l'ont communiqué aux Evêques et aux Prêtres.

Les Evêques qui ont la perfection et la plénitude du Sacerdoce, les donnent tous sans exception. Les Prêtres ne les donnent pas tous; il en faut excepter la Confirmation et l'Ordre. Les Diacres peuvent baptiser solemnellement par commission de supérieurs; et en cas de nécessité toute personne le peut, pourvu que ce soit avec intention de faire ce que l'église fait.

Si plusieurs sont présens, c'est le plus digne qui doit baptiser. Un Père ne peut baptiser son Enfant que dans le cas d'une extrême nécessité; alors il ne contracte point d'affinité spirituelle, autrement il la contracteroit.

† *Pourquoi Notre-Seigneur Jesus-Christ a-t-il institué les Sacremens?*

C'est pour nous sanctifier.

ARTICLE II.

DE L'EFFET DES SACREMENS.

+ *Comment est-ce que les Sacremens nous sanctifient?*

Les uns nous donnent la grace de la justification que nous n'avions pas auparavant, comme le Baptême et la Pénitence; et les autres augmentent en nous celle que nous avions déjà reçue, comme la Confirmation, l'Eucharistie et les autres.

Quelle grace nous donnent le Baptême et la Pénitence?

Ils nous donnent la grace de la Justification.

Qu'est-ce que la grace de la Justification?

C'est celle qui de Pécheurs nous rend Justes.

Quand est-ce que nous sommes Justes?

C'est quand le Saint Esprit habite dans nos cœurs.

Que répand le St. Esprit dans les cœurs où il habite?

Il y répand la grace et la charité *a*.

Comment est-ce que Dieu nous regarde alors?

a Rom. 5. 5.

Il nous regarde comme ses amis.

Etre ami de Dieu, vaut mieux que tous les trésors de la terre, parce que cette amitié de Dieu devient en nous une source de bénédictions pour le temps, et pour l'éternité.

Quelle grace nous donnent les autres Sacremens, comme la Confirmation, l'Eucharistie et les autres?

Ils nous donnent une grace qui augmente celle que que nous avions déjà.

Que fait cette nouvelle grace?

Elle nous rend plus justes que nous n'étions auparavant.

C'est-à-dire, plus Saints et plus agréables à Dieu.

C'est ce qui doit nous porter à recevoir souvent les Sacremens, pourvu que nous les recevions dignement.

On appelle le Baptême et la Pénitence Sacremens des Morts, parce que leur vertu est de ressusciter à la grace ceux qui y étoient morts. On appelle les autres, Sacremens des Vivans, parce que pour les recevoir dignement, il faut vivre de la vie de la grace.

† *Les Sacremens n'ont-ils point d'autres effets que la grace?*

Il y en a trois qui impriment encore un caractère; savoir, le Baptême, la Confirmation, l'Ordre, et c'est pour cela que ces trois ne se peuvent réitérer.

Peut-on recevoir plus d'une fois le Baptême, la Confirmation et l'Ordre?

Non; on ne peut les recevoir qu'une fois.

Pourquoi ne peut-on les recevoir qu'une fois?

Parce qu'ils impriment un caractère.

Qu'est-ce que ce caractère?

C'est une marque spirituelle imprimée dans l'ame qui nous consacre à Dieu d'une manière particulière, et qui ne peut-être effacée.

Cette marque subsistera éternellement dans l'ame des Saints, pour leur consolation et leur gloire, et dans l'ame des Réprouvés, pour leur confusion, et leur désespoir.

Section de la Justification.

† *Qu'est-ce que la Justification?*

C'est un changement qui se fait en nous de l'état du

péché mortel en l'état de la grace, par laquelle nous sommes faits enfans de Dieu.

Dans quel état sommes-nous avant que d'être baptisés?

Nous sommes dans l'état du péché Originel.

Ce péché donne la mort à l'ame, aussi-bien que le péché Mortel, que l'on commet par sa propre volonté depuis l'âge de raison.

Dans quel état nous met le Baptême?

Il nous met en état de grace.

Voilà un heureux changement! car dans le premier état nous portions l'image du Démon, et nous étions des enfans de colère, destinés à un malheur éternel; et dans le second, nous portons l'image de Jesus-Christ, et nous sommes des enfans de bénédiction, destinés au bonheur du Ciel.

Comment appelle-t-on ce changement?

On l'appelle justification.

Dans quel état retombons-nous, quand nous venons à perdre la grace du Baptême.

Nous retombons dans l'état du péché Mortel.

Voilà un état bien funeste, et que nous ne saurions trop craindre, et contre lequel nous ne saurions trop nous précautionner.

Dans quel état nous rétablit le Sacrement de la Pénitence?

Il nous rétablit dans l'état de grace.

Quelle Bonté! quelle Miséricorde en Dieu de vouloir bien encore nous rendre son amitié, et nous rétablir dans sa grace, après une pareille ingratitude!

Comment appelle-t-on ce second Changement?

On l'appelle encore Justification.

De qui sommes-nous faits les Enfans par la grace de la Justification?

Nous sommes faits les Enfans de Dieu.

Qualité qui est bien au-dessus de toutes celles que nous reconnoissons dans le monde, et que nous devons estimer infiniment plus que toutes les autres, puisqu'en cette qualité nous sommes les héritiers de Dieu, et les cohéritiers de Jesus-Christ.

Où sommes-nous faits premièrement les Enfans de Dieu?

C'est dans le Baptême *a*.

a Rom. 8. 17.

Comment perdons-nous cette qualité?

C'est par le péché Mortel.

Où cette qualité nous est-elle rendue?

C'est dans le Sacrement de Pénitence.

Pouvons-nous, nous disposer par nous-mêmes à la Justification?

Non; il faut que nous y soyons excités et aidés par un mouvement intérieur du Saint Esprit.

Dans quel état est notre ame par un seul péché Mortel?

Elle est dans un état de mort.

Quelle vie a-t-elle perdu?

Elle a perdu la vie spirituelle de la grace.

Elle conserve toujours sa vie naturelle, qui consiste à penser et à vouloir.

Pouvons nous par nous-mêmes sortir de cet état de mort?

Non: nous ne le pouvons que par le secours du Saint-Esprit.

De quel secours avons-nous besoin pour cela?

Il faut que nous y soyons excités et aidés par un mouvement intérieur du Saint-Esprit.

Que produit en nous ce mouvement intérieur du St. Esprit?

Il y produit de saintes pensées et de saints désirs.

Des remords de conscience, des sentimens de crainte; des pensées qui nous représentent toute la laideur du péché, et la beauté de la vertu; des désirs de sortir du péché, et d'embrasser la vertu.

Histoire.

De Saint Pierre délivré de la Prison. *Act.* 12. 9.

† *Quelles sont les dispositions nécessaires pour être justifié?*

Il y en a six.

† *Quelle est la première?*

C'est de croire tout ce que Dieu nous a révélé et nous a promis, et particulièrement la Justification que Jesus Christ nous a mérité par sa Rédemption.

Que doit croire le Pécheur pour être justifié?

Il doit croire tout ce que Dieu nous a révélé, et nous a promis.

Qu'il y a un Dieu en trois personnes; que la seconde s'est fait homme, et a souffert la mort pour nous; qu'il y a un Paradis, un Enfer, un Purgatoire, et tout le reste.

a Joan. 11. 1.

Que doit-il croire particulièrement?

Il doit croire la Justification que Jesus-Christ nous a mérité par sa Rédemption.

Qu'est-ce à dire par sa Rédemption?

C'est à dire, en souffrant pour nous comme homme, et en donnant comme Dieu un prix infini à ses souffrances.

Où est renfermé tout ce que Dieu nous a révélé et nous a promis? Dans l'Ecriture et dans la Tradition.

C'est-à-dire, dans la parole de Dieu, écrite, et non écrite.

Faute de cette disposition, tous ceux qui ne croient pas, comme font les Païens, les Infidelles, les Juifs et les Hérétiques, ne peuvent être justifiés, tant qu'ils demeureront en cet état.

Histoire.

Conversion de l'Eunuque. *Act.* 8. 26.

† *Quelle est la seconde?*

C'est de craindre la Justice de Dieu dans la vue de nos péchés.

Que doit craindre le Pécheur dans la vue de ses péchés?

Il doit craindre la Justice de Dieu.

Qu'entendez-vous par la justice de Dieu?

J'entends la sévérité avec laquelle Dieu punit le péché.

Comment Dieu punit-il le péché dès cette vie?

Il le punit par des châtimens temporels.

Témoin le Déluge et l'embrasement de Sodome *a*, et tant d'autres rapportés dans l'Ecriture.

Comment Dieu punit-il le péché dans l'autre vie?

Il le punit par des supplices éternels.

Pour s'exciter à une crainte salutaire, le Pécheur doit descendre en esprit dans les Enfers, et considérer des yeux de l'esprit les feux éternels allumés par le souffle de la colère de Dieu, et préparés pour les pécheurs.

Histoire.

Sainte Thérèse voit la place qu'elle s'étoit creusée dans l'Enfer. *En sa vie, Chap.* 32.

† *Quelle est la troisième?*

C'est d'espérer que la miséricorde de Dieu nous les pardonnera par les mérites de Jesus-Christ.

a Gen. 7. & 19.

Que doit ensuite espérer le Pécheur ?

Il doit espérer le pardon de ses péchés.

De qui doit-il espérer ce pardon ?

Il doit l'espérer de la miséricorde de Dieu.

Par quel mérite ?

Par les mérites de Jesus-Christ.

Pourquoi dites-vous de la miséricorde de Dieu, et non de Dieu ?

C'est pour marquer que Dieu ne doit ce pardon à personne.

Il ne l'a point accordé aux Anges, et s'il l'accorde aux hommes, c'est par pure bonté : mais comme il l'a promis dans sa miséricorde à tous ceux qui se convertiroient, voilà de quoi animer beaucoup notre espérance.

Pourquoi dites-vous par les mérites de Jesus-Christ ?

C'est parce que Dieu ne pardonne qu'en vue de ces mérites ?

Il faut encore s'appuyer beaucoup sur les mérites de Jesus-Christ.

Après donc que le pécheur a considéré les feux éternels de l'Enfer pour s'exciter à la crainte, il doit pour concevoir une véritable espérance de son pardon, jetter les yeux sur la miséricorde de Dieu infinie, et sur Jesus-Christ en Croix, et considérer qu'il lui tend les bras pour l'embrasser ; qu'il panche sa tête pour lui donner le baiser de paix qu'il verse son sang pour le laver, et qu'il lui présente son côté ouvert pour le recevoir jusques dans son cœur.

Histoire.

Malheur de Judas, pour s'être désespéré. *Matt.* 27. 3.

† *Quelle est la quatrième ?*

C'est de commencer à aimer Dieu comme source de toute justice.

Que doit faire le pécheur après avoir craint et espéré.

Il doit commencer à aimer Dieu.

On ne lui demande pas d'abord un amour parfait et consommé.

Comment doit-il aimer Dieu ?

Comme source de toute Justice.

Qu'est-ce à dire, comme source de toute justice ?

C'est-à-dire comme source de toute grace et de toute sainteté.

Le pécheur sent alors son état malheureux, il désire d'en sortir, et voyant qu'il ne peut en sortir, sans participer à la grace et à la sainteté qu'il voit en Dieu comme dans sa source, il se porte vers lui, et commence à l'aimer.

Histoire.

Conversion de la Femme pécheresse. *Luc.* 7.

† *Quelle est la cinquième* ?

C'est, ensuite de cet amour, concevoir de la haine et de la détestation pour le péché, et s'en repentir.

Quel doit être le fruit et la suite de ce commencement d'amour de Dieu ?

1. C'est de concevoir de la haine et de la détestation pour le péché.

Parce qu'il est impossible d'aimer Dieu, et de ne pas haïr et détester ce qui lui est contraire.

2. C'est de s'en repentir.

Comment aimer Dieu, et n'être pas inconsolable de l'avoir offensé.

Histoire.

De saint Pierre touché d'un vrai repentir. *Matt.* 26. 69

† *Quelle est la sixième* ?

C'est de prendre la résolution de commencer une nouvelle vie, et d'observer inviolablement les Commandemens de Dieu.

Quelle résolution doit prendre alors le Pécheur ?

1. De commencer une nouvelle vie.
2. D'observer inviolablement les Commandemens de Dieu.

Qu'est-ce que c'est qu'une nouvelle vie ?

C'est une vie contraire à celle qu'il menoit auparavant.

Quelle vie menoit-il auparavant ?

Il menoit une vie de péché.

Quelle vie doit il mener ensuite ?

Une vie de sainteté.

Comment doit-il observer les Commandemens de Dieu ?

Il doit les observer inviolablement.

Qu'est ce à dire inviolablement ?

C'est-à-dire, jusqu'à être prêt de mourir, plutôt que d'en violer un seul.

Histoire.

Vie nouvelle de saint Paul après sa conversion. *Act* 9.
Constance du saint Vieillard Eléazar, et des sept Machabées. *Mach.* 6 et 7.
De Suzanne. *Dan.* 3.
Des trois jeunes Hommes dans la fournaise. *Dan.* 3.
De Daniel dans la fosse aux Lions. *Dan.* 6.

ARTICLE III.

DU NOMBRE DES SACREMENS.

Y a-t-il eu des Sacremens avant Jesus Christ ?

Oui ; car il y en a eu de tous les temps *a*.

Quels étoient ceux de l'ancienne Loi ?

La Circoncision, l'Agneau Pascal et un grand nombre de Purifications.

Que sont devenus tous ces Sacremens ?

Ils ont cessé à la mort de Jesus-Christ.

Pourquoi ?

A cause de leur insuffisance à procurer le salut.

Ils n'avoient pas la vertu de sanctifier l'homme ; ils ne faisoient que le purifier extérieurement. Ils promet-mettoient bien le Sauveur, mais ils ne donnoient pas le salut *b*.

Quels Sacremens Jesus-Christ leur a-t il substitué ?

Il leur a substitué les Sacremens de la nouvelle Loi. Qui sont des Sacremens plus efficaces, plus utiles, plus faciles, et en plus petit nombre *c*.

† *Combien y a-t-il des Sacremens ?*

Il y en a sept. † *Qui sont-ils ?*

Le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage,

Pourquoi Jesus-Christ a-t-il établi ces Sacremens au nombre de sept ?

C'est pour subvenir aux différens besoins spirituels de son Eglise.

Pourquoi le Baptême ?

C'est pour nous faire naître en Jesus-Christ.

Pourquoi la Confirmation ?

C'est pour nous faire croître dans la vie éternelle.

Pourquoi l'Eucharistie ?

C'est pour augmenter, affermir et conserver en nous la vie spirituelle.

a S. Aug. l. 19. contra Faust. c. 11. *b* S. Aug. in Ps. 73. *c* S. Aug. Ib.

Pourquoi la Pénitence? C'est pour guérir toutes les maladies spirituelles de notre ame.

Pourquoi l'extrême Onction?

C'est pour sanctifier les derniers momens de notre vie.

Pourquoi l'Ordre?

C'est pour donner à l'Eglise des Pasteurs et des Ministres.

Pourquoi le Mariage?

C'est pour donner à l'Eglise des Sujets qui la fassent durer autant que le monde.

Comment ces Sacremens produisent-ils ces effets admirables?

C'est par la vertu que Jesus-Christ y a attachée.

D'où sort cette vertu?

Elle sort des mérites infinis de Jesus-Christ.

Quel respect ne devons-nous pas avoir pour ces Sacremens, qui sont autant de moyens que l'amour d'un Dieu a inventé pour nous communiquer ses mérites, et avec quelles actions de graces ne devons-nous pas les recevoir?

N'y a-t-il que ces Sacremens?

Non; l'Eglise n'en reconnoît point d'autres.

L'eau bénite, le pain béni, la cérémonie de laver les pieds le jeudi-saint, sont bien des choses saintes, mais non pas des Sacremens.

ARTICLE IV.

DES CÉRÉMONIES DES SACREMENS.

Pourquoi l'Eglise se sert-elle de plusieurs Cérémonies dans l'administration des Sacremens?

C'est pour nous en faire connoître l'excellence et la Sainteté, et pour nous exciter à les recevoir avec plus de dévotion et de respect.

Quelle est la première raison pourquoi l'Eglise se sert de Cérémonies dans l'administration des Sacremens?

C'est pour nous en faire connoître l'excellence et la sainteté.

En quoi consiste l'excellence des Sacremens?

En ce que leur vertu surpasse celle de toutes les créatures.

Fermer l'Enfer, ouvrir le Ciel, assujettir les Démons, purifier les ames; voilà leur vertu. Il n'y a aucune créature qui en ait une semblable.

En quoi consiste la sainteté des Sacremens?

En ce qu'ils sont les instrumens établis par Jesus-Christ pour nous sanctifier.

Le baptême et la pénitence nous donnent la grace de la justification, et les autres augmentent en nous cette même grace.

Quelle est la seconde raison pourquoi l'Eglise se sert de Cérémonies dans l'administration des Sacremens?

C'est pour nous exciter à les recevoir avec plus de dévotion et de respect.

Quoique nous connoissions l'excellence et la sainteté des Sacremens, s'ils étoient dépouillés des cérémonies qui les accompagnent, ils nous frapperoient moins, et nous feroient moins d'impression. Ces cérémonies relevent et rehaussent de beaucoup leurs excellences et leurs saintétés, par rapport à nous qui sommes susceptibles de ce qui frappe les sens.

† *Que signifient ces Cérémonies?*

Elles signifient trois choses.

1. Les dispositions avec lesquelles nous devons recevoir les Sacremens. 2. Les effets qu'ils produisent dans nos ames. 3. Les obligations qu'il nous imposent.

Quelle est la première chose que signifient ces Cérémonies?

Ce sont les dispositions avec lesquelles nous devons recevoir les Sacremens.

Par exemple, les ornemens du Prêtre nous marquent les vertus qu'il faut avoir pour approcher du saint Autel : l'Amict, le recueillement et la retenue dans les regards : l'Aube, l'innocence et la pureté : la Ceinture, la continence et la chasteté : la Manipule, la patience : l'Etole, la douceur et la légérété du joug de Jesus-Christ : la Chasuble, l'assemblage de toutes les vertus; et ainsi des autres.

Quelle est la seconde chose que signifient ces Cérémonies?

Ce sont les effets qu'ils produisent dans nos ames.

Par exemple, dans le Baptême, les Exorcismes qui sont accompagnés du souffle du Prêtre et de plusieurs signes de Croix, marquent que le Démon est chassé

par le souffle de Dieu, et les mérites du Sang de Jesus-Christ. Les Onctions différentes que l'on fait au baptisé; marquent que la grace adoucit le joug de Jesus-Christ, et le rend doux et aimable, et ainsi des autres.

Quelle est la troisième chose que signifient ces Cérémonies?

Ce sont les obligations qu'elles nous imposent.

Dans le Baptême, l'habit blanc marque l'obligation où est tout baptisé de conserver l'innocence qu'il vient de recevoir; le cierge allumé qu'on lui met à la main, l'obligation où il est de conserver tous les jours une foi lumineuse, accompagnée du feu de la charité. Dans la Confirmation, le soufflet que donne l'Evêque, l'obligation de supporter patiemment tous les mauvais traitemens.

ARTICLE V.

DU BAPTÊME.

Quel est le premier des Sacremens?

C'est le Baptême.

Pourquoi?

Parce qu'avant le Baptême, on ne peut en recevoir aucun autre.

C'est le Baptême qui donne droit aux autres, en nous introduisant dans l'Eglise. Tant que nous n'y sommes point, nous n'y avons aucun droit; c'est la porte par où il faut passer pour arriver aux autres.

Quel est non-seulement le premier, mais le plus nécessaire des Sacremens?

C'est le Baptême.

Pourquoi?

Parce que sans le Baptême, nul ne peut-être sauvé.

En vérité, en vérité, je vous dis [a], que si un homme ne renaît de l'eau et de l'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume des Cieux.

Nous dirons dans la suite comment le Baptême peut être supléé.

+ *Qu'est-ce que le Baptême?*

C'est un Sacrement qui nous régénère en Jesus-Christ, en nous donnant la vie spirituelle de la grace, et qui nous fait Enfans de Dieu et de l'Eglise.

a Jo. 3. 5.

Quel est le Sacrement qui nous régénère en Jesus-Christ?

C'est le Baptême.

Qu'est-ce à dire qui nous régénère eu Jesus-Christ?

C'est-à-dire, qui nous donne en Jesus-Christ une nouvelle naissance.

Heureuse naissance qui nous apporte tant de biens, au lieu de tant de maux qui nous étoient dûs par notre première naissance.

Comment le Baptême nous donne-t-il en Jesus-Christ une nouvelle naissance?

C'est en nous donnant la vie spirituelle de la grace.

Nous passons donc de la mort à la vie, de la mort spirituelle du péché, à la vie spirituelle de la grace.

Quelle est cette vie spirituelle de la grace?

C'est une vie de foi, d'espérance et de charité.

Nous étions auparavant sans foi, sans espérance, sans charité; nous recevons dans le Baptême l'habitude de ces trois vertus avec les autres dons du Saint-Esprit, et aussi tôt que nous sommes en état, nous devons en produire des actes, et vivre tous les jours suivant ce que la foi nous enseigne, suivant ce que l'espérance nous promet, et suivant ce que la charité nous dicte.

De qui le Baptême nous fait-il les Enfans?

Il nous fait les enfans de Dieu et de l'Eglise.

Quel droit nous donne la qualité d'Enfans de Dieu?

Elle nous donne droit d'appeller Dieu notre Père, et de nous dire ses héritiers.

Quelle sublime dignité nous acquérons, et à quel riche héritage sommes nous appellés!

Quel droit nous donne la qualité d'Enfans de l'Eglise?

Elle nous donne droit à tous ses biens spirituels.

Qui sont les Sacremens, la Parole de Dieu, les prières, et les bonnes œuvres des Fidèles.

Comment est-ce que la grace nous donne la vie spirituelle?

C'est en nous unissant avec Dieu qui est la vie de notre ame, comme l'ame est la vie du corps.

Avec qui la grace nous unit elle?

Elle nous unit avec Dieu, qui est la vie de notre ame.

Comment Dieu est il la vie de notre ame?
Comme l'ame est la vie du corps.
Voyez tout ce que l'ame fait dans le corps ; pour la vie, les mouvemens, et les actions naturelles, Dieu en fait autant dans notre ame pour la vie, les mouvemens, et les actions surnaturelles.
Celui qui pourroit dire quelle est la beauté et l'éclat d'une ame unie avec Dieu, et qui participe à la beauté et à l'éclat de la Divinité même, pourroit aussi dire qu'elle est la laideur et la difformité d'une ame séparée de son Dieu, et qui participe à la laideur et à difformité du Démon. Le mort le plus défiguré et le plus hideux n'en approche pas.
† *Le Baptême efface-t-il tous les péchés?*
Oui ; il efface dans les enfans le péché originel ; et dans les adultes, outre le péché originel, il efface tous les péchés actuels qu'ils pourroient avoir commis avant d'être baptisés.
Qu'est-ce que le Baptême efface dans les enfans?
Il y efface le péché originel.
Pourquoi n'y efface-t-il que le péché originel?
Parce qu'ils ne sont coupables que de ce seul péché.
N'ayant pas l'usage de la raison, ils ne peuvent être coupables d'aucun autre.
Qu'est-ce que le Baptême efface dans les adultes?
Il y efface, outre le péché originel, tous les péchés actuels qu'ils pourroient avoir commis avant que d'être baptisés.
Qu'entendez vous par les adultes?
J'entends tous ceux qui ont l'usage de la raison.
Dans quelles dispositions doivent-être les adultes, pour recevoir dans le Baptême la remission de tous leurs péchés.
Il faut premierement : Qu'ils demandent le Baptême, et qu'ils aient la volonté de le recevoir.
1. Qu'ils soient instruits de la Doctrine Catholique; qu'ils la croient, et qu'ils la professent publiquement.
3. Qu'ils soient sincérement convertis, et qu'ils aient un grand regret de leurs péchés passés.
4. Qu'il commencent à aimer Dieu comme source de toute justice.
5. Qu'ils soient dans une ferme résolution de mener

une

une vie nouvelle, et d'observer inviolablement les Commandemens de Dieu.

Les oblige t-on à se Confesser?

Non; puisqu'avant le Baptême on ne peut recevoir aucun Sacrement.

† *Remet-il toutes les peines dues au péché?*

A l'égard du péché actuel, il remet toutes les peines éternelles et temporelles.

Combien y a t-il de sortes de péchés actuels?

Il y en a de deux sortes, le mortel et le véniel.

Quelle peine mérite le péché véniel?

Il mérite une peine temporelle.

Quelle peine mérite le péché mortel?

Il mérite une peine éternelle.

Où, après le Baptême, le péché mortel est-il remis avec la peine éternelle qui lui est due?

C'est dans le Sacrement de Pénitence.

Ne reste t-il plus de peine à souffrir après cette rémission du péché, et de la peine éternelle?

Il reste ordinairement à souffrir une peine temporelle en cette vie ou en l'autre.

Reste-t-il de même quelque peine à souffrir après le Baptême? Non; il n'en reste aucune.

Pourquoi n'en reste-il aucune?

C'est parce que le Baptême remet toutes les peines éternelles et temporelles.

Voilà pourquoi on impose aux uns une pénitence qui doit être proportionnée au nombre et à la grièveté de leurs péchés, et qu'on n'en impose point aux autres.

Et pourquoi cette conduite différente?

C'est que ceux qui péchent après le Baptême sont bien plus coupables que ceux qui pêchent avant le Baptême. Ces derniers ont péché dans l'ignorance, et avant que d'avoir goûté le Don céleste, et les autres ont péché dans la lumière, et après avoir goûté ce Don céleste; ce qui rend les uns bien plus coupables que les autres, et ce qui donne lieu de les traiter différemment.

† *Quelles peines remet-il à l'égard du péché originel?*

Il en remet les peines éternelles *a*, mais il n'ôte pas les suites de ce péché.

a Heb. 6. 4.

Quelles peines mérite le péché originel ?

Il mérite les peines éternelles.

Ainsi, quiconque meurt sans Baptême souffrira les peines éternelles.

Quelles actions de graces ne devons-nous pas rendre à Dieu continuellement d'avoir reçu le saint Baptême.

Que fait le Baptême à l'égard de ces peines éternelles que mérite ce péché ?

Il les remet entièrement.

Qu'est-ce que le Baptême n'ôte pas ?

Il n'ôte pas les suites de ce péché.

Quelles sont ces suites ?

Ce sont l'ignorance, la concupiscence, les misères de la vie, et la nécessité de mourir.

Qu'est-ce que l'ignorance ?

C'est l'état dans lequel nous naissons, ne sachant rien, et n'apprenant qu'avec peine et travail.

Qu'est-ce que la concupiscence ?

C'est l'inclination au péché.

Quelles sont les misères de la vie ?

Ce sont toutes les peines auxquelles chacun est assujetti.

Qu'est-ce que la nécessité de mourir ?

C'est l'obligation où sont tous les hommes de perdre la vie.

† *Pourquoi ces suites du péché originel restent-elles après qu'il est effacé ?*

Elles restent pour servir d'exercice à notre vertu.

L'ignorance pour nous rendre laborieux.

La concupiscence pour nous rendre vigilans.

Les misères de la vie pour nous rendre patiens.

La nécessité de mourir pour nous rendre humbles, et détachés de la vie, et de toutes les choses périssables.

† *Comment donne-t-on le Sacrement de Baptême ?*

En versant de l'eau naturelle sur la personne que l'on baptise, ou en la plongeant, ou en faisant aspersion sur elle, et disant en même temps ces paroles : » Je te baptise au Nom du Père, et du Fils, et du » Saint-Esprit.

De quelle Eau se sert-on pour baptiser ?

On se sert d'eau naturelle.

Qu'est-ce à dire naturelle ?

C'est-à-dire, telle que Dieu l'a creée.

Ainsi l'eau de la mer, de rivière, de fleuve, de pluie, de Fontaine, de puits, de neige, de glace, est bonne.

Que fait l'Eglise pour la sanctifier ?

Elle y emploie des Prières, les signes de Croix, et plusieurs cérémonies, avec l'Huile Sainte, et le Saint Crème.

On ne peut se servir d'autre eau pour le Baptême solennel : mais dans le cas de nécessité toute eau naturelle est bonne.

Dans le cas de nécessité pourroit-on se servir de vin, d'eau-de-vie, et d'autre Liqueurs ?

Non; on ne le pourroit.

Et si l'on s'en servoit, même dans le cas de nécessité, le Baptême seroit nul.

En combien de manières peut-on donner le Baptême ?

En trois manières.

Quelles sont ces trois manières ?

1. C'est en versant de l'eau naturelle sur la personne que l'on baptise ?
2. C'est en la plongeant.
3. C'est en faisant aspersion sur elle.

Il faut verser l'eau trois fois en forme de croix. Il faut aussi plonger trois fois, ou faire aspersion trois fois, en prononçant les trois Personnes Divines. Il est vrai que ce n'est qu'une cérémonie que tout Ministre public doit observer exactement, mais dont l'omission ne rendroit pas le Baptême nul.

La quelle de ces trois manières est la plus commune aujourd'hui parmi nous ?

C'est celle de verser l'eau sur la Personne que l'on baptise.

La plus commune anciennement, et qui a duré pendant les douze premiers siècles, même parmi nous, étoit de plonger la personne dans l'eau, et elle est encore en usage aujourd'hui chez les Grecs.

La première s'appelle baptiser par infusion, la seconde, par immersion; et la troisième, par aspersion; et c'est celle qui a été la moins usitée des trois.

Sur quelle partie faut-il verser l'eau ?

Il faut la verser sur la tête.

Parce que la tête étant le siége de tous les sens, toute la personne est censée lavée, quand la tête l'est.

Si on ne peut la verser sur la tête, il faut au moins la verser sur une partie considérable; car si l'eau ne touchoit que la main ou le pied, le Baptême ne seroit point certain, et il faudroit alors rebaptiser la personne sous condition.

Est-il nécessaire que l'eau touche sa personne ?

Oui; cela est absolument nécessaire.

Car si l'eau ne touchoit que les cheveux, ou les habits, la personne ne seroit point baptisée.

En quelle quantité faut-il verser l'eau ?

Il faut qu'il y en est assez pour représenter l'ensevelissement et la mort du viel Homme dans les eaux.

Ainsi quelques gouttes, comme une ou deux, ne suffroient pas.

Quelles paroles faut-il prononcer en versant l'eau ?

Celles-ci : Je te baptise au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Qui doit dire ces paroles ?

La même personne qui baptise.

L'un ne peut verser l'eau, et l'autre dire les paroles, parce que la vérité ne s'y trouveroit plus. Par la même raison un particulier ne peut point se baptiser lui-même, même dans le cas de nécessité.

Dans quel temps faut-il prononcer ces paroles ?

Dans le temps même que l'on verse l'eau.

Elles doivent accompagner l'action de baptiser, au moins moralement.

Pourquoi prononce-t-on distinctement les trois Personnes Divines ?

C'est pour marquer que par le Baptême nous sommes consacrés à ces trois Personnes.

Consécration qui nous doit être bien chère et bien précieuse, et que nous ne devons jamais démentir, en nous dévouant ensuite au Démon par le péché.

† *A quoi nous engage le Baptême ?*

A croire en Jesus Christ et à renoncer à Satan, à ses pompes, et à ses œuvres.

Quelle est la première chose à quoi nous engage le Baptême ?

C'est à croire en Jesus-Christ.

Qu'est-ce que croire Jesus-Christ?

C'est croire qu'il est le Fils de Dieu fait Homme.

Qu'est-ce que croire à Jesus-Christ?

C'est croire tout ce qu'il a enseigné.

Qu'est-ce que croire en Jesus-Christ?

C'est mettre en lui toute notre confiance, et le regarder comme notre Souverain bien et notre dernière fin.

Comme il est un seul Dieu avec le Père et le Saint-Esprit, nous devons aussi mettre en lui toute notre confiance, et le regarder comme notre Souverain bien et notre dernière fin.

Quelle est la seconde chose à quoi nous engage le Baptême?

C'est à renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres.

Qu'est-ce que Satan? C'est le Démon.

Pourquoi l'appelle-t-on Satan?

Parce qu'il nous fait une guerre continuelle.

Satan est un mot Hébreu, qui veut dire, *Ennemi*, *Calomniateur*, ou *Apostat*. Il ne cesse de nous attaquer, tantôt par la force, tantôt par la ruse, pour nous faire tomber dans ses piéges. C'est à nous de veiller sans cesse, et de combattre courageusement, en répondant fidellement à la grace.

† *Qu'est-ce que renoncer à Satan?*

C'est déclarer solennellement qu'on abandonne le parti du Démon, pour se soumettre à la Loi de Jesus-Christ.

Qu'est-ce que le parti du Démon?

C'est le parti de tous ceux qui se déclarent ouvertement contre Dieu.

De qui est composé ce parti?

Il est composé de tous les méchans.

Des Païens, des Infidelles, des Juifs, des Hérétiques et des mauvais Chrétiens.

Qui est le chef de ce parti?

C'est le Démon.

C'est sous ses étendarts que combattent tous les méchans.

Où déclarons-nous solennellement que nous abandonnons le parti du Démon?

C'est dans le Baptême.

Pourquoi dites-vous solennellement?

Parce que c'est en la présence de Dieu et des Saints Anges, et à la face des Saints Autels.

C'est lorsqu'interrogé trois fois par le Prêtre sur les Fonts sacrés, nous répondons autant de fois: » J'y » renonce. «

Pourquoi abandonnons-nous le parti du Démon?

C'est pour nous soumettre à la Loi de Jesus-Christ.

Quelle est la Loi de Jesus-Christ?

C'est la Loi de l'Evangile.

Qu'est-ce que se soumettre à la Loi de l'Evangile?

C'est l'embrasser de tout son cœur, et la pratiquer fidellement.

Ne renonçons nous dans le Baptême qu'à Satan?

Nous renonçons encore à ses pompes et à ses œuvres.

Qu'entendez-vous par les pompes du Démon?

J'entends les maximes et les vanités du monde.

Quelles sont les maximes du monde?

Ce sont toutes celles qui sont opposées à l'Evangile.

Bienheureux, dit le monde, ceux qui sont riches, et qui ont leur consolation dans ce monde.

Bienheureux ceux qui sont rassasiés.

Bienheureux ceux qui rient.

Bienheureux ceux dont les hommes disent du bien.

Voilà comme le monde parle; mais Jesus-Christ, dans l'Evangile dit tout le contraire.

Malheur à vous, Riches *a*, parce que vous avez votre consolation dans ce monde.

Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim.

Malheur à vous qui riez maintenant, parce que vous serez réduits aux pleurs et aux larmes.

Malheur à vous lorsque les hommes diront du bien de vous; car c'est ainsi que leurs pères faisoient à l'égard des faux Prophètes.

Le monde dit encore que c'est foiblesse et lâcheté de pardonner, et de ne pas se venger, tandis que Jesus-Christ dit le contraire.

Si quelqu'un dit, ce Divin Sauveur, vous a frappé sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre *b*.

a Matt. 6. 24. *b* Matt. 5. 39. 44.

Si quelqu'un veut plaider contre vous pour prendre votre robe, abandonnez-lui encore votre manteau.

Et plus bas : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent, et qui vous calomnient.

Quelle sont les vanités du monde ?

C'est tout ce qui est opposé à la simplicité, à l'humilité, et à la modestie Chrétienne.

Ainsi tout ce qui a pour fin le luxe, le faste, l'ostentation, et la vaine gloire, soit dans les paroles et les actions, soit dans les habits et les parures, soit dans les meubles, la table, et le reste, doit être réputé vanité.

Un Chrétien peut-il donner dans ces vanités ?

Non ; puisqu'il y a renoncé solennement dans son Baptême.

† *Qu'entendez-vous par ces œuvres* ?

J'entends toutes sortes de péchés.

Péchés, d'orgueil, d'avarice, de luxure, d'envie, de gourmandise, de colère et de paresse. Voilà les péchés qui sont la source des autres, et que l'on appelle pour cette raison *Capitaux*.

Un Chretien devroit-il commettre aucun des ces péchés ?

Non ; puisqu'il y a renoncé solennement dans son Baptême.

† *Le Baptême est-il nécessaire pour être sauvé* ?

Oui ; il est d'une si grande nécessité pour le salut de tous les hommes, que les enfants mêmes ne peuvent être sauvés sans le recevoir.

Les enfans qui meurent sans Baptême peuvent-ils aller au Ciel ?

Non ; ils ne le peuvent.

C'est Jesus-Christ qui l'a dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, que si un homme ne renaît de l'eau et de l'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume des Cieux *a*.

Les mères qui son cause que leurs enfans ne reçoivent pas le Baptême, sont donc bien criminelles.

Oui ; très-criminelles.

Pourquoi ?

a Jo. 3. 5.

Parce qu'elles sont cause que leurs enfans ne parviennent point au salut.

Elles sont coupables d'un double homicide, puisqu'elles tuent tout à-la-fois le corps et l'ame de leurs enfans. C'est un cas réservé.

Doit-on facilement différer le Baptême des petits enfans?

Non; on doit au contraire y apporter toute la diligence possible. *Pourquoi?*

Pour ne pas exposer ces enfans à mourir sans Baptême.

† *Peut-il être suppléé?*

Oui; il le peut être, dans les enfans par le Martyre, et dans les Adultes par le Martyre, ou par un acte de charité, avec le désir de le recevoir aussitôt qu'ils pourront.

Comment le Baptême peut-il être suppléé dans les enfans?

Il ne le peut être que par le Martyre.

Comment le peut-il être dans les Adultes?

Il le peut être par le Martyre, ou par un acte de charité, avec le désir de le recevoir aussitôt qu'ils pourront.

Les enfans n'ont qu'un moyen, qui est le Martyre, et les Adultes en ont deux, le Martyre, ou un acte de charité, joint au désir de le recevoir aussitôt qu'ils pourront.

C'est ce qui a donné lieu de dire qu'il y a trois sortes de Baptême. Le Baptême de sang, le Baptême du Saint-Esprit, ou de désir; et le Baptême d'eau, quoique réellement il n'y en ait qu'un, qui est celui qui se donne avec l'eau, et en prononçant ces paroles: Au nom, etc.

Le Baptême que l'on appelle de sang, et celui qu'on appelle du Saint-Esprit, ou de désir, impriment-ils caractère?

Non; il n'y a que le Baptême d'eau qui l'imprime.

Ces deux Baptêmes ont-ils la même vertu que le Baptême d'eau?

Le Baptême de sang remet tous les péchés, et toutes les peines éternelles et temporelles, et celui du Saint-Esprit remet aussi tous les péchés et les peines éternelles: mais il n'est pas certain qu'il remette toutes les peines temporelles.

Comment le savez-vous?

Je le sais par l'usage où je vois l'Eglise de bien espérer pour le salut des Catéchumènes qui mouroient avant que de recevoir le Baptême, et qui en même-temps prioit pour eux.

On ne prie point pour ceux que l'on sait n'avoir aucune peine à expier.

On n'en est donc pas certain, comme on l'est des Martyrs, qui n'avoient pas reçu le Baptême, et pour lesquels jamais l'Eglise n'a prié.

Ce Sacrement peut-il se réitérer?

Non; parce qu'il imprime caractère.

Des Parreins et Marreines.

Quel est l'office des Parreins et des Marreines?

1. C'est de présenter l'Enfant au Baptême.
2. C'est de lui choisir le nom de quelque Saint.
3. C'est de répondre pour lui à Dieu et à l'Eglise.

Quelle est leur obligation?

1. C'est de procurer à l'Enfant qu'ils présentent au Baptême une Nourrice qui soit de bonne mœurs.
2. C'est d'avertir que l'on le mette coucher seul.
3. C'est de s'informer si la Nourrice en fait son devoir.

On doit le garder de feu et d'eau, et de tout autre accident, jusqu'à ce qu'il soit en âge de s'en garantir lui-même, et les négligences par lesquelles il lui arriveroit quelque accident considérable sont des cas réservés.

4. C'est de le faire souvenir des promesses qu'il a faites au Baptême.
5. C'est d'avoir soin qu'il y soit fidelle.
6. C'est de veiller à son instruction.

Ces trois dernières choses supposent l'enfant en âge de raison. Ils doivent aussi songer à lui faire recevoir le Sacrement de Confirmation, lorsqu'il sera en état.

Quelles doivent être les qualités des Parreins et des Marreines?

Ils doivent être bons Catholiques.

Ainsi les Infidelles, les Hérétiques, les Excommuniés, et ceux qui n'on pas fait leur Pâque, ne peuvent l'être. C'est pour s'en assurer qu'on leur dit dès le commencement: Voulez-vous vivre et mourir en la Foi de l'Eglise Catholique, Apostolique et

Romaine ? A quoi ils répondent *Oui*, moyennant la grace de Dieu.

2. C'est d'avoir une conduite touté édifiante.

Ainsi les personnes notées, infâmes et scandaleuses ne peuvent l'être.

3. C'est de bien savoir tout ce qui est nécessaire à son salut.

Afin de pouvoir en instruire ceux dont ils répondent. C'est pour cela qu'on leur fait réciter le Symbole et l'Oraison Dominicale. On doit même les interroger sur le Catéchisme, lorsque l'on doute de leur science.

Quelle alliance contractent les Parreins et les Marreines ?

Ils contractent une alliance qu'on appelle affinité spirituelle.

Et cette alliance est un empêchement dirimant du mariage.

Avec qui les Parreins et les Marreines contractent-il cette alliance ?

Ils la contractent avec l'enfant, et le père et la mère de l'enfant.

C'est pourquoi le Parrein ne peut épouser sa filleule, ni la mère de sa filleule ; et la Marreine ne peut épouser son filleul, ni le père de son filleul. Il y a aussi alliance entre celui qui baptise et celui qui est baptisé, et le père et la mère du Baptisé ; en sorte que si un Laïc baptise une fille, en cas de nécessité, il ne peut épouser cette fille, ni sa mère. Un père et une mère ne peuvent baptiser leurs enfans à cause de cette affinité, si ce n'est dans le cas de nécessité.

Les Parreins et Marreines ne contractent point entr'eux.

Ecrire dans chaque famille le jour du Baptême de chaque enfant, pour l'en faire ressouvenir.

Des Cérémonies du Baptême.

Que renferment les Cérémonies du Baptême ?

Elles renferment des instructions importantes.

Les Chrétiens doivent-ils rechercher d'en avoir l'intelligence ?

Oui ; c'est un devoir pour eux.

Pourquoi?

C'est afin de connoître plus particulièrement les effets, et les obligations de leur Baptême.

Quelles sont ces Cérémonies?

Il y en a qui précèdent le Baptême, et d'autres qui l'accompagnent, et d'autres qui le suivent.

Des Cérémonies qui précèdent le Baptême.

De quelle eau se sert-on pour le Baptême solemnel?

On se sert de l'eau sanctifiée par la Prière et par les Cérémonies de l'Eglise.

Cette bénédiction se fait deux fois l'année, la veille de Pâques, et la veille de la Pentecôte.

Pourroit-on se servir d'une autre eau pour le Baptême solemnel?

Non; sans se rendre coupable de péché. Parce qu'alors on désobéiroit à l'Eglise qui le commande.

Par qui se donne le Baptême solemnel?

Il se donne par les Evêques et par les Prêtres.

Et par commission par les Diacres.

Anciennement, plus ordinairement par les Evêques, lesquels confirmoient de suite les nouveaux Baptisés, et aujourd'hui plus ordinairement par les Prêtres.

Quelle est la première des Cérémonies qui précèdent le Baptême?

C'est de faire rester l'enfant à la porte de l'Eglise.

Qu'est-ce que cela signifie?

1. Que cet enfant est exclu du Ciel, à cause du péché originel.
2. Qu'en cet état il n'est point digne d'entrer dans l'Eglise.

Quelle est la seconde Cérémonie?

C'est d'imposer à l'enfant le nom d'un Saint.

Pourquoi cela?

1. Pour lui donner un Protecteur auprès de Dieu.
2. Pour lui donner un modèle de la vie qu'il doit mener.

Dieu lui donne de plus un de ses Anges pour le garder, et cela dès le moment de sa naissance.

Quelle est la troisieme Cérémonie?

C'est de souffler trois fois légèrement sur le visage de l'enfant.

Pourquoi ce souffle?

1. C'est pour marquer avec quelle facilité le Démon est dissipé par la vertu de Dieu.

2. C'est pour marquer que le Saint-Esprit par son souffle intérieur va ranimer l'ame de cet enfant morte par le péché.

Comme autrefois Dieu anima le corps du premier Homme en soufflant sur lui.

Pourquoi le Prêtre souffle-t-il trois fois?

C'est pour témoigner que cette vertu est commune aux trois Personnes Divines.

Quelle est la quatrième Cérémonie?

C'est de poser le signe de la Croix sur le front et sur la poitrine de l'enfant.

Pourquoi ce signe de la Croix, que l'on réitère plusieurs fois pendant le Baptême?

C'est pour imprimer sur le Baptisé le sceau de Jesus-Christ.

Pourquoi sur le front et sur la poitrine?

C'est pour lui dire que toutes ses pensées et toutes ses affections ne doivent plus être qu'en la Croix de Jesus-Christ.

Pourquoi sur ces endroits les plus apparens?

C'est afin qu'il se glorifie hautement aux yeux du monde de porter la Livrée de Jesus-Christ.

Que fait le Prêtre ensuite?

Il récite trois Oraisons sur l'Enfant, ayant la main étendue sur lui.

Que demande-t-il à Dieu dans ses Oraisons?

Il lui demande qu'il conduise cet Enfant au saint Baptême, et qu'il le remplisse des vertus Chrétiennes.

Pourquoi tient-il toujours la main étendue sur l'Enfant?

C'est pour faire connoître que cet Enfant demeure toujours sous la protection de l'Eglise qui s'en est mise en possession.

Quelle est la cinquième Cérémonie?

C'est de mettre un peu de Sel béni dans la bouche de l'Enfant.

De quoi le Sel est-il le Symbole?

Il est le Symbole de la Sagesse.

Que marque ce Sel?

1. Le goût que le Baptisé doit prendre à la Doctrine

Chrétienne, et à toutes les choses de Dieu.

2. Le soin que le Baptisé doit prendre d'assaisonner toutes ses paroles et toutes ses actions du Sel de la Sagesse, afin qu'elles soient au goût de Dieu.

De quoi le Sel préserve-t-il?

Il préserve de la corruption.

Quel avertissement est-ce pour le Baptisé?

C'est un avertissement pour lui de se conserver pur de de la contagion du siècle.

Que fait le Prêtre ensuite?

Il récite encore deux Oraisons.

Pourquoi?

Pour demander à Dieu de nouveau sa protection sur l'Enfant.

Quelle est la sixième Cérémonie?

C'est de faire des Exorcismes sur l'Enfant.

Pourquoi fait-il ces Exorcismes?

C'est pour conjurer le Démon, et lui commander de la part de Dieu de quitter l'Enfant, et d'en abandonner la possession.

Comment traite-t-il le Démon en lui parlant?

Il le traite avec mépris, en l'appellant esprit impur, maudit, damné.

Il le fait souvenir en même-temps de la Sentence de condamnation que Dieu a prononcée contre lui, et lui ordonne de rendre gloire au Dieu vivant et véritable Jesus-Christ son Fils, et au Saint-Esprit, en quittant cet Enfant que Dieu appelle à la grace du Baptême, et il lui défend d'oser jamais violer le signe de la Sainte Croix qu'il a mis sur le front.

Pourquoi le Prêtre est-il découvert pendant les Oraisons, et couvert pendant les Exorcismes?

1. Il est découvert pendant les Oraisons, parce qu'il parle à Dieu, à qui il adresse ses humbles Prières pour l'Enfant.

2. Il est couvert pendant les Exorcismes, parce qu'il parle au Démon, à qui il commande avec autorité de la part de Dieu.

Pourquoi un second Exorcisme?

C'est pour mieux faire sentir l'opiniâtreté du Démon, qui ne céderoit pas s'il n'y étoit forcé par l'autorité de Dieu.

Pourquoi pendant ce second Exorcisme, le Prêtre, le Parrein et la Marreine ont-ils la main étendue sur l'Enfant ?

1. C'est pour le mettre comme à l'ombre de la puissante protection de Dieu et de l'Eglise.
2. C'est pour représenter la vertu du Saint-Esprit qui va descendre sur cet Enfant, et qui va se reposer dans son ame.

Quelle est la septiéme Cérémonie ?

C'est de toucher avec un peu de salive les oreilles et les narines de l'Enfant en forme de Croix.

Le Prêtre dit en même-temps : *Ephpheta in odorem suavitatis*, c'est-à-dire, soyez ouverte en odeur de suavité, qui sont les paroles dont se servit *a* JesusChrist pour guérir un homme sourd et muet, en lui mettant les doigts dans les oreilles, et en touchant sa langue avec de la salive.

Pourquoi cette Cérémonie ?

1. C'est pour ouvrir les oreilles de son cœur aux vérités Chrétiennes.
2. C'est pour lui délier la langue, et le mettre en état de confesser librement Jesus-Christ.

Que dit le Prêtre en même-temps au Démon ?

Il lui dit : « Et toi, Démon, sors promprement de cet » Enfant, et prens la fuite, et sache que ton Juge- » ment est proche. Au nom du Père, et du Fils, et » du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Que dit-il ensuite à l'Enfant en le touchant ?

» Entrez dans le Temple de Dieu, afin que vous ayez » la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Des Cérémonies qui accompagnent le Baptême.

Quelle est la première des Cérémonies qui accompagnent le Baptême ?

C'est la récitation du Symbole et de l'Oraison Dominicale.

Pourquoi sont-ce les Parreins et les Marreines qui les récitent ?

1. C'est pour suppléer à l'Enfant qui ne peut les réciter.
2. C'est aussi pour s'assurer de la foi des Parreins et des Marreines de l'Enfant.

a Marc. 7. 32.

Pourquoi les fait-on réciter aussi-tôt que l'Enfant est entré dans l'Eglise?

C'est pour montrer qu'on n'entre dans l'Eglise que par la foi, et qu'on n'y persévère que par la Prière.

Pourquoi les récite-t-on debout?

C'est pour faire connoître que l'on est prêt de combattre jusqu'au sang pour la Foi que l'on proffesse.

Pourquoi garde-t-on cette même posture en récitant l'Oraison Dominicale?

C'est pour faire connoître qu'on a l'esprit et le cœur élevés vers les biens que l'on demande.

Pourquoi récite-t-on le Credo *avant le* Pater?

C'est qu'on ne peut rien demander à Dieu, si l'on ne croit auparavant.

On observe encore cet ordre à la Messe : mais quand l'on croit, il n'importe par où l'on commence. Peut-être commence-t-on par *le Pater* dans les Prières ordinaires, parce que c'est la première et la plus Excellente des Prières.

Quelle est la seconde Cérémonie?

C'est de présenter l'Enfant au Baptême.

Par qui y est-il présenté?

Il y est présenté par ses Parrein et Marreine.

Pourquoi?

Parce qu'il n'est ni capable, ni digne de s'y présenter.

Il n'en est pas capable, parce que, dans son état d'enfant, il ne peut ni vouloir, ni parler.

Il n'en est pas digne, parce qu'il est dans le péché.

Les Parreins et les Marreines le présentent donc au nom de toute l'Eglise.

A quoi s'engagent les Parreins et les Marreines par cette fonction?

Ils répondent pour l'Enfant, et deviennent ses cautions envers Dieu et envers l'Eglise.

De quoi répondent-ils à Dieu et à l'Eglise?

Que l'Enfant sera fidelle à garder toutes les promesses qu'il va faire.

Voilà un grand engagement pour les Parreins et pour les Marreines, et en même-temps bien solemnel, puisqu'il se fait en la présence de Dieu et des Anges, et à la face des Saints Autels; et s'ils n'y sont pas fidelles, ils auront un grand compte à rendre au Tribunal de J.C.

Quelle est la troisième Cérémonie ?

C'est de demander à l'Enfant s'il renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres.

Que répond l'Enfant par la bouche de ses Parrein et Marreine ?

Il répond hautement qu'il y renonce.

Interrogé trois fois, il répond trois fois.

Que déclare t-il solemnellement par ces trois renoncemens ?

1. Il déclare qu'il ne veut jamais avoir d'union ni de société avec le Démon.
2. Qu'il déteste et abhorre toutes ses œuvres, qui sont les péchés.
3. Qu'il porte son horreur jusqu'à ses pompes, qui sont le luxe, le faste, et toutes les vanités du monde.

On ne peut donc bien comprendre le malheur d'un Chrétien qui renonce à son renoncement, et qui se plonge sans pudeur dans tout ce qui a fait la matière de son renoncement; puisque par cette conduite il devient un perfide à l'égard de Dieu, par l'injuste préférence qu'il fait du Démon à Dieu.

Quelle est la quatrième Cérémonie ?

C'est de faire une onction avec l'Huile Sainte à la poitrine, et entre les épaules de l'Enfant en forme de croix.

Pourquoi cette onction à la poitrine ?

C'est pour lui marquer que la Grace représentée par cette Huile lui rendra aimable le joug de J. C.

Pourquoi entre les épaules ?

C'est pour lui marquer que cette même Grace lui rendra leger le fardeau de J. C.

Pourquoi le Prêtre après cela change-t-il d'Etole ?

C'est pour annoncer le changement qui va arriver à cet Enfant.

Il va passer de l'état du péché à l'état de la Grace : et comme la couleur violette marquoit le deuil et la tristesse de ce premier état, la couleur blanche marque la joie du second état; joie qui est dans toute l'Eglise, et qui s'étend jusqu'au Ciel, puisque les Anges s'en réjouissent.

Qu'est-ce que le Prêtre demande ensuite à l'Enfant ?

Il lui demande en abrégé, s'il croit toutes les vérités

contenues

contenues au Symbole, et s'il veut être Baptisé.

Pourquoi lui fait-il cette demande avant que de le baptiser?

C'est pour s'assurer de sa Foi et de sa volonté.

Parce qu'on ne doit baptiser que ceux qui le demandent, et qui promettent de croire tout ce qui est de la Foi, Dieu ne voulant à son service que des serviteurs fidelles et de bonne volonté.

Que fait le Prêtre après qu'on lui a répondu : Je crois, je le veux?

Il baptise l'Enfant, en versant l'eau trois fois sur lui en forme de Croix, et prononçant ces paroles : « Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du » Saint Esprit.

Qu'arrive-t-il dans ce moment?

1. Le Ciel s'ouvre pour cet Enfant, et l'Enfer lui est fermé.
2. Le péché et toutes ses souillures sont effacées.
3. Le Saint Esprit descend dans son ame, et y répand ses Dons.
4. Dieu le déclare son Fils bien aimé, d'Enfant de colère qu'il étoit.
5. D'ennemi de J. C., il devient un de ses Membres.
6. Il ne compose plus qu'un même Corps avec Jesus-Christ et tous les Fidelles.

Est-ce qu'il se fait une nouvelle génération de cet Enfant dans les eaux du Baptême?

Oui; il acquiert un nouvel être, une nouvelle vie, et de nouvelles inclinations.

Un être, une vie et des inclinations toutes divines.

A quel état passe-t-il?

Il passe; 1. De la mort du péché à la vie de la Grace.

2. De la difformité des Démons, à la beauté des Anges.

3. D'un état de damnation éternelle, à un état de salut qui n'aura point de fin.

Est-ce là tout?

Non; 1. Il devient encore le Temple de la Sainte-Trinité, l'héritier de Dieu, et le cohéritier de Jesus-Christ.

2. Il acquiert le droit de participer à tous les biens des Fidelles.

Qui sont les Sacremens, la Parole de Dieu, les Prières et les bonnes œuvres des Fidelles.

Après tant de faveurs, devroit-on encore pécher?

Non; au moins mortellement.

Car un seul péché mortel nous replonge dans la disgrace de Dieu, et nous fait perdre tous ces grands avantages.

Pourquoi avez-vous dit: Au moins mortellement?

Parce que les plus Justes tombent dans ceux que l'on appelle Véniels.

Il est vrai que nous ne pouvons en cette vie les éviter tous, mais du moins nous ne devrions jamais en commettre de propos délibéré.

Pourquoi Dieu nous a-t-il laissé cette foiblesse après le Baptême?

C'est pour nous tenir dans une continuelle humilité et vigilance.

Des Cérémonies qui suivent le Baptême.

Quelle est la première des Cérémonies qui suivent le Baptême?

C'est l'Onction que le Prêtre fait avec le St. Chrême sur le haut de la tête de l'enfant.

Que signifie cette Onction?

Elle signifie que le Baptisé participe à l'Onction spirituelle, d'où vient le nom de *Christ*, et de *Chrétien*.

En quelle qualité Jesus-Christ a-t-il reçu cette Onction?

En qualité de Roi, de Prêtre, de Prophète.

Le Baptisé en recevant l'Onction du Saint Chrême, participe donc à ces trois qualités de Jesus-Christ?

Oui; il participe à sa Royauté, à son Sacerdoce, et à sa qualité de Prophète.

A sa Royauté; parce que la grace le fait régner sur ses passions, et sur ses inclinations déréglées.

A son Sacerdoce; parce que la grace le met en état d'offrir à Dieu tous les jours des Hosties d'agréable odeur, qui sont les saintes pensées, les saints désirs et les saintes actions.

A sa qualité de Prophète; en ce qu'étant rempli du Saint-Esprit, il prévoit à sa lumière, le néant des choses de la terre, et la solidité et la grandeur des biens éternels.

De quoi est composé le Saint Chrême ?

Il est composé d'huile d'olive et de baume.

Que marque l'huile, par la vertu qu'elle a de pénétrer et de s'étendre ?

Elle marque que la grace pénètre de même notre ame, et la remplit.

Que marque t elle par la vertu qu'elle a d'éclairer, de nourrir et d'adoucir ?

Elle marque que la grace éclaire de même notre ame, la nourrit et la fortifie dans les peines.

Que marque le beaume par sa bonne odeur ?

Il marque que la vie du Baptisé doit répandre par-tout la bonne odeur de Jesus-Christ.

Quelle est la seconde Cérémonie ?

C'est de mettre le Chrêmeau sur la tête de l'Enfant.

De quoi ce Chrêmeau tient-il lieu ?

Il tient lieu de la robe blanche dont on revêtoit les Baptisés au sortir des eaux sacrées.

Ils portoient cette robe blanche pendant sept jours, c'est-à-dire, pendant la semaine de Pâques, ou celle de la Pentecôte.

Que signifie cette robe blanche ?

1. La délivrance de l'esclavage du Démon, et la liberté des Enfans de Dieu donnée au nouveau Baptisé.

Parce qu'anciennement on revêtoit de blanc les Esclaves à qui on donnoit la liberté.

2. Que le Baptisé est dépouillé de la robe sale du péché, et revêtu de la blancheur de l'innocence.

3. Que le Baptisé a été lavé et blanchi dans le Sang de l'Agneau.

4. Que le Baptisé a été revêtu de la robe nuptiale, qui donne droit d'entrer au Festin des Nôces de l'Agneau.

5. Que le Baptisé a été revêtu de Jesus-Christ même, et qu'on ne doit plus voir en lui que Jesus-Christ.

Quelle est la troisième Cérémonie ?

C'est de lui mettre dans la main un cierge allumé.

Que signifie ce cierge allumé ?

1. Les trois Vertus divines qui sont infuses dans l'ame du Baptisé.

La Foi par sa lumière, l'Espérance par sa flamme, et la Charité par sa chaleur.

2. Que le Baptisé doit se consumer tout entier pour Dieu.

3. Cette lampe allumée avec laquelle nous devons aller à l'heure de la mort au-devant de l'Epoux, comme les Vierges sages.

4. La joie qui vient de la victoire remportée sur le Démon.

C'est pour cette raison qu'en quelques Eglises on sonne les cloches.

Pourquoi le Prêtre met-il le cierge allumé à la main de l'Enfant?

C'est pour marquer qu'il ne suffit pas d'avoir intérieurement les vertus qu'il signifie; qu'il faut encore les produire au-dehors par les œuvres.

Par où finissent toutes ces Cérémonies?

Elles finissent par la récitation de l'Evangile de Saint Jean, par la bénédiction du Prêtre, et par l'enregistrement du nom de l'Enfant dans le Livre de l'Eglise.

Pourquoi la récitation de cet Evangile, et la bénédiction du Prêtre, puisque cet Enfant est si rempli de grace?

C'est pour demander à Dieu qu'il les conserve toutes et toujours, et pour attirer sur lui ce secours par la vertu des Paroles du Verbe éternel, et la bénédiction du Prêtre.

Y a-t-il quelque instruction dans l'enregistrement du nom de l'Enfant?

1. Oui; cela marque que l'Enfant est enrôlé dans la Milice de Jesus-Christ pour combattre sous ses étendards.

Que son nom est écrit au Ciel au Livre de Vie, s'il garde fidellement la grace de son Baptême.

Pourquoi l'église a-t-elle voulu que l'on tint Registre de notre Baptême?

1. C'est afin que nous n'oublions jamais ce jour de grace et de bénédiction.

2. C'est afin de nous faciliter le moyen d'en faire tous les ans une mémoire solemnelle.

CHAPITRE VII.

DE LA CONFIRMATION.

† *Qu'est-ce que la Confirmation?*

C'est un Sacrement qui nous donne le Saint Esprit, avec l'abondance de ses graces, pour nous rendre parfaits Chrétiens, et pour nous faire confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

Qu'est-ce que le Sacrement de la Confirmation nous donne?

Il nous donne le Saint-Esprit, avec l'abondance de ses graces.

Qu'est-ce que le Saint Esprit?

C'est la troisième Personne de la Sainte-Trinité.

Le Saint-Esprit procède du Père et du Fils, et est un même Dieu avec le Père et le Fils.

Comprenez donc qu'elle est la grandeur de ce don puisque c'est Dieu même que nous recevons.

Le Saint Esprit vient donc habiter en nous?

Oui; il y vient en personne *a*.

Quand le St. Esprit nous a-t-il été donné la première fois?

C'est dans le Baptême.

C'est alors que nous avons commencé d'être les Temples du Saint-Esprit, parce qu'il a commencé à habiter en nous.

Quand le St. Esprit nous est-il donné la seconde fois?

C'est dans la Confirmation.

Pourquoi le recevons-nous une seconde fois?

C'est pour être enrichi de l'abondance de ses graces.

Qu'entendez-vous par l'abondance de ses graces?

J'entends ses sept Dons.

Qui sont-ils?

L'Esprit de *b* Sagesse et d'intelligence; l'Esprit de Conseil et de Force; l'Esprit de Science et de Piété, et l'Esprit de la crainte du Seigneur.

Qu'est-ce que l'Esprit de Sagesse?

C'est un Don qui nous fait trouver du goût dans les choses de Dieu.

Dans la Prière, l'Oraison, la parole de Dieu, lue,

a Jo. 14. 16. S. Th. 1. *p. q.* 143 *ar.* 3. *b* Isaïe 12. 2.

ou entendue, les Sacremens et les bonnes œuvres.

Qu'est-ce que l'Esprit d'Intelligence?

C'est un Don qui nous ouvre l'Esprit pour comprendre les Vérités de la Religion.

Ce Don nous y fait voir des beautés qui ravissent l'esprit, et embrâsent le cœur.

Qu'est-ce que l'Esprit de Conseil?

C'est un Don qui nous fait prendre les moyens sûrs pour arriver au Ciel.

C'est le Saint-Esprit lui-même qui est notre Conseiller, et qui nous éclaire à chaque pas, pour marcher droit à Dieu, sans nous détourner, ni d'un côté, ni d'un autre.

Qu'est-ce que l'Esprit de Force?

C'est un Don qui nous fait surmonter courageusement tous les obstacles qui s'opposent au salut.

Soit de la part du Démon, ou du monde, ou de nous-mêmes.

Qu'est-ce que l'Esprit de Science?

C'est un Don qui nous rend éclairés dans les voies de Dieu.

Alors nous comprenons combien Dieu est grand; combien la Religion est respectable; et combien le Ciel est désirable.

Qu'est-ce que l'Esprit de Piété?

C'est un Don qui nous rend le service de Dieu doux et aimable.

Alors, non-seulement nous marchons fidellement dans la pratique des Commandemens, mais nous y courons, nous y volons.

Qu'est-ce que l'Esprit de la crainte du Seigneur?

C'est un Don qui nous inspire pour Dieu un respect mêlé d'amour, qui nous fait craindre souverainement de lui déplaire.

Et cela dans les moindres choses et les plus petites, comme dans les plus grandes.

Pourquoi dans la Confirmation le Saint Esprit nous est-il donné avec l'abondance de ses graces?

1. C'est pour nous rendre parfaits Chrétiens.
2. C'est pour nous faire confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

Que devenons-nous par le Baptême?

Nous devenons Chrétiens.

Que devenons-nous par la Confirmation ?

Nous devenons parfaits Chrétiens.

Quelle différence y a-t-il entre un Chrétien et un parfait Chrétien ?

La différence qu'il y a entre un Enfant et un homme fait. Tous deux sont hommes, mais l'un est foible et timide, l'autre est fort et courageux. De même le Baptisé et le Confirmé sont tous deux Chrétiens ; mais l'un encore foible et timide, et l'autre fort et courageux.

Cette différence se voit dans les Apôtres. Avant la descente du Saint-Esprit, où ils reçurent l'abondance de ses graces, ils étoient foibles et timides ; et après la descente du Saint-Esprit, ils furent *a* forts et courageux.

Que ne doit donc pas faire un Chrétien pour recevoir la Confirmation, et la recevoir dignement !

Quelle force nous donne la Confirmation ?

Elle nous donne la force de confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

Qu'est-ce que confesser la Foi de Jesus-Christ ?

C'est se déclarer en toute rencontre pour ce qu'elle nous enseigne.

Il faut pour cela prendre en toute occasion le parti de la vérité, de la justice, de la charité et de la modestie, sur tout quand on les blesse en notre présence.

Il faut aussi ne jamais rougir de faire le bien, et de pratiquer la vertu, et se mettre au-dessus du respect humain, des discours et des railleries du monde.

Qu'est-ce que confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie ?

C'est être prêt de donner son sang, plutôt que de la renoncer.

C'est ce que les Saints-Martyrs ont fait avec un si grand courage. Voyons si dans l'occasion nous aurons ce même courage.

Histoire.

Martyre de Saint Etienne. *Act.* 8.

† *Comment donne-t-on ce Sacrement ?*

C'est par l'imposition des mains de l'Evêque, et par

a Act. 2.

l'Onction qu'il fait avec le Chrême sur le front de la personne qu'il confirme ; en prononçant en même-temps des paroles qui expriment l'effet de ce Sacrement.

Qui sont ceux qui donnent ce Sacrement ?

Ce sont les Evêques.

Où cela se voit-il ?

Cela se voit dans la conduite qu'on tenu les Apôtres.

Que firent les Apôtres ayant appris que Saint Philippe avoit converti et baptisé plusieurs Samaritains ?

Ils envoyèrent S. Pierre et S. Jean pour les confirmer.

C'est cette conduite que l'Eglise a toujours gardée depuis, et qui a servi de règle dans tous les siècles.

Pourquoi sont-ce les Evêques, plutôt que les Prêtres qui donnent ce Sacrement ?

C'est parce qu'il est plus convenable que ceux qui ont la perfection du Sacerdoce, donnent la perfection du Christianisme.

Que font les Evêques pour donner ce Sacrement ?

1. Ils imposent les mains, et invoquent le Saint-Esprit.
2. Ils font une Onction sur le front avec le Saint Chrême.

Quelles paroles prononcent-ils en même-temps ?

Ils prononcent des paroles qui expriment l'effet de ce Sacrement.

Descendat septiformis Spiritus, etc. en imposant les mains.

Signo te signo Crucis, et Confirmo te Chrismate salutis, in nomine Patris, etc. en faisant l'Onction.

Quel est l'effet de ce Sacrement ?

1. C'est de nous rendre parfaits Chrétiens.
2. C'est de nous faire confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

C'est le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces, qui produit en nous ces deux effets.

De quoi le Saint Chrême est-il composé ?

Il est composé d'huile d'olive et de baume.

Que signifie l'huile ?

Elle signifie l'effusion, l'abondance, et la douceur des graces du Saint-Esprit.

Et cela par la vertu qu'elle a de s'étendre et de pé-

nétrer, d'éclairer, de nourrir et d'adoucir. La grace fait toutes ces choses dans l'ame du confirmé, elle la remplit et la pénètre, elle l'éclaire, la nourrit et adoucit ses peines.

Que signifie le baume?

1. Il signifie que les graces du Saint-Esprit ont la vertu de préserver de la corruption du péché.

2. Il signifie que les graces du Saint-Esprit répandent une odeur admirable, par la pratique des vertus qu'elles inspirent.

Et cela comme le baume, qui a la vertu de préserver de corruption, et qui répand une odeur agréable.

Pour cela il faut conserver précieusement ces graces, et y correspondre fidellement.

Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction sur le front en forme de Croix?

C'est pour marquer que la Croix doit être le principal ornement d'un Chrétien.

Si c'est un ornement, il faut donc s'en faire honneur, et non pas en rougir.

Pourquoi l'Evêque frappe-t-il ensuite le Confirmé sur la joue?

C'est pour l'avertir qu'il doit être patient dans les souffrances. *Que dit-il en même-temps?*

Il dit : » La Paix soit avec vous.

Pourquoi ces paroles?

C'est pour nous dire qu'un Chrétien doit toujours souffrir en paix.

Pourquoi met-on un bandeau?

C'est par respect pour le saint Chrême.

C'est aussi afin que les jeunes Enfans se souviennent d'avoir reçu ce Sacrement, et qu'ils ne le reçoivent pas une seconde fois; ce qui ne se peut.

Le Parrain qui présente à l'Evêque celui qui doit être confirmé, est celui qui répond à l'Evêque de l'Instruction et de la conduite de celui qu'il présente.

† *Ce Sacrement est-il absolument nécessaire pour être sauvé?*

Non; mais ceux qui le négligent se rendent coupables de péché, et se privent de l'abondance des graces que ce Sacrement communique.

De quoi se rendent coupables ceux qui négligent ce Sacrement ?

Ils se rendent coupables de péché.

Et ce péché est plus ou moins grand, suivant que la négligence est plus ou moins grande.

De quoi se privent ceux qui le négligent ?

Ils se privent de l'abondance des graces que ce Sacrement communique.

Et étant privés de cette abondance de graces, ils succombent souvent dans les occasions où ils ne succomberoient pas.

† *En quelles occasions doit-on principalement le recevoir ?*

Quand on est persécuté pour la Foi, ou tenté contre la Foi.

Pourquoi doit-on le recevoir principalement en ces occasions ?

C'est afin d'être soutenu dans les persécutions, et dans les tentations par la vertu de ce Sacrement.

† *En quelles dispositions faut-il le recevoir ?*

Il faut être instruit des principaux Mystères de la Foi, en renouveller la Profession, et avoir la conscience purgée de tout péché Mortel.

Quelle est la première disposition ?

C'est d'être instruit des principaux Mystères.

Ces principaux Mystères sont celui de la Trinité de l'Incarnation et de la Rédemption.

Quelle est la seconde ?

C'est de renouveler sa profession de Foi ?

La première et la plus ancienne est le Symbole.

Quelle est la troisième ?

C'est d'avoir la conscience purgée de tout péché Mortel.

Que faut-il faire pour cela ?

Il faut faire une bonne Confession.

Quel mal feroit-on si on recevoit ce Sacrement étant en péché Mortel ?

On commettoit un Sacrilége.

Parce qu'on profaneroit ce Sacrement.

Se Sacrement peut-il se réitérer ?

Non ; parce qu'il imprime caractère.

Quels sont les fruits du Saint-Esprit ?

Il y en a douze, la charité, la joie, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la longanimité, la dou-

ceur, la foi, la modestie, la continence et la chasteté *a*.

1. La Charité nous unit à Dieu par amour.
2. La Joie nous remplit d'une sainte consolation.
3. La Paix produit en nous la tranquillité de l'ame.
4. La Patience nous fait supporter doucement ce qui peut troubler cette paix de l'ame.
5. La Bénignité nous porte à soulager les nécessités du Prochain.
6. La Bonté nous rend bienfaisants envers tous.
7. La Longanimité fait que nous ne nous rebutons d'aucun délai.
8. La Douceur nous fait supporter en paix tout ce que le Prochain a d'incommode.
9. La Foi nous fait croire avec certitude, sur la parole de Dieu, ce que nous ne voyons pas.
10. La Modestie règle tout notre extérieur, de manière à ne blesser personne.

11 et 12. La Continence et la Chasteté conservent nos corps dans la Sainteté, qui convient à des Temples du Saint-Esprit.

Pourquoi appelle-t-on ces Vertus les fruits du Saint-Esprit?

Parce que ce sont les graces du Saint Esprit qui les font germer dans nos cœurs.

Que faut-il faire pour les faire croître?

Il faut les cultiver soigneusement.

Comment?

1. Par la Prière et l'Oraison.

C'est par ce moyen que l'on attire la rosée du Ciel sur ces Plantes sacrées.

2. Par une vigilance sans interruption.

Afin d'écarter tout ce qui pourroit, ou les faire périr, ou en empêcher l'accroissement.

3. Par l'exercice continuel de toutes les Vertus.

Sans cet exercice, ces Vertus ne pourroient ni croître, ni subsister long-temps dans nos ames.

Renouveller tous les ans la mémoire de notre Confirmation, et en faire l'anniversaire.

a *Galat.* 5. 22.

CHAPITRE VIII.

DE L'EUCHARISTIE.

ARTICLE I.

De l'Eucharistie.

Quel est le plus auguste des Sacremens ?
C'est l'Eucharistie.
Pourquoi ?
Parce qu'il contient Jesus-Christ l'Auteur des Sacre-cremens, et la source de toute Sainteté.
Que veut dire le mot D'EUCHARISTIE ?
Il veut dire, Action de graces.
Pourquoi ce Sacrement s'appelle-t-il EUCHARISTIE ?
1. Parce que Jesus-Christ en l'instituant rendit graces à Dieu son Père.
2. Parce que nous devons point le recevoir sans rendre graces à Dieu.
3. Parce que c'est un moyen excellent pour remercier Dieu de tous ses bienfaits.
Alors nous offrons à Dieu son propre Fils en action de graces pour les biens que nous en avons reçus. Point de reconnoissance plus agréable à Dieu.
Ce Sacrement n'a-t-il point d'autre nom ?
Il en a encore plusieurs.
Quels sont ces noms ?
Voici les principaux.
On l'appelle le Saint Sacrement, le Sacrement adorable, le Sacrement de l'Autel, et le St. Viatique.
Pourquoi l'appelle-t-on le SAINT SACREMENT *par excellence* ?
Parce qu'il surpasse tous les autres en Sainteté.
Il contient l'Auteur même de la grace, tandis que les autres n'en sont que des signes, qui, à la vérité, ont aussi la vertu de donner la grace, mais des signes pour le moment qu'on les donne ; au-lieu que celui-ci est toujours Sacrement, tant que les Espèces subsistent.
Pourquoi l'appelle-t-on le SACREMENT *adorable*?

Parce qu'il contient Jesus-Christ, digne de toutes les adorations.

Jesus-Christ étant Dieu, est adorable par-tout où il est.

Pourquoi l'appelle-t-on le SACREMENT *de l'Autel ?*

C'est parce qu'il est consacré, et offert sur l'Autel.

On ne peut le consacrer, ni l'offrir ailleurs.

Comment l'appelle-t on encore ?

On l'appelle le Saint Viatique.

Qu'est-ce que le SAINT VIATIQUE.

C'est la Communion que l'on donne aux Mourans.

C'est comme leur provision pour le grand voyage de l'Eternité.

Histoire.

De l'institution de l'Eucharistie. *Matt. 26.*

Avec qui Notre-Seigneur fit-il la Pâque la veille de sa mort ?

Il la fit avec ses Apôtres.

Qu'est-ce que c'étoit que la Pâque ?

a C'étoit un repas solennel que les Juifs faisoient tous les ans en mémoire de leur délivrance de l'Egypte.

Ce repas se faisoit le quatorze de la Lune de Mars, à l'entrée de la nuit.

Que mangeoient-ils dans cette Pâque ?

Ils mangoient dans chaque famille un Agneau rôti.

Cet agneau devoit être mâle, d'un an, sans tache, ou sans défaut, rôti; ses os ne devoient point être rompus, et on devoit marquer de son sang la porte de chaque maison.

Ils devoient le manger debout, un bâton à la main, une ceinture autour des reins, avec des pains sans levain, des laitues amères.

Il y avoit près de mille cinq cens ans qu'ils faisoient ce repas par ordre de Dieu.

Comment s'appelloit ce repas ?

Il s'appeloit la Pâque.

C'est un mot Hébreu, qui veut dire Passage.

Pourquoi s'appeloit-il ainsi ?

1. A cause du passage de l'Ange Exterminateur.

Cet Ange tua sur le minuit tous les premiers nés des Egyptiens, sans toucher à ceux des Israëlites.

a Exod. 12. 6.

2. A cause du passage des Israëlites de l'Egypte dans la Terre promise.

De qui cet Agneau étoit-il la figure ?

Il étoit la figure de Jesus immolé sur la Croix.

Les cérémonies de l'Agneau Paschal étoient aussi la figure des dipositions qu'il faut apporter à la sainte Communion.

Que fit Notre-Seigneur dans ce repas qu'on appeloit la Pâque ?

1. Il se leva de table, et lava les pieds à ses Apôtres.

Ce qui montre avec quelle pureté et quelle humilité on doit approcher de ce Sacrement.

Comment institua-t-il ce Sacrement ?

2. Il prit du pain, et le changea en son Corps.

3. Il prit du vin, et le changea en son sang.

Il leva les yeux au Ciel, et rendit graces à son Père.

Il bénit le pain et le rompit.

Il bénit de même le vin.

Il n'y avoit donc que le Corps sous l'espèce du pain, et que le sang sous l'espèce du vin ?

Jesus-Christ étoit tout entier sous chaque espèce.

A qui Notre-Seigneur donna-t-il son Corps et son Sang ?

Il le donna à ses Apôtres.

En leur disant : *Prenez et mangez, ceci est mon Corps, qui est donné pour vous. Ceci est mon Sang, le Sang de la nouvelle Alliance qui sera répandu pour plusieurs pour la rémission des Péchés. Buvez-en tous.*

Il ajouta : » Je vous assure que je ne boirai plus dé-» sormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour, » auquel je le boirai nouveau dans le Royaume de » Dieu.

Quel pouvoir leur donna-t-il en même temps ?

Il leur donna le pouvoir de changer le pain en son Corps, et le vin en son Sang.

Par quelles paroles ?

Par ces Paroles : FAITES CECI [a] EN MÉMOIRE DE MOI.

C'est comme s'il leur eût dit : Faites tout ce que je viens de faire. Consacrez mon Corps et mon Sang, offrez-les en sacrifice, nourrissez-vous en, et le distribuez aux Fidelles, ayant toujours dans votre mémoire ma Passion.

a *Luc* 22. 16. *Con. Trid. Sess.* 22. *c.* 1.

A qui ce pouvoir a-t il passé?

Il a passé à tous les Prêtres.

† *Qu'est-ce que l'Eucharistie?*

C'est un Sacrement qui contient réellement et en vérité le Corps, le Sang, l'Ame, et la Divinité de Notre-Seigneur Jesus-Christ, sous les espèces du pain et du vin.

Que contient l'Eucharistie?

Elle contient le Corps, le Sang, l'Ame, et la Divinité de Notre-Seigneur Jesus-Christ.

Comment les contient-elles?

Elle les contient réellement et en vérité.

Qu'est-ce à dire réellement et en vérité?

C'est-à-dire, que c'est le vrai Corps et le vrai Sang de Jesus-Christ, avec son Ame et sa Divinité.

Jesus-Christ est donc tout entier dans l'Eucharistie, le même qui est né de la Sainte Vierge, qui a conversé parmi les hommes, qui est mort sur la Croix, qui est ressuscité, qui est monté au Ciel, qui est assis à la droite de Dieu le Père, et qui doit venir juger les vivants et les morts.

Si Jesus-Christ est réellement présent dans l'Eucharistie, il n'est donc plus dans le Ciel?

Il est en même temps dans le Ciel et dans toutes les Hosties consacrées.

Il est donc en même temps en une infinité d'endroits?

Oui; c'est un Article de Foi.

Vous comprenez que c'est comme homme; car comme Dieu il est par-tout.

Comment cela peut-il se faire?

C'est par la vertu toute puissante des paroles de Jesus-Christ.

Sous quoi Jesus-Christ est-il contenu dans l'Eucharisie?

Il est contenu sous les Espèces du pain et du vin.

Est-ce le Corps de Jesus-Christ que l'on voit quand on élève l'Hostie?

Non; ce sont les espèces du pain.

Est-ce le Sang de Jesus-Christ que l'on voit dans le Calice après la consécration?

Non; ce sont les espèces du vin.

Pourquoi n'est-ce pas le Corps et le Sang de Jesus-Christ?

Parce que l'un et l'autre est caché sous les espèces du pain et du vin.
Reçoit-on les Espèces quand on communie ?
Oui ; on les reçoit, quoique l'on ne reçoive ni pain, ni vin.
Que reçoit-on donc quand on communie ?
On reçoit le Corps, le Sang, l'Ame, et la Divinité de Notre-Seigneur Jesus-Christ sous les espèces du pain et du vin.
+ *Qu'entendez-vous par les Espèces ?*
J'entends ce qui paroît à nos sens, comme la couleur, la figure et le goût.
Qu'entendez-vous par le Sens ?
J'entends les yeux, les mains, la langue, etc.
Qu'entendez-vous par la Couleur ?
J'entends la blancheur du pain, et la rougeur ou la blancheur du vin.
Qu'entendez-vous par la Figure ?
J'entends la rondeur du pain, et celle du vin dans le calice.
Qu'entendez-vous par le Goût ?
J'entends la saveur du pain, et celle du vin.
Il a encore l'odeur de l'un et de l'autre.
† *N'y reste-t-il plus du pain ni du vin ?*
Non ; la substance du pain est changée en celle du Corps de Jesus-Christ, et la substance du vin en celle de son Sang.
De quel pain se sert-on pour la consécration ?
On se sert de pain de froment.
Il doit être fait avec de l'eau naturelle, et non avec aucune autre liqueur.
Ce pain doit-il être levé ou sans levain ?
Chacun doit suivre l'usage de son Eglise.
Dans l'Eglise Grecque on se sert de pain levé ; et dans l'Eglise Latine on se sert de pain azime, ou sans levain.
De quel vin se sert-on pour la Consécration ?
On se sert de vin exprimé de raisin de vigne.
On doit y mêler un peu d'eau.
Qu'y a-t-il sur l'Autel avant la Consécration ?
Il y a du pain et du vin.
Qu'y a-t-il après la Consécration ?
Il

Il y a le Corps et le Sang de Jesus-Christ ?

En quoi est changée la substance du pain ?

Elle est changée en la substance du Corps de Jesus-Christ.

En quoi est changée la substance du vin ?

Elle est changée en la substance du Sang de Jesus-Christ.

Il n'y a donc que le Corps sous l'espèce du pain, et que le Sang sous l'espèce du vin ?

Non ; suivant la force des paroles.

Pourquoi dites-vous suivant la force des paroles ?

Parce que par une suite nécessaire tout le reste s'y trouve.

Expliquez-nous ce que vous entendez par cette suite nécessaire ?

1. J'entends que le Corps de J. C. étant vivant, animé et divin, il ne peut être sans son sang, sans son Ame, et sans sa Divinité.

2. Jentends que le Sang de J. C. étant un Sang vivant, animé et divin, il ne peut être sans le Corps, sans l'Ame et sans la Divinité.

Le Père et le Saint-Esprit se trouvent-ils aussi avec Jesus-Christ dans l'Eucharistie ?

Ils s'y trouvent aussi par une suite nécessaire.

Expliquez-nous encore ce que vous entendez par cette suite nécessaire ?

J'entends que ces trois Personnes n'étant qu'un même Dieu, elles ne peuvent être l'une sans l'autre.

† *Comment appelle-t-on ce Changement ?*

On l'appelle Transubstantiation, c'est-à-dire, changement d'une substance à une autre.

a Nous voyons dans l'Ecriture plusieurs changemens qui nous aident à comprendre, ou plutôt à croire celui-ci. La Verge de Moïse ou d'Aaron *b* changée en un Serpent ; la femme de Lot changée en une Statue de sel ; l'eau changée en vin aux *c* Noces de Cana.

† *Comment ce fait ce Changement ?*

Il se fait par la vertu toute puissante des paroles de Jesus-Christ que le Prêtre prononce en son nom.

Quelles sont ces paroles de Jesus-Christ ?

CECI EST MON CORPS : CECI EST MON SANG.

a Exod. 4. 4. Exod. 7. 10. *b* Gen. 19. 26. *c* Joan. 1.

Quelle vertu ont ces paroles ?

Elles ont une vertu toute puissante.

Quelle est cette vertu ?

C'est de changer la substance du pain en celle du Corps de J. C. et la substance du vin en celle de son Sang.

Ces paroles n'ont-elles cette vertu que dans la bouche de Jesus-Christ ?

Elles l'ont encore dans la bouche de tous les Prêtres.

Pourquoi ?

Parce qu'ils les prononcent en son nom.

Qu'est-ce donc qui opère encore tous les jours sur nos Autels ce changement miraculeux ?

Ce sont les paroles de Jesus-Christ prononcées en son nom.

Quel respect ne devons nous pas avoir pour des paroles si puissantes, et quelles actions de graces ne devons nous pas lui en rendre ! car il ne pouvoit rien nous laisser de si grand, puisque par ces paroles, nous avons tous les jours J. C. avec nous, et nous pouvons tous les jours nous nourrir de sa chair sacrée, et de son précieux Sang.

† *N'y a-t-il que le Corps sous l'espèce du pain, et que le Sang sous l'espèce du vin ?*

Jesus-Chrit est tout entier sous chacune des deux espèces, et tout entier sous chaque partie de mêmes espèces.

Qu'est-ce que Jesus-Christ tout entier ?

C'est son Corps, son Sang, son Ame, sa Divinité.

Où Jesus-Christ est-il tout entier ?

Il est tout entier sous chacune des deux espèces, et tout entier sous chaque partie des mêmes espèces.

Ainsi en communiant l'on recoit Jesus-Christ tout entier, soit que l'on communie sous une seule espèce, ou sous toutes les deux ; soit que l'on reçoive une ou plusieurs Hosties, ou seulement une partie.

Pourquoi Notre-Seigneur se trouve-t-il ainsi tout entier ?

C'est parce qu'il ne peut point être divisé.

Pourquoi ne peut-il point être divisé ?

Parce que maintenant il est vivant et glorieux.

Il est vivant ; ainsi il ne peut point être divisé.

Il est glorieux ; ainsi il ne peut point être divisé.

Que divise-t-on quand on divise l'Hostie ?

On divise les espèces du pain.

C'est la même chose de l'espèce du vin.

Dans quelle partie se trouve alors Jesus-Christ ?

Il se trouve tout entier dans chaque partie divisée, en quelque nombre qu'elles soient.

Mais si l'une des parties est si petite qu'on ait peine à la voir ?

Jesus-Christ y est toujours tout entier, pourvu qu'elle soit sensible.

Mais dans quel ordre sont toutes les parties du Corps de Jesus-Christ ?

Elles y sont toutes dans leur ordre naturel, et sans confusion.

Cela est-il incompréhensible ?

Oui ; à l'esprit humain.

Si nous le comprenions, ce ne seroit plus un Mystère. Il faut se contenter de le croire, sans vouloir le comprendre.

Comment tout cela ce fait-il ?

Par la vertu toute puissante des paroles de Jesus-Christ.

† *Quels sont les effets de ce Sacrement ?*

Il y en a quatre principaux.

† *Quel est le premier ?*

C'est de nous unir intimement, et nous incorporrer à Jesus-Christ, non-seulement par la Foi et la Charité ; mais aussi par la présence réelle de sa Chair sacrée, et de son précieux Sang.

En combien de manières pouvons-nous être unis à Jesus-Christ ? En trois manières.

Quelles sont ces trois manières ?

C'est par la Foi, par la Charité, et par la présence réelle de sa Chair sacrée, et de son précieux Sang.

Quand sommes-nous unis à Jesus-Christ par la Foi ?

C'est quand nous croyons fermement toutes les vérités de la Foi.

Une seule que nous manquerions à croire, nous feroit perdre la Foi, et par conséquent cette première union avec Jesus-Christ.

Quand sommes-nous unis à Jesus-Chrit par la Charité ?

C'est quand nous aimons véritablement Dieu et le Prochain.

On perd la Charité, et par conséquent cette seconde union avec Jesus-Christ, en cessant d'aimer Dieu véritablement et le Prochain.

Quand sommes-nous unis à Jesus-Christ par la présence réelle de sa Chair sacrée et de son précieux Sang ?

C'est quand nous possédons Jesus-Christ au-dedans de nous-mêmes par la sainte Communion.

Pour cela il faut communier saintement.

Car celui qui communie en mauvais état, n'acquiert point cette union intérieure avec Jesus-Christ, en s'unissant extérieurement à sa Chair sacrée, et à son précieux Sang.

Quel est le Sacrement qui nous unit intimement et nous incorpore à J. C. par la présence réelle de sa Chair sacrée et de son précieux Sang ?

C'est le Sacrement de l'Eucharistie.

O combien est précieux le Sacrement qui nous procure une telle union !

Celui qui mange ma Chair, dit Jesus-Christ, et qui boit mon Sang, demeure en moi, et je demeure en lui. *Joa.* ℣. 57.

Y a-t-il sur la terre un bonheur semblable à celui que nous recevons par la sainte Communion, où non-seulement notre esprit est uni à Jesus-Christ par la Foi, notre cœur par la charité, et tout nous-mêmes à sa Chair sacrée et à son précieux Sang, par la sainte Communion.

† *Quelle est la seconde ?*

C'est d'augmenter, affermir, et conserver en nous la vie spirituelle de la grace.

Quand possédons-nous la vie spirituelle de la Grace ?

C'est quand notre ame est unie avec Dieu.

Quel est le Sacrement qui nous donne la vie spirituelle de la Grace ?

C'est le Sacrement de Baptême.

Quel est le Sacrement qui fortifie la vie spirituelle de la Grace ?

C'est le Sacrement de la Confirmation.

Quel est le Sacrement qui l'augmente, l'affermit et la conserve ?

C'est le Sacrement de l'Eucharistie.

Qu'est-ce-à-dire, l'augmente ?

C'est-à-dire, y donne un nouvel accroissement.

Le Baptême la donne, la Confirmation la fortifie, l'Eucharistie l'augmente, c'est-à-dire, la fait croître.

Qu'est-ce à dire l'affermit ?

C'est-à-dire, la rend plus ferme.

Parce que la santé de l'ame devient plus forte par cette céleste nourriture.

Qu'est-ce à dire, la conserve ?

C'est-à-dire, nous empêche de la perdre.

Par la force qu'elle nous donne, elle nous met en état de résister à tout ce qui pourroit nous la faire perdre, soit au Démon, ou au monde, ou à nous-mêmes.

Comme mon Père qui m'a envoyé est vivant, dit Jesus-Christ, et que je vis par mon Père, de même celui qui me mange, vivra aussi par moi. *Jo.* 6, 58.

† *Quelle est la troisième ?*

C'est d'affoiblir la concupiscence; et de modérer la violence de nos passions.

Qu'est-ce que la concupiscence ?

C'est l'inclination que nous avons au péché.

Qu'entendez-vous par les passions ?

J'entends tous les mouvemens déréglés qui nous portent au péché.

Comme sont les mouvemens de haine, de colère, de vengeance, etc.

Que fait la Sainte Eucharistie à l'égard de la concupiscence ?

Elle l'affoiblit.

Qu'est-ce à dire l'affoiblit ?

C'est-à-dire, la rend moins vive.

Si la présence de Jesus-Christ dans le sein de la Sainte Vierge a purifié saint Jean-Baptiste du péché Originel, à plus forte raison sa présence dans notre cœur arrêtera-t-elle les mouvemens de la concupiscence, qui est une suite de ce péché.

Que fait la Sainte Eucharistie à l'égard de nos passions ?

Elle en modère la violence.

Qu'est-ce à dire qu'elle en modère la violence ?

C'est-à-dire, qu'elle les calme et les appaise.

C'est donc au Corps et au Sang de Jesus-Christ que nous sommes redevables, quand nos passions se trouvent ralenties, et qu'elles nous laissent paisibles et tranquilles.

Jesus-Christ fait alors dans notre cœur ce qu'il fit, lorsqu'étant avec ses Disciples dans une barque agitée des flots de la Mer, il apaisa tout-d'un-coup la tempête d'une seule parole. *Matth.* 8, 23.

† *Quelle est la quatrième* ?

C'est de nous donner le gage de la vie éternelle et de la Résurrection glorieuse.

Quelle sera la récompense des Justes après cette vie ?

Ce sera la vie éternelle.

Qu'est-ce que la vie éternelle ?

C'est la vie dont jouissent les Bienheureux dans le Ciel.

De quoi sera précédée cette vie éternelle ?

Elle sera précédée de la Résurrection glorieuse.

Qu'entendez-vous par la Résurrection glorieuse ?

J'entends l'état de gloire dans lequel ressusciteront les les Justes à la fin du monde.

Qui a promis cette récompense aux Justes ?

C'est Notre Seigneur Jesus-Christ.

La volonté de mon Père qui m'a envoyé, dit Jesus-Christ, est que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. *Jo.* 6, 40 *et* 55.

Quel gage leur en a-t-il donné ?

La sainte Eucharistie.

Peut-on un gage plus assuré ! Ainsi en montrant ce gage, c'est-à-dire, Jesus-Christ dans notre cœur au moment de notre mort, nous sommes assurés de recevoir cette récompense, qui est la vie éternelle et la résurrection glorieuse.

La sainte Eucharistie est dans nos ames une semence de la vie éternelle, et dans nos corps un germe de l'immortalité.

† *Avec quelles dispositions doit-on le recevoir* ?

Il y en a deux sortes ; les unes regardent l'ame et les les autres le corps.

† *Quelles sont les dispositions de l'ame ?*

Il y en a deux principales.

† *Quelle est la première* ?

C'est de s'éprouver soi-même, et si on se sent coupable de quelque péché mortel, avoir recours au Sacrement de Pénitence.

Que faut-il faire premièrement?

Il faut s'éprouver soi même.

Qu'est-ce à dire s'éprouver soi-même?

C'est-à-dire; bien examiner l'état de son ame.

Pourquoi?

1. Pour connoître si l'on n'est point coupable de quelque péché mortel.

2. Pour s'assurer, autant qu'il est possible, que l'on n'y retombera point.

Sur-tout si ce sont des péchés d'habitude, et si l'on est dans l'occasion prochaine.

Que faut-il faire si on se sent coupable de quelque péché Mortel?

Il faut avoir recours au Sacrement de Pénitence.

C'est-à-dire, faire une bonne confession, en y apportant toutes les conditions nécessaires.

Suffiroit-il de se confesser, si l'on étoit dans l'habitude de quelque péché mortel, ou dans l'occasion prochaine d'y retomber?

Il faudroit auparavant rompre cette habitude, et renoncer à cette occasion prochaine.

Pourquoi?

De peur de retomber dans les mêmes péchés incontinent après la Communion.

Ce qui seroit une chose bien triste, parce qu'en retombant ainsi on perdroit toutes les graces de la Communion, et on chasseroit Jesus-Christ de son cœur.

Prendre garde aussi aux péchés véniels d'habitude, et que l'on commet de propos délibéré, sans se faire aucune violence pour s'en défaire; parce-qu'ils nuisent beaucoup au fruit de la Communion.

† *Quelle est la seconde?*

C'est de s'en approcher avec une Foi vive, une ferme espérance, une charité ardente, et avec de profonds sentimens d'humilité, d'adoration, et de reconnoissance.

Suffit-il de s'éprouver soi-même, avant que de communier?

Non ; il faut encore que l'ame soit ornée de plusieurs vertus.

De quelle vertus ?

Premièrement, d'une Foi vive, d'une ferme Espérance, et d'une Charité ardente.

Qu'est-ce que la Foi ?

C'est une vertu qui nous fait croire en Dieu, et à toutes les vérités qu'il nous a révélées, et qu'il nous propose par son Eglise.

Quand la Foi est-elle vive ?

C'est quand elle est accompagnée de Charité.

Sans la Charité elle est morte.

Qu'est-ce que l'Espérance ?

C'est une vertu qui nous fait attendre avec une ferme confiance de la bonté infinie de Dieu les biens qu'il nous a promis.

Sa grace en cette vie, et sa gloire en l'autre.

Quand l'Espérance est-elle ferme ?

C'est quand elle est accompagnée d'une grande confiance en la bonté de Dieu.

a C'est cette confiance qu'avoit saint Paul lorsqu'il disoit : Qui nous séparera de l'amour de Jesus-Christ ? Sera-ce l'affliction, ou les déplaisirs, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou le fer et la violence, selon qu'il est écrit : On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur ; on nous regarde comme des Brebis destinées à la boucherie ! Mais parmi tous ces maux, nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Puissances, ni les choses présentes, ni les futures, ni la violence, ni tout ce qu'il y a de plus haut et de plus profond, ni toute autre créature ne nous pourra jamais séparer de l'amour de Dieu en Jesus-Christ Notre Seigneur.

Qu'est-ce que la Charité ?

C'est une vertu qui nous fait aimer Dieu par-dessus toutes choses, et notre Prochain comme nous-mêmes.

Aimer Dieu par-dessus toutes choses, c'est l'aimer

a Rom. 8, 35.

plus que l'or, que l'argent, que les pierres précieuses, que toutes les Créatures qui sont au monde.

Aimer le Prochain comme nous-mêmes, c'est être sensible à ses biens et à ses maux comme aux nôtres propres.

Quand la charité est-elle ardente?

C'est quand elle est accompagnée d'une sainte ferveur. Ensorte que sa flamme se fasse sentir à notre cœur et passe de notre cœur jusqu'au cœur des autres.

C'est ce qui arriva le jour de la Pentecôte aux Apôtres, dont les cœurs étoient si brûlans de l'Amour Divin, qu'ils embrâsoient tous ceux à qui ils parloient.

On appelle Théologales ces trois Vertus, la Foi, l'Espérance et la Charité, parce qu'elles se rapportent à Dieu immédiatement. C'est Dieu que l'on croit par la Foi. C'est Dieu que l'on attend par l'Espérance. C'est Dieu que l'on aime par la Charité.

Est-ce assez d'avoir ces vertus pour approcher de la Sainte Communion?

Il faut encore avoir de profonds sentimens d'humilité, d'adoration, et de reconnoissance.

Suivant cette réponse, ce n'est pas assez d'avoir quelques sentimens superficiels d'humilité, d'adoration, et de reconnoissance, il faut en avoir de profonds sentimens.

Quand est-ce que nous approchons de la Sainte Communion avec de profonds sentimens d'humilité?

C'est quand nous sommes tous pénétrés de notre indignité à la vue de Jesus-Christ.

Quand est-ce que nous en approchons avec des profonds sentimens d'adoration?

C'est quand nous sommes tous pénétrés de la grandeur et de la Majesté de Jesus-Christ.

Quand est-ce que nous en approchons avec de profonds sentimens de reconnoissance?

C'est quand nous sommes tous pénétrés de la bonté avec laquelle Jesus-Christ se donne à nous.

O! combien nos Communions seroient-elles fructueuses, si nous y apportions toutes ces saintes dispositions.

† *Quelles sont les dispositions du corps?*

Il y en a deux principales.

† *Quelles sont-elles ?*

Premièrement, il faut être à jeun, si ce n'est qu'on reçût ce Sacrement en maladie, comme Viatique. Secondement, il faut être à genoux, et avoir un extérieur le plus modeste, le plus recueilli, et le plus respectueux qu'il est possible.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle ordonné que l'on reçût ce Sacrement à jeun ?

C'est pour faire honneur au Corps de Jesus-Christ.

Cette nourriture est si précieuse qu'il est bien juste de la prendre avant toute autre nourriture.

Etre à jeun, c'est n'avoir rien pris depuis minuit par forme d'aliment, ou de médicament.

a La salive, et ce qui s'avale par forme de salive, n'empêche pas de communier.

Il faut laver sa bouche la veille, et ses mains le lendemain matin, avant que d'aller à l'Eglise, et apporter à cette sainte action toute la bienséance nécessaire, chacun selon son état, et son pouvoir.

Quand l'Eglise permet-elle qu'on le reçoive, n'étant pas à jeun ?

C'est quand on le reçoit en maladie comme Viatique.

Qu'entendez-vous par le Viatique ?

J'entends la communion qu'on donne aux Mourans. C'est-à-dire, à ceux qui sont en danger de mort.

En quelle posture doit-on le recevoir ?

Il faut être à genoux.

La posture la plus humiliée est toujours la plus convenable devant une si grande Majesté : mais cela ne regarde pas ceux qui communient en maladie.

Quel extérieur faut-il avoir ?

Un extérieur le plus modeste, le plus recueilli et le plus respectueux qu'il est possible.

Modeste dans les habits, et sur tout dans les ornemens de la tête.

Recueilli par l'air du visage et la disposition des yeux.

Respectueux par la contenance modeste de tout le corps.

Quand l'ame est bien disposée, toutes ces marques extérieures de piété ne manquent guères.

a S. Th. 3. p. q. 80. art. 8. ad. 4.

On doit s'abstenir de cracher pendant le temps qu'il y a danger de rejetter quelque particule de la Sainte Hostie.

Comment faut-il vivre après la Communion?

Il faut vivre de la vie de Jesus-Christ.

On se nourrit de J. C. il est bien juste de vivre de la vie de J. C. Il faut pouvoir dire avec St. Paul : *a* Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Jesus-Christ qui vit en moi.

Que faut-il faire pour vivre de la vie de Jesus-Christ?

1. Il faut s'abstenir soigneusement de tout péché mortel.

2. Il faut n'en commettre aucun, même véniel, de propos délibéré.

3. Il faut remplir fidellement tous ses devoirs.

Soit les devoirs de Chrétien, soit ceux de son état.

Faire le tout dans la vue de Dieu et de son salut.

† *Ceux qui communient en péché mortel, reçoivent-ils le Corps et le Sang de Jesus-Christ?*

Oui ; mais ils ne reçoivent pas ses graces, et au contraire, ils mangent et ils boivent leur jugement et leur condamnation.

Que reçoivent ceux qui communient dignement?

Ils reçoivent Jesus-Christ et ses graces.

Que reçoivent ceux qui communient en péché mortel?

Ils reçoivent Jesus-Christ mais ils ne reçoivent pas ses graces.

Que mangent-ils au contraire, et que boivent-ils?

Ils mangent et ils boivent leur jugement et leur condamnation.

Pourquoi dites-vous qu'ils mangent et qu'ils boivent leur jugement et leur condamnation?

Parce que leur Communion porte avec elle son jugement et sa condamnation.

Il n'y aura point de jugement et de condamnation à porter contre ces personnes ; l'un et l'autre est tout porté.

Ainsi par leur faute, la source de la grace et de la miséricorde, devient pour eux, la source de leur malheur, s'ils n'y remédient promptement par la pénitence.

a Galat. 2. 20.

Histoire.

De celui qui parut au Festin sans la Robe nuptiale. *Matt.* 22. 1.

† *Quel crime commettent ceux qui communient en péché mortel?*

Ils commettent un horrible sacrilège, et ils se rendent coupables de la profanation du Corps et du Sang de Jesus-Christ.

Quel sacrilège commettent ceux qui communient en péché mortel?

Ils commettent un horrible sacrilège.

Qu'est-ce qu'un sacrilège?

C'est la profanation d'une chose sainte.

Pourquoi le sacrilège de ceux qui communient en péché mortel est-il horrible?

Parce qu'ils profanent ce qu'il y a de plus Saint, qui est le Corps et le Sang d'un Dieu.

De quoi se rendent-ils coupables?

a Ils se rendent coupables du Corps et du Sang de Jesus-Christ.

Pourquoi se rendent-ils coupables du Corps et du Sang de Jesus Christ?

b 1. Parce qu'ils blessent et offensent le Corps et le Sang même de Jesus-Christ.

c Si celui qui a violé la Loi de Moyse est condamné à mort sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins, combien donc croyez-vous que celui-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura profané le Sang de l'Alliance, par lequel il avoit été sanctifié!

2. Parce qu'ils ressemblent aux Juifs qui ont fait mourir Jesus-Christ.

Car autant *d* qu'il est en eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie.

3. Parce que c'est le Corps et le Sang même de Jesus-Christ qui les rend coupables, par le mauvais usage qu'ils en font.

Ainsi ils tournent en poison, qui leur donne la mort, un aliment sacré qui devoit leur donner la vie.

Rapportez la punition de Baltazar *e*, pour avoir pro-

a 1 Cor 11. 27. *b* S. Th. in cap. 11. 1 ad Car.
c Hebr. 10. 28. 29. *d* Hebr. 6. 6. *e* Dan. 5.

fané les Vases sacrés, et faites voir la différence qu'il y a entre cete profanation et celle du Corps et du Sang de Jesus-Christ.

C'est pour cette raison, c'est-à-dire, à cause des mauvaises Communions qu'il y a parmi vous, dit Saint Paul *a*, beaucoup de malades et languissans, et que plusieurs dorment du sommeil de la mort.

Saint Ciprien raconte à ce sujet *b*, que des parens en s'enfuyant dans le temps de la persécution, laissèrent une petite fille à la mamelle entre les bras de sa Nourrice, qui la porta aux Magistrats. Comme cet enfant ne pouvoit encore manger de la chair, on lui donna du pain trempé dans le vin qui restoit du sacrifice offert aux Idoles.

La mère ayant depuis repris sa fille, et ne sachant point ce qui s'étoit passé, l'apporta à l'Eglise, comme St. Ciprien offroit le St. Sacrifice. L'enfant, pendant toutes les Prières ne fit que pleurer et se tourmenter. Après la consécration, lorsque le Diacre vint présenter le Calice aux Assistans, le rang de la petite fille étant venu, elle détourna le visage, serra les lèvres, et refusa le Calice. Le Diacre insista, et lui fit avaler malgré elle du précieux sang; alors elle se mit à sanglotter, et à vomir et rejetter ce qu'elle avoit pris de l'Eucharistie.

Une Femme qui étoit tombée dans l'Apostasie, s'étant aussi présentée comme Saint Ciprien sacrifioit, et ayant reçu la Communion par surprise, perdit tout-à-coup la respiration, et tomba tremblante et palpitante.

Une autre ayant ouvert son coffre, où étoit la Sainte Hostie, en vit sortir un feu qui l'épouvanta, et elle n'osa y toucher.

Un Homme qui avoit Apostasié ayant reçu en cachette sa part après la célébration du Sacrifice, quand il ouvrit les mains, n'y trouva que de la cendre.

c Ruffin rapporte qu'un Evêque avoit ce don de connoître l'état de ceux qui s'approchoient pour communier par les marques de leur visage. Que les visages des pécheurs paroissoient noirs comme du charbon, et que leurs yeux étoient remplis de Sang:

a 1. Cor. 1. 30. *b* L. de Lapsis. *c* L. 3. c. 66.

mais que les vertueux avoient des visages reluisans et paroissoient vêtus de Robes blanches; et qu'après que les uns et les autres avoient reçu la communion, les premiers, qui étoient en mauvais état, paroissoient avec des visages brûlés par une flamme, et les autres qui étoient en bon état, paroissoient avec un visage resplendissant d'une nouvelle lumière.

ARTICLE II.

Du Sacrifice de la Messe.

Que distingue-t-on dans tout véritable Sacrifice ?

On y distingue, 1. L'Oblation extérieure d'une chose sensible : 2. La destruction ou le changement de cette chose : 3. Celui qui l'offre : 4. Celui à qui on l'offre : 5. La raison pourquoi on l'offre.

Toutes ces choses se trouvent dans le Sacrifice de J. C., tant sur la Croix que sur l'Autel, et pareillement dans tous les Sacrifices qui l'ont précédé, et qui n'en étoient que la figure.

Quels Sacrifices voyons-nous d'abord parmi les Adorateurs du vrai Dieu ?

Nous y voyons les Sacrifices de Caïn et d'Abel.

C'étoit les deux premiers Enfans d'Adam.

Qu'ont-ils offert à Dieu ?

Ils lui ont offert, l'un des fruits de la Terre *a* et l'autre ce qu'il avoit de meilleur dans son troupeau.

Quels Sacrifices voyons-nous ensuite ?

Nous y voyons les Sacrifices de Noé, d'Abraham et de Melchisédech.

Qu'est-ce que Noé et Abraham lui ont offert ?

Ils lui ont offert des Oiseaux et des Animaux *b*.

Qu'est-ce que Melchisédech lui a offert ?

Il lui a offert du pain et du vin *c*.

Ce qui étoit une figure plus particulière du Sacrifice de l'Eucharistie.

Ce sont-là les Sacrifices que nous voyons dès le temps de la Loi de Nature, c'est-à-dire, depuis Adam jusqu'à Moyse.

Quels Sacrifices voyons-nous depuis sous la Loi écrite ?

Nous y voyons tous ceux que Dieu lui-même *d* avoit prescrit.

a Gen. 4. *b* Gen. 8. et 25. *c* Gen. 14. *d*. Levit. ch. 1. et suivans.

Quels étoient ces Sacrifices?

Il y en avoit de sanglans de non-sanglans.

Les Sacrifices sanglans étoient ceux où la victime étoit égorgée, et son sang répandu; et les Sacrifices non-sanglans étoient ceux qui se faisoient sans effusion de sang.

Combien y en avoit-il de sanglans?

Il y en avoit de trois sortes.

Comment les nommoit-on?

L'Holocauste, l'Hostie pacifique et l'Hostie pour le péché.

Qu'est-ce que c'étoit que l'Holocauste?

C'étoit un Sacrifice où la victime étoit brûlée toute entière, en reconnoissance du souverain domaine de Dieu sur toutes choses.

Qu'est-ce que c'étoit que l'Hostie pacifique?

C'étoit un Sacrifice où la victime n'étoit brûlée qu'en partie, en reconnoissance des graces reçues, ou pour en obtenir de nouvelles.

Qu'est ce que c'étoit que l'Hostie pour le péché?

C'étoit un Sacrifice où la victime n'étoit aussi brûlée qu'en partie, en vûe d'obtenir la remission des péchés.

Combien y avoit-il de Sacrifices non-sanglans?

Il y en avoit de cinq sortes.

Quels étoient ces Sacrifices?

1. Celui de la fleur de farine où l'on mettoit de l'huile et l'encens; 2. Du Bouc émissaire; 3. Du Passereau que l'on laissoit envoler; 4. Des Parfums que l'on brûloit sur l'Autel; 5. Et des Libations de vin.

Voyez dans le Livre du Lévitique, sur-tout dans les sept premiers Chapitres, les Cérémonies qui devoient accompagner ces différens Sacrifices.

† *Le Sacrement de l'Eucharistie n'est-il pas aussi un Sacrifice?*

Oui; parce que Jesus-Christ ne s'y donne pas seulement à nous pour être notre nourriture spirituelle; mais il s'y offre à Dieu son Père, par le ministère des Prêtres, comme victime pour nous.

A qui J. C. se donne-t-il dans l'Eucharistie?

Il se donne à nous.

Pourquoi s'y donne-t-il?

Pour être notre nourriture spirituelle.

C'est à-dire, pour nourrir nos ames, comme le pain et le vin nourrissent nos corps ; ce qu'il nous donne à entendre, en se donnant à nous, sous les espèces du pain et du vin.

Que fait encore J. C. dans l'Eucharistie ?

Il s'y offre à Dieu son Père.

Pourquoi s'y offre-t-il ?

Il s'y offre pour nous.

Quelle bonté ! quel amour de continuer tous les jours l'Offrande qu'il a une fois faite pour nous sur la Croix!

Par quel ministère s'y offre t-il ?

Il s'y offre par le ministère des Prêtres.

Sur la Croix il s'y est offert par lui-même, et sur l'Autel il s'y offre par le ministère des Prêtres. Il y est toujours le principal Sacrificateur, et les Prêtres ne sont que ses Ministres.

Comment s'y offre t-il ?

Il s'y offre comme victime.

Comment, comme victime ?

Parce qu'il y paroît comme mort, quoiqu'il soit vivant et glorieux.

Comment y paroît-il comme mort ?

Parce que, suivant les paroles de la Consécration, le Corps y paroît séparé du Sang.

Les Espèces Eucharistiques les représentent séparés, quoiqu'ils soient très-unis, parce que J. C. étant ressuscité ne meurt plus, et ne peut plus mourir.

† *Pourquoi N. S. a-t-il institué ce Sacrifice* ?

Pour trois raisons principales.

† *Quelle est la première* ?

C'est pour établir dans l'Eglise un Sacrifice de Religion extérieur et sensible, jusqu'à la consommation des siècles.

Quel Sacrifice N. S. a-t-il établi dans son Eglise ?

Il y a établi un sacrifice de Religion extérieur et sensible.

Quel est ce Sacrifice que J. C. a établi dans son Eglise ?

C'est le Sacrifice de l'Eucharistie.

Pourquoi ce Sacrifice est-il un Sacrifice de Religion ?

Parce qu'il sert à rendre à Dieu le culte souverain qui lui est dû.

Pourquoi

Pourquoi dites vous que ce Sacrifice est extérieur et sensible?

Parce qu'il s'offre à la face du Ciel et de la Terre.

a Depuis le lever du Soleil jusqu'au couchant, dit le Seigneur, mon Nom est grand parmi les Nations, et l'on me sacrifie en tout lieu, et l'on offre à mon Nom une Oblation toute pure.

Où Notre-Seigneur a-t il établi ce Sacrifice?

Il l'a établi dans son Eglise.

Ce n'est qu'aux Apôtres qu'il a dit: Faites ceci en mémoire de moi. Il n'y a donc qu'eux et leurs Successeurs, et ceux qu'ils ont ordonnés Prêtres, qui ayent le pouvoir d'offrir ce Sacrifice. Ainsi l'Eglise est la seule qui soit en possession de ce trésor.

Combien durera ce Sacrifice?

Il durera jusqu'à la consommation des siècles.

C'est-à-dire, autant que l'Eglise; laquelle doit durer autant que le monde, suivant la parole de J. C. *b*.

† *Quelle est la seconde?*

C'est pour représenter le Sacrifice sanglant de la Croix d'une manière non-sanglante.

Que représente le Sacrifice de la Messe?

Il représente le Sacrifice sanglant de la Croix.

Pourquoi appellez-vous sanglant, le Sacrifice de la Croix?

Parce que Jesus-Christ y a répandu son sang.

Comment le Sacrifice de la Messe le représente-t-il?

Il le représente d'une manière non-sanglante.

Pourquoi dites-vous d'une manière non-sanglante?

Parce que Jesus-Christ n'y répand plus son Sang comme sur la Croix.

† *Quelle est la troisième?*

C'est pour nous appliquer par ce même Sacrifice la vertu, et le mérite du Sacrifice de la Croix.

Quelle est la vertu et le mérite du Sacrifice de la Croix?

C'est de nous racheter de l'esclavage du péché, et des peines de l'Enfer, et de nous mériter la vie éternelle.

Comment nous a-t-il rachetés?

C'est en souffrant pour nous comme Homme, et en donnant, comme Dieu, un prix infini à ses souffrances.

a Malac. 1. 11. *b* Matt. 28. 29.

Où la vertu et le mérite du Sacrifice de la Croix nous est-il appliqué ?

Au Saint Sacrifice de la Messe.

Comment ?

C'est par les graces que ce Sacrifice nous obtient.

Qu'est-ce que ces graces opèrent en nous ?

Elles nous inspirent tous les moyens nécessaires pour parvenir au salut.

Quels sont ces moyens ?

1. Une véritable conversion, si nous sommes dans le péché.
2. Une fuite et un éloignement continuel du péché, si nous sommes en grace.
3. Un véritable amour de la vertu, et la pratique constante des bonnes œuvres.

Pour mériter ces graces, assister tous les jours à la Sainte Messe, si on le peut, et y assister avec piété et dévotion.

† *Est-ce le même Sacrifice que celui de la Croix ?*

Oui; car c'est la même Hostie, et le même Sacrificateur, tant sur la Croix que sur l'Autel; et ce qu'il y a de différence n'est que dans la manière.

Quelle est l'Hostie, tant sur la Croix que sur l'Autel ?

C'est Jesus-Christ.

Pourquoi ?

Parce que c'est Jesus-Christ qui est offert, tant sur la Croix que sur l'Autel.

Qui est le Sacrificateur, tant sur la Croix que sur l'Autel ?

C'est encore Jesus-Christ.

Pourquoi ?

Parce que c'est Jesus-Christ qui s'est offert sur la Croix, et qui s'offre encore sur l'Autel.

Le Sacrifice de la Messe est donc de même que celui de la Croix ?

Oui; et ce qu'il y a de différence n'est que dans la manière.

† *En quoi consiste cette manière ?*

En ce que Jesus-Christ s'est offert par lui-même sur la Croix d'une manière sanglante; et sur l'Autel il s'y offre par le ministère des Prêtres d'une manière non-sanglante.

Comment Jésus-Christ s'est-il offert sur la Croix ?

Il s'y est offert par lui même d'une manière sanglante.

Qu'est-ce à dire par lui même ?

C'est-à-dire, sans le secours du ministère des Prêtres.

Qu'est-ce à dire d'une manière sanglante ?

C'est-à-dire, en y répandant son Sang.

Comment s'offre-t-il sur l'Autel ?

Il s'y offre par le ministère des Prêtres d'une manière non-sanglante.

Qu'est-ce à dire par le ministère des Prêtres ?

C'est-à-dire, que les Prêtres y sont ses Ministres.

Qu'est-ce à dire d'une manière non-sanglante ?

C'est-à-dire, sans y répandre son Sang comme sur la Croix.

† *Dans quel esprit doit-on assister à ce Sacrifice ?*

Il faut se conformer à l'intention de l'Eglise qui l'offre.

† *Pourquoi l'Eglise offre-t-elle ce Sacrifice ?*

C'est premièrement, pour rendre à Dieu le culte souverain qui lui est dû. Secondement, pour la rémission de nos péchés. Troisièmement, pour lui demander toutes les graces qui nous sont nécessaires. Quatrièmement, pour le remercier de toutes celles que nous avons reçues.

Voilà quatre raisons ou quatre intentions.

Quelle est la première ?

C'est pour rendre à Dieu le Culte souverain qui lui est dû.

Que veut dire le mot de Culte ?

Il veut dire un honneur accompagné de dépendance et de servitude.

Dieu honore ses Saints, mais il ne leur rend aucun Culte, parce que de sa part, il ne peut y avoir de dépendance ni de servitude.

Quel Culte est dû à Dieu ?

Un Culte souverain.

Qu'est-ce à dire un Culte souverain ?

C'est-à-dire, un Culte qui n'a point d'égal.

Il est au-dessus de celui que l'on rend aux Anges et aux Saints, et même à la Sainte Vierge.

Pourquoi ce Culte lui est-il dû ?

Parce qu'il est au-dessus de toutes choses.

Il a tout créé, ainsi rien ne peut être mis à son rang.

Où principalement rendons-nous à Dieu le Culte souverain qui lui est dû?
C'est au Saint Sacrifice de la Messe.
Pourquoi?
Parce que nous lui offrons une victime digne de sa Majesté.
C'est son propre Fils en état de victime. Quoi de plus propre pour l'honorer! Nous y offrir en même-temps dans un esprit de Sacrifice.
Quelle est la seconde?
C'est pour la rémission de nos péchés.
Comment nos péchés nous sont-ils remis?
C'est par les mérites de Jesus-Christ.
D'où viennent principalement ces mérites de **J. C.?**
Ils viennent du Sacrifice de la Croix.
Où ces mérites nous sont-ils appliqués?
Au Saint Sacrifice de la Messe.
Qu'opère en nous l'application de ces mérites?
Elle y opère des dispositions propre à obtenir la rémission de nos péchés.
Quelle sont ces dispositions?
C'est tout ce qui compose une véritable Contrition. La douleur d'avoir offensé un Dieu, la détestation du péché, et le ferme propos de n'y plus retomber.
Imiter ceux qui quittèrent le Calvaire, en frappant [a] leur poitrine.
Quelle est la troisième?
C'est pour lui demander toutes les graces qui nous sont nécessaires.
Quel est le grand bien que nous attendons de Dieu?
C'est le salut éternel.
De quoi avons-nous besoin pour y arriver?
Nous avons besoin de sa grace et de plusieurs autres secours.
Où les demandons-nous plus efficacement?
Au Saint Sacrifice de la Messe.
Pourquoi plus efficacement?
Parce que nous les demandons par les mérites de Jesus-Christ immolé pour nous.
C'est en offrant Jesus-Christ à son Père, et en nous unissant avec lui conjointement avec le Prêtre, et

[a] Luc. 23. 48.

toute l'Eglise. Quoi de plus efficace pour obtenir ce que nous demandons !

Prier dans cet esprit pendant tout le temps du Sacrifice.

Quelle est la quatrième ?

C'est pour le remercier de toutes celles que nous avons reçues.

Quels biens recevons-nous de Dieu continuellement ?

Nous en recevons des biens spirituels et des biens temporels.

Qu'entendez-vous par les biens spirituels ?

J'entends ceux qui regardent la vie spirituelle de l'ame. Les Saintes inspirations, les bons mouvemens, les Sacremens, la Parole de Dieu, etc.

Qu'entendez-vous par les biens temporels ?

J'entends ceux qui regardent la vie du corps.

La santé, la nourriture, le vêtement, etc.

Où remercions-nous Dieu dignement de toutes ces graces ?

Au Saint Sacrifice de la Messe.

Pourquoi dignement ?

Parce que nous le remercions avec Jesus-Christ, et par Jesus-Christ immolé ponr nous.

Assister au Saint Sacrifice dans cet esprit de reconnoissance.

A qui l'offre-t-on ?

A Dieu seul ; parce que le Sacrifice est une reconnoissance de sa souveraine Puissance, et un hommage de notre dépendance et de notre servitude.

Offre-t-on ce Sacrifice aux hommes, aux Anges, ou aux Saints ?

Non ; on ne l'offre qu'à Dieu.

St. Paul et saint Barnabé déchirèrent leurs habits, voyant qu'on vouloit leur sacrifier. *Act.* 14.

Un Ange défend à saint Jean de l'adorer. *Apoc.* 14.

Pourquoi n'offre-t-on le Sacrifice qu'à Dieu seul ?

Pour deux raisons.

Quelle est la première ?

C'est parce que le Sacrifice est une reconnoissance de sa souveraine Puissance.

En quoi consiste la souveraine Puissance de Dieu ?

En ce qu'il est le Maître souverain de toutes choses.

C'est lui qui dispose souverainement de toutes choses,

et des Sceptres et des Couronnes, des biens et des maux, de la vie et de la mort.

Quelle est la seconde?

C'est parce que le Sacrifice est un hommage de notre dépendance et de notre servitude.

En quoi consiste notre dépendance et notre servitude à l'égard de Dieu?

En ce que nous tenons tout de lui.

Tout ce que nous sommes, tout ce que nous possédons, tout généralement.

† *Pourquoi y fait-on mémoire des Saints?*

C'est, 1. Pour louer et remercier Dieu des victoires qu'il leur a fait remporter par sa grace, et de la gloire dont il les a couronnés.

2. Pour nous offrir avec Jesus-Christ dans le Sacrifice, comme ils se sont offerts eux-mêmes.

3. Pour témoigner que Jesus-Christ étant leur Sauveur et le nôtre, nous espérons de participer comme eux à la vertu de son Sacrifice.

4. C'est pour lui demander qu'ils unissent leurs Prières avec les nôtres.

Voilà quatre raisons.

Quelle est la première?

C'est pour louer et remercier Dieu des victoires qu'il leur a fait remporter par sa grace, et de la gloire dont il les a couronnés.

De-quoi louons-nous Dieu et le remercions-nous, lorsque nous faisons mémoire des Sts. au Saint Sacrifice?

Nous le louons et le remercions des victoires qu'il leur a fait remporter par sa grace.

Sur qui ont-ils remporté ces victoires?

Sur le Démon, le monde et la chair.

Par quel secours ont-ils remporté ces victoires?

Par le secours de la grace.

Combattre comme ils ont combattu, afin de remporter les mêmes victoires. Le combat est rude, mais combien sera douce la récompense.

De quoi louons-nous Dieu encore et le remercions-nous, lorsque nous faisons mémoire des Saints au Saint Sacrifice?

Nous le louons et nous le remercions de la gloire dont il les a couronnés.

Comment les Sts. ont ils mérité cette couronne de gloire?

C'est par les victoires qu'ils ont remportées.

Remporter les mêmes victoires, afin d'être un jour couronné de gloire, comme ils le sont maintenant.

Quelle est la seconde?

C'est pour nous offrir avec Jesus-Christ dans le Sacrifice, comme ils se sont offerts eux-mêmes.

Que faut-il faire pour bien entendre la Messe?

Il faut s'offrir avec Jesus-Christ.

A l'exemple de qui faut-il s'offrir avec Jesus Christ?

A l'exemple des Saints.

Qu'ont fait les Saints?

Ils se sont offerts eux-mêmes avec Jesus-Christ.

Dans quel esprit se sont ils offerts avec Jesus-Christ?

Ils s'y sont offerts dans un esprit de Sacrifice.

Qu'est-ce-à-dire dans un esprit de Sacrifice?

C'est en se dévouant tout entier au service de Dieu et à sa gloire.

Voyons si c'est ainsi que nous nous offrons avec Jesus-Christ au saint Sacrifice.

Quelle est la troisième?

C'est pour témoigner que Jesus-Christ étant leur Sauveur et le notre, nous espérons de participer comme eux à la vertu de son Sacrifice.

Comment les Saints ont-ils regardé Jesus-Christ?

Ils l'ont regardé comme leur Sauveur.

Comment devons-nous le regarder?

Nous devons le regarder de même.

Pourquoi?

Parce qu'il est leur Sauveur et le notre.

Comment les Saints sont-ils devenus Saints?

C'est en participant à la vertu du Sacrifice de Jesus-Christ.

Comment le deviendrons-nous?

C'est en participant à la vertu de ce même Sacrifice.

Comme la vertu de ce Sacrifice est infinie en elle-même, voilà de quoi bien animer notre espérance.

Quelle est la quatrième?

C'est pour leur demander qu'ils unissent leurs prières avec les notres.

Pourquoi devons-nous demander aux Saints qu'ils unissent leurs prières avec les notres?

C'est afin de donner aux notres la vertu d'obtenir ce que nous demandons.

Nos prières seules seroient souvent insuffisantes : mais soutenues de celles des Saints, elles deviennent puissantes et efficaces.

† *Pour qui l'offre-t-on* ?

On l'offre pour les vivans et pour les morts.

Qu'entendez-vous par les vivans ?

J'entends ceux qui sont encore en ce monde.

En combien de classes les divise-t on ?

On les divise en trois classes.

Quelles sont ces trois classes ?

Celle des Fidelles, celle des Infidelles, et celle des Excommuniés.

Offre-t-on le Sacrifice pour les Fidelles ?

Oui ; c'est principalement pour eux qu'on l'offre.

Pourquoi principalement ?

Parce qu'ils sont les enfans de l'Eglise.

Qu'entendez-vous par les Fidelles ?

J'entends ceux qui font profession de la vraie Foi.

Que demande-t-on pour eux s'ils sont pécheurs ?

On demande la grace de leur conversion.

Que demande-t-on pour eux s'ils sont justes ?

On demande la grace de la persévérance.

On demande aussi pour les uns et pour les autres toutes les graces particulières qu'ils peuvent désirer, afin que tous arrivent au salut.

Offre-t-on le Sacrifice pour les Infidelles ?

Non ; on ne l'offre point, en les y nommant publiquement.

Il est permis seulement d'y prier secrettement pour eux. Il n'y a que le Vendredi Saint que l'Eglise les nomme publiquement, parce que c'est le jour où Jesus Christ est mort pour eux.

Qu'entendez-vous par les Infidelles ?

J'entends ceux qui n'ont jamais été dans l'Eglise.

Comme les Païens, les Infidelles et les Juifs.

Offre-t-on le Sacrifice pour les Excommuniés ?

Non ; l'Eglise le défend.

Qu'entendez-vous par les Excommuniés ?

J'entends tous ceux qui sont retranchés de la société des Fidelles.

Soit qu'ils s'en soient retranchés eux-mêmes, comme sont les Hérétiques et les Schismatiques, soit que l'Eglise les en ait retranchés, comme sont ceux que l'Eglise excommunie pour leurs crimes.

Pourquoi l'Eglise défend-t-elle d'offrir le Sacrifice pour les Excommuniés ?

C'est pour les animer à sortir promptement de ce misérable état.

On peut néanmoins demander à Dieu secrétement leur conversion au saint Sacrifice.

Qu'entendez-vous par les Morts ?

J'entends ceux qui sont sortis de ce monde.

Quel est l'état de ceux qui sont sortis de ce monde ?

Ils sont ou dans le Ciel, ou dans l'Enfer, ou dans le Purgatoire.

Offre-t-on le Sacrifice pour ceux qui sont dans le Ciel ?

Non, pour leur obtenir des graces, mais pour en remercier Dieu.

Offre-t-on le Sacrifice pour ceux qui sont dans l'Enfer ?

Non ; parce que leurs maux sont sans fin, comme sans remède.

Offre-t-on le Sacrifice pour ceux qui sont dans le Purgatoire ?

Oui ; c'est la pratique constante de l'Eglise dans tous les temps et dans tous les lieux.

Pour abréger, ou pour adoucir leurs peines.

Quel jour doit-on particulièrement offrir le Sacrifice pour les Fidelles défunts ?

Le jour de leur mort, le corps présent autant qu'il est est possible, le troisième, le septième, le trentième, et le dernier de l'année après sa mort.

Pourquoi le jour de leur mort le corps présent ?

C'est pour représenter à Dieu leur besoin d'une manière plus sensible.

Pourquoi le troisième jour après leur mort ?

Parce que c'est le jour auquel Jesus-Christ est ressuscité.

Pourquoi le septième ?

Parce que c'est le jour du repos du Seigneur.

Pourquoi le trentième ?

Parce que c'est le dernier jour du mois depuis leur mort.

Pourquoi au bout de l'an ?

Parce que c'est le dernier jour de l'année depuis leur mort.

Des Cérémonies de la Messe.

Dans quel lieu doit-on dire la Messe ordinairement ?
On ne la doit dire que dans un lieu Saint.
C'est-à-dire, dans une Eglise solennellement consacrée, ou du moins, dans un Oratoire béni.
Sur quel Autel ? Sur un Autel consacré.
Il doit y avoir des Reliques des Saints.
Avec quels Vases ? Avec des Vases sacrés.
Avec quels Ornemens ?
Avec des Ornemens bénits.
Quel est régulièrement l'heure de la célébrer ?
C'est entre Tierce et Sexte.
C'est-à-dire, depuis neuf heures jusqu'à midi.
Comment le Prêtre s'y prépare-t-il ?
1. En faisant plusieurs Prières en son particulier.
2. En méditant la grandeur du Mystère.
Pourquoi fait-on auparavant la bénédiction et l'aspersion de l'eau ?
1. C'est pour faire souvenir les assistans de leur Baptême.
2. C'est pour les avertir de la pureté qu'ils doivent apporter au saint Sacrifice.
Pourquoi la Procession ensuite ?
C'est pour nous faire souvenir que la terre est un exil pour tous les Chrétiens, et que le Ciel est leur Patrie.
L'Eglise d'où l'on sort, et où l'on rentre est l'image du Ciel, d'où nous avons été chassés par le péché, et où nous espérons de rentrer par la pénitence, après le pélérinage de cette vie.
Où le Prêtre va-t-il de la Sacristie avec tous ses Officiers ?
Il va à l'Autel.
Que représente le Prêtre debout au milieu de l'Autel, avant que de commencer la Messe ?
Il représente Jesus-Christ méditant son grand Sacrifice.
Que représente le Prêtre en descendant de l'Autel ?
Il représente Jesus-Christ allant au Jardin des Olives.
Que représente le Prêtre au bas de l'Autel, priant, s'humiliant, frappant sa poitrine.
Il représente Jesus-Christ priant et s'humiliant au Jar-

din des Olives, à la vue du calice de sa Passion.

Que représente le Prêtre remontant à l'Autel ?

Il représente Jesus-Christ se relevant de sa Prière, et allant avec courage au-devant de ses ennemis, et de la mort même.

Pourquoi le Prêtre a-t-il les mains jointes pendant tout ce temps, et en plusieurs endroits de la Messe ?

C'est pour témoigner qu'il se regarde comme un criminel devant son Juge.

Que faut-il faire pendant que le Prêtre récite le confiteor ?

Il faut le réciter avec un grand sentiment de contrition de ses péchés.

Pourquoi frappe-t-on trois fois sa poitrine en le récitant ?

C'est pour marquer que le péché prenant sa naissance dans notre cœur, nous voudrions, s'il étoit possible, le briser et le réduire en poussière, pour faire place à une autre qui ne fût plus sujet au péché.

Que dit le Prêtre en montant à l'Autel ?

Il dit : » Seigneur, ôtez-nous nos iniquités, nous vous » en supplions, afin que nous méritions d'entrer dans » votre Sanctuaire avec un esprit pur «

Pourquoi le Prêtre baise-t-il l'Autel aussitôt qu'il y est monté ?

1. C'est par respect et par amour pour le lieu où Jesus-Christ va être immolé.
2. C'est pour implorer le secours des Saints, dont les Reliques reposent dans cet Autel, et s'unir de cœur et d'esprit à leurs mérites.
3. C'est un signe de réconciliation avec Jesus-Christ, dont l'Autel et l'image.

Que dit-il en même temps ?

Il dit, » Nous vous prions, Seigneur, par les mérites » de vos Saints, dont les Reliques sont ici, et par » les mérites de tous les Saints, de vouloir me par- » donner tous mes péchés.

Pourquoi dans les solennités, le Prêtre répand-il de l'encens tout au tour de l'Autel, après avoir encensé le Crucifix ?

C'est pour représenter la bonne odeur des vertus, l'ardeur de l'élévation de nos prières et l'obligation où nous sommes de nous consumer pour Dieu.

L'Introït jusqu'à l'Offrande.

Qu'est-ce que l'Introït ?

C'est le commencement de la Messe.

Le Prêtre fait le signe de la croix pour la bien commencer, à l'imitation des premiers Chrétiens, qui le faisoient au commencement de toutes leurs actions. C'est Introït est composé d'une Antienne, d'un Verset tiré d'un Pseaume, et du *Gloria Patri.*

Anciennement ce Pseaume se disoit, ou se chantoit tout entier.

Pourquoi appelle-t-on cela Introït ?

Parce que cela se chante pendant que le Prêtre entre à l'Autel.

Anciennement cela se chantoit, pendant que le peuple entroit et s'arrangeoit.

Que veut dire le Kyrie *ou* Christe, eleison ?

Ce sont deux mots Grecs, qui veulent dire: Seigneur ou Christ ayez pitié de nous.

On l'adresse trois fois au Père, trois fois au Fils, et trois fois au Saint-Esprit.

Pourquoi le répète-t-on tant de fois ?

C'est pour marquer le grand besoin que nous avons de la miséricorde de Dieu.

Pourquoi en le chantant élève-t-on fortement la voix ?

C'est pour marquer le vif sentiment que nous avons de nos misères.

Qu'est-ce que le Gloria in excelsis ?

C'est une Hymne que l'on appelle l'Hymne des Anges.

Pourquoi ?

Parce qu'elle commence par les paroles dont les Anges se servirent après avoir annoncé aux Pasteurs la naissance de Jesus-Christ.

Qui a composé le reste ? C'est l'Eglise.

Quel nom lui donne-t-on encore ?

On l'appelle l'Hymne de la Glorification.

Pourquoi ?

Parce qu'elle ne parle que de glorifier Dieu.

Il ne faut que la lire pour le voir.

Que faut-il faire pendant le Gloria in excelsis ?

Il faut s'unir aux Anges pour glorifier Dieu sur la terre, comme ces Esprits Saints le glorifient dans le Ciel.

Comment appelle-t-on l'Oraison qui suit le Gloria in excelsis ? On l'appelle Collecte.

Pourquoi ?

Parce que le Prêtre y rassemble, pour ainsi dire, tous les vœux des assistans.

Que fait le Prêtre avant que de dire cette Oraison ?

Il baise l'Autel, se tourne vers les assistans, étend les bras, et dit en Latin : Que le Seigneur soit avec vous, en s'inclinant un peu.

Pourquoi baise-t-il l'Autel ?

C'est pour montrer que c'est de Jesus-Christ qu'il reçoit tout ce qu'il peut désirer et donner aux Fidelles.

Pourquoi se tourne-t-il et s'incline-t-il vers les Assistans ?

C'est pour les saluer.

Pourquoi étend-il les bras ? C'est pour marquer qu'aucun d'eux n'est exclu de sa charité.

Pourquoi leur dit-il : Que le Seigneur soit avec vous ?

C'est pour avertir qu'il va prier en leur nom.

C'est aussi pour leur faire entendre que nous ne pouvons prier utilement, si Jesus-Christ n'est avec nous, et s'il n'anime nos Prières par son Esprit.

Que réponde les Assistans ?

Ils répondent : » Que le Seigneur soit aussi avec vo- » tre Esprit.

Que témoignent-ils par ces paroles ?

Ils témoignent désirer que l'Esprit de Jesus-Christ anime pareillement la Prière qu'il va faire au nom de toute l'assemblée.

Pourquoi le Prêtre a-t-il les mains élevées en prononçant cette Oraison et toutes les autres ?

C'est pour marquer qu'il voudroit déja tenir et posséder ce qu'il demande à Dieu.

Anciennement on élevoit même les bras comme pour les embrasser. C'est aussi pour imiter la manière dont Jesus-Christ a prié en Croix.

Que répondent les Fidelles à la fin de cette Oraison ?

Ils répondent. *Amen.*

Que veut dire : Amen ?

C'est un mot Hébreu, qui veut dire : cela est vrai ; ou que cela soit ainsi ; ou, j'y consens.

En répondant *Amen*, ils ratifient ce que le Prêtre a demandé en leur nom.

Que faut-il faire pendant cette Oraison, et à toutes les autres?

Il faut être appliqué à Dieu, et lui demander intérieurement tout ce que le Prêtre demande pour toute l'assemblée.

Qu'est-ce que l'Epître?

C'est une lecture tirée ordinairement des Epîtres des Saints Apôtres.

Si on peut la lire, il faut le faire, sinon, s'exciter à l'amour des vérités qui y sont contenues.

Comment appelle-t-on ce qui suit l'Epître?

On l'appelle Graduel.

Qu'est-ce que le Graduel?

Ce sont des Prières tirées de l'Ecriture.

Pourquoi les appelle-t-on Graduel?

Parce qu'elles se chantoient autrefois sur les degrés du Pupitre.

Et pourquoi ces Prières entre l'Epitre et l'Evangile?

1. C'est pour mettre un intervalle entre ces deux lectures.
2. C'est pour donner le temps de méditer la première lecture.
3. C'est pour donner au Diacre le temps de se préparer pour l'Evangile.

Qu'est-ce que l'Alleluia *que l'on chante ordinairement au Graduel?*

C'est une invitation à se répandre en louanges à la vue de Dieu et de ses grandes miséricordes.

Alleluia, est un mot Hébreu, qui veut dire : Louez Dieu.

*De quoi est suivi l'*Alleluia *les grandes Fêtes?*

Il est suivi d'une Prose?

Qu'est-ce que cette Prose?

C'est une Hymne à la louange du Mystère, ou du Saint dont on fait la Fête.

En la lisant, on y trouve les caractères particuliers du Mystère que l'on célèbre, ou du Saint que l'on honore.

*Quand il n'y a point d'*Alleluia, *que chante-t-on à la place?* On chante le trait.

Ce sont encore des prières tirées de l'Ecriture.

Pourquoi est il appelé ainsi?

C'est parce qu'il se chante de suite par un seul, ou peut-être parce qu'il se chante en traînant la voix.

Pourquoi avant l'Evangile porte-t-on le Livre de l'autre côté?

C'est pour nous faire ressouvenir que les Juifs ayant refusé de recevoir l'Evangile, il a été porté ailleurs.

Quel avertissement est-ce pour les Fidelles?

C'est de prendre garde d'être rebelles à l'Evangile, de peur qu'il ne leur en arrive autant.

Que fait le Diacre avant l'Evangile?

1. Il se met à genoux et prie. 2. Il prend le Livre sur l'Autel avec respect. 3. Il s'humilie devant le Prêtre, lui demande sa bénédiction et lui baise la main.

Pourquoi prie-t-il à genoux?

C'est pour obtenir de Dieu un cœur et des lèvres pures.

Pourquoi prend-t-il le Livre sur l'Autel avec respect?

C'est pour marquer qu'il reçoit sa Mission de J. C.

Pourquoi s'humilie-t-il devant le Prêtre en lui demandant sa Bénédiction, et lui baisant la main?

C'est pour marquer sa dépendance à l'égard du Prêtre qui représente Jesus-Christ.

Avec quel appareil le Diacre va-t-il chanter l'Evangile?

1. Il est précédé de lumière et d'encens. 2. Il porte l'Evangile comme en triomphe. 3. Et aussitôt qu'il paroît, tout le monde se lève et se tient debout.

Pourquoi est-il précédé de lumière et d'encens?

C'est pour marquer que l'Evangile est cette lumière et cette bonne odeur, qui a dissipé toutes les ténèbres et toute la corruption de l'erreur et du péché.

Pourquoi le porte-t-il comme en triomphe?

C'est pour marquer la victoire que l'Evangile a remporté sur l'erreur et le péché.

Pourquoi se lève-t-on et se tient-on debout?

1. C'est par respect pour l'Evangile.
2. C'est aussi pour témoigner que l'on est prêt de lui rendre toute obéissance.

Pourquoi le Diacre salue-t il le Peuple par ces paroles: Que le Seigneur soit avec vous?

1. C'est pour lui souhaiter que le Seigneur lui ouvre l'esprit et le cœur aux vérités qu'il va annoncer.
2. C'est pour l'avertir de redoubler son attention et son respect.

Que lui répond le Prêtre ?

Il lui répond : » Qu'il soit aussi avec votre Esprit.

Pourquoi cette réponse ?

C'est pour lui désirer la grace dont il a besoin pour bien et dignement annoncer l'Evangile.

Pourquoi le Diacre fait-il le signe de la Croix sur l'Evangile ?

C'est pour attirer cette grace par les mérites de la Croix de Jesus-Christ.

Pourquoi le fait-il ensuite sur son front, sur sa bouche et sur son cœur, et pareillement les Assistans ?

1. C'est pour marquer qu'ils ne rougiront point de l'Evangile, et qu'ils l'aimeront et confesseront de bouche.
2. C'est pour faire entendre que ce signe sera toujours sur leur front, sur leur bouche et sur leur cœur, comme un sceau sacré, afin que le Démon n'entreprenne jamais de le faire changer de résolution.

Pourquoi encense-t-on le Diacre ?

C'est par respect pour l'Evangile qu'il va chanter.

Pourquoi ensuite fait-on baiser l'Evangile au Prêtre et au Clergé, et les encense-t-on ?

C'est pour faire souvenir que l'Evangile ayant été publié dans Jérusalem, il s'est ensuite répandu par tout le monde, à l'odeur de sa vertu.

Que fait le Prêtre ensuite ?

Il monte en chaire, et explique l'Evangile qui vient d'être chanté.

De quoi est accompagnée cette explication ? 1. Elle est accompagnée de prières pour toute l'Eglise.

2. De la publication des choses nécessaires à savoir. Comme les Jeûnes, les Fêtes, les Mariages, les Monitoires, les Ordonnances des Evêques, et les autres choses semblables.

Quel nom a-t-on donné à toutes ces choses ?

On leur a donné le nom Prône.

Pourquoi ? Parce que toutes ces choses regardent ceux qui sont dans la Nef.

Prône est un mot Grec qui veut dire Nef.

Pourquoi chante-t-on aussi le Credo ?

C'est pour faire une profession solennelle des vérités que l'on vient d'annoncer, et généralement de toutes celles que l'on croit.

Qu'est-ce

Qu'est-ce qui suit cette Profession de Foi?
C'est l'Offrande.

L'Offrande jusqu'à la Préface.

Par où commence l'Offrande?
Elle commence par le salut ordinaire.
Que le Seigneur soit avec vous; à quoi les Assistans répondent : qu'il soit avec votre Esprit.
Que dit-il ensuite tout haut?
Il dit : Prions, pour avertir de redoubler les prières!
Que récite-il ensuite tout bas?
Il récite une Antienne qui est l'Offertoire que le chœur chante.
Que fait le Prêtre après cette Antienne?
Il offre le pain et le vin, mêlé d'un peu d'eau.
Pourquoi le Prêtre bénit-il l'eau et non pas le vin?
Parce que l'eau représente le peuple et le vin J. C.
Pourquoi mêle-t-il de l'eau avec du vin?
1. C'est pour imiter Notre-Seigneur, qui en mêla avec le vin qu'il consacra.
2. C'est pour représenter l'union de la Nature divine avec la Nature humaine, et des Fidelles avec Jesus-Christ.
3. C'est pour rappeler le souvenir du Sang et de l'eau qui sortirent du côté de Notre-Seigneur.
Pourquoi le Diacre offre-t-il le Calice avec le Prêtre, récitant la même prière, et tenant le pied du Calice?
Parce que le Diacre représente le peuple.
Le peuple doit en même temps s'unir d'esprit au Diacre, pour faire cette offrande conjointement avec lui.
Que fait ensuite le Prêtre?
Il fait des Prières pour demander que le Sacrifice qu'il offre soit agréable à Dieu.
Pendant la première Oraison il est incliné profondément, et pendant la seconde il a les yeux et les mains élevées vers le Ciel; puis il fait un signe de croix sur le vin.
Pourquoi encense-t-il les dons de l'Autel, en récitant des Prières?
1. C'est pour leur faire honneur.
2. C'est pour demander à Dieu que ces dons s'élèvent à lui comme la fumée de l'encens.

Que fait le Prêtre ensuite ?

Il reçoit les offrandes du Peuple.

Quelle est aujourd'hui la principale de ces Offrandes ?

C'est le Pain béni.

On l'appelle aussi Eulogie, qui veut dire en Grec, Prière ou Bénédiction, à cause de la prière et de la bénédiction du Prêtre sur ce pain.

Que présente-t-on avec le Pain ?

On présente un cierge, auquel on attache une pièce de monnoie, selon la faculté des personnes.

Est-ce que les Offrandes doivent être proprotionnées à la faculté des personnes ?

Oui; Dieu l'avoit marqué dans l'ancienne Loi.

A qui les Offrandes se font-elles ?

Elles se font à Dieu.

Pourquoi lui offre-t-on une partie de ses biens ?

1. C'est pour le remercier de ceux que nous avons reçus de sa bonté.
2. C'est pour l'engager de continuer à y répandre ses bénédictions.

Pourquoi le Prêtre fait-il baiser la Paix à ceux qui viennent à l'Offrande ?

C'est pour marquer qu'on n'y doit venir qu'avec un esprit de paix et d'union avec le Prochain, suivant la parole de Jesus-Christ.

Il faut donc s'abstenir d'y aller, quand on a quelque peine contre le prochain ?

Non : il faut se réconcilier auparavant.

Rapportez les paroles de Jesus-Christ. *Math.* 5, 23.

Qui sont ceux qui ne sont pas dignes de se présenter à l'Offrande ?

1. Ceux qui n'ont pas satisfait au devoir Paschal.
2. Ceux qui sont en inimitié.
3. Ceux qui feroient l'Offrande d'un bien qui ne seroit pas à eux.
4. Ceux dont la vie est scandaleuse.

Que faut-il faire, quand on est pauvre ?

Il faut toujours se présenter pour recevoir la Paix.

Pourquoi ? 1. Pour marquer publiquement qu'on n'a de haine contre personne.

2. Pour offrir à Dieu sa pauvreté, avec un cœur plein de soumission à ses ordres.

Les riches doivent aussi s'offrir eux-mêmes, et tout ce qui est à eux, particulièrement leur cœur et leur volonté.

Pourquoi ensuite distribue-t-on le pain béni aux Assistans?

C'est en signe de communion.

Afin qu'il soit vrai de dire que nous participons tous à un même pain, tant ceux qui ne communient pas, que ceux qui communient.

Doit-on le manger dans l'Eglise?

Non; on doit l'emporter chez soi.

Si on suivoit ce qui a été réglé dans plusieurs conciles, on ne le distribueroit qu'après la Messe; ce qui marque que l'intention de l'Eglise n'est pas qu'on le mange dans l'Eglise, mais qu'on l'emporte chez soi, qu'on en fasse part aux absens, et qu'on le mange avec grand respect, prenant garde d'en laisser tomber par terre, pour en éviter la profanation.

Pourquoi le Prêtre après l'Offrande lave-t-il ses doigts?

C'est pour avoir plus de propreté extérieure.

Que marque cette propreté extérieure?

Elle marque la propreté intérieure qu'il faut avoir pour toucher le Corps de Jesus-Christ.

Que fait le Prêtre ensuite?

Il offre de nouveau le pain et le vin à la Sainte Trinité, tenant les mains jointes sur l'Autel, et étant profondément courbé.

En mémoire de quoi?

En mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Notre Seigneur Jesus-Christ.

En l'honneur de qui?

En l'honneur de la Sainte Vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, de tous les Saints, et en particulier de ceux dont les Reliques sont présentes.

Que fait-il après cela?

Il se recommande aux Prières des Assistans.

Que leur dit-il?

Il leur dit: » Priez, mes Frères, que mon Sacrifice et » le votre soit agréable à Dieu le Père Tout-puissant.

Il se tourne vers eux pour la dernière fois jusqu'après la communion, comme pour prendre congé d'eux, et ne plus vaquer qu'à la grande action qu'il va faire.

Que répondent les Assistans?
Que le Seigneur reçoive ce Sacrifice de vos mains, pour l'honneur et la gloire de son saint Nom, pour notre utilité et celle de toute sa sainte Eglise.
Quelle Oraison le Prêtre dit-il ensuite?
Il dit la Secrète.
Pourquoi appelle-t-on cette Oraison Secrète?
Parce qu'elle se dit tout bas.
D'autres pensent qu'on l'a ainsi appelée, parce qu'autrefois on ne la disoit qu'après que les Catéchumènes et les Pénitens étoient sortis de l'Eglise.
D'autres disent qu'elle a été ainsi appelée, parce qu'elle se disoit sur les Dons qui devoient être consacrés après qu'ils avoient été mis à part, et séparés de ceux qui ne doivent pas l'être.
De quoi est suivie la Secrète?
Elle est suivie de la Préface.

La Préface jusqu'à la fin de la Messe.

Qu'est-ce que la Préface?
1. C'est comme une introduction aux Prières du Canon.
2. C'est une invitation à rendre des actions de graces au Seigneur.
Pour tous les biens que nous en recevons, et en particulier pour la grande merveille qui va s'opérer par la Consécration.
Par où commence la Préface?
Elle commence par le *Per omnia*, qui est la conclusion de la Secrète.
Que fait le Prêtre ensuite?
Il salue le Peuple avec les paroles ordinaires.
» Que le Seigneur soit avec vous. A quoi l'on répond:
» Et qu'il soit avec votre Esprit.
Il ne se tourne point vers l'assemblée comme auparavant, parce qu'il est entré comme dans l'intérieur du Sanctuaire, et dans le secret de Dieu, d'où il ne sortira qu'après la Communion.
Quel avertissement donne-t-il par ces paroles: Sursùm corda? *Elevez vos cœurs à Dieu?*
Il avertit les Fidelles de ne plus s'occuper que de Jesus-Christ qui va s'immoler sur l'Autel.
En quittant toutes les pensées du monde et de la terre.

Que répondent les Fidelles? Habemus ad Dominum; nous les avons élevés au Seigneur.

Sur cette assurance de la part des Fidelles, il continue.

A quoi les exhorte-t-il ensuite?

A rendre à Dieu de très-humbles actions de graces.

Que répondent les Fidelles à cette exhortation?

» Cela est digne, cela est juste.

Que contient la Préface?

Elle contient une solennelle action de graces par Jesus-Christ Notre-Seigneur.

Le Prêtre y fait mention des différents ordres des Anges qui louent Dieu, le glorifient, l'adorent dans un saint tremblement.

En finissant, il demande à Dieu que nos voix soient jointes à celles des Anges, pour lui rendre sur la terre un pareil honneur.

Par où finit la Préface?

Elle finit par une protestation solennelle de la sainteté de Dieu.

On répéte trois fois : » Saint, Saint, Saint, est le » Seigneur Dieu des Armées. Les Cieux et la Terre » sont remplis de la gloire de votre Majesté; *Ho-* » *sanna* au plus haut des Cieux.

Que veut dire le mot Hosanna?

C'est un Mot Hébreu, qui veut dire : Sauvez maintenant; sauvez, je vous prie.

Le premier est adressé à Dieu, le second à J. C.

Que fait le Prêtre en commençant les Prières du Canon?

Il lève les yeux et les mains vers le Ciel.

Que fait-il ensuite?

Il s'incline profondement, et baise l'Autel.

Pourquoi cela?

C'est pour marquer de nouveau le grand besoin qu'il a du secours de Dieu, et de celui des Saints, à la vue de son indignité.

Que veut dire le mot de Canon?

C'est un mot Grec qui veut dire un ordre, une règle, une *Loi* qui ne change point.

Ainsi on doit entendre par ce mot la règle fixe et invariable de la Consécration.

Combien le Canon contient-il d'Oraisons?

Il en contient cinq.

Pour qui le Prêtre prie-t-il dans la première ?

Il prie pour toute l'Eglise.

Nommément pour le Pape, qui en est le Chef, pour l'Evêque du Diocèse, pour le Roi; pour ceux qu'il veut recommander en particulier, et pour tous les Assistans.

Il y fait aussi mémoire de la Sainte Vierge, et des Apôtres, de quelques Martyrs, en demandant le secours de leurs Prières.

Que fait le Prêtre en prononçant la seconde Oraison ?

Il étend les mains sur l'Oblation.

Que demande-t-il à Dieu ?

1. Il lui demande que cette Oblation lui soit agréable.
2. Qu'il veuille bien par sa bonté conduire nos jours dans la paix.
3. Qu'il daigne nous préserver de la damnation, et nous mettre au nombre de ses Elus.

Que contient la troisième Oraison ?

Elle contient l'Histoire de l'Institution de l'Eucharistie et la Consécration.

Pourquoi le Prêtre se prosterne-t-il aussitôt après la Consécration ?

C'est pour adorer Jesus-Christ présent sur l'Autel.

Pourquoi élève-t-il l'Hostie à la vue du Peuple ? 1. C'est pour imiter l'élévation de Jesus-Christ en Croix.
2. C'est pour en faire une offrande au Père Eternel.
3. C'est afin que tous les Assistans lui rendent leurs adorations.

Pourquoi le Prêtre fait-il les mêmes choses après la Consécration du vin ? C'est pour les mêmes raisons.

Pourquoi le Prêtre fait-il plusieurs signes de Croix sur l'Hostie et sur le Calice, soit avant, soit après la Consécration ?

1. Avant la Consécration, c'est pour bénir et pour sanctifier les dons offerts.
2. Après la Consécration, c'est pour montrer que le Sacrifice de la Messe et celui de la Croix, ne sont que le même Sacrifice.
3. Que toutes les graces qui nous sont appliquées dans celui de la Messe, sont le fruit de celui de la Croix.

Le Prêtre fait mémoire dans cette Oraison de la bienheureuse Passion et Résurrection de Notre-Seigneur,

et de sa glorieuse Ascension, en demandant à Dieu, qui veuille recevoir ces dons, comme il a reçu ceux d'Abel, d'Abraham, et de Melchisedech, afin que tous ceux qui participeront soient remplis de grace et de bénédiction céleste.

Pour qui le Prêtre prie-t-il dans la quatrième Oraison ?

Il prie pour les Fidelles Trépassés.

Tant pour ceux qu'il veut recommander en particulier, que pour tous en général.

Que Demande-t-il à Dieu pour eux ?

1. Il demande un lieu de rafraîchissement contre les ardeurs du feu.
2. Il demande un lieu de lumière contre les ténèbres.
3. Il demande un lieu de paix contre les angoisses de ces ames privées de la claire vue de Dieu.

Que fait le Prêtre pendant la cinquième Oraison ?

Il fait mémoire de plusieurs Saints, et demande d'avoir quelque part à leur bonheur.

Il le demande pour lui et pour les Assistans, en frappant sa poitrine et s'avouant pécheur et invoquant la bonté de Dieu.

Que fait-il ensuite ?

Il élève la sainte Hostie sur le Calice, en rendant gloire à la sainte Trinité par Jesus-Christ, avec Jesus-Christ, et en Jesus-Christ.

Par où commencent les Prières qui servent de préparation à la Communion ?

Elles commencent par l'Oraison Dominicale.

C'est-là où nous demandons à Dieu notre pain quotidien : ce pain qui est descendu Ciel, et qui surpasse toute substance.

Pourquoi le Soudiacre et le Diacre successivement tiennent-ils la Patène élevée pendant l'Oraison Dominicale ?

C'est pour avertir les Fidelles de redoubler leur ferveur, parce que le temps de la Communion approche.

Pourquoi le Prêtre rompt il l'Hostie en trois parts ?

C'est pour imiter Notre-Seigneur, qui rompit le pain lorsqu'il le consacra.

Pourquoi en met-il une partie dans le Calice avec le précieux Sang ?

C'est pour mieux faire voir que ce n'est qu'un même Sacrement de Corps et du Sang de Jesus-Christ.

*Pourquoi le Prêtre répète-t-il trois fois l'*Agnus Dei ?
C'est pour marquer le besoin que l'on a de la pureté et de la paix pour communier dignement.
Pourquoi de suite fait-on baiser la paix ?
C'est pour avertir qu'on ne peut manger dignement la chair de l'Agneau sans tache, sans la paix et la concorde avec le Prochain.
Pourquoi le Prêtre baise-t-il l'Autel avant que de baiser la paix, en la souhaitant au Diacre et à tous les Assistans ?
C'est pour témoigner qu'il ne la donne aux autres qu'après l'avoir reçue lui-même de Jesus-Christ.
Pourquoi le Prêtre récite-t-il encore quelques Oraisons avant la Communion ?
C'est pour demander de nouveau les dispositions nécessaires pour bien communier.
Pourquoi frappe-t-il trois fois sa poitrine, en disant, chaque fois : » Seigneur, je ne suis pas digne que vous » entriez chez moi ; dites seulement une parole, et » mon ame sera guérie ?
C'est pour protester hautement son indignité.
Que dit-il en prenant le Corps de Jesus-Christ ?
Il dit : » Que le Corps de Notre Seigneur Jesus-Christ » garde mon ame pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.
Que dit-il en prenant le précieux Sang ?
Il dit : » Que le Sang de Notre Seigneur Jesus-Christ » garde mon ame pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.
Que fait-il après la Communion des Fidelles ?
Il fait les Ablutions en récitant des Prières.
A quoi tendent les Prières ?
Elles tendent à demander la conservation des graces reçues par la Sainte Communion.
Trouve-t-on quelque Mystère dans la cérémonie de reporter le Livre de l'autre côté ?
Oui ; on y trouve le Mystère du retour de l'Evangile aux Juifs.
Et par conséquent leur conversion avant la fin du monde.
Comment finit la Messe ?
Par une Antienne que l'on appelle *Communion*, et par une Oraison que l'on appelle *Post-Communion*.
Que veulent dire ces paroles : Ite, Missa est ?
C'est une permission aux Assistans de retirer.

Comme le *Benedicamus* est un invitatoire à rester pour continuer de prier.

Que reçoivent les Assistans avant que de se retirer ?

Ils reçoivent la bénédiction du Prêtre.

De quoi cette bénédiction est-elle l'Image ?

Elle est l'Image de celle que Jesus-Christ donnera à ses Elus au dernier jour.

Quel Evangile récite le Prêtre à l'Autel, ou en s'en retournant à la Sacristie ?

L'Evangile de saint Jean qui parle de l'Eternité du Fils de Dieu, et de son Incarnation.

Manière d'entendre la Messe.

En quel état doit-on être pour bien entendre la Messe ?

On doit être en état de grace, ou dans un désir sincère de la recouvrer si on l'a perdue.

Quand a-t-on ce désir sincère ?

C'est quand on a une véritable douleur de ses péchés, une sincère résolution de les quitter, et une volonté positive de s'en confesser au plutôt.

Le Sacrifice de la Messe profite-t-il autant aux absens qu'aux présens ?

Il profite davantage aux présens.

On suppose les dispositions égales de part et d'autre.

C'est donc une sainte pratique d'y assister tous les jours ?

Oui : des plus saintes et des plus avantageuses.

Pourquoi des plus saintes ?

Parce que rien n'est plus propre à nous sanctifier.

Pourquoi des plus avantageuses ?

Parce qu'en y assistant comme il faut, nous en retirons de grands avantages.

C'est le fruit du Sacrifice de la Croix qui nous est appliqué, et qui peut remédier à tous nos besoins spirituels et corporels.

Que faut-il faire pour profiter de ces grands avantages ?

Il faut y aller avec modestie et recueillement.

S'imaginer être dans la troupe des Filles de Jérusalem, qui suivoient Jesus-Christ allant au Calvaire chargé de sa Croix ; et mêler nos larmes avec les leurs.

Est-ce sur Jesus-Christ qu'il faut pleurer ?

C'est principalement sur nous-mêmes.

Pourquoi ?

Parce que ce sont nos pèchés qui ont été la cause de sa mort.
Que faut-il faire en entrant dans l'Eglise?
Il faut prendre de l'Eau bénite avec un esprit de Foi et de componction.
Pourquoi avec un Esprit de Foi?
1. Pour nous rappeller la vertu de cette Eau dans le Baptême.
2. Pour nous la faire regarder comme une Eau sanctifiée par les prières de l'Eglise.
Pourquoi avec un esprit de componction?
Pour obtenir par l'usage saint de cette Eau sanctifiée la rémission de nos fautes journalières.
Comment faut-il regarder l'Eglise en y entrant?
Il faut la regarder comme la Maison de Dieu.
C'est-là où il réside jour et nuit au milieu de ses Anges.
Quelle est la première action qu'il faut faire?
C'est d'y adorer Dieu dans un saint tremblement.
Que faut-il faire ensuite?
Il faut dresser son intention.
Quelle intention doit-on avoir en entendant la Messe?
1. C'est d'honorer Dieu par Jesus-Christ.
2. C'est d'obtenir la rémission de nos péchés.
3. C'est de lui demander toutes les graces nécessaires.
4. C'est de le remercier de toutes celles que nous avons reçues.

En attendant que l'on commence la Messe, l'on peut penser au Verbe Eternel, se revêtant de notre humanité, et considérer son amour excessif pour les hommes, qui l'a réduit à un si profond abaissement.
Dans quelle posture doit-on entendre la Messe?
Dans une posture humble et modeste.
Si c'est une Messe basse, être à genoux pendant toute la Messe, excepté aux Evangiles.
Si c'est une Messe haute, observer les postures différentes qui sont d'usage.
Que faut-il faire pendant la Messe?
Il faut y prier Dieu depuis le commencement jusqu'à la fin.
Soit intérieurement, soit extérieurement.
Ceux qui savent lire doivent avoir un Exercice de la Messe, et le suivre.

Ceux qui ne savent pas lire, peuvent réciter leur Chapelet avec attention.

Pourroit-on s'y occuper de la Passion de Notre-Seigneur?

Oui; et très-utilement.

Se laisser pénétrer des sentimens de la Sainte Vierge, de saint Jean, et de Marie-Magdelaine aux pieds de la Croix sur le Calvaire.

Est-il à propos de communier à chaque Messe que l'on entend?

Oui; il est très-à-propos de le faire au moins spirituellement.

Qu'est-ce que communier spirituellement?

C'est attirer Jesus-Christ dans son cœur avec son esprit et ses graces.

Comment?

En désirant ardemment de le recevoir, en gémissant d'être privé de ce bonheur, et en s'humiliant de n'être pas en état de le faire.

Est-ce là tout ce qu'il faut faire?

Il faut encore prendre la résolution de se mettre en état de communier sacramentalement.

Que faut-il faire après la Messe?

Il faut rester un peu de temps pour remercier Dieu.

A quoi faut-il penser en revenant de la Messe?

Il faut penser à la contrition de ceux qui frappoient leur poitrine en revenant du Calvaire *a*.

Ou à la joie des Pasteurs revenant de la Crêche, après y avoir vû et adoré Jesus-Christ *b*.

CHAPITRE IX.

DU SACREMENT DE PÉNITENCE.

Qu'est-ce que la Pénitence?

C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

Quels péchés remet la pénitence?

Elle remet les péchés commis après le Baptême.

Remet elle aussi les péchés commis avant le Baptême?

Non; elle ne les remet pas.

Pourquoi?

a Luc. 23. 48. *b* Luc. 2. 20.

Parce qu'on ne peut recevoir la Pénitence qu'après le Baptême.

Pourquoi ne peut-on recevoir la pénitence qu'après le Baptême ?

Parce qu'on ne peut recevoir aucun Sacrement avant que d'être dans l'Eglise.

C'est le Baptême qui nous introduit dans l'Eglise et qui nous donne droit aux autres Sacremens.

Ainsi tant que nous ne sommes point dans l'Eglise, nous ne pouvons recevoir ni la Pénitence, ni aucun autre Sacrement.

Le Baptême en est la porte; il faut passer par cette porte avant que d'arriver aux autres.

Quel est donc le Sacrement qui remet les péchés commis avant le Baptême ?

C'est le Baptême.

Non-seulement le Baptême a la vertu de remettre le péché originel, mais encore tous les péchés commis avant que de le recevoir.

N'y a-t-il point quelque péché commis après le Baptême que la pénitence ne remet point ?

Non; il n'y en a aucun.

Mais si ce péché étoit très-grand et très-énorme ?

Quelque grand et quelque énorme qu'il soit, la Pénitence a la vertu de le remettre.

Pourvû qu'on se soumette à la Pénitence, et qu'on y apporte les dispositions nécessaires. Ce que nous disons de l'énormité du péché, il faut l'entendre aussi du nombre.

La pénitence ne fait-elle que remettre les péchés ?

1. Elle nous reconcilie aussi avec Dieu, en nous donnant la grace sanctifiante.

C'est-à-dire, que d'Ennemis de Dieu, elle nous rend ses Amis.

2. Elle nous rend le droit au Ciel que nous avions perdu.
3. Elle change ordinairement la peine éternelle en une peine temporelle.
4. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées.

Voyez combien d'avantages nous trouvons dans la Pénitence.

Qui a institué ce Sacrement ?

C'est Notre Seigneur Jesus Christ.

Quand l'a-t-il institué ?

C'est principalement le jour de sa Résurrection.

Il avoit dit auparavant à saint Pierre en particulier : « Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai » mon Eglise ; et les portes de l'Enfer ne prévau» dront point contr'elle, et je vous donnerai les clefs » du Royaume des Cieux ; et tout ce que vous lierez » sur la terre, sera aussi lié dans les Cieux ; et tout » ce que vous délierez sur la terre sera aussi délié » dans les Cieux *a*.

Et à ses Apôtres en général : « Tout ce que vous lie» rez sur la terre, sera aussi lié dans le Ciel ; et » tout ce que vous délierez sur la terre, sera aussi » délié dans le Ciel *b*.

Histoire.

De l'Institution de la Pénitence.

En quelle occasion J. C. a-t-il institué la Pénitence ?

Ç'a été principalement dans la première apparition qu'il fit à ses Apôtres le jour de sa Résurrection *c*.

Dites-nous-en les circonstances ?

1. Il se trouva subitement au milieu d'eux, tout étant bien fermé *d*.

Ce qui les troubla, et les saisit de crainte, s'imaginant de voir un Esprit.

2. Il leur montra ses mains et son côté.

Pour les rassurer, et leur prouver que c'étoit lui-même.

3. Il leur dit deux fois : *La paix soit avec vous.*

Pour les tranquilliser davantage et leur faire sentir qu'étant victorieux de la mort et de l'enfer, il ne respiroit que la paix, et ne songeoit qu'à la leur communiquer.

4. Il leur dit : « Comme mon Père m'a envoyé, je » vous envoie.

Par ces paroles il leur communiqua sa Puissance, et leur donna un pouvoir de Jurisdiction par toute la terre.

5. Il souffla sur eux, et leur dit : « Recevez le St. Esprit.

Par cette action et par ces paroles, il en fit des hommes nouveaux, en leur communiquant son Esprit.

6. Il leur dit enfin « Les péchés seront remis à ceux à

a Conc. Trid. Sess. 13. c. 1. Matt. 16. 18. *b* Luc. 18. 3.
c Jo. 20. 23. *d* Luc. 24. 37.

» qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux
» à qui vous les retiendrez.

Quel pouvoir reçurent-ils alors?

Ils reçurent le pouvoir de remettre, et de retenir les péchés.

A qui ont-ils communiqué ce pouvoir?

Ils l'ont communiqué aux Prêtres.

Quand les Prêtres remettent-ils les péchés?

C'est quand ils accordent la grace de l'Absolution.

Quand les Prêtres retiennent-ils les péchés?

C'est quand ils refusent la grace de l'Absolution.

† *Combien la pénitence a-t elle de partie?*

Elle en a trois, la *Contrition*, la *Confession*, et la *Satisfaction*?

ARTICLE II.

De la Contrition.

† *Qu'est-ce que la* Contrition?

C'est une douleur et une détestation du péché que l'on a commis, avec un ferme propos de n'y plus retomber.

Que veut dire le mot Contrition?

Il veut dire *brisement.*

Parce que la Contrition, quand elle est véritable, brise le cœur.

Que renferme la Contrition?

Elle renferme trois choses.

Quelle est la première?

C'est la douleur de l'ame.

Il faut que la douleur soit dans l'ame, dans le cœur, et non pas seulement sur la langue, dans les yeux, dans la posture, et dans l'extérieur. C'est ce qu'on entend quand on dit que la Contrition doit être intérieure; cela est bien juste, puisque c'est dans l'ame, dans le cœur que le péché a pris naissance.

Qu'est-ce que cette douleur de l'ame?

C'est un véritable et sincère regret d'avoir offensé Dieu.

Comment ce regret doit-il être grand?

Il doit être plus grand que si l'on avoit perdu un Royaume.

Par conséquent plus grand que quand on a perdu un père, une mère, un parent, un ami, sa santé, ses biens: parce que Dieu nous doit être plus cher que toutes ces choses; et c'est ce que l'on entend

quand on dit que la Contrition doit être souveraine.

Qu'est-ce que l'on entend, quand on dit qu'elle doit être surnaturelle?

On entend qu'elle doit être excitée dans le cœur par un mouvement intérieur du Saint-Esprit.

Qu'est-ce que l'on entend quand on dit quelle doit être universelle?

On entend qu'elle doit s'étendre à tous les péchés mortels, sans en excepter aucun.

S'il y en avoit un seul d'excepté, on ne recevroit la rémission d'aucun.

Ce que nous disons de la douleur, doit s'étendre également de la détestation et du ferme propos.

Quelle est la seconde?

C'est la détestation du péché que l'on a commis.

Qu'est ce que cette détestation?

C'est une haine souveraine pour le péché.

Qu'est-ce à dire souveraine?

C'est-à-dire, sans égale.

Pourquoi devons-nous avoir une haine souveraine pour le péché?

Parce que le péché est le plus grand de tous les maux.

Parcourez tous les maux, la guerre, la famine, la peste, rien n'approche du péché.

C'est lui qui a introduit tous les maux dans le monde, et c'est lui qui sera la cause de tous les maux de l'Eternité.

C'est lui qui défigure notre ame, en la rendant semblable au Démon, et plus hideuse que le mort le plus hideux.

C'est lui qui crucifie Jesus-Christ de nouveau dans notre ame, et qui en chasse le Saint-Esprit *a*.

C'est lui enfin qui nous ferme le Ciel pour jamais, et qui nous précipite dans l'Enfer pour toute une Eternité. Quoi de plus haïssable!

Quelle est la troisième?

C'est le ferme propos.

Qu'est-ce que le ferme propos?

C'est une résolution sincère et véritable de ne plus pécher.

Ce n'est point un désir, une envie, un dessein seulement, mais une résolution ferme de ne plus pécher.

a Hebr. 6. 6.

Quand on a cette résolution, si l'on voyoit d'un côté la mort, et de l'autre le péché, et qu'il fallût choisir, on choisiroit plutôt de mourir que d'offenser Dieu.

Histoire.

Des septs Machabées, et de tant de glorieux Martyrs. 2. *Mach.* 1.

† *Quelles sont les marques d'un ferme propos ?*

C'est 1. De changer de vie : 2. Eviter les occasions qui portent ordinairement au péché : 3. Travailler à détruire les mauvaises habitudes.

Combien y a-t-il de marques du ferme propos ?

Il y en a trois.

Quelle est la première ?

C'est de changer de vie.

Qu'est-ce que changer de vie ?

C'est mener une vie opposée à celle que l'on menoit auparavant.

On étoit orgueilleux, il faut être humble. On étoit menteur, désobéissant, paresseux; il faut être ennemi du mensonge, obéissant, laborieux. On étoit intempérant, médisant, jureur; il faut être tempérant, et ennemi de la médisance, et du jurement *a*. St. Paul avant sa conversion étoit l'ennemi déclaré de J. C., de l'Evangile et de Chrétiens; après sa conversion il est l'Apôtre de J. C., le Prédicateur de l'Evangile, et le Père des Chrétiens. Voilà ce que l'on appelle changer de vie.

Quelle est la seconde marque ?

C'est d'éviter les occasions qui portent ordinairement au péché.

Pourquoi faut-il éviter ces occasions ?

Parce qu'elles ne manquent pas de nous faire retomber dans le péché.

Le Saint-Esprit l'a dit : « Celui qui aime le péril, y » périra. Vous êtes résolu de ne plus pécher, mais » vous êtes foible, il faut donc fuir tous les lieux, » toutes les personnes, et généralement tout ce qui » vous a été une occasion de pécher; autrement vous » retomberez *b*.

Saint Pierre quitte promptement le lieu où il avoit péché, et il n'y retourne plus. Voilà l'exemple qu'il faut suivre *c*.

a Act. 9. *b* Eccl. 3. 17. *c* Matt. 26.

Quelle est la troisième marque ?

C'est de travailler à détruire les mauvaises habitudes.

Qu'entendez-vous par les mauvaises habitudes ?

J'entends certains péchés dominans auxquels on est plus enclin.

L'un, c'est la colère ; l'autre, c'est l'intempérance ; l'un, c'est la médisance ; l'autre, c'est la paresse ; l'un, c'est la vanité ; l'autre, c'est l'amour de l'argent.

Pourquoi faut-il travailler à détruire les mauvaises habitudes ?

C'est que si elles ne sont détruites, elles nous rentraînent bientôt dans le péché.

Voyez dans la vie de saint Jérôme tout ce qu'il a entrepris pour en venir à bout.

Quel est l'état de celui qui retombe dans le péché, après s'être converti ? C'est un état pire que le premier *a*.

Pourquoi cet état est-il pire que le premier ?

1. Parce qu'il méprise toutes les miséricordes du Seigneur. Quoi de plus injurieux à Dieu !

2. Parce qu'il foule aux pieds le Sang de la Nouvelle Alliance *b*.

Par le mauvais usage des graces reçues dans les Sacremens.

3. Parce qu'il rentre dans un nouvel esclavage du Démon, plus terrible que le premier.

Ce qu'on dit d'ordinaire, par un Proverbe véritable, leur arrive : Le chien est retourné à ce qu'il avoit vomi ; et le pourceau après avoir été lavé, s'est vautré de nouveau dans la boue *c*.

† *Combien y a-t-il de sortes de Contritions ?*

Il y en a de deux sortes ; l'une parfaite, et l'autre imparfaite, que l'on appelle *Attrition*.

SECTION PREMIÈRE.

De la Contrition Parfaite.

† *Qu'est-ce que la Contrion parfaite ?*

C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon.

Quelle douleur renferme la Contrition parfaite ?

Elle renferme la douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon.

a Matt. 12. 43. *b* Hebr. 10. 29. *c* 2. Petr. 2. 22.

Qu'est-ce qui excite cette douleur?

C'est l'amour que l'on conçoit à la vue de la bonté souveraine de Dieu.

Alors le pécheur considère attentivement Dieu, et sa bonté souveraine; il la trouve aimable, il l'aime et s'afflige amèrement de l'avoir offensé.

La Femme pécheresse fond en larmes aux pieds de Jesus, et Jesus dit à Simon: « Je vous déclare que » beaucoup de péchés lui seront remis, parce qu'elle » a beaucoup aimé. » Voilà le modèle d'une contrition parfaite *a*.

Nous voyons la même chose dans la personne de David et de saint Pierre, dont les larmes furent intarissables *b*.

Qu'est-ce que cet amour opère dans le cœur?

Il opère un véritable changement.

Comment?

En détachant le cœur du péché, et l'attachant à Dieu.

Comment appelle-t-on ce changement?

On l'appelle *Conversion*, ou *Justification.*

Conversion, parce que le pécheur se retourne vers Dieu, dont il s'étoit détourné pour s'attacher au péché.

Justification, parce que de pécheur il devient juste.

Y a-t-il de véritables conversions sans ce changement?

Non; il n'y en a point.

Demander à Dieu humblement et ardemment cet amour qui change le cœur.

SECTION II.

De l'Attrition.

† *Qu'est-ce que l'Attrition?*

C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, par la honte d'avoir commis le péché, ou par la crainte d'en recevoir le châtiment.

*Que veut dire le mot d'*Attrition?

Il veut dire, *Brisement imparfait.*

Parce qu'elle ne fait que commencer à briser le cœur; au lieu que la contrition parfaite le brise entièrement.

Quelle douleur renferme l'Attrition?

Elle renferme la douleur d'avoir offensé Dieu, par

a Luc. 4. 7. 47. *b* Reg. 12. 12. Matt. 26.

la honte d'avoir commis le péché, ou par crainte d'en recevoir le châtiment.

Qu'est-ce qui excite cette douleur?

C'est la honte d'avoir commis le péché, ou la crainte d'en recevoir le châtiment.

Cette honte et cette crainte sont-elles bonnes?

Oui; quand elles sont fondées sur la Foi.

Car la Foi nous enseigne que rien n'est plus honteux aux yeux de Dieu et des Anges, que de commettre le péché, et que quiconque le commet, se rend digne d'un châtiment éternel, si ce péché est du nombre de ceux que l'on appelle *mortels.*

† *Justifie-t-elle le pécheur par elle-même?*

Non; mais elle le dispose à recevoir la grace de la Justification par l'Absolution, dans laquelle consiste principalement la force du Sacrement de Pénitence.

A quoi l'Attrition dispose-t-elle?

Elle dispose à recevoir la grace de la Justification.

Qu'est-ce que la grace de la Justification?

C'est celle qui nous rend justes.

Parce qu'elle nous met en état de grace.

Par quel moyen recevons-nous cette grace de la Justification?

C'est par l'Absolution, dans laquelle consiste principalement la force du Sacrement de Pénitence.

Pourquoi dites-vous que dans l'Absolution consiste principalement la force du Sacrement de Pénitence?

Parce que l'Absolution est le complément et la perfection de ce Sacrement. C'est la Sentence que prononce le Prêtre sur le Pénitent, et qui achève sa justification, quand il a de sa part tout ce qu'il faut.

† *Quelles dispositions doit-elle avoir pour disposer à la Justification?*

Il faut premièrement qu'elle soit excitée dans le cœur par un mouvement du Saint-Esprit, et non pas seulement par un mouvement de la nature. Secondement, qu'elle exclue la volonté de pécher. Troisièmement, qu'elle renferme l'espérance du pardon.

Voyez page 135. Les dispositions nécessaires pour être justifié.

Quelle est la première condition?

Il faut qu'elle soit excitée dans le cœur par un mou-

vement du Saint-Esprit, non pas seulement par un mouvement de la nature.

Contrition inutile de Saül et d'Antiochus, parce qu'elle n'étoit point excitée dans le cœur par un mouvement du Saint-Esprit, mais seulement par un mouvement de la nature *a*.

Quelle est la seconde condition?

Il faut qu'elle exclue la volonté de pécher. Ce qui renferme un commencement d'amour de Dieu parce qu'il n'y a que l'amour de Dieu qui soit capable de changer le cœur. L'Assemblée générale du Clergé de France en 1700, déclare que *personne ne se doit croire en sûreté, si dans ces deux Sacremens de Baptême et de Pénitence, outre les Actes de Foi et d'Espérance, il ne commence pas à aimer Dieu comme source de toute Justice.*

Contrition inutile de Pharaon et de Simon le Magicien, parce qu'elle n'excluoit pas la volonté de pécher *b*.

Quelle est la troisième condition?

Il faut qu'elle enferme l'espérance du pardon.

Contrition inutile de Caïn et de Judas, parce qu'elle n'enfermoit pas l'espérance du pardon *c*.

Quelle différence y a-t-il entre la Contrition parfaite et l'Attrition?

1. L'une est causée par l'amour, et l'autre par la honte ou par la crainte. 2. L'une justifie le pécheur, et l'autre ne fait que le disposer à la Justification.

Laquelle est préférable? C'est la contrition parfaite.

ARTICLE II.

De la Confession.

† *Qu'est-ce que la Confession?*

C'est une accusation de tous ses péchés que l'on fait au Prêtre, pour en obtenir l'Absolution.

Pourquoi dites-vous que la Confession est une accusation?

Parce que le Pécheur s'y accuse lui-même.

Si nous ne nous accusons pas présentement, les Démons nous accuseront un jour. En nous accusant présentement, nous obtenons le pardon : et si nous attendons que les Démons nous accusent, il n'y aura plus alors de pardon à espérer.

a 1. Reg. 15. 2. Mach. 9. *b* Exod. 7. et suiv. Act. 1. *c* Gen. 4. Matt. 27.

Point donc d'excuse ni de déguisement dans notre accusation, mais simplicité, naïveté et candeur.

Pourquoi dites-vous que c'est une accusation de tous ses péchés ?

Parce que ce seroit un grand mal de retenir volontairement un seul péché mortel.

Il est nécessaire de déclarer tous les péchés mortels, parce que l'un ne peut être remis sans l'autre.

Pour les péchés véniels, quoique ce ne soit pas la même chose, cependant il est bon de les déclarer tous, afin de mieux faire connoître l'état de son ame, et aussi parce que l'on pourroit se tromper en regardant comme véniel ce qui pourroit être mortel.

Pourquoi dites-vous, que c'est une accusation de ses péchés ?

Parce qu'on n'y doit déclarer que ses péchés, et non ceux des autres.

S'accuser de manière que l'on ne fasse point connoître les péchés de personne sans nécessité, et alors choisir si l'on peut, un Confesseur qui ne connoisse point les personnes dont on est obligé de parler.

Pourquoi dites-vous que c'est une accusation des péchés ?

Parce que l'on ne doit dire que le mal que l'on a fait.

Ce n'est point le temps de parler de ses vertus, de ses bonnes œuvres, ni d'aucune chose étrangère. Il ne faut y parler que de ses péchés, et le faire clairement, nettement et en peu de mots. Il n'est pas nécessaire de dire à chaque péché : *Mon Père je m'accuse.* Il suffit de le dire en commençant, puis dire : *J'ai fait telle chose tant de fois*, sans attendre qu'on le demande. Si on a des conseils à demander, attendre après la confession.

A qui faut-il faite cette accusation ?

Il faut la faire au Prêtre ; parce qu'il n'y a que les Prêtres qui aient ce pouvoir. J. C. l'a donné à ses Apôtres, et les Apôtres le leur ont communiqué *a*.

Pourquoi faut-il faire cette accusation au Prêtre ?

C'est pour en obtenir l'Absolution. Quelle douceur ! quelle bonté ! quelle miséricorde en Dieu ! Devant les Juges de la terre ; c'est pour être condamné, devant le Prêtre, c'est pour être absous.

a Jo. 30. 23.

Quelle est la vertu de l'Absolution ?

C'est d'effacer les péchés, et de remettre la peine éternelle. Qui penseroit bien à cette vertu, seroit bien animé à faire une bonne confession.

Qui sont ceux qui sont dignes de cette Absolution ?

Ce sont ceux qui sont bien disposés.

Quand est-on bien disposé ?

C'est quand on donne des marques d'une véritable et sincère conversion.

Quand on a une véritable douleur d'avoir offensé Dieu, une véritable détestation du péché, et un véritable ferme propos de n'y plus retomber, avec la résolution de satisfaire à Dieu et au Prochain, ces marques ne manquent point.

Qui sont ceux qui sont indignes de l'Absolution ?

Ce sont tous ceux qui sont mal disposés.

Quand est-on mal disposé ?

C'est quand on ne donne point de marques d'une véritable et sincère conversion.

Qui sont ces personnes ?

1. Ceux qui ignorent les vérités essentielles au salut.
2. Ceux qui n'ont ni contrition ni ferme propos.
3. Ceux qui retombent souvent dans les mêmes péchés mortels.
4. Ceux qui ne veulent point quitter les occasions prochaines du péché.
5. Ceux qui refusent de pardonner ou de restituer.

Tels sont encore ceux qui gardent de mauvais Livres, des chansons dangereuses, des tableaux deshonnêtes, et aussi les femmes et les filles qui s'habillent d'une manière immodeste.

Comment doivent se conduire ceux dont les dispositions paroissent douteuses ?

Ils doivent, de l'avis de leur Confesseur, prendre du temps pour rendre ces dispositions certaines.

Et cependant mettre en pratique tous les moyens prescrits par le Confesseur.

Pourquoi faut-il observer toutes ces choses ?

C'est pour ne se pas rendre coupable d'une Absolution mal reçue.

Rien n'est plus à craindre, parce que l'on se rend coupable de la profanation d'un Sacrement qui

nous applique les mérites du Sang de Jesus-Christ.

† *Comment faut-il déclarer ses péchés?*

Il faut en déclarer le nombre, les qualités différentes et les circonstances considérables.

Qu'est-ce à dire le nombre?

C'est-à-dire, combien de fois on a commis le même péché.

Par exemple, si on a menti dix fois, ce n'est pas assez de dire : *J'ai menti*, il faut ajouter, *dix fois*, et ainsi des autres péchés.

Si après s'être examiné soigneusement, on ne peut savoir précisément le nombre, il faut le dire à peu près comme on le sait.

Qu'est-ce à dire les qualités différentes?

C'est-à-dire, les différentes sortes du même péché.

Par exemple, il y a quatre sortes de juremens; jurement simple, quand on jure avec vérité, mais sans nécessité; jurement contre la vérité, qu'on appelle parjure; jurement contre Dieu, qu'on appelle blasphême; jurement en se souhaitant du mal ou aux autres, qu'on appelle d'*imprécation* ou de *malédiction*. En ce cas, ce n'est pas assez de dire : *J'ai juré tant de fois*, il faut dire quelle sorte de jurement, et ainsi des autres péchés qui se divisent en plusieurs espèces.

Qu'est-ce à dire les circonstances considérables?

C'est-à-dire, celles qui rendent le péché considérablement plus grand.

Par exemple, on a pris vingt écus, c'est un plus grand péché que si on n'en avoit pris que six, et ces vingt écus on les a pris à un pauvre homme; c'est un plus grand péché que si on les avoit pris à un homme riche. Il faut donc dire ces circonstances qui augmentent beaucoup le péché, et ainsi des autres.

† *Les faut-il déclarer tous?*

Oui; et si on retient volontairement quelque péché mortel, on ne reçoit pas la remission de ses péchés, et on commet un sacrilége.

Pourquoi ne reçoivent-ils pas la rémission de leurs péchés?

Parce que les péchés mortels ne peuvent point être remis les uns sans les autres.

Le péché retenu n'est point remis ; ainsi les autres ne peuvent l'être.

Qu'arrive-t-il à ceux qui retiennent volontairement quelque péché mortel ?

1. Ils ne reçoivent pas la rémission de leurs péchés.
2. Ils commettent un sacrilége.

Pourquoi commettent-ils un sacrilége ?

Parce qu'ils profanent le Sacrement qu'ils reçoivent.

Ainsi leur Confession ne leur a servi qu'à ajouter un sacrilége à tous leurs péchés. Il vaudroit mieux ne se confesser jamais, que de se confesser de la sorte. Ce malheur arrive toutes les fois que l'on retient volontairement un péché mortel, soit de pensée ou de désir, soit de parole, ou d'action, ou d'omission.

Pour éviter ce malheur, il faut :

1. Choisir un Confesseur en qui l'on ait une entière confiance.
2. Se souvenir que Dieu fera connoître à tout l'Univers, au jour du Jugement, les péchés que nous aurons cachés à confesse.

En combien de manières retient-on volontairement des péchés à confesse ?

En quatre manières. 1. Par négligence. 2. Par honte. 3. Par crainte. 4. Et par malice.

Comment les retient-on par négligence ?

C'est en ne s'examinant pas avec tout le soin et la dilicence nécessaire.

Comme il s'agit d'une affaire très-importante, on ne sauroit y apporter trop de soin et de diligence.

Comment les retient-on par honte ?

C'est quand la honte nous empêche de les déclarer.

C'est quand on est sur le point de faire le péché qu'il faut avoir de la honte, et non quand il faut le déclarer.

La honte sera bien plus grande, quand il faudra paroître devant Jesus-Christ à l'heure de la mort, et au Jugement dernier, en présence de tous les hommes et de tous les Anges.

Commencer par ceux qui font plus de peine à dire.

Comment les retient-on par crainte ?

C'est quand la crainte de ce que pensera le Confesseur nous retient.

Hé ! que craignez-vous ? Si le Confesseur est Juge,

c'est un Juge de clémence et de bonté : mais non-seulement c'est un Juge, mais c'est un Père compatissant, et un Médecin charitable.

De plus, il est étroitement obligé au secret, et sous des peines si rigoureuses, qu'il n'y a rien à craindre.

Il est bon de vous avertir que si quelqu'un se trouvant près d'un confessional, venoit à entendre quelque chose de la confession, il est aussi obligé au secret.

De même ceux qui trouveroient une confession écrite, et qui la liroient par mégarde ; car de propos délibéré ils feroient très-mal de la lire.

Comment les retient-on par malice ?

C'est quand on le fait de propos délibéré.

Ce péché est encore plus grand que les autres.

Le Prêtre dit à ces Pénitens trompeurs : *Je vous absous*, et Jesus-Christ leur dit : *Et moi je vous condamne*. Le Prêtre leur dit : *Je vous ouvre le Ciel*, et Jesus-Christ leur dit : *Et moi je vous ouvre l'Enfer*. Le Prêtre leur dit : *Allez en paix* ; et Jesus-Christ leur dit : *Allez avec ma malédiction*.

Quand il n'y a ni négligence, ni honte, ni crainte, ni malice, on n'est point coupable, et on reçoit la rémission des péchés oubliés, comme de ceux que l'on a confessés ; à condition toutefois de les accuser, quand on s'en ressouvient, au plus tard à la première confession.

† *Que faut-il faire pour avoir une connoissance exacte de tous ses péchés ?*

Il faut s'examiner sur les Commandemens de Dieu et l'Eglise, et voir en quoi l'on a péché contre chacun de ces commandemens.

Sur quoi faut-il s'examiner ?

Sur les Commandemens de Dieu et de l'Eglise.

Pourquoi ?

Pour voir en quoi l'on a péché contre chacun de ces commandemens.

Soit par pensée ou par désir, soit par parole ou par action, ou par omission.

On peut aussi parcourir les sept péchés capitaux.

Il est encore nécessaire de s'examiner sur les obligations particulières de l'état où l'on est engagé.

Un père ou une mère de famille doit à ses enfans l'a-

mour, l'éducation, l'instruction, le bon exemble; et la correction. Les enfans doivent à leurs père et mère l'amour, le respect, l'obéissance, et l'assistance, ainsi des autres.

Pour trouver ses péchés il n'y a qu'à penser à ses occupations ordinaires, aux endroits où l'on a été, et aux personnes que l'on a fréquentées.

On peut se servir aussi très-utilement d'un Livre d'examen; et si l'on se défie de sa mémoire, on peut écrire.

Comment faut-il s'examiner?

Avec beaucoup de soin et de diligence.

Que faut-il faire pour y réussir?

1. Il faut se retirer dans un endroit écarté du bruit.
2. Il faut implorer les lumières du Saint-Esprit.
3. Il faut penser que cet examen sera peut-être le dernier de notre vie.
4. Il faut y donner le temps et l'attention nécessaires.

Avec ces moyens, et le soin de s'examiner tous les soirs, et de se confesser au moins tous les mois, l'examen avant la confession devient facile.

† *La confession des péchés véniels est-elle absolument nécessaire?*

Non; mais elle est très-utile, et l'absolution que l'on en reçoit, augmente la grace en nous.

Pourquoi le Confession des péchés véniels n'est-elle pas absolument nécessaire?

Parce qu'ils peuvent être remis par d'autres moyens.

Par quels moyens?

1. Par une Acte de Contrition, ou un Acte de Charité.

Sans un mouvement de grace ou de charité, ces péchés ne peuvent être remis.

Quand on aime véritablement Dieu, on hait tout ce qui lui déplaît.

2. Par la récitation du *Confiteor*.

On confesse ses péchés en général, et on frappe sa poitrine, parce que l'on est fâché de les avoir commis. C'est pourquoi l'Eglise le fait réciter à Prime et à Complies, et au commencement de la Messe.

3. Par la récitation de l'Oraison Dominicale.

Parce qu'on y trouve ces paroles : *Pardonnez-nous nos péchés comme nous pardonnons à ceux qui nous ont*

offensé. Dire ces paroles avec un cœur plein de componction *a.*

4. Par la prière, le jeûne et l'aumône.

Ce que saint Augustin appelle une pénitence quotidienne pour les péchés de chaque jour *b.*

Prier, jeûner, faire l'aumône, dans cette intention d'expier les fautes journalières par la pénitence.

5. Par l'usage saint du Pain béni, et de l'eau-bénite.

L'Eglise, en les bénissant, demande que les Fidelles qui en useront saintemant en soient purifiés, et en reçoivent la santé de l'ame et du corps. Pour cela en user avec piété et religion.

6. Par la bénédiction des Evêques, et même des Prêtres.

En s'humiliant de cœur et d'esprit à la vue de nos péchés devant ces personnes qui représentent J. C.

Ces moyens excluent-ils la Confession des péchés véniels ?

Non ; au contraire elle est toujours très-utile.

Pourquoi ?

Parce que l'absolution que l'on en reçoit, augmente la grace en nous.

Que fait cette grace en nous ?

Elle efface ces péchés.

Apporter à cette confession des péchés véniels une véritable contrition, qui renferme une véritable douleur, une véritable détestation, et un véritable ferme propos, sans quoi le Sacrement seroit nul, et nous rendroit coupable. C'est à quoi ne sauroient trop penser ceux qui ne portent à la confession que des péchés véniels.

Combien y a-t-il de sortes de Confessions ?

Il y en a de deux sortes ; la Confession publique, et la Confession secrète ou auriculaire.

Qu'est-ce que la Confession publique ?

C'est celle qui était en usage lors de la Pénitence publique.

On la faisoit tout haut dans l'Eglise en présence des Fidelles.

Qu'est-ce que la Confession secrète ou auriculaire ?

Elle se divise en confession particulière, et en confession générale.

Qu'est-ce que la Confession particulière ?

a S. Aug. Ep. 103. Hom. ult. inter. 50. *b.* S. Aug. *Ib.*

C'est une confession depuis la dernière qu'on a faite.
Qu'est-ce la Confession générale ?
C'est une confession de tous les péchés de sa vie.
Depuis le premier moment de l'usage de la raison ; jusqu'au moment qu'on la fait.
On y dit tout ses péchés, soit qu'on les ait déja confessés ou non.
Quand on rencontre des péchés que l'on n'a jamais confessés, il faut en avertir le confesseur, et lui dire pour quelle raison on ne les a point confessés.
Faire sa confession particulière avant la générale, afin de faire connoître l'état présent de sa conscience.
Quand est-il nécessaire de faire une Confession générale ?
C'est quand on sait ou que l'on doute avoir fait de mauvaises confessions.
Alors la confession générale, ou du moins une revue est nécessaire pour mettre la conscience en bon état.
Quand est-il nécessaire de faire une Confession générale ?
1. Avant la première communion.
2. Avant le choix d'un état.
3. A la fin de sa vie.
Pourquoi avant la première Communion ?
C'est afin de s'y mieux disposer.
D'ailleurs, c'est qu'il y a à craindre pour les confessions faites avant ce temps-là.
Pourquoi avant le choix d'un état ?
C'est pour attirer les lumières et les bénédictions dont on a besoin.
Pourquoi à la fin de la vie ?
C'est pour se préparer à faire une bonne mort.

De la manière de se Confesser.

Que faut-il faire étant bien disposé ?
Il faut aller à l'Eglise.
Il ne faut dans les habits ni parures, ni ornemens, mais aussi rien de négligé. Le Sacrement demande ce respect et cette attention.
Quelle est la première chose qu'il faut faire ?
C'est de s'humilier devant Dieu, et de lui demander la grace de faire une bonne confession.
Prier la Ste. Vierge et notre bon Ange de nous y aider.

Dans quelle posture faut-il se Confesser ?

Il faut être à genoux, les yeux baissés, et les mains jointes.

Quitter ses gants, son manchon, et son épée si l'on en a.

Par où faut-il commencer ?

Il faut faire le signe de la croix, demander la bénédiction au confesseur, et réciter le *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ.*

En Latin ou en Français, cela est libre.

Pendant tout ce temps il faut être courbé.

Les paroles pour demander la bénédiction, sont : *Benedic mihi, Pater, quia peccavi :* ou, *mon Père, bénissez-moi, parce que j'ai péché.*

Pendant la confession ne point donner d'autre nom au confesseur que celui de *Père* : c'est un nom qui inspire la confiance. Il faut aussi se tourner de manière que l'on ne voie point le confesseur en face, et approcher la tête assez près pour n'être entendu de personne.

Comment faut-il considérer le Confesseur ?

Il faut le considérer comme Jesus-Christ même.

Pourquoi ?

Parce qu'il en tient la place.

Que faut-il lui dire d'abord ?

Trois choses. 1. Le temps de sa dernière confession.
2. Si l'on a reçu l'absolution la dernière fois.
3. Si l'on a fait la pénitence qui a été enjointe.

Par quels péchés faut-il commencer ?

Il faut commencer par ceux qui font plus de peine à dire.

Et ensuite tous ceux dont on se souvient, n'oubliant pas de marquer le nombre, les qualités différentes, et les circonstances considérables.

Que faut-il dire à la fin ?

» Et généralement je m'accuse de tous les autres pé-
» chés que je pourrois avoir commis, dont je ne
» me souviens pas ; j'en demande pardon à Dieu ; je
» m'en repens, et je fais résolution de ne le plus
» offenser, moyennant sa sainte grace, et vous de-
» mande pénitence et absolution « ; puis achever le *Confiteor* en se courbant.

Comment faut-il recevoir les avis du Confesseur?
Il faut les recevoir avec un grand respect.
Il faut l'écouter comme Jesus-Christ même ; puisque c'est de sa part qu'il nous parle.
Comment faut-il recevoir la pénitence?
Il faut la recevoir avec une grande soumission.
Et quand le confesseur juge à propos de nous différer l'absolution, il faut y acquiescer humblement, parce qu'il ne cherche en cela que notre bien, et faire exactement ce qu'il nous a marqué pour nous en rendre dignes.
Comment faut-il recevoir l'Absolution?
Il faut la recevoir étant prosterné, et tout pénétré de la douleur de ses péchés.
Que faut-il penser pour exciter à une plus grande douleur?
Il faut penser que nous sommes au pied de la Croix de Jesus-Christ, et que le Sang de ses plaies coule sur nous pour nous laver.
Ce n'est donc pas assez de prononcer un acte de contrition?
Non ; à moins que le cœur ne le prononce en même-temps que la bouche.
Que faut-il faire étant sorti du Confessionnal?
Il faut aller se prosterner devant Jesus-Christ au Saint Sacrement.
Pourquoi?
1. Pour le remercier de la grace que l'on vient de recevoir.
2. Pour lui faire de nouvelles protestations de fidélité.
3. Pour y repasser les avis du confesseur, et les mieux graver dans son cœur.
Quand faut-il accomplir sa pénitence?
Le plutôt et le plus fidellement qu'il est possible.
Est-il à propos de parler de sa pénitence, et de ce que le Confesseur nous a dit?
Non ; il faut garder sur tout cela un grand silence.

ARTICLE III.

De la Satisfaction.

† *Qu'est-ce que la Satisfaction?*
C'est une réparation que l'on doit à Dieu et au Prochain, pour l'injure qu'on lui a faite.

Quand faisons-nous injure à Dieu ?

C'est quand nous désobéissons à ses commandemens.

C'est sans doute une grande injure, que de résister à une autorité si grande.

Voyez comment il a puni la première désobéissance dans nos premiers parens.

Nous n'oserions désobéir aux puissances de la terre en leur présence, et nous osons désobéir à Dieu en sa présence. Quelle témérité !

Quand faisons-nous injure au Prochain ?

C'est quand nous lui faisons tort ou dans sa personne, ou dans son honneur, ou dans ses biens.

A quelle condition obtenons-nous la rémission de nos péchés ?

C'est à condition d'en réparer l'injure.

Quiconque n'est pas dans cette résolution, ne peut en obtenir le pardon.

Comment appelle-t-on cette réparation ?

On l'appelle *Satisfaction.*

Et c'est la troisième partie du Sacrement de Pénitence.

Histoire.

Des trois fléaux proposés à David. 2. *Reg.* 24.

† *Est-on obligé de satisfaire à Dieu après que le péché est pardonné ?*

Oui, car bien que la peine éternelle soit remise par l'absolution, il reste encore ordinairement à souffrir une peine temporelle en cette vie, ou en l'autre.

Quelle peine est remise avec le péché par l'Absolution ?

C'est la peine éternelle.

Qu'est-ce que la peine éternelle ?

C'est une peine que l'on endure dans l'Enfer pendant toute l'éternité.

Quelle peine reste-t-il encore ordinairement à souffrir, après que la peine éternelle est remise ?

Il reste encore ordinairement une peine temporelle.

Qu'est-ce qu'une peine temporelle ?

C'est une peine qui ne dure qu'un temps, et qu'il faut souffrir en cette vie, ou en l'autre.

En cette vie, par des œuvres de pénitence, ou en l'autre, par les peines rigoureuses du Purgatoire. Je dis rigoureuses, parce que suivant les Saints Pères, elles surpassent toutes celles de cette vie.

Pourquoi dites-vous que cette peine reste ordinairement ?

C'est pour faire entendre qu'elle ne reste pas toujours.

Quand est-ce qu'elle ne reste pas ?

C'est quand la contrition et la ferveur du Pénitent sont grandes.

Comme celle de la Pécheresse, à qui Notre-Seigneur remit tous ses péchés, sans lui imposer de pénitence, parce qu'elle avoit beaucoup aimé *a*.

† *Comment satisfaisons-nous à Dieu ?*

C'est par les œuvres de pénitence que nous accomplissons par la grace de Jesus-Christ, dans lequel nous vivons, nous méritons, et nous satisfaisons.

Qu'entendez-vous par les œuvres de pénitence ?

J'entends des œuvres pénibles et mortifiantes.

A proportion que l'on a goûté le plaisir du péché, à proportion l'on en doit sentir la peine; sans quoi la pénitence n'est pas proportionnée au péché.

Satisfaisons-nous à Dieu par des œuvres pénibles et mortifiantes ?

Oui; quand nous les accomplissons par la grace de Jesus-Christ.

Pourquoi la grace de Jesus-Christ.

Parce que c'est dans Jesus-Christ que nous vivons, que nous méritons, et que nous satisfaisons.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

C'est-à-dire, que sans Jesus-Christ nous ne pouvons ni vivre, ni mériter, ni satisfaire.

Ainsi toutes nos satisfactions tirent leur vertu de Jesus-Christ, et sans Jesus-Christ elles ne seroient d'aucun poids devant Dieu.

Loin donc que nos satisfactions fassent tort à la satisfaction de Jesus-Christ, elles en relèvent le mérite, puisqu'elles en tirent toute leur vertu.

† *Quelles sont les œuvres de pénitence ?*

Ce sont celles qui sont imposées par le Prêtre, comme sont principalement la prière, le jeûne et l'aumône.

Par qui les œuvres de pénitence doivent-elles être imposées ?

Elles doivent être imposées par le Prêtre.

Pourquoi ?

Parce qu'elles font partie du Sacrement de Pénitence. Si elles n'étoient pas imposées par le Prêtre, elles n'en feroient plus partie, et elles n'auroient plus la

a Luc. 7.

même

même vertu, qui est d'opérer par elles-mêmes la rémission des péchés.

Celles que nous nous imposons nous-mêmes, ou qui nous viennent d'ailleurs, n'ont donc pas la même vertu?

Non; elles ne l'ont pas.

Pourquoi?

Parce qu'elles ne font pas partie du Sacrement de Pénitence.

Quelle vertu ont-elles?

Elles ont la vertu que leur donne la patience avec laquelle on les souffre.

Pourvu que cette patience soit chrétienne, et une imitation de celle de Jesus-Christ et des Saints.

Quels sont principalement ces œuvres de pénitence qui nous sont imposées par le Prêtre?

C'est la prière, le jeûne et l'aumône.

Qu'entend-on par la Prière?

1. Toute prière mentale et vocale. 2. L'assistance au Saint Sacrifice. 3. L'assistance à tout le Service Divin. 4. Les saintes Lectures. 5. L'offrande à Dieu de toutes nos actions et de toutesnos souffrances. 6. La méditation des Vérités Saintes, et les élévations du cœur à Dieu.

Qu'entend-on par le Jeûne?

1. Tout retranchement de la nourriture, des commodités, et des plaisirs. 2. Toute macération de la chair. Cilice, haire, discipline, coucher sur la dure, etc. 3. Toute mortification de l'esprit. Les rebuts, les humiliations, et les contradictions supportées patiemment pour Dieu. Le renoncement à son propre jugement, et à sa propre volonté.

Qu'entend-on par l'Aumône?

On entend toutes les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles.

Quelles sont les œuvres de miséricorde spirituelle?

1. Corriger ceux qui manquent. 2. Enseigner les Ignorans. 3. Donner conseil à ceux qui en ont besoin. 4. Consoler les Affligés. 5. Souffrir patiemment les injures, et les défauts du Prochain.
6. Pardonner de bon cœur les offenses.
7. Prier pour les vivans et pour les morts, et pour ceux qui nous persécutent.

Quelles sont les œuvres de miséricorde corporelle ?

1. Donner à manger à ceux qui ont faim. 2. Donner à boire à ceux qui ont soif. 3. Loger les Etranger. 4. Vêtir les nuds. 5. Visiter les Malades et les Prisonniers. 6. Racheter les Captifs. 7. Ensevelir les morts et leur donner la sépulture.

Histoire.

Pénitence des Ninivites. *Jonas.* 3.

† *Est-on obligé de satisfaire à son Prochain ?*

Oui ; il faut réparer le tort qu'on lui a fait, ou dans sa personne, ou dans son honneur, ou dans ses biens.

Comment fait-on tort au Prochain dans sa personne ?

C'est en le maltraitant de parole, ou d'action.

A quelle satisfaction est-on obligé alors ?

1. Si on l'a maltraité de parole, il faut lui demander pardon. Saint Paul s'excuse devant le Grand Prêtre. *Act.* 23. 3. 2. Si on l'a maltraité d'action, il faut le faire panser, et lui donner les alimens nécessaires.

Comment fait-on tort au Prochain dans son honneur ?

C'est en le lui ôtant par des médisances, ou par des calomnies.

A quelle réparation est-on obligé alors ?

On est obligé à la restitution de l'honneur et du dommage qu'on lui a causé.

Vous avez par-là empêché un marchant de vendre, un artisan de travailler, une fille de se pourvoir, un domestique de se placer, et ainsi des autres. Ce n'est pas assez d'en restituer l'honneur, il faut encore réparer le dommage que vous lui avez causé.

Comment fait-on tort au Prochain dans ses biens ?

C'est en le lui prenant, ou en le lui retenant injustement.

A quelle satisfaction est-on obligé ?

On est obligé à la restitution de tout le bien pris ou reretennu injustement. *Zachée*, *Luc.* 19. 1.

Et même au dommage, si l'on en a causé. Sans ces trois réparations, point de pardon à espérer.

† *Combien y a-t il donc de conditions nécessaires pour recevoir, par le Sacrement de Pénitence, la rémission des péchés ?*

Il y en a cinq. La première, c'est d'examiner sa conscience. La seconde, être marri d'avoir offensé Dieu.

La troisième, faire un ferme propos de ne le plus offenser. La quatrième, confesser tous ses péchés au Prêtre. La cinquième être dans la résolution sincère de satisfaire à Dieu et à son Prochain.

Histoire.

De l'Enfant Prodigue.

Faites voir en lui tous les degrés d'une véritable conversion : 1. Il rentre en lui-même et examine son état : 2. Cet état lui déplaît : 3. Il se détermine à le quitter : 4. Il se déclare pécheur devant son Père : 5. Il est résolu d'être traité comme un Mercenaire.

De la Pénitence Publique.

Quelles pénitences faisoit-on anciennement ?

On faisoit des pénitences fort longues et fort sévères.

Combien duroient-elles ?

Elles duroient plus ou moins de temps, suivant l'usage des Eglises.

Que marque saint Basile, qui vivoit au quatrième siècle ?

Il marque deux ans pour le larcin. Sept ans pour la fornication. Onze ans pour le parjure. Quinze ans pour l'adultère. Vingt ans pour l'homicide. Toute la vie pour l'apostasie. On n'accordoit à ces derniers la communion qu'à la fin de la vie.

Quel étoit le but de cette sévérité ?

1. C'étoit de faire sentir aux pécheurs l'énormité du péché, et la difficulté de s'en relever.
2. C'étoit de tenir dans le devoir ceux mêmes qui avoient conservé l'innocence du Baptême.

Comment mettoit on en pénitence ceux qui en avoient été trouvés dignes ?

1. Ils se présentoient à la porte de l'Eglise le premier jour du Carême, avec des habits pauvres, sales et déchirés. 2. Ils recevoient des cendres des mains de l'Evêque, et des cilices pour s'en couvrir. 3. Ils se prosternoient, et l'Evêque le Clergé et le Peuple faisoient à genoux des prières pour eux.

Que leur disoit ensuite l'Evêque ?

Il leur disoit qu'il les alloit chasser de l'Eglise comme Dieu chassa autrefois Adam du paradis terrestre.

A quoi les exhortoit-il ?

Il les exhortoit à faire pénitence, dans l'espérance de la miséricorde de Dieu.

Que faisoit-il ensuite?
Il les mettoit hors de l'Eglise, dont les portes étoient aussitôt fermées devant eux. Pour mieux leur faire sentir qu'ils s'étoient fermé le Ciel par leurs péchés.
Quelles austérités pratiquoient-ils pendant tout le temps de leur pénitence?
1. Ils jeûnoient ou tous les jours, ou très-souvent au pain et à l'eau. 2. Ils prioient long-temps à genoux, ou prosternés. 3. Ils veilloient et couchoient sur la terre. 4. Ils faisoient des aumônes selon leur pouvoir. 5. Ils s'abtenoient des divertissemens, des conversations, et des affaires.
6. Ils étoient privés de tout commerce avec les Fidelles, à moins qu'il n'y eût une grande nécessité.
Il n'y avoit que les Evêques et les Prêtres commis pour cela qui les visitoient, afin de les encourager.
Que faisoient-ils ainsi seuls dans leurs maisons?
Ils prioient et gémissoient.
Ils n'alloient donc point à l'Eglise?
On ne leur permettoit d'y aller que les jours de Fêtes.
Y entroient-ils avec les Fidelles?
Non; ils restoient sous le porche.
Que faisoient-ils là revêtus de cilices, et couverts de cendres?
Ils se prosternoient devant ceux qui entroient, et leurs baisoient les pieds.
Pourquoi s'humilioient-ils ainsi devant les Fidelles?
C'étoit pour les exciter à la compassion, et leur demander le secours de leurs prières.
Que leur permettoit-on après avoir été un temps à la porte de l'Eglise?
On leur permettoit d'y entrer pourentendre les instructions, à condition d'en sortir quand elles étoient finies.
Que leur permettoit-on après avoir été encore un temps en cet état?
On leur permettoit de prier avec les Fidelles, mais étant prosternés.
A quoi étoient-ils admis après un autre temps?
Ils étoient privés d'aller à l'Offrande, et de communier.
Comment les distinguoit-on encore des Fidelles?
C'étoit en les plaçant du côté gauche de l'Autel.
Que vouloit-on leur insinuer par-là?

On vouloit leur insinuer qu'ils avoient mérité par leurs péchés d'être à la gauche de Jesus-Christ au dernier jour.

Combien y avoit-il de classes de Pénitens ?

Il y en avoit quatre : celle des pleurans, celle des écoutans, ou auditeurs, celle des prosternés et celle des consistans.

Combien de temps restoient-ils à chaque classe ?

Celui, par exemple, qui avoit tué volontairement, étoit quatre ans parmi les pleurans; cinq ans parmi les écoutans ou auditeurs, sept ans parmi les prosternés, et quatre ans parmi les consistans; et les vingt années de sa pénitence étant accomplies, il étoit reçu à la participation des choses saintes, c'est-à-dire, de l'Eucharistie.

Quand la ferveur étoit grande, ou pour d'autres raisons qui méritoient considération on abrégeoit leur pénitence.

Quel jour étoient-ils réconciliés après leur pénitence ?

C'étoit le Jeudi Saint.

Et c'est pour cette raison que ce Jeudi a retenu le nom du *Jeudi absolu.*

Que faisoient-ils après avoir reçu cette absolution solennelle ?

Ils alloient quitter leurs habits de pénitence, et en prenoient d'autres qui marquoient la joie de leur réconciliation.

Quand communioient-ils ?

Ils communioient la nuit de Pâques avec les nouveaux baptisés.

N'y avoit-il personne qui ne fût soumis à la pénitence publique ?

Non ; il n'y avoit personne parmi les Laïcs, quelque grand qu'il fût dans le monde.

Témoin l'empereur Théodose, dont on n'oubliera jamais l'exemple.

Les Prêtres et les Clers y étoient-ils soumis ?

Non ; ils n'y étoient pas soumis.

Ils perdoient seulement leur rang, c'est-à-dire, qu'ils étoient interdits pour toujours de leurs fonctions, et réduits à l'état de simples Laïcs.

Pourquoi n'y étoient-ils pas soumis ?

C'étoit pour la révérence du Sacrement de l'Ordre.

C'étoit aussi pour ne les pas punir deux fois ; leur interdiction étant déja une assez grande peine.

Quand on avoit été mis une fois en pénitence, pouvoit-on recevoir quelque Ordre, et être élevé à quelque Ministère Ecclésiastique ?

Non ; on ne le pouvoit pas, quoiqu'on eût été absous et réconcilié.

Pourquoi l'Eglise en usoit-elle ainsi ?

C'étoit pour faire comprendre combien les ministres sacrés doivent être plus saints et plus parfaits que le reste des Fidelles.

Pouvoit-on être admis une seconde fois à la pénitence publique ?

Non, et ceux qui retomboient étoient abandonnés à la miséricorde de Dieu. Tout cela animoit infiniment à conserver la grace.

Section des Indulgences.

† *Qu'est-ce que l'Indulgence ?*

C'est une rémission des peines temporelles dues au péché.

Quelle peine mérite un péché mortel ?

Elle mérite une peine éternelle.

Comment cette peine éternelle est-elle remise ?

Elle est remise par le Sacrement de Pénitence.

En même temps que le péché est pardonné. L'un suit l'autre.

Que reste-t-il ordinairement à souffrir après que la peine éternelle est remise ?

Il reste encore une peine temporelle.

Pourquoi dites-vous ordinairement ?

C'est pour faire entendre qu'elle ne reste pas toujours.

Quand est-ce qu'elle ne reste pas ?

C'est quand la contrition et la ferveur du Pénitent sont grandes. Comme celle de la Pécheresse. *Luc.* 17.

Où souffre-t-on cette peine temporelle ?

On la souffre en cette vie ou en l'autre.

Mais l'Eglise ne peut-elle pas aussi la remettre ?

Oui, elle le peut.

Comment appelle-t-on cette rémission de la peine temporelle ?

On l'appelle Indulgence.

Combien y a-t-il de sortes d'Indulgences ?

Il y en a de deux sortes, Plenière, et non Plenière.

Qu'est-ce que l'Indulgence plenière ?

C'est celle qui remet toutes les peines qui restent à souffrir pour le péché.

Qu'est-ce que l'Indulgence qui n'est pas plenière ?

C'est celle qui ne remet qu'une partie des peines qui restent à souffrir pour le péché.

Combien y a-t-il de sortes d'Indulgences plenières ?

Il y en a de trois sortes.

1. Celle du Jubilé tous les vingt-cinq ans.

Ce devoit être d'abord tous les cent ans, ensuite tous les cinquante ans, puis tous les trente-trois ans ; enfin il a été fixé à tous les vingt-cinq ans.

2. Celle qui se donne sur la forme de celle du Jubilé.

Celle-ci se donne toutes les fois que le Pape le juge à propos, pour les occasions importantes, comme celle de son Exaltation, etc.

3. Celle qui s'appelle simplement Plenière.

Et celle-ci ne se donne qu'à certaines personnes en certains lieux, comme celles qui sont attachées à des Confréries ; au-lieu que celle du Jubilé, et celle qui est sous la forme de celle-là, se donnent aux Fidelles répandus dans tout le monde.

Mais pour gagner ces Indulgences plenières, aussi bien que celles qui ne sont pas plenières, il faut accomplir fidellement ce qui est prescrit, sans quoi on ne pourroit les gagner.

† *Par quel pouvoir l'Eglise donne-t-elle des Indulgences ?*

C'est par le pouvoir qu'elle en a reçu de Jesus-Christ.

Qui sont ceux dans l'Eglise qui ont le pouvoir de donner des Indulgences ? Le Pape et les Evêques *a*.

Le Pape sans limitation, et les Evêques avec limitation ; car ils n'en peuvent donner qu'aux Fidelles de leur Diocèse ; savoir, une année à la Dédicace d'une Eglise, et quarante jours en d'autres occasions : au-lieu que le Pape en peut donner à tous les Fidelles du monde, et autant qu'il le juge nécessaire.

De qui le Pape et les Evêques ont-ils reçu ce pouvoir ?

Ils l'ont reçu de Jesus-Christ.

Jesus-Christ l'a donné à ses Apôtres, et les Apôtres l'ont communiqué au Pape et aux Evêques.

Par quelles paroles Jesus-Christ a-t-il donné ce pouvoir ?

a Con. de Latran. en 1215.

Par ces paroles : » *a* Je vous dis en vérité que tout ce
» que vous lierez sur la terre, sera lié aussi dans le
» Ciel, et que tout ce que vous délierez sur la terre
» sera aussi délié dans le Ciel.

Ces paroles renferment le pouvoir de remettre non-seulement les péchés et la peine éternelle, mais encore la peine temporelle. Les péchés et la peine éternelle par l'absolution, la peine temporelle par l'Indulgence.

Histoire.

Dieu abrége en faveur de David les trois jours de peste.

Saint Paul abrége en faveur des Corinthiens la pénitence d'un pécheur qu'il avoit lui-même mis en pénitence *c*.

D'où l'Eglise prend-elle pour suppléer aux peines temporelles qu'elle nous remet ?

Elle prend dans le trésor de l'Eglise.

De quoi est composé ce trésor ?

Il est composé des mérites infinis de J. C., et des satisfactions surabondantes de la Sainte Vierge et des Saints.

† *Que faut-il faire pour gagner ces Indulgences ?*

Il faut être vraiment pénitent, et accomplir les conditions prescrites par l'Eglise.

Quelle est la première chose nécessaire pour gagner les Indulgences ? C'est d'être vraiment pénitent.

Quand est-ce qu'on est vraiment Pénitent ?

C'est quand on est sincèrement converti.

Sans cette conversion on ne peut gagner aucune Indulgence, puisque la rémission des péchés doit toujours la précéder.

Quelle est la seconde chose nécessaire pour gagner les Indulgences ?

C'est d'accomplir les conditions prescrites par l'Eglise.

Lire la Bulle de chaque Indulgence, et le Mandement des Evêques, et s'y conformer en tout.

Dans les Bulles du Jubilé il y a ordinairement la Confession, des Stations, des Aumônes, des Jeûnes, et la Communion.

Quels sont ordinairement les priviléges du Jubilé ?

Il y en a trois.

Quel est le premier ?

C'est la liberté de choisir tel confesseur que l'on juge à propos.

a Mat. 18, 18. Mat. 16, 19. & Jo. 20, 22. *b* 1. Reg. 24, 2. Cor. 2.

Quel est le second?

C'est le pouvoir que les confesseurs ont d'absoudre des cas réservés, et des censures.

Quel est le troisième?

C'est le pouvoir que les confesseurs ont de changer les Vœux, hors ceux de Religion et de chasteté.

Que doit-on se proposer en faisant ce qui est marqué pour le Jubilé?

On doit se proposer la gloire de Dieu, et sa sanctification.

En quel état est une personne qui a véritablement gagné le Jubilé?

En l'état où elle étoit au sortir du Baptême.

En grace, sans tâches, sans dettes, et avec les mêmes droits.

CHAPITRE X.

DE L'EXTRÊME-ONCTION.

Pour qui ce Sacrement a-t-il été établi?

Il a été établi pour les Malades.

Qui a donné entrée dans le Monde aux maladies?

C'est le péché.

Si Adam n'eut point péché, nous n'aurions vu dans le Monde ni les maladies, ni aucun des maux qui y règnent, ni la mort.

Pourquoi Dieu nous envoie-t-ils des maladies, ou les permet-il? 1. C'est pour nous purifier de nos péchés.

2. C'est pour nous donner lieu d'exercer la vertu.

3. C'est pour nous détacher de cette vie périssable.

Que faut-il faire pour les rendre utiles au salut?

1. Il faut les recevoir avec soumission.

2. Il faut les supporter patiemment.

3. Il faut unir ses souffrances à celles de J. C. et des Saints. Rapportez l'exemple de Job, ou de David, ou d'Ezechias, ou de Tobie *a*.

Que faut-il faire si la maladie est dangereuse?

1. Il faut commencer par se réconcilier avec Dieu, en faisant une bonne confession.

2. Il faut se réconcilier avec le prochain, si on l'a offensé.

3. Il faut réparer le tort qu'on lui avoit fait dans sa per-

a Job. 1. 4 Reg. 24. 2. Reg. 10. Tob. 4.

sonne, dans son honneur, ou dans ses biens.
4. Il faut rémedier au scandale, si l'on en a donné.
5. Il faut mettre ordre à ses affaires temporelles.
6. Il faut demander les Sacremens, et les recevoir avec beaucoup de religion.

✝ *Qu'est-ce que l'Extrême Onction?*

C'est un Sacrement établi pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Par qui ce Sacrement a-t-il été établi?

Il a été établi par Notre Seigneur Jesus-Christ.

Quand?

On croit que ça a été après sa Résurrection.

Comme ce Sacrement est le compliment de celui de la Pénitence, l'on est porté à croire qu'il n'a été établi qu'après celui de la Pénitence, lequel a été principalement institué le jour de la Résurrection même *a*.

Où est-il parlé clairement de l'Extrême-Onction?

C'est dans l'Epitre de Saint Jacques *b*.

« Si quelqu'un parmi vous, dit cet Apôtre, est malade, qu'il appelle les Prêtres de l'Eglise, et qu'ils » prient sur lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur : et la prière de la Foi sauvera le Malade, » le Seigneur le soulagera ; et s'il a commis des péchés, ils lui seront remis ». Ce qui a fait dire aux Pères du Concile de Trente *c*, que ce Sacrement avoit été insinué en St. Marc, recommandé et publié par St. Jacques, mais institué par Notre-Seigneur.

Qui sont ceux qui ont le pouvoir de donner le Sacrement de l'Extrême-Onction? ... Ce sont les Prêtres.

Comment le donnent-ils?

C'est en priant sur le Malade, et lui faisant plusieurs Onctions. Aux yeux, aux oreilles, aux narines, à la bouche, à la poitrine, aux mains, et aux pieds.

Que disent-ils à chaque Onction?

« Que Dieu par cette Onction de l'huile sacrée, et » par sa très-pieuse Miséricorde, vous pardonne » tous les péchés que vous avez commis par la vue, » l'ouïe », et ainsi des autres.

Avec quoi font-ils les Onctions?

Avec de l'huile bénite par l'Evêque.

On essuye chaque Onction avec des étoupes ou du

a Conc. Trid. Sess. 14. c. 1. *b* C. 5. *c* Sess. 14. c. 1. Marc. 6. 13.

cotton, que l'on brûle ensuite, afin que l'Huile Sainte ne soit point profanée.

A qui donnent-ils ce Sacrement?

A ceux qui sont dangereusement malades.

On met de ce nombre les Vieillards que la foiblesse met en danger de mourir.

On ne le donne point aux enfans au-dessous de sept ans, aux insensés, aux personnes condamnées à mort, ni aux pécheurs publics, ni aux excommuniés.

Quel soulagement ce Sacrement procure-t-il au Malade?

Il lui procure un soulagement spirituel et corporel.

Qu'est-ce à dire un soulagement spirituel?

C'est-à-dire, un soulagement qui regarde l'ame.

Il lui communique des forces convenables à cet état.

Qu'est-ce à dire un soulagement corporel?

C'est-à-dire, un soulagement qui regarde le corps.

Ou la diminution du mal, ou la force pour le supporter patiemment.

† *Quels sont ces effets?* Il y en a trois principaux.

† *Quel est le premier?*

C'est de donner la force au Malade contre les tentations du Démon et contre les horreurs de la mort.

Qu'est-ce qui trouble d'ordinaire un Malade aux approches de la mort? Ce sont les tentations du Démon.

A quoi tendent ces tentations du Démon?

Elles tendent principalement à nous jetter dans la présomption, ou dans le désespoir.

Aux uns, il représente qu'ils n'ont rien à craindre, leur vie ayant été toute remplie de bonnes œuvres, et par-là tâche de les faire tomber dans la présomption.

Aux autres, il représente que leurs péchés sont trop grands, et en trop grand nombre, pour en espérer le pardon, et par là il s'efforce de les jetter dans le désespoir.

Qu'est-ce qui donne la force au Malade contre ces tentations?

C'est la grace de Jesus-Christ.

Quel est le Sacrement établi pour donner cette grace?

C'est le Sacrement de l'Extrême-Onction.

Fortifié par la grace de ce Sacrement, nous repoussons ces tentations, et nous conservons l'humilité qui nous préserve de la présomption, et la confiance en Dieu, qui nous préserve du désespoir.

Saint Martin rempli également de cette humilité, et de cette confiance en Dieu, disoit hardiment au Démon qu'il vit près de lui dans les derniers momens : *Que fais-tu là, cruelle Bête ? tu ne trouveras rien en moi, Esprit funeste. Le sein d'Abrahom est prêt de me recevoir* ; Et disant ces paroles il mourut. Il avoit quatre-vingt un ans.

Qu'est-ce qui effraie d'ordinaire un Malade aux approches de la mort ? Ce sont les horreurs de la mort.

Qu'entendez-vous par les horreurs de la mort ?

J'entends tout ce que la mort a d'effrayant.

La séparation de l'ame et du corps.

La privation de toutes les créatures.

Le dépouillement général de toutes choses.

La corruption et la pourriture du tombeau.

La solitude où l'ame entre au sortir du corps.

Les redoutables Jugemens de Dieu.

Les plus grands Saints ont été effrayés, et ont tremblé à ce moment.

Saint Hilarion, frappé de tous ces objets, disoit pour s'animer : « Sors, mon ame, sors ; que crains-tu ? » Qui est-ce qui t'arrête ? Il y a près de soixante-dix » ans que tu sers Jesus-Christ, et tu crains la mort » ! En achevant ces paroles, il rendit l'esprit. Il avoit quatre-vingts ans.

Qu'est-ce qui donne la force aux Malades contre ces horreurs de la mort ? C'est la grace de Jesus-Christ.

Quel est le Sacrement établi pour donner cette grace ?

C'est le Sacrement de l'Extrême-Onction.

Fortifiés par la grace de ce Sacrement, nous nous élevons au-dessus de ses frayeurs, et nous soupirons après la bienheureuse Eternité.

Quel est le second ?

C'est de nettoyer les restes du péché, et les péchés mêmes, s'il y en a encore quelques-uns à expier.

Quel est le péché qui nous prive de voir Dieu pour toujours ?

C'est le péché mortel.

Si l'on meurt sans en avoir obtenu le pardon.

Quel est le péché qui nous retarde la vue de Dieu ?

C'est le péché véniel, avec les restes du péché.

Qu'entendez-vous par les restes du péché ?

J'entends les foiblesses et les langueurs que le péché

laisse dans l'ame, même après qu'il est pardonné, soit l'originel, soit l'actuel.

Quelle vertu l'Extrême-Onction a-t-elle sur les restes du péché? Elle a la vertu de les nettoyer.

Quelle vertu a-t-elle sur les péchés véniels?

Elle a la vertu de les effacer.

Pourvû qu'ils nous déplaisent, et que nous ne les aimions pas.

A-t-elle la même vertu sur les péchés mortels?

Oui; en deux cas.

Quel est le premier?

C'est quand nous ne les connoissons pas.

Nous en avons de la contrition en général, nous serions disposés à les confesser; mais faute de les connoître, nous ne le pouvons pas.

Quel est le second?

C'est quand nous ne pouvons pas les confesser.

Nous les connoissons, nous en avons de la contrition; nous désirerions de les confesser, mais nous ne le pouvons pas, parce que nous avons perdu la connoissance, ou l'usage de la parole.

En ces deux cas l'Extrême-Onction les efface.

† *Quel est le troisième?*

C'est de rendre aux Malades la santé du corps, si elle est nécessaire pour leur salut.

L'Extrême-Onction ne soulage-t-elle que l'ame des Malades?

Elle soulage aussi leurs corps.

Comment? C'est en leur rendant la santé.

Quand leur rend-t-elle la santé?

C'est quand la santé est nécessaire pour leur salut.

Par exemple, si les Malades ne sont pas encore en état de paroître devant Dieu: s'ils ont besoin de temps pour faire pénitence, et réparer leurs fautes, et choses semblables.

Si on considéroit attentivement tous ces avantages, on ne tarderoit point tant à recevoir ce Sacrement; au contraire, on le désireroit, et on le demanderoit avec empressement.

† *Comment est-ce que ce Sacrement donne la force aux Malades?*

C'est principalement en affermissant leur Foi, et en excitant dans leur cœur le désir et l'espérance de posséder Dieu.

Contre quoi les Malades ont-ils besoin d'être fortifiés ?

C'est principalement contre les tentations du Démon ; et contre les horreurs de la mort.

Pourquoi dites vous, principalement ?

C'est parce qu'ils ont encore besoin d'être fortifiés contre les maux qu'ils endurent.

Comment l'Extrême-Onction les fortifie-t-elle contre les tentations du Démon ? C'est en affermissant leur Foi.

Quels secours trouvent-ils dans leur Foi ainsi affermie ?

Ils y trouvent la force de surmonter les tentations du Démon.

Ils y considèrent la Justice de Dieu et sa miséricorde : à la vue de sa Justice, ils conçoivent des sentimens d'humilité ; à la vue de sa miséricorde, ils conçoivent des sentimens de confiance, et par-là se défendent également de la présomption et du désespoir.

Comment l'Extrême-Onction les fortifie-t-elle contre les horreurs de la mort ?

C'est en excitant dans leur cœur le désir et l'espérance de posséder Dieu.

Quels secours trouvent-ils dans ce désir et dans cette espérance de posséder Dieu ?

Ils y trouvent la force de vaincre les horreurs de la mort.

N'étant plus occupés que de ce désir et de cette espérance, ils ne pensent plus à ce que la mort a d'effrayant, ou s'ils y pensent, ils en font un généreux sacrifice.

Saint François disoit en mourant, étant plein de ce désir, et de cette espérance de posséder Dieu ; « Seigneur, tirez mon ame de sa prison, afin que je » loue votre Nom : les Justes m'attendent, jusqu'à » ce que vous m'ayez fait ce bien *a*.

Saint Louis dans le même esprit disoit : « J'entrerai » dans votre Maison, Seigneur. Je vous adorerai » dans votre Temple, et je bénirai votre Nom *b*.

Comment ce Sacrement fortifie-t-il les Malades contre les maux qu'ils endurent ?

C'est en leur inspirant de la joie, ou du moins de la patience.

C'est ce que l'on voit dans tous les Malades, qui sont vraiment Chrétiens.

a Ps. 141. 10. *b* Ps. 5. 8.

† *Pourquoi l'appelle-t-on l'Extrême-Onction ?*

Parce que c'est la dernière des Onctions que reçoit un Chrétien.

La première, c'est celle du Baptême.

La seconde, c'est celle de la Confirmation.

La troisième, pour les Evêques et pour les Prêtres, c'est celle du Sacrement de l'Ordre, et pour les Rois celle de leur Sacre.

† *Ne faut-il la recevoir qu'à l'extrêmité ?*

Non; il suffit d'être dangereusement malade; et quand on la reçoit avec un jugement sain et libre, on s'y dispose mieux, et on en tire plus de fruit.

Pour recevoir ce Sacrement, faut-il attendre que le Malade soit désespéré ?

Non; il suffit d'être dangereusement malade.

Puisqu'une des vertus de ce Sacrement est de rendre la santé aux malades; il ne faut donc pas attendre qu'il n'y ait plus d'espérance; car alors ce ne seroit plus attendre une guérison ordinaire, mais miraculeuse.

Quel avantage en retirent ceux qui le reçoivent avec un Jugement saint et libre ?

1. C'est de s'y disposer mieux.
2. C'est d'en tirer plus de fruit.

Comme le fruit des Sacremens répond ordinairement aux dispositions qu'on y apporte, il s'ensuit que celui qui est mieux disposé, en tire plus de fruit.

† *En quelle disposition la faut-il recevoir ?*

Si on est en péché mortel, il faut se confesser auparavant, quand on est en pouvoir de le faire; et si on ne le peut pas, il faut s'exciter à la Contrition, et demander l'Absolution.

Que doit faire un Malade en péché mortel, avant que de recevoir l'Extrême-Onction ?

Il faut qu'il se confesse, s'il est en pouvoir de le faire.

Que faut-il faire s'il ne peut pas se confesser ?

Il faut qu'il s'excite à la Contrition, et qu'il demande l'Absolution.

Un Malade qui ne se conduiroit pas ainsi, recevroit ce Sacrement en mauvais état, et se rendroit coupable de Sacrilège; ce qu'on doit éviter avec un très-grand soin.

CHAPITRE XI.

DE L'ORDRE.

QU'EST-CE que l'Ordre ?

C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, et la grace pour les exercer saintement.

Quelles sont les fonctions Ecclésiastiques ?

C'est de prêcher, offrir le Saint Sacrifice, administrer les Sacremens, etc.

Présider aux Prières publiques des Fidelles, et à leur sépulture. Bénir l'eau et le pain, et autres choses, et consacrer les Eglises et les vases sacrés, sans parler de celles qui sont attachées aux Ordres inférieurs.

Tous les Fidelles peuvent-ils faire les fonctions Ecclésiastiques ? Non ; il n'y a que ceux qui en ont le pouvoir.

Qui sont ceux qui en ont le pouvoir ?

Ce sont les Evêques, les Prêtres, les Diacres, et les autres.

Quel est le Sacrement qui donne ce pouvoir ?

C'est le Sacrement de l'Ordre.

Qui est-ce qui donne le Sacrement de l'Ordre ?

Il n'y a que l'Evêque.

Pourquoi ?

Parce qu'il n'y a que lui qui ait la plénitude et la perfection du Sacerdoce.

Ce Sacrement ne donne-t-il que le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques ?

Il donne encore la grace pour les exercer saintement.

Qu'est-ce à dire saintement ?

C'est-à-dire d'une manière agréable à Dieu, édifiante pour les Fidelles, et sanctifiante pour eux-mêmes.

† *D'où vient cette Puissance ?*

Elle vient de Jesus-Christ qui l'a donné à ses Apôtres avec le pouvoir de la communiquer aux autres.

En qui la puissance de faire les fonctions Ecclésiastiques réside-t-elle comme dans sa source ?

C'est en Jesus-Chrit.

A qui Jesus-Christ l'a-t-il donnée ?

Il l'a donnée à ses Apôtres.

En

En général lorsqu'il leur a dit : » Toute-puissance m'a » été donnée dans le Ciel et dans la Terre ; comme » mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi de » même *a*.

En particulier, lorsqu'il leur a dit : » Allez, instruisez toutes les Nations, baptisez-les au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

» Faites ceci en mémoire de moi *b*. Tous les péchés » que vous remettrez seront remis ; et assurez-vous » que je serai toujours avec vous jusqu'à la consom- » mation des siècles.

A qui les Apôtres l'ont-ils communiquée ?

Ils l'ont communiquée aux Evêques, aux Prêtres et aux Diacres. L'Eglise a encore établi d'autres Ministres pour aider ces premiers.

Les Apôtres avoient-ils droit de communiquer cette puissance à d'autres ?

Oui ; Jesus-Christ leur en avoit donné le pouvoir.

Par les paroles que nous venons de rapporter : » Toute » puissance m'a été donnée dans le Ciel et sur la » Terre : comme mon Père m'a envoyé, je vous » envoie aussi de même.

† *Comment cette puissance des Apôtres est-elle venue jusqu'à nous ?*

C'est par une succession qui n'a point été interrompue, et qui continuera dans l'Eglise jusqu'à la fin des siècles. Il n'y a aucun Evêque, aucun Prêtre, ni aucun autre Ministre dans l'Eglise Catholique, dont la puissance de faire les fonctions Ecclésiastiques ne vienne des Apôtres par leurs Successeurs ; et cette succession d'Evêques depuis les Apôtres jusqu'à nous, n'a point été interrompue, et ne le sera point jusqu'à la fin des siècles. Car Jesus-Christ leur a dit : » Et assurez-vous que je serai toujours » avec vous jusqu'à la consommation des siècles.

Combien y a-t il d'Ordres différens dans l'Eglise ?

Il y en sept dans l'Eglise Latine.

Quels sont les quatre Ordres inférieurs ?

C'est l'Ordre de *Portier*, de *Lecteur*, d'*Exorciste*, et d'*Acolite*. Le *Portier*, pour garder les portes de l'Eglise, la tenir propre, sonner les cloches. Le

a Marc. 28. 18. 30. 20. 21. *b* Matt. 28. 20.

Lecteur, pour faire publiquement des lectures dans l'Eglise. L'*Exorciste*, pour chasser les Démons des corps des possédés. L'*Acolyte*, pour préparer le pain et le vin nécessaires pour le Sacrifice et porter les chandeliers.

Quels sont les trois ordres supérieurs?

Le *Soudiaconat*, le *Diaconat*, et la *Prêtrise*, qui contient le Sacerdoce et l'Episcopat.

Le *Soudiacre*, pour aider le Diacre à l'Autel.

Le *Diacre*, pour servir immédiatement le Prêtre à l'Autel.

Le *Prêtre*; pour offrir le Saint Sacrifice, prêcher, administrer les Sacremens, hors la Confirmation et l'Ordre, qui sont réservés à l'Evêque.

Les quatre Ordres inférieurs s'appellent *Moindres* ou *Mineurs*; et les trois Ordres supérieurs s'appellent *Majeurs* ou *Sacrés*.

Quelle est la préparation à tous ces Ordres?

C'est la Tonsure.

Qu'est-ce que la Tonsure?

C'est une sainte Cérémonie qui fait passer un Fidelle de l'état Laïque à l'état Ecclésiastique, et le fait jouir des priviléges attachés à cet état.

Que faut-il pour recevoir la Tonsure?

Il faut être confirmé *a*, savoir lire et écrire, et être instruit du Catéchisme?

Dans ce Diocèse, il faut outre cela avoir quatorze ans. Celui qui se présente pour la Tonsure doit être en soutane, avec un surplis sur le bras, et un cierge à la main.

Que fait l'Evêque à celui qu'il Tonsure?

Il lui coupe les cheveux en forme de Croix, et le revêt du surplis.

Que proteste en même temps le Tonsuré?

Il proteste qu'il prend Dieu pour son héritage.

Comment doit se conduire celui qui est Tonsuré?

Il doit se conduire en toutes choses d'une manière édifiante, et porter toujours la marque de son état.

C'est-à-dire, la Tonsure, les cheveux courts, et l'habit Ecclésiastique.

† *En quelles dispositions doit-on recevoir ce Sacrement?*

Il y en a quatre principales.

a Conc. Trid. Sess. 22. c. 4.

† *Quelle est la première ?*

Il faut y être appelé, et ne pas s'y ingérer de soi-même.

De qui faut-il y être appelé ?

Il faut y être appelé de Dieu.

» Nul, dit saint Paul *a*, ne s'attribue à soi-même cet
» honneur, mais il faut y être appelé de Dieu,
» comme Aaron. Ainsi Jesus-Christ n'est point entré
» de lui-même dans la gloire pour être Pontife ; mais
» il l'a reçu de celui qui lui a dit : Vous êtes mon
» Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

Comment Dieu fait-il entendre sa voix ?

1. C'est par les inspirations qu'il nous donne. 2. C'est par la voix des Supérieurs. 3. C'est par le conseil des personnes sages et désintéressées.

Qu'est-ce que Dieu donne à ceux qu'il appelle à cet état ?

Il leur donne les graces et les talens nécessaires.

De quoi se rendent indignes ceux qui s'ingèrent d'eux-mêmes dans cet état ?

Ils se rendent indignes de la protection de Dieu.

A quoi s'exposent-ils ?

Ils s'exposent à la damnation éternelle.

Histoire.

Révolte et punition de Coré, de Dathan et d'Abiron. Verge d'Aaron fleurie. *Num.* 16 *et* 17.

Résistance de Moyse, pour se charger de la conduite du Peuple de Dieu, quoiqu'il lui ordonnât. *Exod.* 3 *et* 4.

Gédéon ne se charge pas de délivrer le Peuple de Dieu, qu'après être assuré de sa vocation par deux Miracles. *Jug.* 6.

N'y a-t-il que dans l'Etat Ecclésiastique qu'il faut être appelé de Dieu ?

Il faut être appelé de Dieu dans toutes sortes d'états.

Pourquoi ?

1. Parce que Dieu est le Maître de tous les Etats.
2. Parce que sans Dieu on ne peut réussir dans aucun Etat.

Il faut donc être appelé de Dieu dans l'état de la Religion, et dans l'état du Mariage, aussi bien que dans l'état Ecclésiatique.

† *Quelle est la seconde ?*

Il faut être animé du zèle de la gloire de Dieu, et du salut du Prochain.

a Heb. 5. 4.

Quelle doit-être l'occupation continuelle des Ecclésiastiques ?

C'est de procurer la gloire de Dieu, et le salut du Prochain. Si c'est l'occupation de toutes personnes, dans tout état, ce l'est bien plus particulièrement des Ecclésiastiques, puisqu'ils y sont destinés uniquement.

Quand est-ce que l'on procure la gloire de Dieu ?

C'est quand on le fait connoître, aimer et servir.

Quand est-ce que l'on procure le salut du Prochain ?

C'est quand on lui procure les moyens de connoître Dieu, de l'aimer, et de le servir.

Quelle vertu est nécessaire pour procurer l'un et l'autre ?

C'est le zèle de la gloire de Dieu, et du salut du prochain. Rapportez les travaux des Apôtres *a*, et en particulier de l'Apôtre saint Paul, pour procurer la gloire de Dieu et le salut du prochain *b*.

» Jesus-Christ, dit cet Apôtre, sera encore maintenant glorifié dans mon corps, comme il l'a toujours » été, soit par ma vie, soit par ma mort.

» Car Jesus-Christ est ma vie, et la mort m'est un » gain. Que si je demeure plus long-temps dans ce » corps mortel, je tirerai du fruit de mon travail, et » ainsi je ne sais que choisir. Je me trouve pressé des » deux côtés ; car d'une part je désire d'être dégagé » des liens du corps, et d'être avec Jesus-Christ, » ce qui est sans comparaison le meilleur, de l'autre » il est plus utile pour votre bien que je demeure » encore en cette vie.

Saint Martin près de mourir, disoit à Dieu : » Seigneur, si je suis encore nécessaire à votre Peuple ; je ne refuse pas le travail.

+ *Quelle est la troisième ?*

C'est d'être irréprochable dans ses mœurs.

Quand une personne est-elle irréprochable dans ses mœurs ?

C'est quand on ne peut lui reprocher aucune faute considérable.

Cela ne s'entend pas des défauts auxquels tous les hommes sont sujets.

» Il faut, dit saint Paul, que l'Evêque *c*, (et à pro- » proportion tous les autres Ministres) soit irrépré- » hensible... Qu'il soit sobre, prudent, grave et mo- » déste, chaste, aimant l'hospitalité, capable d'ins-

a 2. Cor. 11 et 12. *b* Philip. 1. 20. *c* 1. Tim 3. 2.

» truire : Qu'il ne soit sujet au vin, ni violent et
» prompt à frapper, mais équitable et modéré,
» éloigné des contestations, désintéressé.

† *Quelle est la quatrième ?* C'est d'être en état de grace.

Quand est-on en état de grace ?

C'est quand on est sans péché mortel.

Que faudroit-il faire si l'on se sentoit coupable de quelque péché mortel ?

Il faudroit avoir recours au Sacrement de Pénitence.

Quel mal feroit-on si l'on recevoit ce Sacrement étant en péché mortel ? On commettroit un sacrilége.

Ce Sacrement peut-il se réitérer ?

Non ; parce qu'il imprime caractère.

CHAPITRE XII.

DU MARIAGE.

Qu'est-ce que le MARIAGE *en général ?*

C'est la Société légitime de l'Homme et de la Femme.

Qui en est l'Auteur ? C'est Dieu même.

Histoire.

De l'institution du Mariage. *Gen.* 2. 18.

Quand Dieu a-t-il institué le Mariage ?

Il a institué dès le commencement du Monde.

Comment ?

C'est en donnant à Adam une femme, qu'il forma d'une de ses côtes.

Pourquoi la première Femme fut-elle formée d'une des côtes d'Adam ?

C'est afin qu'il l'aimât comme une partie de lui-même. Elle n'a point été formée de la tête, ni des pieds d'Adam, pour montrer qu'elle ne devoit être ni maîtresse, ni servante ; mais de son côté, pour montrer que c'étoit une compagne inséparable qu'il lui donnoit.

De quoi le Mariage est-il la figure ?

Il est la figure de l'union de Jesus-Christ avec son Eglise. Ce Sacrement est grand ; je dis en Jesus-Christ et en son Eglise : *Ainsi parle l'Apôtre.*

Si le Mariage est la figure et l'union de Jesus-Christ avec son Eglise, il doit y avoir de la ressemblance entre l'une et l'autre. Or telle a été l'union de Jesus-

Christ avec son Eglise : il a quitté son Père, pour s'y unir. Il l'a formée du Sang et de l'Eau sortis de son côté. Il en est le Chef, il ne fait qu'un même corps avec elle; c'est le même Esprit qui les anime. Il l'aime, et elle de son côté le respecte et lui obéit. Il lui procure toutes sortes de biens et d'avantages, et l'Eglise lui procure toute la gloire qu'elle peut. Enfin leur union est indissoluble.

Voilà le modèle de l'union de l'homme et de la femme, modèle qu'ils doivent copier fidellement.

Qui a élevé le Mariage à la dignité de Sacrement?

C'est Jesus-Christ.

1. L'Eglise l'a toujours mis au nombre des Sacremens, et reconnu pour tel. 2. Les Saints Pères déclarent que Jesus-Christ a assisté aux Noces de Cana pour les sanctifier *a*. 3. Il a approuvé le Mariage en disant *b* : *Que l'homme ne sépare point ce que Dieu a joint.* 4. L'on peut croire que Jesus-Christ, après sa Résurrection, a ordonné à ses Apôtres de le célébrer avec certaines cérémonies sacrées.

† *Qu'est-ce que le Sacremement de Mariage?*

C'est un Sacrement qui sanctifie la Société légitime de l'homme et de la femme.

Quelle Société renferme le Mariage?

Il renferme la Société légitime de l'homme et de la femme.

D'un seul homme, et d'une seule femme; non de plusieurs.

Que fait le Sacrement à l'égard de cette Société?

Il la sanctifie.

Qu'est-ce à dire, il la sanctifie?

C'est-à-dire, qu'il l'a rend agréable à Dieu.

Comment la sanctifie-t-il?

C'est par la grace qu'il donne à ceux qui le reçoivent dignement.

Ce Sacrement sanctifie-t-il toute Société de l'homme et de la femme? Il ne sanctifie que celle qui est légitime.

Quand est-elle légitime?

C'est quand elle est conforme aux Loix de l'Eglise et de l'Etat.

Ces Lois veulent que ceux qui reçoivent ce Sacrement, aient l'âge, qui est douze ans pour les filles, et qua-

a Jo. 2. 1. *b* Matt. 19. 6.

torze ans pour les garçons : Que le Mariage soit publié trois fois : Qu'il soit précédé des Fiançailles : Qu'il soit fait en présence du Pasteur de l'une des deux parties, et de plusieurs témoins. L'Eglise se contente de deux ou trois, et le Prince en demande quatre. Le Prince défend aussi de marier aucun mineur enfant de famille, sans le consentement des père, mère, tuteur ou curateur ; enfin, qu'il n'y ait aucun empêchement.

Quelle est la fin du mariage?

C'est la naissance des enfans, qui renaissant spirituellement par le Baptême, puissent remplir l'Eglise et le Ciel.

Pourquoi naissent les enfans?

C'est pour remplir l'Eglise et le Ciel.

L'Eglise est l'Assemblée des Fidelles, et le Ciel est l'Assemblée des Bienheureux.

Comment entre t on dans l'Eglise?

C'est par le Baptême.

Comment y persévère-t-on?

C'est en conservant inviolablement la Foi.

Tous ceux qui naissent entrent-il dans l'Eglise?

Non ; car tous ne reçoivent pas le Baptême.

Quelles actions de graces ne devons-nous pas rendre à Dieu pour une si grande faveur!

Tous ceux qui entrent y persévèrent-ils?

Non ; car plusieurs perdent la Foi.

Avec quel soin donc devons-nous la conserver! car sans la Foi il est impossible de plaire à Dieu.

Comment entre-t-on dans le Ciel?

C'est par l'innocence conservée, ou réparée.

Sans l'innocence on ne peut entrer dans le Ciel. Si on l'a perdu, il faut la réparer par la pénitence.

Tous ceux qui entrent dans l'Eglise, et qui y persévèrent entrent-ils dans le Ciel?

Non ; car tous n'ont pas l'innocence au moment de la mort.

Ce n'est donc pas assez, pour entrer dans le Ciel, d'avoir la Foi ; il faut encore avoir l'innocence.

† *En quelle disposition le faut-il recevoir?*

Il y en a trois principales.

† *Quelle est la première?*

C'est de le recevoir avec une conscience purifiée de tout péché mortel.

Que faut-il faire si l'on se sent coupable de quelque péché mortel, avant que de recevoir ce Sacrement?

Il faut avoir recours au Sacrement de Pénitence.

Pourquoi? Pour purifier sa conscience.

Quel mal fait celui qui reçoit ce Sacrement en péché mortel?

Il commet un sacrilége.

Parce qu'il profane ce Sacrement.

De quoi se prive-t-il?

Il se prive de la grace de ce Sacrement.

De-là tant de mauvais ménages, et tant de gens qui se perdent dans cet état.

Que faut-il faire avant que d'embrasser cet état?

1. Il faut consulter Dieu. Pour savoir si Dieu nous appelle à cet état. 2. Il faut se consulter soi-même. Pour connoître si l'on y est propre. 3. Il faut consulter des personnes capables de nous bien conseiller. C'est le moyen de ne point se répentir du choix que l'on fait.

Histoire.

Ce que fit Eliéser pour choisir une Epouse au fils de son Maître. *Gen.* 24.

Comment faut-il se préparer à la réception de ce Sacrement?

Il faut s'y préparer par de bonnes œuvres.

Par quelles bonnes œuvres principalement?

Par la prière, le jeûne et l'aumône.

Histoire.

Préparation du jeune Tobie et de son Epouse. *Tob.* 8.

Comment faut-il recevoir ce Sacrement?

Avec beaucoup de piété et de dévotion.

† *Quelle est la seconde?*

C'est de le recevoir avec intention de servir Dieu dans cet état.

Avec quelle intention doit-on entrer dans cet état?

Avec l'intention de servir Dieu.

En quel état que l'on soit, on est toujours à Dieu: toujours il est le Maître et le Seigneur, et toujours on lui doit ses services.

Histoire.

Punition des sept Maris de la jeune Sara, pour avoir eu une autre intention. *Tob.* 3.

Comment sert-on Dieu dans cet état?

C'est en lui donnant des Adorateurs pour le temps et pour l'éternité.

C'est le Mariage qui peuple la terre, et ensuite le Ciel : C'est lui qui donne des Sujets pour remplir l'Eglise des Saints Ministres ; les Monastères de Saints Religieux et de Saintes Religieuses, et l'Etat de bons Sujets dans toutes les conditions.

Que doivent faire les personnes mariées pour remplir une si digne fin.

1. Ils doivent se conduire saintement dans le Mariage.
2. Ils doivent veiller soigneusement à l'éducation de leurs Enfans.
3. Ils doivent bannir de leur maison tout ce qui n'est pas Chrétien.

Les Livres dangereux, les Peintures immodestes, les discours libres, les paroles de médisance, le jeu immodéré, le luxe, les modes, la vanité, etc.

† *Quelle est la troisième ?*

C'est de le recevoir avec la modestie, la pudeur, et les autres vertus convenables à la sainteté de ce Sacrement.

En quoi consiste la Sainteté de ce Sacrement ?

1. En ce qu'il représente l'union de J. C. avec son Eglise.
2. En ce qu'il a Jesus-Christ pour Auteur.
3. En ce qu'il a la vertu de produire la grace.

Que demande ce Sacrement en ceux qui le reçoivent ?

Il demande une sainteté intérieure et extérieure.

En quoi consiste la sainteté intérieure ?

Elle consiste dans la pureté de conscience, et dans la bonté de l'intention.

C'est ce que nous venons d'expliquer.

En quoi consiste la sainteté extérieure ?

Elle consiste dant la modestie et la pudeur.

Où doit paroître cette modestie et cette pudeur ?

Elle doit paroître sur le visage et dans tout l'extérieur. Dans le maintien, dans les habits, dans les parures, et dans les ornemens.

Histoire.

Modestie et pudeur de Rebecca. *Gen.* 24. 65.

Ne doit-on montrer cette modestie qu'à l'Eglise ?

On la doit montrer en tout temps et en tout lieu.

Sur-tout le jour et le lendemain des Nôces.

N'y a-t-il que les Epoux qui doivent montrer cette modestie et cette pudeur?

Tous ceux qui les assistent y sont obligés.

N'en est-on pas dispensé, parce que ce sont des jours de réjouissance?

Non; parce que des Chrétiens ne doivent jamais se réjouir que sous les yeux de Dieu.

Histoire.

De ces Epoux qui appellèrent à leurs Nôces Jesus-Christ, la Sainte Vierge, et ses Disciples. *Jo.* 2. 1.

En suivant cet exemple de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et des Disciples, toute personne peut donc se trouver aux Nôces?

Oui; pourvu que l'on participe à leur vertu.

Si l'on ne participe pas à leur vertu, il ne faut donc pas y aller? Le plus sûr est de s'en dispenser.

Pourquoi?

Parce qu'il est rare d'en revenir comme on y a été.

On y fait toujours quelque perte, et la vertu n'en revient presque jamais si entière. C'est pourquoi il est bon de conseiller à toutes les Filles modestes, et qui ont de la pudeur, de n'y pas aller sans leur Mère, ou quelque personne qui leur en tienne lieu.

† *Où doit-on le recevoir?*

En sa Paroisse, de son propre Pasteur.

† *Ne peut-on le recevoir autrement?*

On peut encore le recevoir de tout Prêtre, et en tout autre lieu par la commission du Supérieur légitime, mais toujours en présence de deux, ou trois témoins.

Si l'on se marioit autrement, le Mariage seroit nul; c'est-à dire, que l'on ne seroit pas marié.

† *Quelles sont les obligations du Mari et de la Femme?*

C'est, 1. De vivre ensemble dans une sainte Société.

2. De se garder réciproquement la foi conjugale.

3. De s'assister dans ses besoins.

4. De donner à leurs Enfans une éducation Chrétienne.

Quelle est la première obligation de l'homme et de la femme?

C'est de vivre ensemble dans une sainte Société.

Quand la société de l'homme et de la femme est-elle sainte?

C'est quand ils ne font rien contre la sainteté du Mariage *a*. Cela demande que l'on s'instruise de ce qui

a Heb. 13. 4.

est permis, et de ce qui ne l'est pas. Plusieurs commettent de grands péchés, faute d'être instruits.

« Que le Mariage, dit saint Paul, soit traité de tous » avec honneur, et que le lit nuptial soit sans tache. C'est dans cet esprit que l'on bénit le lit des nouveaux Mariés, afin d'en écarter le Démon, et d'y attirer l'assistance divine.

2. C'est quand ils travaillent soigneusement et assiduement au bien de la Société.

Gardant l'un et l'autre une économie raisonnable, ne donnant dans aucune dépense superflue, et évitant toute dissipation de leur bien.

3. C'est quand ils se portent mutuellement à la vertu et aux bonnes œuvres.

Par leurs paroles et par leurs exemples.

Quelle est la seconde obligation du mari et de la femme?

C'est de se garder réciproquement la foi conjugale.

A qui l'Epoux se donne-t-il en recevant ce Sacrement?

Il se donne à son Epouse.

A qui l'Epouse se donne-t-elle?

Elle se donne à son Epoux.

Non-seulement leur affection, leur bien, mais leur personne.

En présence de qui se font-ils cette donation?

1. En présence du Seigneur, et à la face des Sts. Autels.

2. En présence du Pasteur et des Assistans.

Du Pasteur qui les unit ensemble au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Des Assistans qui offrent à Dieu leurs Prières pour attirer sa bénédiction sur eux.

Cette donnation est ensuite confirmée par l'offrande de la Victime sainte, et scellée du Sang de Jesus-Christ même, et par les prières que le Prêtre fait, ayant la main étendue sur eux au milieu du Saint Sacrifice, et par la bénédiction qu'il leur donne à la fin, en récitant encore des prières.

Comment appelle-t-on cette Donation réciproque de l'Epoux et de l'Epouse?

On l'appelle la *Foi Conjugale.*

Peuvent-ils ensuite se donner à d'autres?

Non; ils ne le peuvent sans crime, tant qu'ils vivent.

Cette donation est trop sainte et trop solennelle pour

oser la violer ensuite, et quiconque le feroit, se rendroit coupable d'un très-grand crime.

Quelle est la troisième obligation du mari et de la femme ?

C'est de s'assister dans leurs besoins.

Dans quels besoins ?

Dans les besoins spirituels et corporels.

Quels sont les besoins spirituels ?

Ce sont ceux qui regardent l'ame.

Il doivent s'avertir de leurs défauts, sur-tout de ceux qui pourroient nuire à leur salut; et dans le cas d'une maladie dangereuse, ils doivent se procurer à temps les derniers Sacrémens.

Quels sont les besoins corporels ?

Ce sont ceux qui regardent le corps.

Dans les peines et dans les afflictions qui sont inévitables. En cet état, il faut que le plus fort soutienne le plus foible, et dans les infirmités et les maladies ils doivent se procurer les secours dont ils sont capables.

Quelle est la quatrième obligation du mari et de la femme ?

C'est de donner à leurs enfans une éducation Chrétienne.

Quelle est la première attention qu'ils doivent donner à leurs Enfans ?

C'est de les préserver de tout accident avant qu'ils soient nés.

Quand il leur en arrive par leur faute, c'est un grand péché, lequel est réservé.

Quelle est la seconde ?

C'est de leur faire recevoir le Baptême sans retardement.

C'est un si grand bien, qu'on ne peut le leur procurer trop tôt.

Il faut avoir soin aussi de leur donner des Parreins et des Parreines, qui soient gens de bien; et si les Mères ne peuvent les nourrir, ce qui seroit beaucoup mieux, des Nourrices qui soient de bonnes mœurs et de bonne santé. Il ne faut point les mettre coucher dans le même lit avec la Nourrice, et autres personnes, qu'après deux ans accomplis, et les garder de feu et d'eau, et de tout autre accident, jusqu'à ce qu'ils soient en âge de s'en garantir eux-mêmes; et les négligences par lesquelles il leur seroit arrivé quelque accident considérable, sont des cas réservés.

Quelle est la troisième ?

C'est de leur faire recevoir le Sacrement de la Confirmation aussi-tôt qu'ils ont l'âge.

Quelle est la quatrième?

C'est de leur apprendre de bonne heure à connoître Dieu, à l'aimer, et à le servir.

C'est la fin par laquelle Dieu les a créés et mis au monde. Pour suppléer à ce qu'ils ne peuvent faire par eux-mêmes, leur choisir des Maîtres sages et Chrétiens, ou des Maîtresses également sages et Chrétiennes, si ce sont des filles.

Ne pas oublier de graver dans leur cœur le respect qu'ils doivent à Dieu, et à tout ce qui regarde la Religion, comme aux lieux saints, aux choses saintes, et aux personnes consacrées à Dieu.

Quelle est la cinquième?

C'est de les accoutumer dès l'enfance à une vie simple et frugale.

Il faut leur donner leur suffisance, mais rien au-delà *a*. Leur faire éviter tout excès, dans le boire et le manger, dans le sommeil et le repos, dans le jeu, les divertissemens, dans les habits, et les ajustemens, etc.

Quelle est la sixième?

C'est de leur inspirer dès la jeunesse l'amour du travail.

Tous les hommes sont nés pour le travail, quoique diversement selon les différentes conditions *b*.

Il est donc nécessaire de les y appliquer, aussi-tôt qu'ils ont l'âge pour cela.

« L'oisiveté, dit le Saint-Esprit, a enseigné beau-» coup de malice, ou comme l'on dit communé-» ment, est la mère de tous les vices *c*.

Quelle est la septième?

C'est de leur procurer un établissement le plus solide qu'il est possible.

Afin que leurs Enfans les bénissent tous les jours de leur vie, en se souvenant de tous les biens qu'ils en ont reçus, et qu'ils soient en état de les secourir, s'ils en avoient besoin. Les Pères et les Mères en les conduisant de la sorte, servent Dieu très-utilement dans leur état, se procurent de grandes récompenses, et se mettent en état d'aller s'unir en Dieu dans

a Aug. l. 6. 18. *b* Job. 5. 7. *c* Eccl. 33. 29.

le Ciel pour toute l'Eternité après l'avoir été saintement pour un temps sur la terre.

De la Virginité.

Quel état est plus parfait que celui du Mariage?

C'est l'état de Virginité.

On y peut rapporter l'état des Veuves qui vivent dans la continence. *Judith.* 8.

Anne la Prophetesse. *Luc.* 2.

Pourquoi cet état est plus parfait?

1. Parce qu'il nous rend semblable à Jesus-Christ.

Aussi Notre-Seigneur aimoit-il plus particulièrement Saint Jean, parce qu'il étoit Vierge.

2. Parce qu'il imite davantage la vie des Bienheureux dans le Ciel.

Les Vierges sont les Anges de la terre, comme les Anges sont les Vierges du Ciel.

3. Parce qu'il laisse une plus grande liberté de servir Dieu.

« Celui, dit S. Paul, qui n'est point marié, s'occupe » du soin des choses du Seigneur, et de ce qu'il » doit faire pour plaire à Dieu *a*.

» Mais celui qui est marié, s'occupe du soin des » choses du monde, et ce qu'il doit faire pour plaire » à sa femme; et ainsi il se trouve partagé.

Tout le monde est-il capable de cette perfection?

Non; il n'y a que ceux à qui il est donné d'en-haut.

» Tous, dit Jesus-Christ, ne sont pas capables » de cette résolution, mais ceux à qui il a été donné » d'en-haut. Et il ajoute.... Qui peut atteindre là, » le fasse *b*.

Quel sera le privilège des Vierges Chrétiennes?

1. » Ce sera de chanter un Cantique nouveau, et de » suivre l'Agneau par-tout *c*.

2. Ce sera d'avoir une couronne particulière comme les Martyrs, et les Docteurs.

a Cor. 1. 32. *b* Matt. 19. 11. *c* Apoc. 14.

CHAPITRE XIII.

DES COMMANDEMENS DE DIEU.

† *Est-ce assez d'être baptisé, et d'avoir la Foi pour être sauvé?*

Non; il faut encore garder les Commandemens de Dieu et de l'Eglise.

Quelle est la première chose nécessaire pour être sauvé?

C'est d'être Baptisé.

« En vérité, en vérité *a*, je vous dis que si un homme » ne renaît de l'eau et de l'Esprit, il ne peut entrer » dans le Royaume des Cieux.

Voyez, Article VI. *page* 152. du Baptême, comment le Baptême d'eau peut-être suppléé.

Quelle est la seconde chose nécessaire pour être sauvé?

C'est d'avoir la Foi.

Les enfans reçoivent l'habitude de cette vertu dans le Baptême, aussi bien que celle de l'espérance et de la Charité.

» Celui qui croira, et qui sera baptisé sera sauvé *b*, » mais celui qui ne croira pas sera condamné.

Quelle est la troisième chose nécessaire pour être sauvé?

C'est de garder les Commandemens de Dieu et de l'Eglise.

Ceci regarde les Adultes, c'est-à-dire, ceux qui ont l'usage de la raison, et savent discerner entr'eux le bien et le mal.

» Si vous voulez entrer dans la vie *c*, gardez les Com» mandemens. » C'est la réponse que fit Notre-Seigneur à un jeune homme, qui lui dit: « Bon Maître, que » faut-il faire pour acquérir la vie éternelle?

Le Baptême et la Foi ne suffisent donc point aux Adultes pour être sauvés?

Non; il faut encore garder les Commandemens de Dieu et de l'Eglise.

Le Baptême et la Foi nous ouvrent l'Eglise, et nous mettent au rang des Chrétiens: mais l'observation des Commandemens nous ouvre le Ciel, et nous met au rang des Saints. « La Foi sans les œuvres est » morte, dit Saint Jacques *d*.

a Jo. 3. 5. *b* Marc. 16. 16. *c* Matt. 19. 17. *d* Jacq. 2. 1.

C'est ce qu'il faut bien graver dans son cœur, si on a un vrai désir de se sauver.

† *Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?*

Il y en a dix, dont les trois premiers regardent Dieu, et les sept autres regardent le prochain.

Combien y a-t-il de Commandemens qui regardent Dieu ?

Il y en a trois.

Qui sont-ils ? Ce sont les trois premiers.

Comment cela ?

C'est que le premier nous ordonne d'adorer Dieu, le second de respecter son Saint Nom, et le troisième d'observer les jours consacrés en son honneur.

Combien y a-t-il de Commandemens qui regardent le prochain ? Il y en a sept.

Qui sont-ils ? Ce sont les sept derniers.

Montrez-nous cela ?

C'est que le premier des sept derniers nous ordonne d'honorer nos pères et nos mères, et les six autres nous défendent de nuire au prochain, en sa personne, en son honneur, en ses biens.

† *D'où vient donc que Notre-Seigneur réduit toute la Loi aux deux Commandemens de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain ?*

C'est que l'amour de Dieu renferme les trois premiers et l'amour du prochain renferme les sept autres.

Quels Commandemens sont renfermés dans l'amour de Dieu ?

Les trois premiers.

Comment cela ?

C'est que quand on aime Dieu véritablement, on l'adore, on respecte son Saint nom, on observe les jours consacrés en son honneur.

Quels Commandemens sont renfermés dans l'amour du prochain ? Les sept autres.

Comment cela ?

C'est que quand on aime véritablement le prochain; on honore son père et sa mère, et on ne nuit à qui que se soit ni dans sa personne, ni dans son honneur, ni dans ses biens.

Ainsi c'est avec beaucoup de raisons que Notre-Seigneur réduit toute la Loi aux deux Commandemens de l'amour de Dieu, et de l'amour du prochain.

Quels sont les Commandemens de Dieu ?

Les

Les voici comme ils sont rapportés dans la Sainte Ecriture, au Livre de l'*Exode. Chap.* 20.

I. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tiré de la terre d'Egypte, de la maison de servitude : Vous n'aurez point d'autres Dieu devant moi. Vous ne vous ferez point d'Image taillée, ni aucune figure pour les adorer, ni pour les servir.

II. Vous ne prendrez point le Nom du Seigneur votre Dieu en vain.

III. Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat.

IV. Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez long-temps sur la terre.

V. Vous ne tuerez point.

VI. Vous ne commettrez point de fornication.

VII. Vous ne déroberez point.

VIII. Vous ne porterez point faux témoignage contre votre prochain.

IX. Vous ne désirerez point la femme de votre prochain.

X. Vous ne désirerez point sa maison, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à lui.

Dites-les en Vers Français anciens.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes Père et mère honoreras,
Afin que tu vives longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
De corps, ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en Mariage seulement.
10. Bien d'autrui tu ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

Quand Dieu a-t-il donné ces dix Commandemens aux Israëlites?

Ç'a été au commencement de leur voyage dans le désert.

L'an du monde 2513, avant Jesus-Christ 1491, le troisième mois après leur sortie de l'Egypte.

Comment appelle-t-on cette Loi?

On l'a appellée la Loi écrite.

Pourquoi?

Parce que Dieu l'a donnée écrite sur deux Tables de pierre.

Les Hommes étoient donc sans Loi auparavant?

Non; ils avoient la Loi naturelle.

Qu'est-ce que la Loi naturelle?

C'est la Loi de la raison et de la conscience.

Les Hommes y lisoient le bien qu'ils devoient faire, et le mal qu'ils devoient éviter.

Pourquoi donc Dieu leur en a-t-il donné un autre?

C'est parce que la premiere s'effaçoit, tant la malice des Hommes étoit grande.

Quelle Loi a succédé à la Loi écrite?

C'est la Loi de grace.

Il y a donc eu trois Loix. La Loi naturelle, la Loi écrite, et la Loi de grace, qui doit subsister jusqu'à la fin du monde.

Pouvons-nous accomplir les Commandemens de Dieu?

Oui; nous le pouvons avec la grace de Dieu.

Que faut-il faire pour avoir cette grace?

Il faut la demander sans se lasser.

Dieu ne commande rien d'impossible *a*: mais en commandant il avertit de faire ce que l'on peut, de demander ce que l'on ne peut pas, et il aide afin qu'on le puisse.

Jesus-Christ dit: « Mon joug est doux *b*, et mon » fardeau léger.

Et Saint Jean assure que les Commandemens de Dieu ne sont point pesans *c*.

ARTICLE I.

† *A quoi nous oblige ce premier Commandement: Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement?*

Il nous oblige à quatre choses: 1. à croire en Dieu;

a Conc. Trid. c. 11. *b* Matt. 11. *c* 1. Jo. 3. 5.

2. A espérer en lui : 3. A l'aimer parfaitement : 4. A l'adorer lui seul.

Quelle est la première chose à quoi nous oblige ce Commandement? C'est à croire en Dieu.

† *Qu'est-ce que croire en Dieu?*

C'est tenir pour certain qu'il y a un Dieu, et se soumettre à toutes les vérités qu'il nous a révélées, et qu'il nous propose de croire par son Eglise.

Quelle est la vertu qui nous fait croire en Dieu et toutes les vérités qu'il nous a révélées, et qu'il nous propose par son Eglise? C'est la Foi.

Cette vertu est la racine et le fondement du salut. L'estimer beaucoup, en remercier Dieu sans cesse, et la conserver précieusement.

Quelle est la première vérité que la Foi nous enseigne?

C'est qu'il y a un Dieu.

Comment devons-nous tenir cette vérité?

Nous devons la tenir pour certaine.

Quand la tenons-nous pour certaine?

C'est quand nous la croyons sans en douter aucunement.

Pourquoi ne devons-nous pas en douter aucunement?

Parce que c'est Dieu qui l'a dit.

Ecoutez Israël *a*, le Seigneur votre Dieu est le seul et unique Dieu *b*.

Jesus-Christ a répété les mêmes paroles en S. Marc.

Or Dieu étant la vérité et la bonté même *c*, il ne peut ni se tromper ni nous tromper.

Suffit-il pour avoir la Foi de croire qu'il y a un Dieu?

Non : il faut encore se soumettre à toutes les vérités qu'il nous a révélées, et qu'il nous propose par son Eglise.

Qu'est-ce à dire qu'il faut se soumettre?

C'est-à-dire *d*, qu'il faut captiver son esprit sous l'obéissance de la Foi.

Pour arrêter ses raisonnemens sur des Mystères qui sont infiniment au-dessus de l'esprit humain, et le réduire à une obéissance entière et absolue.

Telle fut l'obéissance de la Sainte Vierge aux paroles de l'Ange. Si elle parle *e*, ce n'est que pour s'instruire et se confirmer dans l'obéissance. Voilà notre modèle dans l'obéissance que nous devons à toutes les vérités

a Deut. 6. 4. *b* Marc. 12. 29. *c* Heb. 6. 18.
d 2. Cor. 10. 5. *e* Luc. 1. 28.

que Dieu nous a revélées, et qu'il nous propose par son Eglise.

Quelles sont les vérites que Dieu nous a revélées?

Ce sont toutes celles que l'Eglise regarde comme Articles de Foi.

Par exemple, qu'il y a un Dieu; qu'il y a trois Personnes en Dieu; que ces trois Personnes sont égales en toutes choses, et ne font qu'un seul Dieu. Que la seconde s'est fait homme pour nous racheter. Qu'il y a sept Sacremens. Qu'il y a un Paradis, un Enfer, un Purgatoire, et ainsi des autres.

Par qui Dieu nous propose-t-il ces vérités?

Il nous les propose par son Eglise.

C'est Dieu qui les a révélées, et c'est l'Eglise qui nous les propose. Jugez de-là avec quelle soumission, quelle docilité, et quel respect nous devons écouter l'Eglise, qui est l'organe dont Dieu se sert pour faire venir ses vérités jusqu'à nous.

† *Comment est-ce que Dieu a révélé ces vérités?*

C'est par l'Ecriture, et par la Tradition.

Qu'est-ce que l'Ecriture? C'est la parole de Dieu écrite.

Où est-elle écrite? Dans les Livres Saints.

Qui sont l'Ancien et le nouveau Testament, que l'on appelle communément *la Bible*. On appelle ces Livres *Canoniques*.

1. Parce qu'ils sont la regle de notre Foi; car, Canon est un mot Grec, qui veut dire *Regle*.
2. Parce que le Catalogue de ces Livres est inséré dans plusieurs Conciles, et en dernier lieu dans celui de Trente.

L'Ancien Testament contient ce qui s'est passé dans l'Eglise depuis la création du monde jusqu'à Jesus-Christ. C'est environ quatre mille ans.

Le nouveau Testament contient ce qui s'est passé dans l'Eglise depuis Jesus-Christ, jusques et compris la prédication des Apôtres. C'est environ soixante ans.

Est-ce Dieu lui-même qui a écrit les Livres Saints?

Non; ce sont des Hommes inspirés du St. Esprit.

L'Ancien Testament par les Prophètes, et d'autres Hommes également inspirés.

Le Nouveau Testament par les Apôtres ou leurs Disciples.

Qu'est-ce que la Tradition ?

C'est la parole de Dieu non écrite.

Qu'est-ce à dire non écrite ?

C'est à-dire, qui n'est pas dans les Livres Saints.

De qui les Apôtres l'ont-ils reçue ?

Ils l'ont reçue de Jesus-Christ ou du Saint-Esprit.

« Jesus, dit Saint Jean, a fait encore beaucoup d'au-
» tres choses *a*, et si on les rapportoit en détail,
» je ne crois pas que le monde même pût contenir
» les Livres qu'on en écriroit.

Et ailleurs : « Le Consolateur qui est le St. Esprit *b*,
» que mon Père envoira en mon nom, sera celui qui
» vous enseignera toutes choses, et qui vous fera
» ressouvenir de tout ce que je vous ai dit.

» Quand cet Esprit de vérité sera venu *c*, il vous
» enseignera toute vérité.

Comment cette parole de Dieu non écrite s'est-elle conservée ?

C'est en l'enseignant de vive voix.

Les Apôtres l'ont enseignée à leurs Disciples, et ses Disciples à d'autres, et toujours successivement jusqu'à nous de bouche en bouche. On regarde comme Traditions Apostoliques tous les points de Doctrine ou de Discipline, qui sont universellement reçus dans toutes les Eglises, sans en découvrir le commencement. Telle est la virginité perpétuelle de la Sainte Vierge, l'observation du Dimanche, l'usage du Carême, et du signe de la Croix, la coutume de mêler un peu d'eau avec le vin dans le Calice, la pratique de baptiser les petits enfans, et la plûpart des choses qui regardent les Sacremens.

Est-on obligé de croire la Tradition ?

Oui ; tout aussi fermement que l'Ecriture.

Pourquoi ? Parce que c'est toujours la parole de Dieu.

† *A qui est-ce que Dieu a confié le dépôt de l'Ecriture et de la Tradition ?*

C'est à l'Eglise, à laquelle il en a aussi donné la véritable intelligence, et le pouvoir de la proposer aux Fidelles par un Jugement infaillible, et avec une souveraine autorité.

Quel dépôt Dieu a-t-il confié à l'Eglise ?

Il lui a confié le dépôt de l'Ecriture et de la Tradition.

a Jo. 21. 25. *b* Jo. 14. 26. *c* Jo. 16. 13.

Pourquoi appellez-vous l'Ecriture et la Tradition un dépôt?
C'est pour marquer que l'Eglise n'en est que la gardienne.
A qui appartient donc ce dépôt?
Il appartient à Dieu, source et auteur de toute vérité.
Qu'est-ce que Dieu lui a aussi donné, en lui confiant ce dépôt?
Il lui en a donné la véritable intelligence.
Qu'est-ce à dire la véritable intelligence?
C'est-à-dire, la lumière pour la bien entendre, et en déterminer le véritable sens.
Quel pouvoir lui a-t-il donné en même-temps?
Il lui a donné le pouvoir de la proposer aux Fidelles; c'est-à-dire, à tous ceux qui composent l'Eglise.
Quand l'Eglise use-t-elle de ce pouvoir?
C'est quand elle fait des décisions sur les difficultés qui naissent dans l'Eglise.
Comment prononce-t-elle ses décisions?
Elle les prononce par un Jugement infaillible, et avec une souveraine autorité.
Qu'est-ce à dire par un Jugement infaillible?
C'est-à-dire, par un Jugement incapable d'erreur.
C'est le Saint-Esprit même qui parle par la bouche de l'Eglise, ainsi elle ne peut se tromper.
Qu'est-ce à dire avec une souveraine autorité?
C'est-à-dire, avec une autorité dont on ne peut appeler.
Quand l'Eglise a parlé, tous les Fidelles sont obligés d'obéir, et ils ne peuvent appeler de son Jugement, parce que dans le monde il n'y a point de Tribunal supérieur, son Tribunal étant celui de Dieu même.
A qui dans l'Eglise Jesus-Christ a-t-il confié le dépôt de l'Ecriture et de la Tradition, et en a-t-il donné la véritable intelligence, et le pouvoir de la proposer aux Fidelles par un Jugement infaillible, avec une souveraine autorité?
A saint Pierre, aux autres Apôtres, et à leurs Successeurs.
Qui sont leurs Successeurs? Le Pâpe et les Evêques.
Le Pape successeur de saint Pierre; le premier des Evêques de droit divin, c'est-à-dire, par institution de Jesus-Christ, lequel lui a succédé dans sa primauté comme dans tout le reste.

Les Evêques successeurs des autres Apôtres.

C'est à saint Pierre que Jesus-Christ a dit pour lui et pour ses successeurs *a* : » Vous êtes Pierre, et sur » cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de » l'Enfer ne prévaudront point contr'elle.

» Et je vous donnerai les clefs du Royaume des Cieux, » et tout ce que vous lierez sur la terre, sera aussi » lié dans les Cieux, et tout ce que vous délierez » sur la terre, sera aussi délié dans les Cieux.

» J'ai prié pour vous, parlant à saint Pierre, afin que » votre foi ne défaille point. Lors donc que vous » serez converti, ayez soin d'affermir vos frères *b*.

Après que saint Pierre eut dit à Jesus-Christ par trois fois : » Seigneur, vous savez que je vous aime ; Jesus » lui dit deux fois : Paissez mes Agneaux *c* : et la » troisième fois : Paissez mes Brebis. « Ce qui compose tout le Troupeau de Jesus-Christ, c'est à-dire, l'Eglise toute entière.

C'est aux Apôtres que Jesus-Chrit a dit pour eux, et pour leurs Successeurs : » Toute puissance m'a été » donnée dans le Ciel et dans la terre *d* : comme » mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi de » même *e* ; et assurez vous que je suis avec vous tous » les jours jusqu'à la consommation des siècles.

Toutes ces prérogatives ont-elles passé des Apôtres à leurs Successeurs, qui sont le Pape et les Evêques ?

Oui ; elles y ont passé.

On est obligé de leur obéir ? Oui : on y est obligé.

Que les Evêques soient assemblés ou non ; quand ils conviennent tous, ou presque tous avec le Pape, qui est leur Chef, de quelque point de Doctrine ou de Discipline, on est obligé de leur obéir, parce que Jesus-Christ leur a promis d'être tous les jours avec eux, soit qu'ils soient assemblés, soit qu'ils ne le soient pas.

Quelle est la peine de ceux qui n'obéissent point à l'Eglise ?

C'est d'en être retranchés par l'excommunication.

» Si quelqu'un, dit Jesus-Christ, n'écoute pas l'E- » glise, qu'il soit à votre égard comme un Païen et » un Publicain *f*.

a Matt. 16. 18. *b* Luc. 22. 32. 35. *c* Jo. 21. 15. *d* Matt. 28. 18. *e* Jo. 20. 21. Matt. 28. 20. *f* Matt. 18. 27.

† *Comment péche-t-on contre la Foi ?*
En quatre manières.
Quelle est la première ?
C'est en ne croyant pas les vérités qu'elles nous enseigne. » Celui qui ne croit pas, dit Jesus-Christ, » sera condamné *a*.
Qui sont ceux qui ne croient point les vérités que la Foi nous enseigne ?
Ce sont les Païens, les Infidelles, les Juifs et les Hérétiques.
Les Païens sont ceux qui ne reconnoissent pas le vrai Dieu, et qui adorent les Idoles.
Les Infidelles sont ceux qui reconnoissent le vrai Dieu, mais qui ne croient pas à la Sainte Trinité, ni à Jesus-Christ, ni aux autres vérités de la Religion.
Les Juifs sont ceux qui reconnoissent le vrai Dieu, mais qui l'honorent avec les mêmes cérémonies que si Jesus-Christ n'étoit pas venu.
Les Hérétiques sont ceux qui, sous le nom de Chrétiens, demeurent attachés à des erreurs condamnées par l'Eglise.
Il y a encore l'impiété qui combat la Religion, sans vouloir en établir une autre ; et l'irreligion, c'est-à-dire, l'indifférence des libertins qui vivent comme s'il n'y avoit ni Dieu ni Religion.
† *Quelle est la seconde ?*
En les renonçant extérieurement.
Qui sont ceux qui renoncent extérieurement les vérités de la Religion ?
1. Les Chrétiens qui, pour éviter les tourmens, offrent de l'encens aux Idoles.
C'est ce que l'on voyoit dans les premiers siècles, lors des persécutions de l'Eglise, et ce que l'on verroit encore aujourd'hui, s'il s'élevoit des persécutions.
2. Les Chrétiens qui se déclarent publiquement contre les vérités qu'ils ont professées.
Tels sont les Hérétiques déclarés qui font profession ouverte de l'Hérésie et tous ceux qui leur adhèrent publiquement.
3. Les Chrétiens qui quittent la Religion Catholique pour en embrasser une autre.

a Marc. 16.

Tel fut Julien l'Apostat, qui de Chrétien se fit idolâtre. Tels seroient ceux qui de Chrétiens se feroient Mahométans.

Ces derniers se nomment Apostats.

† *Quelle est la troisième?* En doutant volontairement.

Qu'est-ce que douter des vérités de la Foi?

C'est être incertain et chancelant dans sa croyance. Est-il bien vrai, dit-on en soi-même, qu'il y ait un Enfer; que Jesus-Christ soit au Saint Sacrement?

Quand ces pensées sont involontaires, et qu'on les rejette en faisant en même-temps un Acte de Foi sur ces vérités, ce n'est point un péché, au contraire c'est un Acte de vertu.

Quand est-ce que l'on doute volontairement de ces vérités?

C'est quand on le fait avec attention, et délibération. C'est alors un grand péché, parce que c'est croire que Dieu peut mentir et nous tromper *a*.

Quelle est la quatrième?

En négligeant de s'instruire de celles dont la connoissance est nécessaire à notre salut.

Quelles sont les vérités dont la connoissance est nécessaire à notre salut?

1. Les Mystères de la Trinité, de l'Incarnation, et de la Rédemption.
2. La Résurrection des morts, et la récompense ou la punition éternelle des uns ou des autres.
3. Le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, et ce qui regarde les Sacremens et les devoirs de son état.

Où commence-t-on à apprendre ces vérités?

Dans les Ecoles et dans les Catéchismes.

Y venir avec zèle et assiduité.

Y être modeste et attentif.

Répéter à la maison ce qu'on y a appris.

Quelle est la seconde chose à quoi nous oblige le premier Commandement de Dieu? C'est à espérer en Dieu.

† *Qu'est-ce qu'espérer en Dieu?*

C'est attendre avec une ferme confiance de sa bonté infinie les biens qu'il nous a promis.

Pourquoi dites-vous qu'espérer, c'est attendre?

Parce que l'on n'a pas ce que l'on espère.

a Hebr. 6. 18.

Si on l'avoit, on ne l'espéreroit plus. C'est pourquoi saint Paul dit : » Que si nous espérons ce que nous » ne voyons pas encore, nous l'attendons avec pa- » tience *a*.

Qu'est-ce que nous attendons par l'espérance ?

Nous attendons les biens que Dieu nous a promis.

Où Dieu nous les a-t-il promis ?

Dans les Saintes Ecrituses.

Le Seigneur parla à Abraham dans une vision, et lui dit : » Ne craignez point Abraham, je suis votre protecteur, et votre récompense infiniment grande *b*.

» Les Justes, dit Jesus-Christ, brilleront comme le » Soleil dans le Royaume de leur Père *c*.

» Celui qui sera victorieux, je le ferai asseoir avec » moi sur mon Trône ; comme ayant été moi-même » victorieux, je me suis assis avec mon Père sur son » Trône *d*.

Comment attendons-nous les biens que Dieu nous a promis ?

Nous les attendons avec une ferme confiance.

Pourquoi avec une ferme confiance ?

Parce que nous sommes assurés que Dieu ne peut manquer à sa parole.

» Le Ciel et la Terre passeront, mais mes paroles ne » passeront point *e*.

Quelle condition y a-t-il à remplir de notre part ?

C'est de garder fidellement ses Commandemens.

» Si vous voulez entrer dans la vie, gardez les Commandemens.

Sans l'accomplissement de cette condition, nous n'avons rien à prétendre aux promesses de Dieu *f*.

De qui devons-nous attendre ces biens ?

De la bonté infinie de Dieu.

Pourquoi de la bonté infinie de Dieu ?

Parce que c'est par un pur effet de sa bonté qu'il nous les a promis.

Il ne falloit pas moins qu'une bonté infinie pour nous promettre ces biens.

† *Quels sont ces biens que nous devons espérer de Dieu ?*

C'est le salut éternel, avec les graces et les autres secours dont nous avons besoin pour y arriver.

a Rom. 8. 25. *b* Gen. 15. 1. *c* Matt. 13. 43. *d* Apoc. 3. 21.
e Matt. 24. 35. *f* Matt. 19. 17.

Qu'est-ce que le salut éternel ?

C'est la délivrance de tous les maux, et la possession de tous les biens.

Quand est-ce que nous sommes délivrés de tous les maux, et que nous possédons tous les biens ?

C'est quand nous jouissons de Dieu dans le Ciel.

Quels biens accompagnent cette jouissance de Dieu ?

Des biens immenses, incompréhensibles, et ineffables.

Immenses par l'assemblage et la réunion de toutes les joies, de tous les contentemens de toutes les délices, sans aucun mélange de maux.

Incompréhensibles, que l'œil n'a point vu, et que l'oreille n'a point entendu, et que le cœur de l'homme n'a jamais conçu *a*.

Ineffable : Je connois un homme en Jesus Christ, et je sais que cet homme fut ravi dans le Paradis, et qu'il y entendit des paroles ineffables, et qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter *b*.

Le salut est-il le seul bien que nous devons espérer de Dieu ?

Nous devons encore en espérer les graces et les autres secours dont nous avons besoin pour y arriver.

Quelles graces ?

Toutes celles qui éclairent l'esprit, fortifient la volonté et embrasent le cœur.

Sans le secours de ces graces nous ne pouvons éviter le mal, et faire le bien d'une manière utile au salut éternel; deux choses néanmoins nécessaires pour y arriver.

Quels autres secours ?

Tous ceux qui sont nécessaires à la vie du corps. Sans ces secours nous sommes exposés à bien des tentations. C'est pourquoi nous devons non-seulement les espérer, mais encore les demander, comme Notre-Seigneur nous l'enseigne dans l'Oraison Dominicale.

C'est dans cette vue que Salomon disoit à Dieu *c* : » Ne me donnez ni la pauvreté, ni les richesses ; » donnez moi seulement ce qui me sera nécessaire » pour vivre : de peur qu'étant rassasié, je ne sois » tenté de vous renoncer, et dire : Qui est le Seigneur ? Ou qu'étant contraint par la pauvreté ; je » ne dérobe, et que je ne viole par un parjure le » nom de Dieu.

a Cor. 2 9. *b* 2. Cor. 12. 2. 4. *c* Prov. 30. 8. 9.

† *Comment pêche-t-on contre l'espérance* ?

En trois manières.

† *Quelle est la première* ?

C'est lorsque désespérant de son salut, on demeure dans l'impénitence.

Qu'est-ce que désespérer de son salut ?

C'est n'espérer plus de Dieu aucun pardon.

Comment arrive-t-on à cet état ?

1. En s'occupant volontairement des pensées de désespoir.

Etre fidelle à rejeter ces pensées, et à produire aussitôt qu'on s'en aperçoit des Actes de confiance.

2. En croyant qu'on ne pourra venir à bout de rompre ses mauvaises habitudes.

Si le pécheur ne le peut par lui-même, il le peut avec la grace. Faire tout pour l'avoir. » Je puis tout, » disoit l'Apôtre, en celui qui me fortifie *a*.

3. En désespérant de jamais se convertir.

Le remède à ce mal, c'est d'aller trouver un Confesseur charitable, lui exposer son état, et lui demander les moyens d'en sortir.

En lui obéissant fidellement, on vient à bout de sortir de ce malheureux état.

Qu'arrive-t-il à ceux qui désespèrent de leur salut ?

Ils demeurent dans l'impénitence.

Q'est-ce que demeurer dans l'impénitence ?

C'est persévérer dans le péché, et ne faire aucun effort pour en sortir.

Qu'est-ce que l'impénitence ?

Elle conduit à celle que l'on appelle finale.

A quoi conduit l'impénitence finale ?

C'est la mort dans le péché.

C'est un malheur des plus formidables, puisqu'il est suivi de la damnation éternelle, qui est un mal sans remède.

Histoire.

Funeste mort de Judas. *Matt.* 27.

† *Quelle est la seconde* ?

Lorsque présumant de la miséricorde Dieu, ou de ses propres forces, on diffère sa conversion.

Qui sont ceux qui présument de la miséricorde de Dieu ?

a Philip. 13.

Ce sont ceux qui se persuadent qu'ils auront toujours le temps, et les graces nécessaires pour se convertir.

Penser de la sorte, c'est se tromper visiblement; car c'est compter sur le temps et sur la grace, deux choses qui dépendent uniquement de Dieu, et non pas de nous.

Qui sont ceux qui présument de leurs propres forces?

Ce sont ceux qui croient qu'ils se convertiront quand ils le voudront.

Saint Pierre tombe pour avoir cru pouvoir se soutenir par lui-même. Qu'arrivera-t-il à ceux qui croient pouvoir se relever par eux-mêmes, quand ils le voudront?

Qu'arrivent-il d'ordinaire à ceux qui présument de la miséricorde de Dieu, ou de leurs propres forces?

Ils diffèrent leur conversion.

A quoi s'exposent-ils par-là?

Ils s'exposent à mourir dans le péché.

Que faut-il faire pour éviter ce malheur?

Il faut opérer son salut avec crainte et tremblement *a*. Se confier en Dieu, se défier de soi-même, et travailler tout de bon à sa conversion.

Histoire.

Balthazar averti par une main miraculeuse diffère sa conversion, et est tué la nuit suivante. *Dan.* 5.

† *Quelle est la troisième?*

C'est lorsqu'on manque de confiance ou de soumission à la conduite de la Providence.

Qu'est-ce que la Providence?

C'est le soin que Dieu prend de toutes choses.

Qu'est-ce que la Providence conduit dans le monde?

Elle y conduit toutes choses *a*.

N'est-il pas vrai que deux passereaux ne se vendent qu'une obole; et néanmoins il n'en tombe aucun sur la terre, sans la *volonté* de votre Père? Mais pour vous *b*, les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés, et il ne s'en perdra pas un seul.

Que doit faire un Chrétien qui croit cette Providence?

Il doit s'y confier, et s'y soumettre.

Que doit-il en attendre avec confiance?

a Philipp. 2. 12. *b* Matt. 10. 29. 30. *c* Luc. 21. 18.

Tous les secours qui lui sont nécessaires pour l'ame et pour le corps.

Histoire.

Confiance d'Ezéchias. 4. *Reg.* 18.
De Judith *c.* 19.
Des trois enfans dans la fournaise. *Dan.* 3.
De Daniel dans la fosse aux Lions. *Dan.* 6 *et* 14.

Dans quelles occasions principalement doit-on se soumettre à la conduite de la Providence?

C'est dans les peines, et dans les disgraces.

Histoire.

Soumission de Job dans ses disgraees. *Job.* 1. 2.

Qui sont ceux qui manquent de confiance à la conduite de la Providence?

1. Ceux qui entretiennent volontairement des pensées de défiance.

Ne vous inquiétez point où vous trouverez de quoi manger pour *le soutien* de votre vie *a*, ni d'où vous vous aurez des vêtemens pour couvrir votre corps. *Voyez* le reste du Chapitre.

2. Ceux qui croient tout perdu, quand ils n'ont d'autre ressource que celle de la Providence.

Quand les secours humains nous manquent, c'est alors qu'il faut redoubler notre confiance, et attendre tout de sa bonté. Si nous nous confions veritablement en lui, il fera plutôt un miracle que de nous abandonner. Voyez comme il multiplia les pains dans le désert *b*.

3. Ceux qui comptent plus sur leur industrie que sur l'assistance de Dieu.

Il faut bien se persuader que nulle industrie ne peut réussir sans l'assistance de Dieu.

Qui sont ceux qui manquent de soumission à la conduite de la Providence?

1. Ceux qui se croient malheureux quand il leur arrive des peines.

Tandis que Jesus-Christ dit : Bienheureux ceux qui pleurent, bienheureux ceux qui souffrent.

2. Ceux qui se souhaitent la mort étant rebutés des peines.

Ils seroient bien à plaindre, si Dieu les prenoit au

a Matt. 6 25. *b* Jo. 1. 6.

mot, et si la mort se présentoit, ils ne manqueroient pas de changer de langage.

3. Ceux qui murmurent contre Dieu dans les peines.

Les Israëlites punis dans le désert pour leurs murmures. De six cens mille qui sortirent de l'Egypte, il n'entra dans la terre promise que Josué et Caleb, les autres périrent à cause de leurs murmuress. *Num.* 14.

† *Quelle est la troisième chose à quoi nous oblige le premier Commandement de Dieu.* C'est à aimer Dieu.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu?

C'est attacher notre cœur à Dieu, comme à notre souverain bien et à notre dernier fin.

Qu'est-ce que nous devons attacher à Dieu?

Nous devons y attacher notre cœur.

Pourquoi notre cœur?

Parce que c'est le cœur que Dieu demande principalement.

Comment devons-nous attacher notre cœur à Dieu?

Nous devons l'y attacher fortement et constamment.

Pourquoi fortement?

C'est afin que rien ne soit capable de rompre cette union.

Pourquoi constamment?

C'est afin que rien ne soit capable d'interrompre cette union.

Heureux celui qui attache à Dieu son cœur fortement et constamment, parce qu'il l'aime toujours et sans interruption. C'est ainsi que saint Paul l'aimoit, lorsqu'il disoit : » Qui nous séparera de l'amour de Jesus-» Christ? Sera-ce l'affliction *a*, ou les déplaisirs, » ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou » les périls, ou le fer, et la violence?

» Selon qu'il est écrit : On nous égorge tous les jours » pour l'amour de vous, Seigneur : On nous regarde » comme des Brebis destinées à la boucherie.

» Mais parmi tous ces maux, nous demeurons victo-» rieux par celui qui nous a aimés.

» Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les » Anges, ni les Principautés, ni les Puissances, ni » les choses présentes, ni les futures, ni la violence, » ni tout ce qu'il y a de plus profond, ni toute au-

a Rom. 8. 35.

» tre créature, ne nous pourra jamais séparer de » l'amour de Dieu en Jesus-Christ Notre-Seigneur.

Pourquoi devons-nous attacher notre cœur à Dieu ?

Parce qu'il est notre souverain bien et notre dernière fin.

Pourquoi dites-vous que Dieu est notre souverain bien ?

Parce qu'il est le seul bien qui puisse nous rendre heureux.

Quand sommes-nous heureux ?

C'est quand nous ne désirons rien au-delà de ce que nous avons.

Quand est-ce que nous ne désirons rien au-delà de ce nous avons ?

C'est quand nous possédons Dieu dans la gloire.

Pourquoi alors ne désirons-nous rien au-delà ?

C'est parce que Dieu remplit alors tous nos désirs.

Les richesses de ce monde, les honneurs, les plaisirs peuvent bien amuser notre cœur, mais ils ne peuvent le rassasier pleinement; il n'y a que Dieu qui le puisse, en se donnant à nous à découvert.

Pourquoi dites-vous que Dieu est notre dernière fin ?

Parce que nous sommes créés pour le posséder.

Voilà la fin de notre création, et c'est à quoi tout le reste doit se rapporter. Si nous avions toujours cette fin dans l'esprit, notre conduite seroit bien plus régulière, parce qu'au moins nous y rapporterions le gros de notre vie.

On peut avoir plusieurs fins dans ses actions : mais la principale, la dominante, et la dernière doit être d'arriver au bonheur de posséder Dieu dans le Ciel.

Dieu, dit saint Augustin, nous a fait pour le posséder, et notre cœur est toujours dans l'agitation, jusqu'à ce qu'il se repose en Dieu. Parvenu à cette fin qui est la dernière, il est en repos et ne désire plus rien au-delà, parce que tous ses désirs sont remplis.

Quand est-ce que nous aimons Dieu comme notre souverain bien ?

C'est quand nous l'aimons d'un amour sans égal.

Comme Dieu est le bien souverain, c'est-à-dire, qui n'a point d'égal, nous devons l'aimer aussi d'un amour sans égal.

C'est ce qu'on entend quand on dit qu'il faut l'aimer par-dessus, au-dessus, et plus que toutes choses,

plus que les richesses, plus que les honneurs, plus que les plaisirs des sens, plus que les Royaumes, que le monde entier.

A quoi connoissons-nous que nous aimons Dieu de cet amour.

C'est quand nous sommes prêts à tout faire et à tout souffrir, plutôt que de l'offenser mortellement.

Histoire.

De Joseph mis en prison. *Gen.* 23.
D'Eléazar 2. *Mach.* 6. 18.
De Suzanne. *Dan.* 13.
Des Machabées. 2. *Mach.* 7.

Quand est-ce que nous aimons Dieu comme notre dernière fin ?

C'est quand nous travaillons de toutes nos forces pour arriver au bonheur de le posséder.

Se demander souvent à soi-même; ce que je fais là; ce que j'entreprends me conduira-t-il au bonheur éternel? N'est-ce que la gloire de Dieu, et mon salut que je cherche? Si cela n'est pas, y renoncer.

A quoi donc doivent tendre toutes nos actions ?

Elles doivent tendre à cette fin.

Que faut-t-il faire pour cela ? Il faut vivre saintement.

Faire des actions saintes, et les faire dans la vue de plaire à Dieu.

Un marchand, un ouvrier, ou quelqu'autre que ce soit, vit saintement, quant il fait son négoce, son travail dans cette vue, parce qu'alors il regarde Dieu comme sa dernière fin.

» Quoique vous fassiez, dit l'Apôtre *a*, ou en par-
» lant ou en agissant; faites tout au nom de Jesus-
» Christ, rendant graces par lui à Dieu le Père.

Et ailleurs : » Soit que vous mangiez *b*, ou que vous
» buviez, et quelque chose que vous fassiez, faites
» tout pour la gloire de Dieu.

Qui est-ce qui répand cet amour de Dieu dans nos cœurs ?

C'est le Saint Esprit *c*.

Premièrement dans le Baptême, ensuite dans les autres Sacremens, et tous les jours par ses saintes inspirations. Y être fidelles.

Que devons-nous faire pour les conserver ?

a Coloss. 3. 17. *b* 1. Cor. 10. 31. *c* Rom. 5. 5.

1. Nous devons éviter soigneusement tout ce qui peut nous le faire perdre, ou même l'affoiblir.

Un seul péché mortel nous le fait perdre, et un seul péché véniel l'affoiblit.

2. Nous devons faire fidellement tout ce qui peut l'entretenir et le fortifier.

La prière, les Sacremens, les bonnes œuvres; voilà l'huile qui entretient le feu de l'Amour Divin.

† *Comment faut-il aimer Dieu?*

Il faut l'aimer de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre ame, et de toutes nos forces.

Quand est-ce que nous aimons Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre ame, et de toutes nos forces?

C'est quand nous l'aimons autant que nous sommes capables de l'aimer.

C'est-à-dire, qu'il faut y employer toute la capacité de notre cœur, de notre esprit, de notre ame, et de nos forces.

Cela ne veut pas dire qu'il faille l'aimer autant qu'il est aimable, parce qu'il n'y a que lui qui puisse s'aimer de la sorte.

Est-il permis d'aimer quelque chose avec Dieu?

Oui, pourvu que ce soit par rapport à Dieu.

Il nous commande lui-même d'aimer nos Pères et Mères, et le Prochain. Le St. Esprit recommande aux Epoux d'aimer leurs épouses. Les Pères et Mères doivent aimer leurs Enfans. Les Frères et les Sœurs, et les Parens doivent aussi s'aimer les uns les autres.

Il est permis aux Amis de s'aimer réciproquement, et tant d'autres choses que l'on aime.

Peut-on aimer ces personnes de tout son cœur?

Oui, pourvu que nous ne les aimions pas autant que Dieu.

Car comme nous l'avons dit, Dieu doit être aimé d'un amour sans égal.

† *Comment pèche-t-on contre l'amour de Dieu?*

En deux manières.

† *Quelle est la première?*

C'est de mettre son souverain bien dans un autre objet que Dieu; comme les ambitieux dans les honneurs, les avares dans les richesses, et les voluptueux dans les plaisirs des sens.

Qu'est-ce que mettre son souverain bien dans une autre objet que Dieu ?

1. C'est aimer quelque chose autant ou plus que Dieu.
2. C'est d'y établir tout son bonheur et sa félicité.
3. C'est d'y mettre sa dernière fin.

Qui sont ceux qui se rendent coupables de ce péché ?

Ce sont principalement les ambitieux, les avares, et les voluptueux.

Pourquoi ?

1. Parce qu'ils aiment les honneurs, les richesses, les plaisirs des sens autant ou plus que Dieu.
2. Parce qu'ils y établissent leur honneur et leur félicité.
3. Parce qu'ils y mettent leur dernière fin.

Ils ne désirent rien au-delà. Ils ne songent plus ni à Dieu, ni à l'éternité bienheureuse. Ils sont contents chacun de ce qu'ils ont.

Quelle sera la punition de ce péché ?

Ce sera le supplice éternel de l'Enfer.

L'injure qu'ils font à Dieu, en lui préférant des choses si fragiles, ne peut être trop punie.

Que diroit-on d'une personne qui ayant à choisir d'une perle de grand prix, ou d'un peu de boue, laisseroit cette perle pour prendre cette boue ? Ceux-là sont encore plus aveugles qui préfèrent à Dieu des choses périssables.

† *Quelle est la seconde ?*

Ce seroit d'avoir des sentimens de haine contre Dieu.

Qui sont ceux qui sont capables de haïr Dieu ?

Ce sont les méchans.

Pourquoi ?

Parce que Dieu condamne leurs déréglemens, et menace de les punir.

De qui sont-ils les imitateurs ?

Ils sont les imitateurs des Démons et des Réprouvés.

Ce n'est pas Dieu proprement qu'ils haïssent, mais sa Justice et sa Puissance, qu'ils souhaiteroient être anéanties, parce qu'elle leur est contraire, afin de pouvoir faire le mal impunément.

† *Est-on aussi obligé d'aimer son prochain ?*

Oui; Parce que Notre-Seigneur après nous avoir commandé d'aimer Dieu, nous a ordonné par un se-

cond commandement d'aimer notre Prochain *a*.
Quel est le premier et le plus grand des Commandemens?
C'est celui d'aimer Dieu.
Quel est le second semblable au premier?
C'est celui d'aimer le Prochain.
Peut-on aimer Dieu sans aimer le Prochain?
Non : ces deux amours sont inséparables.
Si quelqu'un dit : » J'aime Dieu et ne laisse pas de » haïr son frère, c'est un menteur; car comment » celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il ai- » mer Dieu qu'il ne voit bas *b*?
Qui est notre Prochain? C'est tout homme.
Connu ou inconnu, ami ou ennemi, de quelque Nation et Religion qu'il soit.
Nous avons tous le même Père qui est Dieu, et nous sommes tous formés de la même terre. Ainsi nous devons tous nous aimer comme des frères.
Quand particulièrement devons nous marquer cet amour à notre Prochain? C'est quand il a besoin de nous.

Histoire.

Du Samaritain qui secourt le Blessé. *Luc.* 10. 34.

† *Comment faut-il aimer son Prochain?*
Il faut l'aimer comme soi-même.
† *Qu'est-ce qu'aimer son Prochain comme soi-même?*
C'est lui désirer et lui procurer le même bien qu'à soi.
On peut donc s'aimer soi-même, puisque l'amour que l'on a pour soi, est la règle de celui qu'on doit avoir pour le Prochain?
Oui; pourvu que ce soit en Dieu, et pour Dieu.
Tout autre amour que nous aurions pour nous mêmes, ne seroit point légitime. S'examiner là-dessus.
Quand est-ce que nous nous aimons en Dieu et pour Dieu?
C'est quand nous n'avons en vue que la gloire de Dieu, et notre salut.
Suivant cette règle, quel bien devons-nous premièrement désirer et procurer au Prochain,
Nous devons lui désirer et lui procurer celui qui regarde la gloire de Dieu et son salut.
Ce ne seroit point l'aimer comme il faut que de lui désirer, ou procurer ce qui y seroit un obstacle, ou même de l'engager au péché sous prétexte d'amitié.

a Matt. 22. 38. 39. *b* 1. Joan. 4. 19.

Quel bien doit-on encore lui désirer ou procurer dans la même vue.

On doit lui désirer et procurer tous les secours dont il a besoin.

Dieu nous le commande, et nous promet de grandes récompenses. Celui que nous assistons est comme nous l'ouvrage de Dieu et son image. Il est le prix du sang de Jesus-Christ, destiné au même bonheur que nous.

Voilà bien des motifs, pour nous y engager.

Combien compte-t-on d'œuvres de miséricorde spirituelle?

On en compte sept.

Dites-les? 1. Corriger ceux qui manquent.

2. Enseigner les Ignorans.

3. Donner conseil à ceux qui en ont besoin.

4. Consoler les affligés.

5. Pardonner les offenses.

6. Souffrir patiemment les injures.

7. Prier pour les vivans et pour les morts.

Combien compte-t-on d'œuvres de miséricorde corporelles?

On en compte aussi sept.

Dites-les? 1. Donner à manger à ceux qui ont faim.

2. Donner à boire à ceux qui ont soif.

3. Vêtir les nuds.

4. Racheter les captifs.

5. Visiter les Malades et les Prisonniers.

6. Loger les Etrangers et les Passans.

7. Ensevelir les Morts.

† *Est-on obligés d'aimer ses ennemis?*

Oui; Notre-Seigneur nous a commandé de les aimer, de prier pour eux, et de leur faire du bien.

Qui sont ceux que l'on regarde comme ennemis?

Ce sont ceux qui nous haïssent, qui parlent mal de nous, et qui nous font du mal.

Comment faut-il traiter ceux qui nous haïssent?

Il faut les aimer.

Que faut-il faire à ceux qui parlent mal de nous?

Il faut prier pour eux, et les bénir.

Comment faut-il traiter ceux qui nous font du mal?

Il faut leur faire du bien.

Pourquoi se faut-il conduire de la sorte envers ses Ennemis?

Parce que Notre-Seigneur nous le commande *a*?
» Vous avez appris qu'il a été dit : Vous aimerez vo-
» tre Prochain, et vous haïrez votre Ennemi. Et moi
» je vous dis : Aimez vos Ennemis, faites du bien à
» ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui
» vous persécutent, et qui vous calomnient.
» Afin que vous soyez les Enfans de votre Père qui
» est dans les Cieux, qui fait lever son Soleil sur les
» bons et sur les méchans, et qui fait pleuvoir sur
» les justes et sur les injustes.
» Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle
» récompense en aurez-vous? Les Publicains ne le
» font-ils pas aussi?
» Et si vous ne saluez que vos Frères, que faites-vous
» en cela de plus que les autres? Les Païens ne le
» font-ils pas aussi?
» Soyez donc vous autres parfaits comme votre Père
» céleste est parfait.
Et saint Paul parlant dans le même esprit : dit *b*:
» ne vous vengez pas vous-mêmes, mes chers Frè-
» res, mais donnez lieu à la colère; car il est écrit :
» C'est à moi que la vengeance est réservée, et c'est
» moi qui la ferai, dit le Seigneur.
» Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à
» manger; s'il a soif, donnez-lui à boire; car agis-
» sant de la sorte, vous amasserez des charbons de
» feu sur sa tête.
» Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais travail-
» lez à vaincre le mal par le bien.

Histoire.

Jesus-Christ prie pour ceux qui le crucifient. *Luc.* 23. 34.
Saint Etienne prie pour ceux qui le lapident. *Act.* 7.
Le Serviteur qui ne pardonne pas est traité sans miséricorde. *Matt.* 18. 21.

Quelle est la quatrième chose à quoi nous oblige ce premier Commandement? A adorer Dieu.

† *Qu'est-ce qu'adorer Dieu*?

C'est lui rendre le culte et l'hommage que nous lui devons comme au premier Etre, et à notre souverain Seigneur.

Que veut dire le mot de Culte *et d'*Hommage?

a Matt. 15. 43. *b* Rom. 12. 19.

Il veut dire un honneur accompagné de soumission et de dépendance.

Combien distingue-t-on de Cultes?

On en distingue de trois sortes.

Qui sont-ils?

Le Culte qui est dû à Dieu; celui qui est dû à la Sainte Vierge; et celui qui est dû aux Anges et aux Saints.

Latrie, Hyperdulie, Dulie.

Lequel est plus grand? C'est celui qui est dû à Dieu.

Pourquoi est-il le plus grand?

Parce que Dieu est le premier Etre et notre souverain Seigneur.

Quel est le second?

C'est celui que nous rendons à la Sainte Vierge.

Il est au-dessous de celui que nous rendons à Dieu, mais au-dessus de celui que nous rendons aux Anges et aux Saints.

Quel est le troisième?

C'est celui que nous rendons aux Anges et aux Saints.

Pourquoi dites-vous que Dieu est le premier Etre?

Parce qu'il est avant et au-dessus de toutes les créatures.

Pourquoi est-il avant toutes les Créatures?

Parce qu'il est de toute éternité.

Pourquoi est-il au-dessus de toutes les Créatures?

Parce qu'il en est le Maître souverain.

Pourquoi dites-vous qu'il est notre souverain Seigneur?

Parce qu'il a sur nous un pouvoir absolu.

Nous dépendons de lui pour l'ame et pour le corps.

Pour la vie et pour la mort, pour le temps et l'éternité.

C'est pourquoi Jesus-Christ disoit : « Ne craignez » point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent » tuer l'ame : mais craignez celui qui peut perdre » l'ame et le corps dans l'Enfer *a*.

Comment appelle-t-on l'honneur qui est dû à Dieu comme au premier Etre et notre souverain Seigneur?

On l'appelle *Adoration.*

† *Adore-t-on les Saints?*

Non; on ne leur rend point le culte et l'hommage qui n'est dû qu'à Dieu : mais on les honore seulement comme ses Serviteurs et ses Amis.

a Matt. 10. 28.

Adore-t-on les Saints quand on les honore?

Non; car on ne leur rend point le culte et l'hommage qui n'est dû qu'à Dieu.

Il n'est aucun Chrétien instruit de sa Religion, qui soit capable de tomber dans une erreur si grossière.

Comment honorons-nous les Saints?

Nous les honorons seulement comme les serviteurs et les Amis de Dieu.

Nous faisons ce que font ceux qui honorent les Favoris du Roi; ce qui ne peut jamais lui déplaire, puisque nous ne les honorons, que parce qu'ils sont ses Amis. Il en est de même de l'honneur que nous rendons aux Saints.

† *Peut-on prier les Saints?*

Oui; il est bon et utile d'avoir recours à leurs prieres pour obtenir de Dieu les graces dont nous avons besoin.

Pourquoi est-il bon de prier les Saints.

Parce que c'est une chose agréable à Dieu.

Comme il est agréable au Roi que l'on prie ses Favoris.

Pourquoi est-il utile de les prier?

Parce que nous en retirons de grands avantages.

Ils nous obtiennent de Dieu les graces que nous ne pourrions obtenir par nous-mêmes.

Dieu dit aux trois amis de Job: « Prenez sept Taureaux et sept Béliers, et allez à mon Serviteur » Job, et offrez les pour vous en holocauste. Job mon » Serviteur priera pour vous; Je le regarderai et l'écouterai favorablement, afin que cette imprudence » ne vous soit point imputée; parce que vous n'avez » point parlé dans la droiture de la vérité comme » mon Serviteur Job *a*.

Dieu pardonne à six cens mille hommes, à la prière de Moyse. *Exod.* 22. 11.

Elie fait tomber la pluie après trois ans et demi de sécheresse. 3. *Reg.* 17. 18.

Deux cens soixante et seize personnes sauvées du naufrage, à la prière de Saint Paul. *Act.* 17.

Si les Saints sur la terre ont tant de crédit auprès de Dieu, ils en ont bien davantage dans le Ciel, témoins tous les miracles arrivés à leurs tombeaux dans tous les temps.

a Job. 42. 8.

† *Comment les prions-nous?*

Nous ne les prions pas de nous donner des graces, mais de les demander à Dieu pour nous, et avec nous par les mérites de Jesus-Christ.

A qui demandons-nous les graces?

Nous les demandons à Dieu.

Pourquoi les demandons-nous à Dieu?

Parce qu'il n'y a que lui qui soit le maître de ses graces.

Que faisons-nous quand nous prions les Saints?

Nous les prions de les demander à Dieu pour nous, et avec nous.

Que font donc les Saints quand ils nous écoutent?

Ils prient pour nous, et avec nous.

Par les mérites de qui prient-ils pour nous et avec nous?

Par les mérites de Jesus-Christ.

Pourquoi par les mérites de Jesus-Christ?

Parce que Dieu ne nous accorde aucune grace qu'en vue des mérites de Jesus-Christ.

C'est pourquoi l'Eglise termine toutes ces demandes par ces paroles : *Per Christum Dominum nostrum*, qui veulent dire : Par Jesus-Christ Notre Seigneur.

Puisque les saints ne font que prier pour nous et avec nous, il ne faut donc pas cesser de prier avec eux.

† *Ne fait-on point d'injure à J. C. de prier les Saints?*

Non; parce que nous ne reconnoissons que J. C. pour Sauveur et Médiateur, qui nous a seul rachetés par son Sang, et nous n'invoquons les saints que comme des Intercesseurs auprès de lui.

Quel est notre seul et unique Sauveur et Médiateur?

C'est Jesus-Christ.

Pourquoi Jesus-Christ est-il notre seul et unique Sauveur et Médiateur?

Parce que lui seul nous a rachetés par son sang.

Regardons-nous les Saints comme notre Sauveur et Médiateur quand nous les prions?

Non; nous ne les regardons que comme des Intercesseurs auprès de Jesus-Christ.

Cette conduite loin de faire injure à J. C. relève infiniment ses mérites et sa grandeur.

† *Peut-on honorer leurs Reliques?*

Oui; parce que ce sont les précieux restes d'un Corps qui a été le Temple du Saint-Esprit, et qui doit ressusciter glorieux.

Qu'entendez-vous par les Reliques des Saints ?

J'entends les précieux restes de leurs Corps.

Pourquoi honorons-nous ces précieux restes de leurs Corps ?

1. Parce que ces Corps ont été les Temples du S. Esprit. Le Saint-Esprit y a habité comme dans ses Temples. Si on respecte les Temples matériels, et tout ce qui y sert dans la célébration des Mystères, comme les Vases Sacrés, les Linges, les Ornemens : à plus forte raison des Temples vivans, et les précieux restes de ces Temples, qui sont les Reliques.
2. Parce que ces Corps doivent ressusciter glorieux. Par la lumière de la Foi, nous voyons par avance la gloire dont ces précieux restes seront revêtus, et cela nous les rend vénérables.

Dieu approuve-t-il et autorise-t-il cet honneur que nous leur rendons ? Oui ; il l'approuve et l'autorise.

Comment ?

C'est par les miracles qu'il a opérés dans tous les temps par ces Reliques.

Histoire.

Mort ressuscité par l'attouchement des os du Prophète Elisée. 4. *Reg.* 13.

A Milan, un Aveugle guéri par l'attouchement des Reliques de Saint Gervais et de Saint Protais.

L'histoire Ecclésiastique est remplie de pareils événemens.

Dieu n'a-t-il opéré des Miracles que par les ossemens des Saints ?

Il en a encore opéré par les choses qui avoient été à leur usage.

Voyez *Act.* 19. Ce qui est dit des lignes qui avoient servi à saint Paul.

† *Pèche-t-on contre la défense de Dieu, en honorant les Images ?*

Non ; parce que nous ne croyons pas qu'il y ait en elles aucune Divinité, ni aucune vertu ; nous ne leur adressons pas nos prières, nous n'y mettons pas notre confiance.

Qui sont ceux qui pécheroient contre la défense de Dieu, en honorant les Images ?

1. Ceux qui croiroient dans les Images quelque Divinité, ou quelque vertu.

Tels étoient les Païens, comme nous le voyons en

une infinité d'occasions, mais particulièrement dans l'Histoire de Bel, et du Dragon, adoré par les Babyloniens. *Dan.* 14.

2. Ceux qui leur adresseroient leurs prières, et qui y metroient leur confiance.

Telle étoit encore la conduite des Païens : mais les Chrétiens instruits de leur Religion en sont bien éloignés, sachant bien que ces Images n'ont point d'oreilles pour les entendre, ni de puissance pour les secourir, puisque ce sont des choses inanimées.

† *Quel est donc l'honneur que nous leur rendons?*

C'est un honneur qui se rapporte à l'objet qu'elles nous représentent.

A l'objet, c'est-à-dire, à ce qu'elles nous représentent, soit Dieu, soit Jesus-Christ, soit la Sainte Vierge, ou les Anges, ou les Saints.

Comment entendez-vous ce rapport?

C'est que par les Images que nous baisons, et devant lesquelles nous nous découvrons, et nous nous mettons à genoux, nous adorons J. C., et nous honorons les saints, dont elles portent la ressemblance.

Qu'est-ce que nous adorons, quand nous baisons les Images de Jesus-Christ, quand nous nous découvrons, ou que nous nous mettons à genoux devant elles?

Nous adorons J. C., dont elles portent la ressemblance.

Ce n'est point l'Image que nous adorons; car nous n'y croyons aucune Divinité, ni aucune vertu, mais J. C. que nous reconnoissons pour notre Sauveur et notre Dieu, et la source de toutes les graces.

Qui est-ce que nous honorons quand nous baisons les Images des Saints, quand nous nous découvrons, ou que nous nous mettons à genoux devant elles?

Nous honorons les saints dont elles portent la ressemblance.

Ce n'est point encore ces Images que nous honorons, puisque ce sont des choses inanimées, mais les saints que nous regardons comme de puissans Intercesseurs auprès de Dieu.

Quelle est donc l'utilité des Images?

1. C'est de nous mettre devant les yeux Jesus-Christ et les saints, et de nous donner occasion d'adorer Jesus-Christ, et d'honorer les saints.

2. C'est de nous rappeller leur sainteté, et de nous animer à les imiter.

3. C'est d'orner saintement les Eglises.

Trois utilités très-grandes. Elles nous font penser à Jesus-Christ, et aux saints, et donnent occasion de faire des Actes de Religion. Elles nous instruisent d'une manière muette, mais très-éloquente. Elles sont des ornemens précieux pour nos Eglises.

† *En quoi pèche-t-on contre l'adoration qui est due à Dieu?*

En trois manières, savoir: par irrévérence, par superstition, et par idolâtrie.

† *Comment pèche-t-on par irrévérence?*

En trois manières.

† *Quelle est la première?*

C'est en blasphêmant le Saint Nom de Dieu.

Quand est-ce que l'on blasphême le Saint Nom de Dieu?

1. C'est quand on profère des paroles injurieuses à Dieu.

Et cela se fait en deux manières: 1. En attribuant à Dieu ce qui ne peut lui convenir, comme qui diroit que Dieu est injuste d'affliger les Bons, et de combler de bien les Méchans. 2. En niant ce qui lui convient, et qui lui est propre, comme qui diroit que Dieu ne prend aucune part à tout ce qui se passe dans le monde, ainsi des autres.

Si ces paroles demeurent dans le cœur, sans les proférer, c'est un blasphême de cœur, et si on les profère, c'est un blasphême de la bouche.

2. Quand on profère des paroles qui déshonorent les Membres sacrés du Corps de Jesus-Christ.

Comme ceux qui jurent par la tête, par la mort, ou par quelqu'autre Membre du Sauveur.

Rapportez les blasphêmes proférés contre J. C. en Croix *a*; ou ceux qui ont été proférés contre lui pendant sa vie, lorsqu'on l'a appellé Samaritain, possédé du Démon, Ami des Pécheurs, homme de bonne chére.

3. Quand on profère des paroles injurieuses aux saints. Parce que ces blasphêmes retombent sur Dieu même, dont la gloire et la bonté infinie reluit en ses saints.

On est censé blasphêmer contre le Père *b*, quand on le fait par passion, et par emportement; contre le

a Luc. 23. *b* 1. Tim. 5. 13.

Fils, quand on le fait par ignorance, comme le fit saint Paul avant sa conversion, et contre le Saint-Esprit, quand on le fait par malice, et contre la vérité connue, en attribuant ses œuvres au Démon *a*, comme faisoient les Juifs *b*, qui disoient que les miracles de Jesus-Christ venoient du démon *c*.

Comment punissoit-on les Blasphémateurs dans l'ancienne Loi? Dieu avoit ordonné de les lapider *d*.

A quoi étoient-ils condamnés en France?

Ils étoient condamnés à faire amende honorable, à avoir la langue percée d'un fer chaud, les lèvres fendues, et à être bannis.

Histoire.

Punition des blasphêmes de Sennachérib. 4. *Reg.* 19. *Isaïe* 36.

† *Quelle est la seconde?*

C'est en profanant les choses saintes, comme les Sacremens, l'Ecriture Sainte, les Eglises, les Reliques, et les Images.

Comment profane-t-on les Sacremens?

C'est en les administrant, ou en les recevant en mauvais état. Ce seroit encore une grande profanation, si l'on fouloit aux pieds les saintes Huiles, et la sainte Eucharistie.

Les Donatistes ayant fait jetter la sainte Eucharistie aux chiens *e*, ce qui étoit un excès de profanation, les chiens devenus enragés, se tournèrent contr'eux, et les déchirèrent à belles dents.

Comment profane-t-on l'Ecriture Sainte?

1. C'est en la lisant ou l'écoutant sans respect.

Plusieurs saints la lisoient à genoux et découverts.

2. C'est en la tournant en ridicule.

Comme qui diroit: il faut être bien simple pour tendre l'autre joue, et autres choses semblables.

3. C'est en la mêlant avec des discours profanes.

Suivant plusieurs Pères de l'Eglise, il faut avoir autant de respect pour la parole de Dieu, que pour la sainte Eucharistie.

Saint Léonide, Martyr, père d'Origène *f*, avoit instruit son Fils tout jeune des saintes Ecritures, dont il lui faisoit tous les jours apprendre et réciter quel-

a Matt. 13. *b* Marc. 3. *c* Luc. 12. *d* Levit. 24. 11.
e Fl. Hist. Eccl. liv. 15. c. 32. *f* Fl. Hist. Eccl. liv. 5. c. 2.

ques sentences. Souvent pendant que ce jeune Enfant dormoit, son père s'approchoit du lit, et lui découvroit la poitrine, la baisoit avec respect, comme un Temple de l'Esprit de Dieu, et le Sanctuaire de la parole Divine.

Comment profane-t-on les Eglises?

1. C'est en y venant avec des vues criminelles.

Pour y voir, et pour y être vu, et par-là s'engager au péché, ou y engager les autres.

2. En y paroissant avec des habits, et des parures mondaines.

Il y en a qui y vont comme s'ils alloient au Théâtre.

C'est venir insulter aux humiliations profondes de Jesus-Christ dans le saint Sacrement.

3. C'est en tenant des postures indécentes et immodestes.

Toujours assis ou couché, un genoux en terre, le dos vers l'Autel.

4. En y causant, et regardant de côté et d'autre.

Comme si on étoit dans la rue. Oseroit-on se comporter de la sorte en présence du Roi.

Ce sont des lieux sacrés, il faut les distinguer des lieux profanes.

Les Filles et les Femmes doivent observer de ne point se placer trop proche de l'Autel.

Histoire.

Punition d'Héliodore. 2. *Mach.* 3. 7.

Comment profane-t-on les Vases sacrés?

1. C'est en les faisant servir à des usages profanes.

Comme fit Balthazar, en faisant apporter sur sa table les Vases du Temple de Jérusalem, et buvant dedans. *Dan.* 5.

2. C'est en les touchant, n'étant pas dans les Ordres Sacrés, ou n'en ayant pas la permission.

Osa, fut puni de mort dans le moment pour avoir touché l'Arche. 2. *Reg.* 6.

Comment profane-t-on les Reliques?

C'est en ne leur rendant pas le respect qui leur est dû.

Ce sont les précieux restes des Corps qui ont été les Temples du Saint-Esprit, et qui doivent ressusciter glorieux.

Les Païens et les Hérétiques qui en divers temps les ont fait brûler, et jetter au vent, ou qui les ont jettés

dans la Mer, ou ailleurs, les ont encore profanés davantage.

Comment profane-t-on les Images?

C'est lorsque l'on n'en tient aucun compte.

Ce mépris retombe sur ceux qu'elles nous représentent, et dont elles portent la ressemblance, comme l'honneur que nous leur rendons, retourne à ces mêmes personnes.

† *Quelle est la troisième?*

C'est en faisant injure aux personnes consacrées à Dieu.

Qu'entendez-vous par les personnes consacrées à Dieu?

J'entends toute personne Ecclésiastique ou Religieuse.

Le Pape, les Evêques, les Prêtres, ceux qui sont dans les Ordres inférieurs, même les clercs; tous les Religieux, et toutes les Religieuses.

Pourquoi faut-il respecter toutes ces personnes?

Parce qu'elles appartiennent à Dieu d'une manière particulière.

Comment leur fait-on injure?

1. En parlant de ces personnes d'une manière méprisante.
2. En leur disant des paroles offensantes.
3. En les maltraitant.

Tous ceux qui mettent la main violente sur les Prêtres, ou sur les Clercs, sinon en leur corps défendant, sont maudits et excommuniés.

Sur qui retombe l'injure qui leur est faite?

Elle retombe sur Dieu même.

» Celui qui vous écoute, dit Jesus-Christ *a*, parlant
» à ses Apôtres, m'écoute; celui qui vous méprise,
» me méprise; et celui qui me méprise, méprise
» celui qui m'a envoyé.

Histoire.

Punition de Jéroboam. 3. *Reg.* 13.
De Jesabel. 3. *Reg.* 19.
Des 50 Hommes envoyé par Ochosias. 4. *Reg.* 1.
Des 40 Enfans dévorés par les Ours. 4. *Reg.* 2.

Saint Antoine se mettoit à genoux devant les Prêtres qu'il rencontroit.

L'Empereur Constantin ne voulut point s'asseoir dans le Concile de Nicée *b*, qu'après que les Evêques l'en eurent prié par signe, et il ne s'assit que sur

a Luc. 10. 16. *b* Fl. Hist. Eccl. l. 11. c. 19.

un petit siège, par respect pour les Evêques.
Et le même Empereur ayant reçu plusieurs Mémoires des Evêques Ariens contre les Evêques Catholiques, les fit rouler et attacher tous ensemble bien cachetés; et s'étant fait apporter ce paquet, il leur dit: « Vous ne devez pas être jugés par les hommes, puis» que Dieu vous a donné le pouvoir de nous juger » nous-même. Alors il brûla tous ces Mémoires en leur présence, assurant avec serment qu'il n'en avoit pas lu un seul, parce que les fautes des Evêques, *et ainsi des autres personnes consacrées à Dieu*, ne doivent pas être publiées, de peur de scandaliser le Peuple. On dit même qu'il ajouta: Que s'il voyoit de ses yeux un Evêque commettre un péché, il le couvriroit de sa pourpre.

† *Comment pèche-t-on par superstition?*

En rendant à Dieu un autre culte que celui qui lui est rendu par l'Eglise.

Quand est-ce que l'on rend à Dieu un autre Culte que celui qui lui est rendu par l'Eglise?

C'est quand on lui rend un culte qui est contre l'usage, la Doctrine et l'esprit de l'Eglise.

Donnez-en des exemples?

1. Quand on récite des prières avec des circonstances que l'Eglise n'enseigne, ni n'approuve.

Comme de les faire en certains jours, à certaines heures, en certain nombre; les commençant par la fin, et les finissant par le commencement; ou en les faisant dans une certaine situation de corps, ou en se tournant du côté de l'Occident plutôt que de l'Orient; ou en leur attribuant certains effets, comme d'avoir révélation du jour de sa mort, de ne point mourir sans Confession, de délivrer un certain nombre d'ames du Purgatoire, et ainsi des autres.

2. Quand on attribue à certaines choses des vertus qu'elles n'ont pas.

Ni par elles-mêmes, ni par institution divine, ni par institution Ecclésiastique. Comme à la bûche de Noël, ou à l'herbe de la Saint Jean la vertu de préserver du Tonnerre.

A un œuf enterré dans le Cimetière, la vertu de guérir la fièvre.

A

A deux pailles en croix la vertu d'arrêter le sang.

Aux songes de signifier l'avenir.

D'être heureux parce qu'on est né la tête couverte d'une petite peau.

De gagner au jeu, quand on a sur soi de la corde de pendu ; et cent autres de cette nature.

D'être préservé de la damnation, en récitant, ou portant sur soi certaines Oraisons.

D'arrêter le feu en écrivant certaines paroles sur la cheminée.

3. Quand on tire des conséquences de certains accidens.

Un miroir cassé, une sallière renversée, deux couteaux ou deux fourchettes en croix, c'est signe de malheur.

Si un corbeau vient croacer autour d'une maison, c'est signe de mort pour quelqu'un de ceux qui y sont.

Si on se rencontre treize à table, il y en a un qui mourra dans l'année.

4. Quand on croit certains jours heureux ou malheureux.

Il ne faut en certains jours ni se mettre en chemin, ni se marier, ni entrer en condition, ni semer, etc.

Loin d'honorer Dieu par toutes ces choses, on le déshonore, et on se rend coupable de superstition.

Comment doit-on regarder toutes ces choses?

On doit les regarder comme des restes du Paganisme.

C'est ce qui doit inspirer aux Chrétiens une juste horreur.

† *Comment pèche-t-on par idolâtrie?* En deux manières.

† *Quelle est la première?*

C'est de rendre à quelque créature le culte souverain qui n'est dû qu'à Dieu.

Qui sont ceux qui se rendent coupables de ce péché?

Ce sont les Idolâtres.

En adorant des Idoles de bois, d'or ou d'argent, ou quelqu'autre créature que ce soit.

C'est aussi une espèce d'Idolâtrie que l'avarice *a*. On en peut autant dire de l'ambition et de la volupté, parce que les Avares, les Ambitieux *b*, et les Voluptueux y mettent leur souverain bonheur.

Histoire.

Bel, et le Dragon adorés par les Babyloniens. *Dan.* 14.

† *Quelle est la seconde?*

a Ephes. 5. 5. *b* Colos. 3. 5.

C'est d'avoir recours au Démon, ou pour faire du mal au prochain, ou pour obtenir de lui ce que Dieu seul peut donner, comme le rétablissement de la santé, ou la connoissance de l'avenir et des choses cachées.

Est-ce un grand mal d'avoir recours au Démon?

Oui, car c'est renoncer à Dieu et à sa Religion.

Qui sont ceux qui ont recours au Démon?

Ce sont les Sorciers, les Magiciens, et les Devins.

On doit mettre au même rang ceux qui s'adressent à ces sortes de gens.

Les premiers ont recours aux Démons immédiatement, et les seconds médiatement.

A quelle fin toutes ces personnes ont-elles recours au Démon?

1. Pour faire du mal au prochain.

C'est ce que l'on appelle maléfice. Par ce moyen ils envoient des maladies, soit aux hommes, soit aux animaux, que nul remède ne peut guérir.

Le Seigneur a en abomination ces sortes de choses.

Voyez *Deuter.* 18. *v.* 10. 11. 12.

2. Pour obtenir le rétablissement de la santé.

C'est en vertu des Pactes faits avec le Démon, qu'en prononçant certaines paroles, faisant certains signes, ils guérissent la colique aux hommes, et les tranchées aux chevaux, et autres maux semblables.

3. Pour obtenir la connoissance de l'avenir, et des choses cachées.

C'est le crime de ceux qui consultent les Devins, et les diseurs d'horoscope.

Tous ces péchés sont réservés en ce Diocèse.

C'est à Dieu seul qu'il faut s'adresser, parce qu'il n'y a que lui qui puisse vraiment rendre la santé, et donner la connoissance de l'avenir, et des choses cachées.

Voyez *Isaïe.* 41. *v.* 22. *et suivans.*

On peut aussi s'adresser à Dieu dans ces cas par l'entremise des Saints.

Histoire.

Punition d'Ochosias pour avoir consulté Belzébuth. 4. *Reg.* 1.
De Saül pour avoir consulté la Pithonisse. 1. *Reg.* 28.

ARTICLE II.

† *Qu'est-ce que Dieu nous défend par ce second Commandement : « Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose » pareillement?*

Il nous défend de jurer de quelque manière que ce soit, ou contre la vérité, ce qu'on appelle *parjure*, ou avec vérité, mais sans nécessité.

Qu'est ce que jurer?

C'est prendre Dieu à témoin de ce que l'on dit. Soit que l'on assure quelque chose *a*, ou qu'on le nie. Soit que l'on promette, ou que l'on menace.

Quand pèche-t on en jurant?

C'est quand on le fait contre la vérité, ou sans nécessité.

1. Jurer contre la vérité.

Quand est-ce que l'on jure contre la vérité?

C'est quand on jure pour assurer un mensonge.

« Avez-vous été à la Messe, au Catéchisme? Oui, en » vérité. Vrai comme Dieu m'entend. Vrai comme » voilà le jour; et cependant l'on sait qu'on n'y a pas » été. C'est un jurement contre la vérité.

Comment appelle-t-on ce jurement contre la vérité?

On l'appelle parjure.

Est-ce un grand péché?

Oui; parce que l'on fait à Dieu une grande injure.

Pourquoi?

Parce que l'on prend Dieu pour témoin du mensonge.

Que faut-il faire pour ne point tomber dans ce péché?

Il ne faut point jurer du tout.

Ni par sa foi, ni par la vérité, ni par sa conscience, ni autrement.

» Vous avez appris, dit Jesus-Christ *b*, qu'il a été » dit aux Anciens: Vous ne vous parjurreez point.... » Et moi je vous dis de ne point jurer du tout, ni par » le Ciel, parce que c'est le Trône de Dieu: ni par la » Terre, parce quelle sert comme d'escabeau à ses » pieds: ni par Jérusalem, parce que c'est la Ville du » grand Roi: Vous ne jurerez point aussi par votre » tête, parce que vous n'en pouvez rendre un seul » cheveu blanc ou noir. Mais contentez-vous de dire: » Cela est, cela est, ou cela n'est pas, cela n'est pas, » Car ce qui est de plus, vient du mal.

Peut-on jurer dans le doute?

Non; il faut être bien assuré de la vérité.

Quand on doute, avant que de jurer, il faut bien s'assurer de la vérité; et si l'on ne peut s'en assurer,

a Jer. 4. 2. *b* Matt. 5. 33.

Il ne faut point jurer, de peur de se rendre parjure.

2. Jurer sans nécessité.

Si on ne peut jurer contre la vérité, on le peut donc pourvu que ce soit avec vérité?

Comme il arrive quand les Princes jurent des Traités de Paix; les Officiers prêtent serment de fidélité; les Marchands et autres jurent d'observer les Statuts ou Réglemens du Corps où ils entrent; les Témoins devant les Juges.

Y a-t-il du mal de jurer en ces occasions?

Non; car il y a nécessité.

C'est au contraire honorer Dieu; car c'est le prendre pour le Témoin, et le Défenseur de la vérité.

Comment jure-t-on en ces occasions?

On le fait d'une manière respectueuse.

Saint Paul: « Dieu m'est témoin que je dis la vérité.

En justice, après avoir levé la main *a*, ou l'avoir mis à la poitrine, selon les personnes, l'on rend simplement oui, ou non.

D'autres fois, c'est en la mettant sur l'Evangile, étant à genoux et découvert.

On peut encore jurer en touchant le Crucifix et les Saintes Reliques.

Hors ces occasions comment faut-il dire?

Il faut dire cela est, ou cela n'est pas.

Comme Notre-Seigneur l'ordonne.

† *Quelles sont ces manières de jurer que Dieu défend?*

C'est premièrement de jurer, ou par le Saint Nom de Dieu, ou par quelqu'autre chose de sacré, comme par la mort de Jesus-Christ, ou même par le Ciel et la Terre, ou par quelqu'autre Créature.

Secondement, c'est de jurer avec imprécation et malédiction sur soi-même, ou sur le prochain.

Quelle est la première manière de jurer que Dieu défend?

C'est de jurer par le Saint Nom de Dieu.

Qui sont ceux qui sont coupables de ce péché?

Ce sont les Blasphêmateurs.

Quelle étoit leur punition dans l'ancienne Loi?

Dieu avoit ordonné de les lapider *b*.

Comment devoient-ils être punis en ce Royaume?

Ils devoient faire amende honorable, avoir la langue per

a Rom. 1. 9. 2. Cor. 1. 23. Philip. 1. 8. 1. Tess. 2. 5. et 10. *b* Lev. 24. 11

cée d'un fer chaud, les lèvres fendues, et être bannis.

Histoire.

Punition de Sennachérib. 4. *Reg.* 19. 22.
De Bénadab. 3. *Reg.* 2. 28.

Non-seulement ne point jurer par le Saint Nom de Dieu, mais même ne le prononcer jamais sans attention et sans respect.

Quelle est la seconde manière de jurer que Dieu défend?

C'est de jurer par quelqu'autre chose de sacré, comme la mort de Jesus Christ.

C'est encore un Blasphême, parce que l'on fait injure à Notre-Seigneur.

Ne jamais prononcer le nom adorable de Jesus, ni aucun de ses Membres, qu'avec des sentimens d'adoration, d'amour, et de reconnoissance.

S'abstenir aussi de ces demi juremens qui sont si fort en usage.

Quelle est la troisième manière de jurer que Dieu défend?

C'est de jurer par le Ciel et la Terre, ou par quelque autre Créature. Comme font ceux qui disent à chaque parole : « Vrai comme voilà le Ciel, comme voilà le » jour. Vrai comme je suis ici.

Notre-Seigneur le défend. *Matth.* 5. 34.

C'est jurer indirectement contre Dieu, parce qu'il en est le Créateur et le conservateur.

Quelle est la quatrième manière de jurer que Dieu défend?

C'est de jurer avec imprécation et malédiction sur soi-même, ou sur le Prochain.

Quand est-ce que l'on jure de cette sorte?

C'est quand en jurant on se souhaite du mal ou au Prochain. Si cela n'est pas vrai, que je meure sur la place; que je ne voie jamais Dieu, et autres semblables que l'on vomit contre le Prochain, et que je n'ose prononcer, tant ils sont horribles. Eviter la colère et l'emportement qui précipitent les gens grossiers dans toutes ces imprécations et malédictions.

Comment pèche-t-on encore contre le second Commandement?

1. C'est quand on n'accomplit pas les vœux que l'on a faits.
2. C'est quand on n'accomplit pas les promesses que l'on a faites avec serment.

Des Vœux.

Qu'est-ce qu'un Vœu.

C'est une promesse délibérée faite à Dieu de quelque plus grand bien *a*.

Pourquoi dites-vous que c'est une promesse?

C'est pour le distinguer d'une simple résolution.

Tous deux engagent, mais l'un bien plus que l'autre.

Pourquoi dites-vous que cette promesse est délibérée?

Parce qu'en faisant un Vœu l'on doit bien penser à ce que l'on fait, et être libre pour le faire.

C'est à Dieu que l'on s'engage, ainsi l'on ne sauroit trop y penser avant que de le faire.

Pourquoi dites-vous que cette promesse est faite à Dieu?

Parce que tout Vœu s'adresse à Dieu directement.

On ne peut donc pas faire des vœux aux Saints?

Non, directement.

Quand on y fait mention des Saints, c'est seulement pour marquer que c'est sous leur protection qu'on les a faits: mais ce n'est point à eux qu'on les adresse directement, c'est à Dieu seul.

Qu'entend on quand on dit qu'un tel Enfant est voué à la Sainte Vierge, ou à un autre Saint?

On entend seulement que cet Enfant est sous la protection de la Sainte Vierge, ou de ce Saint.

Pourquoi dites-vous que cette promesse est de quelque plus grand bien?

Parce que la fin du Vœu est d'honorer Dieu plus parfaitement.

C'est pour cela qu'on ne peut faire vœu de faire une chose indifférente ou mauvaise *b*, comme firent ces quarante hommes qui firent vœu avec serment et imprécation de ne manger ni boire qu'ils n'eussent tué saint Paul.

Les Vœux tombent ordinairement sur des choses qui sont de conseil, et de plus grande perfection, comme de jeûner certains jours, de s'abstenir de vin, d'entrer en Religion, de faire des Pélerinages, etc.

Ils peuvent aussi tomber sur des choses de précepte, mais alors l'obligation de les observer devient double.

Combien y a-t-il de sortes de Vœux?

a S. Th. 2. 2. q. 33. a 2. *b* Act. 23. 12.

Il y en a de plusieurs sortes.
Qui sont-ils ?
1. Ceux qui sont absolus ou conditionnels.
2. Ceux qui sont réels ou personnels, ou mixtes.
3. Ceux qui sont solennels ou simples.
Qu'est-ce que le Vœu absolu ?
C'est celui que l'on fait sans aucune condition.
On est obligé de l'accomplir aussitôt qu'on l'a fait.
Qu'est-ce que le Vœu conditionnel ?
C'est celui qui se fait sous condition.
Par exemple : Si je relève de cette maladie, je donnerai une telle somme aux pauvres; celui-là n'oblige qu'après la condition accomplie.
Qu'est-ce que le Vœu qu'on appelle réel ?
C'est celui qui tombe sur la chose que l'on promet.
Par exemple : Si je promets de bâtir une Eglise, ou de la doter, ou de lui donner des ornemens.
Qu'est-ce que le Vœu personnel ?
C'est celui qui tombe sur la personne qui promet.
Par exemple : Si je promets de jeûner tant de jours, de porter le Cilice, de coucher sur la dure.
Qu'est-ce que le Vœu que l'on appelle mixte ?
C'est celui qui est réel et personnel en même-temps.
Par exemple : Si je promets de faire un Pélerinage à telle Eglise, et d'y faire tel don.
Qu'est-ce que l'on entend par les Vœux solennels ?
On entend les vœux de Religion que l'on fait dans un Ordre approuvé de l'Eglise.
Qui sont ordinairement les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.
Qu'est que l'on entend par les Vœux simples ?
On entend tous ceux qui ne sont pas solennels, soit qu'on les fasse en particulier, ou même en public, et avec cérémonie.
Que faut-il éviter dans le Vœu que l'on fait ?
Il faut y éviter la précipitation et la légéreté.
Y penser mûrement, consulter Dieu, et prendre avis des personnes sages et éclairées.

Histoire.

Vœu indiscret de Jephté. *Jud.* 11. 30.
Que faut-il observer après les avoir faits ?
Il faut les accomplir fidellement, et sans délai.

N'y rien changer. Les accomplir dans toutes leurs circonstances, pour le temps, le lieu, et la manière. Ne point différer ; c'est ainsi que Dieu s'en explique : » Lorsque vous aurez fait un vœu au Seigneur votre » Dieu *a*, vous ne différerez point de l'accomplir, » parce que le Seigneur votre Dieu vous en demandera compte ; et que si vous différez, il vous sera » imputé à péché.

Que faut-il faire si on devient dans l'impuissance d'accomplir le Vœu que l'on a fait, ou si l'on étoit exposé à pécher en l'accomplissant ?

Il faut recourir au Supérieur pour en obtenir la dispense, ou pour le faire changer. C'est-à-dire, au Pape ou à son Evêque, s'il en a le pouvoir.

Des promesses faites avec serment.

Qu'est-ce qu'une promesse accompagnée de serment ?

C'est une promesse où l'on a pris Dieu à témoin de la promesse que l'on a faite.

Est-on obligé d'accomplir ces sortes de promesses ?

Oui, sous peine d'être parjure.

Comment faut-il accomplir ces sortes de promesses ?

Il faut aussi les accomplir fidellement et sans délai.

Que faut-il faire pour éviter de tomber dans le parjure en faisant de telles promesses ?

Il faut bien y penser auparavant.

Histoire.

Promesse d'Hérode avec serment. *Matt.* 14. 7.

Quand on a eu le malheur de faire des mauvaises promesses avec serment, se donner bien de garde de les exécuter ; car c'est ajouter un nouveau péché au premier.

ARTICLE III.

† *Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par ce troisième Commandement : » Les Dimanches tu garderas en servant » Dieu dévotement ?*

Il nous ordonne de sanctifier le jour de son repos.

† *Quel est ce jour du repos de Dieu ?*

C'étoit dans l'ancienne Loi le Samedi, parce que c'étoit le jour auquel Dieu se reposa, après avoir créé toutes choses durant six jours : mais dans la nouvelle Loi, c'est le Dimanche.

a Deuter. 23. 21.

Combien a duré l'ancienne Loi?

Elle a duré depuis le commencement du monde jusqu'à la mort de Jesus-Christ. Elle a été gravée premièrement dans le cœur de tous les hommes, et on l'appeloit la *Loi de la nature.* Secondement elle a été publiée sur le Mont Sinaï, et gravée sur deux tables de pierre, et on l'appeloit la *Loi écrite.*

Ces deux Lois ont duré successivement plus de quatre mille ans.

Quel étoit le jour du repos dans l'ancienne Loi?

C'étoit le Samedi. Qui étoit le dernier jour de la semaine.

Comment appeloit-on ce jour?

On l'appeloit le Sabbat. C'est un mot Hébreu, qui veut dire cessation de travail, ou repos.

Pourquoi se reposoit-on en ce jour-là?

Parce que c'étoit le jour auquel Dieu se reposa après avoir créé toutes choses durant six jours.

Comment observoit-on le Sabbat dans l'ancienne Loi?

On l'observoit très-religieusement *a*.

Nous lisons dans le premier Livre des Machabées, qu'un millier des Juifs, qui s'étoient retirés dans le désert avec leurs femmes, leurs enfans et leurs troupeaux, aimèrent mieux se laisser tuer, que de se défendre le jour du Sabbat.

Etoit-il permis d'allumer du feu ce jour-là?

Non; Dieu l'avoit défendu *b*.

De quoi vivoit-on ce jour-là?

On vivoit de ce que l'on avoit fait cuire la veille.

Qui avoit ordonné cela? C'étoit Dieu lui-même *c*.

Qu'est-ce que Dieu ordonna aussi aux Israëlites dans le désert touchant la Manne?

Il leur ordonna d'en ramasser le sixième jour pour deux jours *d*.

Et elle ne se corrompoit point le jour du Sabbat, quoiqu'elle se corrompît, et fût pleine de vers les autres jours, quand on la gardoit d'un jour à l'autre *e*.

Comment fut puni un homme qui fut trouvé ramassant du bois le jour du Sabbat?

Il fut puni de mort, par ordre de Dieu *f*.

a Mach. 2. 29. *b* Exod. 35. 3. *c* Exod. 16. 23. *d* Exod. 16. 22. *e* Exod. 16. 20. *f* Num. 15. 35.

Etoit-il permis de voyager le jour du Sabbat ?
Non ; car on ne pouvoit faire au-delà de deux mille pas ce jour-là *a*.
Deux mille pas étoient deux tiers d'une lieue.
A quoi s'occupoient les Israëlites en ce saint jour ?
Ils prioient Dieu, ils méditoient sa Loi, ils chantoient ses louanges, ils écoutoient sa sainte parole, et ils lui offroient des sacrifices.
Il y avoit, outre le Temple de Jérusalem où l'on offroit des sacrifices, des maisons particulières en chaque ville, que l'on appeloit *Sinagogues*, où l'on s'assembloit pour entendre la parole de Dieu, et chanter ses louanges. Nous voyons dans l'Evangile que Notre-Seigneur y a souvent prêché.
Vous voyez par toutes ces choses combien religieusement étoit observé le jour du Sabbat.
Quel est le jour du repos de la nouvelle Loi ?
C'est le Dimanche.
Qui est le premier jour de la semaine.
Quand a commencé la nouvelle Loi, et combien durera-t-elle ?
Elle a commencé à la mort de Jesus-Christ, et durera jusqu'à la fin du monde.
† *Pourquoi l'Eglise sanctifie-t-elle le Dimanche ?*
Parce que c'est le jour auquel Jesus-Christ, après les travaux et les souffrances de sa vie mortelle, est entré par sa Résurrection dans son repos éternel.
Quelle a été la vie de Jesus-Christ sur la terre ?
Ça été une vie de travaux et de souffrances.
Où est-il entré après ses travaux et ses souffrances ?
Il est entré dans son repos éternel.
Quel est le repos éternel de Jesus-Christ ?
C'est le repos dont il jouit maintenant dans le Ciel.
Les vrais Justes après les travaux et les souffrances de cette vie, vont aussi jouir de ce repos.
Comment Jesus Christ est-il entré dans son repos éternel ?
Il y est entré par sa Résurrection.
Les vrais Justes entrent dans ce repos à leur mort mais ce n'est que quant à leur ame, car leur corps n'en jouira qu'après la Résurrection générale.
Quel jour est arrivé la Résurrection de Jesus-Christ ?

a Exod. 16. 29.

Le lendemain du Sabbat, qui étoit le premier jour de la semaine.

Comment a-t-on appelé ce jour depuis ?

On l'a appelé le Dimanche.

Que veut dire ce mot ?

C'est un mot latin qui veut dire le jour du Seigneur.

Qu'est-ce que l'Eglise honore en ce jour ?

Elle honore le repos éternel de Jesus-Christ.

Le jour du Sabbat, l'Eglise ancienne honoroit le repos de Dieu après l'ouvrage de la Création ; et le Dimanche l'Eglise honore le repos éternel de Jesus-Christ, après les travaux et les souffrances de sa vie mortelle.

Qui a fait ce changement ?

Ce sont les Apôtres instruits par Jesus-Christ, et conduits par le Saint-Esprit.

En effet, il n'y avoit que Dieu qui pût changer une Loi que lui-même avoit faite.

Jesus-Christ a lui-même comme consacré ce premier jour de la semaine, en apparoissant à ses Apôtres en ce jour deux fois de suite, savoir, le jour de sa Résurrection, et huit jours après *a*.

Ensuite nous voyons que les Fidelles s'assembloient en ce saint jour *b*. Et ce fut ce jour-là que saint Jean reçut les révélations qui sont contenues dans son livre de l'Apocalypse *c*.

† *Que faut-il faire pour sanctifier le Dimanche ?*

Il faut s'abstenir des œuvres serviles pendant ce jour, et l'employer au service de Dieu, en s'appliquant à des œuvres de Piété et de Religion.

De quelles œuvres faut-il s'abstenir le Dimanche ?

Il faut s'abstenir des œuvres serviles.

Qu'entendez-vous par les œuvres serviles ?

J'entends les ouvrages corporels qui se font les jours de travail.

Pour un commerçant, son commerce.

Pour un marchand, sa vente.

Pour un artisan, son travail. Et ainsi des autres.

Si les œuvres serviles sont défendues en ce saint jour, à plus forte raison celles qui sont par elles-mêmes mauvaises et criminelles.

a Jo. 20. *b*. 1. Cor. 16. 2. 25. *c*. Apoc. 1. 10.

Suffit-il pour sanctifier le Dimanche de s'abstenir des œuvres serviles.

Non ; il faut encore l'employer au service de Dieu.

Comment?

En s'appliquant à des œuvres de piété et de Religion ?

Quelles sont ces œuvres de Piété et de la Religion ?

1. Il faut entendre la Messe et les Vêpres.

La Messe de Paroisse autant qu'il est possible. C'est pour les Paroissiens qu'on la dit.

Assister aussi à l'Eau-bénite à la Procession, à Tierce, à Sexte, à None, et à Complies.

Entendre la Messe, et les Vêpres entièrement, attentivement et modestement.

Entièrement, c'est-à-dire, depuis le commencement jusqu'à la fin.

Attentivement, c'est-à-dire, avec un cœur et un esprit appliqué à Dieu, sans se distraire volontairement à aucun autre objet. Pour se procurer cette attention, avoir un Livre ou un Chapelet.

Modestement, c'est-à-dire, ne causant, ni ne regardant de côté et d'autre, et conservant toujours une posture respectueuse.

Si malheureusement on étoit en péché mortel, il faudroit y assister comme le Publicain, qui se tenant bien loin, n'osoit pas lever les yeux au Ciel, mais frappoit sa poitrine, en disant : » Mon Dieu, » ayez pitié de moi qui suis un pécheur *a*.

2. Il faut assister aux Instructions.

Au Prône, au Sermon, et pour les jeunes personnes au Catéchisme, lequel bien expliqué est propre à tous les âges, et met en état de comprendre les Instructions plus fortes.

Ecouter les Instructions avec respect et attention. Avec respect, comme si on écoutoit Jesus-Christ mêmême, puisque c'est lui qui parle par la bouche de ses Ministres.

Avec attention pour n'en perdre pas une seule parole. Voyez avec quelle attention on évite de laisser tomber à terre la moindre parcelle de la Sainte Eucharistie ; ce doit être la même attention pour ne pas laisser perdre aucune des paroles de J. C.

a Luc. 18. 13.

3. Il faut approcher des Sacremens.

Du Sacrement de Pénitence, pour guérir les plaies de notre ame.

Du Sacrement de l'Eucharistie, pour réparer les forces de notre ame. C'est le vrai fruit de vie qui répare admirablement toutes nos forces perdues.

En approcher avec beaucoup de préparation, afin d'en rapporter beaucoup de fruit.

4. Il faut faire plus d'aumônes que les autres jours, afin que Dieu proportionne ses dons à nos libéralités.

5. Il faut employer le reste du jour à des bonnes œuvres.

1. Faire de bonnes lectures. 2. Avoir des entretiens édifians. 3. Visiter les malades. 4. Consoler les affligés, etc.

On peut se récréer après le Service, pourvu que ce soit d'une manière Chrétienne.

† *Qui sont ceux qui pèchent contre ce Commandement?*

Ce sont ceux qui négligent d'assister au Service Divin, qui emploient ce saint jour en débauches, ou qui s'appliquent à un travail défendu.

Qui sont les premiers qui pèchent contre ce Commandement?

Ce sont ceux qui négligent d'assister au Service Divin.

Quand pèche-t-on en n'assistant pas au Service Divin?

Quand c'est par négligence.

On a le temps, on pourroit y assister, on n'y assiste pas. Cette négligence est un péché.

Qu'entendez-vous par le Service Divin.

J'entends les différens Offices que l'on chante à l'Eglise. Depuis les premières Vêpres jusqu'aux secondes. Quand on a la commodité, il est très-louable d'assister à tous.

Anciennement les Fidelles assistoient à Matines, quoi-quoiqu'on les chantât la nuit.

» Rien ne console tant, dit Saint-Augustin *a*, et n'élève tant l'esprit à Dieu que le chant des Hymnes » et des Pseaumes, quand on les chante avec affection, et qu'on a soin d'unir son cœur à sa voix » dans ces saints Cantiques. Quels cris, dit-il, ne » poussois-je pas vers vous, ô mon Dieu, en lisant » ces Pseaumes? Combien m'embrasoient-ils de votre » amour; et combien me sentois-je brûler d'un ar-

a Conf. l. 9. c. 4.

» dent désir de les chanter, s'ils m'eût été possible, par
» toute la terre, pour confondre l'orgueil des hom-
» mes ? Mais ne les chante-t-on pas par toute la ter-
» re, et y a-t-il un lieu qui ne se ressente de votre
» chaleur ?

David, ce saint Roi, louoit Dieu sept fois le jour.

Saint Louis récitoit tous les jours l'Office entier : cependant l'un et l'autre étoient chargés des soins d'un Royaume.

Ce n'est donc pas assez d'assister à une Messe basse ?

Non ; quand on peut assister à la grand'Messe.

Est-ce sanctifier le jour entier que de donner à Dieu une demi-heure à la hâte ?

Où doit-on entendre la Messe et les autres Offices ?

On doit régulièrement les entendre à sa paroisse.

C'est la maison de Prière pour chaque Paroissien.

C'est-là qu'il se trouve sous les yeux de son Pasteur.

C'est-là où Dieu l'attend, et qu'il lui prépare des graces.

Qui sont les seconds qui pèchent contre ce Commandement ?

Ce sont ceux qui emploient ce saint jours en débauches.

C'est-à-dire, à boire, à manger, à jouer, et à se promener sans y garder aucune règle ni mesure Ces personnes feroient moins de mal, s'ils travailloient tout le jour à la terre.

Qui sont les troisièmes qui pèchent contre ce Commandement ?

Ce sont ceux qui s'appliquent à un travail défendu.

Quel est le travail défendu ?

C'est celui que la nécessité, ou la charité n'excuse point.

Il est donc quelque travail qui n'est pas défendu en ce saint jour ?

Oui ; celui qui demande la nécessité, ou la charité. Et Jesus-Chrit lui-même qui l'a autorisé, en disant, qu'il étoit permis de faire du bien le jour du repos, et qu'il est le maître de ce jour comme des autres *a*.

On peut donc en ce jour préparer les choses nécessaire à la vie, travailler au soulagement des malades, et à toute autre chose qu'on ne peut avancer ni reculer, sans se causer à soi-même ou aux autres un dommage notable, comme dans le temps de la

a Luc. 6. 5 et 9.

moisson ou des vendanges : mais pour ne se point tromper, il est à propos de consulter son Pasteur.

La fin de ce Commandement est aussi de faire reposer notre ame, afin qu'à loisir elle puisse s'occuper de Dieu, et de l'affaire de son salut.

Tout ce qui détourne de cette sainte occupation, doit être laissé comme nuisible à cette fin.

ARTICLE IV.

† *A quoi nous oblige ce quatrième Commandement : Tes Père et Mère honoreras, afin que tu vives longuement ?*

Il nous oblige d'aimer nos Père et Mère, de les respecter, de leur obéir et de les assister dans leurs besoins ?

Quelle est la première chose à quoi nous oblige ce Commandement ? C'est d'aimer nos Père et Mère.

Pourquoi devons-nous les aimer ?

Parce qu'après Dieu ils nous ont donné l'être et la vie. Dieu s'est servi d'eux pour nous mettre au monde.

Nous sommes une portion d'eux-mêmes. Sans eux nous ne serions pas.

Ajoutez tout ce qu'ils ont fait pour notre éducation, nous nourrir, nous vêtir, nous loger, nous instruire, nous établir, et nous mettre en état de subsister.

Que de soins, que de peines, que de travaux, que de sueurs !

Quel retour d'amour tout cela ne demande-t-il point? Nous aurons beau les aimer, nous ne les aimerons jamais autant qu'ils nous ont aimé, ni à proportion des biens que nous en avons reçus.

Histoire.

Tobie recommande à son Fils d'honorer sa Mère. *Ch.* 4.

Quelle est la seconde chose à quoi nous oblige ce Commandement ? C'est de respecter nos Père et Mère.

Pourquoi devons nous les respecter ?

Parce qu'ils tiennent à notre égard la place de Dieu. Dieu a gravé sur leur front son autorité.

Les respecter intérieurement dans son cœur, et leur donner à l'extérieur toutes les preuves de ce respect intérieur.

Jamais oui, et non tout court. Les saluer en les abordant. Leur parler et leur répondre toujours avec des termes respectueux. Ne rien faire sans leur permission.

Comment étoient punis les enfants qui manquoient de respect pour leurs Père et Mère, jusqu'à les outrager de paroles ? Ils étoient punis de mort. *a.*

Histoire.

Honneurs que Salomon rend à sa Mère. 3. *Reg.* 2. 19.

Quelle est la troisième chose à quoi nous oblige ce Commandement ? C'est d'obéir à nos Père et Mère.

Pourquoi devons-nous leur obéir ?

Parce qu'ils nous parle de la part de Dieu.

Ils sont revêtus de son autorité ; ainsi quand ils nous parlent, c'est comme si Dieu nous parloit, et nous devons leur obéir de même.

Comment obéit-on à ceux qui parlent de la part du Roi ?

Comme au Roi même.

C'est dans cet esprit que Jesus-Christ obéissoit si fidellement, si promptement et si joyeusement à la Sainte Vierge et saint Joseph.

Obéir fidellement, c'est obéir sans rien passer de ce qui est commandé.

Obéir promptement, c'est obéir sans se faire dire deux fois.

Obéir joyeusement, c'est obéir sans chagrin, et sans murmure. Plus la chose est difficile, plus on doit la faire avec joie, parce qu'alors il y a plus de mérite, et par conséquent plus de récompense à attendre.

C'est ainsi que Jesus-Christ a été obéissant jusqu'à la mort *b*, et à la mort de la Croix.

Histoire.

Obéissance de Jesus-Christ, lorsqu'il quitta les Docteurs à Jérusalem pour revenir à Nazareth avec la Sainte Vierge et saint Joseph. *Luc.* 2.

Quelle est la quatrième chose à quoi nous oblige ce Commandement ?

C'est d'assister nos Père et Mère dans leurs besoins.

Comment devons-nous les assister ?

Nous devons les assister de tout notre pouvoir.

Dans quels besoins devons-nous les assister ?

Dans tous leurs besoins spirituels et corporels.

Qu'entendez-vous par les besoins spirituels ?

J'entends ceux qui regardent l'ame.

Leur donner des salutaires avis touchant ce qui regarde

a Levit. 28. 9. *b* Philip. 2. 8.

garde leur salut, mais le faire avec beaucoup de sagese et de prudence.

Dans leur maladie veiller pour leur faire recevoir les derniers Sacremens, afin qu'ils ne sortent pas de ce monde sans ce secours et cette consolation.

Après cette vie les secourir et les soulager par les prières, les jeûnes et les aumônes, et principalement par le Sacrifice du Corps et du Sang de J. C.

Exécuter ponctuellement leur dernière volonté.

Qu'entendez-vous par les besoins corporels ?

J'entends ceux qui regardent le Corps.

Besoins de nourriture, de vêtemens, de logement.

C'est le moins de conserver la vie à ceux qui nous l'ont donnée. Ce devoir est si pressant que l'Eglise permet à un Religieux de quitter son Couvent pour venir au secours de ses Père et Mère.

Et après avoir fait tout cela, soyons persuadés que nous ne faisons encore rien qui approche de ce qu'ils ont fait pour nous.

Histoire.

Joseph fait venir en Egypte son père Jacob, et il lui fournit abondamment tous ses besoins. *Gen.* 45.

Quelle est la récompense que Dieu promet aux enfans qui honorent leurs Père et Mère ?

Il leur promet une longue vie.

Soit en ce monde, soit dans l'éternité.

Qui veut donc mener une vie heureuse en ce monde, et jouir ensuite de la vie bienheureuse dans le Ciel, doit honorer ses Père et Mère.

Quelle est la punition des Enfans qui n'honorent pas leurs Père et Mère ? C'est la malédiction de Dieu.

Maudit celui qui n'honore point sont Père et sa Mère *a*.

Comment Dieu vouloit-il qu'ils fussent punis ?

Il vouloit qu'ils fussent lapidés *b*.

Histoire.

Punition d'Absalon pour s'être élevé contre David son père. 2. *Reg.* 18.

† *Ce Commandement ne regarde-t-il que les devoirs des Enfans envers les Père et Mère ?*

Il regarde aussi les devoirs des Inférieurs envers les Supérieurs.

a Deut. 27. 16. *b* Deut. 20. 18.

Qu'entendez-vous par les Supérieurs ?

J'entends tous ceux que Dieu a établis au-dessus de nous.

Qui sont les principaux de ces Supérieurs ?

Ce sont ceux qui sont établis pour gouverner l'Eglise et l'Etat.

Dans l'Eglise, le Pape, les Evêques, et tous les Pasteurs.

Dans l'Etat, le Roi, les Princes, les Gouverneurs, les Magistrats, et tous ceux à qui le Roi confie son autorité.

A quoi nous oblige ce quatrième Commandement envers tous ces Supérieurs ?

Il nous oblige de les aimer, de les respecter, de leur obéir, et de les assister dans les besoins de l'Eglise et de l'Etat.

Pourquoi sommes-nous obligés de les aimer ?

Parce qu'ils nous procurent ou les biens spirituels, ou les biens temporels.

C'est par les premiers que nous recevons la vie spirituelle dans le Baptême. Ce sont eux qui entretiennent cette vie spirituelle par la sainte parole, et par la divine Eucharistie. Ce sont eux encore qui nous administrent tous les autres Sacremens.

C'est par la vigilance des seconds que notre vie, et nos biens sont en sureté.

Pourquoi sommes-nous obligés de les respecter a ?

Parce qu'ils tiennent à notre égard la place de Dieu.

Jesus-Christ dit aux premiers, en parlant à ses Apôtres : » *b* Toute puissance m'a été donnée dans le » Ciel *c*, et dans la terre : comme mon Père m'a » envoyé, je vous envoye aussi de même « C'est pourquoi S. Paul disoit *d* : » Nous faisons la charge » d'Ambassadeurs pour Jesus-Christ, et c'est Dieu » même qui vous exhorte par notre bouche.

Saint Paul a dit des seconds *e*. » Le Prince est le Mi» nistre de Dieu pour vous favoriser dans le bien. » Que si vous faites mal, vous avez raison de crain» dre ; parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'é» pée. Car il est le ministre de Dieu pour exécuter » sa vengeance, en punissant celui qui fait de mau» vaises actions.

a Matt. 28. 18. *b* Joan. 20. 21. *c* 2. Cor. 5. 10. *d* Ephes. 6. *e* Rom. 13. 4.

Et Saint Pierre *a* : » Rendez à tous l'honneur qui leur » est dû ; aimez vos frères : craignez Dieu, honorez » le Roi.

Pourquoi sommes-nous obligés de leur obéir ?

Parce qu'ils nous parlent de la part de Dieu *b*.

Jesus-Christ a dit aux premiers, en parlant à ses Apôtres : » Celui qui vous écoute, m'écoute : Celui qui » vous méprise, me méprise ; et celui qui me mé- » prise, méprise celui qui m'a envoyé. « *c* Et saint Paul : » Obéissez à vos Conducteurs, et soyez sou- » mis à leur autorité, car ce sont eux qui veillent » pour le bien de vos ames, comme en devant ren- » dre compte ; afin qu'ils s'acquittent de ce devoir » avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous seroit » pas avantageux.

Saint Pierre a dit des seconds *d* : » Soyez soumis » pour l'amour de Dieu, à toutes sortes de person- » nes, soit au Roi comme au Souverain, soit aux » Gouverneurs comme à ceux qui sont envoyés de sa » part pour punir ceux qui font mal, et pour traiter » favorablement ceux qui font bien.

Et saint Paul *e* : » Que tout le monde soit soumis aux » Puissances supérieures ; car il n'y a point de Puis- » sances qui ne viennent de Dieu, et c'est lui qui a » établi toutes celles qui sont sur la terre. Celui donc » qui s'oppose aux Puissances, résiste à l'ordre de » Dieu ; et ceux qui y résistent attirent la condam- » nation sur eux-mêmes.

Pourquoi sommes-nous obligés de les assister dans les besoins de l'Eglise et de l'Etat ?

Parce que tous les membres d'un corps sont obligés de travailler à sa conservation.

C'est pour cela que toutes les Eglises contribuent aux besoins de l'Eglise de Rome, qui est l'Eglise Mère et Maîtresse de toutes les autres, et à cet exemple tout Paroissien qui est en état, doit contribuer aux besoins de sa propre Eglise.

De même tous les sujets qui sont en état doivent contribuer aux besoins du Royaume *f*, et le faire de bon cœur ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

a 1 Pet. 2. 17. *b* Luc. 10. 16. *c*. Heb. 13. 17. *d* 1 Pet. 2. 13. *e* Rom. 13. 12. *f* 2 Cor. 7. 7.

C'est pourquoi saint Paul disoit : » *a* rendez donc à » chacun ce qui lui est dû ; le tribut à qui vous devez » le tribut ; les impôts à qui vous devez les impôts ? » la crainte à qui vous devez la crainte ; l'honneur à » à qui vous devez l'honneur.

Histoire.

Coré, Dathan et Abiron punis pour s'être révoltés contre Moyse. *Num.* 16.

Marie, sœur de Moyse, frappée de lèpre pour avoir murmuré contre son Frère. *Num.* 12. *Deut.* 24.

Il y a encore d'autres personnes que nous devons honorer comme étant au-dessus de nous.

Une femme doit honorer son mari *b*. Sara appeloit son mari son seigneur par honneur.

Et sainte Monique portoit tant d'honneur à son mari *c*, qu'enfin elle le convertit à la Foi.

Un enfant, outre ses père et mère, doit honorer ses oncles, ses tantes, ses frères, et ses sœurs aînés.

Un filleul, son parrein et sa marreine.

Un pupile, son tuteur.

Un écolier, son précepteur.

Un apprentif, ou un compagnon, son maître.

Un domestique, celui qu'il sert.

Une jeune personne, une personne plus âgée.

Il faut à proportion aimer toutes ces personnes, les respecter, leur obéir, et les assister dans leurs besoins, quand on en a le pouvoir.

† *Ne peut-on pas rapporter aussi à ce Commandement les obligations des Supérieurs envers les Inférieurs ?*

Oui ; on y peut rapporter les obligations des père et mère envers leurs enfans ; des maris envers leurs femmes ; des maîtres envers leurs serviteurs ; et généralement les obligations de tous les supérieurs envers les inférieurs.

Quelles sont les obligations des Père et Mère envers leurs Enfans ?

C'est de les aimer, de les élever, de les instruire, et de les corriger.

Comment doivent-ils les aimer ?

Ils doivent les aimer Chrétiennement.

Ce sont des dépôts que Dieu leur a mis entre les mains

a Rom. 13. 7. *b* Gen. 18. 12. *c* des Conf. c. 6.

pour autant de temps qu'il jugera à propos, et dont il faudra lui rendre compte.

1. Pour les aimer chrétiennement, il faut les aimer plus pour Dieu que pour soi-même; plus plus pour le Ciel, que pour la terre : plus pour l'Eternité, que pour le temps.

2. Il faut les aimer avec raison; car quand on les aime sans consulter la raison, on leur souffre tout, et on les perd.

3. Il faut éviter un autre extrémité, qui est de ne les point aimer du tout; car alors on ne les néglige, et on ne veille plus sur eux.

Quand on en a plusieurs, il faut les aimer avec égalité : autrement on ouvre la porte à la jalousie, qui cause ensuite bien des maux.

Histoire.

Jalousie des frères de Joseph. *Gen.* 3. 7.

Comment doivent-ils les élever?

Ils doivent les élever avec soin et attention.

Ils doivent leur donner toutes les choses nécessaires à la vie. Quand ils sont petits les coucher seuls, et les préserver de feu et d'eau.

Quand ils sont en état d'aller aux écoles, les y envoyer; et leur choisir de bons maîtres.

Dans un âge plus avancé, leur faire apprendre un métier, ou autre chose selon leur état.

Pourvoir à leur établissement quand il est temps, et leur laisser toute liberté de ce choix.

Comment doivent-ils les instruire?

Avec bonté et avec patience.

De quoi doivent-ils les instruire?

Premièrement, de tout ce qui regarde la Religion.

Leur apprendre leurs Prières, leur Catéchisme, la crainte de Dieu, son amour, l'horreur du péché. Saint Augustin ne put jamais oublier *a*, même dans le temps de ses égaremens, le nom de Jesus qu'on lui avoit fait connoître dès son enfance. Saint Louis n'oublia jamais ces paroles de la Reine sa Mère *b* : » Je » vous aime tendrement, mon Fils, et plus qu'au- » cune autre créature du monde, néanmoins, jai- » merois mille fois mieux vous voir mort, que

a Conf. *l.* 6. c. 4. *b* En sa vie.

» de vous voir commettre un seul péché mortel. «

De quoi doivent-ils les instruire encore ?

De tout ce qui regarde l'état qu'ils embrasseront.

Leur faire apprendre à lire, à écrire, l'Arithmétique, la Civilité, etc.

Que doivent-ils employer pour cette Instruction ?

Ils doivent y employer la parole, mais encore plus l'exemple.

Leur enseigner de cette manière la pratique de toutes les vertus Chrétiennes ; de l'humilité et de la douceur, de la patience, de la compassion, etc.

Que doivent-ils éviter soigneusement en leur présence ?

Tout ce que les enfans ne pourroient imiter sans pécher.

C'est l'avis que saint Jérôme donnoit à une mère Chrétienne. *l.* 2. *Ep.* 14.

Comme la colère, les emportemens, les juremens, les tromperies, les immodesties, les excès dans le boire et le manger, l'amour des parures et des vanités du monde, les médisances, etc.

Histoire.

Avis de Tobie à son Fils. *Tob.* 4.

Comment doivent-ils les corriger ?

Sans lâcheté et sans rigueur.

Sans lâcheté *a*, parce qu'elle les rend indociles et incorrigibles. » Celui, dit le Saint-Esprit, qui aime » son fils, le châtie souvent, afin qu'il en reçoive » de la joie quand il sera grand.

Sans rigueur *b*, parce qu'elle les aigrit et les décourage. » Vous, Pères, dit saint Paul, n'irritez point » vos enfants, mais ayez soin de les bien élever, en » les corrigeant et les instruisant selon le Seigneur. « Et ailleurs : » *c* Pères n'irritez point vos Enfans de » peur qu'ils ne tombent dans l'abbattement.

Histoire.

Punition d'Héli, pour n'avoir pas corrigé ses Enfans. 1. *Reg.* 2. *et* 4.

Quelles sont les obligations des autres Supérieurs envers leurs Inférieurs ?

Ce sont les mêmes à proportion que celles des père et mère envers leurs enfans.

Tous ces Supérieurs doivent en leur manière aimer

a Eccl. 30. 1. *b* Ephes. 6. 4. *c* Coloss. 3. 21.

leurs Inférieurs, et contribuer à leur éducation, à leur instruction et à leur correction.

ARTICLE V.

† *Qu'est-ce que Dieu défend par ce cinquième Commandement : Homicide point ne seras de fait ni volontairement ?*

Il défend d'ôter la vie d'autorité privée à son Prochain, et de se l'ôter à soi-même.

Quelle est la première chose que Dieu défend par le cinquième Commandement ?

C'est d'ôter la vie d'autorité privée à son prochain.

Qu'est-ce à dire, d'autorité privée ?

C'est-à-dire, de sa propre autorité. Sans en avoir reçu le pouvoir de Dieu, qui seul est le maître de notre vie. C'est lui qui nous l'a donnée, et qui nous la conserve, et personne que lui n'a droit de nous l'ôter.

Pourquoi Dieu a-t-il fait cette défense ?

Parce que l'homme est créé à son Image. « Je vengerai, » dit Dieu à Noé, et à ses enfans, votre sang de toutes les bêtes qui l'auront répandu, et je vengerai » la vie de l'homme, de la main de l'homme, et de » la main de son frère qui l'aura tué *a*.

» Quiconque aura répandu le sang de l'homme, sera » puni par l'effusion de son propre sang; car l'homme » a été créé à l'Image de Dieu.

» Si quelqu'un, dit Dieu, tue son prochain de dessein » prémédité, et lui ayant dressé des embûches, » vous l'arracherez même de mon Autel pour le faire » mourir *b*.

Et Jesus-Christ à saint Pierre : « Remettez votre épée » en son lieu; car tous ceux qui prendront l'épée, » périront par l'épée *c*.

Histoire.

Caïn maudit de Dieu pour avoir tué son frère Abel. *Gen.* 4.
Adonibesech traité comme il avoit traité les autres. *Judit.* 1.

Quelle est la seconde chose que Dieu défend par ce Commandement ?

C'est de s'ôter la vie à soi-même.

Pourquoi ?

Parce que nous ne sommes pas à nous, mais à Dieu *d*. « Soit que nous vivions, dit saint Paul, soit que nous » mourions, nous sommes toujours au Seigneur *e*.

a Gen. 9. 5. 6. *b* Ex. 21. 14. *c* Matt. 26. 52. *d* 1. Cor. 6. 20. *e* Rom. 14. 8.

Histoire.

Désespoir de Saül. *Reg.* 31. 4. Et de Judas. *Matt.* 27.

Il n'est donc jamais permis d'ôter la vie à personne?

Non; d'autorité privée.

De quelle autorité est-il permis de l'ôter?

De l'autorité de Dieu.

Qui sont ceux qui sont les dépositaires de cette autorité?

Ce sont les Souverains.

« Le Prince, dit saint Paul, est le Ministre de Dieu » pour nous favoriser dans le bien *a*.

» Que si vous faites mal, vous avez raison de crain- » dre; parce que ce n'est pas en vain qu'il porte » l'épée; car il est le Ministre de Dieu pour exécu- » ter sa vengeance, en punissant celui qui fait de » mauvaises actions.

Il n'y a donc que les Souverains qui puissent ôter la vie aux coupables, en usant du pouvoir que Dieu leur en a donné?

Non; il n'y a qu'eux, et ceux qui sont préposés de leur part.

Ceux qui commandent les armées, et ceux qui les composent.

Les Juges qui sont établis pour punir les coupables, et ceux qui exécutent leurs Jugemens.

† *Ne défend-il que d'ôter la vie?*

Il défend encore la haine, l'envie, le mépris, la colère, la vengeance, les injures, les violences, et généralement de vouloir faire aucun mal à son prochain.

Pourquoi Dieu défend-il la haine, l'envie, le mépris, la colère, la vengeance, les injures et les violences?

Parce que toutes ces choses conduisent à l'homicide. On ne tue pas ceux que l'on aime, que l'on estime, et dont la prospérité fait plaisir, mais ceux que l'on hait, que l'on méprise, et à qui l'on porte envie.

On ne forme pas tout d'un coup le dessein et la résolution de tuer, mais on y vient par la colère, le désir de la vengeance, les injures et les violences.

Dieu ne défend-il que la haine, l'envie, etc.?

Il défend encore de vouloir ou faire aucun mal à son prochain.

Pourquoi?

a Rom. 13. 4.

Parce que nous sommes obligés de l'aimer comme nous-mêmes.

« Je vous fais un commandement nouveau, dit J. C., » qui est que vous vous aimiez les uns les autres, et que » vous vous entr'aimiez comme je vous ai aimés *a*.

Et saint Paul : « Celui qui aime le Prochain accomplit » la Loi. Parce que ces Commandemens de Dieu : vous » ne commettrez point d'adultère ; vous ne tuerez » point ; vous ne déroberez point ; vous ne porterez » point faux témoignage ; vous ne désirerez rien des » biens de votre prochain, et s'il y en a quelqu'autre » semblable, tous ces Commandemens sont compris » en abregé dans cette parole : Vous aimerez le pro- » chain comme vous-même. L'amour qu'on a pour le » prochain ne souffre point qu'on lui fasse du mal : et » ainsi l'amour est l'accomplissement de la Loi *b*.

Ne défend-il que de vouloir ou faire du mal à son prochain ?

Il défend encore de le porter au mal par de mauvais exemples, ou de mauvais conseils, ou par quelqu'autre manière que ce soit.

Comment porte-t-on le prochain au mal plus ordinairement ?

C'est par des mauvais exemples, ou par des mauvais conseils.

Comment le porte-t-on au mal par de mauvais exemples ?

C'est quand on fait, ou l'on dit en sa présence des choses qui portent au péché.

Un père jure, blasphême, s'enyvre en présence de ses enfans, cela les porte à faire de même.

» Si quelqu'un, dit Jesus-Christ *c*, scandalise un de » ces petits qui croient en moi, il vaudroit mieux » pour lui qu'on lui pendît au col une meule de mou- » lin, et qu'on le jettât au fond de la mer. Malheur » au monde à cause des scandales.

Comment le porte-t-on au mal par ses mauvais conseils ?

C'est quand on lui conseille une chose mauvaise. Vous êtes bons de souffrir cela. Si j'étois à votre place, je ne le souffrirois pas, etc.

Comment appelle-t-on ce péché ?

On l'appelle scandale.

Le scandale est-il un grand péché ?

Oui ; puisque il tue l'ame du Prochain.

a Jo. 13. 34. *b* Rom. 13. 6. *c* Matt. 1.

Comme l'ame est plus précieuse que le corps, le tort que l'on cause à l'ame est plus grand que celui que l'on fait au corps.

N'y a-t-il point quelqu'autre manière de porter le prochain au péché?

On peut dire que tous les péchés extérieurs l'y portent.

Comment?

Parce que l'on fait volontier le mal que l'on voit faire.

On ne peut donc être trop sur ses gardes pour ne rien dire, et ne rien faire devant le prochain, qui le porte à pécher, en le portant à nous imiter.

L'omission même du bien que nous sommes obligés de faire, et que nous ne faisons pas, est une sorte de scandale. On ne prie point Dieu soir et matin, devant et après le repas; on n'assiste point au Service Divin régulièrement et autre choses semblables; voilà autant de scandales.

Pareillement le luxe, la vanité, l'immodestie dans les habits; l'amour du jeu, des divertissemens, la liberté dans les paroles, et les discours, ou les chansons; les mauvais Livres, les peintures déshonnêtes, et choses de cette nature. Voilà encore des scandales, parce que toutes ces choses portent ou peuvent porter le prochain au mal.

Comment faut-il fuir toutes les personnes qui nous portent au mal?

Il faut les fuir comme on fuiroit des personnes attaquées d'une maladie contagieuse.

« Si votre main ou votre pied, dit Jesus-Christ *a*, » vous est un sujet de scandale, coupez-les, et les » jettez loin de vous. Il vaut bien mieux pour vous » que vous entriez dans la vie, n'ayant qu'un pied ou » qu'une main, que d'en avoir deux, et être précipité dans le feu éternel. Si votre œil vous est un » sujet de scandale, arrachez-le, et jettez-le loin de » vous. Il vaut mieux pour vous que vous entriez » dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'en avoir » deux, et être précipité dans le feu de l'enfer.

Histoire.

Les enfans de Seth pervertis par les mauvais exemples de ceux de Caïn, et punis par le Déluge. *Gen. 6. 7.*

a Matt. 18. 8. 9.

ARTICLE VI.

† *Qu'est-ce que Dieu défend par ce sixième Commandement : Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement ?*

Il nous défend toutes sortes d'impuretés dans les actions ou dans les paroles.

De quoi faut-il s'abstenir pour obéir à ce Commandement ?

Il faut s'abstenir de toutes les actions et de toutes les paroles impures.

Pourquoi ?

Parce que ces actions et ces paroles sont de grands péchés.

En cette matière comme dans celle de la Foi, presque point de péché véniel, quand le consentement est parfait.

Pourquoi sont-ce de grands péchés ?

1. Parce que ces péchés souillent notre ame et notre corps, qui est l'ouvrage de Dieu.

C'est Dieu qui a formé notre corps, et qui a créé notre ame à son image et ressemblance, et ainsi nous sommes son ouvrage : C'est donc un grand mal de défigurer cet ouvrage par de semblables péchés *a*.

2. Parce qu'ils font injure à Jesus-Christ, dont nous sommes les membres *b*.

« Ne savez-vous pas, dit saint Paul *c*, que vos corps » sont les Membres de J. C. ? » Arracherai-je donc à J. C. ses propres membres, pour les faire devenir les membres d'une prostituée, et le reste.

3. Parce qu'ils font injure au Saint-Esprit, dont nous sommes les Temples.

« Ne savez-vous pas, dit encore saint Paul *c*, que » votre corps est le Temple du Saint-Esprit, qui » réside en vous, et qui vous a été donné de Dieu, » et que vous n'êtes plus à vous-même. Car vous avez » été achetés d'un grand prix. Glorifiez donc et por- » tez Dieu dans votre corps.

Comment Dieu a-t-il fait connoître, que ces péchés lui déplaisoient extrêmement ?

C'est par les châtimens qu'il a exercés sur ceux qui en étoient coupables.

Quel a été le premier châtiment ?

Ç'a été le Déluge universel.

a Gen. 1. *b* 1. Cor. 6. 15. *c* 1. Cor. 6. 19.

Mon Esprit, dit Dieu, ne demeurera pas pour toujours avec l'homme, parce qu'il n'est que chair *a*.
Voyez ce qui suit.

Quel a été le second châtiment?

Ç'a été la ruine de Sodome et de Gomorrhe.

Alors le Seigneur fit descendre du Ciel sur Sodome et sur Gomorrhe une pluie de souffre et de feu, et il perdit ces Villes avec tous leurs habitans; tout le Pays d'alentour, avec ceux qui l'habitoient *b*.

Ces péchés étant aujourd'hui plus grands, parce que nos corps sont plus saints, ceux qui n'en font pas pénitence en cette vie, doivent craindre que Dieu ne leur en réserve de plus rigoureux dans l'autre.

† *Pourquoi dites-vous toutes sortes d'impuretés?*

Parce que ce péché se divise en plusieurs espèces, selon la diversité des manières, et la différence des personnes avec lesquelles on le peut commettre.

La diversité des manières de commettre ce péché, et la différence des personnes avec lesquelles on le commet, sont assez connues de ceux qui ont le malheur de le commettre; ainsi il leur est facile de l'exprimer en confession. Pour ceux qui n'ont point eu ce malheur; c'est pour eux un grand avantage de l'ignorer, et il est fort à désirer qu'ils l'ignorent toute leur vie. Ce qu'il faut dire à ces seconds, c'est d'éviter avec grand soin toutes les actions qu'ils n'oseroient faire, et toutes les paroles qu'ils n'oseroient dire devant des personnes respectables.

Si l'on avoit Dieu toujours présent, et son amour dans le cœur, on craindroit bien plus ses yeux que ceux des hommes les plus respectables.

Il est nécessaire de déclarer en confession les espèces différentes de ce péché, et même les circonstances considérables. C'est alors qu'on a besoin d'humilité et de courage. Le Démon ôte la honte quand on commet ce péché, et il la rend quand il faut le confesser. N'écoutez alors que le Saint-Esprit.

† *Ce Commandement ne défend-il que l'impureté?*

Il défend encore tout ce qui peut y porter, comme l'excès du boire et du manger, comme les spectacles, les lectures, les figures, les regards, les pa-

a Gen. 6. 3. *b* Gen. 19. 24.

roles, et les manières de s'habiller déshonnêtes.

Que défend encore ce Commandement?

Il défend tout ce qui peut porter à l'impureté.

Dites-nous ce qui peut y porter?

1. L'excès du boire et du manger.

Pour conserver la chasteté, il faut être extrêmement sobre, sur-tout dans le boire.

« Ne vous laissez point aller aux excès du vin, dit » saint Paul *a*, d'où naissent les dissolutions, mais » remplissez-vous du Saint-Esprit *b*; et quand il per- » met le vin à son Disciple Timothée, c'est à con- » dition qu'il n'en prenne que très-peu, et encore à » cause de la foiblesse de son estomach et de ses fré- » quentes maladies.

L'excès dans le manger n'est pas moins à craindre, « prenez garde à vous, dit Jesus-Christ, de peur que » vos cœurs ne s'appésantissent par l'excès des vian- » des et du vin.

Une chair trop délicatement nourrie, est rarement chaste *c*. « Celui, dit le Saint-Esprit, qui nourrit dé- » licatement son serviteur dès son enfance, le verra » se révolter contre lui.

2. Les spectacles.

Comme les Comédies, l'Opéra, les Bals.

Ils ont été défendus exactement dans tous les temps aux Chrétiens, à cause du danger que l'on y court de laisser entrer dans son cœur tout ce que l'on y voit, et tout ce que l'on y entend.

Saint Jerôme se plaignoit que dans sa retraite, malgré ses jeûnes et ses austérités corporelles, il étoit tourmenté de violentes tentations, par le souvenir des spectacles de Rome *d*.

Saint Augustin avouoit que les spectacles faisoient sur son cœur les mêmes impressions que si les choses eussent été vraies; et qu'il se sentoit ému de toutes les passions qu'il voyoit représenter *e*.

Alipe, ami de saint Augustin, se laisse emporter à la passion pour les spectacles, qu'il avoit abhorré auparavant *f*.

On peut mettre en ce rang les Danses, sur-tout celles

a Ephes. 5. 18. *b* Tim. 5. 23. *c* Prov. 29. 1. *d* En sa vie. *e* Conf. l. 1. cap. 13. *f* Conf. l. 6. c. 8.

qui sont publiques, tant à cause du mêlange des personnes qui s'y trouvent, qu'à cause des paroles qui s'y disent, ou qui s'y chantent.

Dina, fille de Jacob *a*, déshonorée pour avoir été voir les réjouissances des femmes de Sichem.

3. Les Lectures.

Il n'y a guères moins à craindre dans les lectures que dans les spectacles, puisque ce sont les récits de ce qui s'y passe. Il faut donc renoncer à ces lectures si l'on veut conserver la chasteté.

Ainsi laisser les Comédies et les Romans, et toutes les avantures fabuleuses qui ne respirent qu'un amour profane. Regarder ces Livres comme des fontaines empoisonnées qui donnent la mort à l'ame.

Dieu fait voir à sainte Therèse la place qu'elle avoit méritée dans l'Enfer par ces sortes de lectures qui avoient éteint en elle tout sentiment de piété *b*.

4. Les Figures.

Ne garder jamais chez soi ni Statue, ni Tableaux, ni Peintures, dont la vue puisse blesser l'imagination.

Si on ne peut les réformer, les brûler, de quelque prix qu'ils soient; ils nous sont encore moins chers que nos pieds, nos mains, et nos yeux *c*, que Jesus-Christ nous commande de couper, d'arracher, et jetter loin de nous, s'ils nous sont un sujet de scandale.

5. Les Regards.

N'arrêter jamais la vue sur aucune figure, ni sur aucune personne qui puisse jetter dans notre esprit de mauvaises pensées. De la pensée on passe souvent au désir, et du désir à l'action; et ainsi l'on se perd.

« Quiconque, dit Jesus-Christ *d*, aura regardé une » femme avec un mauvais désir pour elle, a déjà » commis l'adultère dans son cœur.

C'est pourquoi Job disoit : « J'ai fait un accord avec » mes yeux, pour ne pas penser seulement à une » Vierge.

David tombe dans deux grands péchés pour avoir regardé *e*.

6. Les Paroles.

Veiller attentivement sur sa langue pour ne jamais dire aucune parole équivoque, ou à double entente.

a Gen. 34. *b* Chap. 34. *c* Marc. 5. 29. 18. 8. *d* Matt. 5. 28. *e* 2. Reg. 11.

Eviter tout entretien libre, et n'avoir jamais de société avec gens de ce caractère. Fuir avec soin ce qu'on appelle cajolerie, rien n'étant plus dangereux.

Ne vous laissez pas séduire, dit saint Paul *a*, les mauvais entretiens gâtent les bonnes mœurs.

Il faut mettre en ce rang les mauvaises chansons, soit pour les chanter soi même, soit pour les entendre chanter : ce qu'un homme, dit saint Jerôme, n'est pas assez effronté de vous dire, il vous le chante.

7. Les manières de s'habiller déshonnêtes.

1. Etre toujours exactement couvert.

Rebecca se couvre d'un voile *b*, aussi-tôt qu'elle apprend que c'est Isaac qui vient à sa rencontre, quoiqu'elle fût choisie pour être son Epouse.

2. Etre toujours coëffé modestement.

Saint Paul recommande aux femmes d'être voilées, et leur défend les cheveux frisés *c*, et plusieurs ornemens *d*. Abimelech donne mille pièces d'argent à Abraham, afin que Sara ait toujours un voile.

3. Se vêtir simplement et modestement suivant son état *e*, évitant tout luxe, et toute vanité.

Dieu approuve les ornemens de Judit *f*, parce que son intention étoit bonne.

La Reine Ester gémissoit *g*, lorsqu'elle se trouvoit obligée par son état de porter certains ornemens.

4. Ne point défigurer son visage qui est l'ouvrage de Dieu en le couvrant de fard, de mouches, et de choses semblables.

La Reine Jesabel ayant mis du fard et ses plus beaux ornemens *h*, est précipitée par la fenêtre de son palais, foulée aux pieds des chevaux, et mangée par les chiens.

Ajoutez à tout cela le soin d'éviter les familiarités, les libertés indécentes, les rendez-vous, les promenades, et le commerce de lettres, et de présens entre personnes de différent sexe.

ARTICLE VII.

Qu'est-ce que Dieu défend par ce septième Commandement : Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient ?

a 1. Cor. 15. 23. *b* Gen. 24. 65. *c* 1. Cor. 5. 6. *d* 1. Tim. 2 9. *e* Gen. 20. 16. *f* Judith. 10. 3. 4. *g* Est. 14. 61. *h* 4. Reg. 9. 30.

Il défend deux choses. 1. De prendre injustement le bien de son prochain. 2. De le retenir.

Que défend premièrement ce Commandement?

Il défend de prendre injustement le bien de son prochain.

Qu'est-ce à dire injustement?

C'est-à-dire, sans avoir droit de le prendre.

On peut donc le prendre quand on a droit?

Oui; pourvu que l'on y soit autorisé.

Ce qui arrive, lorsqu'on fait exécuter quelqu'un, et qu'on fait vendre ce qu'il a pour être payé. Ce qui arrive encore dans une guerre juste, où l'on enlève de droit ce qui appartient à l'ennemi.

Que faut-il donc faire quand on est dans le besoin?

Il faut se servir de moyens honnêtes et légitimes.

Qu'est-ce à dire de moyens honnêtes?

C'est-à-dire des moyens qui ne soient pas contre les bonnes mœurs.

Ainsi un Charlatan, un Comédien, les filles et les femmes qui se prostituent, et celles qui font métier de les retirer, et telles autres gens n'emploient pas des moyens honnêtes pour subvenir à leurs besoins.

Qu'est ce à dire des moyens légitimes?

C'est-à-dire, des moyens qui soient selon les loix.

1. Comme les Nobles par leurs emplois.
2. Les Magistrats par leurs charges.
3. Les Marchands par leur trafic.
4. Les Artisans et autres par leur travail.
5. Les Domestiques par leur service.
6. Ceux qui étant dans l'impuissance d'employer aucun de ces moyens, demandent leur vie, ou se retirent dans les Hôpitaux. Tous ces moyens sont autorisés par les loix, et ainsi ils sont légitimes.

† *En combien de manières peut-on prendre injustement le bien d'autrui?* En cinq.

Quelle est la première?

C'est de prendre par violence, comme les voleurs.

Par violence, c'est-à-dire, ouvertement, par force, et malgré celui à qui on le prend, comme font les voleurs de nuit, et ceux de grand chemin.

† *Quelle est la seconde?*

C'est par surprise, comme les domestiques, et autres qui dérobent en secret.

Par surprise, c'est-à-dire en secret, et à l'insu de celui à qui on le dérobe.

1. Tels sont les domestiques qui dérobent leurs maîtres; qui donnent en secret ce qui leur appartient, qui se payent par leurs mains, disant qu'ils doivent gagner davantage.
2. Les femmes à l'égard de leurs maris.
3. Les enfans à l'égard de leurs pères et mères *a*.

« Celui, dit le Saint-Esprit, qui dérobe son père et » sa mère, et qui dit, que ce n'est pas un péché, a » part au crime des homicides.

4. Les apprentifs ou compagnons.
5. Les garçons et filles de boutique.
6. Les filoux qui dérobent par adresse.

Histoire.

Achan lapidé pour un vol secret. *Josué. 7.*

† *Quelle est la troisième* ?

C'est par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandise, ou autrement.

Par fraude, ou par tromperie, c'est la même chose. Ainsi prennent le bien d'autrui. 1. Ceux qui vendent au-dessus du juste prix. 2. Ceux qui donnent une marchandise pour une autre, des perles fausses pour des vraies. 3. Une chose mauvaise pour une bonne, un bois défectueux pour un bois sain. 4. Qui altèrent et mêlangent, du lait, du vin, de l'eau-de-vie qui ne sont pas purs. 5. Qui vendent à faux poids et à fausse mesure.

« Vous n'aurez point, dit le Seigneur *b*, en réserve » plusieurs poids, l'un plus fort et l'autre plus foible; » et il n'y aura point dans votre maison une mesure » plus grande et une mesure plus petite.

» Vous n'aurez qu'un poids juste et véritable. Il n'y » aura chez vous qu'une mesure qui sera la véritable, » et toujours la même; afin que vous viviez long- » temps sur la terre, que le Seigneur votre Dieu vous » aura donnée.

» Car le Seigneur, votre Dieu, a en abomination » celui qui fait ces choses, il a horreur de toute » injustice.

† *Quelle est la quatrième* ?

C'est par des prêts illicites comme les usuriers.

a Prov. 28. 24. *b* Deut. 25. 13. 14. 15.

Qu'est-ce qu'un prêt illicite? C'est celui qui es défendu.

Quel est le prêt qui est défendu?

C'est celui dont on tire un intérêt en vertu du prêt.

Un particulier prête dix écus pour un certain temps, à condition de lui en rendre douze au bout de ce temps. De même pour le blé, le vin, l'huile et choses de cette nature, cela est défendu.

Non-seulement il n'est pas permis de prendre rien au-delà de ce que l'on a prêté; mais il est même défendu d'en rien attendre.

» Prêtez, dit Notre-Seigneur *a*, sans en rien espérer.

Comment appelle-t-on ce péché? On l'appelle usure.

Comment appelle-t-on ceux qui le commettent?

On les appelle Usuriers.

Quelle est la peine des Usuriers?

C'est la peine de l'excommunication.

Peine qui est de toutes les peines la plus grande; puisqu'elle nous retranche du corps de l'Eglise, et nous prive de tous ses biens spirituels.

Pourquoi emploie t-on une si grande peine contre les usuriers?

C'est parce qu'ils violent toutes les loix.

Loi divine, loi naturelle, loi de l'Eglise, loi du Prince.

Comment faut-il donc prêter, pour prêter d'une manière légitime?

Il faut prêter sans en tirer aucun intérêt, et sans l'espérer.

Ce sont les paroles de Jesus-Christ même: » Prêtez » sans en rien espérer *b*.

Et ailleurs *c*: » Donnez à celui qui vous demande; et » ne rejettez pas celui qui veut emprunter de vous. » Ce qui oblige de prêter à celui qui est dans le besoin, quand on le peut.

† *Quelle est la cinquième?*

C'est par des procès et des condamnations injustes, comme les plaideurs de mauvaise foi, et les Juges corrompus; et généralement en prenant ou usurpant en quelque façon que ce soit, ce qui appartient au prochain.

Qui sont ceux qui prennent le bien d'autrui de cette cinquième manière?

1. Ce sont ceux qui intentent ou poursuivent des procès injustes, comme les plaideurs de mauvaise foi.

a Luc. 6. 31. *b* Luc. 6. 35. *c* Matt. 6. 35.

Ils font par là un grand tort au prochain, en les consommant en frais, et en leur causant bien du trouble : et quand ils gagnent ces procès par leurs chicanes et leur crédit, c'est comme s'ils prenoient par violence le bien du prochain.

« Si quelqu'un, dit Notre-Seigneur, veut plaider contre vous pour vous prendre votre robe, quittez lui » encore votre manteau *a*. Et si quelqu'un vous veut » contraindre de faire mille pas avec lui, faites en » deux mille autres.

Ce que Notre-Seigneur nous a enseigné, il l'a lui-même pratiqué, sur-tout dans le temps de sa passion, se livrant à tout, et ne resistant à rien.

2. Ce sont ceux qui prononcent des condamnations injustes, comme les Juges corrompus *b*.

C'est encore comme s'ils prenoient le bien d'autrui, par le dommage qu'ils lui causent.

« Le méchant, dit le Saint-Esprit *c*, reçoit des présens en secret pour pervertir l'ordre de la justice.
» Vos Princes sont des infidelles *d*. Ils sont les compagnons des voleurs. Ils aiment tous les présens.
» Ils ne cherchent que le gain et l'intérêt. Ils ne font » point justice au pupille, et la cause de la veuve n'a » point d'accès auprès d'eux.
» Malheur à vous *e*, qui pour des présens justifiez » l'impie, et qui ravissez au juste sa propre justice.

Ceci regarde aussi les Avocats, les Procureurs et tous les gens de Justice.

3. Ce sont ceux qui prennent ou usurpent en quelque façon que ce soit ce qui appartient au prochain.

C'est en particulier le péché des personnes puissantes qui abusent de leur autorité pour usurper ou retenir le bien d'autrui, et c'est ce qu'on appelle concussion.

Histoire.

Achab s'empare de la vigne de Naboth, après l'avoir fait mourir injustement. 3. *Reg.* 12.

Que défend en second lieu ce Commandement ?

Il défend de retenir injustement le bien de son prochain.

† *En combien de sortes peut-on retenir injustement le bien d'autrui ?* En six.

Quelle est la première ?

a Matt. 5. 40. 41. *b* Deut. 16. 19. *c* Prov. 17. 21. *d* Isa. 1. 25. *e* Isa. 5. 22.

C'est en ne restituant pas le bien que l'on a pris.
Peut-on garder le bien que l'on a pris?
Non; il faut le restituer.
Si la chose prise est encore en nature, il faut la rendre telle qu'elle est, sinon la valeur.
Est-ce assez de rendre ce que l'on a pris?
Il faut outre cela réparer le dommage que l'on a causé.
On a pris à un ouvrier ses outils, il a été du temps sans travailler; voilà du dommage, il faut le réparer et rendre en même-temps ce qui a été pris.
On a pris à un Marchand une somme d'argent qui l'a empêché de faire le même profit que s'il l'eût eu dans son commerce; voilà du dommage, il faut le réparer, et lui rendre aussi la somme prise, et ainsi des autres.
A qui faut-il restituer?
A celui à qui on a pris, ou à ses héritiers.
Si on ne sait pas à qui on a pris, que faut-il faire?
Par exemple, un Marchand qui a trompé tous ceux qui ont acheté chez lui, souvent des passans et des inconnus.
Il faut alors consulter, pour savoir comment et à qui on fera restitution.
Si on ne peut restituer tout à la fois?
Il faut restituer une partie.
Si on ne peut restituer une partie?
Il faut avoir la volonté de restituer le tout aussi-tôt que l'on pourra.
Est-ce assez d'avoir cette volonté?
Non; il faut encore travailler pour se mettre en état de le faire.
Quand faut-il faire la restitution?
Le plutôt que l'on peut.
Car différer de restituer quand on le peut, c'est continuer de causer du dommage au prochain, c'est comme si on lui prenoit une seconde fois.
Si l'on meurt avant que d'avoir restitué?
L'obligation de restituer passe aux héritiers du défunt.
Et il doit les en charger avant que de mourir, sans néanmoins se découvrir, et prenant des moyens de prudence pour que cela ne manque pas; autrement il en coûte bien dans l'autre vie; où l'on ne passe rien: car enfin l'on ne peut entrer dans le Ciel avec le bien d'autrui.

N'y a-t-il que ceux qui ont pris, qui soient obligés à la restitution?

Tous ceux-là y sont encore obligés qui y ont participé. Soit en commandant, conseillant, approuvant: consentant, n'empêchant pas, y étant obligés, ou n'avertissant pas, le devant faire, comme un domestique à l'égard de son Maître.

Histoire.

Restitution de Zachée. *Luc.* 19. 6.

† *Quelle est la seconde?*

En ne payant pas les gages aux serviteurs, et le salaire aux ouvriers.

Les gages, c'est ce qui est dû aux serviteurs pour leur service.

Le salaire, c'est ce qui est dû aux ouvriers pour leur travail.

Payer tout sans délai; ce péché est un de ceux qui crie vengeance devant Dieu.

Voici comme Dieu s'en explique : vous rendrez, dit-il au mercenaire, le même jour, le prix de son travail avant le coucher du Soleil, parce qu'il est pauvre, et qu'il n'a que cela pour vivre; de peur qu'il ne crie contre vous au Seigneur, et qu'il ne vous soit imputé à péché *a*.

Sachez, dit saint Jacques, que le salaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la récolte de vos champs crie contre vous, et que leurs cris sont montés jusqu'aux oreilles du Dieu des armées *b*.

Quelle est la troisième?

En ne rendant pas le dépôt qui a été confié.

Un dépôt, c'est une chose que l'on a donnée en garde, et le dépôt a toujours été regardé comme une chose sacrée.

Comment doit-on garder un dépôt?

On doit le garder comme son bien propre.

Y apporter le même soin, la même diligence.

Peut-on s'en servir?

Non; sans la permission du maître. On n'en est que le gardien, ainsi on ne peut y toucher.

Quand faut-il rendre?

Aussitôt qu'on le redemande. Rien n'est plus juste que

a Deut. 24. 5. *b* Jacq. 5. 4.

de le remettre à celui à qui il est, quand il le redemande.

Histoire.

Punition d'Héliodore pour avoir voulu enlever les dépôts qui étoient dans le Temple. 2. *Mach.* 3

† *Quelle est la quatrième ?*

En ne rendant pas compte des biens dont on a eu l'administration.

Comment doit-on disposer des biens dont on a l'administration ?

On doit en disposer comme de son bien propre.

Voilà la règle que doivent suivre les tuteurs, les administrateurs, et généralement tous ceux qui sont chargés de disposer des biens dont ils n'ont que l'administration.

Peut-on s'en servir pour ses propres affaires ?

On ne doit point y toucher.

Peut-on en disposer comme on le juge à propos ?

Non; on ne le peut qu'en gardant les règles de chaque administration.

Que doit-on faire aussitôt que l'administration est finie ?

On doit en rendre compte.

Et s'il y a des deniers de reste, il faut les remettre à qui ils appartiennent.

A quoi est-on obligé si par le délai du compte, et de la remise des deniers, on a causé du dommage ?

On est obligé à la réparation de ce dommage.

† *Quelle est la cinquième ?*

C'est après avoir trouvé quelque chose, ne pas faire ses diligences pour savoir à qui elle appartient.

Est-ce à soi, ce que l'on trouve ?

Non; il est à celui qui l'a perdu.

On ne peut donc pas se l'approprier ?

Non; il faut le rendre à qui il est.

Si on ne sait pas à qui il est ?

Il faut faire ses diligences pour le savoir.

Si on ne peut le savoir, après avoir fait les diligences nécessaires ?

Il faut consulter pour savoir ce qu'il faut faire.

† *Quelle est la sixième ?*

C'est de ne pas acquitter ses dettes quand on en a le pouvoir, ou ne pas travailler pour les pouvoir acquitter ?

Quel mal font ceux qui ne payent pas leurs dettes le pouvant?
Ils retiennent injustement le bien d'autrui.
Quand on ne le peut pas, que faut-il faire?
Il faut travailler pour le pouvoir.

Ne point dépenser plus que l'on a de bien, et si l'on est endetté, se retrancher une partie du nécessaire, ou au moins tout le superflu, pour pouvoir satisfaire, sans cela on n'obtient point le pardon de son injustice, parce qu'elle est toujours subsistante.

† *Est-ce assez pour garder ce Commandement, de ne pas prendre le bien d'autrui?*
Non; il faut encore donner de son bien pour assister les pauvres dans leurs besoins.
Quand faut-il assister les Pauvres?
C'est quand ils sont dans le besoin.

Les assister quand ils ne sont pas dans le besoin, c'est les rendre fainéans, et souvent leur donner occasion de tomber dans des excès.

Est-ce un Conseil d'assister les Pauvres dans leurs besoins?
Non; c'est un précepte.
Pourquoi dites-vous que cet un précepte?
Parce que ceux-là sont condamnés au feu éternel qui ne le font pas.

Histoire.

Le mauvais Riche dans les flammes pour n'avoir pas assisté Lazare. *Luc.* 16. 19.

Jesus-Christ, au Jugement dernier, portera le même Jugement. *Matt.* 24. 31.

Pourquoi ceux qui n'assistent pas les Pauvres dans leurs besoins, seront-ils condamnés au feu éternel?
C'est parce qu'ils n'ont point l'amour de Dieu.

» Que si quelqu'un, dit saint Jean *a*, a des biens de » ce monde, et que voyant son frère en nécessité, » il lui ferme son cœur et ses entrailles, comment » l'amour de Dieu demeureroit-il en lui? « Il ne dit pas: comment l'amour du Prochain, » mais com- » ment l'amour de Dieu demeureroit-il en lui? « pour marquer que celui qui n'a point d'amour pour son Prochain n'en a point pour Dieu; or sans l'amour de Dieu il n'y a point de salut.

a Jo. 3. 71.

Tout le monde est-il obligé d'assiter les Pauvres dans leurs besoins?

Oui ; chacun en sa manière.

Les riches en donnant de leur bien plus ou moins, suivant leurs facultés, et le nombre des pauvres, et les divers degrés de leur nécessité, puisque Dieu leur a mis entre les mains la portion des pauvres.

Les pauvres en secourant leurs semblables en la manière qu'ils le peuvent, et ajoutant à ce qu'ils peuvent la compassion, la consolation et le désir de faire plus, s'ils le pouvoient.

» Faites l'aumône de votre bien, disoit Tobie à son » Fils *a*, et ne détournez votre visage d'aucun pau- » vre. Soyez charitable en la manière que vous pour- » rez. Si vous avez beaucoup de bien, donnez beau- » coup ; si vous en avez peu, ayez soin de donner de » ce peu, même de bon cœur.

Et saint Jean Baptiste disoit *b*: » Que celui qui a » deux vêtemens en donne à celui qui n'en a point : » et que celui qui a de quoi manger en fasse de » même.

Comment faut-il faire l'aumône pour la faire utilement?

Il faut la faire en vue de Dieu.

C'est-à dire, pour lui obéir et lui plaire, et en même temps pour porter les pauvres à le bénir.

» Lorsque vous donnerez l'aumône, dit Notre-Sei- » gneur *c*, ne faites point sonner la trompette devant » vous, comme font les Hypocrites dans les Syna- » gogues et dans les rues, pour être honorés des » hommes. Je vous dis en vérité, qu'ils ont reçu » leur récompense.

» Mais lorsque vous ferez l'aumône, que votre main » gauche ne sache point ce que fait votre main » droite, afin que votre aumône soit dans le secret, » et votre Père qui voit ce qui se passe dans le se- » cret vous en rendra la récompense.

Quelle est la vertu de l'aumône?

1. C'est de procurer une grande récompense pour le jour de la nécessité ; c'est-à-dire, pour le jour de la mort *d*.
2. C'est de délivrer du péché et de la mort.

a Tob. 4. 7. *b* Luc. 3. 11. *c* Matt. 6. 2. *d* Tob. 4. 10.

C'est-à-dire, de la mort de l'ame, et de celle qui est éternelle.

3. C'est de ne point laisser tomber l'ame dans les ténèbres. Dans les ténèbres du péché, et dans les ténèbres de l'Enfer.

Mais pour que l'aumône ait cette vertu, il faut qu'elle soit faite chrétiennement.

ARTICLE VIII.

† *Qu'est-ce que Dieu nous défend par ce huitième Commandement : Faux témoignage ne diras ni mentiras aucunement ?*

Il défend de porter faux témoignage, c'est-à-dire, de de déposer contre la vérité. Une personne est appelée en justice, et après avoir promis à Dieu de dire la vérité, soit en levant la main, soit en la mettant à la poitrine, ou autrement, elle dit le contraire de la vérité : c'est-là porter un faux témoignage ; c'est-là déposer contre la vérité.

Est-ce un grand péché ?

Oui ; car l'on prend Dieu à témoin d'une fausseté. C'est vouloir faire passer Dieu pour faux témoin. C'est un cas réservé dans ce Diocèse.

A quoi sont obligés ceux qui commettent ce péché ?

Il sont obligés à réparer l'injure faite à Dieu, et le tort fait au Prochain.

Sans cette réparation point de pardon.

† *En quelles autres manières pèche-t-on contre ce Commandement ?*

En subornant des témoins, fabriquant, ou produisant de faux contrats ou de faux titres, supposant un crime à un Innocent, ou prononçant contre lui une condamnation injuste.

Quelle est la première de ces manières ?

C'est en subornant des témoins.

Histoire.

Punition de Jézabel pour ce péché. 3. *Reg.* 21. 4. *Reg.* 9.

† *Quelle est la seconde ?*

C'est en fabriquant, ou produisant de faux contrats, ou de faux titres.

Pour commettre ce crime, il faut n'avoir ni foi, ni conscience, ni religion.

Quellle est la troisième ?

C'est en supposant un crime à un Innocent, ou prononçant contre lui une condamnation injuste.

Histoire.

Des deux Vieillards qui supposèrent un crime à la chaste Suzanne, puis la condamnèrent injustement. *Dan.* 13.

Nous voyons encore ce péché dans ceux qui ont accusé faussement Notre-Seigneur *a*, et dans Pilate qui l'a condamné injustement *b*.

Ce Commandement ne défend-il que le faux témoignage?

Il défend aussi toutes sortes de mensonges, les jugemens téméraires, les médisances, les calomnies, et même tous les rapports que l'on peut faire pour nuire au prochain.

Que défend encore ce Commandement?

Il défend toutes sortes de mensonges.

Quand est-ce que l'on fait un mensonge?

C'est quand on parle contre sa pensée avec intention de tromper le Prochain.

Il n'est pas nécessaire que cette intention soit expresse, il suffit qu'elle soit tacite.

L'on ment non-seulement de parole, mais encore par écrit, par signe, par geste et par action. Un hypocrite qui veut paroître vertueux, tandis qu'il n'est rien moins, ment par action.

Pourquoi le mensonge est-il un mal?

Parce qu'il blesse la vérité, et trompe le Prochain.

Peut-on être innocent en blessant la vérité, et en trompant le prochain?

Combien y a-t-il de sortes de mensonges?

Il y en a de trois sortes.

Qui sont-ils?

Le mensonge joyeux, le mensonge officieux, et le mensonge pernicieux.

Qu'est-ce que le mensonge joyeux?

C'est celui que l'on fait pour se récréer, ou pour récréer les autres.

On raconte par plaisanterie des histoires qui n'ont jamais été, et que l'on donne pour vraies.

Nous avons été à tel endroit, où l'on nous a fait grand chère, tandis qu'on n'y a pas seulement bu un verre d'eau, ainsi des autres.

a Marc. 14. 56. *b* Marc. 15. 13.

Qu'est-ce que le mensonge officieux?

C'est celui que l'on fait pour son utilité, ou pour celle d'autrui.

Pour n'être pas grondé, ou pour empêcher que les autres ne le soient. Si on avoit la crainte de Dieu, on choisiroit bien plutôt d'être grondé, que d'offenser Dieu.

Qu'est ce que le mensonge pernicieux?

C'est celui qui cause du dommage au Prochain.

Par exemple, quand, par vos mensonges, vous décriez un honnête marchand, un ouvrier habile, un domestique fidelle, une fille sage. On est obligé à la réparation de tous ces dommages.

Ne blesse-t-on la vérité que de ces trois manières?

On la blesse encore toutes les fois qu'on la déguise en quelque manière que ce soit.

1. Par des équivoques, en se servant de termes ambigus qui ont plusieurs significations, et qui sont entendre ausre chose que ce que l'on pense. Exemple, c'est un honnête homme qui aime le bien; l'un entend la vertu et l'autre l'argent.

2. Par des restrictions mentales, en retenant dans son esprit un sens que l'on n'explique pas. Exemple, avez-vous été à la Messe? On répond, oui; et l'on entend hier ou un autre jour, tandis que la personne parle d'aujourd'hui. Autre exemple: Monsieur est-il au logis? Non, il est sorti; et l'on entend de sa chambre pour entrer dans son cabinet.

3. Par des feintes trompeuses. On fait semblant d'être ami de quelqu'un, et de lui vouloir du bien, tandis qu'on le dessert en secret, et qu'on lui rend de mauvais offices.

Tout cela est contre la droiture et la vérité, et ne sert qu'à tromper le Prochain d'une manière injuste; ce qui n'est jamais permis quand même il s'agiroit de sauver sa vie, et de procurer le salut de quelqu'un *a*. Contentez-vous de dire: Cela est, ou cela n'est pas; c'est-à-dire, oui et non; oui quand c'est oui, non quand c'est non.

Histoire.

Punition d'Ananie et de Saphire. *Act.* 5.

Que défend-t-il en second lieu?

a Luc. 6. 37.

Il défend les jugemens téméraires.

Qu'est-ce qu'un jugement téméraire ?

C'est un jugement que l'on porte au désavantage du Prochain sans un juste fondement. Une personne va dans une maison, aussitôt l'on juge que c'est pour y faire du mal, tandis qu'elle n'y pense pas, et qu'elle peut y aller pour y faire du bien.

Est-il permis de juger ainsi témérairement ?

Non; Notre-Seigneur le défend *a*.

» Ne jugez point, dit-il, et vous ne serez point ju-» gés. Ne condamnez point, et vous ne serez point » condamnés. Remettez et on vous remettra. Don-» nez et on vous donnera. On vous versera dans le » sein une bonne mesure, pressée, entassée, et qui » se répandra par-dessus : car on se servira envers » vous de la même mesure dont vous vous serez ser-» vis envers les autres.

Peut-on juger mal du prochain quand il y a un juste fondement ? Oui; Notre-Seigneur le permet.

» Ne jugez point, dit-il, selon l'apparence *b*, mais » jugez selon la justice.

Une personne s'ennivre et jure continuellement : je le vois, je l'entends; alors je ne fais point de mal quand je juge que c'est un ivrogne et un jureur.

Cependant quand on n'est point chargé de ces personnes, le plus court et le mieux est de remettre cela au jugement de Dieu, et de ne les point condamner. » Qui êtes-vous, dit saint Paul, pour oser ainsi con-» damner le serviteur d'autrui *c* ? S'il tombe ou s'il » demeure ferme, cela regarde son maître.

Que faut-il faire pour se garantir des jugemens téméraires ?

Il faut s'abstenir même des soupçons téméraires.

Qu'entendez-vous par les soupçons téméraires ?

J'entends des pensées désavantageuses au Prochain sans un juste fondement.

On ne juge pas, mais on pense mal : on ne trouve point quelque chose sous sa main, aussitôt l'on pense qu'elle a été prise, et que ce peut-être une telle personne qui l'a prise, n'y ayant qu'elle qui soit entrée dans la maison, et quelques momens après on retrouve la chose que l'on croyoit perdue.

a Matt. 5. 37. *b* Jo. 7. 14. *c* Rom. 14. 4.

S'abstenir de ces pensées, qui portent naturellement au jugement téméraire. Il est bien plus sûr d'aller lentement en ces occasions, et de ne rien précipiter.

Histoire.

Sagesse de saint Joseph envers la Sainte Vierge. *Matt.* 1. 19.
Témérité des Maltois envers saint Paul. *Act.* 28.

Que défend-t-il en troisième lieu?

Il défend les médisances et les calomnies.

Qu'entendez-vous par les médisances et les calomnies?

J'entends des paroles qui font tort à la réputation du Prochain.

Sous le mot de paroles sont compris les signes, les gestes, les écrits, et quelquefois même le silence.

Comment blesse-t-on la réputation du Prochain par des médisances?

C'est en révélant ses défauts à ceux qui ne les connoissoient pas.

On diminue par-là l'estime que l'on en faisoit, et par conséquent on lui fait tort.

Comment blesse-t-on la réputation du Prochain par des calomnies?

C'est en lui imputant faussement des défauts qu'il n'a point.

Ce péché surpasse l'autre, parce qu'il est accompagné de malignité.

En combien de manières commet-on ces deux péché?

En huit manières.

Quelles sont les quatre premières?

C'est, 1. En dissant faussement du mal de quelqu'un. 2. En augmentant et grossissant le mal. 3. En révélant une faute cachée. 4. En interprétant en mauvaise part une bonne action.

Quelles sont les quatre autres?

C'est, 1. En niant les bonnes qualités de quelqu'un. 2. En les diminuant ou les affoiblissant. 3. En les taisant. 4. En les louant foiblement.

Le péché de la médisance est-il grand?

Oui; puisqu'il exclut du Ciel.

» Ne savez-vous pas, dit saint Paul *a*, que les injus-
» tes ne seront point héritiers du Royaume de Dieu?
» Ne vous y trompez pas, ni les fornicateurs, ni les

a 1. Cor. 6. 9.

» idolâtres, ni les adultères, ni les impudiques, ni
» les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni
» les ivrognes, ni les médisans, ni les ravisseurs du
» bien d'autrui, ne seront point héritiers du Royaume
» de Dieu.

Que faut-il faire pour en obtenir le pardon?

1. Il faut en faire pénitence.

Voilà par où il faut commencer.

2. Il faut réparer le tort que l'on fait à la réputation du Prochain.

Sur cela consulter quelques personnes éclairées.

3. Il faut réparer le dommage qu'on lui a causé.

Par vos mauvais discours vous avez empêché un marchand de vendre, un artisan de travailler, une fille de se pourvoir, un domestique d'entrer en condition, et ainsi des autres. Il faut réparer tous ces dommages.

C'est bien plutôt fait de se taire, que de s'engager à tant de choses difficiles. Dites souvent avec le Prophète : » Mettez, Seigneur *a*, une garde à ma bou-
» che et une porte à mes lèvres *b*, qui les ferme exac-
» tement, et le Sage ajoute, une porte et des serrures.

Est-il permis d'écouter volontairement la médisance?

Non ; car c'est se rendre aussi coupable que le médisant. Si personne n'écoutoit le médisant, bientôt il n'y en auroit plus.

» C'est pourquoi le Sage disoit *c* : Bouchez-vous les
» oreilles avec des épines, et n'écoutez point la mé-
» chante langue.

Que si on l'entend malgré soi, imposer silence, si on a autorité ; détourner adroitement le discours, si on ne l'a pas, ou bien se retirer si l'on peut, et si on ne le peut, montrer un visage triste, suivant le conseil du Sage, qui dit : » Que le visage triste *d*,
» dissipe la langue médisante, comme le vent d'A-
» quilon dissipe la pluie.

Que doit faire celui dont on médit?

Il doit demander à Dieu la force de supporter cette croix avec patience. A l'exemple de Notre-Seigneur, lequel, quand on l'a chargé d'injures *e*, n'a point ré-

a Ps. 140. 3. *b* Eccl. 28. 28. *c* Ibid. *d* Prov. 25. 23.
e 2. Petr. 24. 23.

pondu par des injures : quand on l'a maltraité, n'a point fait des menaces ; mais s'est livré entre les mains de celui qui le jugeoit injustement.

Si on est coupable, s'en servir pour réparer sa faute. Si on ne l'est pas, s'en servir pour réparer d'autres fautes que Dieu connoît.

Que défend-t-il en dernier lieu ?

5. Il défend même tous les rapports que l'on peut faire pour nuire au Prochain.

Quels rapports sont défendus par ce Commandement ?

Tous ceux que l'on peut faire pour nuire au Prochain.

Pourquoi ces rapports sont-ils défendus ?

Parce qu'ordinairement ils excitent des querelles, et causent des divisions.

Deux personnes sont liées d'amitié et vivoient dans une grande union et dans une bonne intelligence ; vous faites à l'un des rapports de l'autre, et par-là vous les divisez, et vous leur enlevez ce qu'il y a de plus précieux, l'amitié, l'union, la paix et la bonne intelligence.

Ce péché est-il grand ?

Oui ; puisqu'il blesse l'amitié et trouble la paix.

Quelle en est la punition ?

C'est la malédiction de Dieu *a*.

Celui qui médit en secret, et l'homme à deux langues sera maudit, parce qu'il jetera le trouble parmi plusieurs qui vivoient en paix.

ARTICLE IX.

Qu'est-ce que Dieu défend par ce neuvième Commandement, » L'œuvre de la chair ne désireras qu'en mariage seulement ?

Après avoir défendu par le sixième toutes les actions extérieures de l'impureté, il en défend par celui-ci tous les désirs et toutes les pensées.

Qu'est-ce que Dieu défend par le sixième Commandement ?

Il défend toutes les actions extérieures de l'impureté ; c'est-à-dire, toutes celles qui paroissent au-dehors.

Qu'est-ce que Dieu défend par le neuvième ?

Il en défend tous les désirs et toutes les pensées.

C'est-à-dire, tout ce qui se passe au-dedans de nous, et que Dieu seul voit.

a Eccl. 28. 15.

Pourquoi Dieu défend-t-il les mauvais désirs ?

Parce qu'ils conduisent aux mauvaises actions.

Jesus-Christ va plus loin en disant que celui qui a un mauvais désir, a déja commis le péché dans son cœur. Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens *a* : » Vous ne commettrez point d'adultère ; mais moi je » vous dis, que quiconque aura regardé une femme » avec un mauvais désir, a déja commis l'adultère » dans son cœur.

Pourquoi Dieu défend-t-il les mauvaises pensées ?

C'est parce qu'elles conduisent aux mauvais désirs.

Quand est-ce que les mauvaises pensées conduisent aux mauvais désirs ?

1. C'est quand on s'y arrête volontairement.
2. C'est quand on y prend plaisir.

Que faut-il faire pour n'avoir point de mauvaise pensées ?

1. Il faut en éviter toutes les occasions.

Les regards, les entretiens, les lectures, les chansons, et tout ce qui peut les faire naître de quelque manière que ce soit.

2. Il faut demander humblement à Dieu d'en être pré- » servé. A l'exemple de l'Apôtre qui dit *b* : C'est » pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur, afin que » cet Ange de Satan se retirât de moi. Et il m'a ré- » pondu : Ma grace vous suffit ; car ma puissance » éclate davantage dans la foiblesse.

Que faut-il faire si, malgré ces précautions, les pensées viennent ?

1. Il faut s'en détourner promptement, et recourir à Dieu. Avec la même promptitude que l'on rejeteroit une étincelle de feu qui tomberoit sur la main.

C'est alors le Démon qui nous attaque ; il faut recourir à quelqu'un qui soit plus fort, c'est-à-dire, au Seigneur. Il faut se prosterner, frapper sa poitrine, sceller son cœur avec le signe de la Croix et l'Eau-bénite. Se jeter entre les bras de Jesus-Christ, et mettre sa confiance dans le mérite de son Sang.

Prier aussi la Sainte Vierge, qui est la Mère de la pureté, notre bon Ange, notre Patron, afin qu'ils nous soutiennent après Dieu, par leurs intercessions.

a Matt. 5. 27. *b* 2. Cor. 12. 8.

2. Il faut recourir au jeûne, et aux autres mortifications corporelles.

Les Saints employoient les disciplines, les haires, les cilices, et couchoient sur la terre. On en a vu qui se jetoient dans des étangs glacés, et qui se rouloient dans les épines. En cela ils suivoient ce que Jesus-Christ dit un jour à ses Disciples *a*, que ces sortes de Démons ne peuvent être chassés par aucun autre moyen que par la prière et par le jeûne.

3. Il faut toujours être occupé.

Parce que ceux qui sont oisifs, donnent bien plus d'entrée au Démon pour les tenter.

» L'oisiveté, dit le Saint-Esprit *b*, enseigne beaucoup » de mal.

Ajouter à tous ces moyens une grande vigilance sur ces yeux, sur son esprit, et son cœur; car du regard on va à la pensée; de la pensée au plaisir; du plaisir au désir, qui renferme le consentement, et du consentement à l'action; ce qui fait la consommation du péché.

Histoire.

Joseph résiste au mauvais désir de la Femme de Putiphar. *Gen.* 39.
Et Suzanne à ceux des deux Vieillards. *Dan.* 13.

ARTICLE X.

† *Qu'est-ce que Dieu défend par ce dixième Commandement : Bien d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement ?*

Après avoir défendu par le septième de prendre ou retenir le bien d'autrui; il défend par celui-ci de le désirer à son préjudice.

Que défend le septième Commandement ?

Il défend de prendre ou retenir le bien d'autrui.

Que défend le dixième ?

Il défend de le désirer à son préjudice.

Qu'est-ce à dire à son préjudice ?

C'est-à-dire, pour l'en dépouiller injustement.

Le désirer pour l'acquérir par des voies légitimes, n'est point un péché; mais ce désir porte souvent à chercher les moyens de l'en dépouiller injustement. Se contenter du bien que Dieu nous a donné, et ne pas regarder trop attentivement celui des au-

a Marc. 9. 28. *b* Eccl. 33. 29.

tres, de peur de tomber dans ces mauvais désirs.

† *Ne défend-il que le désir du bien d'autrui* ?

Il défend aussi l'empressement, l'inquiétude, l'estime, et tout l'attachement désordonné que l'on a pour les richesses.

Pourquoi défend-il l'empressement pour les richesses ?

Parce que cet empressement expose à bien des tentations. » Ceux, dit saint Paul *a*, qui veulent devenir riches, tomberont dans la tentation et dans le » précipice du Diable, et en divers désirs inutiles » et pernicieux, qui précipitent les hommes dans » l'abyme de la perdition et de la damnation.

» Car la passion pour le bien est la racine de tous les » maux; et quelques-uns en étant possédés, se sont » égarés de la Foi, et se sont embarrassés en une infinité d'afflictions et des peines.

Et il avoit dit auparavant : » Il est vrai que c'est une » grande richesse que la piété qui se contente de ce » qui suffit *b*; car nous n'avons rien apporté en ce » monde, et il est sans doute que nous n'en pouvons » aussi rien emporter. Ayant donc de quoi nous » nourrir, et de quoi nous couvrir, nous devons » être contents.

Pourquoi défend-il l'inquiétude pour les richesses ?

Parce que cette inquiétude ne sert qu'à nous tourmenter. Encore si elle nous donnoit ce que nous n'avons pas, il y auroit quelque raison de nous inquiéter : mais comme toutes les inquiétudes réunies ensemble, ne peuvent rien nous donner, il est très-inutile de s'inquiéter. » Ne vous inquiétez point, dit J. C. *c*, où » vous trouverez de quoi manger, pour le soutien de » votre vie, ni d'où vous aurez des vêtemens pour » couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que » la nourriture, et le corps plus que les vêtemens ?

Voyez ce qui suit.

Pourquoi défend-t-il l'estime pour les richesses ?

Parce qu'elles sont périssables, et nuisent souvent au salut.

Rapportez l'Histoire de ce jeune homme qui s'en alla tout triste, et ce que Jesus-Christ dit à son sujet *d* :

» Je vous dis en vérité qu'un riche entrera difficilement

a 1 Tim. 6. 9. *b* Ibid. v. 6. *c* Matt. 6. 25. *d* Matt. 19. 16.

» dans le Royaume des Cieux. Je vous le dis encore une fois, il est plus aisé qu'un chameau passe » par le trou d'un aiguille, qu'un riche entre dans le » Royaume des Cieux *a*. Et ailleurs : » Malheur à » vous, riches, parce que vous avez votre consola- » tion dans ce monde. *Voyez* ce qui suit.

Pourquoi défend t-il l'attachement désordonné pour les richesses ?

Parce qu'on ne peut en même temps être attacché à Dieu et aux richesses. » Nul, dit Jesus-Christ *b*, ne » peut servir deux maîtres; car il haïra l'un, et aimera » l'autre; ou il se soumettra à l'un, et méprisera l'au- » tre. Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses. « Et plus haut : » *c* Ne vous faites point, dit-il, de » trésors sur la terre, où la rouille et les vers les man- » gent, où les voleurs les déterrent et les dérobent : » mais faites-vous des trésors dans le Ciel, où ni la » rouille, ni les vers ne les mangent point, et où il » n'y a point des voleurs qui les déterrent et les déro- » bent; car où est votre trésor, là est aussi votre » cœur. « Il ajoute : » Gardez-vous de l'avarice *d*; » car quelque abondance de bien qu'un homme pos- » sède, ces biens périssables ne l'exempteront pas » de la mort.

Histoire.

Du mauvais Riche. *Luc.* 16. 19.
Et celui qui abbat ses greniers. *Luc.* 19. 15.

CHAPITRE XIV.

DES COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

† *L'Église a-t-elle le pouvoir de faire des Commandemens ?*

Oui; Jesus-Christ lui a donné ce pouvoir, et il nous a commandé de lui obéir.

De qui l'Eglise a t-elle reçu le pouvoir de faire des Commandemens ?

Elle l'a reçu de Jesus-Christ.

A qui Jesus-Christ a-t-il confié ce pouvoir ?

Il l'a confié à saint Pierre, et aux autres Apôtres.

a Luc. 6. 24. *b* Matt. 6. 24. *c* Ibid. 19. *d* Luc. 12 14.

Pourquoi à saint Pierre, et aux autres Apôtres?

Parce qu'il les établissoit pour gouverner son Eglise.

Ce qui ne se pouvoit faire *a*, sans ce pouvoir de faire des Commandemens pour maintenir l'ordre par-tout. C'est pourquoi Jesus-Christ dit à saint Pierre en particulier *b*.

» Je vous donnerai les clefs du Royaume des Cieux, » et tout ce que vous lierez sur la terre, sera aussi » lié dans les Cieux; et tout ce que vous délierez » sur la terre, sera aussi délié dans les Cieux.

Et à tous en général: » *c* Je vous dis en vérité que » tout ce que vous lierez sur la terre, sera aussi lié » dans le Ciel; et que tout ce que vous délierez sur » la terre, sera aussi délié dans le Ciel. « Paroles qui renferment non-seulement le pouvoir de lier et de délier les Fidelles, en leur remettant ou leur retenant leurs péchés, mais encore de les lier par des Commandemens qui les obligent en conscience, et de les délier par des dispenses obtenues légitimement.

A qui ce pouvoir de faire des Commandemens a-t-il passé ensuite?

Il a passé aux Successeurs des Apôtres.

Qui sont-ils?

Le Pape et les Evêques. Le Pape comme Successeur de saint Pierre, et les Evêques comme Successeurs des autres Apôtres.

Nous sommes donc obligés d'observer les Commandemens de de l'Eglise?

Oui; Jesus-Christ nous a commandé de lui obéir.

» Celui, dit Jesus-Christ, en parlant à ses Apôtres, » *et pour eux et pour leurs Successeurs*, qui vous » écoute, m'écoute: Celui qui vous méprise, me » méprise; et celui qui me méprise, méprise celui » qui m'a envoyé. « D'ailleurs l'Eglise étant notre Mère, et nous ses Enfans, nous sommes obligés à lui obéir comme des Enfans à leur Mère, suivant le Commandement de Dieu.

Quelle est la peine de ceux qui n'obéissent point à l'Eglise?

C'est la peine de l'excommunication. » *d* Si quelqu'un, » dit J. C., n'écoute pas l'Eglise, qu'il soit à votre » égard comme un Païen et un Publicain.

a Act. 20. 28. *b* Matt. 16. 18. *c* Luc. 18. 18. *d* Matt. 18. 17.

† *Combien y a-t-il des Commandemens de l'Eglise?*
Il y en a six.
Qui sont-ils?

1. Les Fêtes tu sanctifieras,
   Qui te sont de Commandement.
2. Les Dimanches la Messe ouïras,
   Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
   A tous le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
   Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras,
   Et le Carême entièrement.
6. Vendredi, chair ne mangeras,
   Ni le Samedi mêmement.

ARTICLE I.

† *A quoi nous oblige ce premier Commandement de l'Eglise: » Les Fêtes tu Sanctifieras, qui te sont de Commandement? «*

Il oblige de s'abstenir des œuvres serviles les jours de Fêtes, et de les employer au Service de Dieu.

A quoi ce Commandement oblige-t-il premièrement?

Il oblige à s'abstenir des œuvres serviles.

Qu'entendez-vous par les œuvres serviles?

J'entends les ouvrages corporels qui se font les jours de travail. Par exemple, pour un commerçant, son commerce. Pour un marchand, sa vente. Pour un Artisan, son travail. Si les œuvres serviles sont défendues en ce saint jour, à plus forte raison celles qui sont par elles-mêmes mauvaises et criminelles.

A quoi ce Commandement oblige-t-il en second lieu?

Il oblige à employer ces saints jours au Service de Dieu.

Comment?

En s'appliquant à des œuvres de Piété et de Religion. *Voyez* au troisième Commandement de Dieu quelles sont ces œuvres de Piété et de Religion.

† *Quelles sont les Fêtes instituées par l'Eglise?*

Il y en a de deux sortes.

† *Qui sont-elles?*

Les unes sont pour honorer les Mystères de notre Rédemption comme sont Noël, l'Epiphanie, Pâques, l'Ascension et la Pentecôte; et les autres sont pour honorer la mémoire de la Ste. Vierge, et des Saints.

Quelles sont les Fêtes instituées pour honorer les Mystères de Notre-Seigneur ?

C'est Noël, l'Epiphanie, Pâques, l'Ascension et la Pentecôte.

Quel Mystère honore-t-on à la Fête de Noël ?

On honore le Mystère de la Naissance de J. C.

Quel Mystère honore-t-on à la Fête de l'Epiphanie ?

On honore le Mystère de l'Adoration de Jesus-Christ par les Mages. On honore aussi le Mystère de son Baptême, et de son premier Miracle aux Noces de Cana.

Quel Mystère honore-t-on à la Fête de Pâques ?

On honore le Mystère de sa Résurrection glorieuse.

Quel Mystère honore-t-on à la Fête de l'Ascension ?

On honore le Mystère de son entrée triomphante dans le Ciel.

Quel mystère honore-t-on à la Fête de la Pentecôte ?

On honore le Mystère de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Il y a encore d'autres Fêtes instituées pour honorer les Mystères de notre rédemption, dont les unes sont fêtées, comme celle de l'Incarnation du Fils de Dieu, le même jour que l'Annonciation de la Sainte Vierge ; celle de la Présentation de Notre-Seigneur, le même jour que la Purification de la Sainte Vierge ; et d'autres qui ne sont point fêtées, comme la Transfiguration, l'Institution de l'Eucharistie, le Jeudi Saint ; la mort de Jesus-Christ, et sa sépulture, le Vendredi et le Samedi Saint. Ça été pour honorer davantage le Mystère de l'Institution de l'Eucharistie, que dans le treizième siècle l'Eglise a institué la Fête du Saint Sacrement.

Pourquoi les autres Fêtes sont-elles instituées ?

C'est pour honorer la mémoire de la Sainte Vierge et des Saints.

Quelles sont les Fêtes de la Sainte Vierge ?

C'est la Conception, la Nativité, la Présentation, l'Annonciation, la Purification, la Compassion, la Visitation et l'Assomption. Parmi ces Fêtes, il y en a cinq de fêtées, et trois qui ne le sont pas.

Ceux qui ont un amour sincère pour la Sainte Vierge, doivent le marquer en ces jours par un renouvellement de piété et de dévotion, pratiquant la veille

de ces Fêtes quelque mortification, et le jour s'approchant des Sacremens, récitant quelques prières, ou visitant quelques Eglises en son honneur : mais sur-tout en s'excitant à la pratique des vertus qui ont le plus paru en elle, comme l'humilité, la pureté, l'obéissance, la retraite ; et ainsi des autres.

Quelles sont les autres Fêtes ?

Ce sont celles des Apôtres, des Martyrs, des Docteurs, des Confesseurs, et des Vierges.

Travailler à mériter leurs secours par notre respect et notre confiance, et par notre fidélité à imiter leurs vertus. Il y a encore la Fête des Saints Anges, et celle de nos Anges Gardiens, que nous devons célébrer avec une grande dévotion, puisque nous en recevons tant de biens. Outre ces Fêtes, il y en a une qui comprend toutes les autres, qui est celle de la Toussaint ; et le lendemain, la Commémoration des Morts.

Histoire.

Voyage de Notre-Seigneur à Jérusalem, pour y célébrer la Fête de Pâque. *Luc.* 2.

ARTICLE II.

† *A quoi nous oblige ce second Commandement :* » *Les Dimanches la Messe ouïras, et les Fêtes pareillement ?*

Il nous oblige d'entendre la sainte Messe avec respect et attention les jours de Dimanches et de Fêtes.

Quels jours sommes-nous obligés d'entendre la Sainte Messe ?

Les jours de Dimanches et de Fêtes.

Pourquoi ces jours ?

Parce que l'Eglise nous en a fait un Commandement exprès. Les premiers Chrétiens n'avoient pas besoin de Commandement pour s'y rendre assidus. Ils avoient un si grand zèle, et pour assister aux Assemblées des Fidelles, et pour assister aux Divins Mystères, qu'ils s'exposoient volontiers à la mort, plutôt que d'y manquer.

Combien fut inconsolable le grand Théodose *a*, et combien versa-t-il des larmes, en se voyant privé d'assister aux Divins Mystères à la Fête de Noël.

Quel péché commet-on quand on manque à assister à

a Fl. Hist. Eccl. l. 19. c. 21.

la Messe en ces saints jours, sans cause légitime?
On commet un péché mortel.
Pourquoi?
Parce que c'est une omission en chose de conséquence.
Y assister mal est encore un grand péché, puisque l'on profane ce qu'il y a de plus Saint.
A quelle Messe doit-on assister?
A la Messe de Paroisse autant qu'il est possible. *Voyez* ce que nous avons dit au troisième Commandement de Dieu. Faire aussi son possible pour entendre la Sainte Messe tous les jours.
Ce Commandement ne nous oblige-t-il que d'entendre la Sainte Messe les jours de Dimanches et de Fêtes?
Il nous oblige encore de l'entendre avec respect et attention.
Qu'est-ce à dire avec respect?
C'est-à-dire, dans une posture et un extérieur modeste.
1. Dans une posture modeste, se tenant humblement à genoux.
2. Avec un extérieur modeste, c'est-à-dire, sans pompe, sans vanité, et sans se permettre de regarder çà et là.
Apportez au saint Sacrifice la même modestie et la même retenue que vous eussiez eu sur le Calvaire, si vous eussiez été présent à l'immolation de J. C. sur la Croix, puisque c'est le même Sacrifice.
Qu'est-ce à dire avec attention?
C'est à-dire, avec un cœur et un esprit appliqués à J. C. immolé sur l'Autel.
1. Bannir de son esprit toutes pensées étrangères.
2. Se laisser pénétrer de componction, d'amour et de reconnoissance pour un Dieu si plein de bonté.
† *N'est on obligé que d'entendre la Messe pour sanctifier les Dimanches et les Fêtes?*
On doit encore assister à l'Office Divin, et aux instructions Chrétiennes.
Qu'entendez-vous par l'Office Divin?
J'entends les Offices différens que l'on chante à l'Eglise en ces saints jours.
Depuis les premières Vêpres jusqu'aux secondes.
A quelle partie de l'Office doit-on assister principalement?
C'est aux Vêpres. Si on ne peut y assister, assister du moins au Salut; c'est une répétition des Vêpres. Ceux-

là sont très louables qui assistent aux premières Vêpres, à Matines, et à tout le reste de l'Office. *Voyez* ce que nous avons dit au troisième Commandement de Dieu.

Qu'entendez-vous par les instructions Chrétiennes?

J'entends le Prône, le Sermon et le Catéchisme.

Voyez ce que nous en avons dit au troisième Commandement de Dieu.

Histoire.

Le zèle de ces Peuples qui oublioient le boire et le manger pour écouter Jesus-Christ. *Matt.* 15. *Marc.* 8.

ARTICLE III.

† *A quoi nous oblige ce troisième commandement: « Tous » tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an?*

A confesser au moins une fois l'année tous nos péchés avec les dispositions nécessaires.

Quelle obligation nous impose ce Commandement?

Il nous impose l'obligation de confesser tous nos péchés.

Pourquoi tous nos péchés?

Parce que si l'on retient volontairement quelque péché mortel, on ne reçoit pas la remission de ses péchés, et on commet un sacrilége.

Combien de fois ce Commandement nous oblige-t-il de confesser tous nos péchés? Au moins une fois l'an.

Pourquoi au moins une fois l'an?

Parce que l'Eglise désireroit qu'on le fît plus souvent.

Pourquoi plus souvent?

Parce qu'il est rare que l'on passe un si grand temps, sans commettre de péché mortel. Quand même il seroit vrai qu'on ne commît aucun péché mortel, combien en commet-on d'autres auxquels ce Sacrement seroit très-utile par l'augmentation de la grace qu'il produiroit en nous.

Est-ce assez pour satisfaire à ce Commandement, de confesser au moins une fois l'année tous ses péchés?

Non; il faut encore le faire avec les dispositions nécessaires.

Pourquoi avec les dispositions nécessaires?

Parce que l'Eglise ne demande pas seulement que l'on se confesse, mais que l'on se confesse saintement.

Ainsi celui qui fait une mauvaise confession, ne satisfait à ce Commandement qu'extérieurement aux yeux

des hommes, mais nullement intérieurement aux yeux de Dieu.

Quelles sont ces dispositions nécessaires?

Il y en a cinq. La première, c'est de bien examiner sa conscience. La deuxième, être marri d'avoir offensé Dieu. La troisième, faire un ferme propos de ne le plus offenser. La quatrième, confesser tous ses péchés au Prêtre. La cinquième, être dans la résolution sincère de satisfaire à Dieu et à son Prochain.

En faisant ces cinq choses, on ne manque pas de faire une bonne Confession.

En quel temps faut-il faire cette Confession?

Quoique l'Eglise n'ait pas universellement déterminé le temps de la Confession annuelle, il est à propos de la faire avant Pâques, afin qu'elle serve de préparation à la Communion Paschale.

Comment appelle-t-on la Confession ordonnée par ce Commandement? On l'appelle Confession annuelle.

Pourquoi annuelle?

Parce qu'elle doit se faire au moins une fois chaque année.

L'Eglise en a-t-elle déterminé le temps?

Non; elle ne l'a pas universellement déterminé.

Pourquoi ne l'a-t-elle pas universellement déterminé?

Parce que chacun doit chercher à se relever du péché sitôt qu'il y est tombé. Suivant ces paroles *a*: « Ne » tardez point à vous convertir au Seigneur, et ne » différez pas de jour en jour.

En quel temps est-il à propos de la faire?

Il est à propos de la faire avant Pâques.

Pourquoi en ce temps plutôt que dans un autre?

C'est afin qu'elle serve de préparation à la Communion Paschale. La faire dans le commencement du Carême, quand on sait que l'on a besoin d'épreuve.

Si on se sent coupable de péché mortel, faut-il attendre à ce temps-là?

Non; il faut se confesser tout aussitôt.

Pourquoi tout aussi-tôt?

De peur de mourir dans le péché. Mort, qui de toutes les morts est la plus terrible, puisque de cette mort on passe à la mort éternelle. Quand on est blessé à mort, on a recours sur le champ au Médecin. Pour-

a Eccli. 5. 8.

quoi ne pas faire pour l'ame ce que l'on fait tous les jours pour le corps ? Notre ame nous doit être incomparablement plus chère que notre corps. Comprenons que si notre ame est éternellement malheureuse, notre corps le sera aussi.

† *A qui doit-on la faire ?*

A son propre Prêtre, ou à un autre, si on en a la permission.

Qu'est-ce à dire à son propre Prêtre ?

C'est-à-dire, à son Pasteur, ou à ceux qui sont commis de sa part. Le premier Pasteur, c'est l'Evêque dans son Diocèse ; et le second Pasteur, c'est le Curé dans sa Paroisse.

Pourquoi faut-il s'adresser à son Pasteur ?

C'est afin qu'il connoisse l'état de son Troupeau *a*, dont il doit rendre compte à Dieu.

On ne peut donc pas se confesser à d'autres ?

Non ; sans sa permission.

Pourquoi ?

Parce que sans cette permission *b*, ils ne peuvent ni nous lier, ni nous délier.

Histoire.

Conversion de ceux d'Ephèse. *Act.* 19.

ARTICLE IV.

† *A quoi nous oblige ce quatrième Commandement : « Ton » Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement ?*

Il ordonne à tous les Fidelles qui ont atteint l'âge de discrétion, de communier au moins une fois l'an, dans la quinzaine de Pâques, avec le respect qui est dû au Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie.

Qu'est-ce que ce Commandement ordonne aux Fidelles ?

Il leur ordonne de communier au moins une fois l'an.

A quels Fidelles ordonne-t-il de communier une fois l'an ?

A ceux qui ont atteint l'âge de discrétion.

Quel est cet âge de discrétion ?

C'est l'âge de douze et quatorze ans.

Douze ans pour les Filles *c*, et quatorze ans pour les Garçons. Jusqu'à cet âge le jugement n'est par ordinairement assez formé pour discerner le Corps du Seigneur. Mais comme il est formé plutôt dans les uns, et plus tard dans les autres, c'est au Pasteur à en juger.

a Heb. 13. 17. *b* Conc. 4. de Latr. Can. 21. *c* 1. Cor. 15. 29.

Préparer de bonne heure les Enfans à la première Communion par l'instruction et la vigilance sur leur conduite, afin qu'ils puissent satisfaire à ce Commandement, lorsqu'ils ont atteint l'âge de discrétion.

Dans quel temps de l'année les Fidelles sont-ils obligés de faire cette Communion?

Dans la quinzaine de Pâques. Afin qu'ils aient tout le Carême, qui est un temps consacré au jeûne et aux bonnes œuvres, pour s'y préparer.

Est-ce assez pour satisfaire à ce Commandement, de communier chaque année dans la quinzaine de Pâques?

Non; il faut encore le faire avec le respect qui est dû au Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie.

Quand le fait-on avec respect?

1. C'est quand on communie avec une conscience purifiée de tout péché mortel. 2. C'est quand on communie avec une foi vive, une ferme espérance, une charité ardente, et avec de profonds sentimens d'humilité, d'adoration et de reconnoissance. 3. C'est quand on communie avec un extérieur le plus modeste, le plus recueilli, et le plus respectueux qu'il est possible.

Quels crimes commettent ceux qui communient en péché mortel?

Ils commettent un horrible sacrilége, et ils se rendent coupables de la profanation du Corps et du Sang de Jesus-Christ.

Que faut-il faire pour éviter ces mauvaises Communions?

Il faut s'éprouver soi-même long-temps et sérieusement selon l'avis d'un Confesseur éclairé *a*.

L'Eglise souhaiteroit que les Fidelles communiassent toutes les fois qu'ils assistent à la Messe *b*, et par conséquent au moins tous les Dimanches *c*. Dans le neuvième siècle, on comptoit encore quatre jours de l'année où tous les Chrétiens devoient communier, Noël, le Jeudi Saint, Pâques, et la Pentecôte.

† *En quel lieu doit-on faire cette Communion?*

Chacun doit la faire dans sa Paroisse, s'il n'a une permission particulière de la faire ailleurs.

Afin, comme nous l'avons déjà dit, que chaque Pasteur puisse connoître l'état de son Troupeau, dont il doit rendre compte à Dieu.

a 1. Cor. 11. 28. *b* Conc. Trid. Sess. 22. c. 6. *c* Fl. M. des Chr. p. 373.

† *De quelles peines l'Eglise menace-t-elle ceux qui ne communient point à Pâques?*

Elle ordonne qu'ils soient privés de l'entrée de l'Eglise *a*, jusqu'à ce qu'ils aient satisfait à ce Commandement, et que s'ils meurent sans y avoir satisfait, ils soient privés de la sépulture Chrétienne.

De quelle peine sont menacés pendant la vie ceux qui ne communient point à Pâques?

C'est d'être privés de l'entrée de l'Eglise.

Et par conséquent de la société des Fidelles, de l'assistance aux Divins Mystères, et de la participation aux Prières Publiques.

De quelle peine sont-ils menacés après leur mort?

C'est d'être privés de la sépulture Chrétienne. Si leur corps est privé de la sépulture des Enfans de Dieu, quel sera le sort de leur ame? Se mettre en état d'obéir à l'Eglise, afin d'éviter des peines si terribles, qui en annoncent de plus terribles encore dans l'éternité.

Histoire.

Les Pélerins d'Emmaüs. *Luc.* 24.

ARTICLE V.

† *A quoi nous oblige ce cinquième Commandement: « Quatre-» Temps, Vigiles, jeûneras, et le Carême entièrement?*

Il nous oblige de jeûner les quarante jours du Carême, les Quatre-Temps, et les veilles des Fêtes.

Quel est le premier des jeûnes auquel nous oblige ce Commandement? C'est le jeûne du Carême.

Combien dure-t-il?

Il dure quarante jours. Il commence le Mercredi des Cendres, et ne finit que le jour de Pâques; ce qui compose quarante jours, sans y comprendre les Dimanches, qui sont bien des jours d'abstinence, mais non de jeûne.

Quel est le second jeûne auquel nous oblige ce Commandement? C'est le jeûne des Quatre-Temps.

En quoi consiste le jeûne des Quatre-Temps?

Il consiste à jeûner trois jours par semaine en chaque saison de l'année. C'est-à-dire, tous les trois mois.

Quels sont ces jours?

Le Mercredi, le Vendredi, et le Samedi.

Quel est le troisième jeûne auquel nous oblige ce Comman-

a 4. Conc. de Latr. Can. 21. en 1215.

dement ? C'est le jeûne des veilles des Fêtes.

De Noël, de Pâques, compris dans celui du Carême ; de la Pentecôte, de l'Assomption, de saint Jean-Baptiste, de saint Pierre et saint Paul, de saint André, de saint Simon et saint Jude, de saint Matthieu, de saint Laurent, et de la Toussaint.

Comment jeûnoit-on le Carême anciennement ?

On ne faisoit qu'un repas vers le soir.

Et les autres jours de jeûnes comment jeûnoit-on ?

On faisoit ce repas un peu plutôt, c'est-à-dire, à trois heures.

De quelle nourriture s'abstenoit-on les jours de jeûne ?

On s'abstenoit de viande et de vin.

On se contentoit de pain et d'eau avec quelques légumes *a*. Quelques-uns y ajoutoient quelques petits poissons, mais on y retranchoit toutes sortes de ragoûts et de friandises. D'autres observoient l'homophagie, c'est à-dire, la nourriture d'alimens cruds, comme sont les fruits; ou la Xérophagie, c'est-à-dire, la nourriture d'alimens secs, comme sont les noix, les amandes, et autres semblables; et quelques-uns jeûnoient au pain et à l'eau.

Tels étoient les Jeûnes ordinaires. Il y en avoit de plus grands, comme celui de la semaine Sainte, que plusieurs passoient toute entière sans manger, du moins les trois derniers jours.

Plusieurs aussi par dévotion particulière continuoient leur jeûne deux ou trois jours sans manger, principalement dans les grandes occasions, comme quand ils se préparoient au Martyre. Il y en avoit qui passoient les semaines entières sans rien prendre, et jusqu'à dix Soleils, c'est-à-dire, jusqu'à dix jours.

Quel est l'effet du jeûne ?

1. C'est de mortifier la chair, et d'élever l'esprit à Dieu.
2. C'est de dompter les passions.
3. C'est de prévenir les tentations.

Quelle est la vertu du jeûne ?

1. C'est d'appaiser la colère de Dieu. Témoin celui des Ninivites. *Jonas.* 3. 2. C'est d'attirer de nouvelles graces. 3. C'est de mériter des récompenses.

Quand le Jeûne a-t-il cette vertu ?

a Fl. M. des Chrét. c. 8.

C'est principalement quand il est accompagné de la prière et de l'aumône.

La prière et l'aumône sont comme les deux aîles du jeûne, par lesquels il s'élève jusqu'à Dieu.

Le jeûne est encore plus efficace, quand on y joint la retraite, le silence, l'éloignement de tout plaisir même permis, la lecture des Livres Saints, et la méditation, et l'assiduité à fréquenter les Eglises, à entendre la parole de Dieu, et assister aux Offices Divins: « Modérons-nous, dit saint Ambroise *a*, » dans le boire et le manger, dans le sommeil, les » discours, les railleries, et veillons sur nous plus » exactement.

Combien a duré l'usage de ne manger en Carême que vers le soir?

Il a duré douze cens ans *b*. Saint Bernard, qui vivoit au douzième siècle, témoigne que de son temps tout le monde sans distinction jeûnoit en Carême jusqu'au soir. Les Rois et les Princes, le Clergé et le Peuple, les Nobles et les Roturiers, les Riches et les Pauvres.

Quand a-t-on avancé le repas à l'heure de trois heures?

Ce n'a été que dans le treizième siècle. Ceux qui n'étoient pas bien réguliers, prenoient alors le commencement de l'Office, qui étoient trois heures, pour la fin, qui étoit le soir.

Quel relâchement plus considérable est-il arrivé ensuite?

Peu à peu l'on a avancé le repas jusqu'à midi.

Et cela insensiblement dans l'espace de deux siècles.

Qu'a-t-on ajouté à ce repas avancé jusqu'à midi?

On y a ajouté la Collation.

L'Eglise a-t-elle approuvé ces changemens?

Non, mais elle les tolère.

Comment doit-on donc jeûner aujourd'hui?

On ne doit faire qu'un seul repas vers midi.

La Collation n'est donc pas un repas?

Non; ce n'est qu'un léger raffraîchissement. Si de la Collation on en faisoit un repas, ce ne seroit plus jeûner, parce que l'unité du repas est de l'essence du jeûne.

Qu'est-il défendu aujourd'hui de manger les jours de Carême?

Il est défendu de manger de la viande, et en certains Diocèses, des œufs et du laitage. A Paris et dans tout

a Hym. du Car. *b* Ser. in Cap. jejunii.

le Diocèse, le laitage est permis depuis le seizième siècle ; et c'est pour avoir cette permission que toutes les Paroisses de la Ville de Paris et des Fauxbours sont obligés d'aller en Procession à la Cathédrale tous les ans le Dimanche de la Quinquagésime.

Qui sont ceux qui sont dispensés du Jeûne?

1. Ceux qui n'ont pas vingt-un ans accomplis *a*. Cela n'empêche pas qu'ils ne jeûnent avant ce temps quelques jours dans la semaine, suivant leurs forces, par le conseil de leurs Confesseur. 2. Les Malades et les Convalescens. Afin que leur maladie leur tienne lieu du jeûne, ils doivent la supporter dans un esprit de Pénitence. 3. Les Femmes enceintes et les Nourrices. Leur état devient pour elles une pénitence, si elles le supportent dans cet esprit. 4. Ceux qui, par leur grand âge, caducité, et débilité, sont hors d'état de jeûner. Ils doivent y suppléer par quelqu'autre pénitence, soit prière, aumônes, ou autres bonnes œuvres. 5. Ceux qui travaillent à des ouvrages pénibles. Si donc les travaux ne sont pas pénibles, ils ne les dispensent pas du jeûne. Les autres en dispensent en les offrant à Dieu, et en les supportant dans un esprit de pénitence. 6. Et généralement tous ceux qui ne peuvent faire une longue abstinence, sans un péril évident de leur santé.

Prendre garde de se flatter. S'essayer auparavant. Comme à tout âge et en tout état l'on est pécheur, il s'ensuit, que si l'on ne fait pas pénitence d'une façon, on doit la faire d'une autre.

† *Pourquoi le Jeûne du Carême a-t-il été institué?*

Pour imiter le jeûne de J. C., et pour nous préparer à célébrer dignement la Fête de Pâques.

Quelle a été la première raison de l'Insitution du Carême?

Ç'a été pour imiter le jeûne de J. C.

Histoire.

Du Jeûne de Jesus-Christ. *Matt.* 4.

Quel a été la seconde raison?

Ç'a été pour nous préparer à célébrer dignement la Fête de Pâques. Cette Fête qui est la première et la principale Fête des Chrétiens et la Communion Paschale à laquelle chaque Fidelle est tenu en ce temps,

a Rit. de Paris.

demande en effet une grande préparation.

† *Pourquoi le Jeûne des Quatre-Temps?*

Pour consacrer par la Pénitence toutes les saisons de l'année.

Pourquoi consacrer par la Pénitence toutes les saisons de l'année?

1. C'est pour détourner de dessus nous les châtimens que méritent justement nos péchés. 2. C'est pour demander à Dieu la conservation des fruits de la terre, et le remercier de ceux qu'il nous a donnés. 3. C'est pour obtenir la grace d'en faire un bon usage. Nous le prions en même-temps de donner à son Eglise de bons Prêtres et de bons Ministres dignes de la servir; car c'est en ces jours que se font les Ordinations. Toute l'Eglise se met donc en prière et en pénitence, afin qu'il plaise à Dieu d'envoyer de bons Ouvriers dans sa moisson *a*.

† *Pourquoi les Jeûnes des veilles des Fêtes?*

Pour nous disposer à les bien célébrer. On les a nommées Vigiles ou Veilles, parce qu'autrefois on passoit sans dormir les nuits qui précédoient ces Fêtes, et on s'occupoit saintement dans les Eglises. Il y a des Vigiles que l'on ne jeûne plus, et qui ne sont distinguées que par l'Office. L'Eglise a retranché ces veilles dans les Eglises, à cause des abus, et elle ne les a conservées que la nuit de Noël, et en quelques Eglises la nuit de Pâques.

ARTICLE VI.

† *A quoi nous oblige ce sixième Commandement: « Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement? »*

De nous abstenir de l'usage de la viande les jours de Vendredi et de Samedi.

De quoi devons-nous nous abstenir les jours de Vendredi et de Samedi?

Nous devons nous abstenir de l'usage de la viande.

Que joignoit-on anciennement à cette abstinence?

On y joignoit le jeûne. Ce qui nous fait sentir combien nous sommes inférieurs à la piété de nos Pères.

N'y a-t-il pas de cas où l'on peut user de la viande en ces jours?

Oui; quand il y a nécessité, et qu'on en a la permis-

a Luc. 10. 2.

sion. Par exemple, dans le cas de maladies, d'infirmités, et autres besoins : mais alors il faut exposer son état à ceux qui en peuvent dispenser, et en obtenir la permission.

† *Pourquoi l'Eglise a-t-elle ordonné l'abstinence les Vendredis et Samedis ?*

C'est pour honorer par la pénitence la mémoire de la Mort et de la Sépulture de Notre-Seigneur.

Qu'est-ce que nous honorons par l'abstinence des Vendredis ?

Nous honorons la mémoire de la Mort de Notre-Seigneur. Nous en occuper pendant ce jour, sur-tout depuis midi jusqu'à trois heures.

Qu'est-ce que nous honorons par l'abstinence des Samedis ?

Nous honorons la mémoire de la Sépulture de Notre-Seigneur. Prendre quelque temps dans la journée, pour considérer Notre-Seigneur dans son tombeau.

A quoi sert encore cette abstinence des Vendredis et des Samedis ?

1. Elle sert à consacrer chaque Semaine par la Pénitence.
2. Elle sert à nous préparer au saint jour de Dimanche.

CHAPITRE XV.

DU PÉCHÉ.

QU'EST-CE *que le péché ?*

C'est une prévarication contre la Loi de Dieu.

Qu'est-ce qu'une prévarication ?

C'est une infidélité dans ses devoirs.

Pourquoi le péché est-il une prévarication contre la Loi de Dieu ?

Parce que celui qui viole la Loi de Dieu commet une infidélité à l'égard de Dieu. Il abandonne son Créateur et se range du côté du Démon. Voilà sans doute une grande infidélité, et une grande trahison. C'est ce que veut dire le mot de *Prévarication*.

Comment la Loi de Dieu nous est-elle connue ?

C'est par les Commandemens que Dieu nous a faits.

Combien distingue-t-on de Loix de Dieu ?

On en distingue trois.

Quelles sont ces Loix ?

C'est la Loi de nature, la Loi écrite et la Loi nouvelle.

Qu'est-ce que la Loi de Nature ?

C'est celle que Dieu a imprimée dans l'ame de chaque homme. Et cette Loi n'est autre chose que la lumière de la raison et de la conscience.

Qu'est-ce que la Loi écrite ?

C'est celle que Dieu a donné aux Israëlites, gravée sur deux Tables de pierre.

Cette Loi ne contenoit guères que la Loi de Nature, et elle a été publiée le jour de la Pentecôte sur le Mont Sinaï, et donnée à Moyse.

Qu'est-ce que la Loi Nouvelle ?

C'est celle que Dieu a donnée aux Chrétiens, et qui est renfermée dans l'Evangile. Elle a été enseignée par Jesus-Christ, et publiée aussi le jour de la Pentecôte dans Jérusalem.

Pourquoi Dieu a-t-il donné sa Loi aux hommes ?

C'est pour être la règle de leurs actions. Quoique cette Loi ait été donnée différemment, et en différens temps, c'est toujours la même en substance.

Quand est-ce que nos actions sont bonnes ?

C'est quand elles sont conformes à la Loi de Dieu.

Quand est-ce que nos actions sont mauvaises ?

C'est quand elles sont contraires à la Loi de Dieu.

Adorer Dieu, respecter son Saint Nom, sanctifier les jours consacrés en son honneur; honorer son Père et sa Mère, sont de bonnes actions, parce quelles sont conformes à la Loi de Dieu, qui dit : *Un seul Dieu tu adoreras, etc.*

Manquer à adorer Dieu, à respecter son Saint Nom, à sanctifier les jours consacrés en son honneur; à honorer son Père et sa Mère, sont de mauvaises actions, parce quelles sont contraires à la Loi de Dieu, qui dit : *Un seul Dieu, etc.*

Comment appelle-t-on cette prévarication contre la Loi de Dieu ? On l'appelle péché.

Combien y a-t-il de sortes de péchés ?

Il y en a de deux sortes, l'Originel et l'Actuel.

ARTICLE I.

Du Péché Originel.

† *Qu'est-ce que le péché Originel ?*

C'est un péché dans lequel nous sommes conçus, et

dont Adam notre premier Père nous a rendus coupables par sa désobéissance.

Dans quel péché sommes-nous conçus ?

Dans le péché originel.

Tous les hommes sont-ils conçus dans ce péché ?

Oui ; excepté Notre-Seigneur et la Sainte Vierge ; Notre-Seigneur, de droit ; et la Sainte Vierge, par privilège. Notre-Seigneur ne pouvoit absolument contracter ce péché ; et la Sainte Vierge le pouvoit, et l'auroit contracté effectivement, si Dieu par sa grace ne l'en eût préservée. Le premier est un article de Foi ; et le second est seulement une croyance de piété, et de respect de la part de l'Eglise.

Quel péché apportent tous les hommes en venant au monde ?

Ils y apportent le péché originel *a*. Il faut encore en excepter Saint Jean-Baptiste, sanctifié dans le sein de sa Mère ; et même le Prophête Jérémie, selon quelques Auteurs.

En quelle qualité ? En qualité d'Enfans d'Adam.

Qui nous a rendus coupables de ce péché ?

C'est Adam notre premier Père.

Comment nous en a-t-il rendus coupables ?

C'est par sa désobéissance.

Histoire.

Désobéissance d'Adam. *Gen.* 3.

Pourquoi appelle-t-on ce péché Originel ?

1. Parce que nous le contractons dès notre origine.

2. Parce que nous le recevons d'Adam, qui est l'origine et la source de tous les hommes. Quand une source est empoisonnée, tous les ruisseaux le sont aussi.

† *Quels sont les suites du péché originel ?*

Ce sont l'ignorance, la concupiscence, c'est-à-dire, l'inclination au péché, les misères de la vie, et la nécessité de mourir.

Qu'est-ce que l'Ignorance ?

C'est un défaut de lumière et de connoissance.

Si Adam n'eût point péché, nous serions venus au monde avec un esprit éclairé et orné de plusieurs connoissances.

Qu'est-ce que la Concupiscence ?

C'est l'inclination au péché. Si Adam n'eut point péché,

a Th. 3, p. 27.

notre chair auroit été soumise à notre esprit, et notre esprit à Dieu, et par conséquent avec des inclinations pures pour la vertu.

Quelles sont les misères de la vie ?

C'est tout ce que nous avons à souffrir depuis le berceau, jusqu'au tombeau. Soit dans l'esprit, soit dans le corps. Si Adam n'eût point péché, nous n'aurions eu aucune de ces souffrances.

Qu'est-ce que la nécessité de mourir ?

C'est l'obligation où sont tous les hommes de perdre la vie. Grands et Petits, Riches et Pauvres, Savans et Ignorans. Si Adam n'eût point péché, nous aurions été au Ciel sans mourir : mais depuis le péché nous ne pouvons y aller qu'en passant par la mort.

Il n'y a point d'homme qui ne soit mort, ou qui ne doive mourir. Hénoc et Elie ne sont point morts, mais ils mourront.

Pourquoi ces suites du péché Originel restent-elles après qu'il est effacé ?

C'est pour servir d'exercice à notre vertu. L'ignorance pour nous rendre dociles et laborieux. La concupiscence pour nous rendre attentifs et vigilans. Les misères de la vie pour nous rendre patiens et soumis. La nécessité de mourir, pour nous rendre humbles et détachés.

ARTICLE II.

Du Péché Actuel.

† *Qu'est-ce que le péché Actuel ?*

C'est un péché que nous commettons par notre propre volonté, depuis que nous avons atteint l'usage de la raison.

Quel est le péché que nous commettons par notre propre volonté ?

C'est le péché actuel.

Pourquoi l'appelle-t-on actuel ?

C'est parce que nous le commettons par un acte de notre propre volonté. Sans cet acte de notre propre volonté, il n'y a point de péché actuel ; et cet acte n'est autre chose que le consentement que nous donnons librement au péché.

C'est aussi pour le distinguer du péché originel, que

nous héritons bien d'Adam, mais que nous ne commettons pas par notre propre volonté.

Quand est-ce que nous commettons le péché actuel?

C'est depuis que nous avons atteint l'usage de la raison.

Quand est-ce que nous avons atteint cet âge?

C'est quand nous savons discerner entre le bien et le mal. On fixe d'ordinaire ce discernement à l'âge de sept ans; mais en certain Enfans c'est plutôt, et en d'autres c'est plus tard.

† *En combien de manières commet-on le péché actuel?*

En quatre manières; savoir, par pensées, paroles, actions et omissions. Par pensées, lors, par exemple, que l'on pense volontairement aux moyens de se venger. Par paroles, lorsque l'on en vient aux injures et aux menaces. Par actions, lorsque l'on en vient aux effets. Par omission, lorsque quelqu'un pouvant et devant arrêter la vengeance, il ne le fait pas; et ainsi des autres péchés.

† *Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels?*

Il y en a de deux sortes, le Mortel et le Véniel.

SECTION PREMIÈRE.

Du Péché Mortel.

Qu'est-ce que le péché Mortel?

C'est un péché qui nous fait perdre la grace de Dieu, et nous rend digne de la damnation éternelle.

Quel mal le péché mortel fait-il à notre ame?

Il lui fait perdre la grace de Dieu. La perte d'un Royaume et même du monde entier ne seroit pas si grande. La Reine Blanche disoit à St. Louis. « Mon » Fils, je vous aime tendrement, et plus qu'aucune » autre Créature du monde; néanmoins j'aimerois » mille fois mieux vous voir mort, que de vous voir » commettre un seul péché mortel.

Quel outrage le péché mortel fait-il à Jesus-Christ?

Il le crucifie de nouveau dans notre cœur *a*. Voyez quel péché c'est de crucifier Jesus-Christ de nouveau dans notre cœur, présentement qu'il est immortel, et que nous le reconnoissons pour notre Dieu et notre Sauveur. Quand les Bourreaux l'ont crucifié, il étoit mortel, et ils ne le connoissoient pas: c'est pour-

a Heb. 6. 6.

quoi il demanda pardon pour eux à son Père.

Quelle injure le péché mortel fait-il au Saint-Esprit?

Il le chasse de notre ame. A la place du Saint-Esprit viennent les Démons: ainsi notre ame, qui étoit le Temple du Saint-Esprit par la grace, devient, par le péché, la demeure des Démons.

Pourquoi ce péché est-il appellé mortel?

C'est parce qu'il donne la mort à notre ame.

En lui faisant perdre la grace, qui est sa vie surnaturelle. Car pour sa vie naturelle, qui consiste dans ses opérations ordinaires, elle la conserve toujours, étant de sa nature immortelle.

Quand est-ce donc que notre ame est morte?

C'est quand elle a perdu la grace.

Quelle grace perd-elle?

Celle qui sanctifie l'ame, et la rend agréable aux yeux de Dieu. Cette ame que Dieu prenoit plaisir à contempler, parce qu'elle étoit son image, il ne la regarde plus qu'avec peine, parce qu'elle est devenue la ressemblance du Démon.

Comment les Anges regardent-ils cette ame?

Ils la regardent avec tristesse. En la voyant dépouillée de la robe de l'innocence et couverte de plaies.

Comment les Démons la regardent-ils?

Ils la regardent avec joie. A cause de la ressemblance qu'elle a avec eux, et parce qu'ils espèrent en faire leur proie. Voyez quel mal c'est d'attrister les Anges, et de réjouir les Démons.

De quoi le péché mortel nous rend-il dignes?

Il nous rend dignes de la damnation éternelle.

En quoi consiste la damnation éternelle?

Elle consiste à ne voir jamais Dieu, et à brûler éternellement.

Combien faut-il de péchés mortels pour être digne de la damnation éternelle?

Il n'en faut qu'un seul. Quand on auroit vécu toute sa vie comme un saint, si on meurt avec un seul péché mortel, on sera damné éternellement.

† *Quand est-ce qu'un péché est mortel?*

Quand sa matière est considérable, et qu'on le commet avec un parfait consentement.

Quand est-ce que la matière d'un péché est considérable?

C'est quand le péché est grief en lui-même.

Blasphêmer le Saint Nom de Dieu, frapper son Père ou sa Mère, tuer, empoisonner. Voilà des péchés mortels, parce que ces péchés sont griefs en eux-mêmes, et ainsi des autres.

Pour que le péché soit mortel, est-ce assez que la matière soit considérable ?

Non; il faut encore qu'on le commette avec un parfait consentement.

Quand est-ce que le consentement est parfait ?

C'est quand la volonté est entièrement déterminée.

Un particulier, par exemple, sait que c'est mal fait de tuer, il a toute la liberté de ne le pas faire; néanmoins il s'y détermine avec attention et délibération. Voilà un péché mortel digne de la damnation éternelle, parce qu'outre que ce péché est grief en lui-même, le consentement est encore parfait. Si le consentement étoit imparfait, ce ne seroit pas un péché mortel. S'il n'y avoit point du tout de consentement, il n'y auroit point de péché; comme si quelqu'un tuoit ayant perdu l'esprit, dans une fièvre chaude, ou en dormant.

SECTION II.

Du Péché Véniel.

† *Qu'est-ce que le péché Véniel ?*

C'est un péché qui affoiblit en nous la grace, quoiqu'il ne nous l'ôte pas, et qui nous rend dignes des peines temporelles.

Le péché véniel nous fait-il perdre la grace ?

Non; mais il l'affoiblit. Quand la grace est affoiblie, nous sommes bien moins en état de résister aux tentations.

Le péché véniel crucifie-t-il aussi J. C. dans notre cœur ?

Non; mais il lui fait plusieurs blessures.

Est-ce aimer Jesus-Christ comme il faut, que de dire : « Je serois bien fâché de lui donner la mort, mais » je ne crains point de le couvrir de plaies. » C'est néanmoins ce que disent par leurs actions ceux qui à tout propos commettent des péchés véniels sans le moindre scrupule.

Le péché véniel chasse-t-il aussi le St. Esprit de notre ame ?

Non ; mais il l'afflige et le contriste *a*.

Un Enfant aimeroit-il son Père comme il faut, qui diroit : « Je ne me soucie pas d'affliger, et de con» trister mon Père continuellement, pourvu que je » ne le fasse pas mourir. « C'est le langage tacite de ceux qui ne se soucient pas de contrister le Saint-Esprit par une multitude de péchés véniels.

Pourquoi appelle-t-on péché véniel ?

C'est parce qu'on en obtient le pardon, plus facilement que du péché mortel.

Et pourquoi en obtient-on plus facilement le pardon ?

Parce que souvent ce sont des fautes de pure foiblesse et de pure fragilité.

Pour ceux qui le commettent de propos délibéré, il est à craindre que l'on n'en obtienne pas si facilement le pardon, parce que la volonté y a plus de part que la foiblesse et la fragilité.

De quelles peines le péché véniel nous rend-il dignes ?

Il nous rend dignes des peines temporelles.

Qu'entendez-vous par les peines temporelles ?

J'entends des peines qui ne durent qu'un temps.

Pour les distinguer des peines éternelles, qui durent toujours et ne finissent jamais.

Où endure-t-on ces peines temporelles ?

On les endure en cette vie ou en l'autre. En cette vie par les différentes afflictions dont Dieu nous punit, si nous n'avons pas soin de nous punir nous-mêmes.

En l'autre par les peines rigoureuses du Purgatoire, dont celles de cette vie même les plus terribles ne sont qu'une foible peinture, suivant le sentiment des saints Pères.

† *Quand est-ce qu'un péché est véniel* ?

Lorsque sa matière est légère, ou lorsque le consentement est imparfait ; quoique la matière même soit considérable.

Quand est-ce que la matière d'un péché est légère ?

C'est quand le péché n'est pas grief en lui-même. Par exemple, quelques distractions de peu de durée, quelques paroles inutiles, la perte d'un peu de temps, un peu de lenteur à obéir, etc. Voilà des péchés véniels, parce que ces péchés ne sont pas griefs en eux-

a Ephes. 4. 30.

mêmes. On dit en eux-mêmes, parce que par rapport à Dieu le plus petit péché est toujours de conséquence, et ne doit jamais être négligé.

Quand est-ce que le consentement est imparfait ?

C'est quand la volonté n'est pas entièrement déterminée. Ce défaut de consentement plein et entier, fait que le péché est moins grand, quoique la matière même soit considérable, c'est-à-dire, que le péché soit grief en lui-même.

CHAPITRE XVI.

DE L'ÉTAT DE L'HOMME APRÈS SA MORT.

† *QUE devient l'homme après sa mort ?*

Son ame qui est immortelle, paroît devant Dieu pour lui rendre compte de ses actions, et le corps se corrompt, en attendant qu'il ressuscite au jour du Jugement général.

De quoi l'homme est-il composé ?

Il est composé d'un corps et d'une ame.

Ressouvenez-vous de quoi a été composé le premier homme; c'est ainsi que sont composés tous les autres hommes.

Qu'arrive-t-il quand un homme meurt ?

Son ame se sépare de son corps.

L'ame meurt-elle avec le corps ?

Non; il n'y a que le corps.

Pourquoi l'ame ne meurt-elle pas aussi ?

Parce qu'elle est immortelle.

Que veut dire immortelle ?

C'est-à-dire, qui ne peut point mourir. Dieu pourroit bien l'anéantir, s'il le vouloit; mais elle ne peut point mourir par elle-même; ni par aucune autre créature.

Que devient l'ame au sortir du corps ?

Elle paroît devant Dieu. Seule avec Dieu seul. Quelle surprise, et en même temps qu'elle frayeur pour une ame qui n'est pas bien avec son Dieu.

Pourquoi paroît-elle devant Dieu ?

C'est pour lui rendre compte de ses actions.

Des actions de la jeunesse, d'un âge plus avancé, et de la vieillesse. Des actions de l'ame et du corps, de

l'esprit, de la volonté, des yeux, de la langue, des oreilles, etc.

L'ame ne rend-elle compte que de ses mauvaises actions ?

Elle rend aussi compte de ses bonnes actions.

Pourquoi Dieu examine-t-il aussi les bonnes actions ?

C'est pour voir si elles ont été bien faites. Pour le temps, le lieu, les circonstances et les motifs. Car ce n'est pas assez de faire de bonnes actions, il faut les bien faire.

Que devient le corps après que l'ame en est séparée ?

Il se corrompt.

Qu'est-ce à dire qu'il se sorrompt ?

C'est-à-dire, qu'il retourne en poussière. Voilà ce que deviennent tous les corps après la mort ; ceux des riches et des puissans, comme ceux des plus pauvres et des plus misérables.

Combien de temps le corps restera-t-il en cet état ?

Il y restera jusqu'à ce qu'il ressuscite.

Quand ressuscitera-t-il ? Au jour du Jugement général.

Quand arrivera ce jour ? A la fin du monde.

Qu'est-ce que le Jugement général ?

C'est celui où tous les hommes seront jugés. C'est pour cette raison qu'on l'appelle général.

N'y a-t-il point d'autre Jugement avant celui-là ?

Il y a le jugement particulier.

Qu'est-ce que le Jugement particulier ?

C'est celui qui se fait à la mort de chacun. On l'appelle particulier, parce que c'est le jugement d'une seule ame. Le Jugement particulier est le premier, et le Jugement général est le second et le dernier, parce qu'après ce Jugement il n'y en aura plus d'autre.

Le Jugement général sera-t-il different du Jugement particulier ?

Il sera le même en substance. Toute la différence esr que le premier se passe entre Dieu et l'ame, et que le second se fera en présence de tous les Anges et de tous les hommes.

Si cela est, pourquoi Dieu fera-t-il donc un second jugement ?

1. C'est pour faire connoître à tous les hommes l'équité de ses jugemens. En cette vie les hommes sont quelquefois assez aveugles pour penser que Dieu est trop

rigoureux à l'égard des bons, et trop indulgent à l'égard des méchans; mais dans ce jugement Dieu fera connoître qu'il n'a été ni trop rigoureux, ni trop indulgent, mais qu'il a été juste et équitable envers tous.

2. C'est pour manifester l'innocence des bons, et la malice des méchans. Maintenant tous cachent leurs actions; les bons par humilité, et les méchans par orgueil. Quelle gloire alors pour les bons, quand Jesus-Christ manifestera toutes leurs bonnes œuvres; et quelle confusion pour les méchans, quand Jesus-Christ dévoilera toute leur malice.

3. C'est pour faire éclater davantage la récompense des bons, et la punition des méchans. Quelle joie et quelle consolation pour les bons, lorsqu'ils entendront ces paroles de la bouche de Jesus-Christ: « Venez, les Bénits de mon Père! » Au contraire, quel horrible désespoir pour les méchans, lorsqu'ils entendront celles-ci: » Allez, maudits, au feu éternel. »

† *Quelle est la récompense que Dieu promet aux Justes?*

C'est la gloire éternelle de l'ame et du corps.

Qu'entendez-vous par les Justes?

J'entends ceux qui sont en état de grace.

A quels Justes Dieu promet-il cette récompense?

Aux Justes qui persévéreront jusqu'à la fin. Ce n'est pas assez de bien commencer, il faut bien finir; et c'est la grace que nous ne devons cesser de demander à Dieu tous les jours.

Pourquoi Dieu récompense-t-il l'ame et le corps des Justes?

C'est parce que l'ame et le corps ont part à leurs bonnes œuvres. L'ame y a part, parce que c'est elle qui, aidée et soutenue de la grace, les commande.

Le corps y a part aussi, parce que c'est lui qui les exécute avec l'ame.

Par exemple, c'est l'ame qui, aidée et soutenue de la grace, forme la pensée de prier, de jeûner, de faire l'aumône, et c'est le corps qui avec elle prie, jeûne et fait l'aumône; et ainsi des autres bonnes œuvres.

Pourquoi Dieu récompense-t-il l'ame des Justes avant le corps?

1. C'est parce que l'ame est plus digne que le corps. C'est un esprit fait à l'image de Dieu, et le corps n'est

que de la poussière dans son principe, et dans sa fin.
2. C'est parce qu'elle a plus de part aux bonnes œuvres que le corps. C'est elle qui les commande, et le corps ne fait qu'obéir et exécuter.

De Quelle gloire Dieu récompensera-t-il l'ame et le corps des Justes ?

Il les récompensera d'une gloire éternelle.

Qu'est-ce à dire éternelle ?

C'est-à-dire, qui durera toujours, et ne finira jamais.

† *Qu'elle est la gloire de l'ame ?*

C'est de voir Dieu comme il est, de l'aimer, de le louer et de le posséder à jamais dans le Royaume des Cieux.

Comment les Justes voyent-ils Dieu dans le Ciel ?

Ils le voient comme il est. Clairement et à découvert, sans énigme, sans voile et sans nuage.

Comment l'y aiment-ils ?

Ils l'y aiment très-parfaitement. Sans partage et sans tiédeur, mais uniquement, et dans un transport éternel d'amour.

Comment l'y louent-ils ?

Ils l'y louent avec une ardeur incroyable. Sans distraction et sans interruption.

Comment l'y possèdent-ils ?

1. Ils l'y possèdent dans la gloire. Ce n'est plus seulement par la grace, qui mettoit bien Dieu dans leur cœur, mais qui ne le leur montroit pas à découvert. C'est dans tout l'éclat et la splendeur de sa Divinité, et de ses perfections infinies. 2. Ils l'y possèdent avec assurance de n'en être jamais séparés un seul moment dans toute l'éternité. Ce n'est point comme ici bas, avec la triste appréhension de le perdre à chaque moment; mais avec une pleine et entière certitude de le posséder à jamais.

Où les justes posséderont-ils Dieu de cette manière ?

Ce sera dans le Royaume des Cieux. Combien ce Royaume est-il désirable ! et que ne devons-nous point faire pour y arriver ?

† *Tous les Justes voient-ils Dieu incontinent après leur mort ?*

Non; il n'y a que ceux qui, par la grace du Baptême, ou du Martyre, par une parfaite Pénitence, sont quit-

tes de toutes les peines temporelles dues au péché.
Quelles peines sont dues au péché ?
Des peines éternelles et des peines temporelles.
A quel péché sont dues les peines éternelles ?
Au péché mortel.
A quel péché sont dues les peines temporelles ?
Au péché véniel.
En quelles peines sont converties ordinairement les peines éternelles dues au péché mortel par la vertu du Sacrement de Pénitence ?
Elles sont converties en peines temporelles.
Les Justes peuvent-ils voir Dieu avant que d'être quittes de toutes les peines temporelles dues à leurs péchés ?
Non ; ils faut qu'ils les expient auparavant.
Qui sont donc ceux qui voient Dieu incontinent après leur mort ?
1. Ce sont ceux qui meurent avec la grace du Baptême. Comme les enfans baptisés qui meurent avant l'usage de la raison : ou même les grandes personnes, qui mourroient immédiatement après leur Baptême. 2. Ce sont ceux qui meurent avec la grace du martyre *a*. Rapportez le Martyre de saint Etienne, qui voyoit les Cieux ouverts pour le recevoir. 3. Ce sont ceux qui meurent après une parfaite pénitence.
Comme saint Paul Hermite, dont saint Antoine vit l'ame monter dans le Ciel, d'une blancheur pareille à celle de la neige, parmi des troupes d'Anges, et au milieu des cœurs des Prophètes et des Apôtres *b*. On dit la même chose de sainte Scholastique et de plusieurs autres.
† *Quel est l'état de ceux qui n'ont pas acquitté les peines dues à leurs péchés ?*
Ils achèvent de les expier par les peines du Purgatoire avant qu'ils jouissent de la vue de Dieu.
Pourquoi dites-vous qu'ils achèvent d'expier leurs péchés ?
C'est pour faire entendre qu'ils ont commencé à les expier dès cette vie. Qui n'auroit pas commencé dès cette vie, se seroit réservé bien des souffrances pour l'autre vie.
Que veut dire le mot d'expier ?
Il veut dire satisfaire, ou faire satisfaction pour une faute.

a Act. 7. 55. *b* Ep. S. Jer. l. 3. Ep. 1.

Quels péchés expie-t-on dans l'autre vie?

1. On y expie les péchés véniels. 2. On y expie les péchés mortels pardonnés. Pardonnés quant à l'offense, et à la peine éternelle. S'ils n'étoient pas pardonnés, ils seroient punis par les peines de l'Enfer.

Comment les Justes achèvent-ils d'expier leurs péchés dans l'autre vie?

C'est par les peines du Purgatoire.

En quoi consiste ces peines?

1. A être privé pour un temps de la vue de Dieu.
2. A souffrir la rigueur du feu.

De quoi jouissent-ils ensuite?

Ils jouissent de la vue de Dieu.

Qui pourroit exprimer leur contentement et leur joie, après de si rigoureuses souffrances? Pour n'être pas retardé dans le chemin qui conduit à cette aimable jouissance, éviter avec soin tout péché, même celui qui paroît léger: et si, malgré sa vigilance, on en commet quelqu'un; ce qui est inévitable à notre foiblesse, avoir soin de s'en punir sur le champ, afin de ne pas laisser accumuler nos dettes.

† *Pouvons-nous les soulager dans cet état?*

Oui; nous les pouvons soulager par les prières, les jeûnes et les aumônes, et principalement par le sacrifice du Corps et du Sang de Jesus-Christ, ainsi que l'Eglise l'a toujours observé.

Pourquoi dites-vous que nous pouvons les soulager?

C'est parce que nous pouvons satisfaire à Dieu pour eux.

Comme nous pouvons soulager des personnes détenues en prison pour dettes en payant pour elles; de même nous pouvons soulager ceux qui sont dans le Purgatoire en satisfaisant pour eux.

Comment pouvons-nous satisfaire à Dieu pour eux?

C'est par les prières, les jeûnes, et les aumônes, et principalement par le sacrifice du Corps et du Sang de Jesus-Christ.

Quelle caution avons-nous de cette sainte pratique?

Nous avons l'Eglise qui l'a toujours observé. Avec une telle caution, nous ne devons jamais craindre de nous tromper.

Que devons-nous faire pour rendre ce soulagement efficace?

Nous devons nous mettre en bon état.

Si nous ne plaisons pas à Dieu, comment pourrons-nous l'apaiser ?

Que devons-nous faire encore pour nous animer à les soulager promptement ?

Nous devons nous laisser pénétrer de la grandeur de leurs souffrances.

Ah ! si une personne qui nous seroit chère étoit tomtombée dans un brasier de feu, et qu'il ne fallût que des prières, des jeûnes, des aumônes, et l'offrande du saint sacrifice pour l'en retirer, nous n'y manquerions pas. Faisons pour l'ame ce que nous ferions pour le corps, et songeons que tous les feux de ce monde, ne sont pas si ardens et si cuisans que celui du Purgatoire.

Sainte Monique étant prête de mourir, dit à ses enfans *a* : « Enterrez ce corps où vous voudrez, sans » vous en mettre en aucune peine : la seule chose » que je vous demande, est de vous souvenir de » moi à l'Autel du Seigneur, en quelque lieu que » vous soyez »

† *Quelle est la gloire que Dieu prépare pour le corps ?*

C'est l'immortalité, l'impassibilité, et les autres qualités glorieuses dont il sera revêtu en ressuscitant.

Quel est l'état du corps revêtu de l'immortalité ?

C'est de n'être plus sujet à la mort.

Le corps des méchans aura aussi l'immortalité ; mais cette immortalité sera pire que la mort même ; puisque la mort lui seroit mille fois préférable.

Quel est l'état du corps revêtu de l'impassibité ?

C'est de n'être plus sujet à aucune souffrance.

Ni à la maladie, ni aux infirmités ; ni au froid, ni au chaud, ni à la faim, ni à la soif, ni à aucune autre incommodité.

Quelles sont les autres qualités glorieuses ?

C'est la clarté, la subtilité et l'agilité.

Expliquez-nous ces trois qualités ?

1. Par la clarté, le corps sera brillant comme le soleil. Les uns néanmoins seront plus brillans que les autres *b* ; « Car, dit saint Paul, comme entre les étoi» les l'une est plus éclatante que l'autre, il en arrivera » de même à la résurrection des morts. « 2. Par la

a Conf. l. 1. c. 11. *b* 15. Cor. 15. 41.

subtilité,

subtilité, il passera au travers des corps les plus durs sans les offenser, et sans en être offensé. 3. Par l'agilité il se transportera en un instant d'un lieu à autre avec la vîtesse de l'aigle. Toutes qualités opposées à celles de nos corps ici-bas, qui sont la mortalité, la passibilité, l'obscurité, la grossiéreté et la pesanteur.

Trouve-t-on toutes ces qualités glorieuses en Jesus-Christ?

Oui; on y voit l'immortalité et l'impassibilité dans sa résurrection; la clarté dans sa transfiguration; la subtilité dans sa sortie du tombeau et dans son entrée au Cénacle, l'un et l'autre étant exactement fermés; et l'agilité dans son Ascension.

Quand le corps des Justes sera-t-il revêtu de ces qualités glorieuses?

Ce sera en ressuscitant. Combien devons-nous aspirer après ce moment heureux!

† *Quelle est la peine des méchans?*

Il y a deux sortes de peines pour les méchans qui meurent en péché mortel, celle de l'ame et celle du corps.

Pourquoi Dieu punit-il l'ame et le corps des méchans?

Parce que le corps et l'ame ont part à leurs mauvaises actions. L'ame y a part, parce que c'est elle qui les commande. Le corps y a part, parce que c'est lui qui les exécute avec l'ame. Par exemple, c'est l'ame qui forme la pensée et la volonté de voler, de tuer, de médire: et c'est le corps qui avec elle, vole, tue, médit, et ainsi des autres mauvaises actions.

Pourquoi Dieu punit-il l'ame des méchans avant le corps?

C'est parce que l'ame est plus criminelle. C'est elle qui commande le mal, et le corps ne fait que l'exécuter sous ses ordres.

† *Quelle est la peine de leur ame?*

C'est que sitôt qu'elle est séparée du corps, elle est pour jamais privée de voir Dieu, et tourmentée dans le feu de l'enfer.

Quelle est la première peine de l'ame des Méchans?

C'est d'être privée pour jamais de voir Dieu. Pour comprendre cette peine, il faudroit connoître clairement quel est le bonheur de voir Dieu, et alors nous comprendrions quel est le malheur d'en être privé pour jamais.

Quelle est la seconde peine de l'ame des méchans ?

C'est d'être tourmentée dans le feu de l'Enfer. Cette peine est encore au-delà de tout ce que nous pouvons penser. Si nous ne la comprenons pas, ne manquons pas de la croire, et très-formellement, parce que c'est Jesus-Christ qui l'a dit.

Histoire.

Du mauvais Riche. *Luc.* 16. 19.

† *Quelle est la peine de leur corps ?*

Ce sera de brûler éternellement après la résurrection. On regarde en cette vie le supplice du feu comme le plus grand de tous les supplices, et l'on a raison ; cependant ce supplice ne dure qu'un moment, et l'ardeur du feu de ce monde n'approche pas de l'ardeur du feu de l'Enfer. Eternellement sans relâche, les corps des damnés seront brûlés par un feu allumé par le souffle de la colère d'un Dieu tout-puissant, qui pénétrera jusqu'à leur ame. Songeons-y, pensons-y bien. Pour un seul péché mortel, souvent commis dans un moment, on tombe dans ce feu éternel.

CHAPITRE XVII.

DU SIGNE DE LA CROIX.

† *COMMENT fait-on le Signe de la Croix ?*

On le fait en mettant la main droite au front, puis à l'estomac, ensuite à l'épaule gauche, et de-là à la droite, en disant : *In nomine Patris et Filii, et Spitûs Sancti.*

† *Dites ces paroles en Français ?*

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

De quel mystère nous fait souvenir le Signe de la Croix ?

Il nous fait souvenir du Mystère de la Sainte Trinité, et du Mystère de la Rédemption.

Comment nous fait-il souvenir du Mystère de la Sainte Trinité ?

C'est par ces paroles : au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Comment nous fait-il souvenir du Mistère de la Rédemption ?

C'est par la Croix que nous formons sur nous. Il fait aussi souvenir du Mystère de l'Incarnation, puisque celui de la Rédemption en est une suise.

† *Pourquoi le fait-on ?*

C'est pour demander la bénédiction et le secours de Dieu, par le mérite de la Rédemption de Jesus-Christ.

Que demandons-nous en faisant le Signe de la Croix ?

Nous demandons la bénédiction et le secours de Dieu.

Par quelle paroles demandons-nous cette bénédiction et ce secours ?

Par ces paroles : au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. C'est une prière abrégée par laquelle nous demandons à Dieu sa bénédiction et son secours.

Par quel mérite le demandons-nous ?

C'est par les mérites de la Rédemption de Jesus-Christ.

Comment marquons-nous notre confiance au mérite de la Rédemption de Jesus-Christ ?

C'est par la croix que nous formons sur nous. C'est à cause de la vertu du Signe de la Croix, que l'Eglise l'emploie dans toutes ses prières, et dans toutes ses cérémonies.

† *Quand le faut-il faire ?*

Il le faut faire, à l'exemple des premiers Chrétiens ; au commencement de nos prières, et de nos actions principales, et quand nous sommes attaqués de quelque tentation, ou exposés à quelque danger.

A l'Exemple de qui devons-nous souvent faire le Signe de la Croix ?

A l'exemple des premiers Chrétiens. *a* A toutes nos démarches, tous nos mouvemens, nos entrées et nos nos sorties, en nous chauffant, nous baignant, nous mettant à table, ou au lit, prenant un siége, allumant une lampe ; à quelque action que ce soit, nous marquons notre front du Signe de la Croix.

Pourquoi faisons-nous le Signe de la Croix au commencement de nos prières ?

C'est pour obtenir la grace de bien prier.

Pourquoi le faisons-nous au commencement de nos actions ptincipales ?

C'est pour obtenir la grace de les bien faire.

Pourquoi le faisons-nous étant attaqués de quelque tentation ?

C'est pour obtenir la grace de la surmonter.

a Terr. de Coronâ Militis, c. 3.

Pourquoi le faisons-nous étant exposés à quelque danger?

C'est pour obtenir la grace d'en être délivré. saint Grégoire Thaumaturge étant surpris de la nuit, et d'une pluie violente, entre avec ceux qui l'accompagnoient dans un Temple d'Idoles *a* : il invoque le nom de Jesus-Christ, et fait plusieurs Signes de Croix, pour purifier l'air infecté par la fumée des sacrifices profanes. Ensuite il passa la nuit à chanter les louanges de Dieu, suivant sa coutume. Le matin, après qu'il fut parti, le Sacrificateur des Idoles vint pour faire ses cérémonies ordinaires. Les Démons lui apparurent, et lui dirent qu'ils ne pouvoient plus habiter ce Temple à cause de celui qui y avoit passé la nuit. Il fit son possible par des sacrifices et des purifications de toutes sortes, pour les obliger à revenir, mais en vain.

L'Empereur Constantin, prêt à livrer bataille à l'Empereur Maxence, prioit de toute son affection le seul Dieu souverain, qu'il ne connoissoit que confusément *b*, (car il n'étoit point encore Chrétien) quand, vers le midi, le Soleil commençant à baisser, comme il marchoit vers la campagne avec des troupes, il vit dans le Ciel, au-dessus du Soleil, une Croix de lumière, avec cette inscription, qui disoit : *ceci te fera vaincre.* La nuit suivante, comme il dormoit, Jesus-Christ lui apparut avec le même signe qu'il avoit vu dans le Ciel, et lui ordonna d'en faire une image, et de s'en servir contre ses ennemis dans les combats. Il fit faire cette image aussitôt, et choisit ensuite cinquante hommes des plus braves et des plus pieux de ses gardes, qui eurent charge de la porter tour-à-tour dans ses armées; et cette image fut appelée le *Labarum.*

L'Empereur encouragé par cette vision céleste, mit ses troupes en bataille, s'approcha de Rome, qui lui ouvrit ses portes, et il y entra victorieux. On lui dressa une statue dans l'une des place de la ville, où il voulut paroître avec une longue Croix à la main, au-lieu de lance; et fit mettre à la base cette inscription : » Par ce signe salutaire, vraie marque » de courage, j'ai délivré votre ville du joug du

a Fl. Hist. l. 6. c. 14. *b* Fl. Hist. l. 9. c. 143.

» Tyran, et j'ai rétabli le Sénat et le Peuple en son » ancienne splendeur. «

Julien, qui fut depuis Empereur *a*, et qui méditoit dès-lors de renoncer au Christianisme, tomba entre les mains d'un Imposteur, qui l'ayant mené dans un Temple d'Idoles, et fait entrer dans la partie la plus secrète de ce Temple, commença a invoquer les Démons. Ils parurent sous la forme qu'ils avoient coutume de prendre; Julien en eut peur, et fit sur son front le Signe de la Croix, aussitôt les Démons disparurent.

Les Disciples de saint Benoît ne voulant point quitter leurs mauvaises habitudes, à quoi le Saint les exhortoit *b*, ils résolurent de s'en défaire, et lui donnèrent du vin empoisonné. Comme il étoit à table, on lui présenta le verre à bénir, suivant la coutume: il étendit la main, et fit le Signe de la Croix, aussitôt le verre se cassa, quoiqu'éloigné, comme s'il eût jeté une pierre.

CHAPITRE XVIII.

DE L'ORAISON DOMINICALE.

† *Qu'est-ce que l'Oraison Dominicale?*

C'est une prière dont Notre-Seigneur lui-même est l'Auteur, et qu'il nous a enseignée.

Récitez la en Latin?

Pater noster qui es in Cœlis: sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua sicut in Cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum da nobis hodiè, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris: et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen.

Récitez la en Français?

Notre Père qui êtes aux Cieux: que votre Nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et nous pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous induisez point en tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Qu'est-ce que l'Oraison et la Prière?

C'est une élévation de l'ame à Dieu. De l'ame; c'est-

a Fl. Hist. Eccl. l. 13. c. 6. *b* Fl. Hist. Eccl. 32. c. 13.

à-dire, de l'esprit ou du cœur. Sans cette élévation il n'y a point de vraie prière.

Comment appelle-t-on la prière où l'ame prie seule?

On l'appelle mentale. Mentale; c'est-à dire, de l'esprit ou du cœur seul; ce qui arrive, lorsque l'esprit forme intérieurement de saintes pensées; et le cœur de saints désirs, étant aidés par le Saint-Esprit.

Comment appelle-ton la prière où l'ame se sert de la parole pour exprimer ses pensées et ses désirs?

On l'appelle vocale. Vocale; c'est-à-dire, de la voix, parce que l'ame emprunte son secours, pour faire entendre ses pensées et ses désirs. Quoique Dieu n'ait pas besoin de nos paroles pour nous entendre, elles sont utiles pour arrêter nos pensées, et nous rendre plus attentifs, et pour édifier ceux avec qui nous prions.

Quelle sont les espèces principales de la Prière?

C'est la louange, la demande, l'action de graces et l'offrande.

Qu'est-que la louange?

C'est une prière par laquelle nous louons Dieu à cause de ses perfections infinies. Par cette prière nous nous réjouissons de voir Dieu si grand, si Saint, si parfait, et nous invitons toutes les Créatures à le louer avec nous.

Qu'est-ce que la Demande?

C'est une prière par laquelle nous demandons à Dieu nos besoins spirituels ou corporels. Tantôt c'est un bien que nous lui demandons, et tantôt c'est la délivrance d'un mal. Lui demander premièrement et principalement la vie éternelle, et tout ce qui peut nous y conduire. Tout le reste, ne le demander que sous condition; c'est-à-dire, s'il est nécessaire à notre Salut.

Qu'est-ce que l'action de Graces?

C'est une prière par laquelle nous remerçions Dieu de ses bienfaits. L'action de graces devroit toujours suivre la demande qui a été exaucée; néanmoins rien n'est plus commun que de voir demander, et rien n'est plus commun que de ne pas voir remercier.

Qu'est-ce que l'Offrande?

C'est une prière par laquelle nous offrons à Dieu ce

que nous sommes et ce que nous possédons. Notre ame, notre corps, nos pensées, nos sentimens, nos actions, nos biens, etc.

Quel est le modèle de prière le plus parfait?

C'est l'Oraison Dominicale.

Pourquoi l'appelle-t-on Dominicale?

Parce qu'elle vient du Seigneur. Dominicale ou du Seigneur, c'est la même chose.

Pourquoi dites-vous qu'elle vient du Seigneur?

Parce que lui-même en est l'auteur, est qu'il nous l'a enseignée.

Pourquoi dites-vous qu'il en est l'auteur?

C'est parce que lui-même l'a composée. C'est de son propre fond qu'il l'a tirée.

Pourquoi dites-vous qu'il a enseignée?

C'est parce que lui-même l'a apprise à ses Disciples. Rapportez-en l'occasion. *Luc.* 11. 1. *Matth.* 6. 9.

Combien l'Oraison Dominicale a-t-elle de demandes?

Elle en a sept, dont les trois premières regardent Dieu, et les quatre autres nous regardent.

Ces paroles, Notre Père qui êtes aux Cieux, sont-elles une des sept demandes?

Non; elles n'en sont que la préparation.

Pourquoi en sont-elles la préparation?

Parce que rien n'y prépare mieux que de penser que nous allons parler au meilleur de tous les Pères.

† *Pourquoi dites-vous, notre Père?*

Parce qu'il nous donne et nous conserve la vie, et que nous sommes ses enfans, et les héritiers de sa gloire.

Quelle est la première raison pourquoi nous appelons Dieu notre Père?

C'est parce qu'il nous donne et nous conserve la vie. En ce sens il est le père de toutes ses Créatures, parce que c'est lui qui leur a donné la vie et l'être, et qui les leur conserve.

Quelle est la seconde raison pourquoi nous appelons Dieu notre Père?

C'est parce que nous sommes ses enfans, et les héritiers de sa gloire *a*. « Vous avez reçu, dit saint » Paul l'esprit de l'adoption des enfans, par lequel » nous crions, mon Père, mon Père *b*. Que si nous

a Rom. 8. 15. *b* Ibid. 17.

» sommes enfans, nous sommes aussi héritiers, héri-
» tiers de Dieu et cohéritiers de Jesus-Christ. »

Comment sommes-nous les Enfans de Dieu et les héritiers de sa gloire? C'est par adoption.

Qu'est-ce à dire par adoption?

C'est-à-dire, par un choix de pure grace. Adopter, c'est prendre pour fils celui qui ne l'est pas naturellement. Nous étions au contraire des esclaves rebelles. Qui peut donc comprendre la grandeur de ce bienfait?

Où recevons-nous la grace de cette adoption?

C'est dans le Baptême. Il n'est point de moment où nous ne devions en remercier Dieu de toute l'étendue de nos forces, car cette grace est au-dessus de tout, et nous ne le comprendrons bien que dans le Ciel.

Pourquoi ne dites-vous pas mon Père?

Parce qu'ayant tous le même Père, et espérant de lui le même héritage, nous ne devons pas seulement prier pour nous, mais encore pour tous les Fidelles qui sont nos Frères.

Ne devons-nous prier que pour nous quand nous prions?

Nous devons encore prier pour tous les Fidelles.

Qourquoi? Parce qu'ils sont nos Frères.

Comment sont-ils nos Frères?

C'est parce que nous avons tous le même Père.

Pourquoi devons-nous encore prier pour tous les Fidelles?

C'est parce que nous espérons tous le même héritage.

Quel est cet héritage?

C'est la félicité éternelle du Ciel.

† *Pourquoi dites-vous qui êtes aux Cieux?*

Parce qu'encore que Dieu soit par-tout, nous regardons particulièrement le Ciel comme le Trône de sa gloire.

Dieu n'est-il que dans les Cieux?

Il est encore en tous lieux.

Pourquoi lui adressons-nous donc nos prières dans les Cieux?

C'est parce que le Ciel est le Trône de sa gloire.

Pourquoi le Ciel est-il le Trône de sa gloire?

1. Parce que c'est par le Ciel principalement qu'il nous déclare sa gloire *a*. 2. Parce que c'est dans le Ciel qu'il fait éclater sa gloire aux yeux des Anges et des

a Ps. 18. 1.

Saints. Ces paroles, notre Père qui êtes aux Cieux, doivent encore nous faire souvenir que le Ciel est le lieu que nous devons habiter éternellement avec les Anges et les Saints dans la plénitude de tous les biens, et ce souvenir doit nous détacher de la terre, et nous faire soupirer sans cesse vers le Ciel notre Patrie.

† *Expliquez la première demande : Que votre nom soit sanctifié ?*

C'est-à-dire, que vous soyez connu, aimé, adoré, et glorifié.

En disant, que votre nom soit sanctifié : que demandons-nous pour ceux qui ne connoissent point Dieu ?

Nous demandons qu'il en soit connu.

Qui sont ceux qui ont le malheur de ne point connoître Dieu ?

Ce sont les Païens ou les Idolâtres. Les Païens et les Idolâtres sont ceux qui adorent des Statues d'or et d'argent, de bois, de pierre, et toutes sortes de fausses Divinités. Les Infidelles, comme sont les Juifs, les Turcs ou Mahométans, reconnoissent bien le vrai Dieu; mais ils ne croient pas à la Sainte Trinité, ni à Jesus-Christ, ni à toutes les vérités de la Religion Chrétienne. Combien l'état de ces personnes est-il déplorable, et avec quel empressement ne devons-nous pas demander qu'ils sortent de leur aveuglement, afin qu'en reconnoissant le vrai Dieu, et embrassant la vraie Religion, ils aiment Dieu, l'adorent et le glorifient !

Que demandons-nous pour ceux qui ont le bonheur de connoître Dieu ?

Nous demandons qu'ils l'aiment, l'adorent et le glorifient. Qu'ils l'aiment ardemment, l'adorent uniquement et le glorifient continuellement.

† *Expliquez la seconde : Que votre règne arrive ?*

C'est-à-dire, que vous régniez dès-à-présent dans nos cœurs par la grace, et que vous nous fassiez régner avec vous dans la gloire.

En disant : Que votre règne arrive, que demandons-nous ?

Nous demandons deux choses.

Quelle est la première ?

Que Dieu règne dès-à-présent dans nos cœurs par la grace. La terre deviendroit un ciel, si Dieu, dès-

à-présent régnoit dans le cœur de tous les hommes par la grace.

Quelle est la seconde ?

Que Dieu nous fasse régner avec lui dans la gloire.

Voilà ce qui mérite nos demandes les plus ferventes et les plus assidues, parce que ce second règne est incomparablement plus avantageux que le premier.

† *Expliquez-nous la troisième : Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.*

C'est-à-dire, que vous soyez obéi sur la terre par les hommes, comme vous êtes obéi dans le Ciel par les esprits bienheureux.

En disant : Que votre volonté soit faite, que demandons-nous ?

Nous demandons que Dieu soit obéi sur la terre par les hommes.

Comment ?

Comme il est obéi dans le ciel par les esprits bienheureux.

Comment obéissent les Esprits bienheureux ?

Ils obéissent avec une grande perfection.

Pouvons-nous atteindre à cette perfection ?

Non ; mais nous pouvons en approcher.

Où devons-nous montrer cette obéissance ?

C'est dans l'accomplissement des Commandemens de Dieu. Avoir une fidélité et une promptitude sinon égale, au moins semblable, dans notre obéissance. Demander à Dieu sa grace pour les obtenir, en même temps que nous lui disons : Que votre volonté soit faite.

† *Expliquez-nous la quatrième : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ?*

C'est-à-dire, donnez-nous ce qui est nécessaire chaque jour pour la vie de l'ame et du corps.

En disant : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, que demandons-nous premièrement ?

Nous demandons ce qui nous est nécessaire chaque jour pour la vie de l'ame.

Qu'est-ce qui nous est nécessaire chaque jour pour la vie de de l'ame ?

1. La grace et l'amour de Dieu. Sans exclure néanmoins la Foi et l'Espérance, qui sont en leur manière l'a-

liment de l'ame *a*. 2. La Sainte Eucharistie qui est appelée le pain de vie. Je suis, dit Jesus-Christ *b*, le Pain vivant descendu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement; se nourrir tous les jours de ce Pain, du moins par la Communion spirituelle, pour se disposer à s'en nourrir dignement par la Communion Sacramentelle. 3. La parole de Dieu lue, ou écoutée avec attention, et ensuite méditée. C'est la méditation fidelle et assidue que nous en tirons, qui produit tout le suc pour nourrir notre ame, et l'engraisser.

Que demandons-nous en second lieu?

Nous demandons ce qui nous est nécessaire chaque jour pour la vie du corps.

Qu'est-ce qui nous est nécessaire chaque jour pour la vie du corps?

C'est la nourriture, le vêtement et le logement *c*.

« Considérez les oiseaux du Ciel, dit Jesus-Christ, ils » ne sèment point, ils ne moissonnent point, et ils » n'amassent rien dans des greniers; mais votre Père » céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus » qu'eux? Considérez comment croissent les lis des » champs; ils ne travaillent point, ils ne filent point, » et cependant je vous déclare que Salomon même » dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un » d'eux. Si donc Dieu a soin de vêtir de cette sorte » une herbe des champs qui est aujourd'hui, est qui » sera demain jetée dans le four, combien aura-t-il » plus soin de vous vêtir, ô homme de peu de foi! »

Pourquoi Jesus-Christ nous ordonne-t-il de ne demander que du pain?

C'est pour nous avertir de nous contenter du nécessaire. Le nécessaire qu'on appelle de la nature a bien peu d'étendue. Pour celui de la condition, il en a davantage.

Pourquoi Jesus-Christ nous ordonne-t-il de ne demander que le pain de chaque jour?

C'est pour nous ôter toute inquiétude pour le lendemain. C'est bien mal-à-propos que nous nous inquiétons pour le lendemain, puisque nous ne savons pas si nous y serons. « Cherchez premièrement, dit Notre- » Seigneur Jesus-Christ, le Royaume de Dieu et sa

a Jo. 6. 45. *b* Jo. 6. 51. *c* Marc. 6. 26.

» Justice, et toutes ces choses, *comme la nourriture* » *et le vêtement a*, vous seront données par-dessus. » Ne soyez point en inquiétude pour le lendemain, » car le lendemain aura soin de lui-même ; à chaque » jour suffit son mal.

A quelle condition Jesus-Christ nous promet-il les choses nécessaires à la vie ?

A condition de le servir fidellement, et de travailler soigneusement. « J'ai été jeune *b*, et je suis devenu » vieux, dit le Prophète Roi : mais je n'ai jamais vu » aucun homme juste abandonné, ni sa postérité ré- » duite à mandier son pain. Il a toujours au contraire » de quoi exercer sa miséricorde en faveur des mal- » heureux : il prête de l'argent à ceux qui en ont be- » soin, et ses Enfans sont comblés de biens.

Et saint Paul ajoute *c* : « Que celui qui ne travaille » point, ne doit point manger.

† *Expliquez la cinquième* : « *Et nous pardonnez nos offenses* ?

C'est-à-dire, accordez-nous le don d'une véritable pénitence, et le pardon de nos péchés.

En disant : Et nous pardonnez nos offenses, que demandons-nous premièrement ?

Nous demandons le don d'une véritable pénitence.

Qu'est-ce qu'une véritable pénitence ?

C'est celle qui nous fait trouver grace devant Dieu. Parce qu'elle change entièrement le Pécheur.

Telle fut celle de David, de la femme pécheresse, de saint Pierre, et de plusieurs autres.

Pourquoi dites-vous qu'elle est un don ?

Parce que si Dieu ne nous la donnoit, nous ne l'aurions point. C'est un présent de la divine miséricorde. Nous pouvons bien, avec la grace, la demander, et même nous y exciter ; mais c'est à Dieu à nous la donner.

Comment devons-nous répondre à ce don ?

Avec une grande fidélité. Comme David, la femme pécheresse, saint Pierre et tant d'autres.

Que demandons-nous en second lieu ?

Nous demandons le pardon de nos péchés.

Par quel Sacrement obtenons-nous le pardon de nos péchés ?

Par le Sacrement de Pénitence. Reçu en effet ou en désir. C'est par ce Sacrement que nous sont appliqués les

a Matt. 6. 33. *b* Ps. 36. 26. *c* 2. Thessal. 3. 10.

mérites de J. C. pour la rémission de nos péchés.

† *Pourquoi dites-vous : « Comme nous pardonnons à ceux » qui nous ont offensés ?*

Parce que le pardon que nous accordons à nos ennemis, est la mesure du pardon que nous demandons à Dieu pour nos péchés.

De quoi le pardon que nous accordons à nos ennemis est-il la mesure ?

Il est la mesure du pardon que nous demandons à Dieu pour nos péchés.

Pourquoi en est-il la mesure ?

Parce que nous demandons à Dieu qu'il nous pardonne comme nous pardonnons *a*. Jesus-Christ l'avoit déjà dit : « On se servira envers vous de la même mesure » dont vous vous serez servi envers les autres. » Et nous le confirmons en disant à Dieu : « Et pardon- » nez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à » ceux qui nous ont offensés.

Comment devons-nous donc pardonner, si nous voulons que Dieu nous pardonne ?

Nous devons pardonner du fond du cœur *b*.

Quand est-ce que nous pardonnons du fond du cœur ?

C'est quand il ne reste rien dans le cœur de l'injure que nous avons reçue. Ni inimitié, ni froid, ni indifférence. C'est quand nous sommes avec les personnes qui nous ont offensés, comme nous y étions auparavant. C'est quand nous les regardons de bon œil, que nous leur parlons avec cordialité, et que nous leur rendons service de bon cœur.

Quel pardon obtenons-nous alors en disant : « Et nous » pardonnez nos offenses comme nous pardonnons à ceux » qui nous ont offensés ?

Nous obtenons le pardon des fautes légères et journalières *c*. Pourvu que nous le disions avec un cœur répentant. Nous obtenons même la grace de faire une véritable pénitence pour les fautes mortelles, suivant le sentiment de saint Augustin.

† *Expliquez la sixième : « Et ne nous induisez point en tentation ?*

C'est-à-dire, ayant égard à notre foiblesse, ou détour-

a Luc. 6. 28. *b* Matt. 18. 35.
c Aug. Euch. c. 1. de Civ. Dei, liv. 21. c. 27.

nez la tentation, ou donnez-nous la grace de la surmonter.

Qu'est-ce que la tentation ?

C'est une sollicitation au mal *a*. Et comme cette sollicitation est continuelle, c'est avec beaucoup de raison que Job a dit, que la vie de l'homme sur la terre est une guerre continuelle.

Qui est-ce qui nous sollicite au mal ?

Le Démon, le monde et la chair. Le Démon, par toutes sortes d'artifices. Le monde, en étalant à nos yeux tout ce qu'il a de séduisant. La chair *b*, en nous portant à la contenter dans tous ses désirs, désirs contraires à ceux de l'esprit. « Je sens, dit l'Apôtre, dans » les membres de mon corps une autre Loi : qui » combat contre la Loi de mon esprit... Malheureux » homme que je suis ! qui me délivrera de ce corps » de mort. »

Combien y a-t-il de dégrés dans la tentation ?

Il y en a trois, la suggestion, la délectation et le consentement. La suggestion, c'est la proposition du mal. La délectation, c'est le plaisir que l'on prend à la proposition. Le consentement, c'est la détermination à faire le mal.

Pourquoi Dieu permet-il la tentation ?

1. C'est pour éprouver notre vertu. 2. C'est pour nous rendre vigilans. 3. C'est pour humilier notre orgueil.

Comment devenons-nous coupables par la tentation ?

1. C'est quand nous nous arrêtons volontairement à la suggestion. 2. C'est quand nous y prenons plaisir volontairement. 3. C'est quand nous y donnons notre consentement. Si nous rejettons la suggestion avec fidélité et promptitude, si nous n'y prenons aucun plaisir volontairement ; au contraire si nous en concevons un vrai déplaisir, et si nous n'y donnons aucun consentement, loin de pécher, nous faisons une action agréable à Dieu, et très-méritoire, quand c'est en vue de Dieu que nous le faisons.

Que demandons-nous à Dieu en disant : « Et ne nous induisez point en tentation ?

Nous lui demandons, ou qu'il détourne la tentation, ou qu'il nous donne la grace de la surmonter.

a Job. 7. 1. *b* Rom. 7. 23.

Dans quelle vue lui faisons-nous cette prière?

C'est dans la vue de notre foiblesse. Ce n'est pas assez de faire cette prière; il faut encore éviter avec soin tout ce qui peut faire naître la tentation, et en fuir toutes les occasions: car il est écrit que celui qui aime le péril y périra.

† *Expliquez la septième demande: « Mais délivrez-nous » du mal?*

C'est-à-dire, délivrez-nous des misères de cette vie, des ennemis de notre salut, et de la damnation éternelle.

De quoi demandons-nous d'être délivrés en disant: « Dé» livrez-nous du mal?

1. Nous demandons d'être délivrés des misères de la vie. Non de toutes, mais de celles qui seroient au-dessus de nos forces; car il n'y a que la mort qui puisse nous délivrer de toutes. 2. Nous demandons d'être délivrés des ennemis de notre salut. C'est-à-dire, de tout ce que le Démon, le monde et la chair pourroient faire pour nous empêcher d'arriver au salut. 3. Nous demandons d'être délivrés de la damnation éternelle. Comme c'est le comble des maux, nous ne saurions en demander la délivrance, ni trop souvent, ni trop ardemment.

CHAPITRE XIX.

DE LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

QU'EST-CE *que la Salutation Angélique?*

C'est une Prière qui est composée des paroles de l'Ange Gabriel, d'Elizabeth et de l'Eglise.

Dites-la en Latin?

AVE Maria, gratiâ plena: Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Dites-la en Français?

JE vous salue, Marie, pleine de grace; le Seigneur est avec vous: vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jesus le fruit de votre ventre est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

† *Quelles sont les paroles de l'Ange Gabriel.*

Ce sont celles qu'il a dit à la Sainte Vierge, en lui annonçant le Mystère de l'Incarnation *a*. « Je vous » salue pleine de grace; le Seigneur est avec vous; » vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Que marquent ces paroles : O pleine de grace ?

Elles marquent la grande et la sublime sainteté de la Sainte Vierge. Parce que plus on a de grace, plus on a de sainteté.

Que marquent celles-ci : Le Seigneur est avec vous ?

Elles marquent que Dieu faisoit ses délices d'habiter dans la Sainte Vierge. Parce que Dieu, qui est la sainteté même, se plaît dans la pureté, sur-tout quand elle se trouve dans un dégré aussi éminent qu'elle étoit dans la Sainte Vierge.

Que marquent celles-ci : Vous êtes bénie entre toutes les femmes ?

Elles marquent qu'à cause de sa sublime sainteté, elle avoit été choisie par préférence pour être la Mère du Fils de Dieu. Dignité qui l'élève au-dessus de toutes les créatures, même des Anges et des Saints.

† *Quelles sont celles d'Elizabeth ?*

Ce sont celles qu'elle dit à la Sainte Vierge, lorsqu'elle fut honorée de sa visite *b*. « Vous êtes bénie entre » toutes les femmes, et le fruit de votre ventre est béni.

Que marquent ces paroles : Vous êtes bénie entre toutes les femmes ?

Elles marquent la même chose que celles de l'Ange. Comme Sainte Elizabeth parloit par le Saint-Esprit, elle répète les mêmes paroles que Dieu avoit mises dans la bouche de l'Ange.

Que marquent celles-ci : Et le fruit de votre ventre est béni ?

Elles marquent que Jesus son Fils est la source de toutes les graces et de toutes les bénédictions *c*. « En » effet, comme dit saint Jean, c'est de sa plénitude » que nous recevons tous ».

† *Quelles sont celles de l'Eglise ?*

Ce sont les paroles qu'elle a jointes à celles de l'Ange et d'Elizabeth. « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez » pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à » l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

a Luc. I. 28. *b* Luc. I. 42. *c* Jo. I. 16.

Pour

Pour qui reconnoissons-nous d'abord la Sainte Vierge ?

Nous la reconnoissons pour la Mère de Dieu. Et en cette qualité nous lui adressons nos prières avec grande confiance, persuadés que cette qualité lui donne tout pouvoir auprès de son Fils.

Que lui demandons-nous après l'avoir reconnue pour Mère de Dieu ?

Nous lui demandons de prier pour nous tous les jours de notre vie ; et principalement à l'heure de notre mort. Grace que nous ne pouvons trop demander ; puisqu'elle est si nécessaire.

† *Pourquoi faisons-nous cette prière ?*

C'est premièrement, pour remercier Dieu du Mystère de l'Incarnation.

2. Pour honorer et féliciter la Sainte Vierge, dans le sein de laquelle ce Mystère a été accompli.

3. Pour demander à la Sainte Vierge son intercession auprès de Dieu.

Quelle est la première raison pourquoi nous faisons cette prière ?

C'est pour remercier Dieu du Mystère de l'Incarnation. Comme ce Mystère est la source de tous les biens que nous recevons en cette vie, et en l'autre, nous ne pouvons trop en remercier Dieu.

Quelle est la seconde raison ?

C'est pour honorer et féliciter la Sainte Vierge, dans le sein de laquelle ce Mystère a été accompli. Il est bien juste d'honorer celle que Dieu a élevée à une si sublime dignité, et que les Anges et les saints ne cessent d'honorer.

Quelle est la troisième raison ?

C'est pour demander à la Sainte Vierge son intercession auprès de Dieu. Intercession des plus puissantes, et par conséquent des plus efficaces.

† *Pourquoi l'Eglise appelle-t-elle la Sainte Vierge, Mère de Dieu ?*

Parce qu'elle a conçu et enfanté Jesus-Christ, qui est Dieu. C'est un Article de Foi, et ainsi personne ne le peut revoquer en doute *a*. Nestorius, Patriarche de Constantinople, mourut misérablement, après avoir été condamné par le Concile d'Ephèse, pour

a Fl. Hist. Eccl. l. 26. c. 34.

avoir osé soutenir le contraire ; on dit même que sa langue fut rongée des vers.

CHAPITRE XX.

DES VERTUS THÉOLOGALES.

Combien y a-t-il de vertus Théologales?

Il y en a trois. La Foi, l'Espérance, et la Charité.

Pourquoi appelle-t-on ces vertus, Théologales ?

C'est parce qu'elles regardent Dieu immédiatement. C'est Dieu que l'on croit par la Foi, que l'on espère par l'Espérance, et que l'on aime par la Charité.

Qu'est-ce que la Foi ?

C'est une vertu qui nous fait tenir pour certain qu'il y a un Dieu, et nous fait soumettre à toutes les vérités qu'il nous a revélées, et qu'il nous propose de croire par son Eglise.

Qu'est-ce que l'Espérance?

C'est une vertu qui nous fait attendre avec une ferme confiance de sa bonté infinie les biens qu'il nous a promis ; qui sont le salut éternel, avec les graces et les autres secours dont nous avons besoin pour y arriver.

Qu'est-ce que la Charité ?

C'est une vertu qui nous fait attacher notre cœur à Dieu, comme à notre souverain bien, et à notre dernière fin, et aimer notre prochain comme nous même pour l'amour de Dieu.

Pouvons-nous avoir ces vertus par nous-mêmes?

Non ; car ce sont des vertus infuses de Dieu dans nos ames.

Quand nous les avons pouvons-nous les augmenter?

Oui ; avec le secours de la grace.

Comment ?

A force d'en faire des Actes. Plus nous faisons d'Actes, plus elles se fortifient dans nos ames. Elles s'y fortifient encore par toutes les bonnes œuvres que nous faisons par le motif de ces vertus, sur-tout de la Charité.

I I.

Des Vertus Cardinales.

Combien y a-t-il de Vertus Cardinales ?

Il y en a quatre.

Quelles sont elles?

La Justice, la Force, la Prudence, et la Tempérance.

Pourquoi appelle-t-on ces Vertus Cardinales?

Parce qu'elles sont les principales entre les vertus morales. On appelle *vertus Morales*, celles qui sont la règle des mœurs : toutes les vertus morales sont appuyées sur ces quatre principales, et roulent sur elles.

Qu'est-ce que la Justice?

C'est une vertu qui rend à chacun ce qui lui appartient. Soit à Dieu, soit au prochain, soit à nous-mêmes.

Qu'est-ce que la Force?

C'est une vertu qui nous fait surmonter avec courage toutes les difficultés qui se rencontrent dans l'accomplissement de nos devoirs. Soit par rapport à Dieu, ou au prochain, ou à nous-mêmes.

Qu'est-ce que la Prudence?

C'est une vertu qui nous fait choisir en chaque chose les vrais moyens pour y réussir. Pour cela il faut être aidé d'une lumière actuelle du Ciel.

Qu'est-ce que la Tempérance?

C'est une vertu qui nous fait éviter l'excès de toutes choses. Dans le boire et le manger. Dans le travail et le repos. Dans les plaisirs et les mortifications. Dans la joie et la tristesse. Dans la dépense et l'économie. Dans les habits, les parures et les meubles, et généralement en toutes choses.

III.

Des Péchés Capitaux.

Combien y a t il de péchés Capitaux? Il y en a sept.

Qui sont-ils?

L'Orgueil, l'Avarice, la Luxure, l'Envie, la Gourmandise, la Colère et la Paresse.

Pourquoi appelle-t-on ces Péchés Capitaux?

Parce qu'ils sont comme le principe et la source de tous les autres vices.

Qu'est-ce que l'Orgueil ou superbe?

C'est un amour désordonné de sa propre excellence.

En combien de manières se rend on coupables de ce péché?

En quatre manières.

Quelle est la première?

C'est en se glorifiant des dons de Dieu, comme s'ils

venoient de nous *a*, et non pas de Dieu. « Qu'avez-» vous, dit saint Paul, que vous n'ayez reçu ? Que » si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous » comme si vous ne l'aviez pas reçu ? »

Quelle est la seconde ?

C'est en regardant les dons de Dieu, comme dûs à nos mérites *b*. « Qui lui a donné quelque chose le pre-» mier pour en prétendre récompense? Tout est de » lui, tout est par lui, tout est en lui ; à lui soit gloire » dans tous les siècles. Amen. »

Quelle est la troisième ?

C'est en s'imaginant avoir des perfections que l'on n'a pas, et voulant passer pour tel aux yeux des autres. Si quelqu'un s'estime être quelque chose *c*, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien. On se trompe encore bien davantage, quand on s'imagine avoir ce qu'on n'a pas, et qu'on veut le persuader aux autres.

Quelle est la quatrième ?

C'est en méprisant les autres pour les qualités dans lesquelles on croit exceller au-dessus d'eux *d*. « Que » chacun, dit le même Apôtre, examine bien ses » propres actions ; et alors il trouvera sa gloire en ce » qu'il verra de bon en lui-même *e*, et non point en ce » comparant avec les autres. Et ailleurs : Que chacun » par humilité croie les autres au-dessus de soi. »

Qu'est-ce que l'Avarice ?

C'est un amour immodéré des richesses *f*. « Ceux, dit » l'Apôtre, qui veulent devenir riches, tombent dans » la tentation, et dans les pièges du Diable, et en » divers désirs inutiles et pernitieux qui précipitent » les hommes dans l'abîme de la perdition et de la » damnation. *Voyez* ce qui précède, et ce qui suit. »

Qu'est-ce que la Luxure ?

C'est le péché d'impureté *g*, qui se divise en plusieurs espèces *h*. « Mon esprit, dit Dieu *i*, ne demeurera » pas pour toujours avec l'homme, parce qu'il n'est » que chair. *Voyez* ce qui suit. Ce péché a été puni » par le Déluge, et ensuite par le feu du Ciel. »

Qu'est-ce que l'Envie ?

C'est une tristesse et un déplaisir que l'on conçoit du

a 1. Cor. 4. 7. *b* Rom. 11. 35. *c* Galat. 6. 3. *d* Galat. 6. 4. *e* Philip. 2. 3. *f* 1 Tim. 6. 9. *g* Gen. 6. 3. *h* Gen. 7. *i* Gen. 19.

bien spirituel ou temporel du prochain, parce qu'il diminue le notre *a*. « Dieu a créé l'homme immortel, » et l'a fait pour être une image qui lui ressemblât. » Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie » du Diable; et ceux qui se rangent à son parti, de- » viennent ses imitateurs. »

Qu'est-ce que la Gourmandise?

C'est un amour déréglé du boire et du manger, pour le plaisir que l'on y trouve.

En combien de manières tombe-t-on dans ce péché?

En cinq manières.

Quelle est la première?

C'est en mangeant sans besoin, hors le temps des repas.

Quelle est la seconde?

C'est en recherchant des nourritures trop exquises.

Quelle est la troisième?

C'est en mangeant au-delà du besoin.

Quelle est la quatrième?

C'est en mangeant avec trop d'avidité.

Quelle est la cinquième?

C'est en recherchant dans la nourriture trop d'assaisonnemens *b*.

Où doit-on éviter l'excès avec plus de soin?

C'est dans le vin et les autres Liqueurs. « Ne vous lais- » sez point aller, dit saint Paul *c*, aux excès du vin, » d'où naissent les dissolutions. L'intempérance, dit » le Sage *d*, en a tué plusieurs : mais l'homme sobre » prolonge ses jours. L'Apôtre assure que les ivro- » gnes ne seront point héritiers du Royaume de » Dieu. » Si l'homme consultoit sa raison, s'en seroit assez, pour le détourner de ce vice, de penser que par-là il se rend semblable aux bêtes.

Qu'est-ce que la Colère?

C'est le désir ou l'action de se venger d'une injure reçue, ou que l'on croit avoir reçue *e*. « Ne vous vengez » point vous-mêmes, mes chers Frères, dit l'Apôtre; » mais donnez lieu à la colère, car il est écrit : C'est » à moi que la vengeance est réservée, et c'est moi » qui la ferai, dit le Seigneur. Au contraire, si votre » ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, » donnez-lui à boire; car agissant de la sorte, vous

a Sap. 2. 23. *b* Ephes. 5. 18. *c* Eccli. 37. 35. *d* 1. Cor. 6. 10. *e* Rom. 12. 19.

» amasserez des charbons de feu sur sa tête. Ne vous » laissez point vaincre par le mal, mais travaillez à » vaincre le mal par le bien. »

Qu'est-ce que la Paresse ?

C'est un amour excessif du repos, et un dégoût pour tout ce qui regarde le service de Dieu *a*. « Allez à la » fourmi, paresseux que vous êtes, considérez sa » conduite, et apprenez à devenir sage, puisque » n'ayant ni Chef, ni Maître, ni Prince, elle fait » néanmoins sa provision durant l'Eté, et amasse » pendant la Moisson de quoi se nourrir. Jusqu'à » quand dormirez-vous, paresseux ? Quand vous » réveillerez-vous de votre sommeil *b* ? Maudit celui » qui fait l'œuvre de Dieu négligemment *c*. Tout » arbre qui ne porte point de bons fruits, sera coupé » et jetté au feu *d*. Qu'on jette ce serviteur inutile » dans les ténèbres extérieures. C'est-là qu'il y aura » des pleurs et des grincemens de dens. »

ACTES DES DIFFÉRENTES VERTUS.

Acte de Foi.

JE crois fermement qu'il y a un Dieu en trois personnes, égales en toutes choses, le Père, le Fils, le Saint-Esprit, et je me soumets à toutes les vérités qu'il nous a revélées, et qu'il nous propose par son Eglise.

Acte d'Espérance.

MON Dieu, j'attends avec une ferme confiance de votre bonté infinie, les biens que vous nous avez promis, qui sont le salut éternel, avec les graces et les autres secours, dont nous avons besoin pour y arriver.

Acte de Charité.

MON Dieu, je vous aime de tout mon cœur, vous qui êtes mon souverain bien et ma dernière fin. J'aime aussi mon Prochain, même mon Ennemi, comme moi-même, pour l'amour de vous.

a Prov. 6. 7. *b* Jer. 48. 10. *c* Matt. 3. 10. *d* Matt. 25. 30.

Acte d'Adoration.

MON Dieu, je vous adore et vous reconnois pour mon souverain Seigneur, de qui je tiens l'être et la vie, et tous les autres biens que je possède.

Acte de Remercîment.

MON Dieu, je vous remercie de m'avoir créé, racheté, et conservé jusqu'à ce jour, ensemble de tous les biens, et de toutes les graces que vous me faites continuellement.

Acte de Contrition.

MON Dieu, jai un très-grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît, Je vous en demande très-humblement pardon, et me confiant en votre grace, je fais résolution de m'en corriger, et de m'en confesser au plutôt, et d'en faire pénitence.

Promesses du Baptême.

C'EST de tout mon cœur que je renonce à Satan, et que j'abandonne le parti du Démon, pour me soumettre à la Loi de Jesus-Christ, qui est l'Evangile : Que je renonce aux pompes de Satan, qui sont les maximes et les vanités du monde ; que je renonce aux œuvres de Satan, qui sont tous les péchés.



ABRÉGÉ

De l'explication des Premières Vérités de la Religion.

Pour les jeunes Enfans.

CHAPITRE PREMIER.

Qu'est-ce que Dieu ?

C'est le Créateur du Ciel et de la Terre, et le Souverain Seigneur de toutes choses.

Pourquoi dites-vous qu'il est le Créateur du Ciel et de la Terre ?

Parce que de rien il a fait le Ciel et la Terre.

Pourquoi dites-vous qu'il est souverain Seigneur de toutes choses ?

Parce que toutes choses lui sont soumises. Les Rois comme les sujets, les grands comme les petits, les riches comme les pauvres. Il est le seul Puissant, le Roi des Rois, et le Seigneur des Seigneurs. Un Dieu si grand mérite bien qu'on l'aime, qu'on le serve, qu'on le respecte et qu'on le craigne.

Histoire,

De la Création du Monde. *Gen.* 1. 2.

Qui a créé le Ciel et la Terre ? C'est Dieu.

Qu'est-ce à dire qu'il les a créés ?

C'est-à-dire qu'il les a faits de rien.

Comment et avec quoi les a-t-il faits ?

Par sa volonté et par sa parole.

Pourquoi les a-t-il faits ? Pour sa gloire.

En combien de jours ? En six jours.

De quoi a-t-il fait le corps du premier homme ?

Il l'a fait de terre.

Et son ame ? Il l'a faite de rien.

A quelle image et ressemblance l'a-t-il faite ?

A son image et ressemblance.

De quoi a-t-il fait la première femme ?

Il l'a faite d'une côte de l'homme. Il lui a aussi donné

une ame faite à son image et ressemblance.

Pourquoi d'une des côtes de l'homme?

C'est afin qu'il l'aimât comme une partie de lui-même.

Comment se nommoient le premier homme et la première femme?

Adam et Eve.

Où Dieu mit-il Adam et Eve?

Il les mit dans le Paradis terrestre.

Qu'étoit-ce que le Paradis terrestre?

C'étoit un Jardin délicieux.

Comment y vivoient-ils? Ils y vivoient heureux.

Quand devoient-ils mourir?

Ils ne devoient point mourir.

Qui sont les Anges?

Ce sont de purs Esprits qui n'ont point de corps.

Histoire.

Du péché du premier Homme. *Gen.* 3.

Qu'est-ce que le Démon?

C'est un Ange rebelle à Dieu.

A quoi Dieu l'a-t-il condamné? Au feu éternel.

A quoi s'occupe le Démon? A tenter les hommes.

Pourquoi? Pour les faire tomber dans le feu éternel.

Comment fit-il pécher le premier homme?

Il entra dans le serpent, et persuada à la femme de manger du fruit défendu.

Que fit-elle après en avoir mangé?

Elle en fit manger à son mari.

Comment Dieu punit-il le serpent? Il le maudit.

Comment Dieu punit-il Adam et Eve?

Il les chassa du Paradis terrestre.

En quel état se trouvèrent-ils après leur péché?

Ils se trouvèrent dans un état fort misérable. Ils devinrent sujets à l'ignorance, à la concupiscence; c'est-à-dire, à l'inclination au péché, aux misères de la vie, et à la mort.

Quand eurent-ils des enfans?

Ils n'en eurent qu'après leur péché.

Leur péché a-t-il passé à leurs enfans?

Oui; et aux enfans de leurs enfans.

Ce mal dure-t-il encore?

Oui; tous les hommes naissent avec ce péché.

Comment l'appelle-t-on? On l'appelle le péché originel.

† *Y a-t-il plusieurs Dieux?*

Non; il n'y en a qu'un, et il n'y en peut avoir plusieurs.

Pourquoi ne peut-il y en avoir plusieurs?

Parce que, s'il y en avoit plusieurs, aucun ne seroit souverain. Car qui dit souverain, dit qui n'a point d'égal.

† *Où est Dieu?*

Il est au Ciel, en la Terre et en tous lieux.

Si Dieu est en tous lieux, pourquoi ne le voyons-nous pas?

Parce que c'est un esprit qui n'a point de corps.

Et Dieu nous voit-il?

Oui; il nous voit en quelque endroit que nous soyons. Quelle doit donc être notre modestie en tous lieux!

Voit-il nos pensées?

Oui; il les voit distinctement. Il ne faut donc rien penser qui puisse lui déplaire.

Nous entend-il aussi?

Oui; il entend tout ce que nous disons. Prendre donc bien garde de ne rien dire qui puisse l'offenser.

† *Dieu a-t-il toujours été?*

Oui; il n'a point eu de commencement, et il n'aura jamais de fin.

Quand Dieu a-t-il commencé? Il n'a jamais commencé.

Quand finira-t-il? Il ne finira jamais.

Pourquoi? Parce qu'il est éternel.

Que veut dire éternel?

Il veut dire, qui n'a point eu de commencement, et n'aura jamais de fin.

† *Pourquoi Dieu nous a-t-il créés?*

Pour le connoître, l'aimer, le servir, et par ce moyen obtenir la vie éternelle.

Quelle est la première raison pourquoi Dieu nous a créés?

C'est pour le connoître.

Où apprend-t-on à connoître Dieu?

Dans les Ecoles et dans les Catéchismes. Y aller avec zèle et assiduité.

Quelle est la seconde? C'est pour l'aimer.

Comment devons-nous aimer Dieu?

De tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre ame, de toutes nos forces.

Quelle est la troisième? C'est pour le servir.

Comment devons-nous servir Dieu?

De toute l'affection de notre cœur.

Qu'est-ce que servir Dieu ?

C'est faire ce qu'il nous commande. Il commande aux enfans de bien prier Dieu, de bien obéir, d'être bien modestes à l'Eglise, de bien apprendre : voilà ce qu'ils doivent faire dans cet âge pour servir Dieu.

Quelle est la quatrième ?

C'est pour obtenir par ce moyen la vie éternelle.

Qu'est-ce que la vie éternelle ?

C'est la vie dont jouissent les bienheureux dans le Ciel.

Pourquoi appellez-vous cette vie éternelle ?

Parce qu'elle durera toujours, et ne finira jamais.

† *Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu ?*

Oui.

† *Combien y en a-t-il ?*

Il y en a trois, savoir : le Père, le Fils, et le St. Esprit.

† *Le Père est-il Dieu ?*

Oui.

† *Le Fils est-il Dieu ?*

Oui.

† *Le Saint-Esprit est-il Dieu ?*

Oui.

Sont-ce trois Dieux ?

Non ; ce sont trois personnes ; mais ces trois personnes ne font qu'un seul Dieu.

Comment appelle-t-on ce mystère, un seul Dieu en trois Personnes ?

Le mystère de la très-Sainte Trinité.

Qu'est-ce donc que le mystère de la Sainte Trinité ?

C'est un seul Dieu en trois Personnes distinctes, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

† *Le Père n'est-il point plus ancien que le Fils et le Saint-Esprit ?*

Non ; ces deux Personnes sont de toute éternité, comme le Père.

† *Y a-t-il quelqu'une de ces trois Personnes qui soit plus grande, ou plus puissante que l'autre ?*

Non ; elles sont égales en toutes choses.

† *Pourquoi ces trois Personnes sont-elles égales en toutes choses ?*

Parce qu'elles ont une même Divinité. Dire qu'elles ont une même Divinité, ou qu'elles sont un même Dieu, c'est la même chose.

CHAPITRE II.

Y A-t-il quelqu'une de ces trois personnes qui se soit fait homme?

Oui.

Laquelle est-ce? C'est le Fils.

† *Où s'est-il fait homme?*

Dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie sa Mère.

Qui est la Mère du Fils de Dieu?

C'est la bienheureuse Vierge Marie.

Comment est-elle devenue sa Mère?

Par l'opération du Saint-Esprit.

† *Pourquoi s'est-il fait Homme?*

Pour nous racheter de l'esclavage du péche, et des peines de l'enfer, et pour nous mériter la vie éternelle.

Quelle est la première raison?

Pour nous racheter de l'esclavage du péché. C'est Adam qui nous y avoit engagé par sa désobéissance.

Quelle est la seconde?

Pour nous racheter des peines de l'enfer. Peines au-dessus de tout ce que nous pouvons dire et imaginer.

Quelle est la troisième?

C'est pour nous mériter la vie éternelle. Vie délicieuse, où l'on possède Dieu pour toute l'éternité.

Qui nous a procuré tous ces biens?

C'est le Fils de Dieu.

Comment? En se faisant homme.

† *Comment appelle-t-on le Fils de Dieu fait Homme?*

On l'appelle Jesus-Christ.

Que veut dire le nom de Jesus?

Il veut dire Sauveur.

Que veut dire le nom de Christ?

Il veut dire oint ou sacré.

† *Est-il Dieu et Homme tout ensemble?*

Oui; il est Dieu et Homme tout ensemble. Parce qu'il y a en lui la nature Divine et la nature humaine, quoiqu'il n'y ait qu'une seule Personne, qui est la Personne du Fils de Dieu.

Quel jour a-t-il été conçu?

Le jour de l'Annonciation.

Histoire.

De l'Annonciation de la Sainte Vierge. *Luc.* 1.

Qui est-ce que Dieu a envoyé à Marie pour lui annoncer qu'elle seroit la Mère de son fils ?

Il lui envoya l'Ange Gabriel.

Que lui dit l'Ange en l'abordant ?

« Je vous salue, ô pleine de grace ; le Seigneur est » avec vous, et vous êtes bénie entre toutes les » femmes. »

Comment reçut-elle ces paroles ?

Elle en fut troublée ; elle étoit si humble et si modeste, qu'elle ne put s'entendre louer sans en être troublée.

Qu'ajouta l'Ange ?

« Ne craignez point, Marie ; vous aurez au Fils que » vous nommerez Jesus. »

Que répondit la Sainte Vierge ?

« Je suis la Servante du Seigneur ; qu'il me soit fait » selon parole. »

Quel Mystère s'accomplit alors ?

Le fils de Dieu se fit homme.

Qu'est-ce à dire ce fit Homme.

C'est-à-dire, qu'il prit un corps et une ame semblables aux nôtres.

Comment appelle-t-on ce mystère ?

On l'appelle le Mystère de l'Incarnation.

Qu'est-ce donc que le Mystère de l'Incarnation ?

C'est le Fils de Dieu fait Homme.

Qu'est-ce que le Mystère de la Rédemption ?

C'est Jesus-Christ mort en croix pour nos péchés.

† *Quel jour est-il né ?* Le jour de Noël.

Histoire.

De la Naissance de Notre-Seigneur. *Luc.* 2.

Dans quelle ville Notre-Seigneur est-il né ?

Dans la ville de Bethléem.

En quel lieu ? Dans une pauvre Etable.

Pourquoi la Sainte Vierge et Saint Joseph se retirèrent-ils dans une pauvre Etable ?

Parce qu'ils ne trouvèrent point de pace ailleurs.

Où la Sainte Vierge le mit-il après l'avoir mis au monde ?

Elle le mit dans une Crèche.

Que nous apprend Jesus-Christ naissant dans un lieu si pauvre ?

Il nous apprend l'amour de la pauvreté.
Par qui fut-il adoré aussitôt après sa naissance ?
Il fut adoré par de pauvres Bergers.
Quand fut-il circoncis et appelé Jesus ?
Huit jours après sa naissance.
† *Quel jour a-t-il été adoré des Mages ?*
Le jour de l'Epiphanie, que l'on appelle le jour des Rois.

Histoire.

De l'adoration de Jesus-Christ par les Mages. *Matt.* 2.

Par qui Notre-Seigneur fut-il adoré ensuite ?
Il fut adoré par les Mages.
D'où venoiens-ils ? Ils venoient de l'Orient.
Qui les avoient conduits à Béthléem ?
Une Etoile d'une lumière extraordinaire.
Que lui offrirent-ils ?
De l'Or, de la Myrrhe et de l'Encens.
Pourquoi Hérode chercha-t-il l'Enfant Jesus ?
Pour le faire mourir.
Comment ne le trouva-t-il pas ?
Parce que saint Joseph l'avoit porté en Egypte.
Qu'est-ce qu'Hérode fit mourir en même temps ?
Il fit mourir tous les Enfans de Bethléem au-dessous de deux ans.
† *Quel jour a-t-il institué le Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie ?* Le Jeudi Saint.

Histoire.

De l'Institution de l'Eucharistie. *Matt.* 6.

Que fit Jesus-Christ le Jeudi au soir ?
Il fit la Pâque avec ses Apôtres.
En quoi consistoit cette Pâque ?
A manger un Agneau rôti dans chaque famille.
De qui cet Agneau étoit-il la figure ?
Il étoit la figure de Jesus-Christ immolé sur la Croix.
Quel Sacrement Notre-Seigneur institua-t-il dans ce dernier souper ?
Il institua le Sacrement de l'Eucharistie.
Comment l'institua-t-il ?
1. Il prit du pain, et le changea en son Corps. 2. Il prit du vin et le changea en son Sang.
A qui Notre-Seigneur donna-t-il son Corps et son Sang ?
Il les donna à ses Apôtres.

Quel pouvoir leur donna-t-il en même temps ?

Il leur donna le pouvoir de changer le pain en son Corps, et le vin en son Sang.

A qui se pouvoir a-t-il passé ?

Il a passé à tous les Prêtres.

† *Quel jour est-il mort* ? Le Vendredi Saint.

Histoire.

De la mort de Notre-Seigneur. *Matt.* 27.

Sur quelle montagne Notre-Seigneur est-il mort ?

Sur la montagne du Calvaire.

Comment est-il mort ? Il est mort attaché à la Croix.

Au milieu de qui est-il mort ?

Au milieu de deux Voleurs.

Pour qui Notre-Seigneur a-t-il prié étant en Croix ?

Il a prié pour ceux qui le crucifioient.

Que dit-il étant prêt de mourir ?

» Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains.

Que firent les Bourreaux après qu'il fut mort ?

Ils lui ouvrirent le côté avec une lance.

Qu'en sortit-il ? Il en sortit du sang et de l'eau.

Où mit-on son corps après qu'il fut descendu de la Croix ?

On le mit dans un tombeau tout neuf.

Où alla son ame ? Elle alla dans les Lymbes.

Que devint la Divinité ?

Elle demeura toujours unie à l'ame et aux corps séparés l'un de l'autre.

† *Quel jour est-il ressussité* ? Le jour de Pâques.

Histoire.

De la Résurrection de Notre-Seigneur. *Matt.* 28.

Combien le Corps de Notre-Seigneur resta-t-il dans le tombeau ? Il y resta trois jours.

Comment en sortit-il ? Il en sortit plein de gloire.

Pourquoi les Soldats qui le gardèrent furent-ils effrayés ?

Parce qu'il se fit un grand tremblement de terre.

A qui Notre-Seigneur apparut-il après sa Résurrection ?

Il apparut à ses Apôtres et à ses Disciples.

† *Quel jour est-il monté aux Cieux ?*

Le jour de l'Ascension.

Histoire.

De l'Ascension de Notre-Seigneur. *Act.* 1.

Combien Notre-Seigneur resta-t-il sur la terre après sa Résurrection ? Il y resta quarante jours.

Que fit-il pendant ces quarante jours ?
Il acheva d'instruire ses Apôtres.
Que leur recommanda-t-il particulièrement ?
Il leur recommanda de ne point quitter Jérusalem, qu'ils n'eussent reçu le Saint Esprit.
Que leur donna-t il ensuite ?
Il leur donna sa bénédiction.
Où s'éleva-t-il en même temps ?
Il s'éleva dans le Ciel sur la montagne des Oliviers.
Par quelle vertu s'y éleva-t-il ?
Il s'y éleva par la vertu de sa Divinité.
† *Quel jour a-t-il envoyé le Saint-Esprit à ses Apôtres ?*
Le jour de la Pentecôte.

Histoire.

De la descente du Saint Esprit sur les Apôtres. *Act. 2.*

Où les Apôtres se retirèrent-ils après l'Ascension de Notre-Seigneur ? Ils se retirèrent à Jérusalem.
Où s'enfermèrent-ils ? Ils s'enfermèrent dans le Cénacle.
Que faisoient-ils dans le Cénacle ?
Ils y prioient continuellement.
Pourquoi ? Pour se préparer à recevoir le Saint-Esprit.
A quelle heure le St. Esprit est-il descendu sur les Apôtres ?
Sur les neuf heures du matin.
En quelle forme ? En forme de langue de feu.
N'y avoit-il que les Apôtres dans le Cénacle ?
Il y avoit aussi la Sainte Vierge et un grand nombre de Disciple. Environ six-vingts.
De quoi furent-ils remplis ?
Ils furent tous remplis du Saint-Esprit.
Quelles Langues parlèrent ils aussitôt ?
Ils parlèrent toutes sortes de Langues.
Que firent les Apôtres après avoir reçu le Saint-Esprit ?
Ils allèrent prêcher par tout le monde.
Quand Notre-Seigneur descendra-t-il du Ciel ?
A la fin du monde.
Pourquoi en descendra-t-il.
Pourquoi juger tous les hommes.

Histoire.

Du jugement dernier. *Matth. 25.*

Comment Notre-Seigneur descendra-t-il du Ciel ?
Avec une grande puissance et une grande majesté.
De qui sera-t-il accompagné ? De tous les Anges.

Pourquoi

Pourquoi les Anges sonneront-ils de la trompette ?
Pour ressusciter tous les morts.
Où les bons seront-ils assemblés ?
A la droite de Jesus-Christ.
Et les Méchans ? A sa gauche.
Que dira Jesus-Christ aux Bons ?
« Venez les bénits de mon Père ; possédez le Royaume » des Cieux. »
Que dira-t-il aux Méchans ?
» Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel.
Où iront les Bons ? Ils iront dans la vie éternelle.
Où iront les Méchans ?
Ils iront dans le supplice éternel. Là ils ne verront jamais Dieu, ils brûleront éternellement, et seront accablés de tous les maux. Rapportez l'histoire du mauvais Riche. *Luc.* 16.

CHAPITRE III.

† *QU'EST-ce que Sacrement ?*
C'est un signe sensible institué par Notre Seigneur Jesus-Christ pour nous sanctifier.
Qui a institué les Sacremens ?
C'est Notre Seigneur Jesus-Christ.
Pourquoi les a-t-il institués ? Pour nous sanctifier.
Comment les Sacremens nous sanctifient-ils ?
C'est en nous donnant la grace.
† *Combien y a-t-il de Sacremens ?* Il y en a sept.
Qui sont-ils ?
Le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Du Baptême.

† *Qu'est-ce que le Baptême ?*
C'est un Sacrement qui nous régénère en Jesus-Christ en nous donnant la vie spirituelle de la grace, et qui nous fait Enfans de Dieu et de l'Eglise.
Quel est le Sacrement qui nous régénère en Jesus-Christ ?
C'est le Baptême.
Que veut dire le mot de régénérer ?
Il veut dire *renaître.*
En quoi renaissons-nous par le Baptême ?

Nous renaissons en Jesus-Christ.
Quelle vie recevons-nous ?
Nous recevons la vie spirituelle de la grace.
De qui devenons-nous les Enfans ?
Nous devenons les Enfans de Dieu et de l'Eglise. Dieu est notre Père, et la sainte Eglise notre Mère.
Quel péché le Baptême efface-t-il ?
Il efface le péché Originel.
N'efface-t-il que le péché originel ?
Il efface encore tous les péchés commis avant le Baptême. Mais ceci n'a lieu que dans ceux qui ont été capables d'en commettre avant le Baptême.
Qui sont ceux qui administrent le Baptême ?
Ce sont les Prêtres.
N'y a-t-il que les Prêtres qui puissent baptiser ?
Toute personne le peut en cas de nécessité.
Que faut-il faire pour baptiser ?
Il faut verser de l'eau sur la personne, et dire en même temps : « Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, » et du Saint-Esprit. »
A quoi sont obligés ceux qui sont baptisés ?
1. A croire en Jesus-Christ. 2. A renoncer à Satan, à ses pompes, et à ses œuvres. Satan, c'est le Démon. Ses pompes, sont les maximes et les vanités du monde. Ses œuvres, sont tous les péchés.
Peut-on baptiser une personne deux fois ?
Non ; on ne le peut.
Pourquoi ?
Parce que ce Sacrement imprime caractère.

Histoire.

Du Baptême de l'Eunuque par saint Philippe. *Act.* 8.

De la Confirmation.

Qu'est-ce que la Confirmation ?
C'est un Sacrement qui nous donne le Saint Esprit avec l'abondance de ses graces, pour nous rendre parfaits Chrétiens, et pour nous faire confesser la foi de Jesus-Christ même au péril de notre vie.
Que recevons-nous par le Sacrement de Confirmation ?
Nous recevons le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.
Qu'est-ce que le Saint-Esprit ?

C'est la troisième personne de la Sainte Trinité.

Qu'entendez-vous par l'abondance de ses graces ?

J'entends les sept Dons du Saint-Esprit. L'Esprit de Sagesse et d'intelligence ; l'Esprit de Conseil et de Force ; l'Esprit de Science et de Piété, et l'esprit de la crainte du Seigneur.

Que devenons-nous par le Sacrement de Confirmation ?

Nous devenons parfaits Chrétiens.

Quelle force recevons-nous ?

La force de confesser la foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

Qui sont ceux qui administrent ce Sacrement ?

Ce sont les Evêques.

Que font-ils pour cela ?

1. Ils imposent les mains, et invoquent le Saint-Esprit. Ils font une onction sur le front avec le Saint Crême.

Quelles paroles prononcent-ils en même temps ?

Des paroles qui expriment l'effet de ce Sacrement.

De quoi est composé le Saint Crême ?

D'huile d'olive et de baume. L'huile signifie la douceur et l'abondance des graces du Saint-Esprit, et le baume la bonne odeur de ces mêmes graces.

Le confirmé doit faire voir cette douceur et cette bonne odeur dans toute sa conduite.

Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction sur le front en forme de Croix ?

C'est pour marquer que la Croix doit être le principal ornement d'un Chrétien.

Pourquoi frappe-t-il le Confirmé sur la joue ?

C'est pour l'avertir de se préparer à souffrir pour J. C.

Pourquoi lui met-on un bandeau ?

C'est par respect pour le Saint Crême. C'est aussi afin que les jeunes enfans se souviennent d'avoir reçu ce Sacrement, et qu'ils ne le reçoivent par deux fois.

De quoi se rendent coupables ceux qui négligent de recevoir ce Sacrement ?

Ils se rendent coupables de péchés.

De quoi se privent-ils ?

Ils se privent des graces que communique ce Sacrement.

Qu'elle est la première disposition nécessaire à ce Sacrement ?

C'est d'être instruit des principaux Mystères de la Trinité, de l'Incarnation et la Rédemption.

Quelle est la seconde ?

C'est de renouveller sa profession de Foi. Pour cela reciter le Symbole avec grande attention.

Quelle est la troisième ?

C'est d'avoir la conscience purgée de tout péché mortel. Pour cela faire une bonne Confession.

Peut-on recevoir ce Sacrement deux fois ?

Non, on ne le peut.

Pourquoi ? Parce qu'il imprime caractère.

Histoire.

De la Confirmation donnée par S. Pierre et par S. Jean. *Act.* 8.

De l'Eucharistie.

† *Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*

C'est un Sacrement qui contient réellement et en vérité le Corps, et le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre-Seigneur Jesus-Christ, sous les espèces du pain et du vin.

que contient l'Eucharistie ?

Elle contient le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre-Seigneur Jesus-Christ.

Comment les contient-elles ?

Elle les contient réellement et en vérité. C'est donc le vrai Corps et le vrai Sang de Jesus-Christ, avec son ame et sa Divinité.

Sous quoi le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre Seigneur Jesus-Christ sont-ils contenus ?

Sous les espèces du pain et du vin.

Voit-on Jesus-Christ dans ce Sacrement ?

Non, on le voit pas.

Pourquoi ?

Parce qu'il est caché sous les espèces du pain et du vin.

que reçoit-on quand on communie ?

On reçoit le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Notre-Seigneur Jesus-Christ sous les espèces du pain et du vin.

En quel état faut-il être pour communier dignement ?

Il faut être en état de grace. Et avoir outre cela une grande piété et une grande dévotion.

Histoire.

Des deux Disciples d'Emmaüs. *Luc.* 24.

De la Pénitence.

† *Qu'est-ce que la Pénitence ?*

C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

Quels péchés remet la Pénitence ?

Elle remet les péchés commis après le Baptême.

A quoi faut-il donc avoir recours pour obtenir le pardon des péchés commis après le Baptême ?

Il faut avoir recours au Sacrement de Pénitence.

Qui sont les Ministres du Sacrement de Pénitence ?

Ce sont les Prêtres.

Y a-t-il quelques conditions nécessaires pour recevoir par ce Sacrement la rémission de ses péchés ? Oui.

Combien y en a-t-il ?

Il y en a cinq. La première, c'est d'examiner sa conscience. La seconde, d'être marri d'avoir offensé Dieu. La troisième, faire un ferme propos de ne le plus offenser. La quatrième, confesser tous ses péchés au Prêtre. La cinquième, être dans la résolution sincère de satisfaire à Dieu et à son prochain.

Quelle est la première condition ?

C'est d'examiner sa conscience.

Comment faut-il l'examiner ?

Avec beaucoup de soin et d'attention.

Pourquoi ?

Afin de trouver tous ses péchés. Implorer le secours du Saint-Esprit, se servir d'un Livre d'Examen, si on sait lire, y donner le temps nécessaire.

Quelle est la seconde condition ?

C'est d'être marri d'avoir offensé Dieu.

Pourquoi devons-nous être marri d'avoir offensé Dieu ?

C'est parce qu'il est souverainement bon. Il est la bonté même, et il ne nous a jamais fait que du bien.

Quelle est la troisième condition ?

C'est de faire un ferme propos de ne le plus offenser.

Quand est-ce que nous avons ce ferme propos ?

C'est quand nous aimerions mieux mourir que de l'offenser. Eviter les occasions, comme nous éviterions la rencontre d'un serpent.

Quelle est la quatrième condition ?

C'est de confesser tous ses péchés au Prêtre.

Quel péché commettroit-on si on retenoit volontairement un péché mortel à confesse ?

On commettroit un sacrilége. Non-seulement il faut dire tous ses péchés ; mais il faut encore en dire le nombre, et tout ce qui peut les faire connoître tels qu'ils sont.

Quelle est la cinquième condition ?

C'est d'être dans la résolution sincère de satisfaire à Dieu et à son Prochain.

Comment satisfaisons-nous à Dieu ?

C'est par la prière, le jeûne et l'aumône.

Comment satisfaisons-nous au Prochain ?

C'est en réparant le tort que nous lui avons fait. Rendre ce que l'on a pris. Réparer l'honneur qu'on lui a ôté. Lui demander pardon, si on l'a injurié.

Histoire.

De l'Enfant Prodigue. *Luc.* 16.

Que faut-il faire au pied du Confesseur ?

Il faut faire le Signe de la Croix.

Que faut-il dire ?

Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.

Que faut-il dire ensuite ?

Il faut dire le *Confiteor*, jusqu'à *meâ culpâ*.

Il faut être courbé, avoir les mains jointes, les yeux baissés, et le visage tourné vers la muraille.

Que faut-il dire après cela ?

Il faut dire le temps de sa dernière confession.

De quoi faut-il s'accuser ensuite ?

Il faut s'accuser de tous ses péchés. Simplement, clairement et en peu de mots.

Quand on a dit tous ses péchés, que faut-il faire ?

Il faut achever le *Confiteor*. Puis il faut écouter avec beaucoup de respect les remontrances du Confesseur, et accepter avec soumission la pénitence qu'il nous impose.

Que faut-il faire pendant que le Confesseur nous donne l'Absolution ?

Il faut se courber, et faire une Acte de Contrition du fond du cœur.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai un très-grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que

le péché vous déplaît : je propose, moyennant votre sainte grace, de n'y plus retomber, et d'en faire pénitence.

Que faut-il faire étant sorti du Confessionnal?

1. Il faut remercier Dieu de la grace que l'on a reçue. 2. Il faut accomplir fidellement sa pénitence. 3. Il faut garder le silence sur tout ce qui a été dit dans la confession.

De l'Extrême-Onction.

† *Qu'est-ce que l'Extrême-Onction?*

C'est un Sacrement établi pour le soulagement corporel et spirituel des Malades.

Qu'est-ce à dire pour le soulagement corporel et spirituel?

C'est-à-dire, pour le soulagement de l'ame et du corps.

Comment ce Sacrement soulage-t-il l'ame?

1. En lui donnant la force contre les tentations du Démon, et contre les horreurs de la mort. 2. En nettoyant les restes du péché, et les péchés mêmes, s'il y en a encore quelques-uns à expier.

Comment soulage-t-il le corps?

C'est en lui rendant la santé, s'il est nécessaire pour le Salut. Rapportez son institution. *S. Jacques.* 5. 15.

De l'Ordre.

† *Qu'est-ce que l'Ordre?*

C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, et la grace pour les exercer saintement.

Quel pouvoir donne le Sacrcrement de l'Ordre?

Il donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques. De prêcher, d'offrir le saint Sacrifice, d'administrer les Sacremens, etc.

Que donne encore ce Sacrement?

Il donne la grace pour les exercer saintement. Saintement; c'est à-dire, d'une manière agréable à Dieu, édifiante pour les Fidelles, et sanctifiante pour ceux qui les exercent.

Peut-on recevoir deux fois ce Sacrement?

Non, on ne le peut.

Pourquoi? Parce qu'il imprime caractère.

Histoire.

Ordination de Saint Pierre et de Saint Barnabé. *Act.* 13.

Du Mariage.

† *Qu'est-ce que le Mariage?*

C'est un Sacrement qui donne la grace pour sanctifier la société légitime de l'homme et de la femme.

Histoire.

De l'Institution du Mariage. *Gen.* 2. 18.

Jesus-Christ l'a élevé à la dignité de Sacrement. C'est pour le sanctifier qu'il a assisté aux Noces de Cana, et il l'a approuvé en disant : « Que l'homme ne sé- » pare point ce que Dieu a joint. »

CHAPITRE IV.

† *Est-ce assez d'être baptisé, et d'avoir la Foi pour être sauvé ?*

Non, il faut encore garder les Commandemens de Dieu et de l'Eglise.

Histoire.

De ce jeune homme qui demanda à Notre-Seigneur ce qu'il falloit faire pour acquérir la vie éternelle. *Matt.* 19 16.

† *Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu ?*

Il y en a dix.

† *Qui sont-ils ?*

1. Un seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu envain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Tes Père et Mère honoreras,
   Afin que tu vives longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
   Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
   Qu'en mariage seulement.
10. Bien d'autrui ne convoiteras,
   Pour les avoir injustement.

Du premier Commandement de Dieu.

Quel est le premier Commandement de Dieu ?

« Un seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement. »

A quoi nous oblige ce Commandement?

1. A croire en Dieu, et à tout ce qu'il a revélé à son Eglise. Par exemple, qu'il y a un Paradis, un Enfer, un Purgatoire.

Faites un acte de Foi?

« Je crois fermement qu'il y a un Dieu, et je me sou-» mets à toutes les vérités qu'il nous a revélées. »

2. A espérer en Dieu.

Que faut-il espérer de Dieu principalement?

Il faut en espérer le salut éternel.

Que faut-il espérer encore?

Les graces et les autres secours dont nous avons besoin pour y arriver.

Faites une Acte d'Espérance?

« Mon Dieu, j'espère de votre bonté infinie le salut » éternel, avec les graces et les autres secours né-» cessaires pour y arriver. »

3. A aimer Dieu parfaitement.

Comment devons-nous aimer Dieu pour l'aimer parfaitement?

De tout notre cœur, et de tout notre esprit, de toute notre ame et de toutes nos forces. Plus que l'or, que les pierres précieuses, que le monde entier.

Faites un Acte d'Amour de Dieu?

« Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, de » tout mon esprit, de toute mon ame, et toutes » mes forces. »

Comment devons-nous aimer le Prochain?

Comme nous-mêmes.

Qui est notre Prochain?

C'est tout homme. Connu ou inconnu, ami ou ennemi, de quelque Nation et Religion qu'il soit.

Pourquoi devons-nous aussi aimer nos Ennemis?

Parce que Jesus-Christ nous l'a commandé. « *a* Aimez » vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïs-» sent, priez pour ceux qui vous persécutent et » qui vous calomnient, afin que vous soyez les En-» fans de votre Père qui est dans les Cieux, qui fait » lever son Soleil sur les Bons et sur les Méchans, et » fait pleuvoir sur les Justes et sur les Injustes. »

Faites un acte d'Amour du Prochain?

a Marc. 5. 44.

» Mon Dieu, j'aime mon Prochain, même mon en-
» mi comme moi-même, pour l'amour de vous. »
4. A adorer Dieu seul.
Qu'est-ce qu'adorer Dieu?
C'est l'honorer comme notre souverain Seigneur.
Pour cela il faut le prier avec respect et attention; entendre la Messe avec piété et dévotion; se comporter sagement et modestement à l'Eglise.
Faites un Acte d'Adoration?
« Mon Dieu, je vous adore et vous reconnois pour
» mon souverain Seigneur, de qui je tiens l'être et
» la vie, et tout ce que je possède. »

Du second Commandement de Dieu.

Quel est le second Commandement de Dieu?
» Dieu en vain, tu ne jureras,
» Ni autre chose pareillement.
Qu'est-ce que Dieu défend par ce Commandement?
Il défend de jurer de quelque manière que ce soit. Ou contre la vérité, ce qu'on appelle parjure; ou avec vérité, mais sans nécessité; ou de quelqu'autre manière que ce soit. « Contentez-vous, dit J. C. *a*,
» de dire; cela est, cela est, ou cela n'est point,
» cela n'est point; car ce qui est du plus vient du
» mal. » Ne prononcer jamais le nom de Jesus et de Marie sans grand respect.

Du troisième Commandement de Dieu.

Quel est le troisième Commandement de Dieu?
» Les Dimanches tu garderas,
» En servant Dieu dévotement.
A quoi nous oblige ce Commandement?
Il nous oblige à sanctifier le saint jour du Dimanche.
Que faut-il faire pour cela?
Il faut entendre la Messe, les Vêpres et les Instructions. Le Catéchisme pour les jeunes Personnes. Pour les autres, le Prône et les Prédications.
Comment faut-il les entendre?
Entièrement, attentivement et modestement.
Qu'est-ce à dire entièrement?
C'est-à-dire, depuis le commencement jusqu'à la fin.
Qu'est-ce à dire attentivement?

a Matt. 5. 37.

C'est-à-dire, avec un cœur et un esprit appliqués à Dieu.

Qu'est-ce à dire modestement ?

C'est-à-dire dans une posture et avec un extérieur modestes.

Que défend ce Commandement ?

1. Il défend de travailler en ce saint jour. 2. Il défend tout ce qui peut détourner du Service Divin.

Comme le jeu, les divertissemens, les promenades, etc. Rapportez la punition de cet homme qui fut trouvé ramassant du bois le jour du Sabbat. *N.* 15.

Du quatrième Commandement de Dieu.

Quel est le Quatrième Commandement de Dieu.

» Tes Pere et Mère honoreras,
» Afin que tu vives longuement.

A quoi nous oblige ce Commandement ?

1 A aimer nos Père et Mère. Mais sincèrement et du du fond du cœur. 2. A respecter nos Père et Mère. Non-seulement extérieurement, mais dans notre cœur. Ne les aborder jamais sans les saluer ; leur parler le chapeau bas, et avec des paroles soumises et respectueuses. 3. A obéir à nos Père et Mère. avec joie et promptitude, comme Notre-Seigneur obéissoit à la Sainte Vierge et à Saint Joseph. *Luc.* 2. 4. A les assister dans leurs besoins : ils ont tant fait pour nous, que nous ne pouvons jamais assez faire pour eux.

Comment Dieu récompense-t-il dès cette vie les Enfans qui s'acquittent de ce devoir envers leurs Père et Mère ?

Il les comble de toutes sortes de bénédictions.

Comment les récompense-t-il dans l'autre vie ?

Il leur donne la vie éternelle.

Comment doivent vivre ensembles les Frères et les Sœurs ?

Ils doivent vivre dans une grande paix, et dans une grande union. Une maison ou règne la paix et l'union, est une image du Ciel : au contraire, celle où règne la discorde, est une image de l'Enfer.

Du cinquième Commandement de Dieu.

Quel est le cinquième Commandement de Dieu ?

» Homicide point ne seras,
» De fait ni volontairement.

Que défend ce Commandement ?

Il défend de tuer son semblable. Il défend encore de se tuer soi-même.
Que défend-il encore?
Il défend de vouloir, ou faire aucun mal au Prochain.
Ne défend-il que cela?
Il défend encore de porter les autres au mal. Ou par de mauvais exemples, ou par de mauvais conseils, ou par quelqu'autre manière que ce soit. Un Frère ou une Sœur aînée manque de respect pour son Père et sa Mère; voilà un mauvais exemple pour les autres Frères et Sœurs, et ainsi des autres fautes qu'ils commettent.

Histoire.

Du Meurtre d'Abel. *Gen.* 4.

Du sixième Commandement de Dieu.

Quel est le Sixième le Commandement de Dieu?
» Luxurieux point ne seras,
» De corps ni de consentement.
Que défend ce Commandement?
Il défend toutes les actions et toutes les paroles déshonnêtes.
Que défend-il encore?
Il défend tout ce qui peut porter à ce péché. Comme l'excès du boire et du manger, les spectacles, les lectures, les figures, les regards, les paroles, et manières de s'habiller déshonnêtes.

Histoire.

Abimélech donne mille pièces d'argent à Abraham, afin que Sara ait toujours un voile. *Gen.* 20.

Du septième Commandement de Dieu.

Quel est le septième Commandement?
» Le bien d'autrui tu ne prendras,
» Ni retiendras à ton escient.
Que défend ce commandement?
Il défend de prendre le bien d'autrui.
A quoi oblige-t-il quand en l'a pris?
Il oblige à le restituer.
A qui? A ceux à qui on l'a pris.
Peut-on s'approprier ce que l'on trouve?
Non; il faut le rendre à qui il est. Pour cela s'informer, afin de savoir qui l'a perdu.
A quoi ce Commandement oblige-t-il ceux qui sont riches?

Il les oblige à assister les pauvres. Chacun est obligé à faire l'aumône, selon qu'il le peut.

Histoire.

Punition du vol d'Achan. *Josué.* 7.

Du huitième Commandement de Dieu.

Quel est le huitième Commandement de Dieu?

» Faux témoignages ne diras,
» Ni mentiras aucunement.

Que défend ce Commandement?

1. De porter faux témoignage. 2. De mentir. 3. De juger témérairement. 4. De parler mal du Prochain. 5. De faire des rapports pour nuire. Eviter tous ces péchés avec un grand soin; car quand on en a formé l'habitude, on s'en corrige difficilement.

Histoire.

Punition du mensonge d'Ananie et de Saphire. *Act.* 5.

Du neuvième Commandement de Dieu.

Quel est le neuvième Commandement de Dieu?

» L'œuvre de la chair ne désireras,
» Qu'en mariage seulement.

Que défend ce Commandement?

Il défend tous les désirs et toutes les pensées déshonnêtes.

Histoire.

Joseph résiste aux mauvais désirs de la Femme de Putiphar, et est ensuite élevé à la première dignité de l'Egypte. *Gen.* 39.

Du dixième Commandement de Dieu.

Quel est le dixième Commandement de Dieu?

» Bien d'autrui ne convoiteras,
» Pour les avoir injustement.

Que défend ce Commandement?

1. De désirer injustement le bien d'autrui. 2. D'avoir une trop grande ardeur pour les richesses.

Histoire.

Du mauvais Riche. *Luc.* 16.

Des Commandemens de l'Eglise.

† *Combien y a-t-il de Commandemens de l'Eglise?*

Il y en a six.

† *Qui sont-ils?*

1. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de Commandement.
2. Les Dimanches la Messe ouïras,

Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tous le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le Samedi mêmement.

Du premier Commandement de l'Eglise.

Quel est le premier Commandement de l'Eglise?

» Les Fêtes tu sanctifieras,
» Qui te sont de Commandement.

A quoi nous oblige ce Commandement?

Il nous oblige à sanctifier les saints jours de Fêtes.

Que faut-il faire pour les sanctifier?

Il faut entendre la Messe, les Vêpres et les Instructions. Les entendre entièrement, attentivement et modestement.

Que défend ce Commandement?

1. Il défend de travailler en ces saints jours. 2. Il défend tout ce qui détourne du Service Divin. Comme le jeu, les divertissemens, les promenades, etc.

Histoire.

Notre-Seigneur, à l'âge de douze ans, va à Jérusalem pour y célébrer la Fête de Pâques. *Luc.* 2.

Du second Commandement de l'Eglise.

Quel est le second Commandement de l'Eglise?

» Les Dimanches la Messe ouiras,
» Et les Fêtes pareillement.

A quoi nous oblige ce Commandement?

Il nous oblige à entendre la Messe les saints jours de Dimanches et de Fêtes. La manière de l'entendre, comme au troisième Commandement de Dieu, du petit Catéchisme.

Quelle Messe doit-on entendre quand on le peut?

La Messe de Paroisse. On la dit particulièrement pour les Paroissiens.

Faut-il se contenter d'entendre la Messe en ce saint jour?

Il faut encore entendre les Vêpres et les Instructions.

Histoire.

Du miracle que J. C. fit en faveur de ces troupes qui oublièrent le boire et le manger pour l'écouter. *Matt.* 15. *Marc.* 6.

Du troisième commandement de l'Eglise.

Quel est le troisième Commandement de l'Eglise ?

» Tous tes Péchés confesseras,
» A tous le moins une fois l'an.

A quoi nous oblige ce Commandement ?

A confesser tous nos péchés, au moins une fois l'an.

Dans quel temps ? Avant Pâques.

Pourquoi avant Pâques ?

Afin que cette confession serve de préparation à la Communion Paschale.

A qui faut-il se confesser ?

A son propre Pasteur. Avec permission, on peut la la faire à une autre.

Histoire.

Conversion de ceux d'Ephèse. *Act.* 19.

Du quatrième Commandement de l'Eglise.

Quel est le quatrième Commandement de l'Eglise ?

» Ton Créateur tu recevras,
» Au moins à Pâques humblement.

A quoi nous oblige ce Commandement ?

A communier au moins une fois l'an.

Qui sont ceux que ce Commandement oblige ?

Ceux qui ont atteint l'âge de discrétion; douze ans pour les filles, et quatorze pour les garçons.

Dans quel temps ? Dans la quinzaine de Pâques.

En quel lieu ?

En sa Paroisse. Avec permission, on peut la faire ailleurs.

Histoire.

Des deux Disciples d'Emaüs. *Luc.* 24.

Du cinquième Commandement de l'Eglise.

Quel est le cinquième Commandement de l'Eglise ?

» Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
» Et le Carême entièrement.

A quoi nous oblige ce Commandement ?

1. A jeûner les quarante jours du Carême. 2. A jeûner les Quatre-Temps. 3. A jeûner les Vigiles de Fêtes. Ceux qui n'ont pas l'âge en sont dispensés, aussi-bien que les Malades, et les Infirmes et autres.

Histoire.

Du jeûne de Notre-Seigneur dans le Désert. *Matt.* 4.

Du sixième Commandement de l'Eglise.

Quel est le sixième Commandement de l'Eglise ?

» Vendredis chair ne mangeras,
» Ni le Samedi mêmement.

A quoi nous oblige ce Commandement ?

A nous abstenir de l'usage de la viande, les Vendredis et les Samedis.

Pourquoi ?

Pour honorer la mort et la sépulture de Notre-Seigneur.

Histoire.

Du Martyre d'Eléazar. 2. *Mach.* 29.

Du Péché.

Qu'est-ce que le péché ?

C'est une prévarication contre la Loi de Dieu.

Qu'est-ce que le péché Originel ?

C'est un péché dans lequel nous sommes conçus.

Qui nous a rendus coupables de ce péché ?

C'est Adam notre premier Père.

Comment ? Par sa désobéissance.

Histoire.

De la désobéissance d'Adam. *Gen.* 3.

Qu'est-ce que le péché actuel ?

C'est un péché que nous commettons par notre propre volonté.

Depuis quand ?

Depuis que nous avons atteint l'usage de la raison. C'est-à-dire, depuis l'âge de sept ans communément.

En combien de manières le commet-on ?

Par pensées, paroles, actions et omissions.

Qu'est-ce que le péché mortel ?

C'est un péché qui nous fait perdre la grace de Dieu.

De quoi nous rend-il dignes ?

Il nous rend dignes de la damnation éternelle.

En quoi consiste la damnation éternelle ?

A ne voir jamais Dieu, et à brûler éternellement.

Combien faut-il de péchés mortels pour être damné ?

Il n'en faut qu'un seul.

Qu'est-ce que le péché Véniel ?

C'est un péché qui affoiblit en nous la grace, quoiqu'il ne nous l'ôte pas.

De quoi nous rend-il dignes ?

Il nous rend dignes des peines temporelles.

Qu'entendez-vous

Qu'entendez-vous par les peines temporelles ?

J'entends des peines qui ne durent qu'un temps.

Où les endure-t-on ?

En cette vie ou en l'autre. En cette vie, par les pénitences que nous faisons, ou les peines que nous supportons chrétiennement. En l'autre, par les peines du Purgatoire.

De l'état de l'Homme après sa mort.

De quoi l'homme est-il composé ?

D'un corps et d'une ame.

Qu'arrive-t-il quand nous mourons ?

Notre ame se sépare de notre corps.

Où va-t-elle ? Elle paroît devant Dieu.

Pourquoi ? Pour lui rendre compte de ses actions.

Et le corps que devient-il ? Il se corrompt.

Qu'est-ce à dire qu'il se corrompt ?

C'est-à-dire, qu'il retourne en poussière.

Et l'ame se corrompt-elle ?

Non, car elle est immortelle.

Qu'est-à-dire immortelle ?

C'est-à-dire, qui ne peut point mourir.

Combien le corps restera-t-il en cet état ?

Jusqu'à ce qu'il ressuscite au jour du Jugement général.

Qu'est-ce que le Jugement général ?

C'est celui qui se fera de tous les hommes à la fin du monde.

N'y a-t-il point d'autre Jugement que celui-là ?

Il y a le Jugement particulier.

Qu'est-ce que le Jugement particulier ?

C'est le Jugement qui se fait à la mort d'un chacun. On l'appelle *particulier*, parce que c'est le Jugement d'une seule ame.

De quelle gloire Dieu récompensera-t-il les Justes ?

Il les récompensera d'une gloire éternelle. Eternelle, c'est-à-dire, qui durera toujours, et ne finira jamais.

Quels Justes Dieu récompensera-t-il de la sorte ?

Tous ; et sans retard, ceux, qui en mourant, seront quittes de toutes les peines temporelles dues à leurs péchés.

A quoi les autres Justes sont-ils obligés ?

A expier leurs péchés par les peines du Purgatoire.

Quelles sont les peines du Purgatoire ?

1. C'est d'être privé de la vue de Dieu pour un temps.
2. C'est de souffrir la peine du feu.

De quoi jouiront-ils ?

Ils jouiront de la vue de Dieu.

Comment pouvons-nous soulager les ames qui sont dans le Purgatoire ?

Par les Prières, les Jeûnes et les Aumônes.

Comment encore ?

Par le Sacrifice du Corps et du Sang de Jesus-Christ.

Quelle est la peine des Méchans qui meurent en péché mortel ?

1. Leur ame est pour jamais privée de voir Dieu, et tourmenté dans le feu de l'Enfer 2. Leur corps brûlera éternellement après la Résurrection.

Du Signe de la Croix.

Faites le Signe de la Croix ?

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Pourquoi faisons-nous le Signe de la Croix ?

C'est pour demander la bénédiction et le secours de Dieu.

Par quelles paroles les demandons-nous ?

Par ces paroles : « Au nom du Père, et du Fils, et » du Saint-Esprit. »

Par quel mérite ?

Par le mérite de la Rédemption de Jesus-Christ ; c'est-à-dire, de sa mort et de ses souffrances.

Quand faut-il faire le Signe de la Croix ?

1. Au commencement de nos prières et de nos actions principales. 2. Quand nous sommes attaqués de quelques tentations. 3. Quand nous sommes exposés à quelque danger. *Voyez* l'Article XVII, du grand Catéchisme.

Fin de l'Abrégé des Explications.

DE L'EXERCICE
DU CHRÉTIEN
Pour le commencement des Catéchismes.

Qu'est-ce que l'Exercice du Chrétien ?
C'est la manière de passer chrétiennement la journée.

LE MATIN.

Que faut-il faire à son reveil ?
Il faut faire le signe de la Croix, en disant : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Pourquoi ?
Pour consacrer les premiers momens de la journée au Père, au Fils, et au Saint-Esprit. Le Signe de la Croix est comme le sceau et le cachet de Jesus-Christ que nous imprimons sur nous, pour nous défendre des embuches du Démon.
Les Démons voyant ce signe sur saint Grégoire Thaumaturge, dirent : ce vase est vide, mais il est scellé, ils n'osèrent en approcher pour lui nuire. Ces paroles, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, sont une prière abrégée par laquelle nous demandons à Dieu sa bénédiction et son secours.
Que faut-il dire en même temps ?
Mon Dieu, je vous donne mon cœur, remplissez-le de votre amour : Mon Dieu, soyez avec moi toute la journée, et faites-moi la grace de ne vous point offenser. Se donner bien de garde de le reprendre pour le donner au Monde ou au Démon.
Comment faut-il se lever et s'habiller ?
Promptement et modestement.
Pourquoi ?
De peur de déplaire aux yeux de Dieu et des Anges qui sont présens. Se mettre en garde contre le Démon de la paresse, et le Démon de l'immodestie. Ne faire jamais en la présence de Dieu et des Anges, ce que nous ne voudrions faire devant des personnes que nous respecterions.
Que faut-il faire aussitôt que l'on est habillé ?

Il faut prier Dieu. Ne rien faire auparavant. Réciter les prières qui sont dans l'Exercice. Ne pas oublier de prendre de l'Eau-bénite.

Comment faut il prier?

Avec respect et attention. Avec respect, étant à genoux, les mains jointes, les yeux baissés, devant un Crucifix, ou quelqu'autre image. Avec attention, pensant à ce que l'on dit, et le désirant sincèrement.

Histoire.

Daniel prie, contre la défense du Roi, et est préservé miraculesment de la fureur des Lions. *Dan.* 6.

Que faut-il lire ensuite pausement et avec réflexion?

Il faut lire quelques maximes de l'Evangile, ou quelques versets de l'Imitation.

Pourquoi?

Pour se remplir l'esprit et le cœur des vérités dont la pratique est nécessaire au salut.

Que faut-il faire ensuite?

Il faut prévoir les occasions qui pourroient nous faire tomber dans le péché, et prendre la résolution de les éviter. C'est à quoi les Saints ont été très-fidelles. Les imiter soigneusement.

DURANT LA JOURNÉE.

Pourquoi faut-il toujours être occupé?

1. Parce que le Démon tente ceux qui ne font rien. Ceux qui ne font rien, sont toujours prêts à mal faire.
2. Parce que ceux-là ne sont pas dignes de manger, qui ne travaillent point. 2. *Thes.* 3. 10. Qui voudroit nourrir un Domestique qui seroit tout le jour, ou une partie du jour, à ne rien faire?

Que faites-vous, si on vous commande quelque chose de pénible, et à quoi vous ayez de la répugnance?

Je m'anime à la vue de Jesus-Christ, et je lui dis: mon Jesus, vous avez été obéissant jusqu'à mourir; et je n'obéirois pas!

Que faites vous au commencement de votre travail?

Je fais le signe de la Croix, et je dis: Seigneur, bénissez cet ouvrage, et faites que, pendant que mes mains y seront employées, mon cœur et mon esprit s'occupent de vous?

Et durant le travail?

Je pense avec joie que Dieu me voit, et qu'il est présent. Je lui offre de temps en temps mon cœur et mon esprit; et, pour suivre le conseil de l'Apôtre, je chante des hymnes et des cantiques. Travailler ainsi, c'est prier. Ainsi travailloit la Ste. Vierge, sous les yeux de Jesus son cher Fils. Ainsi travailloient les Solitaires, en faisant des oraisons appellées jaculatoires.

Où allez-vous dans la matinée?

Je vais à l'Eglise pour y entendre la sainte Messe.

Quelle grace demandez-vous à Dieu?

Je lui demande la grace d'y assister dans les mêmes sentimens que la Sainte Vierge et saint Jean assistèrent au pied de la Croix sur le Calvaire. Combien étoient-ils pénétrés de douleur, d'amour et de reconnoissance! Si ce Sacrement très-auguste, dit l'Imitation, ne se célébroit qu'en un seul lieu, et s'il n'étoit consacré que par un seul Prêtre dans tout le monde, quel respect les hommes auroient ils pour ce Prêtre unique, et avec quelle ardeur courroient-ils en ce lieu pour assister à la célébration des saints Mystères! *L.* 4. *c.* 1.

Que faut-il faire si l'on voit quelque personne immodestement parée?

Il faut aussi-tôt s'adresser à Jesus-Christ, et lui dire; Seigneur, détourner mes yeux, de peur qu'ils ne voient la vanité. Détourner ses yeux de la vanité, de peur que des yeux elle n'aille jusqu'au cœur, et ne lui donne la mort.

Que faut-il faire pour sanctifier ses repas?

Il faut prier Dieu devant et après. Devant, pour attirer la bénédiction de Dieu sur nous et sur les nourritures que nous alons prendre. Après, pour le remercier des biens qu'il nous a donnés si libéralement, tandis qu'un grand nombre qui valent mieux que nous, n'en sont pas si bien partagés.

Que dites-vous intérieurement durant le repas?

Je dis, « Quand me donnerez-vous, Seigneur, ces » nourritures célestes, dont les Anges et les saints » sont maintenant rassasiés dans le Ciel. » Manger de la sorte, c'est manger en Chrétien, et même en Ange. *Tob.* 12. 19. Manger sans penser à Dieu, et sans le prier devant et après, c'est manger en Païen.

Manger sans règle et sans mesure, pour contenter la sensualité, c'est manger en bête.

Ne faites-vous de lecture que le matin?

J'en fais encore une dans l'après dînée, en mon particulier, ou en présence de mes parens.

Que faites-vous si on vous dit de quitter?

Je quitte aussi-tôt, pour imiter l'obéissance de Jesus-Christ à l'égard de ses parens.

Que faites-vous quand l'horloge sonne?

Je rentre au-dedans de moi-même, et je dis : « Mon » Dieu, remplissez-moi d'amour pour vous et d'hor- » reur pour le péché ; accordez-moi la grace d'une » bonne mort. » Comme la grace d'une bonne mort est une grace précieuse qui nous assure le salut nous ne pouvons trop la demander, et rien n'est plus propre à l'obtenir, que d'être rempli d'amour pour Dieu, et d'horreur pour le péché.

Que faut-il faire, s'il survient quelque tentation?

Il faut se tourner aussi-tôt vers Jesus-Christ, et lui dire avec confiance : « Sauvez-moi Seigneur ; sans vous je » périrois. » *Matt.* 8. 25. *et* 14. 30. *Tob.* 6. 8. Si vous dites ces paroles avec la même confiance que les saints les ont dites, bientôt vous sentirez le secours de Jesus-Christ.

Comment recevez-vous les peines qui vous arrivent?

Je les reçois avec soumission, comme venant de la main de Dieu ; je tâche du moins de les supporter patiemment, et je reconnois que Dieu me traite encore avec bien de la miséricorde, après avoir tant de fois mérité l'enfer.

Histoire.

Patience de Job récompensée. 1. *et* 2. *et* 42.

Que faut-il faire avant que d'entreprendre quelque action importante?

Il faut demander conseil à Notre-Seigneur, et lui dire du fond du cœur : « Que voulez-vous que je fasse, » Seigneur? Apprenez-moi à faire votre Sainte vo- » lonté. » Avec un tel conseil, qui peut manquer de bien réussir.

Que faut-il faire, si l'on s'apperçoit d'avoir commis quelque péché?

Il faut en même-temps en témoigner à Dieu sa douleur

par un acte de contrition. Ne se coucher jamais avec un péché mortel sur la conscience. On ne voudroit pas se coucher avec un serpent dans le sein, et on ne craint pas de se coucher avec le Démon dans le cœur.

Que faut-il éviter soigneusement pour conserver l'innocence du Baptême ?

Les chansons déshonnêtes, les livres dangereux et les mauvaises compagnies. Toutes ces choses empoisonnent l'ame, et lui donnent la mort. A la place, chanter des cantiques spirituels, lire de bons livres, et fréquenter des personnes sages.

Quelles actions ne faut-il jamais faire étant seul ?

Toutes celles qu'on auroit honte de faire en présence du monde. Fuyez, fuyez avec soin toutes ces actions de ténèbres.

Que faites-vous vers la fin du jour ?

Je vais à l'Eglise pour y adorer J. C. au St. Sacrement..

Que faites-vous après l'avoir adoré ?

Je lui expose humblement les besoins de mon ame ; je lui demande toutes les graces qui me sont nécessaires, et je prends en sa présence les moyens de le servir fidellement. Si les Palais des Rois étoient ouverts à tout le monde, comme nos Eglises, qui passeroit un seul jour sans aller faire sa cour ?

LE SOIR.

Comment faut-il finir la journée ?

Par la prière. Réciter avec respect et attention les prières qui sont dans l'Exercice. Ne pas oublier de faire son examen.

De quoi faut-il s'occuper en se déshabillant ?

Il faut s'occuper de bonnes pensées. Tout nous rappelle alors la pensée de la mort.

Que faut il éviter soigneusement ?

Tout ce qui pourroit tant soi peu blesser la modestie. Ne point perdre de vue Dieu et les Anges.

Que faut-il faire avant que de s'endormir ?

Il faut faire le signe de la croix, et dire : « Mon Dieu, » faites-moi la grace de mourir dans votre saint » amour. » Puis se recommander à son bon Ange.

En quel état faut-il s'endormir ?

En l'état où l'on voudroit être trouvé à l'heure de la mort.

Que faut-il faire si on s'éveille la nuit ?

Il faut s'occuper de la présence de Dieu et des Anges ; ou réciter des prières.

Récitez la pratique du silence?

Afin de me rendre facile et continuelle la pensée de Notre Seigneur Jesus-Christ, je choisis tous les jours un temps particulier pour le considérer en silence ; d'abord je l'écoute intérieurement, ensuite je lui dis tout ce que son amour m'inspire ; tantôt je le prie de demeurer toujours avec moi ; tantôt je lui marque l'empressement que j'ai de le voir dans le Ciel ; d'autres fois je lui témoigne le désir que je ressens de ne vivre à jamais que pour lui, et de brûler sans cesse du feu divin de son amour. Ne passera ucun jour sans se rendre fidelle à cette pratique.

Les Dimanches et les Fêtes.

Que faut-il faire de plus les Dimanches et les Fêtes?

1. Il faut assister assidûment au service divin et aux Instructions. 2. Il faut s'approcher des Sacremens. 3. Il faut s'occuper à des actions de piété et de charité.

Quelle est la première chose qu'il faut faire les Dimanches et les Fêtes?

C'est d'assister assidûment au service Divin et aux Instructions.

Qu'entendez-vous par le service Divin?

J'entends les différens Offices que l'on chante à l'Eglise. Depuis les premières Vêpres jusqu'aux secondes.

A quelle partie du service Divin doit-on assister principalement?

A la grand-Messe et à Vêpres.

Comment doit on y assister?

Entièrement, attentivement et modestement.

Ce n'est donc pas assez d'assister à une Messe basse?

Non ; quand on peut assister à la grande. Dieu ne demande pas seulement une partie de ces saints jours, mais ces saints jours entiers.

Où doit-on les entendre?

On doit régulièrement les entendre à sa Paroisse. C'est la maison de prière pour chaque Paroissien. C'est là qu'il se trouve sous les yeux de son Pasteur. C'est-là où Dieu l'attend, et lui prépare des graces.

Qu'entendez-vous par les Instructions?

J'entends les Catéchismes, les Prônes et les Sermons. Les Catéchismes pour les jeunes personnes. Les Prônes et les Sermons pour les personnes plus avancées.

Comment faut-il entendre les Instructions ?

Avec un grand désir d'en profiter. Quand on a ce grand désir, on n'en laisse pas perdre un seul mot, et on conserve tout précieusement dans son cœur.

Quelle est la seconde chose qu'il faut faire les Dimanches et les Fêtes ?

C'est de s'approcher des Sacremens.

De quels Sacremens ?

De celui de la Pénitence et de celui de l'Eucharistie.

Comment faut-il s'en approcher ?

Dignement. Prendre bien garde de profaner l'un ou l'autre.

Quand faut-il s'approcher de celui de la Pénitence ?

Au moins tous les mois. Plus souvent, si on en a besoin.

Quand faut-il s'approcher de celui de l'Eucharistie ?

Toutes les fois que notre Confesseur nous trouve en état d'en profiter. Ne manger jamais sans fruit ce Pain des Anges.

Quelle est la troisième chose qu'il faut faire les Dimanches et les Fêtes ?

C'est de s'occuper à des actions de piété et de charité.

Qu'entendez-vous par des actions de piété ?

J'entends les prières, les bonnes lectures, la visite du Saint Sacrement et semblables.

Histoire.

L'Eunuque de la Reine de Candace trouve son salut dans une bonne lecture. *Act.* 8.

Qu'entendez-vous par des actions de charité ?

J'entends le soulagement des pauvres, des malades et des personnes affligées. C'est Jesus-Christ que l'on soulage dans leurs personnes. *Matt.* 25. Après avoir fait toutes ces choses, on peut se récréer, pourvu que ce soit honnêtement et chrétiennement, et sans quitter la vue de ses parens.

(NOTA.) *Dans les Catéchismes inférieurs on ne prendra que l'essentiel de ce Catéchisme, et on passera le reste.*

Pour le Dimanche de la Septuagésime.

DANS LES CATÉCHISMES AVANCÉS.

Que veut dire le mot Septuagésime ?

Il veut dire le soixante et dixième jour avant Pâques. *Sexagésime*, le soixantième; *Quinquagésime*, le cinquantième; *Quadragésime*, le quarantième.

Qu'est-ce que le temps de la Septuagésime ?

C'est le temps de la préparation au Carême. Pendant plusieurs siècles il y a eu des Chrétiens qui commençoient le Carême dès la Septuagésime, d'autres à la Sexagésime, d'autres à la Quinquagésime. Les premiers pour suppléer aux Jeudis, Samedis et Dimanches qu'ils ne jeûnoient pas. Les seconds, pour suppléer aux Samedis et Dimanches; et les derniers, pour suppléer aux Dimanches seulement.

Présentement, et depuis plusieurs siècles, tous le commencent le Mercredi des Cendres, et le continuent tous les jours jusqu'à Pâques, hors les Dimanches, qui sont bien des jours d'abstinence, mais non de jeûne.

Quels ornemens l'Eglise prend-elle aujourd'hui ?

Elle prend des ornemens de pénitence.

Que retranche-t-elle dans ses Offices ?

Elle en retranche tous les chants de joie. L'*Alleluia*, le *Te Deum*, le *Gloria in exelsis*.

Que veut-elle inspirer par-là à ses Enfans ?

Elle veut leur inspirer l'esprit de pénitence. Qui consiste dans la douleur et le regret des péchés commis. Si les Chrétiens avoient cet esprit, ils imiteroient l'Eglise, en prenant, comme elle, des habits de pénitence, et en renonçant à la joie et aux divertissemens. Les Pénitens anciennement se couvroient de cendres et de cilice, et renonçoient à tous les plaisirs.

Que faut-il faire de plus pour se préparer au Carême ?

1. Il faut se séparer des compagnies du monde.

Pourquoi ?

Pour se disposer à la retraite du Carême.

2. Il faut être plus sobre que dans un autre temps.

Pourquoi ?

Pour se disposer au jeûne du Carême.

3. Il faut prier plus assidûment.

Pourquoi?

Pour se disposer à bien prier durant le Carême. Les Chrétiens, à l'exemple de J. Christ, doivent, durant le Carême, se retirer, jeûner et prier. Pour le bien faire, il est nécessaire qu'ils s'y préparent de bonne heure.

Que faut-il retrancher en ce temps, pour se conformer à l'Esprit de l'Eglise?

Il faudroit retrancher les festins et les divertissemens. C'est pour cette raison que jusqu'au Concile de Trente, on ne marioit point dans ce temps-ci. En plusieurs Couvens l'on jeûne déjà, ou l'on garde l'abstinence.

Que faut-il faire, si l'on est obligé de se trouver à quelque repas?

Il faut y garder beaucoup de modestie et de retenue. Y manger et y boire avec modération. S'y mortifier en quelque chose. Y désapprouver tout ce qui pourroit s'y dire contre les bonnes mœurs. S'il y survenoit des personnes déguisées ou masquées, se retirer s'il étoit possible. Voilà ce que l'on doit faire pendant ce saint temps: voyons ce que l'on y fait.

Comment passe-t-on ce saint temps dans le monde?

1. On le passe dans la dissipation. 2. On ne songe qu'à rire et à se divertir, lorsqu'on ne devroit songer qu'à gémir et à pleurer. 3. On le passe dans les excès du boire et du manger. On ne songe qu'à se remplir de viandes, lorsqu'on ne devroit songer qu'à se mortifier par l'abstinence. 4. On le passe dans l'oubli de Dieu. Peut-on penser à Dieu, lorsqu'on ne pense qu'aux divertissemens et à la bonne chère? Voilà comme le monde se prépare à la retraite, au jeûne et à la prière du Carême. Peut-on rien de plus déraisonnable?

Histoire.

Punition des excès et des profanations de Balthasar. *Dan.* 5.

De tous les désordres de ce temps, qui sont ceux qui font plus de déshonneur à la Religion?

Ce sont ceux qui se commettent en public.

D'où viennent ces désordres? Ils viennent des Païens.

Que faisoient les Païens aux fêtes de leurs Idoles?

Il les promenoient par les rues.

De quoi accompagnoient-ils ces cérémonies profanes?

De toutes sortes de déguisemens et d'extravagances. Ils se déguisoient en bêtes, en monstres et en démons; et en cet état ils se livroient à toutes sortes d'extravagances.

Par quel artifice tous ces désordres sont-ils passés parmi les Chrétiens?

Par l'artifice du Démon.

Quel mal font ceux qui se déguisent?

1. Ils déshonnorent leur visage, qui est l'image de Dieu. Ce visage que Dieu a pris plaisir d'orner des rayons de sa beauté, ils le déshonorent en le salissant, et en le couvrant de mille figures horribles. 2. Ils outragent J. C. dont ils sont les Membres. Ils se rendent coupables du crime de ces Juifs qui, par dérision, revêtirent J. C. d'une robe d'écarlate, et lui mirent sur la tête une couronne d'épines, et un roseau à la main. 3. Ils font injure au St. Esprit dont ils sont les Temples. Nos corps sont plus saints que nos Eglises, puisqu'ils sont le Temple vivant du St. Esprit. C'est donc un plus grand péché de les profaner, que de profaner nos Eglises.

Mais y a-t-il du mal de se déguiser en homme ou en femme?

Oui? c'est une abomination. Une femme, dit le Saint-Esprit, ne prendra pas un habit d'homme, ni un homme ne prendra pas un habit de femme: car celui qui le fait est abominable devant Dieu. *Deut.* 22. 5.

Que faut-il faire quand on rencontre ces insensés dans les rues?

Il faut détourner la vue, et prier pour eux. Détourner la vue de peur de participer à leurs péchés. Prier pour eux, afin qu'ils reconnoissent leur égarement, et qu'ils en fassent pénitence.

Comment l'Eglise punit-elle ceux qui meurent étant déguisés?

Elle les prive de la sépulture Chrétienne.

Des trois jours avant le Carême.

Qu'est ce que l'Eglise fait de particulier ces trois jours?

Elle expose le Saint Sacrement sur l'Autel.

Pourquoi? Pour attirer les Fidelles au pied de J. C.

Que faut-il faire ces trois jours, pour répondre à la piété de l'Eglise?

Il faut assister au Service Divin. A la Grand-Messe, au Sermon, à Vêpres, au Salut.

Que faut-il faire de plus, si on le peut?

Il faut passer quelque temps aux pieds de N. S.

Pourquoi?

1. Pour pleurer nos péchés. 2. Pour pleurer les péchés qui se commettent en ce temps. 3. Pour demander à Notre-Seigneur miséricorde pour tous.

Histoire.

Abraham prie pour Sodome et Gomorrhe. *Gen.* 18. 19.

Quelle sera la récompense de ceux qui auront été fidelles à Notre-Seigneur dans ce jour ci?

Toutes sortes de graces et de bénédictions. Si nous sommes fidelles à Notre-Seigneur dans le temps où tout le monde l'abandonne, il nous sera fidelle à son tour, lorsque tout le monde nous abandonnera; c'est-à-dire, à la mort. C'est ce que Notre-Seigneur promit à ses Apôtres, en leur disant: « C'est vous qui êtes toujours » demeurés fermes avec moi dans mes tentations; » c'est pourquoi je vous prépare le Royaume, comme » mon père me l'a préparé. » *Luc.* 22. 28.

Rapportez-nous ce que les Saints Pères ont dit de ces déréglemens du Carnaval?

Voici ce que dit saint Maxime, Evêque de Turin, qui vivoit au cinquième siècle *a*. « L'ame fidelle qui veut » être associée avec les Anges, ne doit point se plaire, » ni prendre part aux réjouissances des Démons. Toutes les actions que font en ces jours les ministres de » Satan, portent en elles-mêmes un caractère de folie » et de mensonge: car, quelle plus honteuse folie » qu'un homme amollisse de telle sorte la vigueur de » ses forces, en prenant la ressemblance d'une femme, et affectant des manières efféminées, comme » s'il se repentoit d'être homme! Quelle plus monstrueuse extravagance, que des hommes, formés de » la main de Dieu, se transforment en brutes, et en » bêtes féroces, et en monstres? Et n'est-ce pas aller » au-delà même de la folie, que d'oser, par un violement adultère, couvrir d'ordures, et défigurer » un visage que Dieu a pris plaisir d'orner des rayons » de sa beauté. »

Saint Pierre Chrysologue *b*, Archevêque de Ravenne, qui vivoit au même siècle, n'en parle pas avec moins

a Ser. 10. in Cal. Dan. *b* Ser. 155. in Cal. Dan.

» de force. « Qui peut assez, dit-il, déplorer le mal-
» heur de ceux qui par leurs déguisemens se rendent
» semblables aux Idoles? Misérables qu'ils sont, en
» se couvrant de ces formes sacrilèges, n'ont-ils pas
» effacé sur le front l'Image de Dieu? N'ont-ils pas
» perdu la ressemblance qu'ils avoient avec Jesus-
» Christ? N'ont-ils pas dépouillé le vêtement de la
» Foi? Mais quelqu'un dira peut-être : Nous ne pen-
» sons point en cela de faire de sacrilège, mais suivre
» simplement la coutume des temps? Vous vous trom-
» pez, qui que vous soyez qui parlez de la sorte. Ce
» ne sont point là des jeux, ce sont des abominations.
» Peut-on se faire un jeu d'une impiété, un divertis-
» sement d'un sacrilège, et d'un crime un sujet de
» risée? Celui-là sans doute renonce à porter l'image
» de Dieu, qui prend plaisir à porter la ressemblance
» d'une Idole; et celui qui veut se divertir avec les
» Démons, ne pourra se réjouir avec Jesus-Christ.
» Personne ne se joue sans danger avec le serpent, et
» l'on ne se réjouit point impunément avec le Démon.

» Si donc il y a en nous quelque peu d'humanité et de
» tendresse; si nous sommes touchés de zèle pour le
» salut de nos frères, efforçons-nous de retenir ceux
» qui courent ainsi à leur perte, qui sont entraînés
» vers la mort, qui se précipitent aux enfers, et qui
» se hâtent d'aller subir les peines éternelles.

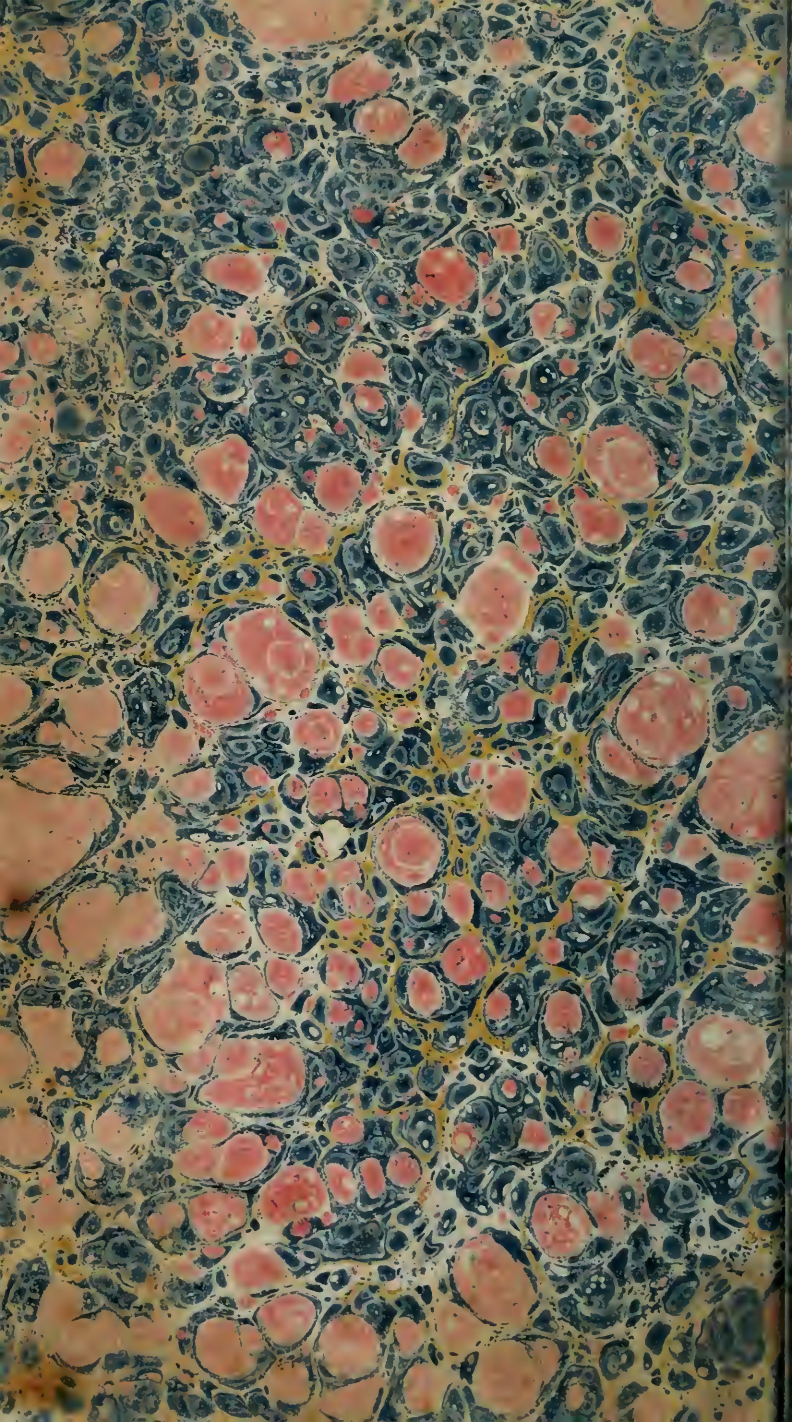
» Que le Père retire son fils, le Maître son serviteur,
» le frère son frère, l'ami son ami; détournons de
» tels malheurs tous ces misérables Chrétiens qui ne
» rougissent point, non-seulement de s'égaler aux
» bêtes, mais de prendre même la figure des Démons.
» Celui qui délivre son frère, se fait un grand mérite
» devant Dieu. Celui au contraire qui néglige ce de-
» voir, se rend criminel à ses yeux. Heureux qui se
» conserve pur de la contagion du siècle, et qui en
» préserve d'autres!

FIN.

TABLE
DES MATIÈRES

CONTENUES EN CET OUVRAGE.

Fin de la Table.





Rare
Book
Room

